

# PATROLOGIÆ

## CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,  
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM.

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD ÆTATEM INNOCENTII III (ANN. 1216) PRO LATINIS,  
ET AD CONCILII FLORENTINI TEMPORA (ANN. 1459) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

### RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIORA  
ECCLESIAE SÆCULA,

IUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIOIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIUM OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS, DETECTIS AUCTA; INDICIIS ORDINARIIS VEL ETIAM ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUIUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUGENTIS ET QUADRAGINTA INDICIIS SUB OMNI RESPECTU, SCILICET, ALPHABETICO, CHRONOLOGICO, ANALYTICO, ANALOGICO, STATISTICO, SYNTHETICO, ETC., OPERA, RES ET AUCTORES EXHIBENTIBUS, ITA UT NON SOLUM STUDIOSO, SED NEGOTIIS IMPLICATO, ET SI FORTE SINT, PICIS ETIAM ET IMPERITIS PATEANT OMNES SS. PATRES, LOCUPLETATA; SED PRÆSERTIM DUOBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS INDICIIS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIQUID NON SOLEM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, ABSQUE ULLA EXCEPTIONE, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT :

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, CORRECTIONIS PERFECTIO, OPERUM RECUSORUM, TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANter SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SIXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILIC SPARSORUM, VEL ETIAM INEDITORUM, PRIMUM ADTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM, ET EX INNUMERIS OPERIBUS TRADITIONEM CATHOLICAM CONFLANTIBUS, OPUS UNICUM MIRABILITER EFFICIENTIUM.

### SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIAE GRÆCÆ  
A S. BARNABA AD PHOTIUM.

ACCURANTE J. - P. MIGNE,

Bibliothecæ clerici universæ,

SIVE CURSuum COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIAE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIAM NEMPE LATINAM, ALIAM GRÆCO-LATINAM. AMBÆ PARTES JAM INTEGRE EXARATÆ SUNT. LATINA, 222 VOLUMINIBUS MOLE SUA STANS, 1110 FRANCIS VENIT: GRÆCA DUPLEXI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALI COMPLECTITUR, ET 104 VOLUMINA IN 109 TOMIS, PRO PRIMA SERIE, NON EXCEDIT. POSTERIOR VERSIONEM LATINAM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA 55 VOLUMINA RETINETUR. SECUNDA SERIES GRÆCO-LATINA AD 58 VOLUMINA TANTUM ATTINGIT; DUM HUIUS VERSIO MERE LATINA 29 VOLUMINIBUS EST ABSOLUTA. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM 8, UNUMQUODQUE MERE LATINUM 5 FRANCIS SOLEMNMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE LATINAM, SIVE GRÆCAM, COMPARET NECESSE ERIT: SECUS ENIM CUIUSQUE VOLUMINIS AMPLIUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. IDEO, SI QUIS TANTUM EMAT LICET INTEGRE, SID SEORSIM, COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EANDEM EX GRÆCO-LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO 9 VEL PRO 6 FRANCIS SOLEM OBTINETUR. ISTE CONDITIONES POSTERIORI PATROLOGIÆ LATINÆ SERIEI, PATRES AB INNOCENTIO III AD CONCILIUM TRIDENTINUM EXHIBENTI, APPLICABUNTUR. PATROLOGIA QUÆ MANUSCRIPTIS IN BIBLIOTHECIS ORBIS UNIVERSE QUIESCENTIBUS CONSTABIT, NECNON PATROLOGIA ORIENTALIS, CONDITIONIBUS SPECIALIBUS SUBJICIENTUR, ET IN TEMPORE SUO ANNUNTIABUNTUR, SI TEMPUS EAS TYPIS MANDANDI NOBIS NON DEFUERIT.

### PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS XXI.

S. MAXIMUS ABBAS, THALASSIUS ABBAS, THEODORUS RHATTUENSIS.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J. - P. MIGNE, EDITOREM,  
IN VIA DICTA THIBAUD, OLIM D'AMROISE, PROPE PORTAM LATETIÆ PARISIORUM VULGO  
D'ENFER NOMINATAM, SEU PETIT-MONTRouGE, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISIENSIA.

## AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliché. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'à leurs côtés elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesmes, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivaux, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hebreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdi* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Swirex* et le *Spicilège* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Éditeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VII, ANNUS 662.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΜΑΞΙΜΟΥ

ΤΟΥ ΟΜΟΛΟΓΗΤΟΥ,  
ΑΠΑΝΤΑ.

S. P. N. MAXIMI  
CONFESSORIS,  
OPERA OMNIA

EX PROBATISSIMIS QUÆQUE MSS. CODICIBUS, REGIIS, CARD. MAZARINI, SEGUIERIANIS, VATICANIS, BARBERINIS, MAGNI  
DUCIS FLORENTINIS, VENETIS, ETC., ERUTA, LATINE TRANSLATA, NOTISQUE ILLUSTRATA,

CURA ET STUDIO

H. P. FRANC. COMBEFIS, ORD. FR. PR.

ACCEDIT

S. MAXIMI LIBER DE VARIIS DIFFICILIBUS LOCIS SS. PATRUM DIONYSII ET GREGORII, QUEM  
EX CODICE GUDIANO DESCRIPSIT, ET IN LATINUM SERMONEM INTERPRETATUS, POST  
JOANNIS SCOTI ET TH. GALE TENTAMINA, PRIMUS INTEGRUM EDIDIT  
FRANC. OEUHLER, THEOLOGICÆ DOCTOR.

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUM COMPLETORIUM SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

---

TOMUS SECUNDUS,

CUI ACCESSERE THALASSII ABBATIS ET THEODORI RAITHUENSIS OPUSCULA QUÆ SUPERSUNT.

---

VENIUNT 2 VOL. 22 FRANCIS GALLICIS

EXCIDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,  
IN VIA DICTA THIBAUD, OLIM D'AMBOISE, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO  
D'EXTER NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIENSIA.

1865

# SANCTI MAXIMI

## CONFESSORIS

# OPUSCULA THEOLOGICA ET POLEMICA.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΜΑΞΙΜΟΥ ΤΟΥ ΟΜΟΛΟΓΗΤΟΥ

ΠΡΟΣ ΜΑΡΙΝΟΝ

ΤΟΝ ΟΣΗΩΤΑΤΟΝ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΝ.

S. P. N. MAXIMI CONFESSORIS

AD SANCTISSIMUM PRESBYTERUM MARINUM.

Σκοπὸν θέμενος σαυτῷ τὴν πανύμνητον πρὸς τὸν Θεὸν στελλασθαι φιλίαν, θεοτίμητε Πάτερ, εὐτάχτως πρὸς αὐτὴν <sup>1</sup> διανύεις τὸν δρόμον. Λόγῳ μὲν πρὸς ἀρετῆς γένεσιν τὴν τῶν ὄντων φύσιν περιγράφων (α)· νῷ δὲ, πρὸς ἀπλανοῦς ἐνώσεως [γνώσεως] σύστασιν, παντὸς αἰῶνος καὶ χρόνου περιορίζων τὴν κίνησιν· αἷς θερμότερος ὁ τοῦ Θεοῦ συνεισέρχεται πόθος· τῇ τε ἀπειρίᾳ συμπαρακτείνων σου τοῦ ποθοῦντος τὴν κίνησιν· καὶ τῷ ἀκατάληπτῳ τοῦ ποθουμένου, τὴν ἔφεσιν σοι ποιῶν ἀκατάληπτον· ἧς τέλος αὐτός ἐστιν ὁ Θεός· πόθου τοῖς ἀξίοις γινόμενος πλήρωσις, ὡς ἀπόλαυσις ἀγαθῶν αὐθυπόστατος· ἧς μόνην τὴν πείραν οἶδε κατάληψιν ὁ λόγος, οἷα σαφῶς ὑπὲρ νόησιν τυγχάνουσαν, ἔνωσιν, ὡς μηδενὶ τύπῳ νοερῷ καθοτιοῦν ὑποπιπτούσης. Διὰ τοῦτο, τοῦ μὲν λόγου σοι γέγονε πρόσωπον (2) ὁ βίος· τοῦ δὲ βίου φύ-

**A** **I** Cum tibi, in Deo venerande Pater, animo constitutum sit, ut laudatissimam cum Deo amicitiam ineas, composite ad eam [*al. eum*] cursum conficis; qui nempe rerum naturam, ad progignendam virtutem ratione circumscribas; mente vero, ad certam nihilque errantem unionem [*scientiam*] constituendam, ævi omnis temporisque motum seponas; quibus comes ardentior Dei amor desideriumque ingreditur; qui nempe pro infiniti ratione, tui amantis ac desiderantis motum incitationemque extendat, incomprehensaque amati ac desiderati immensitate, incomprehensam tibi cupiditatem efficiat: cujus finis, Deus ipse est; ipse nimirum, his qui digni sunt, amoris desideriique expletio, tanquam ipsa per se veraque bonorum fruitio beataque possessio: cujus unum experimentum

<sup>1</sup> Tur. αὐτὸν, ut et Duf. 1.

### NOTÆ.

Quod mihi cum Francisco Turriano, viro alioqui erudito probeque in Græcis versato, sequentia qui opuscula Ingolstadii anno 1615 Latine solum edidit, in his Maximi opusculis non ubique convēnit, eorumque novam ipse adornavi versionem, cum Græco ipso textu ex probatissimis codd. arcessito, producendam (id est, ex rev. Gerasimi Blacchi codice, ex meliori viri et Raph. Dufresnii emendato,) operæ pretium putavi paucula adnotare, quibus et lucis aliquid forte auctori afferam, et mei consilii rationem, ejus judicium omne permittendo lectori, aperiam, uti fere primo sextoque tom. Operum Chrysostomi factitatum Duceo.

(a) Τὴν τῶν ὄντων φύσιν περιγράφων. Vis hujus vocis hic est, *oblitterans, e numero auferens*, ac *circumscribens*; quo sensu etiam Cicero eam usurpavit vocem; nec aliud est quod sequitur *περιορίζων*. Ut enim ad virtutem superanda natura, ita etiam ad scientiam omnino certam motus omnis temporis ac ævi: quo spectet illud Hesych. *Περιοριστόν, περιγράφτον*: nec apte Tur. *terminans ac definiens*. Τὸ ἐνώσεως· plane mendum est, pro γνώσεως· cui uni etiam congruit epithetum ἀπλανοῦς, et quæ contra ἀρετὴν ubique Maximo aliisque distinguitur; *scientia* scilicet, non unio vel conjunctio. Optime Schol. Maximi mentem aperit.

novit Scriptura, comprehensionem, ut quæ palam  
conjunctio sit vim omnem mentis excedens; tan-  
quam scilicet sub nulla forma, qua illi repræsen-  
tetur, cadens. Idcirco, sermonis quidem ac ratio-  
nis, vita tibi persona existit ac substantia; vitæ  
vero natura **2** ac essentia, sermo ratioque: quæ  
ambo vere e Christiana pietate novum delineant

hominem; ejusmodi scilicet, qui rite expressam ductamque Dei creantis imaginem ferat, et similitudinem,  
quas nunc existimandum veritatem esse et bonitatem; quarum, illa quidem, contemplationis; hæc autem,  
actionis finis existit; ac illa quidem mendacii adversaria est; hæc autem, vitii ac pravitatis æmula.

Hinc tibi cum adimpletione virtutum una comes  
divinorum accessit comprehensio decretorum; quæ  
plane multiplex scientia ac demonstrationis vi  
continetur: qua instructus, cum judicii libra, quod  
a quibusdam non limate de voluntatibus proposi-  
tum est, expendisses, nec illis acquievisses, qui  
idem inter se esse dicant, θέλημα (id est, volun-  
tatem), et θέλησιν (quasi hujus talis rei voluntatem),  
et βουλήν (consilium), et προαίρεσιν (electionem), et  
γνώμην (sententiam animi), et ἐξουσίαν (liberam  
facultatem arbitriumque), et δόξαν (opinionem), et  
φρόνησιν (prudentiam sensumque animi), et ut solis  
vocibus differant; futuramque unam Dei et san-  
ctorum voluntatem; atque ideo una Christum præ-  
ditum libera ac eligente voluntate, affirmant; non  
tibi ipse satis esse putasti, qua polles coalumna  
paupertate spiritus<sup>a</sup>, ut quod recto sanoque judicio  
statueras, id ipse astrueres ac confirmares; sed me  
quoque imperitia educatum assumere placuit, qui  
rite tibi visa decretaque, una collato suffragio com-  
probarem: hoc utique (quanquam audax facinus  
est) facturus accedo; nempe obedientiæ præmio  
vim mihi ipse fieri passus. Scribam autem de  
singulis his nominibus ordine, idque breviter, ac  
sermones ac sententias perscribam (qui enim, qui  
colligam; quo noverimus horum inter se, tum  
discrimen.

*De naturali voluntate, seu appetitione.*

Voluntatem naturalem esse aiunt, vim appeten-  
tem ejus, quod est secundum naturam: omnesque  
proprietas essentialiter naturæ competentes con-  
tinentem ac velut astringentem. Substantia enim,  
quæ naturali hac voluntate natura contineatur et  
quasi astringatur, sensu menteque et esse et vi-  
vere et moveri appetit, qua ratione **3** id quod est  
(entitatem vocant) naturale plenumque expetit. Na-  
tura enim sui appetens est, omniumque ex natura  
ipsam constituentium, ad easque absolutionem

<sup>a</sup> Matth. v, 3.

<sup>b</sup> Vulg. φρόνημα.

(b) Τοῦ δὲ β' οὐ φύσις. Turrianus: Ratio vero  
persona vitæ; sive ita habuit ejus cod. sive scri-  
benti obrepsit, loco φύσις, πρόσωπον, manifesto  
circulo, quem et representat dum in margine ita  
observat: Ratio sustentatur vita, et vita ratione;  
sic est ratio hypostasis sive persona vitæ, et vita ra-  
tionis. Frigida hæc, nec ex Maximi mente, quam

Α σις (ὁ), ὁ λόγος · τὸν καινὸν ἀληθῶς κατὰ Χριστὸν  
ὑπογράφοντες ἄνθρωπον · εὐμιμήτως φέροντα τοῦ  
κτίσαντος Θεοῦ τὴν εἰκόνα καὶ τὴν ὁμοίωσιν · ἄστι-  
νας ὑποληπτέον νῦν τὴν ἀλήθειαν καὶ τὴν ἀγαθότητα  
τὴν μὲν θεωρίας · τὴν δὲ, πράξεως τέλος ὑπάρχου-  
σαν · καὶ τὴν μὲν, ψεύδους · τὴν δὲ, πονηρίας ἀντί-  
παλον.

Εντεῦθεν σοι τῇ κατορθώσει τῶν ἀρετῶν, ἡ τῶν  
θειῶν συνήθη δογμάτων κατάληψις · τῷ τε πλήθει  
τῆς γνώσεως, καὶ τῇ δυνάμει συνεχομένη τῆς ἀπο-  
δείξεως · καθ' ἣν, τὸ πρὸς τινῶν οὐκ ἠκριβωμένως  
περὶ θελημάτων προταθὲν διαγνοῦς, καὶ παρωσά-  
μενος, ταυτὸν ἀλλήλοις εἶναι φαιμένων θέλημα καὶ  
βουλήσιν, καὶ βουλήν, καὶ προαίρεσιν καὶ γνώμην ·  
ἐξουσίαν τε καὶ δόξαν καὶ φρόνησιν, μόνοις ἀλλήλων,  
διαφέροντα τοῖς ὀνόμασι · τοῦ τε Θεοῦ καὶ τῶν  
ἁγίων ἐν θέλημα γενήσεσθαι · καὶ διὰ τοῦτο βεβαιου-  
μένων τὸν Χριστὸν ἐν θέλημα προαιρετικὸν ἔχειν  
καὶ διατεινομένων · οὐκ ἠρκέσθης σαυτῷ πρὸς τὴν  
τοῦ καλῶς κριθέντος βεβαιώσιν, διὰ τὴν σύντροφον  
πτωχεῖν τοῦ πνεύματος · ἀλλὰ κάμει τὸν ἰδιωτεῖα  
συντεθραμμένον σύμφηφον λαβεῖν τῶν ἐγνωσμένων  
σοι καλῶς κατηξίωσας. "Ὅπερ ποιήσων ἦχω · κἂν  
προπετές · τῷ τῆς εὐπειθείας μισθῷ νενικημένος.  
Ἐκάστου δὲ τούτων καθ' εἰρμὸν τὴν γραφὴν ποιή-  
σομαι σύντομον, καὶ οἷον ὀριστικὴν · οὐκ ἐμοῦς ἐγ-  
χαράττων λόγους · πῶς γὰρ, ὁ τούτων πενόμενος,  
ἀλλὰ τοὺς περὶ τούτων ἄλλοις πονηθέντας ἐρανισά-  
μενος, ἵνα γινώμεν ὡς ἀμφοῖν διαφέρουσιν ἀλλήλων  
ταῦτα · λέγω δὲ κλήσει καὶ πράγματι.

quasi definitis specie: non ita, ut meos ipse  
horum penuria laborem?), sed ut aliis elucubrata  
voce tum re ipsa (utroque scilicet) latum esse

*Περὶ φυσικοῦ θελήματος, ἡγουν θελήσεως.*

Θελημα φασιν εἶναι φυσικόν, ἡγουν θέλησιν, δύ-  
ναμιν τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος ὀρεκτικὴν · καὶ τῶν οὐ-  
σιωδῶς τῇ φύσει προσόντων συνεκτικὴν πάντων ἰδιω-  
μάτων. Τούτῳ γὰρ συνεχομένη φυσικῶς ἡ οὐσία,  
τοῦ τε εἶναι καὶ ζῆν καὶ κινεῖσθαι κατ' αἰσθησίν τε  
καὶ νοῦν ὀρέγεται, τῆς οικείας ἐφιεμένη φυσικῶς  
καὶ πλήρους ὀντότητος. Θελητικὴ γὰρ ἐαυτῆς, καὶ  
τῶν ὅσα σύστασιν αὐτῆς ποιεῖσθαι πέφυκε, καθέστη-  
κεν ἡ φύσις · τῷ τοῦ εἶναι αὐτῆς λόγῳ, καθ' ὃν ἔστι  
τε καὶ γέγονεν ὀρεκτικῶς ἐπηρτημένη. Διόπερ

NOTÆ.

Schol. Dufrenii cod. recte aperit; ipseque conatus  
sum reddere. Rationis vita persona existit, qua  
scilicet representetur et conspicua fiat, ut ait  
ipse Maximus; vel etiam ei basis existat: vitæ  
tem natura seu essentia, ratio, quæ vim omnem vitæ  
tribuat, id est, virtuti; sitque illi fere, id quod anima  
corpori.

ἄλλοι τοῦτο τὸ φυσικὸν ὀριζόμενοι · θέλημά φασιν εἶναι, ὄρεξιν λογικὴν τε καὶ ζωτικὴν · τὴν δὲ προαίρεσιν, ὄρεξιν βουλευτικὴν τῶν ἐφ' ἡμῖν. Οὐκ ἔστιν οὖν προαίρεσις ἢ θέλησις · εἴπερ ἢ μὲν θέλησις ἀπλή τις ὄρεξις ἔστι, λογικὴ τε καὶ ζωτικὴ · ἢ δὲ προαίρεσις, ὄρεξεως καὶ βουλῆς καὶ κρίσεως σύνοδος. Ὀρεγόμενοι γὰρ πρότερον βουλευόμεθα · καὶ βουλευσάμενοι, κρίνομεν · καὶ κρίναντες, προαιρούμεθα τοῦ χείρονος τὸ δειχθὲν ἐκ τῆς κρίσεως κρεῖττον · καὶ ἢ μὲν, μόνον ἤρτηται τῶν φυσικῶν · ἢ δὲ, μόνων τῶν ἐφ' ἡμῖν, καὶ δι' ἡμῶν γίνεσθαι δυναμένων. Οὐκ ἔστιν οὖν θέλησις ἢ προαίρεσις.

quod ex iudicii libra præstantius visum est, id ei quod deterius est, præoptamus. Ac voluntas quidem, ex solis naturalibus pendet : electio vero et propositum, solum ex iis quæ sunt liberæ facultatis et per nos fieri possunt. Non ergo voluntas electio est ac propositum.

Περὶ βουλήσεως.

B De voluntate non simpliciter, sed alicujus rei bona vel mala.

Ἄλλ' οὔτε βούλησις ἔστιν ἢ προαίρεσις. Βούλησις μὲν γὰρ ἔστιν ὄρεξις φανταστικὴ τῶν ἐφ' ἡμῖν καὶ οὐκ ἐφ' ἡμῖν (c) · τούτέστι μόνῃ τῇ διανοίᾳ μορφουμένη. Ἡ δὲ ὄρεξις φανταστικὴ, μόνῃ ἔστι τῆς διανοητικῆς δυνάμεως ἄνευ τοῦ βουλευτικοῦ λόγου τῶν ἐφ' ἡμῖν · ἢ ποιᾷ φυσικῇ θέλησις. Ἡ δὲ προαίρεσις, ὄρεξις βουλευτικὴ τῶν ἐφ' ἡμῖν πρακτῶν. Ἦρκει μὲν οὖν καὶ μόνος ὁ τῆς ὑπογραφῆς λόγος, δείξας τὴν τούτων διαφορὰν, παῦσαι φιλονεικίας τοὺς περιττῶς φιλολογοῦντας · καὶ τοῖς καλῶς ἐγνωσμένοις, οὐκ οἷδ' ὅπως εὐφῆμως εἰπεῖν, σαφῶς ἀντιλέγοντας. Ἐπειδὴ δὲ ποθοῦσι πως οἱ φιλοπευστοῦντες διὰ πλειόνων ἐπιστῆναι τοῖς ζητούμενοις, ἐροῦμεν καὶ ἄλλως · φασὶν οἱ περὶ τούτων διεληφότες \* · οὐ πάντων (d) οἷς ἀρμόζει τὸ προαιρεῖσθαι, πάντως ἀρμόζειν καὶ τὸ βούλεσθαι. Βούλεσθαι μὲν γὰρ ὑγιαίνειν καὶ πλουτεῖν καὶ ἀθανατισθῆναι φασιν · προαιρεῖσθαι δὲ πλουτεῖν καὶ ὑγιαίνειν καὶ ἀθανατισθῆναι, οὐ λέγομεν · ἐπειδὴ ἢ μὲν βούλησις, καὶ ἐπὶ τῶν δυνατῶν καὶ ἐπὶ τῶν ἀδυνατῶν ἔστιν · ἢ δὲ προαίρεσις, ἐπὶ μόνων δυνατῶν, καὶ δι' ἡμῶν γενέσθαι δυναμένων. Καὶ πάλιν, ἢ μὲν βούλησις, τοῦ τέλους ἔστιν · ἢ δὲ προαίρεσις, τῶν πρὸς τὸ τέλος. Τέλος οὖν εἶναι φασὶ τὸ βουλευτὸν · οἷον, τὴν ὑγίειαν · πρὸς τὸ τέλος δὲ, τὸ βουλευτὸν · οἷον, τὴν τῆς ὑγείας τέχνην. Τὴν αὐτὴν οὖν ἀναλογίαν ἣν ἔχει τὸ βουλευτὸν πρὸς τὸ βουλευτὸν, ἔχει τὴν βούλησιν φασὶ

At neque προαίρεσις (electio ac propositum) βούλησις est (hæc talis rei voluntas ac appetitio). Est enim βούλησις, appetitio phantastica eorum quæ in nobis sunt, et quæ non sunt in nobis (sola nimirum cogitatione informata). Appetitio vero phantastica, solius est cogitantis animi facultatis absque deliberatione rationis eorum quæ sunt in nobis. Aut talis quædam naturalis voluntas. Electio autem ac propositum, appetitio cum consilio, agibilem, quæ in nostrâ facultate existunt. Sufficiebat vel una descriptionis ratio, qua horum ostensa distinctio est, ad eorum amolendam contentionem, qui superflue verbis digladiantur, ritique judicatis (nescio quomodo honeste dicam) palam contradicunt. Quod tamen qui paulo curiosiores videntur, libentesque et audiunt et sciscitantur, in quæstionem amplius incumbere optant, etiam aliter dicemus. Aiunt qui de his commentati sunt : Non omnibus quibus convenit eligi, omnino etiam convenire voluntate appeti \*. Dicimus enim voluntate appeti, sanum esse, divitem esse, immortalem esse ; non tamen dicimus hæc a nobis eligi, exque sententia, posthabitis aliis, amplectenda proponi ; quod nimirum βούλησις (hæc talis voluntas) eorum sit, quæ fieri possunt, et quæ non possunt fieri ; electio vero et propositum, in illis solum versetur, quæ fieri, et per nos fieri,

\* Nemes. cap. 33. \* Contra potius, quibus voluntate appeti, omnino etiam, eligi ; sed ita etiam in Nemesio.

NOTÆ.

(c) Ὀρεξις φανταστικὴ τῶν ἐφ' ἡμῖν καὶ οὐκ ἐφ' ἡμῖν. Sensus integer est, nec aliud habent Duranii cod. et Venet. in quo etiam, vel certe ejus prographo, deest τὸ, καὶ οὐκ ἐφ' ἡμῖν · non levitando : quo tamen ipso ad explendam lacunam ex Turriani codice proclive utor. Explicavit illo Maximus, quid sit τὸ φανταστικόν · esse nimirum τὸ διανοητικόν, vim scilicet cogitandi, ad quam sequitur et cui comes appetitio eorum quæ in nostra sunt facultate, et quæ in ea minime posita sunt ; usque scilicet deliberatione rationis, quæ est sola τῶν ἐφ' ἡμῖν, eorum quæ nostræ sunt facultatis : nec bene additur in Turriano, et quæ non sunt. Insuper enim est deliberare de his quæ non sunt

D in nostra facultate : non autem simplici appetitu ex phantasia ac cogitando ea velle, motu potius brutis affine, quam ex ratione. Lacunæ occasio fuit repetitio τοῦ, τῶν ἐφ' ἡμῖν, quo nihil proclivius, ut aliquid omittatur.

(d) Οὐ πάντων. Hæc ex Nem. cap. 33, totidem verbis ; in quibus aliquid forte luxatum, ut quadrent cum inductione quæ sequitur, eorum, quæ a nobis appeti voluntate possint, sed non eligi, quod non sint nostræ facultatis, nec habeant rationem mediæ, sed finis. Esset ergo dicendum : Non omnibus quibus convenit voluntate appeti, omnino etiam convenit eligi : nisi excidit vox, καὶ τὸ ἔμπροσθεν, vicissimque ; ad quam spectet illa inductio.

possunt. Et rursus, βούλησις (hæc talis voluntas) A  
finis est; electio vero et propositum, eorum quæ  
sunt ad finem. Finem igitur esse aiunt, quod vo-  
luntati subjectum est, sive id quod volumus, ut  
est sanitas: ad finem vero, id de quo consilium  
capimus; cuiusmodi est parandæ sanitatis modus.

Quam ergo proportionem ac comparisonem habet, id quod voluntati subest, cum eo de quo inimus  
consilium ac deliberamus, eandem aiunt habere hanc talem voluntatem (βούλησιν) cum proposito  
et electione. Illa enim solum eligimus exque sententia animique iudicio proponimus, quæ per nos  
fieri posse existimamus: volumus vero etiam ea, quæ per nos fieri non possunt. Igitur probatum  
est, hanc talem voluntatem (βούλησιν) electionem ac propositum (προαίρεσιν) non esse: rursusque  
probabitur, nec consilium (id est, consultationem) esse.

*De consilio, seu consultatione.*

Consilium esse dicunt, seu consultationem, ap-  
petitum cum inquisitione agendorum, quæ nostræ  
sunt facultatis. Προαιρετὸν vero (velut dicas de-  
lectum exque proposito), quod ex consilio judi-  
catum est. Liquet itaque, consultationem eorum  
esse, de quibus adhuc inquisitio est: electionem  
vero et propositum in iis versari, quæ jam ante  
judicata sunt; ac liquet, nedum ex definitione,  
sed et ex ipso etymo seu nominis interpretatione.  
Προαίρετον enim dicitur, quod præ alio, eoque  
postposito eligitur ac præoptatur, seu nobis proponitur. Nemo autem ex iudicio unum alteri præ-  
fert, quin consultaverit ac deliberaverit; neque eligit, quin iudicaverit. Non igitur consilium, seu  
consultatio ac deliberatio, electio ac propositum existit.

*De electione et proposito.*

Electionem ac propositum esse dicunt, appeti-  
tum cum consultatione agendorum quæ in nostra  
sunt facultate. Est enim electio ac propositum,  
mistum quid, et ex multis contemperatum; nempe  
quid ex appetitu et consilio et iudicio conflatum.  
Nihil enim horum per se spectatum est electio ac  
propositum: nam neque solum per se appetitus  
est, nec consilium, nec iudicium; sed ex his con-  
cretum, uti fere 5 nostræ naturæ homo ex anima  
et corpore compositus est. Tunc namque fit electio  
ac propositum, exque animi sententia posthabitis  
aliis deligimus et amplectimur nobisque proponi-  
mus, cum id quod ex consilii norma jam judi-  
catum est, appetitionem asciverit. Necessario igitur  
electio et propositum circa ea versatur, præeunte  
iudicio, circa quæ consilium ante iudicium. Illa  
enim deligimus, aliisque posthabitis animi sententia nobis proponimus ac amplectimur, de quibus  
consultamus ac deliberamus.

*De quibus consultamus ac deliberamus.*

Consultamus autem de iis quæ in nostra sunt  
potestate et per nos fieri possunt; et quæ præter-  
ea incertum habent finem atque exitum. Dictum  
autem est, de iis quæ in nostra sunt potestate; quia  
solum de rebus agendis consultamus: hæc enim  
in nostra sunt potestate. Non enim de ipsa per  
se sapientia consultamus; nam neque de Deo,  
neque de iis quæ necessario eodemque semper  
modo fiunt, cuiusmodi est temporum in orbem  
ductus motus: neque de iis, quæ ipsa non semper

πρὸς τὴν προαίρεσιν· εἴπερ ταῦτα μόνον προαιρού-  
μεθα, ἀ δὲ δι' ἡμῶν οἰόμεθα δύνασθαι γενέσθαι. Βου-  
λόμεθα δὲ καὶ τὰ μὴ δι' ἡμῶν οἶά τε γενέσθαι. Δέ-  
δεικται τοίνυν, ὡς οὐδὲ βούλησις ἐστὶν ἡ προαίρεσις·  
δειχθήσεται δὲ πάλιν, ὡς οὔτε βούλευσις ἐστὶν ἡ γου-  
βουλή.

*B Περὶ βουλήσιν ἡ γου-βουλεύσεως.*

Τὴν βουλήν ἡ γου-βουλεύσιν εἶναι φασὶν ὁρεξιν  
ζητητικὴν περὶ τι τῶν ἐφ' ἡμῶν πρακτῶν γινομένην.  
Προαιρετὸν δὲ, τὸ ἐκ τῆς βουλήσιν κριθέν. Δῆλον οὖν  
ἐντεῦθεν, ὡς ἡ μὲν βούλευσις, ἐπὶ τοῖς ἐτι ζητου-  
μένοις ἐστὶν· ἡ δὲ προαίρεσις, ἐπὶ τοῖς ἤδη προ-  
κεκριμένοις. Καὶ δῆλον, οὐκ ἐκ μόνου τοῦ ὀρισμοῦ,  
ἀλλὰ καὶ τῆς ἐτυμολογίας<sup>6</sup>. Προαιρετὸν γάρ ἐστι,  
τὸ ἕτερον πρὸ ἑτέρου αἰρετόν. Οὐδεὶς δὲ προκρίνει  
τι, μὴ βουλευσάμενος· οὐδὲ αἰρεῖται μὴ κρίνας. Οὐκ  
ἐστὶν οὖν βουλή, τουτέστι βούλευσις, ἡ προαίρεσις.

*Περὶ προαιρέσεως.*

<sup>6</sup> Προαίρεσιν εἶναι φασὶν ὁρεξιν βουλευτικὴν τῶν  
ἐφ' ἡμῶν πρακτῶν. Μικτὸν γάρ τι, καὶ πολλοῖς σύγ-  
κρατον ἡ προαίρεσις· ἐξ ὀρέξεως καὶ βουλήσιν συγ-  
κειμένη καὶ κρίσεως. Οὐδέτερον γὰρ τούτων ὑπάρ-  
χει καθ' αὐτὸ θεωρούμενον ἡ προαίρεσις· οὔτε  
γὰρ μόνον ὁρεξις καθ' αὐτήν, οὔτε βουλή, οὔτε  
κρίσις· ἀλλὰ ἐκ τούτων σύγκρατος, καθὼς ὁ καθ'  
ἡμᾶς ἄνθρωπος ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος σύνθετος.  
Ἐπειδὴ τότε προαίρεσις, καὶ προαιρετὸν γίνεται, τὸ  
προκρίθην ἐκ τῆς βουλήσιν, περὶ οὗ ἡ προαίρεσις, ὅταν  
προσλάβῃ τὴν ὁρεξιν. Ἀναγκαῖως οὖν ἡ προαίρεσις  
περὶ ταῦτά ἐστι μετὰ τὴν κρίσιν, περὶ ἧς ἡ βουλή  
πρὸ τῆς κρίσεως. Ἐκεῖνα γὰρ προαιρούμεθα, περὶ  
ῶν βουλευόμεθα.

*D*

*Περὶ τίνων βουλευόμεθα.*

Βουλευόμεθα δὲ περὶ τῶν ἐφ' ἡμῶν καὶ δι' ἡμῶν  
γίνεσθαι δυναμένων· καὶ ἀδελγὸν ἐχόντων τὸ τέλος.  
Τὸ μὲν οὖν ἐφ' ἡμῶν εἴρηται, ἐπειδὴ περὶ τῶν πρα-  
κτῶν μόνον βουλευόμεθα. Ταῦτα γὰρ ἐφ' ἡμῶν· οὐ  
γὰρ περὶ τῆς αὐθυποστάτου σοφίας. Οὔτε γὰρ περὶ  
θεοῦ, οὔτε περὶ τῶν ἐξ ἀνάγκης καὶ ἀεὶ ὡσαύτως  
γινομένων· οἷον<sup>7</sup> τῆς κυκλικῆς τῶν χρόνων κινή-  
σεως· οὔτε περὶ τῶν οὐκ ἀεὶ μὲν ὄντων, ἀεὶ δὲ  
ὁμοίως γινομένων, οἷον ἀνατολῆς ἡλίου καὶ δύσεως·  
οὔτε περὶ τῶν φύσει μὲν, οὐκ ἀεὶ δὲ ὁμοίως γινο-

<sup>6</sup> in Ethic. c. 2. <sup>7</sup> Nemes. c. 35. <sup>8</sup> Nemes. c. 34. <sup>9</sup> κύκλου τοῦ ἐνῆαυτοῦ.

μένων, ἀλλ' ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον · οἶον, περὶ τοῦ πολιοῦσθαι τὸν ἐξηκοντούτην, ἢ γενειάσκειν τὸν εἰκοσαετῆ · οὔτε περὶ τῶν φύσει μὲν, ἀλλοτε δὲ ἄλλως ἀορίστως γινομένων · οἶον περὶ ὄμβρων καὶ αὐχμῶν καὶ χαλάζης. Δια ταῦτα μὲν, τὸ ἐφ' ἡμῖν, εἴρηται. Τὸ δὲ, Δι' ἡμῶν γίνεσθαι δυναμένων · ἐπειδήπερ οὐ περὶ πάντων ἀνθρώπων [τῶν ἀνθρωπίνων], οὔτε περὶ παντὸς πράγματος βουλευόμεθα · ἀλλ' οὐδὲ περὶ πάντων τῶν ἐφ' ἡμῖν, καὶ δι' ἡμῶν γινομένων · ἀλλὰ δεῖ προσχεῖσθαι, καὶ ἀδηλον ἐχόντων τὸ τέλος. Ἐὰν γὰρ ἦ φανερόν καὶ ὁμολογούμενον, οὐκ ἔτι περὶ αὐτοῦ βουλευόμεθα · καὶ ἐφ' ἡμῖν, καὶ δι' ἡμῶν γίνηται. Ἐδείχθη δὲ, ὡς οὐδὲ περὶ τοῦ τέλους, ἀλλὰ περὶ τῶν πρὸς τὸ τέλος, ἢ βουλή. Βουλευόμεθα γὰρ οὐ πλουτῆσαι · ἀλλ' ὅπως καὶ δι' ὧν πλουτήσομεν. Καὶ συντόμως εἰπεῖν, περὶ τούτων μόνον βουλευόμεθα, ὧν ἡ πρᾶξις ἐπίσης ἐνδέχεται · ἔστι δὲ ἐπίσης ἐνδεχόμενον, ὃ αὐτὸ τε δυνάμεθα, καὶ τὸ ἀντικείμενον αὐτῷ. Εἰ γὰρ μὴ ἀμφοτέρωθεν δυνάμεθα, οὐκ ἔν περὶ ἀμφοτέρων ἐβουλευόμεθα. Περὶ γὰρ τῶν ὁμολογούμενων καὶ φανερῶν, ἢ τῶν ἀδυνάτων, καὶ οὐκ ἐνδεχομένων, οὐδεὶς βουλεύεται. Εἰ δὲ τὸ ἕτερον μόνον τῶν ἀντικειμένων δυνάμεθα, τοῦτο μὲν ἦν ὁμολογούμενον, ὡς ἀναμφίβολον · τὸ δὲ ἀντικείμενον, ἀδύνατον. Οἶον, ἄρτου καὶ λίθου προκειμένων, οὐδεὶς βουλεύεται πῶς ποιήσεται βρῶμα · τοῦ μὲν ὁμολογούμενου · τοῦ δὲ σαφῶς ἔντος ἀδυνατοῦ. Ταῦτα γοῦν προαιρούμεθα, τὰ ἐπίσης ἐνδεχόμενα, περὶ ὧν καὶ βουλευόμεθα.

nulla esset dubitatio; oppositum vero, nec possibile erat. Ut si panis ac lapis apponantur, nemo consultat ac deliberat quo illi vescendum sit, cum alterum certum sit; alterum vero, palam impossibile existat. Hæc igitur eligimus, aliisque postpositis animi sententia amplectimur ac nobis proponimus, quæ æque contingentia sunt, de quibus et deliberamus.

#### Περὶ γνώμης.

Ἄλλ' οὔτε γνώμη τίς ἐστὶν ἡ προαίρεσις, καὶ οἱ πολλοὶ τοῦτο προχείρως νομίζουσιν · ἀλλὰ γνώμης · εἴπερ τὴν γνώμην εἶναι φασὶν ὄρεξιν ἐνδιάθετον τῶν ἐφ' ἡμῖν, ἐξ ἧς ἡ προαίρεσις · ἢ διάθεσιν ἐπὶ τοῖς ἐφ' ἡμῖν ὄρεκτικῶς βουλευθεῖσι. Διατεθειτα γὰρ ἡ ὄρεξις τοῖς κριθεῖσιν ἐκ τῆς βουλῆς, γνώμη γέγονε · μεθ' ἧν, ἢ κυριώτερον εἰπεῖν, ἐξ ἧς ἡ προαίρεσις. Ἐξέως οὖν πρὸς ἐνέργειαν ἐπέχει λόγον, ἢ γνώμη πρὸς τὴν προαίρεσιν.

in sententiam evasit; postquam, vel (ut magis existit. Qua igitur ratione habitus se ad actum ac

#### Περὶ ἐξουσίας.

Ἄλλ' οὔτε ἐξουσία ἐστὶν ἡ προαίρεσις. Ἡ μὲν γὰρ προαίρεσις, ὡς πολλάκις ἔφη, ὄρεξις ἐστὶ βουλευτική τῶν ἐφ' ἡμῖν πρακτῶν · ἢ δὲ ἐξουσία, κυριότης ἐννομος τῶν ἐφ' ἡμῖν πρακτῶν · ἢ κυριότης ἀκώλυτος τῆς τῶν ἐφ' ἡμῖν χρήσεως · ἢ ὄρεξις τῶν ἐφ' ἡμῖν ἀδούλωτος. Οὐκ ἔστιν οὖν ταυτὸν ἐξουσία καὶ προαίρεσις · εἴπερ κατ' ἐξουσίαν μὲν προαιρούμεθα οὐκ ἐξουσιάζομεν δὲ κατὰ προαίρεσιν · καὶ ἡ μὲν ἐπιλέγεται μόνον · ἢ δὲ χρᾶται τοῖς ἐφ' ἡμῖν, καὶ τοῖς ἐπὶ τοῖς ἐφ' ἡμῖν, ἦγουν, προαίρεσει καὶ κρίσει καὶ βουλή. Κατ' ἐξουσίαν γὰρ βουλευόμεθα,

quidem sunt, sed pari tamen semper modo contingunt, ut de ortu solis ac occasu : nec de iis, quæ natura quidem contingunt, sed non semper eodem modo, sed ut plurimum, ut de ejus canitie, qui annos sexaginta natus sit, aut ejus pube, qui viginti : neque de iis quæ natura quidem, sed alias aliter incerto tempore eveniunt, ut de imbribus, siccitatibus, grandine. Atque hæc causa est cur dictum sit, quæ in nostra sunt potestate. Illud autem, quæ per nos fieri possunt; quia non de omnibus quæ hominis sunt, neque de omni re consultamus; qui neque de omnibus, quæ in nostra sunt potestate, et per nos fiunt; sed addamus necesse est, et incertum habent finem exitumque. Nam

si ille manifestus sit ac certus, minime de eo consultamus; quamvis in nostra potestate sit, ac per nos fiat. Ac vero probatum est, consilium non esse de fine, sed de iis quæ sunt ad finem. Deliberamus enim, non ut ditemur, sed quomodo ac quibus adminiculis divitias parabimus. Et (ut summa dicam) de his solum consultamus ac deliberamus, quæ ut agantur, et non agantur æque contingit. Sic vero contingit, quod possumus æque facere ac contrarium. Nisi enim utraq; præstare possemus, non de utrisque deliberarem. De certis enim et manifestis, vel de iis quæ fieri non possunt, nec contingens est ut fiant, necne, nemo consultat. Quod si alterum solum oppositorum poteramus, illud certum erat, ut de quo

operationem habet, ea se sententia ad electionem.

#### C

#### De sententia, seu decreto.

At neque sententia quædam seu decretum (γνώμη) electio est, ut multi temere existimant, sed ad sententiam ac decretum spectans. Aiunt enim sententiam esse, internum animoque hærentem appetitum, eorum, quæ in nostra sunt potestate, ex qua electio est ac propositum; aut, affectum nutumque animi de his quæ in nostra sunt potestate, ac appetentium more deliberata sunt. Appetitus enim his dispositus quæ ex consilio judicata sunt proprie loquar) ex qua electio ac propositum existit.

#### De potestate libera, seu de libertate voluntatis.

At neque potestas libera, electio ac propositum est. Electio enim ac propositum, ut sæpius dictum est, appetitus est cum consilio ac deliberatione, agibilium, quæ in nostra sunt potestate: potestas autem libera, legitima auctoritas est agendarum earum rerum, quæ in nostra sunt facultate; sive expedita auctoritas eorum usus, quæ in nobis posita sunt; vel, appetitus liber sui que juris ac immancipabilis eorum quæ sunt in nobis. Non est igitur idem potestas libera, et electio ac propositum; quandoquidem potestate libera eligimus;

non vero electione ac proposito, potestate libera A καὶ κρίνομεν, καὶ προαιρούμεθα, καὶ ὀρμῶμεν, καὶ  
fulgemus. Et illa quidem deligit solum (id est, χρώμεθα τοῖς ἐφ' ἡμῖν.  
electio), hæc autem (potestas scilicet libera) illis utitur quæ nostræ sunt facultatis, iisque adeo quæ  
circa illa versantur, quæ nostræ sunt facultatis; nempe, electione et iudicio et consilio. Pro libera  
enim potestate inimus consilium seu deliberamus, et iudicamus et eligimus et aggredimur; atque illis  
quæ nostræ sunt facultatis utimur.

### 7 De opinione.

At nec opinio quædam est electio. Nam opinio  
quidem, duplex est; cum ratione, et sine ratione :  
electio autem est mutabilis. Opinionem ergo sine  
ratione esse dicunt, cognitionem simplicem et in  
promptu, ut cum quis alienam profert opinionem,  
ejus rationem ignorans; ut, qui dicit animam esse  
immortalem, nec ejus immortalitatis causam red-  
dit, ut certo eam argumento probet. Opinionem au-  
tem cum ratione esse dicunt, cognitionem cogitan-  
tis animi determinatione constitutam; ut cum  
quis animo cogitans, deque re aliqua ratiocinando,  
ejus etiam causam solerter reddit. Est enim animi  
cogitatio, quæ velut comitat et per spatia opera-  
tur, ducto exordio a propositione usque ad con-  
clusionem. Ut, verbi gratia, si cui propositum sit  
probare esse animam immortalem, et dicat : Anima  
ipsa a se movetur; quod autem a se movetur,  
semper movetur; quod vero semper movetur, im-  
mortale est; anima igitur immortalis est. Aut rur-  
sus : Anima expers compositionis est; quod autem  
est expers compositionis, dissolvi ac interire non  
potest : quod vero dissolvi et interire non potest,  
est immortale; anima igitur immortalis est. Animi  
enim cogitantis proprium est, ut viam aliquam du-  
centem ad rei cognitionem ac scientiam instruat;  
proceditque per rationes a propositionibus ad con-  
clusionem; quo processu ac via id genus opinio-  
nis facit, quod est cum ratione. Ac rursus, opinio,  
nedum eorum est quæ sunt in postra potestate, sed  
et eorum quæ in ea minime sunt : electio vero ac  
propositum, eorum duntaxat quæ in ea sunt. Item  
opinionem veram et falsam dicimus; electionem  
vero, non veram et falsam, sed bonam et malam.  
Ac quidem opinio, universalium est; electio vero,  
singularium. Electio enim in agendis versatur  
quæ singularia sunt. Multis, puto, declaratum est,  
opinio cognitio sit cogitantis animi ac discurrantis  
consilio ac deliberatus agendarum earum rerum  
idem est quod opinio.

### 8 De prudentia, seu intelligentia et sapientia.

At neque prudentia, seu intelligentia sapientia-  
que est electio. Siquidem prudentiam (Græce φρό-  
νησιν) esse dicunt, appetitum contemplantem ra-

### Περὶ δόξης.

'Αλλ' οὔτε δόξα τίς ἐστὶν ἡ προαίρεσις. Ἡ μὲν  
γὰρ δόξα διττή· λογικὴ τε, καὶ ἀλογος· ἡ δὲ προ-  
αίρεσις τρεπτὴ. Τὴν μὲν οὖν ἀλογὸν δόξαν εἶναι φα-  
σιν, ἀπλήν γνῶσιν καὶ πρόχειρον· ὡς ὅταν τις πρό-  
φέρῃ δόξαν ἀλλοτρίαν, ἀγνοῶν τὴν αὐτῆς αἰτίαν.  
Ὅϊον, ἀθάνατον λέγων τὴν ψυχὴν, καὶ μὴ διδοῦς  
ἀποδεικτικὴν αἰτίαν τῆς ἀθανασίας αὐτῆς. Τὴν δὲ  
λογικὴν δόξαν, γνῶσιν εἶναι λέγουσι, κατὰ ἀποπε-  
ράτως τῆς διανοίας συνισταμένην· ὡς ὅταν τις  
λογισάμενός τι, καὶ τὴν αἰτίαν αὐτοῦ ἐπιστημονι-  
κῶς ἀποδίδωσι. Διάνοια γὰρ ἐστὶν, ἡ διήκουσα καὶ  
διαστηματικῶς ἐνεργοῦσα, ἀπὸ προτάσεως ἀρχομένη  
μέχρι συμπεράσματος. Ὅϊον, προτίθεται τις δεῖξαι  
τὴν ψυχὴν ἀθάνατον, καὶ λέγει· Ἐπειδὴ αὐτοκίνη-  
τός ἐστὶν ἡ ψυχὴ· τὸ δὲ αὐτοκίνητον, ἀεικίνητον·  
τὸ δὲ ἀεικίνητον, ἀθάνατον· ἡ ψυχὴ ἄρα ἀθάνατος.  
Ἡ πάλιν· Ἐπειδὴ ἀσύνθετός ἐστὶν ἡ ψυχὴ· τὸ δὲ  
ἀσύνθετον, ἀδιάλυτον· τὸ δὲ ἀδιάλυτον, ἀθάνατον·  
ἡ ψυχὴ ἄρα ἀθάνατος. Διανοίας γὰρ ἴδιον, τὸ δια-  
νύειν τινὰ ὁδὸν ἐπὶ τὴν τοῦ πράγματος γνῶσιν φέ-  
ρουσαν· ὁδεύει δὲ ἀπὸ τῶν προτάσεων διὰ τῶν συλ-  
λογισμῶν ἐπὶ τὰ συμπεράσματα, καὶ ποιεῖ τὴν λο-  
γικὴν δόξαν. Καὶ πάλιν, ἡ μὲν δόξα οὐ μόνον τῶν  
ἐφ' ἡμῖν, ἀλλὰ καὶ τῶν οὐκ ἐφ' ἡμῖν· ἡ δὲ προαίρε-  
σις, μόνον τῶν ἐφ' ἡμῖν· καὶ δόξαν μὲν ἀληθῆ λέ-  
γομεν καὶ ψευδῆ· προαίρεσιν δὲ, οὐ λέγομεν ἀληθῆ  
καὶ ψευδῆ· ἀλλὰ καλὴν καὶ κακὴν· καὶ ἡ μὲν δόξα,  
τῶν καθόλου· ἡ δὲ προαίρεσις, τῶν καθέκαστα·  
περὶ γὰρ τῶν πρακτῶν ἡ προαίρεσις· ταῦτα γὰρ  
τὰ καθέκαστα. Διὰ πλειόνων, ὡς οἶμαι, φανερόν γε-  
γονε, μὴ εἶναι δόξαν, τὴν προαίρεσιν. Εἰ γὰρ ἡ μὲν  
δόξα κατ' ἀποπεράτως τῆς διανοίας συνισταμένη,  
γνῶσις ἐστὶν· ἡ δὲ προαίρεσις, ὁρεξις βουλευτικὴ  
τῶν ἐφ' ἡμῖν πρακτῶν, οὐκ ἔστι τῆ δόξῃ ταυτὸν ἡ  
προαίρεσις.

non esse opinionem id quod est electio. Cum enim  
terminatione conflata; electio vero appetitus cum  
quæ in nostra sunt potestate; haudquaquam electio

### D Περὶ φρονήματος (e), ἡγουν φρονήσεως.

'Αλλ' οὔτε φρόνημα ἡγουν φρόνησις ἐστὶν ἡ προ-  
αίρεσις. Εἴ περ τὴν μὲν φρόνησιν, ὁρεξιν θεωρητι-  
κὴν λογικῶν καὶ γνωστικῶν μαθημάτων φασίν· ἡ

### NOTÆ.

(e) Περὶ φρονήματος. Etiam Cicero laborat red-  
denda hac voce. Aliis cogitatum, sensus, pruden-  
tia, intelligentia, sapientia; sic enim etiam φρο-  
νείν, sapere : quandoque etiam animus et appeti-  
tus. Quam hic Maximus harum vocum proprieta-  
tem observat, auctores liberiore earum usu fere  
negligunt. Quod definit Maximus, φρόνησιν, id est  
prudentiam, ἔξιν ἀνοίας καὶ ὑπερνοίας ἀντίπαλον.

non bene reddit Turr. sive ejus cod. habuit ἀγνοίας,  
sive sefellit oculus, aut mens præcurrit, Ignoran-  
tiæ adversariam, imo, mentis inopriæ, dementiæ, im-  
prudentiæ per defectum; uti ὑπερνοίας, per exces-  
sum, quam sufficientiam, dicere possimus; vitium  
scilicet ὑψηνοῦ ἀφίνοια affine, id est superbiæ; qua quis  
eximie et supra reliquos putat se sapere.

ἔξιν ἀνοίας τε καὶ ὑπερνοίας ἀντίπαλον· τὴν δὲ προαίρεσιν, ὡς διαφόρως ἀποδέδωκεν ὁ λόγος, ὄρεξιν βουλευτικὴν τῶν ἐφ' ἡμῖν. Γίνεσθαι δὲ τὴν φρόνησιν φασὶ κατὰ τὸν τρόπον τοῦτον· οἷον, τὴν μὲν πρώτην τοῦ νοῦ κίνησιν, νόησιν καλοῦσι· τὴν δὲ περὶ τίνος νόησιν, ἐννοίαν λέγουσι· ἥτις ἐπιμείνασα καὶ τυπώσασα τὴν ψυχὴν πρὸς τὸ νοούμενον, ἐνθύμησις προσαγορεύεται· ἡ δὲ ἐνθύμησις ἐν ταυτῷ μείνασα, καὶ ἑαυτὴν βασανίσασα, φρόνησις ὀνομάζεται· ἡ δὲ φρόνησις πλατυνθεῖσα, ποιεῖ τὸν διαλογισμὸν· ἐνδιάθετον λόγον παρὰ τοῖς ταῦτα δεινοῖς ὀνομαζόμενον· ὃν ὑπογράφοντές φασὶ, κίνημα τῆς ψυχῆς εἶναι πληρέστατον ἐν τῷ διαλογιστικῷ γινόμενον, ἀνευ τινὸς ἐκφωνήσεως· ἐξ οὗ τὸν προφορικὸν λόγον φασὶ προῖέναι.

rans, φρόνησις dicitur; prudentia scilicet et intelligentia et sapientia; quæ dilatata διαλογισμὸν (sermocinationem) facit, διαλογισμὸς, τὸν ἐνδιάθετον λόγον; sermonem cordis ac animi, sic earum rerum peritis nuncupatum; quem describentes, motum animi plenissimum esse dicunt, in ea parte quæ ratiocinatur, nulla prolatione ac vocis sono expressum; ex quo sermonem, qui ore profertur, prodire aiunt.

Φρόνημα δὲ πάλιν εἶναι λέγουσι, τὴν ἐκ τῆς φρονήσεως ἐπιγινομένην τῷ φρονητικῷ γινῶσιν τοῦ φρονηθέντος· φρόνησιν γάρ, καὶ φρονητὸν καὶ φρονητικὸν καὶ φρόνημά φασὶ. Καὶ φρόνησις μὲν ἐστίν, ἡ σχέσις· φρονητὸν δὲ, τὸ φρονούμενον· καὶ φρονητικὸν, τὸ φρονοῦν· καὶ φρόνημα, ἡ γενομένη ἐκ τῆς φρονήσεως τῷ φρονητικῷ γινῶσιν τοῦ φρονηθέντος πράγματος. Εἰ τοίνυν τοῦτο μὲν οὕτως· ἡ δὲ προαίρεσις οὐχ οὕτως· ἄρα προαίρεσις οὐκ ἐστὶ τὸ φρόνημα.

scitur: prudentiæ vi ac intelligentiæ præditum, ipsum quod prudenter noscit ac sapit: prudentiæ sensus (τὸ φρόνημα) quæ ex horum actu, sic intelligenti ac sapienti, rei prudenter ac sapienter intellectæ, scientia ac notitia comparatur. Cum sic igitur se prudens sensus (φρόνημα scilicet) ac notitia habeat, non sic vero electio; non ergo φρόνημα est electio.

Δέδεικται τοίνυν, ὡς οἶμαι, σαφῶς, οὐκ εἶναι ταυτὸν ἀλλήλοις τὰ προαθέντα, κατὰ τοὺς τοῦτο νομίζοντας. Εἰ δὲ φαῖεν ἀλλήλοις πάντως εἶναι ταυτὸν, διὰ τὸ πάντων ἐπίσης, ὡς γένος κατηγορεῖσθαι τὴν ὄρεξιν, ἡγούσιν τὴν ὄρεκτικὴν τῆς φύσεως δύναμιν· εἰπάτωσαν ἀλλήλοις εἶναι ταυτὸν καὶ πάντα τὰ εἶδη, τὰ τε χερσαῖα, καὶ πτηνὰ καὶ ἐνυδρα, διὰ τὸ πάντων ἐπίσης ὡς γενικώτερον, κατηγορεῖσθαι γένος τὸ ζῶον, καὶ φροῦδος αὐτοῖς ἢ τοῦ παντός γενήσεται διακόσμησις· πραγμάτων οὐχ οὔσα διαφορῶν ὑπόστασις, ἀλλὰ μόνον ψιλῶν ὀνομάτων ἐκφανσις.

*\*Ὅτι κατὰ πάντα τρόπον οὐκ ἐστὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἐν τῷ θέλημὶ τῶν ἀγίων πρὸς ἀλλήλους καὶ τὸν Θεόν, καθὼς ἐν πάσι τὸ θεληθὲν, ὡς τινες λέγουσιν.*

Οὐκοῦν ἡ προαίρεσις προσλαβοῦσα τὴν ἐπὶ τοῖς ἐφ' ἡμῖν ὀρμὴν τε καὶ χρῆσιν, πέρας τῆς κατ' ὄρεξιν ἡμῖν λογικῆς ὑπάρχει κινήσεως. Τὸ γὰρ φύσει λογικὸν, δύναμιν ἔχον φυσικὴν τὴν λογικὴν ὄρεξιν, ἣν καὶ θέλησιν τῆς νοεῖας καλοῦσι ψυχῆς· ὀρέγεται καὶ λογίζεται· καὶ λογισάμενον βούλεται. Βούλησιν γὰρ εἶναι φασὶν, οὐ τὴν ἀπλῶς φυσικὴν, ἀλλὰ τὴν ποιάν· τούτεστι, τὴν περὶ τίνος θέλησιν· καὶ βου-

tionales disciplinas et ad scientiam spectantes; vel, habitum stultitiæ nimiciæque prudentiæ ac sagacitati oppositum. Electionem autem ac propositum, appetitum deliberantem de his, quæ in nostra facultate sunt, ut pluribus a nobis fuit comprobatum, prudentiam enim et sapientiam (φρόνησιν) in hunc modum constari aiunt. Exempli causa, primum animi intelligentis motum νόησιν vocant; quasi nudum intellectum ac cogitatum. Quæ autem circa aliquid cogitatio ac intellectus versatur, ἐννοίαν appellant; velut dicas animadversionem et notitiam. Hæc vero immorans animo eumque ad id quod noscitur informans, ἐνθύμησις nuncupatur; alta scilicet animo cogitatio. Hæc porro ipsa eadem inque eodem perseverans, ac seipsam explo-

rans, φρόνησις dicitur; prudentia scilicet et intelligentia et sapientia; quæ dilatata διαλογισμὸν (sermocinationem) facit, διαλογισμὸς, τὸν ἐνδιάθετον λόγον; sermonem cordis ac animi, sic earum rerum peritis nuncupatum; quem describentes, motum animi plenissimum esse dicunt, in ea parte quæ ratiocinatur, nulla prolatione ac vocis sono expressum; ex quo sermonem, qui ore profertur, prodire aiunt.

Rursus vero φρόνημα esse dicunt, eam scientiam ac notitiam, quæ ex prudenti sensu ac intelligentia, rei prudenter ac solerter intellectæ, sic intelligenti accedit. Nam et prudentiam dicunt seu intelligentiam (φρόνησιν) et rem huic subiectam, et quod prudentiæ vi ac intelligentiæ præditum est; et qui inde comparatur, prudentem sensum ac notitiam; id est, φρόνημα. Et quidem prudentia et intelligentia ac sapientia, habitudo est: res vero subiecta, id quod prudentia et intelligentia ac sapientia nos-

scitur: prudentiæ vi ac intelligentiæ præditum, ipsum quod prudenter noscit ac sapit: prudentiæ sensus (τὸ φρόνημα) quæ ex horum actu, sic intelligenti ac sapienti, rei prudenter ac sapienter intellectæ, scientia ac notitia comparatur. Cum sic igitur se prudens sensus (φρόνημα scilicet) ac notitia habeat, non sic vero electio; non ergo φρόνημα est electio.

Perspicue igitur probatum est, ut existimo, hæc quæ proposita sunt, non eadem inter se esse, uti opinantur qui in eam adducti sententiam sunt. Sin autem dicant, idem omnino inter se esse, eo quod appetitus tanquam genus peræque de omnibus prædicetur; id est, vis appetendi quæ natura inest; dicant etiam idem inter se omnes species animalium, terrestrium, volucrum, aqualium, quod animal de omnibus æqualiter ut generalius ac superius prædicetur: sicque fiet ut evanescat universi ornatu, non ipse vere rerum existentia ac distinctione constans, sed qui nudorum duntaxat verborum inanis apparatus ac pompa sit.

*Non fore modis omnibus post resurrectionem, unam sanctorum inter se, et cum Deo voluntatem, ut quidam dicunt, quamvis quod ii volent, unam omnibus futurum sit.*

Igitur electio assumpta aggressionem et usum in rebus quæ in nostra sunt facultate, rationalis in nobis motus terminus ac finis existit. Quod enim natura rationale est, cum naturali rationis appetitu præditum sit (quem et intelligentis animi voluntatem dicunt), appetit ac ratiocinatur seu cogitat: ratiocinandoque ac cogitando, vult. Voluntatem enim (βούλησιν) non simpliciter naturalem dicunt, sed

hanc talem; quæ scilicet circa rem aliquam versatur: volendoque quærit; quærendo, considerat; considerando, consultat ac deliberat; deliberando, judicat; judicando, eligit seu præoptat; præoptando ac eligendo, aggreditur motuque incitatur; aggrediendo motusque incitatione, utitur; utendo, a motu cessat quò in rem illam appetitu incitabatur. Nemo enim utitur, quin prius aggressus sit; nemoque aggreditur, quin prius eligat; nemoque eligit, quin prius judicaverit; nec quisquam judicat, quin consultaverit; nec ullus consultat ac deliberat, quin consideraverit; nec vero quis considerat, quin quæsierit; nec aliquis quærit, quin voluerit; vultque nemo, quin cogitaverit; nec ullus cogitat, quin appetat; nemoque ratione appetit, quin natura præditus ratione sit. Cum igitur homo sit animal natura ratione præditum, etiam appetendi vi præditus est, et ratioeinandi et volendi et quærendi et considerandi et eligendi et aggrediendi seu conandi et utendi.

Sin autem homo cum reliquis, etiam animal est vi eligendi natura præditum, electio autem eorum est, quæ in nostra sunt potestate, et per nos fieri possunt, habentque incertum finem atque exitum; estque in nostra potestate virtutum ratio **10** (naturalium scilicet facultatum exercita lex) earumdemque facultatum modus, qui ab usu est, innaturalium affectuum ex aberratione causa est; plane quisquis natura eligendi vi præditus est, etiam contrariorum capax, ac judicandi facultate præditus est. Quod si judicandi opposita facultate pollet, omnino etiam eligendi: eligendi vero facultate cum polleat, ut in ejus arbitrio sit motus ad utrumlibet, haudquaquam natura immutabilis est. Igitur quando quidem consilium ut et judicium et electio eorum sunt, quæ ambigua sunt (quippe eorum quæ in nostra sunt potestate), quando nulla jam ambigua erunt ac incerta, ipsa per se veritate manifeste cunctis patefacta, nulla futura electio est, quæ per res medias moveatur et in nostra positas facultate; nam neque judicium futurum opposita secernens, ex quibus quod præstantius est, præ eo eligamus, quod deterius est. Sin autem, pro legis naturæ ratione, quæ nunc viget, nulla tunc futura electio est, omni a rebus dubietate amota; unus dumtaxat intelligentis animi efficax vigenisque erit appetitus, iis, qui sic natura appetendi vi sunt præditi; solam ejus, quod natura appetibile est, ineffabili ratione mysticam nactus fruitionem ac possessionem, ad quam per ea, quæ recensita sunt,

A λόμενον ζητεῖ· καὶ ζητοῦν σκέπτεται· καὶ σκεπτόμενον βουλευέται· καὶ βουλευόμενον κρίνει· καὶ κρίνον προαιρεῖται· καὶ προαιρούμενον ὀρμᾶ· καὶ ὀρμῶν, κέχρηται· καὶ χρώμενον παύεται τῆς ὀρεκτικῆς ἐπ' ἐκεῖνο κινήσεως. Οὐδεὶς γὰρ κέχρηται, μὴ πρότερον ὀρμήσας· καὶ οὐδεὶς ὀρμᾶ, μὴ προαιρούμενος· καὶ οὐδεὶς προαιρεῖται, μὴ κρίνας· καὶ οὐδεὶς κρίνει, μὴ βουλευσάμενος· καὶ οὐδεὶς βουλευέται, μὴ σκεψάμενος· καὶ οὐδεὶς σκέπτεται, μὴ ζητήσας· καὶ οὐδεὶς ζητεῖ, μὴ βουλευθεὶς· καὶ οὐδεὶς βούλεται, μὴ λογισάμενος· καὶ οὐδεὶς λογίζεται, μὴ ὀρεγόμενος· καὶ οὐδεὶς λογικῶς ὀρέγεται, μὴ ὑπάρχων φύσει λογικός. Λογικὸν οὖν φύσει ζῶον ὑπάρχων ὁ ἄνθρωπος, ὀρεκτικός ἐστὶ, καὶ λογιστικός, καὶ βουλευτικός, καὶ ζητητικός, καὶ σκεπτικός, καὶ προαιρετικός, καὶ ὀρμητικός, καὶ χρηστικός.

B Εἰ δὲ μετὰ τῶν λοιπῶν καὶ προαιρετικὸν φύσει ζῶον ὁ ἄνθρωπος· ἡ δὲ προαίρεσις τῶν ἐφ' ἡμῖν, καὶ δι' ἡμῶν γίνεσθαι δυναμένων, καὶ ἄδηλον ἐχόντων τὸ τέλος (f) ἐστίν· ἐφ' ἡμῖν δὲ, καὶ ὁ τῶν ἀρετῶν λόγος, τῶν κατὰ φύσιν δυνάμεων ὑπάρχων ἐνεργούμενος νόμος· καὶ ὁ κατὰ παράχρησιν τῶν αὐτῶν δυνάμεων τρόπος, τὰ παρὰ φύσιν πάθη παρυσιστῶν· ἄρα πᾶς φύσει προαιρετικός, τῶν ἀντικειμένων ἐπιδεκτικός τε καὶ κριτικός. Εἰ δὲ τῶν ἀντικειμένων κριτικός, καὶ προαιρετικός πάντως· εἰ δὲ προαιρετικός, ὡς ὑπ' αὐτῶν κειμένης τῆς ἐπ' ἄμφω κινήσεως, οὐκ ἄτρεπτος φύσει καθέστηκεν (3). Οὐκοῦν ἐπειδὴ τῶν ἀμφιβολῶν ἐστίν, ὡς ἐφ' ἡμῖν, ἡ τε βουλή καὶ ἡ κρίσις καὶ ἡ προαίρεσις, ὅταν οὐκ ἐστὶ τὰ ἀμφίβολα, τῆς αὐθυποστάτου πᾶσιν ἐμφανοῦς ἀληθείας δειχθείσης, προαίρεσις οὐκ ἐστὶ διὰ τῶν μέσων καὶ ἐφ' ἡμῖν ὄντων κινουμένη πραγμάτων· ὅτι μὴδὲ κρίσις, ἀφορισμὸν ποιούμενη τῶν ἀντικειμένων, ὧν τὸ κρεῖττον ποιούμεθα πρὸ τοῦ χείρονος αἰρετόν· εἰ δὲ τότε κατὰ τὸν νῦν κρατοῦντα νόμον τῆς φύσεως, προαίρεσις οὐκ ἐστὶ, πάσης ἀπογενομένης τῶν ὄντων ἀμφιβολίας, ὅρεξις ἐνεργῆς ἐστὶ μόνη νοερά. ταῖς οὕτω κατὰ φύσιν ὀρεκτικῶς· μόνης ἀφράστως ἐπειλημμένης τῆς τοῦ κατὰ φύσιν ὀρεκτοῦ (g) μυστικῆς ἀπολαύσεως, πρὸς ἣν ἔσχε διὰ τῶν ἀπηριθμημένων τὴν κίνησιν· ἥς κόρος ἐστίν, ἡ ἐπ' ἄπειρον ἐπίτασις αὐτῆς τῆς τῶν ἀπολαύοντων ὀρέξεως· ἐκάστου τοσοῦτον ὑπερφυῶς μεθέξοντος, ὅσον ἐπόθησε· καὶ πρὸς αὐτὸ τὸ φύσει ποθούμενον ἄμεσος συνανάκρασις<sup>9</sup>. Εἰ δὲ ὅσον τις ἐπόθησε, το-

<sup>9</sup> Tur. cod. σύγκρασις.

#### NOTÆ.

(f) Καὶ ἄδηλον ἐχόντων τὸ τέλος· Sic Dufrenii cod. pro quo errore Venet. Ἐὐδηλον· quod etiam habuit Turriani, dum reddit, et certum finem habent; imo certe incertum: sic enim ipse Maximus, Περὶ ὧν βουλευόμεθα· De quibus deliberamus (quæ ipsa sunt circa quæ electio versatur) non satis esse ait, ut in nostra sint facultate, et per nos fiant; sed necessario addendum, καὶ ἄδηλον ἐχόντων τὸ τέλος· et incertum habent finem: cujus debuit vir doctus non sic facile oblivisci; eam præcipue res sic plana

sit, et sic habeat Nem. textus, quem Maximus sublegit.

(g) Τῆς τοῦ κατὰ φύσιν ὀρεκτοῦ. Venet. ὀρεκτικοῦ, habuitque Tur. cod. plane mendose, nec ipse ullum commodum sensum elicere potuit. Nempe, qui per naturam ὀρεκτικοὶ sunt (appetendi facultate præditi) ejus nanciscentur mysticam fruitionem seu possessionem, qui per naturam τὸ ὀρεκτὸν est (ipsum natura appetibile) Dei scilicet.

σοῦτον μεθέξει τοῦ πολυμένου· τῷ μὲν τῆς φύσεως λόγῳ, μία δειχθήσεται πάντων ἡ θέλησις· τῷ δὲ τῆς κινήσεως τρόπῳ, διάφορος.

cupiditalis atque amoris fuit; ac cum eo quod natura desiderium amoremque habet, immediata contemperatio existit. Sin autem quantum quis desiderii amorisque habuit, tantum desiderati atque amati particeps erit; naturæ quidem ratione una omnium elucescet. Voluntas sic absolute (id est, θέλησις) quæ tamen ipsa motus ratione et modo distincta sit.

Εἰ δὲ τῷ κατὰ τὴν κίνησιν οὐ μία πάντων ἀνθρώπων ἡ θέλησις· οὐδέποτε μία τοῦ τε Θεοῦ καὶ τῶν σωζομένων, ὡς τισιν ἔδοξε, κατὰ πάντα τρόπον γενήσεται θέλησις· κἂν ἔν τὸ θεληθέν ἐστὶ τῷ τε Θεῷ καὶ τοῖς ἀγίοις, ἡ σωτηρία τῶν σωζομένων· σκοπὸς ὑπάρχουσα θεῶς, ὡς τέλος πάντων προεπινοηθὲν τῶν αἰώνων· περὶ δὲ, τῶν τε σωζομένων πρὸς ἀλλήλους καὶ Θεοῦ τοῦ σώζοντος, κατὰ τὴν θέλησιν γενήσεται σύμβασις· ὅλου ἔν πασι γενικῶς, καὶ τὸ καθ' ἕνα ἰδικῶς χωρήσαντος τοῦ Θεοῦ, τοῦ τὰ πάντα πληροῦντος τῷ μέτρῳ τῆς χάριτος· καὶ ἔν πασι πληρουμένου, μελῶν δίκην, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς ἑν ἑκάστῳ πίστεως αὐτῷ συμφυεῖσιν. Εἰ γὰρ τοῦ μὲν Θεοῦ τὸ θέλημα φύσει σωστικόν, τὸ δὲ τῶν ἀνθρώπων φύσει σωζόμενον ταυτὸν οὐκ ἂν εἴη ποτὲ τὸ φύσει σωζόν, καὶ τὸ φύσει σωζόμενον· κἂν εἰς ἀμφοτέρων σκοπὸς, ἡ σωτηρία τῶν ὅλων καθέστηκεν· ὑπὸ μὲν τοῦ Θεοῦ προθεβλημένη· ὑπὸ δὲ τῶν ἀγίων προηρημένη.

est, destinatio ac finis; universorum nimirum salutis autem voluntate elegerint.

Εἰ δὲ ταυτὸν ἔσται καὶ ἔν ἀριθμῷ τὸ τε θεῖον καὶ τὸ ἀνθρώπινον θέλημα, κατὰ τοὺς λέγοντας, ἐπειδὴ θελήματι πάντας ὁ Θεὸς ὑπέστησε τοὺς αἰῶνας, ἔσται τῷ αὐτῷ θελήματι δημιουργὸς καὶ ὁ τῶν ἀγίων χορὸς, εἴτε φυσικῶ, εἴτε γνωμικῶ· καὶ ἀπλῶς, ᾧ πεφύκασιν πρὸς τὸ θεῖον ταυτίζεσθαι· ὅπερ ἄτοπον, καὶ μόνης; ὡς οἶμαι, βεβηταζομένης ἔργον διανοίας ἔστιν. Ἔως γὰρ ἂν μὴ πάντες δημιουργοὶ, ἢ μόνον ἀπόστολοι, ἢ μόνον προφῆται· καὶ οὗτοι πάλιν, ἢ Πέτρος μόνον, ἢ Μωσῆς μόνον· καὶ οὐ μία, πολλαὶ δὲ παρὰ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ μοναὶ τοῖς ἀγίοις εἰσί· ἢ τε κατὰ φύσιν ἀγαθῷ θελήματι, τὸ κατὰ μίμησιν πρὸς αὐτὸ κινήθην ἀνθρώπινον, ποιότητι τε φυσικῇ καὶ ποσότητι εἴη ταυτὸν, ὅπερ ἀμήχανον (πῶς γὰρ ἂν τῷ φύσει μεθεκτικῶ, τὸ φύσει μεθεκτὸν εἴη ταυτὸν;) μίαν γνώμην κατὰ πάντα τρόπον εἶναι τοῦ τε Θεοῦ καὶ τοῦ τῶν ἀγίων χοροῦ, ἀδύνατον· κἂν, ὡς εἶπον, ἔν ἐστὶν ἀμφοτέροις τὸ θεληθέν, ἡ σωτηρία τῶν ὅλων· περὶ ἣν τῶν θελημάτων ἡ ἔνωσις. Ἄλλ', ὡς εἴκειν, ἀγνοοῦντες οἷος αὐτοῖς ἐξ ὧν λέγουσιν ἀτοπίας ἀναφύεται λόγος, ἀσκόπως ἐφ' ἃ μὴ δεῖ φέρεσθαι τὴν σφῶν αὐτῶν συγχωροῦσι διάνοιαν. Εἰ γὰρ οὐκ ἔστι θέλημα, ὁπωσοῦν νοούμενον ἢ λεγόμενον ἄσχετον, καὶ τὸ πρὸς τι γένος οὐκ ἔχον κατηγορούμενον· ποιότης ἔστιν, ἀλλ' οὐ τῶν καθ' αὐτὰ, ὡς ἔν ἑτέρῳ δηλαδὴ θεωρούμενον. Εἰ δὲ τῶν ἑν ἑτέρῳ θεωρούμενων ἔστι τὸ θέλημα, συμβεβηκὸς πάντως ἔστιν· εἰ δὲ συμβεβηκὸς, ἢ οὐσίας (4), ἢ ὑπεστάσεως ἔσται χαρακτηριστικόν (τούτων γὰρ

motu ferebatur; cujus satietas, eorum qui fruuntur in infinitum aucta cupiditas est; tanta scilicet eximie futura cujusque participatione, quanta viz

desiderium amoremque habet, immediata contemperatio existit. Sin autem quantum quis desiderii amorisque habuit, tantum desiderati atque amati particeps erit; naturæ quidem ratione una omnium elucescet. Voluntas sic absolute (id est, θέλησις) quæ tamen ipsa motus ratione et modo distincta sit.

Quod si penes modum motus, non una omnium hominum futura voluntas est; nunquam fiet, ut quidam opinati, ut tum Dei, tum eorum qui donandi salute sint, una modis omnibus voluntas sit; quam unum est quod et Deus et sancti volunt, eorum scilicet salus, qui eam nanciscuntur; quæ sit divini propositi destinatio, tanquam finis ante omnia sæcula provisus: in quo, et eorum qui salvi erunt inter se, Deique salutem præstantis, futura voluntatis consensio est; ipso toto Deo cunctis generatim ac singulis speciatim immeante, qui per gratiæ mensuram cuncta implet<sup>b</sup>, et in **II** omnibus membrorum instar impletur, pro certa fidei cujusque ratione illi necessitudine conjunctis. Si enim Dei quidem voluntas natura vim præstandæ salutis habet; hominis autem voluntas a natura habet ut salute impartiatur; nunquam fiat idem esse, quod natura salutem præstat, et cui natura præstat salus; tametsi utrorumque idem scopus est, quam Deus, ejus auctor, promoverit; sancti

Sin autem una eademque numero futura est cum divina voluntas tum humana, uti loquuntur qui ita sentiunt; cum Deus omnia sæcula voluntate condiderit, etiam sanctorum chorus eadem voluntate rerum conditor erit, sive illa naturalis, sive ex sententia atque arbitraria sit; ac omnino, qua illis voluntate comparatum est, ut idem cum Deo sint: quod quidem absurdum est, vagique animi ac errantis, ut existimo, opus. Interim enim dum non omnes conditores sunt, vel solum apostoli, vel solum prophetæ<sup>d</sup>; atque hi rursus, vel Petrus tantum, vel Moses tantum; nec una, sed multæ apud Deum et Patrem sanctis mansiones sunt<sup>e</sup>, nec cum voluntate per naturam bona, quæ per imitationem ad eam mota sit, humana voluntas, qualitate et quantitate naturali idem exstiterit; quod sane fieri nequit (quomodo enim quod natura participabile est, idem erit cum eo quod natura vi præditum est participandi?), ut una modis omnibus tum Dei, tum chori sanctorum voluntas sententia ac arbitraria sit, impossibile est; tametsi, ut dicebam, unum est quod utrique volunt, nimirum ut omnes salutem consequantur, in quo salutis omnium voto contingit ut voluntates jungantur. Hi enimvero, ut videtur, quos lateat quanta illis vis absurditatis ex his quæ loquuntur proveniat, mentem temere ferri sinunt quo non deceat. Cum enim nulla sit voluntas, quovis tandem modo intelligatur atque dicatur, quæ sit absoluta, ac de qua, quod genus ad aliqui

<sup>b</sup> Ephes. i, 23. <sup>c</sup> I Tim. ii, 4. <sup>d</sup> I Cor. xii, 29.

<sup>e</sup> Joan. xiv, 23.

dicitur, non prædicetur : plane qualitas est, non ex illis rebus quæ per se ac vere existunt; ut quæ nimirum in alio intelligatur. Quod si voluntas eorum est quæ in alio considerantur, omnino accidens est. Sin autem est accidens, vel ejusmodi ut substantiam; seu essentiam, vel ut personam, insigniat (horum enim nihil medium quod per se consideretur; quod scilicet neutrum participet, aut ex utrisque compositum sit). Ac siquidem substantiam insignit, seu essentiam, unam de Deo ac sanctis naturam prædicabunt, **12** cunctis per unam voluntatem, in unam substantiam ac essentiam contractis. Quod enim generatim de aliquibus peræque prædicatur, substantiam significat, seu essentiam, sub qua illa existunt. Sin autem personam, una et Dei et sanctorum futura persona est, cunctis in idem inter se conflatis. Quod enim sic alicui proprie, ea ratione qua persona est, innatum est, ut nulla dissimilitudine in aliis intelligatur, omnes alios aliis miscet ac inter se confundit, facitque ut cujusque ratio singularis, qua se ratione habeat, dignosci non possit.

*Non posse dici in Christo unam voluntatem, sive illa voluntas naturalis dicatur, sive electionis, ut nonnullis placuit.*

Igitur, si in his illorum vacillavit disputatio atque ratio; nec si in Dominum ac Deum universorumque Salvatorem Christum transferatur, unamque in eo voluntatem probare conitantur (quomodoocunque tandem voluntas dicatur) ullarum unquam virium erit. Si enim hanc Christi voluntatem naturalem dicant, inde palam Manichæorum fictionis errore illos laborare liquebit, qui unam Christi, quæ neque sit, nec vero futura sit, naturam profiteantur, quam illi conveniens aptaque voluntas velut indice prodat : simulque Arii furorem, nec non Apollinarii æmulati confusionem, substantiarum velut conflato, deprehendentur; ut qui nimirum a Deo et Patre, purissimaque Matre, substantiæ ratione Christum extraneum fecerint. Voluntas enim naturalis, naturam insignit ut ejus propria nota; nec quæ eat inficias, ulla ratio aut sermo erit. Sin autem hæc naturam insignit ejusque nota propria est, liquet, eos qui hæc dicant, Christum naturam profiteri. Quod si Christus natura est, neque Deus natura, neque vere natura homo est. Quod si Christus natura Deus est, quatenus est natura Christus; qui hoc dicit, multorum deorum assertor est; professus scilicet aliam naturam Patris, ut Deus est, cum non sit natura Christus; aliamque naturam Christi, ut Deus est, cum sit natura Christus; ex quo demum istorum monstro improbaque loquacitate, invecta multorum deorum damnata opinio emerget.

Sin autem eam voluntatem electionis ponunt, quam ex sententia (γνωμικήν) vocant, aut omnino secundum naturam **13** erit, modum usus rerum agendarum in Christo per omnia rationi naturæ convenientem habens; sicque Christus non ab omni immunitis affectu extraque eorum aleam, sed continens affectuum seu passionum, istorum palam opinione erit, ac bonus secundum progressum, quidquid tandem natura existat. Tale enim quid est,

οὐδὲν μέσον ἐστὶ καθ' αὐτὸ θεωρούμενον, ἢ τοι μηδετέρων μετέχον, ἢ ἐξ ἀμφοῖν σύνθετον) · καὶ εἰ μὲν οὐσίας, μίαν τοῦ τε Θεοῦ καὶ τῶν ἁγίων φύσιν κατηγορήσουσι · πάντων διὰ τοῦ ἐνὸς θελήματος, τὴν εἰς μίαν οὐσίαν παθόντων συναίρεσιν. Τὸ γὰρ γενικῶς τινῶν ἐπίσης κατηγορούμενον, οὐσίας, ὑφ' ἣν τελοῦσιν, ὑπάρχει δηλωτικόν. Εἰ δὲ ὑποστάτως, μία πάντων ἔσται, τοῦ τε Θεοῦ καὶ τῶν ἁγίων ὑποστάσις, πάντων ἀλλήλοις εἰς ταυτὴν συγγωνευθέντων. Τὸ γὰρ ἰδικῶς τινὶ καθ' ὑπόστασιν ἐμπεφυκὸς, ἄλλοις ἀπαρράλλακτως ἐνθεωρούμενον, πάντας ἀλλήλοις συγγεῖ · καὶ τὸν ἐκάστου τοῦ, πῶς <sup>10</sup> εἶναι λόγον, ποιεῖ παντελῶς ἀδιάγνωστον.

*Ἐπιπερ ἐν θέλημα οὐ δυνατόν ἐπὶ Χριστοῦ λέγεσθαι · εἴτε φυσικόν, εἴτε προαιρετικόν λεχθῆν, καθὼς τισιν ἔδοξεν.*

Οὐκοῦν, εἴπερ ἐν τούτοις αὐτῶν ὁ λόγος ἠσθένησεν · οὐδὲ ἐπὶ τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεόν, καὶ Σωτῆρα τῶν ὅλων Χριστὸν μεταβαίνων, καὶ ἐν ὁπωσοῦν λεγόμενον ἐπ' αὐτοῦ θέλημα κατασκευάζων εὐσθενῆσοι <sup>11</sup> ποτ' ἂν. Εἰ μὲν γὰρ φυσικόν εἴποιεν τοῦ Χριστοῦ τοῦτο τὸ θέλημα, τὴν Μανιχαϊκὴν αὐτόθεν νοσήσαντες δειχθήσονται φαντασίαν, ὡς τὴν οὐκ οὔσαν, οὔτε γενησομένην μίαν Χριστοῦ φύσιν, καταλλήλῳ θελήματι δηλουμένην πρεσβεύοντες · τὴν τε μανίαν Ἀρείου κατὰ ταυτὸν, καὶ τὴν Ἀπολιναρίου ζηλώσαντες φωραθήσονται συνουσίωσιν · ὡς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ τῆς ἀχράντου Μητρὸς, τὸν Χριστὸν κατὰ τὴν οὐσίαν ἀλλοτριώσαντες. Τὸ γὰρ φυσικόν θέλημα, φύσιν χαρακτηρίζει · καὶ οὐδεὶς ἀντερεῖ λόγος. Εἰ δὲ φύσιν χαρακτηρίζει, δηλὸν ὡς φύσιν, οἱ τοῦτο λέγοντες, τὸν Χριστὸν καταγγέλλουσι. Εἰ δὲ φύσις ὁ Χριστὸς, οὔτε Θεὸς φύσει, οὔτε μὴν ἄνθρωπος φύσει ἐστὶν ἀληθῶς · εἴπερ μὴ φύσει Χριστὸς ἀληθῶς ὁ Πατὴρ, ἢ φύσει Χριστὸς ἀληθῶς ἡ μήτηρ. Εἰ δὲ φύσει Θεὸς ὁ Χριστὸς, καθὼς φύσει Χριστὸς, πολύθεος ὁ τοῦτο λέγων · ἄλλην Πατὸς ὡς Θεοῦ φύσιν, οὐκ ὄντος φύσει Χριστοῦ · καὶ ἄλλην Χριστοῦ φύσιν, ὡς Θεοῦ πρεσβεύων, ὄντος φύσει Χριστοῦ · καὶ πέρας αὐτοῖς τῆς τριαύτης τερατολογίας, ἢ πρὸς πολυθεΐαν ἔσται κατάκρισις.

quo demum istorum monstro improbaque loquacitate emerget.

*Εἰ δὲ προαιρετικόν, ὅπερ καλοῦσι γνωμικόν, ἢ κατὰ φύσιν ἔσται πάντως, τὸν τρόπον τῆς τῶν ἐπὶ Χριστῷ πρακτῶν χρήσεως ἔχον διὰ πάντων συννεύοντα τῷ λόγῳ τῆς φύσεως · καὶ οὐκ ἀπαθῆς, ἀλλ' ἐγκρατῆς οὕτω γε παθῶν κατ' αὐτοῦς ὁ Χριστὸς ὑπάρχων δειχθήσεται · καὶ κατὰ προκοπὴν ἀγαθῶς, ὅ τί ποτε τὴν φύσιν ἐστὶ. Τιοῦτον γὰρ ἢ κατὰ φύσιν προαίρεσις τῶν ἐπὶ τῷ αἵρουμένῳ πρακτῶν, τὴ κρεῖττον ποιουμένη πρὸ τοῦ χείρονος αἰρετόν · ἢ*

<sup>10</sup> Fr. Τὸ, πῶς. <sup>11</sup> Fr. εὐσθενήσεις.

παρὰ φύσιν, καὶ τὸν τρόπον τῆς τῶν ἐπ' αὐτῷ χρη- A  
σεως δείξει φθαρτικὸν τοῦ λόγου γεγεννημένον τῆς-  
φύσεως· τοιοῦτον γὰρ ἢ παρὰ φύσιν προαίρεσις,  
τῶν ἐπὶ τῷ αἵρουμένῳ πρακτῶν, τὸ χειρὸν ποιουμένη  
πρὸ τοῦ κρείττονος προαιρετόν. Κατορθωθείσης γὰρ  
ἢ παρασφαλείσης τῆς τοῦ αἵρουμένου τῶν ἐπ' αὐτῷ  
πρακτῶν κατὰ τὴν βούλευσιν κρίσεως, ἥς οὐνεὶ  
ψῆφός ἐστιν ἡ προαίρεσις, ἢ ὁ κατὰ φύσιν αὐτῷ διὰ  
τῆς εὐχρηστίας ὑφίσταται λόγος (h), ἢ ὁ παρὰ φύσιν  
διὰ τῆς ἀχρηστίας παρυφίσταται τρόπος· ὁ μὲν,  
τῆς κατὰ φύσιν· ὁ δὲ, τῆς παρὰ φύσιν προαιρέσεως  
γινόμενος ἄγγελος.

cujus velut calculus ac sententia electio est, aut per B  
sententia est, consistit ratio; aut per abusum, qui  
vitiū emergit ac quasi aberratione: quorum scilicet, illa naturalis, hic vero innaturalis nuntius ac præco  
electionis existit.

Καὶ εἰ μὲν κατὰ φύσιν ἡ τοῦ Χριστοῦ προαίρεσις B  
ἢ, οὐ μόνον ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς πάλιν αὐτοῦς αἰτιασόμε-  
θα, φύσιν ἄλλην Χριστοῦ θεότητος μέσσην καὶ κτί-  
σεως τολμηρῶς σχεδιάζοντας· ἀλλὰ καὶ ληροῦντας  
γελάσομεν, φύσει τῶν ἀντικειμένων κατὰ προαίρε-  
σιν ὡς ψιλὸν ἄνθρωπον κατὰ Νεστόριον τὸν Χριστὸν  
δεκτικὸν ποιουμένους. Εἰ δὲ παρὰ φύσιν, σιωπῶ πα-  
ρατρέχων τὸ βλάσφημον, μήπως λαθῶν τοῖς κατ'  
αὐτῶν ἐλέγχῳ τὴν γλῶτταν χρανθήσομαι. Προαιρε-  
τικὸν γὰρ ἐπὶ Χριστοῦ θέλημα φάσκοντες, ὑπόστασιν  
Χριστοῦ πάντως ὑπέδειξαν κατὰ φύσιν κινεῖσθαι καὶ  
παρὰ φύσιν δυναμένην. Τοιοῦτον γὰρ, ὡς ἐφθην εἰ-  
πῶν, ἡ προαίρεσις· εἰ δὲ τῆς τοῦ Χριστοῦ <sup>12</sup> χαρα-  
κτηριστικὸν ἐστὶν ὑποστάσεως, ἀφώρισαν αὐτὸν, κα-  
τὰ δὴ τοῦτο τὸ θέλημα, τοῦ τε Πατρὸς καὶ τοῦ  
Πνεύματος ἑτερόβουλόν τε καὶ ἑτερόγνωμον. Τὸ γὰρ C  
τῷ Υἱῷ καθ' ὑπόστασιν ἰδικῶς ἐνθεωρούμενον, Πα-  
τρὶ καὶ Πνεύματι καθ' ὑπόστασιν παντελῶς ἀκοινώ-  
νητον. Ὅσοι τείνουσιν τῶν ἁγίων Πατέρων (5) ἐπὶ τῆς  
κατὰ Χριστὸν ἀνθρωπότητος προαιρέσεως ἐπεμνή-  
σθησαν, τὴν ὀρεκτικὴν τῆς φύσεως δύναμιν οὐσιω-  
δῶς· ταυτὸν δὲ φάναι, τὴν φυσικὴν θέλησιν, ἢ τὴν  
ἡμῶν αὐτῶν προαίρεσιν τῷ σαρκωθέντι <sup>13</sup> Θεῷ κατ'  
σικεῖωσιν ἐνυπάρχουσαν, παρεδήλωσαν.

lem animi voluntatem) aut nostram ipsorum electionem, quæ in Deo incarnato existat secundum  
arrogationem, significaverunt.

Ὁ δὲ μάλιστα σκοπήσας ὁ σὸς δοῦλος καὶ μαθη-  
τῆς, ἐν τοῖς πρὸς τὸν ἁγιώτατόν μου κύριον καὶ δι-  
δάσκαλον περὶ τῶν ἀπόρων τῆς ἁγίας Γραφῆς ἐκ- D  
τεθεῖσι θαλάσσιον <sup>14</sup>, εἶπον προαίρεσιν· εἰδῶς, ὡς  
εἶπερ ἡμῖν γέγονεν ἄνθρωπος ὁ ποιητῆς τῶν ἀνθρώ-  
πων, ἡμῖν δηλονότι καὶ τὴν ἀτρεψίαν κατώρθωσε  
τῆς προαιρέσεως, ὡς ἀτρεψίας δημιουργός· τὰ μὲν  
τῆς ἡμῶν ἐπιτιμίας (i) δι' αὐτῆς τῆς πείρας, οὐσιω-

<sup>12</sup> Electio Maximo, quæ est ad utrumlibet: sicque in nobis; at non in Christo. <sup>13</sup> Tur. Λόγω. <sup>14</sup> Qu.  
42, ubi paulo latius sumit hoc nomen προαίρεσις, et τὸ προαιρετικὸν pro sola libera voluntate, absque  
defectibilitatis labe, quæ nostræ jam libertati comes est.

## NOTÆ.

(h) Ὁ κατὰ φύσιν ὑφίσταται λόγος. Huic op-  
ponit quod vitii est, παρυφίσταται· quasi umbra  
quædam ac simulacro existit. Id enim mali est, quod  
non tam ens sit, quam ab eo defectus. Sic Basil. in  
Hexaem. Οὐνεὶ ἀποσκίασμα τῆς δυνάμεως αὐτοῦ  
ὄντα, αὐτομάτως παρυφίσταται· ac illis qui mundum

quæ ex naturæ rationibus illique consentanea ele-  
ctio est, agendorum in eligente; id præstans, ut  
quod melius est eligatur præ eo quod deterius est:  
sin autem præter naturam illique dissentanea,  
etiam modum usus eorum quæ sunt in ipso ejus-  
modi exhibebit, qui naturæ rationem corrumpat.  
Talís enim est, quæ præter naturam illique dissen-  
tanea electio est, agendorum, quæ sunt in agentis  
potestate, id præstans, ut præ meliori eligatur,  
quod deterius est. Peracto enim recto aut pravo  
falsoque de agendis, quæ sunt in potestate, per  
deliberationem seu consultationem eligentis iudicio,

bonum usum, quæ secundum naturam illique con-  
sentanea est, consistit ratio; aut per abusum, qui  
præter naturam ab eaque abhorrens est, modus  
vitiū emergit ac quasi aberratione: illa naturalis, hic vero innaturalis nuntius ac præco  
electionis existit.

Ac quidem, si secundum naturam sit Christi vo-  
luntas, non solum eos rursus iisdem nominibus  
accusabimus, qui aliam Christi naturam, divinitatis  
ac creaturæ intermediam, velut e re nata temere  
inducant; verum etiam delirantes eos ridebimus,  
qui Nestoriano errore Christum velut purum homi-  
nem, contrariorum per animi electionem capacem  
faciant. Sin autem præter naturam, blasphemiam  
silentio transeo, ne imprudens quibus illos arguo  
ac reprehendo, linguam ipse commaculem ac infi-  
ciam. Dicendo enim in Christo voluntatem, quæ sit  
eligendi facultas, omnino Christi personam secun-  
dum naturam ac præter naturam moveri posse sta-  
tuerunt. Ejusmodi enim est electio, ut in superio-  
ribus dicebam. Quod si Christi personæ insigne ac  
nota est voluntas eligens, penes eam utique volun-  
tatem, et a Patre et a Spiritu, tanquam diversæ  
voluntatis ac sententiæ, eum sejungere. Quod enim  
proprie ac privatim, idcirco quod persona est, in  
Filio intelligitur, nullo modo Patri et Spiritui com-  
mune esse potest ratione personæ. Omnes igitur  
sancti Patres, qui in Christi humanitate electionis  
meminerunt, vim appetendi **14** substantialiter  
naturæ inditam (perindeque est ac dicas natura-

Quod quidem maxime cum servus tuus ac disci-  
pulus considerassem, in Quæstionibus de locis  
Scripturæ sacræ difficilioribus ad sanctissimum do-  
minum meum ac magistrum Thalassium expositis,  
electionem dixi; gnarus scilicet, ac cum me minime  
lateret; siquidem hominum conditor nobis factus  
est homo, utique etiam eligentis animi immutabi-  
litem (ut qui ipse immutabilitatis sit auctor).

Quod quidem maxime cum servus tuus ac disci-  
pulus considerassem, in Quæstionibus de locis  
Scripturæ sacræ difficilioribus ad sanctissimum do-  
minum meum ac magistrum Thalassium expositis,  
electionem dixi; gnarus scilicet, ac cum me minime  
lateret; siquidem hominum conditor nobis factus  
est homo, utique etiam eligentis animi immutabi-  
litem (ut qui ipse immutabilitatis sit auctor).

Quod quidem maxime cum servus tuus ac disci-  
pulus considerassem, in Quæstionibus de locis  
Scripturæ sacræ difficilioribus ad sanctissimum do-  
minum meum ac magistrum Thalassium expositis,  
electionem dixi; gnarus scilicet, ac cum me minime  
lateret; siquidem hominum conditor nobis factus  
est homo, utique etiam eligentis animi immutabi-  
litem (ut qui ipse immutabilitatis sit auctor).

ab æterno ac illi coæternum ponebant. Sic et pas-  
sim Dionys. Proprie itaque ac delectu verborum  
locutus est Maximus, etsi Turrianus una voce, nec  
satis expressa, utraque involvit. Evadit ratio, aut  
modus.

(i) Τὰ τῆς ἡμῶν ἐπιτιμίας. Pænas scilicet pec-

nobis adimplese; qui nempe inditas nobis peccati reatu passiones rei ipso periculo essentialiter vereque arbitrii potestate suscepit; quæ autem ignominiam probrumque habent, per summam humanitatem sibi ipse arrogaverit; quarum ipsam arrogationem, ac quod sua hæc deputavit, eligentis animi imperturbationis (voluntatis scilicet ἀπαθείας) humano generi causam fecerit; ipsum vero periculum, ejus, quæ illi comes est, naturalis incorruptionis certum arrhabonem donaverit. Humana enim Dei voluntas non nostro more eligendo mota est, ita scilicet ut consultatione judicioque contrariorum dispectionem iniret, deque illis decerneret, ne electionis ratione natura mutabilis esse existimaretur: quin potius mox atque unione cum Deo Verbo ut esset accepit, nihil ancipitem; magis vero firmum ac stabilem, naturalem appetitionis motum (id est voluntatis) habuit: vel (ut magis proprie loquar) immobilem in ipso Deo ac Verbo, per verissimam existentiam ac substantiam omnino deitate imbutam, quietem ac sedem; quam naturaliter, ut propriam animæque suæ naturalem, informans ac movens, nulla fictione aut spectro, magnum assumptæ prorsus naturalium assumptæ naturæ subtracto, uno duntaxat excepto peccato, cujus nulla penitus ulli rei inserta ratio est.

Patefacta igitur nobis nominum distinctione, ex descriptione cuique discrete ac seorsim accommodata, ne turbemur eos audiendo, qui ad ea confundenda quæ significata intelliguntur indiscrete nomina usurparunt (non enim veritas in nominibus nobis posita est, sed in rebus): neque idem esse, quod non est idem, existimemus: quin potius pie religioseque credentes, Christum **15** vere perfectum Deum ac vere perfectum hominem, eundem re ipsa proprie ac veritate, non sola nudaque hoc eum appellatione, confiteamur; duasque adeo naturas, quarum ipse persona est (quippe non carnis expertem) ipsum profiteamur: duas item voluntates naturales, uti Patres sentiunt (quippe cum non anima ac mente careret) ipsum habere, clare ac libere astruamus; nec vocem nova mutare, ad quam ut confugiamus, nulla cogit Patrum auctoritas, præsidamus. Unam enim in Christo naturalem, seu etiam eligentis

A δὼς κατ' ἐξουσίαν πάθη δεχόμενος, τὰ δὲ τῆς ἀτιμίας, κατ' οἰκειώσιν φιλανθρώπως ἀναδεχόμενος ὦν τὴν μὲν οἰκειώσιν, τῆς προαιρετικῆς ἀπαθείας αἰτίαν τῷ γένει πεποίηται· τὴν δὲ πείραν, τῆς ἐπομένης φυσικῆς ἀφθαρσίας πιστὸν ἀρραβῶνα δεδώρηται. Τὸ γὰρ ἀνθρώπινον τοῦ Θεοῦ, κατὰ προαίρεσιν ὡς ἡμεῖς οὐ κεκίνηται, διὰ βουλῆς πεποιημένον καὶ κρίσεως τὴν τῶν ἀντικειμένων διάγνωσιν· ἵνα μὴ φύσει κατὰ προαίρεσιν νομισθεῖν τρεπτόν· ἀλλ' ἅμα τῇ πρὸς τὸν Θεὸν Λόγον ἐνώσει τὸ εἶναι λαβὸν, ἀδίστακτον, μᾶλλον δὲ στάσιμον τὴν κατ' ὄρεξιν φυσικὴν ἥτοι θέλησιν, κίνησιν ἔσχευ· ἢ κυριώτερον εἰπεῖν, τὴν στάσιν ἀκίνητον ἐν αὐτῷ κατὰ τὴν ἀκραιφνεστάτην οὐσίωσιν τῷ Θεῷ καὶ Λόγῳ παντελῶς θεωθεῖσαν· ἦν φυσικῶς τυπῶν τε καὶ κινῶν (6), ὡς οἰκειάν, καὶ τῆς αὐτοῦ ψυχῆς φυσικὴν, ἀφαντασιástως πεπλήρωκε τὸ μέγα τῆς ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομίας μυστήριον· μηδὲν τοῦ προσλήμματος φυσικὸν παντελῶς ἀπομειώσας, πλὴν τῆς ἀμαρτίας· ἥς οὐδεὶς οὐδενὶ τῶν ὄντων καθάπαξ ἐνέσπαρται λόγος.

B οἰκειάν, καὶ τῆς αὐτοῦ ψυχῆς φυσικὴν, ἀφαντασιástως πεπλήρωκε τὸ μέγα τῆς ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομίας μυστήριον· μηδὲν τοῦ προσλήμματος φυσικὸν παντελῶς ἀπομειώσας, πλὴν τῆς ἀμαρτίας· ἥς οὐδεὶς οὐδενὶ τῶν ὄντων καθάπαξ ἐνέσπαρται λόγος.

C Τῆς οὖν διαφορᾶς τῶν ὀνομάτων φανερᾶς ἡμῖν γεγεννημένης, διὰ τῆς εὐκρινῶς ἐκάστῳ προσαρμοσθείσης ὑπογραφῆς, μὴ ταρσασώμεθα τῶν ἐπὶ συγχύσει τῶν νοουμένων πραγμάτων, ἀδιακρίτως τοῖς ὀνόμασι κεχρημένων ἀκούοντες· εἴπερ ἐν πράγμασιν ἡμῖν, ἀλλ' οὐκ ὀνόμασιν ἡ ἀλήθεια· καὶ νομίσωμεν ταυτὸν εἶναι τὸ μὴ ταυτὸν· ἀλλ' εὐσεβῶς πιστεύοντες, ὁμολογήσωμεν τὸν Χριστὸν Θεὸν τέλειον ἀληθῶς, καὶ ἄνθρωπον τέλειον ἀληθῶς, τὸν αὐτὸν πράγματι κυρίως κατ' ἀλήθειαν ὄντα, καὶ οὐ μόνη φιλή κλήσει τοῦτο λεγόμενον· καὶ διὰ τοῦτο φύσεις δύο, ὧν αὐτός ἐστιν ὑπόστασις, εἴπερ οὐκ ἄσαρκος, αὐτὸν καταγγελλωμεν· καὶ δύο θελήματα φυσικά, κατὰ τοὺς Πατέρας· εἴπερ οὐκ ἄψιλος καὶ ἄνους, ἔχειν αὐτὸν παρῶρησιασώμεθα· καὶ μὴ θαρρήσωμεν καινίσαι φωνήν, ἐφ' ἣ καταφυγὴν οὐκ ἔχομεν τὴν πατρικὴν αὐθεντίαν. "Ἐν γὰρ θέλημα Χριστοῦ φυσικὸν, ἢ προαιρετικὸν, οὐ μόνον διὰ τὴν δειχθεῖσαν ἀτοπίαν δέος εἰπεῖν τοὺς εὐσεβεῖν ἐσπουδακότας,

## NOTÆ.

cati reatu, exque Adæ prævaricatione universo humano generi invectas; quas Maximus illa quæst. 24, alterum peccatum, quod Christus factus est, Paulina phrasi, exponit: nempe τὸ παθητὸν naturæ, citra omnem culpæ reatum, quo et nobis incorruptionem ac immortalitatem paravit ἀδιάβλητα πάθη ἴσχει Damasc., et alii, quibus sponte factum obnoxium Christum fides docet. Non bene Turr. vir alioqui doctus, *passiones nostræ honestatis*; nec ipse ubique libratissimas viri θεολογικωτάτου voces, qualis est Maximus, assecutus. Τὰ ἐπιτίμια, vox vel tironibus, in re præsertim ecclesiastica, notissima. Sic passim Græci pœnas omnes ecclesiasticas vocitant, ac quas nos dicimus censuras, scita paranomasia in vocibus, τὰ τῆς ἐπιτιμίας, καὶ τὰ τῆς ἀτιμίας· quæ sunt Latinis, *pœna et culpa*. Primum certe Christus assumpsit, eoque alterum (quod et sibi arrogavit) sanavit, eque natura

D sustulit; quomodo nobis τῆς ἐπομένης φυσικῆς ἀφθαρσίας ἀρραβῶνα δεδώρηται, donavit arrhabonem incorruptionis quæ sequitur ac comes est illis in Christo pœnis: quæ ipsa naturæ innovatio est, sic Maximo, Nysseno, Damasceno, aliisque Patribus Græcis celebrata; naturæ scilicet rectitudo, qualis in Adamo condita est, ipsa in Christo præcedens, ut in capite, ac futura in nobis, ut ejus membris; cujus et nobis in eo arrhabo est. Nec bene Turr. fecit munere suo esse *pignus naturalis immortalitatis*; quam Christus non assumpsit, sed contrarium, τὸ παθητὸν carnis, ejus vim patiendæ ac moriendæ; ex Adamo scilicet reo unum hoc mutuatus, ad ejus alterum in nobis reparandum; priorem scilicet ipsius rectitudinem, quæ est illa ejus incorruptio naturalis; summa nempe immunitas ab omni eo quod ex peccato nobis inolevit.

ἀλλ' ὅτι καὶ μηδεὶς τῶν ἁγίων διδασκάλων πώποτε τοῦτο φήσας πέφανται · ἀληθῶς εἰδότες, ὡς ἡ προαίρεσις τῶν ἐπ' ἄμφω · τὰ καλὰ τε λέγω καὶ τὰ κακὰ, κινεῖσθαι δυναμένων ἐστίν · ὅπερ ἐπὶ Χριστοῦ τῆς ὄντως οὐσίας τῶν ἀγαθῶν καὶ πηγῆς, καὶ ἐννοεῖν, μὴ ὅτι γε λέγειν, πάσης ἀσεβείας πληρέστατον. Καὶ περὶ μὲν τούτων ταῦτα.

sentia et origine, seu fonte, vel cogitare, omni impietate abundat, nedum et dicere: Ac de his quidem hactenus.

Περὶ δὲ τῆς ἐν τῷ ἐβδόμῳ κεφαλαίῳ τῶν ἀπόρων τοῦ μεγάλου Γρηγορίου <sup>15</sup> κειμένης μιᾶς ἐνεργείας, σαφῆς ὁ λόγος. Τὴν ἐσομένην γὰρ κατὰ τὸ μέλλον τῶν ἁγίων ὑπογράφων κατάστασιν, ἔφην μίαν ἐνεργείαν τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν ἁγίων, τὴν πάντων ἐκθέωτικὴν τῶν ἁγίων, τῆς ἐλπιζομένης μακαριότητος · τῷ μὲν Θεοῦ κατ' οὐσίαν ὑπάρχουσαν, τῶν ἁγίων δὲ κατὰ χάριν γεγεννημένην. Μᾶλλον δὲ, μόνον Θεοῦ, προσεπήγαγον (j) · ἐπειδὴ μόνης ἀποτελεσμα τῆς θείας ἐνεργείας ἐστίν (7), ἡ κατὰ χάριν τῶν ἁγίων ἐκθέωσις, ἧς ἡμεῖς οὐκ ἔχομεν ἐγκατεσπαρμένην τῇ φύσει τὴν δύναμιν. Ὡν δὲ τὴν δύναμιν οὐκ ἔχομεν, τούτων οὐδὲ τὴν πρᾶξιν, φυσικῆς δυνάμεως οὔσαν συμπλήρωσιν. Ἐχεται οὖν ἡ μὲν πρᾶξις, δυνάμεως ἡ δὲ δύναμις, οὐσίας. Ἡ τε γὰρ πρᾶξις, ἀπὸ δυνάμεως · καὶ ἡ δύναμις, ἀπὸ τῆς οὐσίας καὶ ἐν τῇ οὐσίᾳ. Τρία οὖν ταῦτά ἐστιν, ὡς φασιν, ἀλλήλων ἐχόμενα · δυνάμενον, δύναμις, δυνατόν. Καὶ δυνάμενον μὲν λέγουσι, τὴν οὐσίαν · δύναμιν δὲ, καθ' ἣν ἔχομεν τὴν τοῦ δυνασθαι κίνησιν · καὶ δυνατόν, τὸ παρ' ἡμῖν κατὰ δύναμιν γίνεσθαι πεφυκός. Εἰ δὲ τὸ παρ' ἡμῖν γίνεσθαι πεφυκός, κατὰ δύναμιν ἔχομεν φυσικὴν. Οὐκ ἔστι δὲ τῶν παρ' ἡμῶν κατὰ δύναμιν γίνεσθαι πεφυκότερον ἢ θέωσις, οὐκ οὔσα τῶν ἐφ' ἡμῖν · οὐδαὶς γὰρ ἐν τῇ φύσει, τῶν ὑπὲρ φύσιν λόγος. Ἄρα τῆς ἡμῶν οὐκ ἔστι δυνάμεως πρᾶξις ἡ θέωσις, ἧς οὐκ ἔχομεν κατὰ φύσιν τὴν δύναμιν · ἀλλὰ μόνης τῆς θείας δυνάμεως, οὐκ ἔργων ὑπάρχουσα δικαίων τοῖς ἁγίοις ἀντίδοσις (8) · ἀλλὰ τῆς τοῦ πεποιηκότος ἀφθονίας ἀπόδειξις · τοῦτο θέσει ποιήσαντος τοὺς ἐραστὰς τῶν καλῶν, ὅπερ αὐτὸς ὑπάρχων φύσει δευχθήσεται, καθ' οὓς αὐτὸς ἐπίσταται λόγους · ἵνα καὶ τελείως γνωσθῇ, καὶ μείνη παντελῶς ἀκατάληπτος. Οὐκ ἀνεῖλον οὖν τὴν φυσικὴν τῶν τοῦτο πεισομένων ἐνεργείαν, ὧν ἀποτελεῖν πέφυκε πεπαυμένην, καὶ μόνην ἐμφήνας τῶν ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν πάσχουσαν (k) · ἀλλὰ μόνην ὑπέδειξα

<sup>15</sup> Or. de amore pauperum.

(j) Προσεπήγαγον. Non bene Turr. in tertia persona, *solius Dei esse adjunxerunt*. Ipse enim Maximus est, qui pro se ibi excusat; uti etiam aliis locis, quibus ulio modo favere novæ doctrinæ visus sit. Hic clare aperit, quomodo unam solius Dei in beatis operationem, deificationem dixerit; quod nempe actio illa quæ est beatitudo (Dei scilicet visio ac fruitio), ex Deo sit in nobis operante supra totum naturæ ordinem; etsi vere ipsi operemur et vitaliter, at non quasi ipsi nobis actionis principium ac auctores; sed quasi Deo trahente ad id quod divinum est: quo ipso modo dixerit Maximus, non esse illam δικαίων ἔργων τοῖς ἁγίοις ἀντίδοσιν.

A animi voluntatem, ut dicat, verendum ei, qui ex pietate rite sentire velit, nedum ob eam quæ ostensa est absurditatem, sed quod etiam nullus unquam sanctorum Patrum dixisse repertus sit; qui nempe vere sciant, electionem eorum esse, qui ad utrumque (tum scilicet bona tum mala) moveri possunt; quod in Christo, ipso vere bonorum essentia et origine, seu fonte, vel cogitare, omni impietate abundat, nedum et dicere: Ac de his quidem hactenus.

Una Dei et sanctorum operatio, id est, deificatio, quod supra naturam, Deoque auctore in nobis est. — De una autem operatione posita in septimo capite Questionum magni Gregorii, aperta ratio est. Describens enim sanctorum statum in futuro, unam dixi operationem Dei et sanctorum; eam scilicet quæ sanctos omnes in beatitudine, quam speramus, deificat: ipsa quidem Dei operatio secundum essentiam, facta vero sanctorum per gratiam. Imo potius *solius Dei esse*, adjunxi, quod nimirum, quæ per gratiam est, sanctorum deificatio, divinæ solum operationis atque afflatus effectus sit, nec ejus nos ullam naturæ insertam facultatem habeamus. Quorum autem facultas non suppetit, eorum nec actio inest, quæ naturalis facultatis complementum existit. Pendet igitur actio ex facultate seu potentia; potentia vero et facultas, ab essentia. Tum enim actio ex facultate ac potentia est, cum facultas et potentia ab essentia, inque essentia est. Hæc igitur tria aiunt esse inter se connexa; utentem facultate ac potentia, facultatem ac potentiam, quodque facultati subest ac possibile est. Ac quidem utentem facultate ac potentia, essentiam dicunt seu substantiam: facultatem vero ac potentiam, qua motum habemus ut sit agendi facultas: δυνατόν (id est, possibile) quod ut a nobis secundum facultatem fiat, comparatum est. Sin autem quod est comparatum ut a nobis per facultatem naturalem fiat, ejus nos per facultatem **16** naturalem sumus compotes; non autem est deificatio ejus generis rerum, quæ ut fiant a nobis per facultatem comparatum est, quæ non sit in nostra potestate (nulla enim naturæ inest ratio eorum quæ sunt supra naturam). Non igitur deificatio nostræ facultatis actio est, cujus per naturam nulla nobis facultas suppetat; sed divinæ duntaxat potentiae, quæ nimirum, non justorum operum sanctis retributio

#### NOTÆ.

quod omnino excedat operum merita, quæ ipsa in nobis Dei sint munera, ut loquitur Augustinus. Sed de his theologi.

(k) Τῶν ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν πάσχουσαν. Quasi scilicet passive, divino quodam Dei experimento, et quo unus ipse agens videatur; veluti se res habet in principali agente motum imprimente, et in instrumento recipiente; cujus ipse motus instrumenti efficitur. Sic alte Maximus altum adeo pertractat θεώρημα, nec quidquam Christi mysterio officere ostendit: quod non ea motione ac afflatu illapsuque explicandum, sed quod Verbum vere homo factum est, ac quidquid hominis erat, uno

sit; sed ejus qui fecit, magnificentiae specimen ac largitatis; hoc ipsum gratuito munere ac adoptione facientis, eos qui honorum amatores existunt (quibus nempe novit rationibus) quod ipse per naturam esse monstratur; ut et perfecte noscatur, ac maneat prorsus incomprehensus. Non igitur eorum, quibus sic affici continget, naturalem operationem sustuli; qua scilicet etiam nactam ac vacantem ostendi, ab iis, quæ ut faciat comparatum habet; solamque beatam honorum pati possessionem: sed unum hoc monstravi; solam nimirum essentia omni majorem virtutem, deificationis esse effectricem, eorum effectam per gratiam, qui deificationis munus consecuti sunt.

Ac nemo suspicetur, prædicari his unam Christi operationem. Non enim Christum prædicamus hominem deificatum, sed Deum perfecte hominem factum, qui quæ adeo ineffabilem deitatis suæ infinitam infinities infinite supra quam infinitam potentiam, per carnem natura efficacem intelligentium more animatam, manifestam fecerit; Deum totum eundem atque hominem vere; utrumque natura eundem perfectum ac plenissimum, nulloque desiderato habentem quidquid utroque comparatum ut habeat, uno duntaxat excepto peccato, cujus nulla ratio est. Quarum enim ipse naturarum persona erat, harum quoque essentielles natura rationes recipiebat. Sin autem eorum, quorum persona erat, essentielles natura rationes recipiebat, etiam naturalem carnis animatæ merito operationem, cujus naturæ essentialis inserta ratio erat, habebat. Si autem naturalem, ut homo, operationem habebat, cujus ratio naturam insigniebat; plane etiam ut Deus naturalem habebat operationem, cujus ratio superessentialis deitatis index erat. Nam cum Deus perfectus, idemque homo perfectus esset, secundum utrumque, quorum erat persona, natura indivisus operabatur. Sin autem secundum utrumque, quorum erat persona, indivisus natura **17** operabatur; utique una cum naturis, quarum erat persona, essentielles quoque ac constituentes, seu insignientes earum operationes habebat, quarum ipse unio erat; sic operans ut tatem astruens eorum ex quibus, et in quibus, ac

Unus igitur ex duabus naturis est Christus (deitate scilicet et humanitate) unigenitus Sermo et Filius, et Dominus gloriæ, in quibus noscitur, ac quas eum vere esse credimus; duosque naturales ac generales, eorumque quarum erant indices, motus (id est, operationes) quorum effectus erant quæ singulatim operabatur; quæ utique et ex ipso procederent, et ab ipso peragerentur, citra omnem eorum, ex quibus erat, divisionem, ullamve prorsus confusionem. Nullam enim subit divisionem aut confusionem, qui nullis unquam obnoxius est mutationibus, cunctisque rebus ut sint, ac tali modo sint, perennitatem atque existentiam præbet.

dempto peccato assumpserit. Turriano desunt una fere aut altera linea; nec quæ habet, ipsa illi satis expedita sunt. Quem ultimo scholio perstringit Nilus, Dufrenil codicis Antiquarius, idem sæpius suggillat quasi non ecclesiasticæ de Christo ejusque mysterio sentientem. Quis vero hic Nilus sit, ac nomen ejus exstat libellus adversus primatum papæ, Nilus Thessalonicensis, cui eradite respondit Mat-

A θεώσεως ἀπεργαστικὴν τὴν ὑπερούσιον δύναμιν, καὶ τὰ χάριν τῶν θεωθέντων γεγεννημένην.

(quibus nempe novit rationibus) quod ipse per naturam esse monstratur; ut et perfecte noscatur, ac maneat prorsus incomprehensus. Non igitur eorum, quibus sic affici continget, naturalem operationem sustuli; qua scilicet etiam nactam ac vacantem ostendi, ab iis, quæ ut faciat comparatum habet; solamque beatam honorum pati possessionem: sed unum hoc monstravi; solam nimirum essentia omni majorem virtutem, deificationis esse effectricem, eorum effectam per gratiam, qui deificationis munus consecuti sunt.

Καὶ μηδεὶς ὑπονοήσει τούτοις μίαν καταγγέλλεσθαι Χριστοῦ τὴν ἐνέργειαν. Οὐ γὰρ ἄνθρωπον ἀποθεωθέντα τὸν Χριστὸν καταγγέλλομεν, ἀλλὰ Θεὸν τελείως ἐνανθρωπήσαντα, καὶ τῆς οἰκείας ἀφράστου θεότητος τὴν ἀπειρον, ἀπειράκις ἀπείρως ὑπεράπειρον δι' ἐνεργουῦς φύσει σαρκὸς νοερῶς ἐψυχωμένης ἐμφανῆ ποιησάμενον δύναμιν ὅλον Θεὸν τὸν αὐτὸν, καὶ ἄνθρωπον ἀληθῶς ἄμφω τε φύσει τέλειον τὸν αὐτὸν καὶ πληρέστατον· καὶ πᾶν εἶ τι κατ' ἄμφω πεφυκὸς ἀνελλιπῶς ἔχοντα πλὴν ἁμαρτίας, ἧς λόγος οὐδεὶς. Ὡν γὰρ αὐτὸς φύσεων ὑπόστασις ἦν, τούτων καὶ τοὺς οὐσιώδεις φυσικῶς ἐπεδέχετο λόγους. Εἰ δὲ τοὺς οὐσιώδεις ὧν αὐτὸς ὑπόστασις ἦν, ἐπεδέχετο λόγους, καὶ φυσικὴν ἐμφυχον σαρκὸς εἰκότως εἶχεν ἐνέργειαν, ἧς οὐσιώδεις τῇ φύσει κατέσπαρται λόγος. Εἰ δὲ φυσικὴν ὡς ἄνθρωπος ἐνέργειαν εἶχεν, ἧς ὁ λόγος τῆς φύσεως ὑπῆρχε συστατικὸς, καὶ ὡς Θεὸς δηλονότι φυσικὴν εἶχεν ἐνέργειαν, ἧς ὁ λόγος τῆς ὑπερουσίου θεότητος ὑπῆρχεν ἐκφαντικὸς. Θεὸς γὰρ ὑπάρχων τέλειος, καὶ ἄνθρωπος τέλειος ὁ αὐτὸς, καθ' ἑκάτερον ὧν ὑπῆρχεν ὑπόστασις, φυσικῶς ἐνήργει μὴ διαιρούμενος. Εἰ δὲ καθ' ἑκάτερον ὧν ὑπῆρχεν ὑπόστασις φυσικῶς ἐνήργει μὴ διαιρούμενος, δῆλον ὅτι μετὰ τῶν φύσεων, ὧν ὑπόστασις ἦν, καὶ τὰς οὐσιώδεις αὐτῶν καὶ συστατικὰς ἐνεργείας εἶχεν, ὧν αὐτὸς ἔνωσις ἦν· ἑαυτῷ προσφυῶς ἐνεργῶν, καὶ οἷς ἐνήργει πιστούμενος, τὴν τῶν ἐξ ὧν, ἐν οἷς τε καὶ ἄπερ ὑπῆρχεν, ἀλήθειαν.

eum natura decebat, ac quibus operabatur, veriquæ exsistebat.

Εἰς οὖν ἐκ δύο φύσεων ὁ Χριστὸς· θεότητος τε καὶ ἀνθρωπότητος· μονογενὴς Λόγος καὶ Υἱὸς καὶ Κύριος τῆς δόξης· ἐν αἷς γνωρίζεται, καὶ αἷς ἀληθῶς ὑπάρχων πιστεύεται· δύο τε φυσικὰς καὶ γενικὰς, καὶ τῶν ἐξ ὧν ἦν συστατικὰς κινήσεις, ἡγούν ἐνεργείας ἔχων, ὧν ἀποτελέσματα τὰ κατὰ μέρος ἦν ἐνεργήματα· ἐξ αὐτοῦ τε προβαλλόμενα, καὶ ὑπ' αὐτοῦ τελειούμενα, χωρὶς τομῆς τῶν ἐξ ὧν ὑπῆρχε, καὶ τῆς οἰασοῦν δίχα συγχύσεως. Οὐ γὰρ ὑπομένει τομὴν ἢ σύγχυσιν, ὁ μηδέποτε τροπᾶς ὑποκείμενος, καὶ πᾶσι ταῖς οὔσι τὴν τε τοῦ εἶναι, καὶ πῶς εἶναι διαμονὴν τε καὶ σύστασιν παρεχόμενος.

#### NOTÆ.

thæus Caryophilus archiepiscopus Iconiensis, vir egregie orthodoxus, incertum est. Si tamen is ipse est, et hoc observatu dignum, quod sic Romanæ infensus Ecclesiæ ac schismaticus, nec in exploratis dogmatis sanæ fidei est: videantque nostri novatores quem tanti hominem faciant, suæque velint aciei præstantem dæcem.

Ταῦτα τῆς σῆς χάριν ἐπιτόμως, ἡγιασμένε Πάτερ, A εἰρήσθω κελεύσεως· ἵνα ἔχοις εἶπερ τι χρήσιμον φέροιεν, πῶς διακρούσασθαι τὴν τῶν φιλολάλων ἀδολοσχίαν, ἀδειαν λαβοῦσαν τὴν τῶν καιρῶν δυσκολίαν. Καὶ μὴ παρίδῃς τὸν σὸν δοῦλον πενόμενον· ἀλλὰ θεῖω πλούτισον Πνεύματι, τῆς εὐπειθείας ἀντιδοῦς τὰς εὐσθενεῖς σου δεήσεις· καὶ παρατιθέμενος Χριστῷ τῷ μεγάλῳ Θεῷ καὶ Ποιητῇ τῶν ὅλων μὴ διαλείποις, τῷ παρὰ πάσης προσκυνουμένῳ τῆς κτίσεως, σὺν Πατρὶ καὶ ἀγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΣΧΟΛΙΑ <sup>16</sup>.

α'. Λόγῳ μὲν ἡ φύσις περιγράφεται τῶν ὄντων πρὸς ἀρετῆς γένεσιν, κατὰ πρόσοδον· ἥτις ἐστὶ παντελής κατ' ἀρετὴν τῆς φύσεως ἀρνησις. Νῶ δὲ περιορίζεται ἡ παντὸς αἰῶνος καὶ χρόνου κίνησις, πρὸς σύστασιν ἀπλανοῦς ἐνώσεως, κατὰ ἀνάβασιν· ἥτις ἐστὶ τῶν ἐν οἷς ἐστὶν ἡ φύσις ὑπέρβασις· λέγω δὲ τόπον καὶ χρόνον, ἐν οἷς ἡ τῶν ὄντων ὑπόστασις. Ἡ δὲ πρὸς τὸν ἐξ οὗ τὰ πάντα καὶ δι' οὗ καὶ εἰς ὃν ὡς πέρασ τῶν ὅλων, κατὰ χάριν ἀποκατάστασις, κατ' ἀνάληψιν γίνεται· ἥτις ἐστὶ τοῦ μὲν ἀναλαμβάνομένου πάθος· ἐνέργεια δὲ τοῦ ἀναλαμβάνοντος.

β'. Πρόσωπον, ἥτοι ὑπόστασις· φύσις, ἥτοι οὐσία. Οὐσία γάρ, τὸ κατ' εἰκόνα, ὁ λόγος· τὸ καθ' ὁμοίωσιν δὲ, ὁ βίος, ὑπόστασις ἐστὶν, ἐξ ὧν ἀμφοτέρων ἡ ἀρετὴ συμπεπλήρωται. Ὑπόστασιν γὰρ σοφίας, τὴν ἀρετὴν· οὐσίαν δὲ φασὶν ἀρετῆς εἶναι τὴν σοφίαν. Διὸ τῆς μὲν σοφίας ἀπλανῆς ἐκφανσίς ἐστὶν, ὁ τρόπος τῆς τῶν θεωρητικῶν ἀγωγῆς· τῆς ἀρετῆς δὲ βάσις, ὁ λόγος τῆς τῶν πρακτικῶν θεωρίας καθέστηκεν. Ἀμφοτέρων δὲ χαρακτῆρ ἀψευδέστατος, ἡ πρὸς τὸ κυρίως ὄν ἀκλινῆς ἐνατένισις.

γ'. Ὅτι οὐκ ἄτρεπτος φύσει ὁ ἄνθρωπος· καὶ πῶς.

δ'. Ὅτι τὸ θέλημα, ἢ οὐσία, ἢ ὑποστάσις ἐστὶ χαρακτηριστικόν· καὶ μέσον τούτων οὐκ ἐστὶν, οὔτε κοινὸν καὶ σύνθετον ἐξ ἀμφοῖν· οὔτε οὐδετέρου μετέχον.

ε'. Ὅτι ἡ προαίρεσις ἐπὶ Χριστοῦ, τὴν φυσικὴν σημαίνει θέλησιν· ἥτοι τὴν ὀρεκτικὴν τῆς φύσεως δύναμιν.

ς'. Βλέπε τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον.

ζ'. Εἰς τὸ, Δι' αὐτοῦ γὰρ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν· ἥτοι περὶ οὐσίας, καὶ δυνάμεως, καὶ ἐνεργείας.

η'. Περὶ θεώσεως. Ἀκούσαις δὲ τούτων καὶ σὺ, Νεῖλα· καὶ φρονήσαις ἃ φρονοῦσιν οἱ τῆς ἀληθείας διδάσκαλοι.

<sup>1</sup> Act. xvii, 28.

<sup>16</sup> Ex V. el. Raph. Dufrenii cod. nuac Regio.

Hæc hæcenus brevi compendio, quod ita jusseris, Pater sancie, dicta sunt; ut habeas, si commodum aliquid attulerint, unde eorum, qui ad libidinem loquuntur, nugas excutias; ex temporum scilicet difficultate licentiam nactas. Et ne pauperculum servum tuum despicias, sed divino Spiritu dita; ejus quod propense obsecutus sum, mercedem, quarum vis quædam eximia, orationes ac preces reponens; nec me Christo magno Deo, universorumque Conditori commendare unquam desinas; quem adorat omnis creatura, cum Patre et Spiritu sancto in sæcula. Amen.

## SCHOLIA.

B

1. Ratione quidem ad progignendam virtutem, secundum processum, rerum natura circumscribitur, in eo scilicet positum, quod natura secundum virtutem ejusque præstatione, penitus abnegetur. Mente vero, ad certam, omnique errore vacantem constituendam scientiam, secundum ascensum, sæculi omnis atque temporis motus secernitur: qui utique, eorum, in quibus natura versatur (loci scilicet ac temporis, in quibus rerum substantia) supergressio existit. Quæ autem ad eum ex quo omnia et per quem et in quo, tanquam universorum finem, per gratiam in integrum restitutio est, assumitur, passio est; assumptis vero, operatio atque actio.

2. Persona, id est, substantia; natura, id est, essentia. Essentia enim, quod ad imaginem est, scilicet ratio: quod vero ad similitudinem, vita scilicet, substantia est; ex quibus ambobus virtus completa est. Sapientie enim substantiam, aiunt esse virtutem; virtutis vero essentiam, sapientiam. Quamobrem, sapientie quidem certa veritate explanatio est, eorum qui contemplationi student, compositis moribus vite institutio: virtutis vero basis, ratio contemplationis eorum, qui actionem colunt. Utrorumque vero certissimus character ac nota, inflexo tenore in id quod est vere prona

18 3. Non esse hominem natura immutabilem, ac qua id ratione.

4. Esse voluntatem, aut essentiae notam propriam, aut personae: nec horum quidquam medium esse; vel commune ac compositum ex utrisque, vel quod utriusque sit expers.

5. Electionem in Christo, naturalem voluntatem significare, id est naturæ vim appetendi.

6. Vide dispensationis (Christi scilicet incarnationis) mysterium.

7. In illud, *In ipso enim vivimus et movemur et sumus* <sup>1</sup>; id est, de essentia, et facultate seu potentia et operatione.

8. De deificatione. Audias hæc et tu, Nile; ac quæ sentiunt veritatis doctores, ipse sentias.

EJUSDEM

A

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

AD EUMDEM MARINUM,

ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΑΥΤΟΝ ΜΑΡΙΝΟΝ.

Ex tractatu de operationibus et voluntatibus,  
cap. 50.

Quod Severus malitiose idem esse hypostasim sive personam cum natura dicat, ut unius naturæ nomine confusionem statuat; ac dicendo, se naturæ nomine hypostasim ac personam intellexisse, reprehensionem vitet; rursusque divisionem inducat, asserendo unionem ex hypostasibus ac personis, videaturque latere, dicendo, se hypostases ac personas pro natura accipere. Ac rursus si accusetur, eo nomine, quod naturas tollat, per simplicem distinctionem et quæ ipsa vere non existat, qua se tueatur ac excuset, simplicem in qualitate naturali distinctionem inveniat. Quod item, sicut Nestorius, dicendo simplicem, ac quasi nomine tenus, unionem, divisionem quæ revera sit, introduxit; sic Severus, simplicem dicendo ac nomine tenus naturarum distinctionem, confusionem quæ est revera, faciat.

Verum his Severus argumentis in angustum adductus, nec veritatis vim ac probationem ferens, ex more rursus mendacium sibi socium asciscit, dicendo, in mysterio Incarnationis (in dispensatione) idem esse cum natura hypostasim ac personam; ac, quæ in qualitate naturali distinctio est, cum ea, quæ re ipsa est ac naturalis; quod etiam omnis qualitas naturalis sit, et res appelletur: quo nimirum, si per unam naturam compositam, quam ponit, deprehendatur argumentis plene convictus, tum Manetis inane spectrum ac fictionem, tum Apollinariii confusionem, ac demum Eutychis, post unionem, eorum quæ unita sunt, in unam essentiam contractionem docere, **19** chamæleontis instar colores mutantis, vocem propriam mutet, dicendo naturæ nomine hypostasim se ac personam intellexisse. Sin autem rursus dicendo factam esse unionem ex hypostasibus, seu personis, cum Ebione Pauloque Samosatensi et Nestorio, quod attinet ad divisio-

Ἐκ τῆς περὶ ἐνεργειῶν καὶ θελημάτων πραγματείας, κεφάλ. ν' (1).

Ὅτι Σευῆρος κακούργως ταυτὸν εἶναι λέγει τῇ φύσει τὴν ὑπόστασιν, ἵνα τὴν σύγχυσιν διὰ τῆς μιᾶς κυρώσει φύσεως, καὶ φύγη τὸν ἕλεγχον, ὑπόστασιν λέγων νενοηκέναι τὴν φύσιν· καὶ πάλιν τὴν διαίρεσιν εἰσηγήσεται, τὴν ἐξ ὑποστάσεως πρεσβεύων ἔνωσιν· καὶ δόξῃ λανθάνειν ἀντὶ φύσεων ἐκδέχασθαι φάσκων τὰς ὑποστάσεις. Καὶ αὐθις τὴν ἀνυπαρξίαν τῶν φύσεων, διὰ τῆς ψιλῆς διαφορᾶς ἐγκαλούμενος, εἴρη καταφυγὴν ἀπολογίας, τὴν ψιλὴν ἐν ποιότητι φυσικῇ διαφορᾶν. Καὶ ὅτι καθάπερ Νεστόριος ψιλὴν λέγων τὴν ἔνωσιν, πραγματικὴν εἰσήγε διαίρεσιν· οὕτω καὶ Σευῆρος ψιλὴν λέγων φύσεων διαφορᾶν, πραγματικὴν ποιεῖται τὴν σύγχυσιν.

Ἄλλὰ τούτοις Σευῆρος στενοχωρούμενος τοῖς λόγοις, καὶ μὴ φέρων τῆς ἀληθείας τὴν βάσανον, πάλιν ἑαυτῷ συνήθως τὸ ψεῦδος προβάλλεται σύμμαχον· ταυτὸν εἶναι φάσκων ἐπὶ τῆς οἰκονομίας τῇ φύσει τὴν ὑπόστασιν· καὶ τὴν ἐν ποιότητι φυσικῇ διαφορᾶν, τῇ πραγματικῇ καὶ κατὰ φύσιν· διὰ τὸ καὶ φυσικὴν εἶναι πᾶσαν ποιότητα, καὶ πρᾶγμα προσαγορεύεσθαι· ἵνα, εἰ μὲν ἀλοῦς τοῖς ἐλέγχοις φωραθῇ, σαφῶς διὰ τῆς μιᾶς συνθέτου φύσεως, τὴν τε Μάκεντος φαντασίαν, καὶ τὴν Ἀπολιναρίου σύγχυσιν, καὶ τὴν Εὐτυχοῦς μετὰ τὴν ἔνωσιν εἰς μίαν οὐσίαν τῶν ἐνωθέντων πρεσβεύων συναίρεσιν, χαμαιλέοντος δίχην τὰς χροᾶς ὑπαλλάσσοντος, τὴν οἰκείαν μεταβάλοι φωνὴν, φάσκων, ὑπόστασιν νενοηκέναι τὴν φύσιν. Εἰ δὲ πάλιν ἐξ ὑποστάσεων ἦγουν προσώπων λέγων γεγενῆσθαι τὴν ἔνωσιν, τὴν Ἐβιῶνος, Παύλου τε τοῦ Σαμωσατέως καὶ Νεστορίου διαίρεσιν ἀποδειχθῇ φρονῶν, καὶ τὴν ὡς ἐν προφῆτῃ τοῦ Λόγου κατὰ χάριν ἐνεργείαν θεσπίζων, ἔτοιμον αὐ-

## NOTÆ.

(1) Κεφάλ. ν'. Sic Dufrenii codex breviate, quæ nota est capitis quinquagesimi, ejus operis, quod Maximus ad Marinum presbyterum scripsit; sicque ex Romanis codd. Caput quinquagesimum, rite ascripsit Lucas Holstenius. At Turriani codex, ipse forsitan quod et apographum a reverendissimo Gerassimo Blaccho acceptum, Κεφάλαια πενήτηκοντα, diu reddit, Capita quinquaginta, parum certe accuratius interpretem, cui nec sic apertum mendum suboluerit. Quis enim Quinquaginta hic Capita vel somniet, non unum ipsum Quinquagesimum: a quo statim sequitur Quinquagesimum primum; quæ duo ex tanta illa Maximi lucubratione nobis exstant? Ad eundem Marinum, Πρὸς τὸν αὐτὸν Μαρῖνον, unius Blacchi codicis est. Quodque tantum Maximi opus ad Marinum excidit, cujus nulla dubitatio esse potest, una hac ac altera spica tanti manipuli in his quasi Collectaneis nobis superstite, quid mirum excidisse et epistolam, qua apud eum-

dem excusat pro diplomate Roma a papa misso Constantinopolim, ut nusquam integra exstet, sed sola quasi excerpta, iis passim relata, qui de Spiritus processione, tuenda aut impugnanda Latinorum hoc argumento fide, scripserunt, ut valde frivolum inde argumentum ducant etiam viri catholici, quasi περὶ νοθείας laborare intelligatur, cum alias Maximi characteres habeat, τὸν σχολαστικόν, nec veterum, pro Maximi ætate, testimonio careat. Magis miror, quod card. Baronius opus hoc quinquaginta capitibus distinctum, ipsam existimat ad Marinum epistolam, quæ est hic prima inter editas Gretsero ex Turriani versione, cum illa vix excedat duodecim capita: post quam sequitur caput illud 51. ex dicto opere de operationibus et voluntatibus. Nimirum granditas operis prohibuit ill. scriptorem librum adire, alioqui plurimum de re ecclesiastica meritus esset, si nactus integrum ejusmodi opus, saltem indicasset.

θεις σχολή τὸ ψεῦδος συνήγορον, ἀντὶ φύσεων εἰρηκέ-  
 ναι τὰς ὑποστάσεις ἀποφαινόμενος. Εἰ δὲ πάλιν  
 ἐγκληθῆ δικαίως, ἐπὶ τῇ ψιλῇ διαφορᾷ, τὴν τῶν ἐνω-  
 θέντων πραγμάτων δογματίζων ἀνυπαρξίαν, εὖροι  
 πρὸς ἀπολογία καταφυγὴν τὴν ὡς ἐν ποιότητι φυ-  
 σικῇ διαφορᾷ· ποιότητων λέγων φυσικῶν, ἀλλ' οὐ  
 φύσεων, ἤγουν οὐσιῶν ἐπὶ Χριστοῦ διαφορᾷ μετὰ  
 τὴν ἐνωσιν· διὰ τῆς λύσεως τὴν σύγχυσιν φωνῆς·  
 τουτέστι, τῆς διαφορᾷς, πλεον ὁ πανοῦργος σοφι-  
 στής, διασφίγγων τὴν σύγχυσιν· τῶν ἐναντίων κατὰ  
 τὸν νόμον τῆς φύσεως, οὐ λύσιν τὰ ἐναντία ποιού-  
 μενος, ἀλλὰ σύστασιν, παρὰ τὸν ὄρον καὶ νόμον τῆς  
 φύσεως· καὶ τοιοῦτος γενόμενος, περὶ τὴν διαφορᾷν  
 εἰς πλάνην τῶν ἀκούοντων, ὅτις ὑπάρχων περὶ τὴν  
 ἐνωσιν ἀπεφάνθη Νεστόριος. Ἐκεῖνός τε γὰρ κατὰ  
 μόνην ψιλὴν τὴν προσηγορίαν, ὀνομάζων τὴν ἐνωσιν,  
 κατ' ἐνέργειαν τὴν τῶν πραγμάτων εἰσῆγε διαίρε-  
 σιν· καὶ οὗτος ψιλὴν τὴν διαφορᾷν πρεσβεύων μετὰ  
 τὴν ἐνωσιν, κατὰ μὲν τὴν ἐπίνοιαν εἶναι φρονεῖ τῶν  
 διαφερόντων τὴν ὑπαρξίαν· κατὰ δὲ τὴν ἐνέργειαν,  
 τὴν αὐτῶν ἐπιδιατίθεται σύγχυσιν. Εἰ γὰρ μὴ ψιλὴν  
 ἐφρόνει Νεστόριος γεγενῆσθαι τὴν ἐνωσιν, εἶπεν ἂν  
 τὴν ἐκ τῆς ἐνώσεως τῶν φύσεων ἀποτελεσθεῖσαν τοῦ  
 Χριστοῦ μίαν ὑπόστασιν σύνθετον· καὶ οὗτος, εἰ μὴ  
 ψιλὴν ἐκέρυττε τὴν διαφορᾷν, οὐ παρητεῖτο λέγειν  
 ἐν Χριστῷ μετὰ τὴν ἐνωσιν τὴν ἀτμητον καὶ ἀδιαί-  
 ρητον τῶν διαφερόντων ποιότητα (m); γινώσκων ὅτι  
 πάσῃ διαφορᾷ, πάντως συνεισάγεται ποσότης· καὶ  
 πάσῃ ποσότητι, συνέξευκται ὁ δηλωτικὸς αὐτῆς ἀρι-  
 θμὸς. Ἀμήχανον γὰρ, ἢ διαφορᾷν ποσότητος εἶναι  
 χωρὶς, ἢ ποσότητα δίχα τοῦ δηλοῦντος αὐτὴν ἀρι-  
 θμοῦ διαγνωσθῆναι.

eique comitem omnino inferri quantitatem; ac cum  
 numerum conjunctum esse. Nec enim fieri potest,  
 quantitas sine numero qui eam significet.

Καὶ ὁ μὲν, τὴν φύσεων μόνην ἐπὶ Χριστοῦ γινώ-  
 σκων ποσότητα, τὸ δὲ κατὰ σύνθεσιν ἐκ τῶν φύσεων  
 τῆς ὑποστάσεως· μοναδικὸν οὐκ εἰδώς, ἐπικάλυμμα  
 ποιεῖται διαμπᾶξ [τῆς] τῶν φύσεων διαιρέσεως, τὴν  
 ψιλὴν τῆς ἐνώσεως προσηγορίαν· ὁ δὲ, τὸ κατὰ μόνην  
 τὴν φύσιν ἀντὶ τοῦ καθ' ὑπόστασιν πρεσβεύων μονα-  
 δικὸν, τὸ δὲ κατὰ φύσιν ποσὸν οὐκ εἰδώς, ἐπικάλυμμα  
 ποιεῖται τῆς τῶν φύσεων συγχύσεως τὴν ψιλὴν ἐν  
 ποιότητι φυσικῇ διαφορᾷ. Καὶ ὁ μὲν, τὴν ἐν μόνῃ  
 ποιότητι γνωμικῇ τῶν φύσεων ἐνωσιν πρεσβεύων,  
 ἀρνεῖται τὴν μίαν ὑπόστασιν, ἀληθῆ τῶν πραγμά-  
 των κατ' οὐσίαν γεγενῆσθαι τὴν σύνοδον λέγειν οὐκ  
 ἀνεχόμενος. Αὐθεντία γὰρ καὶ ἀξία, καὶ τοιαύτε  
 θέλησις, ὧν ἐφασκε Νεστόριος εἶναι τὴν ἐνωσιν,  
 γνώμης ὑπάρχει κινήματα σαφῶς, ἀλλ' οὐ φύσεως.

A nem, sentire convineatur, ac velut in propheta,  
 verbi per gratiam operationem afflaturque docere,  
 paratum rursus ad causae suae defensionem habeat  
 mendacium, asserendo dixisse se hypostases ac  
 personas pro naturis. Sin vero rursus juste accen-  
 tur, quod simplici distinctione, res quae fuerunt  
 unitae, sublatae statuat, defensionis effugium inve-  
 niat, distinctionem velut in qualitate naturali; qui  
 nimirum dicant esse in Christo distinctionem natu-  
 raliū qualitatum, sed non naturarum, id est,  
 substantiarum: cum alioqui malitiosus sophista,  
 voce solvente confusionem (distinctionis scilicet  
 vocabulo) magis confusionem astringat; qui nempe  
 non contrariis contraria solvat, pro eo ac naturae  
 poscit ratio, sed illa invita, haec illis statuat ac  
 constituat; talis nimirum effectus ad distinctionem  
 quod attinet, ut fucum auditoribus faciat, qualis  
 Nestorius proditus est, quod spectat ad unionem.  
 Ille enim, dum solum simplici voce unionem nomi-  
 nat, ipsam revera rerum divisionem invexit; hicque  
 adeo (nempe Severus) dum post unionem, simpli-  
 cem distinctionem statuit; subtili quidem cogitatu,  
 eorum quae distincta sunt existentiam sentit; re-  
 vera autem confusionem astruit. Nisi enim Nesto-  
 rius simplicem nudamque unionem exstitisse senti-  
 ret, plane quae ex natura unionis facta est, unam  
 Christi hypostasim ac personam compositam dixis-  
 set: hicque adeo nisi simplicem nudamque distin-  
 ctionem praedicaret, haud prorsus in Christo post  
 unionem, eorum quae distincta sunt, indissectam in-  
 divisamque qualitatem [quantitatem] dicere abue-  
 ret; quem nempe non lateret, cum omni distinctione

omni quantitate, qui ejus significandae vim habeat,  
 ut vel distinctio sine quantitate intelligatur, vel

Ac Nestorius quidem, qui solam in Christo natu-  
 rarum quantitatem cognoscat, unam autem ex na-  
 turis secundum compositionem personam non agnos-  
 seat, simplici nudaque unionis appellatione, **20** na-  
 turarum divisionem prorsus contegit: Severus vero,  
 dum unam solummodo naturam pro una singulari  
 persona profitetur, nec naturarum novit quantita-  
 tem, simplici nudaque penes qualitatem naturalem  
 distinctione, naturarum confusionem obvelat. Ac  
 quidem Nestorius, cum in sola qualitate voluntatis,  
 quae sententia animi est, naturarum unionem tradit,  
 unam negat personam, qui veram rerum secundum  
 substantiam factam conjunctionem, dicere non  
 sustineat. Auctoritas enim et dignitas, et haec talis  
 voluntas, quorum Nestorius unionem aiebat, vo-

#### NOTAE.

(m) Ποιότητα. Sic quoque Turr. *Qualitatem non  
 divisam*: sed palam mendum est, ac reponendum,  
*quantitatem*, quam aliis passim locis, distinctionis  
 omnino comitem ait, ejusque notam numerum  
 esse, qui ipse minime dividat; sed pro eorum quae  
 numerata sunt, ratione, vel continuus, vel discre-  
 tus existat. Paulo etiam superius, nihil apte idem  
 Turrianus, ita jungit, διασφίγγων τὴν σύγχυσιν τῶν  
 ἐναντίων, *confusionem contrariorum astringat*; quasi

Maximus contraria vocet naturas in Christo, aut  
 qualitates; non ipsam distinctionem et confusio-  
 nem; quibus contrariis Nestorius Severusque con-  
 traria stantebant, non evertant, uti ipse Maximus  
 satis clare exponit. Stulta religiositas sic scribae  
 festinantis manu in praecipit agi, ut vel cum luce  
 clarior aberratio est, ipseque perspicuus auctoris  
 sensus, emendare nolis, ac vel indicare quod emen-  
 dandum videris.

luntatis, quam animi sententiam dicimus, palam A motus sunt, non nature. Severus autem, dum simplicem nudamque in sola naturali qualitate distinctionem post unionem dicit, ea quæ unita sunt, liquido interimit; qui nempe substantialem ipsorum unitorum in naturali diversitate distinctionem inspicitur. Atque, ut de his summa dicam, Nestorius, qualitatibus et voluntatem quæ animi sententia est, spectantium unionem ad hoc adinvenit, ut res ipsas atque naturas dividat: at contra Severus, qualitatibus naturalium distinctionem ejus rei causa excogitavit, ut confundat naturas. Sane quidem pravum par scelestissimorum hominum, insano male furore connitentium, ut rectorum veritatem dogmatum ex contrariis divellant. Ille siquidem (nempe Nestorius) qualitatibus ad voluntatem, quæ animi sententia est, spectantium, unionem docens, naturarum, ne quidem prorsus (quantum ille opinatur) unitarum, divortium facit: hic vero (nimirum Severus) qui naturalium solum qualitatibus distinctionem post unionem dicat, simili et ipse ratione, naturarum, ne quidem omnino (quod ad eum spectat) unitarum, confusam alterationem inducit; cum neque quid dicant, intelligant. Oportebat enim, siquidem sibi ipsis consentaneæ loqui eis constitutum erat, Nestorium quidem, qui qualitatibus ad voluntatem ex sententia spectantium unionem statuatur, naturas non dividere, quarum nec initio prorsus unionem professus sit: sed quas naturas unitas esse dicit, earum post unionem, distinctionem agnoscere: Severum autem, qui qualitatibus naturalium distinctionem profiteatur, nec ipsum post unionem naturas confundere; quas nec ut unitas dicat ei

Si igitur, ut Nestorius sentit, voluntatum solummodo ex sententia, facta est unio, earum quoque post unionem distinctionem dicat, relicta rerum divisione (nempe naturarum) quæ nequaquam fuerunt unitæ: unaque cum voluntatum ex sententia distinctione, animi quoque ac sententiæ variationem intulit; qua, non naturalis distinctio demonstrari habet, sed personalis; quæ videlicet, in distinctione voluntatum ex sententia, majorem ac minorem bonitatem præstat: fecitque peccatorem, quem ex profectu deitatem adeptum hominem existimat; qui nimirum non omni modo ac ratione, eadem ac Deus voluntate, quæ ex sententia est, præditus sit. Voluntatum enim, uti dicebam, ex sententia

Ο δὲ, τὴν ψυχὴν ἐν μόνῃ ποιότητι φυσικῇ λέγων διαφορὰν μετὰ τὴν ἔνωσιν, τῶν ἐνωθέντων ποιεῖται προδήλως ἀναίρεσιν, τὴν κατ' οὐσίαν αὐτῶν τῶν ἐνωθέντων ἐν ἑτερότητι φυσικῇ διαφορὰν ἀπαρνούμενος. Καὶ συντόμως περὶ τούτων εἶπειν· ὁ μὲν, τὴν τῶν γνωμικῶν ποιότητων ἔνωσιν εἰς τὴν τῶν φύσει πραγμάτων ἐφεῦρε διαίρεσιν· ὁ δὲ, τοῦναντίον, τὴν τῶν φυσικῶν ποιότητων διαφορὰν, εἰς τὴν τῶν πραγμάτων ἐπενόησε σύγχυσιν. Ὅπως κακῆ ξυνωρίσ ἀνδρῶν παρανόμων, διασπᾶν μαινομένων κακῶς διὰ τῶν ἐναντίων τὴν τῶν ὀρθῶν δογμάτων ἀλήθειαν. Ὁ μὲν γὰρ, ποιότητων γνωμικῶν εἰσηγούμενος ἔνωσιν, τὴν τῶν μηδὲ κατ' αὐτὸν ἐνωθειῶν φύσεων ποιεῖται διαίρεσιν· ὁ δὲ, ποιότητων φυσικῶν λέγων μόνον εἶναι διαφορὰν μετὰ τὴν ἔνωσιν, ὡσαύτως τὴν τῶν μηδὲ κατ' αὐτὸν ἐνωθειῶν φύσεων εἰσηγείται συγκεχυμένην ἀλλοίωσιν· οὐκ εἰδότες ὁ τι καὶ λέγουσιν. Ἐχρῆν γὰρ εἶπερ ἑαυτοῖς στοιχεῖν διεγνώκεισαν, τὸν μὲν Νεστόριον, γνωμικῶν ποιότητων λέγοντα γεγενῆσθαι τὴν ἔνωσιν, μὴ διαίρειν τὰς φύσεις, ὧν μηδὲ τὴν ἀρχὴν παντελῶς ἐπρέσβευσεν ἔνωσιν· ἀλλὰ τὴν ὧν εἶναι φάσκει τὴν ἔνωσιν, γινώσκειν διαφορὰν μετὰ τὴν ἔνωσιν· τὸν δὲ Σευῆρον, ποιότητων φυσικῶν διαφορὰν εἰσηγούμενον, μετὰ τὴν ἔνωσιν μὴ συγχεῖν τὰς φύσεις, ὧν οὐ συγχωροῦμεν αὐτῷ λέγειν τὴν ἔνωσιν, ἕως ἂν αὐτῶν ἀγνοεῖ τὴν διαφορὰν μετὰ τὴν ἔνωσιν. Τῶν γὰρ ἐνωθέντων ἡ διαφορὰ θεωρεῖται μετὰ τὴν ἔνωσιν, κἂν Νεστόριος μέμηνε· καὶ τῶν μετὰ τὴν ἔνωσιν διαφερόντων ἡ ἔνωσις, κἂν Σευῆρος παρατάττεται, καὶ πολλὴν ὑπὲρ τοῦ ψεύδους ποιεῖται τὴν συνηγορίαν. naturas confundere; quas nec ut unitas dicat ei posteaquam unio, posteaquam unione convenerunt, vel si adversa Severus stet acie, amploque mendacium patrociniis defendat.

Εἰ μὲν οὖν κατὰ τὸν Νεστόριον, μόνων τῶν γνωμικῶν θελημάτων ἔνωσις γέγονε, τούτων εἰπάτω καὶ τὴν διαφορὰν μετὰ τὴν ἔνωσιν, ἀφελὲς τὴν τῶν μηδαμῶς ἐνωθέντων πραγμάτων διαίρεσιν· καὶ συνήγαγε τῇ τῶν γνωμικῶν θελημάτων διαφορᾷ (n), καὶ τὴν τῆς γνώμης παραλλαγὴν· καθ' ἣν οὐχ ἡ κατὰ φύσιν διαφορὰ δεικνυσθαι πέφυκεν, ἀλλ' ἡ καθ' ὑπέστασιν, ποιουμένη τῆς ἀγαθότητος ἐν τῇ διαφορᾷ τῶν γνωμικῶν θελημάτων, ἀνεσιν καὶ ἐπίτασιν· καὶ πεποιτήκεν ἁμαρτωλῶν, τὸν κατὰ προκοπὴν παρ' αὐτοῦ θεοποιούμενον ἄνθρωπον· ὡς μὴ κατὰ πάντα τρόπον τε καὶ λόγον τὴν αὐτὴν τῷ Θεῷ γνωμικὴν ἔχοντα θέλησιν. Ἡ γὰρ διαφορὰ τῶν γνωμικῶν θελημάτων, τὴν τῆς γνώμης, ὡς ἔφην, ποιεῖται παρα-

## NOTÆ.

(n) Συνήγαγε τῇ τῶν γνωμικῶν θελημάτων διαφορᾷ. Clara Maximi sententia; eo quod distinctæ voluntates ex sententia, sequi majoris ac minoris bonitatis esse, quod scilicet vicissim hoc illoque modo procedant, varientque boni prosecutione; a quo proinde nihil vetat deficere: quod est Christo demere ἐξ ἁμαρτηρίου, quod ab omni immunis peccato est. Tur. Et conjunxit cum differentia voluntatum ex sententia, differentiam sententiæ; eadem voce reddens, quod est Græce διαφορὰ et

παραλλαγὴ quæ voces longe differunt, ac quarum Maximus pro maximo absurdo alteram inseri ex altera in ejusmodi voluntatibus, id est, gnomiis; nempe ex distinctione contrarietatem, contra ac dicit Greg. Tò ἐκεῖνου θέλειν, οὐδὲν ὑπεναντίον Θεῷ, ac vertibilitatem in malum seu minus bonum, humanæ Christi voluntatis ex sententia, ut quæ non Verbi nutu regatur, ut personæ moventis atque utentis, sed ipsa suo.

λαγίον· ἡ δὲ τῆς γνώμης παραλλαγή, τῆς ἀγαθότη-  
τος εἰσηγείται τὴν μείωσιν· ὑφ' ἧς ὁ καθοτιοῦν ἐπι-  
κρατοῦμενος, τελείως οὐπω κατὰ τὴν γνώμην γέγο-  
νεν ἀναμάρτητος.

Οὐκοῦν τὸ καθ' ὑπόστασιν ἐκ τῆς συνόδου τῶν φύ-  
σεων ἐν μὴ δεχόμενος ὁ Νεστόριος, καὶ τὴν τῶν  
γνωμικῶν θελημάτων διέλυσεν ἔνωσιν, οὐχ εὐρίσκων  
εἰπεῖν τί ποτέ ἐστὶ τὸ ἐκ τῆς ἐνώσεως τῶν γνωμι-  
κῶν θελημάτων ἀποδεικνύμενον ἔν. Οὐ γὰρ ἔχει  
ταυτότητα λέγειν τῆς ἀγαθότητος, τῆς τῶν γνωμι-  
κῶν θελημάτων σαφῶς διαφορᾶς μετὰ τὴν ἔνωσιν,  
τὴν κατ' ἐπίτασιν καὶ ἄνεσιν ταύτοις ἑτερότητα  
προφαινούσης. Ἦν γὰρ ἡ σύνοδος, τούτων ἀνάγκη  
πάντως λέγειν καὶ τὴν διαφορὰν. Καὶ μάτην αὐτῷ  
τῆς ταυτοβουλίας ὁ λόγος ἐπενοήθη, καὶ πρὸς δῆλω-  
σιν τῆς τῶν προσώπων διαίρεσέως ἐστὶν ἀρμόδιος. Ἡ  
γὰρ ταυτοβουλία, βουλῶν ἐστὶν ἔνωσις φυλάττουσα  
τὴν τῶν κατ' αὐτὴν ἠνωμένων διαφορὰν, εἴπερ ἀσύγ-  
χυτος αἷς ἡ τῶν βουλομένων προσώπων συνεπι-  
θεωρεῖται διαίρεσις.

#### ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ.

Ἐκ τῆς αὐτῆς πραγματείας κεφάλ. νά.  
Ἔτι δύο θελήματα λέγοντες οἱ Πατέρες ἐπὶ  
Χριστοῦ, τοὺς φυσικοὺς νόμους, οὐ τὰς  
γνώμης ἐσήμενας.

Ἄλλὰ μηδεὶς εὐθονέτω τὸν λόγον, τὴν τῶν γνω-  
μικῶν θελημάτων ἀπαγορεύοντα εὐάδα· πάντας  
εὐρίσκειον σχεδὸν τοὺς ἐνδόξους διδασκάλους, δύο θε-  
λήματα λέγοντας· μηδ' αὖ πάλιν κατὰ Σευῆρον,  
πρὸς ἓν θελημα διὰ τοῦτο τὸν εὐσεβῆ μεθορησάτο  
νοῦν, ἵνα μὴ κακοῦ κακὸν ποιῆται διάδοχον· τῆς  
διαίρεσέως λέγω τὴν σύγχυσιν. Οὐ γὰρ εἶπον οἱ θε-  
σπέσιοι Πατέρες ἐπὶ Χριστοῦ ποσότητα γνωμικῶν  
θελημάτων (ο), ἀλλὰ φυσικῶν· τοὺς οὐσιώδεις τε καὶ  
φυσικοὺς τῶν ἐνωθέντων νόμους τε καὶ λόγους, θε-  
λήματα καλῶς προσαγορεύσαντες. Καὶ γὰρ φυσι-  
κὴν τῆς νοερῶς ἐψυχωμένης σαρκὸς, ἀλλ' οὐ τὴν  
γνωμικὴν τοῦ τινος ἀνθρώπου, νοῦ κινήμασι δια-  
νοήσαντες ὀρεξίν, ἔχουσαν τῆς τοῦ ὄντος φυσικὴν  
ἐφέσεως δύναμιν, φυσικῶς κινουμένην τε καὶ τυ-  
πουμένην ὑπὸ τοῦ Λόγου πρὸς τὴν τῆς οἰκονομίας  
ἐκπλήρωσιν, θελημα σαφῶς προσηγόρευσαν· οὐ χω-  
ρὶς εἶναι τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, ἀδύνατον. Θελημα  
γὰρ ἐστὶ φυσικόν, δύναμις τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος  
ὀρεκτικῆ, καὶ τῶν οὐσιωδῶς τῇ φύσει προσόντων,

A distinctio, animi sententiæque diversitatem facit.  
Animi autem sententiæque diversitas, bonitatis di-  
minutionem inducit; qua, qui ullo modo adhuc  
laborat, nondum perfecte animi sententia ac vo-  
luntate a peccato immunis existit.

Igitur Nestorius, qui non admittat factum esse  
unum personaliter, eo quod naturæ convenerint,  
unionem etiam voluntatum ex sententia labefacta-  
vit; qui scilicet non inveniat, nec possit dicere,  
quid tandem sit illud unum, quod factum est ex  
unione voluntatum ex sententia. Non enim potest  
dicere eandem bonitatem, cum manifeste volunta-  
tum ex sententia distinctio post unionem, ejus,  
penes majorem ac minorem intentionem, diversi-  
tatem ostendat. Quorum enim est congressus, ho-  
rum quoque omnino necesse est ut distinctio dica-  
tur. Frustraque Nestorio excogitatum ταυτοβου-  
λίαν nomen (velut dicas, *ejusdem consilii animique  
sententiæ*), etsi vox commoda est, ad significandam  
personarum discretionem. Ταυτοβουλία enim con-  
siliarum unio est, eorum, quæ uniuntur, distinctio-  
nem servans: quippe cum una cum eis intelligatur,  
personarum consultantium inconfusa discretio.

#### EJUSDEM.

22 Ex eodem tractatu, cap. 51, quod Patres,  
qui duas in Christo voluntates dixerunt, natu-  
rales leges significarunt, non voluntates ex sen-  
tentia.

C Nemo tamen sermonem reprehendat, qui duas  
in Christo voluntates ex sententia dicere prohibeat,  
cum omnes fere præstantes magistros duas dicere  
voluntates inveniat; neque rursus idcirco ad unam  
voluntatem ex Severi sententia, piam mentem  
transferat, ne malum malo succedere (divisioni  
scilicet confusionem) faciat. Non enim divini Pa-  
tres voluntatum ex sententia quantitatem in Chri-  
sto dixerunt, sed naturalium; nempe essentielles ac  
naturales, eorum, quæ unita sunt, leges rationes-  
que, voluntates rite nuncupantes. Carnis enim in-  
telligentium more animatæ appetitum consideran-  
tes, non vero cujuscumque hominis, mentis ex sen-  
tentia motum, naturalem ejus quod est esse cupi-  
ditatis vim naturaliter motam, atque a Verbo ad  
explendam dispensationem informatam, haben-  
tem, sapienter voluntatem appellarunt; sine qua  
ut existat natura humana fieri non potest. Est  
enim voluntas naturalis, vis ac facultas id appe-  
tens, quod secundum naturam est, omnesque es-

#### NOTÆ.

(ο) Ποσότητα γνωμικῶν θελημάτων. *Voluntatum  
ex sententia quantitatem.* Id est plures numero ejus-  
modi voluntates ac γνώμας, quasi caro suo, non  
Verbi nutu regeretur; quod Nestoriani erroris est.  
Turr. *Quantitatem vocat numerum;* bene id qui-  
dem: sic enim passim Maximus, at non quod ad-  
dit: *Numerus enim est quantitatis discretæ.* Hic enim  
Severianorum ac Monothelitarum scrupulus, ac  
vero scopulus, inde negantium duas vel naturas vel  
voluntates, quod numerum existimarent quantitatis

discretæ ac dividere; quod Maximus etiam atque  
etiam refellit, ostenditque solum notam quantitatis  
esse, pro ejusdem quantitatis, cui adhibetur, ratio-  
ne: in discretis, discretum seu divisum; in conti-  
nuis sive conjunctis, conjunctum ac continuum;  
cum sola distinctione, sive, ut alii amant loqui, dif-  
ferentia (Græce διαφορᾶς) eorum quæ numerantur:  
quorum scilicet unum non sit aliud, nec eorum una  
essentia, quantumvis sint unita.

sententialiter naturæ competentes proprietates continens; secundum quam semper voluntatis facultate prædita, natura comparatum est velle. Haud vero idem est, cui comparatum sit velle, ac velle; uti neque cui comparatum sit loqui, et loqui. Ei enim qui loquendi facultate præditus est, semper quidem comparatum est loqui; loquitur tamen non semper. Alterum enim essentiae est, ac continetur ratione naturæ; alterum consilii, loquentis sententia informatum. Quamobrem naturæ quidem est ut ei semper loqui comparatum sit; personæ vero, sic ac tali modo loqui; quemadmodum etiam quod comparatum sit velle, et velle. Quod si esset comparatum velle, et velle non est idem; alterum enim, uti dicebam, essentiae est, alterum vero, voluntatis seu electionis: habuit ergo incarnatum Verbum quatenus homo, quod ei esset comparatum velle, divina ipsius motum atque formatum voluntate. Illius namque velle, inquit magnus Gregorius, nihil Deo contrarium, totum Deitate imbutum. Quod si deitate imbutum, imbutis **23** scilicet conjunctione ac quasi naturali cohaesione imbutum. Quod autem deitate imbutum, et quod imbutum, duo plane, non unum ac idem natura sunt; quippe cum illa ex eis sint quæ sunt ad aliquid. His autem quæ sunt ad aliquid hoc comparatum, ut se vicissim ac reciproce inferant, alterumque alteri comes esse intelligatur. Igitur velut cui natura comparatum esset, mortis quoque metum ac fugam, una cum reliquis humanis affectibus ac passionibus, Salvator quatenus homo carnaliter velle significatur; nempe ut dispensationem (assumptæ scilicet carnis mysterium) ab omni immunem fictione ostenderet, naturamque ab illis passionibus, quibus ex peccato facta erat obnoxia, liberaret. Rursusque, incitationem ac prosecutionem ostendit, carne peccatum interimens, quo nimirum, et quod natura comparatum est, tanquam homo, in se ipse incolume ostenderet, et arcanum magnumque Patris consilium, ut Deus, corporaliter impletum exhiberet. Non enim ut obnoxius esset ac moreretur, sed ut salutem præstaret, primario homo factus est. Idcirco ait: *Pater, si fieri potest, transeat a me calix iste: verumtamen non mea, sed tua voluntas fiat* **8**; una cum metu et fuga, D incitationem ac prosecutionem humanæ voluntatis in conjunctione cum divina, pro naturalis rationis cum dispensationis modo complexione, formatam atque exercitam ostendens: quippe cum incarnatio manifesta naturæ sit dispensationisque exhibitio: tum scilicet naturalis, eorum, quæ sunt uni-

<sup>8</sup> Matth. xxvi, 39; Luc. xxii, 42.

<sup>14</sup> Orat. 36, quæ est 2 de Filio, p. 585.

(p) Ὡσπερ καὶ τὸ πεφυκέναι θέλει καὶ θέλει. Alterum exemplum est Maximi, ejus quod naturæ, et ejus quod personæ: τὸ πεφυκέναι, esse comparatum, ut loqui, sic et velle, id naturæ: ipsum loqui et velle, quasi utentis personæ: nec unum

A συνεκτικῆ πάντων ἰδιωμάτων· καθ' ἣν αἰεὶ τῷ φύσει θελητικῷ, τὸ πεφυκέναι θέλει, ἐμπέφυκεν· οὐ ταυτὸν δὲ τὸ πεφυκέναι θέλει, καὶ θέλει· ὡς οὐδὲ τὸ πεφυκέναι λαλεῖν, καὶ λαλεῖν. Πέφυκε μὲν γὰρ αἰεὶ τὸ λαλητικόν, λαλεῖ δὲ οὐκ αἰεὶ· ἐπειδὴ τὸ μὲν οὐσίας ἐστὶ λόγῳ φύσεως συνεχόμενον· τὸ δὲ βουλήσ, τῇ τοῦ λαλοῦντος γνώμῃ τυπούμενον. ὥστε φύσεως μὲν τὸ αἰεὶ πεφυκέναι λαλεῖν· ὑποστάσεως δὲ, τὸ πῶς λαλεῖν· ὥσπερ καὶ τὸ πεφυκέναι θέλει καὶ θέλει (p). Εἰ δὲ τὸ πεφυκέναι θέλει, καὶ θέλει οὐκ ἐστὶ ταυτὸν (τὸ μὲν γὰρ, ὡς ἔφην, οὐσίας· τὸ δὲ, τῆς τοῦ θέλοντος ὑπάρχει βουλήσ)· εἶχεν ἄρα τὸ πεφυκέναι θέλει ὁ σαρκωθείς Λόγος ὡς ἄνθρωπος, τῷ αὐτοῦ θεϊκῷ θελήματι κινούμενον τε καὶ τυπούμενον. Τὸ γὰρ ἐκείνου θέλει, φησὶν ὁ μέγας Γρηγόριος <sup>14</sup>, οὐδὲν ὑπεραντίον Θεῷ, θεωθέν ὄλον. Εἰ δὲ τεθέωτο, τῇ τοῦ θεοῦντος δηλονότι συμφυῖα τεθέωτο· τὸ δὲ θεοῦν καὶ θεοούμενον, δύο πάντως· ἀλλ' οὐχ ἓν καὶ φύσει ταυτὸν. Εἶπερ τῶν πρὸς τι, τὸ τε θεοῦν, καὶ τὸ θεοούμενον· τὰ δὲ πρὸς τι, πάντως ἀλλήλοις συνεισάγεσθαι πέφυκε, καὶ θατέρῳ συνεπινοεῖσθαι θάτερον. Οὐκοῦν ὡς φύσει πεφυκώς, καὶ τὴν πρὸς τὸν θάνατον συστολήν θέλων ἐπισημαίνεται σαρκικῶς μετὰ τῶν λοιπῶν παθῶν ὡς ἄνθρωπος ὁ Σωτὴρ, πάσης καθαρὰν τὴν οἰκονομίαν δεικνύς φαντασίας, καὶ τὴν φύσιν τῶν κατακριθέντων αὐτῆσ διὰ τὴν ἁμαρτίαν παθημάτων, λυτρούμενος. Καὶ πάλιν τὴν ὁρμὴν ἐπιδείκνυται, σαρκὶ θανατώσας τὸν θάνατον· ἵνα καὶ τὸ φύσει πεφυκώς ὡς ἄνθρωπος ἐν ἑαυτῷ δείξῃ σωζόμενον, καὶ τὴν ἀπόρρητον καὶ μεγάλην τοῦ Πατρὸς ὡς Θεὸς παραδείξῃ βουλήν, σωματικῶς πληρουμένην. Οὐ γὰρ ἵνα πάθῃ, σώσῃ δὲ, προηγουμένως γέγονεν ἄνθρωπος. Διὸ φησὶ· Πάτερ, εἰ δυνατόν, παρελθέτω τοῦτο τὸ ποτήριον ἀπ' ἐμοῦ· πλὴν μὴ τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ σὸν γενέσθω θέλημα· δεικνύς ἅμα τῇ συστολῇ, τὴν ὁρμὴν τοῦ ἀνθρωπίνου θελήματος, ἐν τῇ συμφυῖα τοῦ θεϊκοῦ, κατὰ τὴν τοῦ φυσικοῦ λόγου πρὸς τὸν τῆσ οἰκονομίας τρόπον συμπλοκήν, τυπούμενην τε καὶ γινομένην· εἶπερ ἡ σάρκωσις, ἐναργῆσ ἐστὶ φύσεως καὶ οἰκονομίας ἀπόδειξις· τοῦ τε φυσικοῦ λέγω τῶν ἠνωμένων λόγου, καὶ τοῦ καθ' ὑπόστασιν τῆσ ἐνώσεως τρόπου τοῦ μὲν πιστομένου, τοῦ δὲ καινοτομοῦντος τὰς φύσεις, δίχα τροπῆσ καὶ συγχύσεως. Ἄλλ' οὐ τὸ αὐτὸ, κατὰ τὸ αὐτὸ, καταργηθῆναι τε καὶ ἐνεργηθῆναι δεόμενος, ὅπερ ἄτοπον· εἶπερ τοῦ Υἱοῦ φύσει θέλημα, τὸ τοῦ Πατρὸς. Εἶχεν οὖν θέλημα φυσικὸν ὡς ἄνθρωπος ὁ Σωτὴρ, τῷ αὐτοῦ θεϊκῷ θελήματι τυπούμενον, οὐκ ἐναντιούμενον· οὐδὲν γὰρ ἠναντιώται παντάπασι Θεῷ φυσικόν, ὁπόταν οὔτε ἠνωικόν· ἔνθα καὶ

#### NOTÆ

hæc et idem. Male Gurr. Sicut naturæ insitum esse velle et velle: quibus verbis idem significatur, et utrumque natura, contra ipsa Maximi verba et mentem. Nihilque apta nota marg.: Aliquo modo hoc scil. vel illo; quasi insitum naturæ, nempe velle.

προσωπική θεωρείται διήρησις, ἄνπερ ἢ κατὰ φύσιν· ἐπεὶ τὸν ποιητὴν αἰτιατέον τῆς μέμψεως (q), ἑαυτῷ πεποιηχότα τὸ φύσει μαχόμενον.

idem fieri, et non fieri flagitaret; quod est absurdum: quippe cum natura Filii voluntas, ipsa Patris voluntas sit. Habuit igitur in quantum homo Salvator, humanam voluntatem, quam ejus divina firmaret voluntas, non quæ ei adversaretur. Nihil enim prorsus quod est ex natura, Deo adversatur; quando nec quæ ex sententia voluntas est, in qua et personalis discretio intelligitur, ac divisio, si modo secundum naturam est, eique consentanea. Alioqui erit accessendus ipse qui condidit, eique labe ascribenda, qui nimirum ejus, quod natura cum ipso pugnat, auctor exstiterit

Πῶς δὲ γέγονε κατ' ἀλήθειαν ἄνθρωπος σαρκωθείς ὁ Λόγος, τοῦ μάλιστα τὴν φύσιν ὡς λογικὴν χαρακτηρίζοντος ἔρημος; Τὸ γὰρ τῆς κατ' ἔφεσιν ὀρεκτικῆς ἐστερτημένον κινήσεως, καὶ πάσης ζωτικῆς δυνάμεως ἀμοιρήσειεν ἄν. Τὸ δὲ ζωτικὴν οὐκ ἔχον ἐκ φύσεως δύναμιν, οὐδὲ τὴν οἰανοῦν δηλονότι ψυχὴν; ἥς χωρὶς οὐδὲ σὰρξ ὑποσταίη ποτ' ἄν. Οὐκοῦν ψιλῇ μορφώσει σαρκὸς τὴν οἰκονομίαν ἐφάντασεν· ἀλλ' οὐ φύσει σαρκὸς, νοερῶς τε καὶ λογικῶς ἐψυχωμένης καθ' ὑπόστασιν σαρκωθείς ὁ Λόγος πεπλήρωκε, θέλημα φυσικὸν κατὰ Σευῆρον οὐκ ἔχων ὡς ἄνθρωπος. Εἰ γὰρ φυσικῶς θελήματι κατ' ἀλήθειαν ὡς ἄνθρωπος ἦν ἑλλιπὴς, τέλειος κατ' ἀλήθειαν οὐ γέγονεν ἄνθρωπος· εἰ δὲ τέλειος κατ' ἀλήθειαν οὐ γέγονεν ἄνθρωπος, οὐδ' ὅλως ἄνθρωπος γέγονεν. Τίς γὰρ ἀτελοῦς φύσεως ὑπαρξίς, ἥς οὐδὲ λόγος ἐστί;

Σκοπὸς οὖν Σευῆρω, καὶ τοῖς ἀμφ' αὐτὸν, διὰ τινος πάντως ἐλλείψεως φυσικῆς, τὴν προσληφθεῖσαν καθ' ἑνωσιν ἀρρήτον ἐξώσασθαι φύσιν· τῆς τε Μάνεντος φαντασίας, καὶ τῆς Ἀπολιναρίου συγχύσεως (r), καὶ τῆς Εὐτυχοῦς συνουσιώσεως ἐπικυρῶσαι τὸ μῦθος. Μέννημαι γὰρ κατὰ τὴν Κρητῶν νῆσον διάγων, τινῶν ψευδπισκόπων πρὸς ἐμὲ διενεχθέντων τῆς Σευῆρου μερίδος· ἀκούσας, ὡς διὰ τοῦτο δύο κατὰ τὸν Λέοντος τόμον ἐνεργείας οὐχ ὁμολογοῦμεν ἐπὶ Χριστοῦ, διὰ τὰ ἐπόμενα ταύταις θελήματα, οἷς ἐξ ἀνάγκης προσώπων συνεισάγεται δύο· ἀλλ' οὐδὲ μίαν πάλιν, ἀπλὴν θεωρεῖσθαι μὴ δυναμένην· ἐν δὲ θέλημα, καὶ πᾶσαν θεῖαν τε καὶ ἀνθρωπίνην ἐνέργειαν ἐξ ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένου, κατὰ

ta, rationis; tumque modi unionis in persona: quorum alterum astruat, alterum vero, citra omnem mutationem ac confusionem, innovet naturas. At non eo spectabat orationis scopus, ut idem secundum

Quia vero ratione vere homo Verbum incarnatum exstitit, si eo caruit, quod potissimum **24** naturam utentem ratione insignit? Nam quod appetitionis motu privatum est, omnis quoque vitalis facultatis expers est. Quod autem vitalem ac animalem ex natura facultatem non habet, nec ulla prorsus anima præditum est, sine qua nec caro unquam queat consistere. Igitur simplici nudaque carnis formatione, fide dispensationem gessit; non carnis natura, anima intelligente ac utente ratione præditæ personali unione incarnatum Verbum implevit, quod ipsum, Severi sententia, quatenus est homo voluntas naturalis deficeret. Si enim vere naturali voluntate quatenus homo deficiebatur, nec vere exstitit perfectus homo. Quod si vere perfectus homo non exstitit, neque prorsus homo fuit: quæ enim existentia atque veritas ac substantia natura imperfectæ, cujus neque ratio sit?

*Maximi cum Severianis episcopis in Creta insula disputatio.* — Eo igitur Severus ejusque discipuli ac sectatores collineant, ut quasi omnino aliquid naturale deficiat, naturam arcana ratione assumptam ejiciant, ac tum Manetis impuram atque sceleratam fictionem tum Apollinari confusionem, tum denique Eutyichis συνουσιώσιν (velut dicas, *essentialium conflatum*) statuam. Memini enim cum moras Cretæ traherem, ac quidam Severi sectæ falsi nominis episcopi mecum disputarent, audisse ex illis, idcirco non confiteri in Christo duas operationes, juxta quod in Leonis tomo sancitum est, quod illis comes sit duplex voluntas, ac inde pariter necessario duplex persona inducatur: at neque rursus

#### NOTÆ.

(q) Ἐπεὶ τὸν ποιητὴν αἰτιατέον τῆς μέμψεως. Clara sententia; nempe istud vitii ac labis, tribuendum Auctori, qui sic condidisset, quod cum eo natura pugnaret. Nihil bene Turr. *Quia auctor esset causa culpæ et querelæ, qui fecisset sibi, quod cum natura pugnaret.* Ipse lector, ne sugillandi avidior videar, recognosce ac cense: majorem certe ἀκρίθειαν voluissim in tractatibus sic theologicis. Dispensationis (Græce οἰκονομίας) rationem scite exponit Maximus, ut modum unionis personalis, qua certa divini consilii ratione, ut nostræ saluti conducebat, innovatæ sunt naturæ, proprie significet; de qua innovatione ad Greg. orat. in diem Christi Natalem. Id sane acute. Dispensatio enim et οἰκονομία, quamdam velut indulgentiam et accommodationem sonat, prout æquitas videtur exigere, posthabito quod ex debiti jurisque rigore est.

(r) Καὶ τῆς Ἀπολιναρίου συγχύσεως. Non ita pronus, ut Apollinari hæresis confusio nuncupe-

tur. In eo erat, quod Christum ut hominem ἄνθρωπον existimabat; sine mente, cujus vices ac officium præstaret Verbum. Erat igitur illi in Christo velut confusio quædam munerum, uti etiam fere Ario ac Eutyichi, substantiarum; humana scilicet natura transeunte in divinam, et quasi ab ea absorpta, ut ex utraque jam una esset essentia, ambarumque conflatum unum; quod signanter Maximus συνουσιώσιν appellavit; cum tamen etiam ipse paulo post confusionis voce Severi dogma, Eutyichiano proximum ejusque prolem, traducat. συγκεχυμένη τῶν ψευδῶν διδασκαλία δογμάτων· ubi Turr. *Doctrina infusa falsorum dogmatum*: pro confusa; quod malim typorum, quam quod manus mentem præcurrit: et quod paulo ante est in loco Zachar. *Et qui habitatis filia Babylonis*, pro filiam. Poterant hæc non tantis sordere per Gretzeri vulgantis diligentiam, cum forte Turriano non satis licuerit abs se scripta relegere.

unam, quæ simplex intelligi non possit; sed unam A voluntatem, omnemque divinam atque humanam operationem ex uno eodemque Verbo incarnato ex Severi se doctrina profiteri prodire. In quos quis prophetiæ partem illam querulis vocibus jactare merito possit: *O, o fugite ab aquilone* <sup>b</sup>; *in Sion salvamini, qui habitatis filiam Babylonis* <sup>i</sup>. Vere etenim Aquilo Severi mens; nempe locus caliginosus effecta, divinæque lucis demoratione privata. Filia autem Babylonis, quæ ex ascito pessimo habitu, confusa falsorum dogmatum doctrina male coaluit; quam ii colunt, qui scientiæ lumen repudiaverunt; nec ut in Sionem (Ecclesiam scilicet) per conversionem incolumes evadant, in animum inducunt. Simul enim contra divinitatem, Christique mysterium Severi disputatio ad libram revocata concertat. Si enim, ejus sententia, comparatum est, ut operationibus voluntates **25** sint comites, unaque cum voluntatibus personæ inducantur, velut nimirum effecta una cum causis (ne dicam inepte hæc probari), utique etiam cum omni persona, ex ipso ejusque sententia, voluntas inferetur, ac cum voluntate, omnino etiam operatio illi congrua. Eorum enim quæ sunt *ad aliquid*, ratio, quæ indissolubilem habitudinem habeat, eorum quæ relata sunt, consequenti ratione parem reciprocaationem facit.

*Voluntas æquivoce ut naturæ est, et ut ex sententia. Ratio a Trinitatis mysterio.* — Quandoquidem igitur voluntas simpliciter dicta ex iis est, quæ multa significant; siquidem voluntates quæ una cum personis reciproce inferuntur, fuerint naturales, beata C Unitas, auctore Severo, erit et naturarum Trinitas. Sin vero sint voluntates gnomiæ, id est, ex sententia, omnino a seipsa dissentiet, minime secum ipsa voluntatibus concors, ut quæ sit personarum Trinitas; aut omnino, siquidem una superessentialis Trinitatis voluntas est, unius personæ trinominis erit Divinitas.

Ac rursus, si, ut auctor est Severus juxtaque ejus propositionem, operationi omnino comes voluntas est, unaque cum voluntate inferitur persona; necessario sublata operatione, etiam illi comes voluntas sublata est, ac quæ simul cum illa inferitur persona. Sin autem una cum operatione tollitur voluntas, unaque cum voluntate persona, erit Christus ex Severi sententia, non in persona vereque existens; quippe cum una cum operatione, ob voluntatem, quæ una cum illa perimitur, quæ ipsa cum voluntate inferitur persona, illique comes est, sublata sit.

Ac rursus, si, ut Severus existimat, operationibus omnino comites sunt voluntates, unaque cum voluntatibus inferuntur personæ; ac ex uno

<sup>b</sup> Zach. II, 7. <sup>i</sup> Psal. CXXXVI, 8.

Α Ζευῆρον προτείνει φαμέν. Πρὸς οὓς ἂν τις σχετικῶς ἐκεῖνο τῆς προφητείας ἐποιήσει τὸ μέρος: "Ὁ, ὦ, φεύγετε ἀπὸ Βορρᾶ· εἰς Σιών ἀνασώζεσθε, οἱ κατοικοῦντες θυγατέρα Βαβυλῶνος. Βορρᾶς γὰρ ὡς ἀληθῶς Ζευήρου διάνοια, τόπος γενομένη ζοφερὸς (s), καὶ τῆς τοῦ θεοῦ φωτὸς ἐστερημένη διατριβῆς· θυγάτηρ δὲ Βαβυλῶνος, ἡ κακῶς ἐκ τῆς προσγενομένης αὐτῷ χειρίστῃς ἕξεως γεννηθεῖσα συγκεχυμένη τῶν ψευδῶν διδασκαλίᾳ δογμάτων, ἣν κατοικοῦσι ἐν τῷ φῶς ἀπεστραμμένοι τῆς γνώσεως· καὶ πρὸς τὴν Σιών, λέγω τὴν Ἐκκλησίαν, ἀνασωθῆναι δι' ἐπιτροφῆς οὐκ ἐθέλοντες. Ὁμοῦ γὰρ τῆς τε θεολογίας καὶ τῆς οἰκονομίας, ὁ Ζευήρου βασιανίζομενος καταγωνίζεται λόγος. Εἰ γὰρ κατ' αὐτὸν, ταῖς ἐνεργείαις ἐπεσθαι τὰ θελήματα πέφυκε τοῖς δὲ θελήμασιν B εἰσάγεσθαι πρόσωπα, καθάπερ αἰτίοις αἰτιατά· ἵνα μὴ λέγω τίς ἡ ἀπόδειξις· καὶ παντὶ προσώπῳ δηλονότι, κατ' αὐτὸν, θέλημα· καὶ τούτῳ πάντως ἐνεργεῖα συνεισαχθήσεται πρόσφορος. Ὁ γὰρ τὸν πρὸς τι, λόγος, ἄλυτον ἔχων τὴν σχέσιν, ἴσην ποιεῖται τὴν τῶν σχετῶν ἀκολουθίᾳ ἀντιστροφῆν.

Οὐκοῦν ἐπειδὴ πολύσημόν ἐστι τὸ ἀπλῶς λεγόμενον, εἰ μὲν φυσικὰ τὰ κατὰ ἀντιστροφῆν συνεισαγόμενα τοῖς προσώποις εἶεν θελήματα, ἡ μακαρία Μονὰς, κατὰ Ζευῆρον, καὶ φύσεων ἔσται Τριάς. Εἰ δὲ γνωμικὰ, στασιάζει πάντως πρὸς ἑαυτὴν μὴ συμβαίνουσα τοῖς θελήμασιν, ὡς προσώπων Τριάς· ἢ πάντως (t), εἴπερ ἐν θέλημα τῆς ὑπερουσίῃς Τριάδος ἐστὶ, μονοπρόσωπος ἔσται Θεότης τριώνυμος.

Καὶ πάλιν, εἰ τῇ ἐνεργείᾳ πάντως κατὰ τὴν Ζευήρου πρότασιν ἔπεται θέλημα· τούτῳ δὲ συνεισάγεται πρόσωπον, ἐξ ἀνάγκης ἀναιρεθείσῃ τῇ ἐνεργείᾳ, καὶ τὸ ἐπόμενον αὐτῇ συνκλήρηται: θέλημα, καὶ τὸ τούτῳ συνεισαγόμενον πρόσωπον. Εἰ δὲ τῇ μὲν ἐνεργείᾳ, τὸ θέλημα· τῷ δὲ θελήματι, συναναιρεῖται τὸ πρόσωπον, ἀνυπόστατος ἔσται κατὰ Ζευῆρον ὁ Χριστός· τῇ ἐνεργείᾳ, διὰ τὸ συναναιρούμενον αὐτῇ θέλημα, τοῦ συνεισαγομένου τῷ θελήματι προσώπου συναναιρεθέντος.

Καὶ πάλιν, εἰ ταῖς ἐνεργείαις κατ' αὐτὸν ἔπεται πάντως θελήματα, τοῖς δὲ θελήμασι συνεισάγεται πρόσωπα· ἐξ ἑνὸς δὲ καὶ τοῦ αὐτοῦ Θεοῦ Λόγου σε-

#### NOTÆ.

(s) Τόπος ζοφερός. Locus caliginosus; sic rite dicta Severi mens. Aquilonis typo. Venet. τόπος ζοφερός, quod et Turr. reddit, facta forma caliginosa: quod certe durum, longeque a metaphora; ut et quod illi sequitur, privata divini luminis usu et exercitatione: cum et istud plane aquilo-

nis locum, lucisque in eo absentiam, metaphoricè respiciat.

(t) Ἡ πάντως. Legit Turr. ac reddit relative, ἣ, quæ necessario, quod non satis coheret: melius disjunctive, ἢ, habent nostri eod.

σαρκωμένου προΐέναι φησὶ πᾶσαν θεϊαν καὶ ἀνθρω-  
πίνην ἐνέργειαν· καὶ πᾶν θέλημα κατ' αὐτὸν (δηλον-  
ότι θεϊόν τε καὶ ἀνθρώπινον), ὡς ταῖς ἐνεργεταῖς  
ἐπόμενον μετὰ τῶν ἰσαριθμῶς συνεισαγομένον αὐ-  
τοῖς προσώπων, ἐξ ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ Λόγου σε-  
σαρκωμένου πάντως συμπροαχθήσεται· καὶ οὐδεὶς  
ἀντερρεῖ λόγος.

Ἔσται τοιγαροῦν τῇ μὲν ἀναιρέσει τῶν φυσικῶν  
ἐνεργειῶν ὁ Χριστὸς κατὰ Σευήρον, ἀνούσιος· τῇ δὲ  
παραγραφῇ τῆς μιᾶς (μ), πάλιν ἄβουλος καὶ ἀν-  
υπόστατος· καὶ τῇ πάσῃ προαγωγῇ θείας τε καὶ ἀν-  
θρωπίνης ἐνεργείας, πολύβουλος τε καὶ πολυπρόσω-  
πος· ἢ τό γε κυριώτερον εἰπεῖν, ἀπειρόβουλος τε καὶ  
ἀπειροπρόσωπος. Ὁ γὰρ πᾶσαν φήσας ἐνέργειαν,  
ποσότητος πεποίηκε δῆλωσιν ἀναριθμητον.

Οὐκοῦν κατὰ μὲν τὴν ἀντιστροφὴν τῆς Σευήρου  
προτάσεως, ὁ τῆς θεολογίας αὐτῷ<sup>17</sup> διαπέπτωκε  
λόγος, Ἀρειανὴν πολυθεϊαν, καὶ Σαβελλιανὴν ἄθειαν,  
καὶ μαχομένην Ἑλληνικῶς ἐαυτῇ φύσιν θεότητος  
εἰσηγουμένῳ· κατὰ δὲ τὴν πρότασιν, σαφῶς ὁ τῆς  
οἰκονομίας αὐτῷ νενόθευται λόγος, τὸν ἕνα Χριστὸν  
ἀνούσιον, ἄβουλον, ἀνυπόστατον· καὶ πάλιν τὸν  
αὐτὸν ἀπειρόβουλον τε πρεσβεύοντι καὶ ἀπειροπρόσ-  
ωπον· οὗ τί δυσσεβέστερον;

rursus infinite voluntatibus personisque multiplicem profiteatur; quo quid magis impium esse queat?

Ὅρατε ποῦ φέρων ὁ Σευήρου κανὼν ἀπάγει τοὺς  
πειθομένους; Τοιοῦτος γὰρ ἅπας καθέστηκε λόγος, τὴν  
ἀήττητον βᾶσιν οὐκ ἔχων ἀλήθειαν. Ἐν δὲ Χριστοῦ  
θέλημα λέγων, ὡ βέλτιστε, πῶς καὶ ποῖον τοῦτο  
φῆς; Εἰ μὲν ὡς Χριστοῦ φυσικόν, Πατρὸς φύσει  
καὶ Μητρὸς αὐτὸν ἠλλοτριώσας, οὐδετέρῳ κατ' οὐ-  
σίαν ἐνούμενον. Οὐδέτερον γὰρ αὐτοῖν φύσει Χρι-  
στός· καὶ πῶς ἐκφεύξη τοῦτο λέγων, τῆς πολυθείας  
τὸν κίνδυνον; Εἰ δὲ γνωμικόν, μόνης ἔσται τῆς αὐ-  
τοῦ χαρακτηριστικὸν ὑποστάσεως. Προσώπου γὰρ  
ἀφοριστικὸν ὑπάρχει τὸ γνωμικόν· καὶ δειχθήσεται  
σαφῶς ἑτερόβουλος Πατρί τε καὶ Πνεύματι κατὰ σέ,  
καὶ μαχόμενος. Εἰ δὲ τῆς αὐτοῦ μόνης θεότητος,  
ἐμπαθῆς ἔσται θεότης, παρὰ φύσιν βρώσεως καὶ  
πόσεως ἀφιειμένη. Εἰ δὲ τῆς αὐτοῦ μόνης ἀνθρωπό-  
τητος, οὐκ ἔσται φύσει δραστήριος. Πῶς γὰρ, εἴπερ  
ἀνθρώπινον; Καὶ τερατώδης δειχθήσεται σαφῶς ἢ  
τῶν θαυμάτων ἐπίδειξις.

Εἰ δὲ ἀμφοτέρων φύσει κοινόν, πῶς ἔσται θέλημα

<sup>17</sup> Fr. αὐτοῦ.

A eodemque Deo Verbo incarnato, omnem divinam  
atque humanam operationem ait proficisci; omnis  
etiam voluntas, illius sententia (tum scilicet divina  
tum humana) velut quæ sit comes operationibus,  
una cum personis, quæ pari numero cum illis in-  
feruntur, ex uno eodemque Verbo incarnato om-  
nino pariter producentur; nec quæ contradicat,  
ulla ratio est.

Sublatis igitur operationibus naturalibus, erit  
Christus, Severi sententia, essentiæ expers ac  
naturæ; unaque proscripta ac amandata, erit rur-  
sus voluntatis exsors, nec ipse vere et in persona  
exsistens. Quod vero divinam omnem humanam-  
que producat operationem, multiplicis voluntatis  
ac personæ erit; vel, ut magis proprie dicam;  
B utrisque infinite multiplex. Qui enim omnem dixit  
operationem, 26 quantitatem significavit, quæ  
numerum omnem excedat.

Inversa itaque ac reciproce accepta Severi pro-  
positione, omnis illi de deitate eversa doctrina  
est; quippe cum Arii multitudinem deorum, Sa-  
bellique remotis personis impietatem, ac Græco-  
rum errore secum ipsam pugnantem deitatis natu-  
ram introducat. Juxta vero ejusdem propositionem,  
dispensationis ratio ac fides palam ei adulterata  
est, qui unum Christum, et essentiæ seu naturæ,  
et voluntatis et personæ expertem, eundemque

Videtis quo Severi regula illi fidem habentes  
præcipites agat? Talis est enim omnis doctrina,  
quæ invicta veritate basi caret. Quæso autem, qui  
unam Christi voluntatem dicas, quomodo aut qua-  
lem hanc dicis? Si enim tanquam Christi natura-  
lem, natura a Patre ac Matre alienum eum statuisti,  
qui per essentiæ neutri copuletur. Christus enim  
neutrum illorum natura est. Qua vero ratione,  
dum ita dicis, quin plures deos dicas, effugeris?  
Sin voluntatem ex sententia dicas, ejus solummodo  
personæ insigne ac nota erit. Voluntas enim ex  
sententia, personam discernit: ac plene, ut tu  
ipse auctor es, diversæ a Patre et Spiritu volunta-  
tis esse eum liquebit. Sin autem ejus tantum dei-  
tatis; erit deitas affectibus perturbationibusque  
obnoxia, quam unnaturaliter tangant appetitus cibi  
et potus. Sin autem solius humanitatis ejus, non  
erit natura efficax. Quomodo enim, siquidem est  
humana? Atque ita palam monstrosa apparebit  
miraculorum ostensio.

Si vero amborum natura voluntas communis

#### NOTÆ.

(μ) Τῇ δὲ παραγραφῇ τῆς μιᾶς. Sic et Turr. Et  
sublata una operatione naturali; de suo addens, ut  
par est, duas posteriores voces, quasi explicationis  
causa; nec certe abs re, aut extra Maximi subtilita-  
tem. Quod enim ex Severianorum sententia volun-  
tas ad operationem sequatur, vicissimque se illæ et  
interimant et ponant, sublata una operationum,

Christus ἄβουλος erit, sine voluntate, et ἀνυπόστατος,  
non vere existens et in persona, quod illorum sen-  
tentia, voluntas inferat personam, vicissimque ope-  
rationes naturales sublata ἀνούσιον faciant; quia  
quod omni caret operatione et actu ac virtute, ut  
passim Maximus ex Patrum doctrina, id neque est  
aut vere substantiam habet.

erit, quinam fiat ut eorum voluntas natura communis sit, quorum est distincta natura? Sin est voluntas ut totius composita (præterquam quod rova fabula est ac commentum; quæ enim est voluntatis compositio?), rursum eum a Patre alienum fecisti, eum, voluntate composita, compositam duntaxat personam designaveris. Sic igitur omnem plantationem, quam non plantavit Pater, accedens sermo extirpat et evellit; quod non soleat suas

Verum, ut apparet, naturalem humanitatis Christi voluntatem sustulit Severus, nesciens propriissimam primamque proprietatem ac dotem omnis maxime **27** naturæ utentis ratione, ejus appetendi notum ac incitationem esse; quam Patres attendentes, voluntatum in Christo naturalium, non ex sententia distinctionem clare professi sunt. Nunquam enim distinctionem voluntatum ex sententia in Christo dixerunt, ne duplicis eum sententiæ, duplicisque consilii ac electionis, et, ut ita dicam, cogitationum dissidio secum ipsum pugnantem, ac proinde duplicem personam, prædicarent: qui nempe per hanc solam voluntatum ex sententia distinctionem, tum peccatum, tum quod a Deo dissentimus, in vitam subintrasse scirent. In nullo enim alio malum positum est, nisi duntaxat in voluntatis nostræ ex sententia a divina discrepantia ac distinctione, cum qua prorsus una quoque contraria quantitas infertur, et qui eam significat, numerus, voluntatis nostræ ex sententia affectum a Deo dissidentem ostentans.

Unum igitur Nestorio atque Severo propositum est, ut impie ac hæretice sentiant, tametsi modus diversus est. Ille enim dum propter confusionem, unionem in persona fugit, essentialem distinctionem, personalem divisionem facit: hic vero, propter personarum divisionem, personalem unionem in naturarum confusionem vertit; cum par esset, nec confusionem in Christo confiteri, nec divisionem; sed earum rerum quæ essentialiter distinctæ sunt, profiteri unionem; earumque distinctionem, quæ personaliter unitæ sunt; ut et essentialium ratio, et unionis modus pie prædicaretur: a quibus ambo avulsi; Nestorius quidem, qualitatam duntaxat ex sententia unionem astruens; Severus vero, naturalium itidem solummodo qualitatam distinctionem post unionem ponens, a veritate ambo exciderunt; dum Nestorius quidem, divisionem, Severus vero confusionem temere mysterio ascribunt.

## EJUSDEM

Ad GEORGIUM sanctissimum, presbyterum ac hegumenum, qui per epistolam de Christi mysterio sciscitatus erat.

Qui mentem tuam divino desiderio quasi adjectis

1 Matth. xv, 15.

(v) Μη πέφυκε. Ipse nimirum Pater, non γεώργιον, uti Turr. reddit. Nempe id alienum a Deo, ut erret, et conservet summæ ducat, quidquid alienæ

A φύσει κοινόν, ὡν ἡ φύσις διάφορος; Εἰ δὲ ὡς ἔλου σύνθετον, πρὸς τῷ καινῷ μύθῳ καὶ πλάσματι. Τίς γὰρ θελήματος σύνθεσις; πάλιν αὐτὸν τοῦ Πατρὸς ἡλλοτριώσας, συνθέτω θελήματι μόνην χαρακτηρίσας ὑπόστασιν σύνθετον. Οὕτω μὲν οὖν πᾶσαν φυτείαν ἐκρίζοι προσελθὼν ὁ λόγος, ἦν ὁ Πατὴρ οὐκ ἐφύτευσεν· ἐπεὶ μὴ πέφυκε (v) τὸ ξένον περιποιεῖσθαι γεώργιον.

facere atque curare ac servare extraneas segetes.

Ἄλλ', ὡς ἔοικε, τὸ φυσικὸν θέλημα τῆς κατὰ Χριστὸν ἀνθρωπότητος Σευήρος ἀνεῖλεν, οὐκ εἰδὼς εἶκυριώτερόν τε καὶ πρῶτον ἰδίωμα πάσης μάλιστα φύσεως λογικῆς, ἢ κατ' ἐφεσιν αὐτῆς καθέστηκε κίνησις· ἦν οἱ Πατέρες σκοπήσαντες, φυσικῶν, ἀλλ' οὐ γνωμικῶν ἐπὶ Χριστοῦ θελημάτων διαφορὰν λαμπρῶς ὡμολόγησαν. Οὐ γὰρ ἂν ἐλεγόν ποτε γνωμικῶν ἐπὶ Χριστοῦ θελημάτων διαφορὰν, ἵνα μὴ δῖγνωμον καὶ δίδουλον, καὶ οἷον εἰπεῖν μυχόμενον ἑαυτῷ τῇ στάσει τῶν λογισμῶν· καὶ διὰ τοῦτο διπρόσωπον αὐτὸν κηρύττωσιν· οἱ γὰρ κατὰ μόνην ταύτην γινώσκοντες τὴν τῶν γνωμικῶν θελημάτων διαφορὰν ἐν τῷ βίῳ γεγενῆσθαι· τὴν τε τῆς ἀμαρτίας εἰσοδόν, καὶ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν ἡμετέραν διάστασιν. Ἐν οὐδενὶ γὰρ ἄλλῳ καθέστηκε τὸ κακόν, εἰ μὴ μόνον ἐν τῇ πρὸς τὸ θεῖον θέλημα διαφορᾷ τοῦ κατὰ γνώμην ἡμετέρου θελήματος· ἥτινι πάντως ἀντικειμένη συνεισάγεται ποσότης, καὶ ὁ ταύτης δηλωτικὸς ἀριθμὸς, δεικνύς ἡμῶν τὴν πρὸς τὸν Θεὸν τοῦ γνωμικῶν θελήματος ἀντιπάθειαν.

Εἰς οὖν Νεστορίῳ τε τῶν Σευήρῳ περὶ τοῦ δυσσεβεῖν ὑπάρχει σκοπὸς, καὶ ὁ τρόπος διάφορος. Ὁ μὲν γὰρ διὰ τὴν σύγχυσιν, φεύγων τὴν καθ' ὑπόστασιν ἔνωσιν, τὴν οὐσιώδη διαφορὰν προσωπικὴν ποιεῖται διαίρεσιν· ὁ δὲ διὰ τὴν διαίρεσιν τὴν οὐσιώδη μὴ λέγων διαφορὰν, τὴν καθ' ὑπόστασιν ἔνωσιν φυσικὴν ἐργάζεται σύγχυσιν· δεῖον μῆτε σύγχυσιν ἐπὶ Χριστοῦ, μῆτε διαίρεσιν· ἀλλ' ἔνωσιν τῶν κατ' οὐσίαν διαφερόντων, καὶ διαφορὰν τῶν καθ' ὑπόστασιν ἡνωμένων ὁμολογεῖν, ἵνα καὶ τῶν οὐσιῶν ὁ λόγος, καὶ τῆς ἐνώσεως ὁ τρόπος, εὐσεβῶς καταγγέλληται· ὡν ἄμφω διαρρήγαντες· ὁ μὲν, τὴν τῶν γνωμικῶν μόνον ποιότητων ἔνωσιν· ὁ δὲ, τὴν τῶν φυσικῶν μόνον μετὰ τὴν ἔνωσιν ἐπικυρώσας διαφορὰν, ἄμφω τῆς τῶν πραγμάτων ἀληθείας ἀπέπεσον· ὁ μὲν, διαίρεσιν· ὁ δὲ, σύγχυσιν τοῦ μυστηρίου τολμηρῶς κατακρίναντες.

## ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ,

Πρὸς ΓΕΩΡΓΙΟΝ τὸν ὁσιώτατον πρεσβύτερον καὶ ἡγούμενον, ἐρωτήσαντα δι' ἐπιστολῆς περὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου.

Νοῦν μὲν τὸν οἰκτεῖον ἐφέσει θεῖα πτερύσας, καὶ

## NOTÆ.

plantationis est; quod unum inductæ auctoritati apte respondet.

τὸν λόγον διάρως σπουδῇ καὶ ἐξάρας ὕλης καὶ τῶν  
περὶ ταύτην, θεοτίμητε Πάτερ, ἀκόρεστον ἔχεις τῶν  
ἱερογράφων Λογίων τὴν ἐντευξιν, καὶ τῆς περὶ αὐτὰ  
φροντίδος δι' ἐμμελοῦς προσοχῆς, εἰ καὶ τις ἄλλος  
τὴν ἀκάματον δύναμιν. Οὐ γὰρ οἶδε κόρον τὸ ὑπὲρ  
αἰσθησιν· οὐτε μὴν τὴν οἴανοῦν περιστολὴν (x), τὸ  
ὑπὲρ ἐννοίαν. Τὸ μὲν γὰρ, ῥοῆς ἀπάτης καὶ ἀπορ-  
ρῆς κατὰ φύσιν ὑπερανέστηκε· τὸ δὲ παντὸς εἶδους  
ὑπερανέχει καὶ σχήματος· τοῦ τε κρυφίου τὴν ἐκ-  
φανσιν, ὡς θέμις, ἐκεῖνο ποιεῖται· καὶ τοῦ ἀορίστου<sup>18</sup>  
τὴν ἐνδεχομένην τοῦτο παρέχει κατάληψιν· καὶ ὅση  
πρὸς ἀρπαγὴν διανοίας αὐτάρκης, καὶ Πνεύματος  
ἀγίου περιδραξίν. Ἔως γὰρ τούτου, καὶ διὰ τοῦτο  
καθέστηκεν, ἡ φιλόδηρος τοῦ ὑπὲρ ἀνθρώπου δι'  
ἐκφάνσεως συγκατάβασις· χάριτι θεουργοῦσα, τοὺς  
γνώρη συναναβαίνοντας· καὶ τῇ κενώσει τοῦ Λό-  
γου (y), τὸ κατ' αὐτὸν πλήρωμα δεχομένους, ἐν τῷ  
ἀπαρτισμῷ τῆς τῶν ἐντολῶν ἐργασίας· καθ' ἣν  
πρὸς ἐντέλειαν φρονήσεως καὶ ἀνδρείας αὐτὸς ἀν-  
αχθεῖς, τό τε φαινόμενον σωφρόνως πιέζεις, καὶ τὸ  
κρυπτόμενον, δικαίως πιαίνεις· ἐν' ἐκείνῳ μὲν τὴν  
νέκρωσιν τοῦ Ἰησοῦ παραδείξῃς, πᾶσαν ὀλικῶς  
ἀμαρτίαν ἐξαφανίζουσιν· ἐν τούτῳ δὲ τὴν ζωὴν  
ἐπιδείξῃς, ἀρετὴν πᾶσαν ὑπερκρατῶς προβαλλομέ-  
νην· ἐξ ὧν πρᾶξιν ἱερὰν καταρθώσας καὶ θεωρίαν,  
τέλος ἱερὸν ἐκομίσω τὴν σωτηρίαν· ἣν ὥστε μετα-  
δοῦναι καὶ ἄλλοις, καὶ ταύτην γνωρίζαι, τὸ θεομί-  
μητον, εἴλου πρὸς ἐμὲ τὸν ἀνάξιον, ταπεινόν τε καὶ  
ἀγνώστην ὑπάρχοντα, τιμῆς προσχρήσασθαι συλλα-  
βαῖς· καὶ πρῶτα μὲν, σοφίσει λόγῳ καὶ συνετίσει·  
πρὸς δὲ καὶ ἀγιάσει διὰ τῆς ἐνούσης σοι χάριτος,  
πᾶσι πανταχοῦ διαδιδεμένης· ἀπερίγραφον γὰρ, ὡς  
αἰνίαν τὸν ἀνάξιον ἔχουσα Λόγον.

quoddam Dei simulacrum est) animo destinasti, ut  
venerabilibus tuis utereris syllabis : ac primum  
prudentialique componeres, tumque etiam, per eam,  
buentem (est enim res nullis circumscripta finibus,  
bens) sanctitate imbueres.

Ἔτα<sup>19</sup> καὶ πρὸς ἐπιστήμην ἱκανῶς ἀγαγεῖν τοῦ  
καινοῦ μυστηρίου τῆς κατ' ἀνθρώπον θεοπλαστίας  
τοῦ δι' ἡμᾶς σάρκωθέντος Θεοῦ Λόγου καὶ τελείως  
ἐνανθρωπήσαντος· τῷ δι' ἐρωτήσεως ἐθέλειν, οὐ τὸ  
ἡγούμενον μαθεῖν· ἐν περιλήψει γὰρ τῶν καλῶν  
ὑπάρχεις ἀπάντων· ἀλλ' εἰς μύησιν προδιθάσαι τε-  
λειωτέραν, τὴν οὐπω δεδεγμένον τὴν ἤττονα. Καὶ σου  
τὸν εὐσεβῆ τρόπον ἀποθαυμάσας, τὸν λόγον προ-  
τσομαι κατὰ δύναμιν· φάσκων, ὡς οὐκ ἄλλο τι κατὰ

alis sublimem extuleris, rationemque studio erexe-  
ris, atque a terrenis rebus (in Deo honorande Pater)  
abstraxeris, sanctarum Scripturarum lectione **28**  
insatiabilis existis ; ac qua illis cura, diligenti at-  
tentione impenderis, indefesso animi robore, si  
quis alius, poteris. Nescit enim tedium afferre,  
quod supra sensum existit ; nec vel minimam novit  
obductionem, quod intelligentiam excedit : illud  
enim, omni quod fluit atque defluit, natura supe-  
rius est ; hoc vero, formæ omni ac figuræ eminent.  
Illud, id quod est occultum, quoad licet, explanat  
ac elucere facit ; istud, ejus quod nullis compre-  
hensum finibus est, quanta possibilis est, compre-  
hensionem tribuit : quanta demum ad mentis  
raptum sufficit, et ad Spiritum sanctum apprehen-  
dendum. Hucusque enim, eamque in rem humani-  
tatis plena, ejus qui superior quam pro hominibus  
ratione est, qua se nobis apparens demisit, incli-  
natio enituit ; deificans gratiæ munere eos qui  
voluntate mentisque proposito una cum illo ascen-  
dunt ; Verbi que exinanitione, ejus plenitudinem in  
consummatione operationis mandatorum recipiant :  
qua utique, ad prudentiæ ac fortitudinis perfectio-  
nem ipse proventus, tum quod oculis subjectum  
est (corpus scilicet) sobrie comprimis, tum quod  
est occultum (nempe animum) juste opimas : ut in  
altero quidem mortificationem Jesu, omne prorsus  
peccatum abolentem, ostendas ; in altero vero, vi-  
tam, quidquid est virtutis, altiori supra sæculi  
usum ratione proferentem, exhibeas : quorum cul-  
tu, actione sacra et contemplatione perfunctus,  
finem sacrum salutem adeptus es : qua, ut et alios  
impartires, notamque eam faceres (quæ res nobile

ad me indignum, humilemque ac ignotum hominem,  
quidem per sermonem atque doctrinam sapientia  
qua polles, gratiam, in omnes ubique se distri-  
buentem, quippe Verbum auctore carens, ipsa auctorem ha-

Ad hæc etiam, qui ad novi mysterii, divinæ se-  
cundum hominem Dei Verbi propter nos incarnati  
ac perfecte facti hominis, formationis notitiam quasi  
sciscitando ac interrogando abunde velles adducere,  
non cujus ignorantia laborares addiscere ; cum ea  
quæ pulchra sunt atque honesta omnia complexus  
sis, sed ut ad perfectiorem institutionem eum pro-  
veheres, qui nondum minorem adeptus sit.  
Tuos igitur religiosos mores admiratus, **29** quanta

<sup>18</sup> Fr. ἀρίστου. <sup>19</sup> Dionys. de div. nom. c. 2, § 8.

#### NOTÆ.

(x) Τὴν οἴανοῦν περιστολήν. Περιπέλλειν Suid.  
περικαλύψαι, obtegere, obvelare : nec alio sensu hic  
verbale Maximo sumitur aut exponitur, quidquid  
Turr. contractionem reddat, ac si esset συστολήν.  
Loquitur Maximus de viro excellenter spiritali, cui  
tribuit, ut nullo spiritalium tædio afficiatur, nihil-  
que tecta ac occulta habeat, quæ vim mentis supe-  
rant, id est, divina, quæ pro ejus captu, ipsa pene  
nuda, nullisque figuris ac formis adumbrata, illi  
patent et inferantur.

(y) Τῇ κενώσει τοῦ Λόγου. Verbi exinanitione,  
qua ejus nos plenitudinem nancisci rite ait : τὸ  
κατ' αὐτὸν πλήρωμα. Mendose Turr. ἐνώσει legit,  
unionem Verbi. Infra quoque, τέλος ἱερὸν ἐκομίσω τὴν  
σωτηρίαν, non satis apte, salutem, quæ extremum  
est, reportasti. Est certe finis, non quodvis extre-  
mum, sed quod intentum, et in quo quiescat ;  
quod sic sine addito extremum dicere, eaque voce  
τὸ, τέλος reddere, uti non raro Turr. facit, non  
satis grammaticum est.

mea vis ac facultas, edisseram. Aio itaque, non aliam esse natura, quam Salvator humanitatem induit, quam qua nos homines sumus; sed eandem secundum essentiam ac per omnia similem; quippe ex eadem nostra substantia, per arcanam nullisque verbis explicabilem ex castissimæ Virginis Dei que Matris purissimis sanguinibus assumptionem: quibus Verbum instar seminis unitum, cum Deus esse secundum essentiam non desitit, caro factum est, atque homo perfectus nostri similis, uno duntaxat excepto peccato, exstitit; propter quod nos non raro dissidemus, ac voluntate Deo adversamur, ut qui in utramque partem propensa ejus momenta nacti simus. Ipse autem ab omni natura peccato liber, utpote non nudus ac simplex homo, sed Deus factus homo; quod esset contrarium, nihil habuit; quin potius intemeratam ac vere omnino incontaminatam nostram naturam servavit. Unde etiam dicebat: *Nunc venit princeps mundi hujus, et in me non invenit quidquam*<sup>k</sup>; ex iis scilicet, quibus nos naturam depravantes, voluntatis dissidentiam pugnamque ostendimus: ratione cujus, ipse Christus nostra humanitate ac quod homo est, non subjectus dicitur, quousque nos etiam, assumptæ humanitatis potentia, ab ea nos labe liberaverit: cujus veritatis confirmandæ gratia, omnia propter nos factus est, fecitque sponte in nostri gratiam, ita sane ut quod ad nostram spectat substantiam, eaque quæ illi innoxia competunt, ac naturalia sunt, nihil e mentito habuerit; tametsi eam cum illis omnibus C deitate imbuit, instar candentis ferri; totam divinam ac divinorum effectricem reddens, ut qui in totum summe illi per unionem immearit, unumque cum ea citra omnem confusionem unius ejusdemque personæ ratione, effectus sit.

Quo fit, ut ejus humanitas, non ratione naturæ a nostra differat, sed quod novo modo procreata sit; eadem quidem, quod ad essentiam attinet; at non eadem qua ratione ex nullo propagata semine est; cum non simplex ac nuda esset, sed ejus qui vere propter nos homo factus est. Quemadmodum etiam ejus voluntas, vere quidem naturalis nobis similis; divine tamen informata, superiori nobis ratione. Liqueet enim, progigni non ex semine, et ex semine, naturam non scindere, sed circa eandem scindi naturam ac dividi, uti etiam se res in innascentia et nativitate habet.

**30** Nam si hoc dederimus, differre Verbum quatenus homo a nostra natura, eo quod ex nullo semine, plane fiet ut et a Patris substantia differat, eo quod natum est. Non enim idem sunt, ingenitum et natum esse. Quin nos etiam a veteri Adamo ac Eva differemus, qui ex nullo orti sint semine:

<sup>k</sup> Joan. xiv, 30.

<sup>30</sup> Cf. Greg. orat. 36, quæ est 2 de Filio.

(z) Πᾶσαν θεουργὴν ἀποφήνας. Non satis bene Turr. *Reddens totam deificatam*: vox enim illa activum quid sonat, ac quam Christi humanitas ex unitione cum Verbo mutuata est, divinorum operum vim ac miraculorum. Sic Badæus in Com. θεουργίας vocata ait Christi opera, quæ divinitatem ejus signi-

Α φύσιν ὑπάρχει τὸ κατὰ τὸν Σωτῆρα ἀνθρώπινον, καὶ ἄλλο τὸ καθ' ἡμᾶς· ἀλλὰ ταυτὸν τῆ οὐσίᾳ καὶ ἀπαρ- ἀλλοττον, εἴπερ ἐκ τῆς ἡμετέρας ἐλήφθη, κατὰ τὴν ἐκ τῶν παρθενικῶν τῆς πανάγνου καὶ Θεομή- τορος ἀχράντων αἱμάτων ἀρόρητον πρόσληψιν· οἷς δίκην σπορᾶς ἐνωθεὶς ὁ Λόγος, γέγονε σὰρξ, μὴ ἐκ- στάς τοῦ εἶναι κατ' οὐσίαν Θεός· καὶ τέλειος καθ' ἡμᾶς ἐχρημάτισεν ἄνθρωπος, πλήν μόνῃς τῆς ἀμαρ- τίας· δι' ἣν ἡμεῖς μὲν πολλάκις στασιάζομεν, καὶ ἀντιπαλαίομεν τῷ Θεῷ κατὰ τὴν θέλησιν, ὡς ἐφ' ἐκάτερα τὴν ταύτης κεκτημένοι ῥοπὴν· αὐτὸς δὲ πάσης κατὰ φύσιν ἐλεύθερος ὢν ἀμαρτίας, ὡς ἄν- θρωπος οὐ φίλος, ἀλλ' ἐνανθρωπήσας Θεός, οὐδὲν ἐναντίον εἶχεν· ἀλλ' ἄχραντον, καὶ πάντῃ κυρίως ἀμόλυντον τὴν ἡμετέραν φύσιν διέσωζε· καθὼ καὶ ἔλεγε· *Nūn ὁ ἀρχῶν τοῦ κόσμου τούτου ἐρχεται, καὶ ἐν ἐμοὶ εὐρίσκει οὐδέν*· τῶν οἷς ἡμεῖς δηλαδὴ τὴν φύσιν παραχαράττοντες, τὴν ἐναντίωσιν τοῦ θελήματος ἐπιδείκνυμεν· δι' ἣν τῷ καθ' ἡμᾶς ἀν- ὑπότακτος λέγεται καὶ Χριστὸς<sup>30</sup>, ἕως ἂν ταύτης καὶ ἡμᾶς ἀπολύσῃ τῇ δυνάμει τῆς ἐνανθρωπήσεως· ἥς ἐπικυρῶν τὴν ἀλήθειαν, πάντα γέγονε δι' ἡμᾶς, καὶ δέδρακεν ἐκουσίως ὑπὲρ ἡμῶν, μήτε τὴν ἡμε- τέραν οὐσίαν, μήτε τι τῶν αὐτῆς ἀδιαβλήτων καὶ φυσικῶν τὸ παράπαν ψευδάμενος· εἰ καὶ ταύτην μετ' ἐκείνων ἀπάντων ἐθέωσει, πυρακτωθέντος δίκην σιδήρου, πᾶσαν θεουργὴν ἀποφήνας (z), ὡς διόλου κατ' ἄκρον αὐτῇ περιχωρήσας διὰ τὴν ἐνωσιν· καὶ ἐν μετ' αὐτῆς ἀσυγχύτως κατὰ τὴν αὐτὴν καὶ μίαν ὑπόστασιν γερονώς.

<sup>30</sup> Ὅθεν τὸ κατ' αὐτὸν ἀνθρώπινον, οὐ διὰ τὸν λόγον τῆς φύσεως, ἀλλὰ διὰ τὸν καινοπρεπῆ τῆς γενέσεως τρόπον, πρὸς τὸ ἡμέτερον παραλλάττει· ταυτὸν μὲν ὑπάρχον κατὰ τὴν οὐσίαν· οὐ ταυτὸν δὲ κατὰ τὴν ἀσπορίαν· ἐπεὶ μὴ φίλη, ἀλλ' αὐτοῦ κατ' ἀλήθειαν τοῦ δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντος ἦν. Ὡς περ οὖν καὶ τὸ θέλειν αὐτοῦ κυρίως μὲν ὢν φυσικὸν καθ' ἡμᾶς, τυ- πούμενον δὲ θεϊκῶς ὑπὲρ ἡμᾶς. Δῆλον γὰρ ὡς ἀσπο- ρία καὶ σπορὰ, φύσιν οὐ τέμνει· περὶ δὲ τὴν αὐτὴν τέμνεται φύσιν, ὡς περ οὖν καὶ ἀγεννησία καὶ γέν- νησις.

D Ἐπεὶ τυχὸν εἰ διαφορὰν πρὸς τὴν ἡμετέραν φύ- σιν ὡς ἄνθρωπος εἶχεν ὁ Λόγος διὰ τὴν ἀπορίαν· ἕξει γε πάντως, καὶ πρὸς τὴν τοῦ Πατρὸς οὐ-σίαν, διὰ τὴν γέννησιν. Οὐ γὰρ ταυτὸν ἀγεννησία καὶ γέννησις. Ἐξομεν δὲ καὶ ἡμεῖς πρὸς τὴν πα- λαιὴν Ἀδάμ καὶ τὴν Εὕαν, διχα σπορᾶς γενομένους·

#### NOTÆ.

ficabant: ipsunique Novum Testamentum Dionysio θεουργία est, ob eandem causam, Maximo ipso in- terprete, θεουργικὴ ἐπιστήμη· Sacerdotalis, pontificia scientia. θεουργικὸν μύρον· divinæ virtutis unguen- tum nempe sanctificans; θεουργοί, qui sacræ ope- rantur.

ὁ μὲν γὰρ, πλάσμα τοῦ πλάσαντος· ἡ δὲ, τμήμα τοῦ πλάσματος. Ἀλλὰ μὴν ταυτὸν ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ διὰ τὴν Θεότητα· Θεὸς γὰρ καὶ ὁμοούσιος· ὡς περ οὖν καὶ ἡμεῖς, πρὸς τε τὸν Ἀδὰμ καὶ τὴν Εὐάν, καὶ αὐτὸν τὸν δι' ἡμᾶς σαρκωθέντα Θεὸν, συγγενεῖς διὰ τὴν ἀνθρωπότητα καὶ ὁμοούσιοι. Ὡς γὰρ οὐκ οὐσία Θεοῦ τὸ ἀγέννητον καὶ γεννητὸν (τίς γὰρ ὁ λέγων), οὕτως οὐδὲ σπορὰ καὶ ἀσπορία φύσις καθοτιοῦν ἀνθρωπότητος.

Οὐδεμίαν οὖν ὁ μέγας Θεολόγος Γρηγόριος ἔμφασιν παρέχει, τοῦ ἄλλο εἶναι κατὰ τὴν φύσιν τὸ κατὰ τὸν Σωτῆρα ἀνθρώπινον, καὶ ἄλλο τὸ καθ' ἡμᾶς, εἰ καὶ τισιν ἐνομίσθη, τῷ φάσκειν αὐτὸν <sup>21</sup>, « Εἶπαμεν ἂν ὡς παρὰ τοῦ ἀνθρώπου τυποῦσθαι τὸν λόγον· οὐ τοῦ κατὰ τὸν Σωτῆρα νοουμένου· τὸ γὰρ ἐκείνου θέλειν, οὐδὲν ὑπεναντίον Θεῷ θεωθὲν ὄλον· ἀλλὰ τοῦ καθ' ἡμᾶς· ὡς τοῦ ἀνθρώπου θελήματος, οὐ πάντως ἐπομένου τῷ θεῷ, ἀλλ' ἀντιπίπτοντος ὡς τὰ κολλὰ καὶ ἀντιπαλαίοντος. » Αὐτοῦ γὰρ ἐστὶν κυρίως καὶ λέγεται, οὐχ ὡς ἑτέρας ἢ ἐξ ἑτέρας ὄν παρεξ τῆς ἡμετέρας οὐσίας καὶ φύσεως· ἀλλ' ὡς δι' ἐκεῖνον καὶ ἐν ἐκείνῳ, κατὰ τὴν αὐτὴν καὶ μίαν ὑπόστασιν γεγονός· καὶ οὐ καθ' ἑαυτὸ χωρὶς, ἢ δι' ἑαυτὸ παραχθὲν, ὡς περ ἡμεῖς. Ὅθεν καὶ σπορὰν οἰκείαν καινοτομοῦντα τὴν ἐπειταχθέντα τῆς γεννήσεως τρόπον αὐτὸν ἔσχε τὸν Λόγον, ἅμα τῷ εἶναι φυσικῶς, καὶ τὸ ὑποστῆναι θεϊκῶς ἐν αὐτῷ κληρωσάμενον· ἵνα καὶ τὸ ἡμέτερον κυρωθῇ· καὶ τὸ ὑπὲρ ἡμᾶς πιστευθῇ. Δεῖ γὰρ ἐν πάσιν καὶ τὴν ὑπ' αὐτοῦ τοῦ σαρκωθέντος καὶ τελείως δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντος Θεοῦ Λόγου, καὶ τὴν προσληφθεῖσαν φύσιν μετὰ τῶν αὐτῆς φυσικῶν συντηρεῖν· ὣν ἄνευ τὸ παράπαν οὔτε φύσις ἐστίν, ἀλλὰ φαντασία μόνη διάκενος, καὶ τὴν ἔνωσιν διαφυλάττειν· τὴν μὲν, ἐν ἑτερότητι φυσικῇ σωζομένην· τὴν δὲ πάλιν, ἐν ὑποστατικῇ γνωριζομένην ταυτότητι· καὶ οὕτω τε σοφῶς ἅμα καὶ εὐσεβῶς, ὄλον διόλου τὸν τῆς οἰκονομίας λόγον, ἄφυρτον ὁμοῦ καὶ ἀδιαίρετον ἀποφαίνειν.

Ὅν αὐτὸς ὀρθοδόξως κηρύττων, ἕξεις ἀνακηρύττοντα κατὰ τὴν ὑπόσχεσιν, καὶ τῶν οἰκείων δωρούμενον ὡς περ δι' ἐλπίδος ἐνταῦθα, οὕτω διὰ πείρας ἐκεῖ τὴν ἀπόλαυσιν· ἧς καμὲ μετασχεῖν ἐκέτευσον, Πάτερ ἡγιασμένε, διὰ τῆς σῆς μεσιτείας προσάγων αὐτῷ τῷ καλοῦντι καὶ σώζοντι· καὶ μισθὸν τῆς εἰς ἀλλήλους τῶν ὁμογενῶν συμπαιδείας, τῷ σὺν αὐτῷ καὶ παρ' αὐτῷ δοξασθῆναι χαριζομένῳ· ὃ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ παναγίῳ Πατρὶ, καὶ τῷ ζωοποιῷ αὐτοῦ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>1</sup> Marc. x, 30.

<sup>21</sup> Greg. orat. 36, supra cit.

Adamus quidem ipse Dei figmentum; Eva vero, deicium quid a figmento. Quin vero idem cum Patre Filius est, ob deitatis naturam; quippe qui Deus sit ac consubstantialis uti etiam nos, cum Adamo et Eva, ipsique propter nos incarnato cognati sumus ac consubstantiales ob humanitatis naturam. Quemadmodum enim non est Dei substantia, ingenitum esse atque genitum (nam quis hoc dicat?), sic nec ex semine procreari ac sine semine ullo modo natura humanitatis est.

Nihil ergo cogitandum ingerit magnus Gregorius Theologus, quo sensisse putetur alium natura esse Salvatoris hominem, aliumque qui nostrae naturae est, etsi nonnullis ita visum sit, quod dixerit, « Dicere possemus haec verba velut ab homine exprimi, non qui de Salvatore intelligatur (illius enim voluntas nihil Deo contraria, quod tota deificata), sed qui noster est. Humana namque voluntas non omnino divinam sequitur, verum ut plurimum ei resistit et oblucatur. » Ejus enim vere est atque dicitur, non quasi diversae substantiae, aut ex diversa substantia extra substantiam nostram et naturam; sed quod illius causa, inque illo secundum unam eandemque personam exstiterit; at non ipse per se seorsim, aut sui causa, veluti noster, ejus homo productus sit. Idcirco etiam semen proprium, ipsum Verbum nactus est, adjectitiae inductum innotans nativitatis modum; mox atque esse naturaliter accepit, hoc sortitus, ut in illo divine subsisteret: ut tum quod nostrum est firmaretur; tum quod nobis superius est, fidem obtineret. Necesse enim est in omnibus, ut et assumptam ab ipso Deo Verbo incarnato, ac perfecte nostri causa facto homine, naturam, una cum illis quae natura illi competunt, conservemus (quibus ablatis, ne natura quidem prorsus est, sed inanis quaedam fictio) et unionem sartam tectam retineamus: illam quidem in naturali diversitate incolumem; hanc vero rursus, quae in personali identitate (ut vocant) intelligatur; atque in hunc modum sapienter simul pieque omnem omnino dispensationis rationem inconfusam pariter indivisamque profiteamur.

**31** Quem tu recta fide praedicans, te vicissim praedicantem, juxta quod pollicitus est <sup>1</sup>, nancisceris, suorumque bonorum fructu munerantem, quemadmodum in hoc saeculo, spe; sic et in futuro, rei ipso usu ac periculo. Pro me vero, Pater sancte, ora, ut ejus consors efficiar; me tuis precibus illi admoventis, qui vocat et salutem praestat; eoque praemio muneratur, qua se generis necessitudine conjuncti, alii alios misericordia prosequuntur, ut eis una secum, et apud se, gloriam tribuat; cui gloria et potestas cum sanctissimo Patre ejusque vivifico Spiritu in saecula saeculorum. Amen.

## EJUSDEM,

*Adversus eos qui dicunt dicendam unam Christi operationem secundum victoriam; eo quo divina operatio tanquam efficacior prævaleat humanæ, sic est respondendum.*

Primum quidem duas operationes vos quoque conceditis; unam quæ vincat et prævaleat (nempe divinam) et alteram quæ vincatur et cui prævaleatur (nimirum humanam); quod quidem eorum est, quæ sunt *Ad aliquid*. Quæ vero sunt *Ad aliquid*, omnino etiam una secum ea inferunt, contra quæ dividuntur.

Deinde si unam operationem dicitis secundum victoriam, tanquam humana operatione sublata, eo quod victa sit ac superata, extenuationem operationibus inducitis. Quod enim superat ac victoria potitur, ipsum quoque omnino patitur: nam et ipsum ab eo quod cadit victoria vincitur. Etsi enim minus, omnino tamen vincitur. Sicut aurum, verbi gratia, vincit quidem ac exsuperat commistum sibi argentum aut æs, vincitur tamen et ipsum, licet minus, pro quantitatis scilicet ratione, quæ illi admiscetur.

*Adversus eos, qui dicunt, quod sicut instrumenti et moventis una est operatio, sic quoque divinitatis et humanitatis una operatio est.*

Si quidem naturale instrumentum dicitis, erit Verbum opinione vestra coævum carni, aut caro illi coæterna. Quidquid **32** enim naturali instrumento utitur, illud habet coævum, uti anima, corpus; atque adeo, aut divinam naturam creaturam dicatis necesse est, aut corpus increatum. Sin autem instrumentum artificiale dicitis, inanime ipsum inducitis, seorsimquæ diremptum atque divisum; quodque non semper moveatur, sed tum demum cum artificiali videbitur ut in manus illud sumat ac opereatur: deincepsque, aut dementis Nestorii sensum sequi videbimini, dividētis ac dirimentis quæ in unam hypostasim unamque personam ambæ Christi Dei naturæ coiverunt; aut impii Apollinarij eritis discipuli, Christi corpus inanime mentisque expers dicentis.

*Adversus eos qui unam dicunt Christi operationem compositam.*

Composita operatio, prorsus naturæ compositæ est. Omnis autem natura composita partium ortum coævum habet, et non voluntarium: est enim creata, et loco mundoque suo circumscripta, ac

(a) Καὶ τόπῳ καὶ κόσμῳ ἰδίῳ· pauloque inferior, καὶ κόσμῳ ἰδίῳ καὶ τόπῳ· quo utroque loco Turr. vocem κόσμῳ reddit ornatu. Malui ego mundo reddere, eadem Latinæ vocis Græca amplitudine. Aliis passim locis, Maximus τῷ τόπῳ χρόνον adjungit, quæ sint ea, sine quibus nulla creata possint intelligi, præsertim composita, et quæ constant materia; quibus proinde intelligantur circumscripta.

## A

## ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ,

*Πρὸς τοὺς λέγοντας ὅτι μίαν Χριστοῦ χρῆ λέγειν ἐνέργειαν κατ' ἐπικράτειαν· διὰ τὸ ὡς δραστηκωτέραν τὴν θείαν αὐτοῦ, κατεπικρατεῖν τῆς ἀνθρωπίνης, οὕτω χρῆ ἀπολογεῖσθαι.*

Πρῶτον μὲν δύο ἐνεργείας καὶ ὑμεῖς ὁμολογεῖτε· μίαν ἐπικρατοῦσαν· τὴν θείαν φημί· καὶ μίαν κρατουμένην· τὴν ἀνθρωπίνην δηλονότι· ἕπερ ἐστὶ τῶν *Πρὸς τι*. Τὰ δὲ *Πρὸς τι*, πάντως συνεισάγουσιν ἑαυτοῖς καὶ τὰ ἀντιδιαιρούμενα.

Ἐπειτα δὲ, ὅτι εἰ κατ' ἐπικράτειαν λέγετε τὴν ἐνέργειαν, ὡς τῆς ἀνθρωπίνης διὰ τὸ ἐπικρατηθῆναι ἀναιρουμένης, μείωσιν αὐταῖς εἰσάγετε. Τὸ γὰρ ἐπικρατοῦν, πάντως καὶ αὐτὸ τῶν πασχόντων ἐστὶ· καὶ αὐτὸ γὰρ κρατεῖται ὑπὸ τοῦ ἐπικρατουμένου. Εἰ γὰρ καὶ ἔλασσον, ὁμῶς δὲ κρατεῖται πάντως· ὡσπερ χρυσὸς ἐπικρατῶν μὲν τοῦ καταμιγνυμένου αὐτῷ ἀργυρίου, φέρε εἰπεῖν, ἢ χαλκοῦ· κρατούμενος δὲ καὶ αὐτὸς, εἰ καὶ ἥττον, δῆλον δὲ ὅτι κατὰ τὴν ποσότητα τὴν προσμιγεῖσαν.

*Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι ὡσπερ ὄργάνου καὶ τοῦ κινουῦντος μία ἐνέργεια, οὕτως καὶ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος μία ἐνέργεια.*

Εἰ μὲν φυσικὸν τὸ ὄργανόν φατε, σύγχρονος ἐστὶ καθ' ὑμᾶς ὁ Λόγος τῇ σαρκί, ἢ ἡ σὰρξ τῷ Λόγῳ συναϊδιος· πᾶν γὰρ κεχρημένον φυσικῷ ὄργανῳ, σύγχρονον τοῦτο ἔχει· ὡσπερ τὸ σῶμα, ἢ ψυχὴ· καὶ ὥρα ἡμᾶς καὶ κτίσμα τὴν θείαν φύσιν λέγειν, ἢ τὸ σῶμα ἀκτιστον. Εἰ δὲ τεχνικὸν τὸ ὄργανον λέγετε, ἄψυχον τοῦτο εἰσάγετε, καὶ ἰδίᾳ διεστηκὸς καὶ μεμερισμένον· καὶ οὐκ ἀεὶ κινούμενον, ἀλλ' ὅτε τῷ ἐργαζομένῳ δόξει τοῦτο μετὰ χειρὸς λαβεῖν καὶ ἐργάζεσθαι· καὶ λοιπὸν ἢ Νεστορίου τοῦ παράφρονος σύμφρονες δειχθήσεσθε, διαιροῦντος καὶ διστῶντος τὰς εἰς μίαν ὑπόστασιν καὶ ἐν πρόσωπον συνελθούσας Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ δύο φύσεις· ἢ Ἀπολιναρίου τοῦ ἀσεβοῦς φοιτηταί, ἄψυχον καὶ ἀνουν τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ λέγοντος.

## D

*Πρὸς τοὺς λέγοντας, μίαν σύνθετον τοῦ Χριστοῦ ἐνέργειαν.*

Ἡ σύνθετος ἐνέργεια, πάντως συνθέτου φύσεώς ἐστὶ. Πᾶσα δὲ σύνθετος φύσις, ὁμόχρονον καὶ ἀκούσιον ἔχει τὴν γένεσιν· κτιστὴ γὰρ ὑπάρχει, καὶ τόπῳ καὶ κόσμῳ ἰδίῳ (a) περιγραφομένη· καὶ ἀτόμων

## NOTÆ.

Quid igitur, si Maximus hic mundum pro rei ævo ac tempore accepit, sicque definita existentia, quo suum illa mundum constituit, eo circumscripta quasi intrinsece, uti et loco extrinsece? Alius ornatus, qui loco componatur, ad rei circumscriptiōnem, nullus videtur, nec Græci extra mundum muliebrem ac ejusmodi, facile voce κόσμος utantur: διακόσμησιν proclivius vocant, distinctionis

πολλῶν ἐστὶ περιληπτική. Ὡρα οὖν ὑμᾶς μίαν Χριστοῦ σύνθετον λέγοντας ἐνέργειαν, καὶ σύνθετον Χριστοῦ φύσιν λέγειν, ἧς καὶ ἐστὶν ἀφοριστική, σύγχρονα τὰ μέρη ἔχουσιν· καὶ τούτων τὴν σύνοδον ἀκούσιον καὶ ἠναγκασμένην· κτιστὴν τε καὶ κόσμῳ ἰδίῳ καὶ τόπῳ περιγεγραμμένην· λοιπὸν δὲ καὶ πληθὸς Χριστῶν καθ' ὧν αὕτη κατηγορεῖται.

### ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ,

Περὶ τοῦ, « Πάτερ, εἰ δυνατόν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον (b). »

Εἰ τὸ, Πάτερ, εἰ δυνατόν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον, συστολῆς ἔμφασιν ἔχον, ἀπὸ τοῦ ἀνθρώπου λαμβάνεις, « οὐ τοῦ κατὰ τὸν Σωτῆρα νοουμένου<sup>21</sup> (τὸ γὰρ ἐκείνου θέλειν, οὐδὲν ὑπεναντίον Θεῷ, θεωθὲν ὄλον), ἀλλὰ τοῦ καθ' ἡμᾶς, ὡς τοῦ ἀνθρωπικοῦ θελήματος οὐ πάντως ἐπομένου τῷ Θεῷ, ἀλλ' ἀντιπίπτοντος ὡς τὰ πολλὰ καὶ ἀντιπαλαίοντος, » ἢ φησιν ὁ θεῖος Γρηγόριος· τὸ ἐξῆς τῆς εὐχῆς, ἡγουν τὸ, Οὐχ ὃ ἐγὼ θέλω, ἀλλὰ τὸ σὺν ἰσχυέτω θέλημα, τί σοι δοκεῖ; συστολῆς ὑπάρχειν, ἢ ἀνδρείας; συννεύσεως ἄκρας, ἢ διαστάσεως; Ἄλλ' ὅτι μὲν οὐκ ἀντιπτώσεως, οὔτε δειλίας<sup>21</sup>, συμφυῆς δὲ μᾶλλον ἐντελοῦς καὶ συννεύσεως, οὐδεὶς ἀντερεῖ τῶν νοῦν ἔχόντων.

Καὶ εἰ συμφυῆς ἐντελοῦς καὶ συννεύσεως, ἐκ τίνος ταύτην προσδέχη (c); τοῦ καθ' ἡμᾶς, ἢ τοῦ κατὰ τὸν Σωτῆρα νοουμένου ἀνθρώπου; ἀλλ' εἰ μὲν ἐκ τοῦ καθ' ἡμᾶς, ἡμάρτηται περὶ αὐτοῦ διαγορευῶν ὁ τοῦ διδασκάλου λόγος· « Ὡς τοῦ ἀνθρωπικοῦ θελήματος οὐ πάντως ἐπομένου τῷ Θεῷ θελήματι, ἀλλ' ἀντιπίπτοντος ὡς τὰ πολλὰ καὶ ἀντιπαλαίοντος. » Εἰ γὰρ ἔπεται, οὐκ ἀντιπίπτει· καὶ εἰ ἀντιπίπτει, οὐχ ἔπεται. Θατέρῳ γὰρ θατέρῳ ὡς ἀντικείμενον ἀντι-

<sup>20</sup> Matth. xxvi, 39.

<sup>21</sup> Greg. orat. 36, p. 585. <sup>22</sup> Fr. ἢ δειλίας.

### NOTÆ.

ornatum atque ordinem, qui a creatione accessit. Quod item Turr. partium coævarum σύνοδον ἠναγκασμένην, *coactam* reddit, non placet: nihil certe in naturalibus coactum (quod violentum usus communis vocat) vera admittit philosophia; cujusmodi est partium illa conjunctio; seu magis *coitus*, ut Græca vox sonat, ac qua potius naturalis quædam mutua propensio designari videatur. Necessaria ergo illa conjunctio, quippe non voluntate quaesita, sed ex naturæ ipsa inclinatione (supposita efficientis actione) secuta; non ipsa coacta aut violenta.

(b) *Τὸ ποτήριον*. Videtur Turr. codex hic habuisse τοῦτο, dum reddit: *Transeat a me calix iste*; quod etiam habetur cap. illo 51 ex majori lucubratione Maximi ad Marinum supra. Nec forte sit aliud hic ipse tractatus, quam caput aliud ex eadem. Codex Raph. Dufrenii et Turr. subnectunt sequenti tomo dogmatico ad Marinum diaconum, ad quem ipsam scripta major illa lucubratio, etsi in titulo Marinus ille presbyter, hic diaconus prænotatur, nihilque vetat eundem ex diacono exinde presbyterum initiatum esse, quo utroque gradu vir φιλο-

A quæ multa complectatur individua. Atque ita necesse erit, ut qui unam Christi operationem compositam dicitis, Christi etiam naturam compositam dicatis, cujus discernendæ vim habeat, partes habentem coævas; harumque conjunctionem non voluntariam, ac necessariam, creatamque, ac mundo suo locoque circumscriptam. Postremo etiam esse Christorum turbam, de quibus illa prædicetur.

### EJUSDEM,

De eo quod scriptum est, « Pater, si fieri potest, transeat a me calix<sup>m</sup>. »

Si illud, *Pater, si possibile est, transeat a me calix*, B quod fugæ speciem habet ac formidinis, de homine accipis, « non qui de Salvatore intelligatur (illius enim voluntas, nihil Deo contraria, quæ tota deificata esset), sed de homine, qui nostræ conditionis sit; quippe cum humana voluntas non omnino divinam sequatur, sed ut plurimum ei resistat ac obluetetur, » uti beatus Gregorius ait; quod sequitur in oratione, id est, *Verumtamen non quod ego volo, sed tua obtineat voluntas*, quid tibi videtur; formidinis esse, an fortitudinis? summæ consensionis, 33 an dissensionis? At quod non sit renitentiae neque timoris, sed magis perfectæ concordie ac consensionis, nemo, qui sanæ mentis existat, contra eat inficias.

Quod si perfectæ concordie ac velut dicas necessitudinis coaliti animi) et consensionis est, ex quo tibi ea proficisci videtur? ex homine, sicut nos sumus, an ex homine sic intellecto, uti Salvator erat? Verum si ex homine, sicut nos sumus, falsum est quod de eo magister loquitur: « Quippe cum humana voluntas non omnino divinam sequatur, sed ut plurimum ei resistat ac obluetetur. » Si enim sequitur, non resistit: et si resistit, non

μαθέστατος ac egregie orthodoxus. sic epistolarum dogmaticarum officio a Maximo cultus sit. Ac forsitan major illa lucubratio de operationibus ac voluntatibus, cum titulus solum habeat, πρὸς τὸν αὐτὸν Μαρίνον in Turr. codice, ex quo una habemus inscriptam Marino, ipsa adhuc diacono scripta sit, tametsi superior epistola, ad quam refertur illud, πρὸς τὸν αὐτόν, diserte Μαρίνον πρεσβύτερον habeat.

(c) *Ἐκ τίνος ταύτην προσδέχη*. Hanc nimirum συμφυῆσαν velut dicat, *coaliti animi necessitudinem ac concordiam*: sic enim recte Bud. ex Basil. cui adjunxit et συμφυχίαν, ejusdem seu affinis significationis. Turr. quasi explicationis causa: *De quo hanc voluntatem accipis?* cum Græca vox significans Maximo voluntatem, sit, τὸ θέλειν et θέλημα, uti et Gregorio: quod utrumque neutrius generis est. Potius ergo συμφυῆσαν refert ac σύννευσιν, quod ita feminine dictum Maximo, ταύτην. Mihi ipse reddebam: *Ex quo tibi ea proficisci videtur?* Hæc enim vis τοῦ, ἐκ τίνος, cum illud magis postulet ἐπὶ αὐτῷ περὶ τίνος.

sequitur. Alterum enim altero, ut contrarium, perimitur ac submovetur. Sin autem non de homine, ut nos sumus, sed de homine sic intellecto ut erat Salvator, istud accipias, *Non quod ego volo, sed tua obtineat voluntas*, summam humanæ voluntatis cum ejus ac Patris voluntate consensionem confessus est; duasque duplici natura præditi, naturales tum voluntates tum operationes repræsentasti; ejus nimirum qui in neutra ne quid minimum contrarium haberet, etsi naturalem in omnibus, eorum, ex quibus, et in quibus, ac quæ erat, distinctionem servaret.

Sin autem his argumentis explosus, eo processeris, ut dicas, istud, *Non quod ego volo*, neque hominis esse, quales nos sumus, nec cujusmodi Salvator intelligitur; sed neganter de principio carente Unigeniti deitate ferri, hoc excludens, ne quid ille præter Patrem proprie velit atque privatim: igitur et quod voluit (quod nimirum calicem recusavit) ad ipsam necessario principii expertem deitatem reducis. Etsi enim eam vim negationis ais, ut hoc tollat, ne quid ille proprie ac privatim velit; non tamen ut inficietur atque excludat id quod voluit. Non enim in utroque horum potest poni negatio; tum scilicet ut Unigenitus privatim aliquid præter Patrem velit, tum vero in re quam voluit. Omnino enim quod Patris ac Filii communem voluntatem velis, id quod Deus voluit (scilicet nostram salutem) tollis. Id enim est quod ille natura velit. Sin autem fieri non potest ut in utroque ponatur negatio; liquet, si hanc in eo ponis, quod est proprie ac privatim velle, ut communem astruas voluntatem, fore ut non tollas id quod voluit; quod nempe calicem recusavit; sed de communi ac principii experte deitate affirmes, ad quam etiam neganter velle retulisti. Si autem vel hoc **34** cogitare execrabile est, igitur hic loci palam negatio, id est, *Non quod ego volo*, qua omnino renitentiam tollit, humanæ Salvatoris voluntatis cum divina ejus ac paterna voluntate summam concordiam ac necessitudinem ostendit; ut quod totam totum Verbum naturam vere induerit, totamque (quasi sic vere ac essentialiter induit) deificaverit. Idcirco, velut qui propter nos, homo nobis similis exstiterit, humano more ad Deum ac Patrem dicebat: *Non mea, sed tua obtineat voluntas*; ut qui nimirum ipse, etiam ut homo, qui Deus natura esset, paternam impleri voluntatem vellet. Quocirca secundum ambas naturas ex quibus, et in quibus, ac quarum persona erat, natura præditus volendi facultate ac operandi salutem nostram posebatur; alterum quidem, tanquam eam una cum Patre et Spiritu sancto propense volens; alterum vero, ut *tem autem crucis*<sup>n</sup>, magnumque dispensationis in

A ρεῖται καὶ ὑπεξίσταται. Εἰ δὲ μὴ τοῦ καθ' ἡμᾶς, ἀλλὰ τοῦ κατὰ τὸν Σωτῆρα νοουμένου ἀνθρώπου λαμβάνης τὸ, *Οὐχ ὃ ἐγὼ θέλω, ἀλλὰ τὸ σὸν ἰσχυρότερον θέλημα*, τὴν ἄκραν τοῦ ἀνθρώπικου πρὸς τὸ θεῖον αὐτοῦ θέλημα καὶ πατρικὸν ὁμολόγησας σύννευσιν· καὶ δύο τοῦ διπλοῦ τὴν φύσιν· τὰς τε θελήσεις καὶ ἐνεργείας κατὰ φύσιν οὖσας, παρέστησας· ἐν οὐδετέρῃ τὴν οἰωνῶν ἐναντίωσιν ἔχοντος· εἰ καὶ τὴν φυσικὴν ἐν πᾶσι διαφορὰν τῶν ἐξ ὧν καὶ ἐν αἷς τε, καὶ ἄπερ ἦν ὁ αὐτὸς κατὰ φύσιν.

Εἰ δὲ τοῦτοις ἐξειργόμενος τοῖς λογισμαῖς, ἐπὶ τὸ λέγειν προάγῃ, μήτε τοῦ καθ' ἡμᾶς, μήτε τοῦ κατὰ τὸν Σωτῆρα νοουμένου ἀνθρώπου τυγχάνειν τὸ, *Οὐχ ὃ ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ἀρνητικῶς*, ἐπὶ τῆς τοῦ Μονογενοῦς ἀνάρχου θεότητος φέρεσθαι· τοῦ, τί θέλειν αὐτὸν ἰδίως παρὰ τὸν Πατέρα διεῖργον· οὐκοῦν καὶ τὸ θεληθὲν (1), ὅπερ ἐστὶν ἡ τοῦ ποτηρίου παραίτησις, ἐπ' αὐτῆς ἀνάγκῃ φέρεται πῆς ἀνάρχου θεότητος. Εἰ γὰρ καὶ τοῦ τί θέλειν ἰδίως ἀναίρεσιν φῆς ἔχειν τὴν ἀρνησιν, ἀλλ' οὐ τοῦ θεληθέντος ἀποσκευῆν· οὐ γὰρ ἐπ' ἀμφοῖν τίθεσθαι τὴν ἀρνησιν δυνατόν· καὶ τοῦ τί θέλειν ἰδίως τὸν Μονογενῆ παρὰ τὸν Πατέρα, καὶ τοῦ θεληθέντος. Ἐπεὶ πάντως ἡ τοῦ κοινοῦ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ θέλησις θελήματος, ἀναίρεσις ἐστὶ τοῦ θεληθέντος Θεῶ, ἔγουν τῆς ἡμῶν σωτηρίας. Τοῦτο γὰρ αὐτῶ φύσει καθέστηκε θεληθόν. Εἰ δὲ μὴ δυνατόν ἐπ' ἀμφοῖν τίθέναι τὴν ἀρνησιν, δῆλον ὡς εἰ ταύτην ἐπὶ τοῦ τί θέλειν ἰδίως ἄγεις, ἵνα τὴν τοῦ κοινοῦ θέσιν ποιήσης θελήματος, οὐκ ἀναιρήσης τὸ θεληθὲν, ἔγουν τὴν τοῦ ποτηρίου παραίτησιν· ἀλλὰ κατὰ τῆς κοινῆς ἐπίσεως καὶ ἀνάρχου θεότητος, ἐφ' ἧς ἀρνητικῶς καὶ τὸ θέλειν ἀνήγαγες. Εἰ δὲ τοῦτο κἂν ἐννοεῖν ἀπευκτόν, ἔρα γε σαφῶς ἐνταῦθα ἡ ἀρνησις, ἔγουν τὸ, *Οὐχ ὃ ἐγὼ θέλω*, πάντῃ τὴν ἐναντίωσιν ἀποσκευαζομένη, τὴν τοῦ ἀνθρώπικου τοῦ Σωτῆρος πρὸς τὸ θεῖον αὐτοῦ θέλημα καὶ πατρικὸν συμφύτταν περίστησιν· ὡς ὄλην ὄλου τὴν φύσιν οὐσιωθέντος τοῦ Λόγου, καὶ ὄλην τῆ οὐσιώσει θεώσαντος. Ὅθεν ὡς δι' ἡμᾶς καθ' ἡμᾶς γεγονώς, ἔλεγεν ἀνθρωποπρεπῶς πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα· *Μὴ τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ σὸν ἰσχυρότερον θέλημα*· ἅτε θέλησιν καὶ ὡς ἀνθρώπος ἔχων αὐτὸς ὁ φύσει Θεός, τὴν τοῦ πατρικοῦ θελήματος πλήρωσιν. Διὸ κατ' ἀμφοῦ τὰς ἐξ ὧν, καὶ ἐν αἷς, καὶ ὧν ὑπόστασις ἦν, φύσει θελητικῶς καὶ ἐνεργητικῶς τῆς ἡμῶν ὑπάρχων ἐγνωρίζετο σωτηρίας· τὸ μὲν, ὡς ταύτην συνευδοκῶν Πατρὶ καὶ Πνεύματι· τὸ δὲ, ὡς Πατρὶ διὰ ταύτην ὑπήκοος γενόμενος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ· καὶ τὸ μέγα τῆς εἰς ἡμᾶς οἰονομίας, διὰ σαρκὸς αὐτοῦργήσας μυστηρίου.

ejus causa factus obediens usque ad mortem, mortem nos per carnem mysterium ipse exsequens.

## SCHOLIUM.

Qui dicunt illud, *Non quod ego volo*, neganter

<sup>n</sup> Philipp. ii, 8.

## ΣΧΟΛΙΟΝ.

α'. Fr. "Ὅτι οἱ λέγοντες τὸ, *Οὐχ ὃ ἐγὼ θέλω*,

ἀρνητικῶς ἐπὶ τῆς τοῦ Μονογενοῦς ἀνάρχου θεότητος φέρεσθαι σημαῖνον, ὡς αὐτοὶ φασί, τὸ, μὴ τι θέλειν αὐτὸν ἴδιον παρὰ τὸν Πατέρα, ἀνάγκην ἔχουσι, καὶ τὸ θεληθὲν, ὅπερ ἐστὶν ἡ τοῦ ποτηρίου παραίτησις, ἐπ' αὐτῆς ἀνάγειν τῆς ἀνάρχου θεότητος· καὶ ὅτι ἐπειδὴ μὴ δυνατὸν ἐπ' ἀμφοῖν τίθεσθαι τὴν ἀρνησιν, καὶ τοῦ τι θέλειν ἰδίως τὸν Μονογενῆ παρὰ τὸν Πατέρα, καὶ τοῦ θεληθέντος, πάντως ἐπὶ τοῦ τι θέλειν ἰδίως μόνον ταύτην ἀνάγωσιν, οὐκ ἐπὶ τοῦ θεληθέντος, ὅπερ ἐστὶν ἡ τοῦ ποτηρίου παραίτησις, ἡγουσιν ἢ σωτηρία ἡμῶν· οὐ τί γένοιτο παραλογώτερον; Συμβαίνει γὰρ ἐθέλειν παρελθεῖν τὸν Θεόν, ἢ φύσει αὐτῷ καθέστηκε θελητόν. Ἐπεὶ οὖν ἐστὶ τὸ, Οὐχ ὃ ἐγὼ θέλω, τούτου πάντως καὶ τὸ, Παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ ποτήριον.

### ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ,

Τόμος δογματικὸς σταλεῖ ἐν Κύπρῳ πρὸς Μαρίνον διάκονον.

Οὐ μᾶλλον σου τῆς πολλῆς εὐλαβείας κατεπλάγην τὸ κόσμιον (d) ἢ τοῦ μεγίστου ζήλου τὸ ἀνδρικὸν ἀπεθαύμασα, πανάγιε Θεοῦ θεράπον, καὶ τῶν αὐτοῦ πάνσοφε μύστα καὶ μυσταγωγῆ μυστηρίων. Τῇ γὰρ ἐξ ἀμφοῖν ἱερᾶ συμπλοκῆ, τὴν ἐν πᾶσιν ἀγαθοῖς ἐκτίσω τελειώσιν· κατ' ἐκείνην μὲν, ὅλος ἐν ὄλῳ διόλου γενόμενος τῷ Θεῷ, διὰ τῆς τῶν αὐτοῦ θείων ἐντολῶν ἐκπληρώσεως, ὅλος εἶναι λογιζῆ δι' ἄκραν πτωχείας ὑπερβολὴν ἐν τοῖς κατ' ἐμὲ προσύλῳ ψυχῆς διαθέσει, τῷ ἰχώρι τῶν ἀκαθάρτων ἰλυσπώμενοι παθῶν ὁμοῦ τε τὸ ἀσφαλὲς ἐντεῦθεν ἑαυτῷ κατὰ λόγον περιποιούμενος· οὐδὲν γὰρ αὐθαιρέτου πτωχείας εἰς πῆξιν τῶν καλῶν καὶ συντήρησιν, ἰσχυρότερον θεμέλιος γὰρ τῶν ἐν ψυχῇ θείων οἰκοδομημάτων καθέστηκεν ἀρραγῆς, καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασι, οἷς τὸ καλὸν διεσπούδασαι, σωτηρίας γενόμενος πρόξενος· τῷ ἄγειν ἐξ ὑποδείξεως ἐνεργοῦς μᾶλλον, ἢ διδακτικῆς προσφωνήσεως, εἰς μέγεθος ἀρετῆς δι' ὑφέσεως ὑψηλῆς, τοὺς πρὸς σὲ τὸν τε νοῦν ὁμοίως καὶ τὸν βίον σοφῶς ἀπευθύνοντας. Κατὰ τοῦτον δὲ, φημί, τὸν ζήλον, ὅλην ἔχων τὴν ζέσιν τοῦ Πνεύματος, καὶ τὸ πῦρ ἐν τῇ γῆ τῆς καρδίας κτησάμενος, ὃ ἦλθεν ἐν αὐτῇ βαλεῖν, ὃ πᾶσαν ἡμῶν ἐκδαπανῶν μοχθηρὰν ἔξιν καὶ κίνησιν, φιλάγαθος φύσει καὶ φιλόανθρωπος Λόγος, φλογίζεις μὲν τοὺς ἐξ ἀπάτης τε καὶ ἀνοίας<sup>22</sup> ὑλομανοῦντάς τε καὶ ὑβλομανοῦντάς, ἐν τε πράξεσι φαύλαις καὶ κισθῆλοις λόγοις (e), τούτων ἀπελέγχων

<sup>o</sup> Luc. xii, 49

<sup>22</sup> Legit Turr. ἀγνοίας.

A de Unigeniti principii experte deitate ferri, cum hoc significant nihil eum præter Patrem proprium velle, necesse habent, ut et id quod voluit (quod nempe calicem recusavit) ad eandem principii expertem deitatem reducant. Cumque fieri non possit ut in utroque ponatur negatio, et in eo ut Unigenitus proprie aliquid ac privatim præter Patrem velit, et in re quam voluit, omnino in eo solum ponant, necesse habent, quod est velle aliquid proprie ac privatim, non in re quam voluit, quæ est calicis recusatio, nostra scilicet salus. Quo quid absurdius? Contingit enim ut Deus velit transire quod ipse natura velit. Nam cujus est, *Non quod ego volo*, ejus omnino est, et, *Transeat a me calix*.

### B

### EJUSDEM,

Tomus dogmaticus, missus in Cyprum insulam ad Marinum diaconum.

Non magis ingentis pietatis tuæ præcautique timoris modestiam stupui, quam zeli maximi fortitudinem admiratus, sanctissime Dei famule, ejusque mysteriorum sapientissime auditor doctorque. Utriusque enim sacro complexu ac nexu, in omnibus bonis perfectionem adeptus es. Nam illa quidem, cum totus in totum ex toto Deum, divina illius implendo mandata concesseris, totus ob summam paupertatis excellentiam, tibi ipse inter eos versari videris, qui mei similes, **35** terrena animi dispositione, in immundarum passionum ac libidinum tabo volutantur ac reptant; hinc nimirum tum tibi ipse tutum simul consulta ratione parans præsidium (nihil enim ad virtutes alta radice figendas easque conservandas, fortius voluntaria paupertate; ut quæ eorum quæ in animo ædificantur, firmam infractumque fundamentum existat), tum cunctis aliis virtutis cultoribus auctor salutis effectus; qua scilicet, non tam docentis allocutione, quam efficaci exemplo, ipsaque rerum exhibitione, per sublimem submissionem, ad amplissimam virtutem illos provehis, qui ex tuis rationibus mentem pariter vitamque sapienter dirigunt. Hoc autem zelo sive æmulatione totum nactus Spiritus fervorem, ignemque illum in cordis terra adeptus, quem Sermo in eam missum venit<sup>o</sup>, qui natura benignissimus ac humanissi-

### NOTÆ.

(d) Τῆς πολλῆς εὐλαβείας τὸ κόσμιον. Vox εὐλαβείας hoc loco, modestia est, cauta formido; ipsa humilitas et paupertas spiritus, quam Maximus omnibus fere commendat, qui ad eum quæstiones referabant, quibus præfatur ad suas ad eos responsiones. Non satis bene Turr. ornamentum pietatis et reverentiæ tuæ: ut nec cum sequentibus ad illa verba, τῇ ἐξ ἀμφοῖν ἱερᾶ συμπλοκῆ, *Utriusque cum* (illius nempe εὐλαβείας, fortisque zeli seu æmulationis) sacro nexu, ita supplet, *disciplinæ scilicet et*

*doctrinæ mysticæ*; quorum nihil Maximi textus habet, nec ad ejus intentum attinet.

(e) Κισθῆλοις λόγοις. Quod habet Dufrenii cod. κενοφωνίας, Paulina vox est I Tim. vi, 20, nec aliam forte Maximus scripserit, cujus alterum quædam expositio sit. Latinus interpr. in Paulo κενοφωνίας legit, *vocum novitates*; Græca et Maximus, κενοφωνίας, *vocum inanitates*, quod utrumque hæreticorum est, nec liquet quid magis Paulus scripserit.

mus, pravum omnem habitum metamque nostrum absumit; illos quidem qui errore seducti ac dementia act. terrena depercant seque nugis oblectent, eorum, pravis actionibus, falsisque ac adulterinis sermonibus, vanum futileque ingenium ac doctrinam redarguens, objecta inexstinguibilis in te ardoris, divinæ scientiæ atque virtutis lampade, incendis; eosque qui algidæ illucisque contentionis hujus gelu magnopere obriguerunt, divinorum sermonum micantibus radiis concalescis, tum penitus tenebras dispellens atque dissolvens, tumque summam formidinem ac torporem in summam fortitudinem virtutemque transferens. Rursus vero illuminas a montibus æternis P (iis nimirum quæ nihil terreni habent, omnemque omnium sensuum cognitionem vimque superant, Patrum verbis atque dogmatis) eos qui lucis oppido desiderio tenentur: quique demum sapientiæ gustu, illud ipsum manifeste, probe jam spei præsidio animo inforpant, quod ipsum natura desiderabile est; ad eam, quæ ipso experimento est, adducens pieque admovent, quæ ex integro est, plenam transmutationem. Nihil enim sic divini tui sacerdotii opus munusque repræsentat, ac divinus ille pietate modestaque cautione temperatus, rigidusque ac tenax prepositi, zelus, ac qui hunc in nobis continet simul accenditque, insitus sermo atque ratio præstans ut illa faciamus, ac sapienter regens, quæ præstanda ipse natura primusque sermo ac ratio jubet, ut ad ipsum ascendamus, sanctisque operibus ac veris dogmatis perfectam in integrum 36, restitutionem nanciscamur: eaque demum fugiamus ac aversemur, quibus fiat ut sacro ascensu frustremur.

Et quid vero aliud, iter istud ad sermonem rationemque vehementer disturbat; ac velut interjecto muro, illo inhibet, nisi illius tremenda proditio, eorum, qui nunc temporis iis infensi ingruunt, qui via regia divinorum paternarumque dogmatum incedunt; quique nulla devia itinera, ex iis quæ utrinque infausto exitu in confusionis

P Psal. LXXV, 5.

(f) Τῇ πῆξει λίαν κατεψυχωμένους ταύτης δὴ τῆς κρυμώδους καὶ ἀφεγγοῦς προβολῆς. Duf. cod. προβολῆς, ut supra. Haud dubie spectant hæc ad Monothelitarum et Severianorum hæresim, ejus grassationem hac metaphora Maximus exprimit, et cui lucidos sanæ Marini doctrinæ radios concalescentes opponit. Mihi Turrianus magnopere vagari videtur, dum ita reddit: *Qui maximo-pere frigent in hac frigida et tenebricosa statione fixi. πῆξις, congelatio est. glacies, gelu.* Difficilior hic vox προβολή, quam habuit Turr. habetque Venet. cod. vel προβολή, quam cod. Duf. Nihil felicior Turr. dum stationem reddit, quam dum πῆξει, voce fixi. Προβολῆς magis arridet, quam vocem optime exponit Budæus in Comment. ut sit quasi pugnae incursum, aggressio, etc., a cujus significato nec altera vox multum abest, quod attinet ad propositum: indeque nata earum permutatio, et quod ipsæ parum voces distant. Est ergo hæreticorum ἀφεγγῆς pugna et grassatio, velut andabatarum more, tota in tenebris, ipsa quoque κρυμώδης, quasi gelida, ab Aquilone, quo abest veritatis Sol, nimio gelu constringens, qui eorum afflatum recipiant.

(g) Τῶν ἀύλων φημι. Epithetum est ejus quod sequitur, πατρικῶν λόγων. Turr. quasi absolutum ponit; aliaque non satis cohærentia habet, quod

τα σαθρόν τε καὶ εἰκαῖον, τῇ προβολῇ τῆς ἀσθέστως ἐν σοὶ καιομένης κατὰ βελαν γινώσιν καὶ ἀρετὴν μακαρίας λαμπάδος. θερμαίνεις ἤε, τοὺς τῇ πῆξει λίαν κατεψυχωμένους, ταύτης δὴ τῆς κρυμώδους καὶ ἀφεγγοῦς προβολῆς (f), ταῖς ἀκτινοφανέσι τῶν θείων λόγων ἀυγαῖς. τό τε νύχος πάμπαν ἐλαύνων καὶ διαλύων, καὶ τὴν ἄκραν συστολήν πρὸς ἄκραν ἀνδρείαν μετάγων καὶ δύναμιν φωτίζει; δὲ πάλιν ἀπὸ ὑρέων αἰωνίων τῶν ἀύλων φημι (g), καὶ πᾶσαν πασῶν αἰσθήσεων ὑπερβεθηκότων γινώσιν καὶ δύναμιν, πατρικῶν λόγων τε καὶ δογμάτων, τοὺς ἐφιεμένους φωτός. καὶ τῇ κατὰ τὴν σοφίαν γεύσει, τοῦτο σαφῶς ἐκεῖνο δι' ἐλπίδος εἰκονισθέντας ἤδη καλῶς, ὅπερ αὐτὸ φύσει καθέστηκε τὸ ποθούμενον πρὸς τὴν διὰ πείρας ἄγων αὐτοῦς, καὶ προσάγων εὐσεβῶς ὀλικὴν μεταποίησιν (h). Οὐδὲν γὰρ οὕτω τῆς κατὰ σὲ θείας ἱεροσύνης (i) εἰκονίζει τὸ ἔργον, ὡς ὁ κατὰ θεὸν εὐλαβεῖα σύγκρατος, καὶ ἀνένδοτος ζῆλος, καὶ ὁ τοῦτου συνεκτικὸς ἄμα καὶ ἐξαπτικὸς ἐν ἡμῖν ἐμφυτος λόγος, ἐκεῖνο δρᾶν παρασκευάζων, καὶ σοφῶς διακίζων, ἅπερ ὁ φύσει καὶ πρῶτος διακελεύεται, πρὸς τὴν ἡμῶν ἀνέδον εἰς αὐτὸν, καὶ τελείαν δι' ἔργων ὁσίων καὶ δογμάτων ἀγαθῶν ἀποκατάστασιν ἀποφυγὴν δὲ καὶ ἀποστροφὴν τῶν ταύτης ἡμᾶς ποιούντων διαμαρτεῖν τῆς ἱερᾶς ἀναβάσεως.

C Καὶ τί γε ἄλλο διαλύει ταύτην σφοδρῶς, καὶ οἶον ἀποτεριχίζει; φημι δὲ τὴν πρὸς τὸν Λόγον πορείαν, πλὴν τῆς αὐτοῦ φοβερᾶς πειρασίας τῶν νῦν ἐπιφουέντων τοῖς τὴν βασιλικὴν ἑδρὴν τῶν θείων καὶ πατρικῶν δογμάτων ἐδεύουσι καὶ μηδεμίαν τῶν παρ' ἑκάτερα δυστυχῶς φερομένων ἐν βαράθροις συγχύσεως καὶ φάραξι διαιρέσεως παρεκτροπὴν γινώ-

#### NOTÆ.

forte Græca illa variaverint, aut luxata fuerint. Certè quod hic προβολῆν marg. ascriptum, extra locum est. Erat αἰσθητῶν in ἀπογράφῳ R. Ger. Blacch. sed errore cum feminino puto.

(h) Πρὸς τὴν ὀλικὴν μεταποίησιν. Ea voce idem Maximus significat, quod voce θεώσεως, ac quod postmodum ἀποκατάστασιν vocat. Fit enim suprema illa animi intelligentis perfectio, quod totus in Deum velut transmutetur, ut jam non aliæ quam divinæ in eo dotes elucescant; uti aliis locis idem luculenter explicat. Non satis placet quod reddit Turr. *ad totam possessionem obtinendam*, etsi enim quandoque τὸ, μεταποιεῖσθαι, vindicare est, sibi que asserere, ἀντιποιεῖσθαι. Hic tamen proclivior ejus vocis acceptio, ἀντὶ τοῦ, μετασκευάζεσθαι. quod beatitudo passionis voce passim Maximo solet explicari.

(i) Τῆς κατὰ σὲ θείας ἱεροσύνης. Videtur hac voce significari Marinum vere jam sacerdotem fuisse et presbyterum, non solum diaconum, quod titulo prænotatur, tametsi ἱερτικὸς ordo, quasi sacerdotalis, etiam diaconos complectatur, qui ipsi sacris muniis fungantur, etsi ut ministri, non ut ipsi offerentes, aliave peragentes quæ sunt omnino presbyteri propria vel episcopi.

σκόντων; ἢ γινῶναι καθητιοῦν βουλομένων, χάριτι τοῦ σωφως ὀδηγοῦντός τε καὶ χειραγωγοῦντος παναγίου Πνεύματος, εἰς τὴν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον τελείαν ἐπίγνωσιν τε καὶ μύησιν αὐτοῦ τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος τῶν ὅλων Χριστοῦ, τοὺς κατ' εὐχὰς δι' εἰλικρινοῦς καὶ ὀρθοδόξου πίστεως ἐπειγομένους. Πρόδοσις γάρ ἐστι, ἡ τῆς εὐσεβοῦς αὐτοῦ τε καὶ περὶ αὐτοῦ δόξης παραλλαγή, τῇ προσλήψει τῆς τῶν ἑτεροδόξων ὁμολογίας καὶ διδαχῆς ἀπεμπολοῦσα αὐτὸν, εἰς ἀναίρεσιν τῆς ἐξ ἡμῶν παναγίας αὐτοῦ σαρκός· μᾶλλον δὲ τῆς ὅλης οἰκονομίας ἀνατροπὴν καὶ προδοσίαν τῆς ἐν πρώτοις, ὅτε σαρκὶ μεθ' ἡμῶν ὑπῆρχεν ὁ Λόγος, γεγεννημένης, βαρυτέρα τοσοῦτον, ὅση τελειωτέρα τοῖς πᾶσιν ἢ τε τῆς θεότητος αὐτοῦ γνῶσις, καὶ τῆς κατ' αὐτὸν ἀνθρωπότητος ἢ ἀλήθεια προδήλως γεγένηται· τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης διαλαβοῦσα τῇ μεγαλοφωνίᾳ τῶν αὐτὴν κηρυττόντων ἁγίων Πατέρων. Πᾶσι γὰρ πανταχοῦ βεβαίως ὁμολογουμένου, καὶ ὀρθοδόξως πιστευομένου, κατὰ τὴν αὐτῶν, φημι δὴ τῶν θεοκρίτων ὑφήγησιν διδασκάλων, ὡς ὁ εἷς τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος, ὁ μονογενῆς Υἱὸς, τέλειος κατὰ φύσιν ὑπάρχων Θεός, τέλειος κατὰ θέλησιν ἄνθρωπος γέγονε, σάρκα τὴν ἡμῶν ὁμοούσιον ἐκ τῆς ἁγίας Θεομήτορος Ἀειπαρθένου κατ' ἀλήθειαν προσλαβὼν, λογικῶς τε καὶ νοερῶς ἐψυχωμένην, καὶ καθ' ὑπόστασιν ἑαυτῷ κυρίως ἀδιασπάστως ἐνώσας, εἰς τε μετ' αὐτῆς ὑπάρχει καθὰ καὶ πρότερον· πλὴν οὐκ ἀσύνθετος τὴν ὑπόστασιν· εἰ καὶ τὴν φύσιν ἀπλοῦς· ἅτε διαμείνας Θεός καὶ τῷ Πατρὶ ὁμοούσιος· καὶ αὐθις διπλοῦς ὡς γενόμενος σὰρξ· ἵνα τῷ μὲν διττῷ τῆς φύσεως, συγγενῆς ἢ κατ' οὐσίαν τοῖς ἄκροις, καὶ τὴν πρὸς ἄλληλα φυσικὴν τῶν οικείων μερῶν σὺν τῇ διαφορᾷ τῷ δὲ μοναδικῷ τοῦ προσώπου, τὴν ἐν τοῖς μέρεσι τελείαν ἔχων ταυτότητα, καὶ τὴν πρὸς τὰ ἄκρα προσωπικὴν, ὡς εἷς καὶ μόνος, κέκτηται διαφορᾷ καὶ τῷ ἀνελλιπεῖ τῆς πρὸς αὐτὰ (φημι δὲ τὰ ἄκρα) φυσικῆς καὶ οὐσιώδους ἀπαραλλαξίας, τέλειος ἢ τὰ ἑκάτερα· Θεός ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος ὁ αὐτός· ἀτελῆ τοῦτον εἰσάγουσι, καὶ τῶν κατὰ φύσιν καθόντα τὴν ἐκπτώσιν, οἱ τὴν τῶν προσόντων αὐτῷ φυσικῶς ἀπομείωσιν ἀσεβῶς δογματίζοντες. Εἰ γὰρ ἑκατέρας φύσεως ἀνελλιπῶς οὐ φυλάττει τὴν ιδιότητα, χωρὶς μόνης ἀμαρτίας, κατὰ τοὺς θείους Πατέρας, τῶν ἐξ ὧν καὶ ἐν αἷς κυρίως ἐστὶν ὁ σαρκωθεὶς Λόγος καὶ μετὰ τὴν ἐνώσιν, ἐλλιπῆς ὑπάρχει Θεός· εἴπερ ὅλως Θεός ἀτελής· καὶ ἐλλιπῆς αὐθις ἄνθρωπος, εἴπερ ὅλως ἄνθρωπος μείωσιν τῶν φυσικῶν κέκτημένος.

peccato, ut divini Patres tradunt, nulloque alio desiderato, ex quibus ac in quibus vere est Verbum incarnatum, pos<sup>t</sup> etiam unionem, servat proprietatem; Deus est qui aliquo deficiatur (siquidem prorsus Deus imperfectus est), ac rursus homo cui aliquid desit; siquidem omnino homo est, qui naturalibus manens existit.

Οὐ γρὴ τοιγαροῦν προσφάσει δῆθεν ἐνώσεως μηδενὶ <sup>23</sup> λυμαινομένης, ἀλλὰ μόνον εἰς ἐν καθ' ὑπόστασιν συνδεδούσης τὰ πράγματα, τὴν ὑπαρξίν αὐτῶν παραφθεῖρσιν, τῇ ἀναίρεσει τοῦ τε φυσικοῦ θελήμα-

barathrum, divisionisque deturbant voragine, cognoscunt, vel ut cognoscant ullo modo se induci sinunt; gratia nimirum sanctissimi Spiritus, eos sapienter ducentis ac dirigentis, qui ad perfectam facie ad faciem et agnitionem initiationemque, magni ipsius Dei ac universorum Salvatoris Christi, per veram rectamque fidem auspicato festinant. Proditio enim est, piæ de ipso, ad ipsumque spectantium opinionis in diversum mutatio; sic nimirum admissa hæreticorum confessione atque doctrina, vendens, ut sanctissima ejus caro ex nobis assumpta interimatur; quin potius dispensationis (Christi scilicet mysterii) vis omnis evertatur: proditio, inquam, prima illa, quæ tunc accidit, cum Verbum nobiscum carne versaretur, tanto gravior, quanto utique perfectior illius tum deitatis cognitio, tum humanitatis ipsius veritas, universis palam invecata est; jam scilicet orbis fines, magnificis vocibus sanctorum Patrum eam prædicantium, complexa. Cum enim omnes ubique firmiter profiteantur, rectaque fide credant, pro eo ac iidem divino judicio electi probatique doctorque exposuerunt, unum e sancta et consubstantiali Trinitate, unigenitum scilicet Filium, qui per naturam Deus perfectus esset, quod sic libuit, hominem perfectum factum esse, assumpta vere ex sancta Dei Genitrice semperque Virgine, carne, ejusdem nobiscum substantiæ, intelligentium ac utentium ratione more animata, eaque vere in persona ac indivulse illi copulata, tum unum cum illa, uti et prius (personæ tamen ratione) haud compositionis expertem existere; tum natura simplicem esse (quippe qui Deo ac Patri consubstantialis perstiterit), ac rursus duplicem, velut qui caro factus sit; ut nimirum, duplici quidem natura, affinitatem essentialem cum extremis habens, naturalem suarum partium inter se distinctionem servet; **37** unaque ac singulari persona, etsi perfecta cum partibus identitate, personalem ab extremis, velut unus ac singularis, distinctionem obtineat: nulloque, ad naturalem ac essentialem cum ipsis (nempe extremis) invariabilem similitudinem, quod attinet, illi desiderato, ipse idem utrumque, Deus simul et homo existat; ipsi contra, velut ei naturalium facta jactura, imperfectam eum inducunt; dum ea, quæ illi naturaliter insunt, diminuta esse impie docent ac tradunt. Nisi enim ambarum naturarum (uno duntaxat desiderato), ex quibus ac in quibus vere est Verbum

Cavendum igitur, ne unionis scilicet ratione, quæ neutram naturarum lædat, sed in unum duntaxat personæ momentis cogat, earum convellamus substantiam ac veritatem, tum nativa ipsarum volun-

<sup>9</sup> I Cor. xiii, 12. <sup>†</sup> Tit. ii, 13.

<sup>23</sup> Fr. μεθ' ἡμῶν.

tate, tum essentiali operatione perempta. Sive enim tanquam ex partibus totum quoddam, essentialis abibas voluntates totidemque naturales operationes secundum compositionem in unam voluntatem unamque operationem, velut forsitan aliqua verimus ac conflaverimus, fabulosum ejusmodi, atque a Patris nostraque prorsus extraneum communionem monstrabitur; quippe cum nec illic natura compositam voluntatem habeat aut operationem; neque rursus ejusmodi voluntas aut operatio nobis competat. Nulla enim earum rerum compositio est, quæ sunt in subjecto; cum neque ipsæ res prorsus per se existere intelligantur, extraque subjectam substantiam. Adde incertum valdeque spernendum esse, quod susdeque jactant atque admittunt, ob naturalem cum ambobus extremis necessitudinem et affinitatem, secundum distinctionem dimidiate partibus scindi atque secari; idque indivulsam, quæ in persona est, unionem: sive rursus, divinæ Verbi incarnati naturæ tum naturalem voluntatem, tum quæ essentialiter competit, operationem, incolumem servemus, hasque adeo humanæ ejus substantiæ demamus eique detrahimus, sic quoque eximiam illam unionem ledimus, quam deficiat quod tandem una in persona conjungat, cum scilicet caro utentium ratione ac intelligentium **38** more animata (nostra scilicet substantia ac natura) haud prorsus perfecte in Verbo earum passa jacturam, quæ illi insunt a natura?

Si igitur his, earumve aliqua naturalium proprietatum, Dominus carne deficiebatur, neque penitus caro ac homo erat (aut sane hujus assertores dogmatis, qui extra hæc atque his carens homo natura, aut prorsus homo sit, ostendant), aut, si nusquam omnino exstat, palam est, Verbum incarnatum haud reipsa existisse hominem, cum his aut horum aliquo natura deficeretur. Quomodo enim, quæve ratione, cum nihil ejusmodi naturam deficiat? sed aliud quid prorsus extraneum a nostra substantia esse atque ignotum: aut si ab initio illi essentialiter concretum, ac cum eo e cælo descendente pariter delapsum, id quod palam existisse perhibetur; cequid tandem nostra attinget, quod in nostrum se usum inclinavit atque in terras descendit, cum nullo modo per sanctam carnem non ex nobis assumptam ac in persona unitam, cum eo illud palam, quod is factus esse dicitur, ascenderit? Nonne res tota fictio est, inaneque spectrum sensum deludens, non carnis substantia; quippe quæ non sit primitiæ humani generis, quæ naturæ per gratiam in unum redigant, ab omnibusque dividitibus liberent quarum causa veteris Adæ transgressio exstitit: ob quam etiam indicta naturæ mortis damnatio ac multa fuit. Quid igitur perfectam nobis salutem invident ac confessionem? Quid scilicet ratiocinationes tanquam inenodabiles, ac a quibus se nemo expediat, contra nos intorquent? Exque operationibus sequi aiunt voluntatem, quæ, ex qua etiam contraria volentes abunde capiunt.

Α τος καὶ τῆς οὐσιώδους ἐνεργείας. Εἴτε γὰρ ὡς ἐκ μερῶν ὅλον τι, τὰ τε οὐσιώδη δύο θελήματα καὶ τὰς ἰσαριθμούς φυσικὰς ἐνεργείας κατὰ σύνθεσιν εἰς ἓν θέλημα καὶ μίαν ἐνέργειαν ἐκτῆξομεν τυχόν καὶ χωνεύσομεν, μυθικόν τὸ τοιοῦτον, καὶ τῆς πρὸς τὸν Πατέρα καὶ ἡμᾶς ξένον τε πάντη καὶ ἄλλοτριον δευχθήσεται κοινωνίας· ὡς οὐ σύνθετον ἐκείνου κατὰ φύσιν ἔχοντος θέλημα, ἢ ἐνέργειαν· οὐδὲ πάλιν ἡμῶν. Οὐδεμία γὰρ τῶν ἐν ὑποκειμένῳ σύνθεσις· ὅτι μηδὲ καθ' ἑαυτὰ τὸ παράπαν ὑπαρξίς θεωρεῖται, καὶ τῆς ὑποκειμένης οὐσίας ἐκτός. Πρὸς γὰρ τῷ ἄχαρι καὶ λίαν κατάπτυστον, ἄνω τε καὶ κάτω (1) διὰ τὴν φυσικὴν πρὸς ἄμφω συγγένειαν κατὰ διαστολὴν ἐξ ἡμισείας μερίζεσθαι τε καὶ τέμνεσθαι, προσομολογούντων· καὶ ταῦτα τὴν καθ' ὑπόστασιν

Β ἀδιάσπαστον ἔνωσιν. Εἴτε πάλιν τῆς θαλάσσης τοῦ σαρκωθέντος Λόγου φύσεως ἀλώθητον, τό τε φυσικόν θέλημα, καὶ τὴν οὐσιώδως προσοῦσαν ἐνέργειαν συντηρήσομεν, τῆς δὲ κατ' αὐτὸν ἀνθρωπίνης οὐσίας ἀνέλωμεν ταῦτα καὶ ἀποσκευάσομεν· καὶ οὕτως τὴν ὑπερφυσίαν παραβλάπτομεν ἔνωσιν, οὐκ ἔχουσαν ὅ τι καὶ δῆσει πρὸς μίαν ὑπόστασιν, τῆς λογικῆς τε καὶ νοερῆς ἐψυχωμένης σαρκὸς, ἔχουσαν τῆς καθ' ἡμᾶς οὐσίας καὶ φύσεως, ἐν τῷ Λόγῳ τὸ παράπαν οὐκ οὐσίας τελείως καὶ σωζομένης. Ποῦ γὰρ καὶ ποῖα φύσις, τῶν κατὰ φύσιν παθοῦσα τὴν ἐκπτώσιν;

ac incolumis existat. Ubi enim aut qualis natura,

Γ Εἰ οὖν τοῦτων, ἢ τινος τοῦτων ἐλλιπὴς ἦν κατὰ σάρκα τῶν φυσικῶν ἰδιωμάτων ὁ Κύριος, οὐδὲ σὰρξ ὅλως ὑπῆρχε καὶ ἀνθρωπος· ἢ γὰρ δείξωσιν οἱ ταῦτα λέγοντες, ἀνθρωπον ὄντα κατὰ φύσιν τοῦτων ἐκτός, ἢ ὅλως ἀνθρωπον· ἢ, εἴπερ οὐδαμῶς τὸ παράπαν ἐστὶ, ὄντων ὡς οὐκ ἀνθρωπος, τοῦτων ἢ τινος αὐτῶν κατὰ φύσιν ἐστερημένος, σαρκωθεὶς ὁ Λόγος γεγένηται. Πῶς γὰρ καὶ τίνι λόγῳ, μηδεμίαν ἐλλειψίν τῶν τοιούτων ἐχούσης τῆς φύσεως; ἀλλ' ἕτερόν τι ξένον παντάπασι τῆς ἡμετέρας οὐσίας ὑπάρχει καὶ ἄγνωστον· καὶ, ἢ ἀπ' ἀρχῆς συνουσιωμένον αὐτῷ, καὶ ἄνωθεν κατελθόντι συγκατελθόν αὐτῷ, ἐκείνο σαφῶς ὅπερ λέγεται γεγονέναι· καὶ τί λοιπὸν πρὸς ἡμᾶς ἢ κατὰ χάριν, οὐδαμῶς συνελθόντας διὰ τῆς οὐκ ἐξ ἡμῶν προσληφθείσης, καὶ καθ' ὑπόστασιν

Δ ἔνωθείσης ἀγίας σαρκός; ἢ φαντασία τὸ πᾶν, καὶ σχῆμα μόνον φαινακίζον τὴν αἴσθησιν, ἀλλ' οὐ οὐσία σαρκὸς, ὡς οὐκ ἀπαρχὴ τοῦ ἡμετέρου γένους, τὸ φύραμα κατὰ χάριν ἐνίζουσα, καὶ τῶν διαιρητικῶν ἀπολύουσα πάντων, ὧν ἡ τοῦ παλαιοῦ παράθεσις Ἀδάμ αἰτία γεγένηται δι' ἣν καὶ ὁ θάνατος κατεκρίθη τῆς φύσεως. Τί τοιγαροῦν βασκαίνουσιν ἡμῖν τῆς τελείας σωτηρίας καὶ ὁμολογίας; Τί τοὺς ἀφύκτους ὄντων καθ' ἡμῶν διατείνουσι συλλογισμοὺς, καὶ ταῖς μὲν ἐνεργείαις ἐπιθεβαί φασιν τὰ θελήματα, καὶ τοῦτοις συνέπεσθαι πάλιν τὴν ἐναντίωσιν, ἐξ ἧς καὶ τοὺς πάναντία θέλοντας ἐπεισάγουσιν;

ἵνα δὲ τὰς συστάσεις εὐθύνοιεν παρῶ· πόθεν, καὶ πῶς τὰ τοιαῦτα σοφίζονται; Πυθέσθαι μόνον ἤθελον καὶ μαθεῖν, ὡς ἄρα δράσαντες αὐτοὶ τὰ τοιαῦτα, καὶ τὴν καινὴν ἔκθεσιν ἐνεργήσαντες (j), ἀθελήτως τοῦτο πεποίησαν, καὶ τίς ὁ βίαν ἐπενεγκών; Εἶτα μετὰ τὴν πρᾶξιν, οὐκ ὄν πρότερον παντελῶς, ὕστερον τοῦ γενομένου τὸ θέλημα προσεκτήσαντο, πόθεν, καὶ κίνος ἐλθόν; Καὶ τίς ὁ τοῦ πραχθέντος ἔχειν τὸ θέλημα βιασάμενος, ἵνα καὶ παρὰ θέλησιν πραχθῆ, καὶ παρὰ βούλησιν στεροθῆ τὸ πραττόμενον; Πῶς δὲ πάλιν, εἰ μήτε φυσικῶς ὡς ἄνθρωπος ἤθελε, καὶ ἐνήργει τὰ κατὰ φύσιν, αὐτὸς ὁ σαρκωθείς Λόγος, ἐκουσίως τὴν τε πείναν καὶ δίψαν, τὸν τε πόνον, καὶ κόπον, καὶ ὕπνον, καὶ τὰ λοιπὰ πάντα προσέτετο θέλων; Οὐ γὰρ Λόγος μόνον ταῦτα κατὰ φύσιν ἤθελεν ἢ ἐνήργει, τὴν φύσιν ἔχων μετὰ Πατρὸς καὶ Πνεύματος ὑπερουσίον τε καὶ ὑπεράπειρον· εἰ καὶ πάλιν ἐξουσιαστικῶς ὡς Θεός, ἐδίδου τῇ φύσει καιρὸν, ὅταν ἐβούλετο, τὰ ἐαυτῆς ἐνεργῆσαι· καθάπερ φησὶν ὁ θεὸς τῆς Νυσσαίων καθηγητῆς καὶ μέγας Γρηγόριος (k). Εἰ γὰρ ὡς μόνον Θεός ταῦτα, καὶ οὐκ ὡς ἄνθρωπος ἢ αὐτὸς ἤθελεν, ἢ σῶμα φύσει τὸ θεῖον, ἢ τὴν οὐσίαν τραπέις, σὰρξ κατ' ἐκπτώσιν τῆς οἰκείας θεότητος γέγονεν· ἢ πάντως λογικῶς ἢ κατ' αὐτὸν οὐκ ἐψύχωτο σὰρξ· ἀλλ' ἄψυχος ἦν κατ' αὐτὴν διόλου καὶ ἄλογος· ἢ εἶπερ ἐψύχωτο λογικῶς, καὶ θέλημα ἐκέκτητο τὸ φυσικόν. Πᾶν γὰρ φύσει λογικόν, καὶ φύσει θελητικόν πάντως ἐστὶ. Καὶ εἰ θέλημα φυσικόν εἶχαν ὡς ἄνθρωπος, ἐκεῖνα πάντως ἤθελε κατ' οὐσίαν, ἄπερ αὐτὸς ὡς Θεός τῇ φύσει πρὸς σύστασιν δημιουργήσας ἐπέθετο φυσικῶς. Οὐ γὰρ ἤθελε παραχαράξαι τὴν φύσιν, ἢν αὐτὸς ὡς Θεός καὶ Λόγος πεποίηκεν· ἀλλ' ἤθελε διόλου θεῶσαι τὴν φύσιν, ἢν αὐτὸς ἐκπέτῃ θέλων, εὐδοκίᾳ Πατρὸς καὶ συνεργείᾳ Πνεύματος, κατὰ τὴν αὐτὴν καὶ μίαν ὑπόστασιν ἤνωσε, μετὰ πάντων τῶν προσόντων αὐτῇ φυσικῶς, καὶ δίχα τῆς ἁμαρτίας.

naturæ indiderat. Non enim venit ut naturam adulteraret, quam ut Deus ac Verbum ipse condidisset; sed venit, ut quam sibi ipse naturam volens, propensa Patris voluntate ac Spiritus sancti cooperatione, secundum unam eandemque personam, cum omnibus quæ illis natura insunt, uno dempto peccato, copulaverat, deitate prorsus imbueret.

Οὐκοῦν ὡς φύσει Θεός ἤθελε τὰ κατὰ φύσιν θεῖα καὶ Πατρικά. Συνθελητῆς γὰρ ὑπῆρχε τοῦ ἰδίου

Ut autem quibus hæc probant confutare omit- tam, unde, aut quomodo talia arguantur? Unum hoc seiscitari ac nosse velim, vobis qui ipsi talia egerint, novamque ecthesim (fidei scilicet formulam) ediderint, num invite ac nolentes rem fecerint? quisve vim intulerit ut facerent? Ad hæc post actionem, cum antea prorsus non esset, ejus quod factum est, postea nacti sunt voluntatem; unde, aut ex quo illa processit? Quis vero ejus quod sic gestum est coegit habere voluntatem; ut et contra voluntatem ageretur, quod fiebat, et contra sententiam probaretur? Quomodo autem rursus, si neque natura tanquam homo volebat, ac operabatur quæ ex natura erant, ipsum Verbum incarnatum famem et sitim, laboremque et lassitudinem et somnum, ac reliqua omnia, sponte volensque admittebat? Non enim quatenus duntaxat erat Verbum, hæc natura volebat et operabatur, quippe cujus cum Patre ac Spiritu superessentialis ac supra quam infinita natura erat; tametsi rursus « arbitrato suo tanquam Deus, eum liberet, humanæ naturæ tribuebat tempus operandi, quæ erant ipsius, » ut quodam loco divinus Nyssensium episcopus ac magnus Gregorius locutus est. Si enim ut solummodo Deus, non ut idem etiam homo, ista volebat, aut corpus Deus natura erat; aut Deus mutata substantia amissaque propria deitate, caro effectus erat; aut omnino ejus caro non animata erat anima utente ratione, sed secundum eam Christus prorsus inanimis expersque rationis erat. Vel si fuit animata anima rationis particeps, etiam voluntate naturali pollebat. Quidquid enim natura rationis particeps est, omnino etiam voluntate præditum est. Sin autem voluntatem naturalem tanquam homo habebat, ea prorsus essentialiter volebat, quæ ipse natura ut Deus, condendo, ad ipsam conflandam et constituendam,

igitur tanquam natura Deus volebat, quæ per naturam divina erant et paterna (unius enim vo-

## NOTE.

(j) Τὴν καινὴν ἔκθεσιν ἐνεργήσαντες. De fidei Formula Heraclio edita sermo est, sic peculiariter dicta: quam damnante Joanne IV, acriusque insectante Sophronio, Heraclius in Sergium retulit, ut auctorem; ejus ille suggestionem ediderit seu publicarit, ut auctor est ipse Maximus Collat. cum Theodosio Cæsarene episcopo: quam ipsam tergiversationem, qua alii in alios rem sint amoliti, istis suggillare videtur atque notare. Quod reddit Turr. novam doctrinæ explicationem, communis est.

(k) Ὁ θεὸς τῶν Νυσσαίων καθηγητῆς καὶ μέγας Γρηγόριος. Eadem verba relata in Sophronii Synodica, ex qua aueta, quæ hic minus plena videbantur lib. iv in Joan. Ἐπιτρέπει γε μὴν, ὡς ἐν σαρκὶ γεγενῆσθαι, ὑπαρμένειν τὰ ἴδια τῇ σαρκὶ· Sinebat carnem propria subire, ut qui eam induisset. Turr. sibi hic deus divinat, Gregorium Nyssensem

et Gregorium Magnum, quem velit Gregorium Theologum: sed nihil apte. Itaque sic reddit, sicut Gregorius Nyssenus, et Magnus Gregorius aiunt. Favere aliquid, si esset καὶ ὁ μέγας Γρηγόριος, quod tamen non est, nec ejus habuerit codex. Res sane plana, ut mirum cespitasse virum doctum, ubi nec tironi facile obrepit. Est et Gregorius Nyssenus Magnus, quanquam eo forte titulo crebrius decoretur Gregorius Theologus; cujus etiam unus hic singularis Græcis est titulus. In Magni titulo valde liberales sunt, ubi præsertim tanta suppetunt nomina, quanta in Gregorio Nysseno, Patrum eloquentissimo ac disertissimo, longeque eruditissimo, præclaroque antistite et fidei probatissimo; ejusque deique per Orientem instauratore ac egregio vindice, Ecclesiarum in eam rem visita-

luntatis cum suo Genitore erat), idemque rursus ut natura homo volebat quæ natura erant humana (ab omni fictione mundam dispensationem servans), quæ scilicet Patris voluntati nequaquam obstabant. Nihil enim naturalium, ut nec ipsa prorsus natura, Auctori unquam naturæ obsistit aut renititur. At neque animi voluntas atque sententia, ac quæcunque illius sunt, tunc tamen cum et ipsa consentiunt cum ratione naturæ. Sin autem forte aliquis dicat, aliquid eorum, quæ sunt ex natura, Deo repugnare; Dei potius crimen est, quam naturæ: qui bellum natura rebus indiderit, ut contra ipsum, aliæque in alias tumultuent ac pugnam habeant.

Quod enim nihil naturalium Deo contrarium sit, inde liquet, quod hæc vi generationis ipsoque orta natiuitatis ab eo condita sint, nulloque nobis crimini detur, eorum in nobis essentielle conflatum ac existentia: secus vero palam obnoxii simus, eo nomine, quod hæc evertamus ac depravemus. Sic quidem evertendo ex serpentis mali auctoris rationibus, vitiis omnibus animi voluntate addicimur: illorum vero in nobis incolumitate, Dei sumentum præstansque creatura ac nobilis natura existimus. Idcirco juxta divinos Patres, nec naturales voluntates, at neque operationes, neque vero ipsas naturas, in uno eodemque Deo Verbo incarnato quidquam prorsus extenuamus: qui eundem ipsum perfectum Deum simul et hominem recta fide credamus, eo quod perfecte divina humanaque naturaliter haberet, eique velle et operari competeret; divinaque simul atque humana proprie essentia et voluntate et operatione præditus esset: ne scilicet, dum aliquid utrinque naturalium proprietatum desiderari dederimus, utriusque naturæ, ex quibus, et in quibus existit, interitum, absurde atque inipie doceamus.

Quod enim humanam natura, uti et essentia, divinam voluntatem haberet, clare Verbum ipsum demonstrat, ea, quam humanitas nostri causa secundum dispensationem iniit mortis, fuga, dicendo: *Pater, si possibile est, transeat a me calix*; ut scilicet ostenderet suæ carnis imbecillitatem; quodque non inani spectro, fictæque sensum ludificans, videntibus caro appareret; sed revera homo proprie esset, cui rei naturalis voluntas fidem astruebat, ex qua sic certa consilii ratione mori recusabat.

Quod autem rursus in totum deificata esset divine consentiens, ex qua, ejusque rationibus semper moveretur ac informaretur, ex eo liquet quod paternam duntaxat voluntatem perfecte ratam habuerit et probaverit, quo ex iudicio tanquam homo aiebat: *Non mea, sed tua fiat voluntas*; in hoc quoque se nobis normam ac exemplum præbens, ut nostram ipsi voluntatem spernamus, ad perfecte explendam divinam; vel si inde mortem nobis impendere videamus. Nisi enim velut qui

Γεννήτορος · καὶ ὡς ἄνθρωπος φύσει πάλιν ὁ αὐτὸς, ἤθελε τὰ κατὰ φύσιν ἀνθρώπινα · πάσης καθαρὰν φυλάττων φαντασίας τὴν οἰκονομίαν, μηδαμῶς ἀντιπίπτοντα τῷ θελήματι τοῦ Πατρὸς. Οὐδὲν γὰρ τῶν φυσικῶν, ὡσπερ οὐδ' αὐτὴ καθάπαξ ἡ φύσις, τῷ αἰτίῳ ποτ' ἀν αντιπίπτει τῆς φύσεως · ἀλλ' οὐδὲ γνώμη καὶ ὅσα γνώμης ἐστίν, ὀπηνίκα μέντοι τῷ λόγῳ συννεύει τῆς φύσεως. Καὶ γὰρ εἰ τυχὸν φαίη τις, ὡς ἀντιπίπτει Θεῷ τι τῶν κατὰ τὴν φύσιν, αὐτοῦ μᾶλλον ἢ τῆς φύσεως ὑπάρχει τὸ ἐγκλημα · πόλεμον φυσικῶς ἐνθεμένου τοῖς οὐσί, πρὸς τὴν κατ' αὐτοῦ καὶ ἀλλήλων στάσιν καὶ μάχην.

Ὅτι γὰρ οὐδὲν ἀντίκειται Θεῷ φυσικῶν, δῆλον ἐκ τοῦ ταῦτα κατὰ γέννησιν ὑπ' αὐτοῦ δημιουργηθῆναι, καὶ μηδεμίαν ὑπὲρ τῆς οὐσιώδους ἐν ἡμῖν τούτων συστάσεως αἰτίασιν ἔχειν · πᾶν μὲν οὖν τοῦναντίον, διὰ τὴν τούτων παρεκτροπὴν τὰς ἐγκλήσεις σαφῶς ὑπομένειν. Κατὰ ταύτην μὲν γὰρ, πάσης τε γνωμικῶς κακίας γινόμεθα κατὰ τὸν ἀρχαίκακον ὄφιν · κατ' ἐκείνην δὲ, πλάσμα Θεοῦ καὶ τίμιον κτίσμα κατὰ φύσιν ὑπάρχοντες. Διὰ τοι τοῦτο κατὰ τοὺς θεῖους Πατέρας, οὔτε θελημάτων φυσικῶν, οὔτε μὴν ἐνεργειῶν, ὡσπερ οὐδ' αὐτῶν φύσεων μείωσιν ἐργάζομεθα τὸ παράπαν, ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ καὶ ἐνδὸς Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένου · τέλειον τὸν αὐτὸν κατὰ πάντα Θεὸν ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπον ὀρθοδόξως πιστεύοντες, ἐκ τοῦ τελείως τὰ τε θεῖα καὶ ἀνθρωπικά, καὶ ἔχειν φυσικῶς, καὶ θέλειν καὶ ἐνεργεῖν · καὶ θεῖαν ὁμοῦ καὶ ἀνθρωπίνην ἔχειν κυρίως οὐσίαν καὶ θέλησιν καὶ ἐνέργειαν · ἵνα μὴ τῇ περὶ ἑκάτερον τῶν φυσικῶν ἰδιωμάτων ἐλλείψει, τὴν ἑκατέρας τῶν ἐξ ὧν καὶ ἐν αἷς ὑπάρχει φύσεων, μείωσιν, μᾶλλον δὲ τελείαν ὑπαρξίαν, παρά τὸ εἶκος δογματίσωμεν.

diminutionem; imo vero perfectam abolitionem ac

Ὅτι γὰρ θέλημα κατὰ φύσιν εἶχεν ἀνθρώπινον, ὡσπεροῦν καὶ κατ' οὐσίαν θεῖον, αὐτὸς ἐπιδείκνυται προδήλως ὁ Λόγος, διὰ τῆς ἀνθρωποπρεποῦς ὑπ' αὐτοῦ δι' ἡμᾶς γενομένης οἰκονομικῆς τοῦ θανάτου παραίτησεως, καθ' ἣν ἔλεγε · *Πάτερ, εἰ δυνατόν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον* · ἵνα δείξῃ τῆς οικείας σαρκὸς τὴν ἀσθένειαν · καὶ ὡς οὐ φαντασίᾳ σὰρξ ἐγνωρίζετο τοῖς ὀφθαλμοῖς, τὴν αἴσθησιν παρακλέπτων · ἀλλ' ἀληθεῖα κυρίως ἄνθρωπος ἦν, τῆς φυσικῆς τοῦτο μαρτυρούσης θελήσεως, ἧς ἡ κατὰ οἰκονομίαν ὑπῆρχε παραίτησις.

Ὅτι δὲ πάλιν διόλου θεθέωτο, πρὸς αὐτὸ τὸ θεῖον θέλημα συννεύων, ἐξ αὐτοῦ καὶ κατ' αὐτὴ κινούμενον ἀεὶ καὶ τοποῦμενον, δῆλον ἐκ τοῦ μόνην τὴν τοῦ Πατρικοῦ θελήματος ἐπίκρισιν τελείως ποιῆσασθαι, καθ' ἣν ὡς ἄνθρωπος ἔφασκε · *Μὴ τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ σὸν γινέσθω θέλημα* · τύπον ἡμῖν ἐαυτὴν καὶ παράδειγμα κἂν τούτῳ διδούς, πρὸς ἀθέτησιν τοῦ ἡμετέρου θελήματος, διὰ τὴν τοῦ θεοῦ τελείαν ἐκπλήρωσιν, εἰ καὶ θάνατον ἐπηρητημένον διὰ τοῦτο κατεβίβωμεν. Εἰ γὰρ μὴ ὡς ἄνθρωπος φύσει γενό-

\* Matth. xxvi, 59.

μενος, καὶ φυσικὸν ἦγγουν ἀνθρώπινον θέλημα κεκτη-  
 μένος, τοῦτό τε κατ' οἰκονομίαν ὑποκλίνων, καὶ πρὸς  
 ἔνωσιν τοῦ πατρικοῦ συνελαύνων θελήματος, ἔλεγεν  
 αὐτῷ τῷ Πατρὶ· *Μὴ τὸ ἐμὸν θέλημα γινέσθω,*  
*ἀλλὰ τὸ σὸν·* δῆλον ὡς φύσει Θεὸς τοῦτο ἔλεγε·  
 καὶ τούτου λοιπὸν ἑαυτὸν ἐδείκνυ, μὴ τὸ αὐτὸ καὶ  
 ἴσον θέλημα τῷ Πατρὶ κεκτημένον, ἀλλ' ἕτερον καὶ  
 κατὰ φύσιν διάφορον· ὃ καὶ ὑποτάσσει, ἦτοι γε-  
 νέσθαι μόνον τὸ πατρικόν. Καὶ εἰ ἄλλο παρὰ τὸ  
 τοῦ Πατρὸς φυσικὸν ἐκέκτητο θέλημα, δῆλον ὡς καὶ  
 τὴν οὐσίαν εἶχε παρηλλαγμένην. « Μιᾶς γὰρ οὐσίας,  
 ἐν δὴ καὶ τὸ θέλημα, » κατὰ τὸν σοφώτατον Κύριλ-  
 λον <sup>24</sup>. Διαφόρου δὲ τοῦ φυσικοῦ θελήματος ὄντος,  
 διάφορος πάντη τε καὶ πάντως ἡ φύσις.

Δυσὸν οὖν θάτερον· ἡ γὰρ ὡς ἄνθρωπος εἶχε  
 θέλημα φυσικὸν, καὶ δι' ἡμᾶς οἰκονομικῶς παρηγεῖτο  
 θέλων τὸν θάνατον· καὶ πάλιν ὄρμα κατ' αὐτοῦ  
 διὰ τῆς πρὸς τὸ πατρικὸν θέλημα τελείας συννεύ-  
 σεως· ἡ μὴ ἔχων ὡς ἄνθρωπος θέλημα φυσικὸν,  
 ὡς Θεὸς φύσει τὰ τοῦ σώματος εἰς ἰδίαν οὐσίαν  
 ἔπασχε πάθη, συστελλομένην φυσικῶς τὸν θάνατον,  
 καὶ ἄλλο κατ' οὐσίαν πρὸς τὸν Πατέρα θέλημα φυ-  
 σικὸν κεκτημένην· ὃ καὶ μὴ γενέσθαι δι' εὐχῆς  
 ἐζήτηε καὶ παρεκάλει. Καὶ τίς Θεὸς θάνατον κατὰ  
 φύσιν σαρκὸς δεδιώς, καὶ διὰ τοῦτο παρελθεῖν τὸ  
 ποτήριον ἐξαιτούμενος, καὶ ἄλλο παρὰ τὸ πατρικὸν  
 θέλημα φυσικὸν κεκτημένος;

Ταύτην οὖν τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ἀποσκευαζό-  
 μενοι τὴν ἀτοπίαν, τὴν εὐσεβῆ τῶν Πατέρων ὁμολο-  
 γίαν κατέχωμεν· καὶ ὅταν λέγει· « Πάτερ, εἰ δυνα-  
 τόν, παρελθέτω τὸ ποτήριον τοῦτο, καθὼς φησὶν  
 ὁ μέγας Ἀθανάσιος ἐν τῷ περὶ Σαρκώσεως αὐτοῦ  
 καὶ Τριάδος λόγῳ <sup>25</sup>. *πλὴν μὴ τὸ ἐμὸν θέλημα*  
*γενέσθω, ἀλλὰ τὸ σὸν· τὸ μὲν πνεῦμα πρόθυμον,*  
*ἡ δὲ σὰρξ ἀσθενής·* νοοῦμεν ὡς δύο θελήματα  
 ἐνταῦθα δείκνυσι· τὸ μὲν ἀνθρώπινον· ὃπερ ἐστὶ  
 τῆς σαρκὸς· τὸ δὲ θεϊκόν. Τὸ γὰρ ἀνθρώπινον διὰ  
 τὴν ἀσθένειαν τῆς σαρκὸς παραιτεῖται τὸ πάθος·  
 τὸ δὲ θεϊκὸν αὐτοῦ πρόθυμον. Ταύτη καὶ ὁ μέγας  
 θεολόγος Γρηγόριος ἐν τῷ περὶ Υἱοῦ δευτέρῳ λόγῳ <sup>26</sup>  
 σαφῶς ἐκδιδάσκει, λέγων· « Τὸ γὰρ ἐκείνου θέλειν,  
 οὐδὲν ὑπεναντίον, θεωθὲν ὄλον. » Ὡστε θέλειν εἶχεν  
 ἀνθρώπινον, κατὰ τὸν θεῖον τοῦτον διδάσκαλον· οὐ  
 μὴν Θεῷ καθοτιῶν ὑπεναντίον· ὅτι μὴ γνωμικὸν  
 τοῦτο καθάπαξ, ἀλλὰ φυσικὸν κυρίως ἐτύγχανεν,  
 ὑπὸ τῆς αὐτοῦ κατ' οὐσίαν θεότητος τυπούμενον ἀεὶ  
 καὶ κινούμενον πρὸς τὴν τῆς οἰκονομίας ἐκπλήρω-  
 σιν· καὶ ὄλον δι' ὄλου τῆ πρὸς τὸ πατρικὸν συν-  
 νεύσει τε καὶ συμφυῖα τεθεωμένον, καὶ θεῖον τῆ ἐνώ-  
 σει κυρίως <sup>27</sup>, ἀλλ' οὐ τῆ φύσει, καὶ γενόμενον ἀλη-  
 θῶς καὶ λεγόμενον· μηδαμῶς τῷ θεωθῆναι, τοῦ  
 κατὰ φύσιν ἐκστᾶν.

non tamen natura, tum vere evasisset, tumque  
 nihil excesserit ab eo, quod ex natura est.

Τῷ γοῦν θεωθὲν ὄλον εἰπεῖν, τὴν τοῦ κατ' αὐτὸν  
 ἀνθρώπινου θελήματος πρὸς τὸ θεῖον αὐτοῦ καὶ πρ-

<sup>24</sup> Tom. x, in Joan. Refertur in vi synod., act. 10. <sup>25</sup> Refertur act. illa 10 sextæ synodi. <sup>26</sup> Orat. 36. Refertur etiam act. illa 10. <sup>27</sup> Marg. Ὅτι ἡ θέωσις τὴν ἔνωσιν σημαίνει. Deificationem, unionem si-  
 gnificare.

A homo natura factus esset, ac naturalem (humanam  
 scilicet) voluntatem haberet, eamque secundum  
 dispensationem submitteret, atque ad unionem  
 cum paterna voluntate **41** adigeret, Patri dicebat :  
*Non mea voluntas fiat, sed tua ;* utique ut natura Deus  
 id dicebat ; hincque adeo non eadem se ac pari cum  
 Patre voluntate præditum, sed alia atque natura  
 diversa monstrabat ; quam et subjiciendo, paternam  
 duntaxat fieri voluntatem petebat. Sin autem alia ac  
 Pater naturali voluntate præditus erat, utique  
 etiam essentiam æque diversam ac dissimilem ha-  
 bebat. « Unius enim essentiæ, una profecto volun-  
 tas est, » ait sapientissimus Cyrillus <sup>24</sup>. Diversa autem  
 cum sit naturalis voluntas, diversam prorsus et  
 naturam esse necesse est.

B Duorum igitur alterum ; aut enim ut homo natu-  
 rali præditus voluntate erat, volensque nostri causa  
 dispensatione mortem recusabat ; ac rursus adver-  
 sum eam aggrediebatur, qua illi perfecte cum divina  
 voluntate conveniebat : aut cum naturali ut homo vo-  
 luntate careret, ut Deus natura affectus corporis ac  
 passiones in essentia ipse sua perpetiebatur, quæ mor-  
 tem naturaliter recusaret, aliamque essentialiter a  
 Patre naturalem voluntatem haberet ; quæ ipsa ne  
 fieret, precibus exquirebat ac obsecrabat. At quis-  
 nam Deus, qui natura mortem carnis formidet ; eam-  
 que ob rem transire calicem efflagitet, ac qui aliam  
 ac Pater voluntatem habeat ?

Hac igitur ex animis nostris absurda opinione  
 ejecta, piam sanctorum Patrum confessionem re-  
 tineamus ; et cum dicit : « *Pater, si possibile est,*  
*transeat a me calix iste* (quemadmodum ait ma-  
 gnus Athanasius, in eo quem de Incarnatione ac  
 Trinitate scripsit libro), *verumtamen non mea vo-*  
*luntas fiat, sed tua : Spiritus quidem promptus est,*  
*caro autem infirma,* duas hic voluntates ostendere  
 intelligimus ; unam quidem humanam, quæ est  
 carnis ; aliam autem divinam. Nam humana propter  
 infirmitatem carnis refugiebat passionem ; divina  
 autem ejus voluntas, prompta erat. » Sic quoque  
 magnus Gregorius Theologus in secunda oratione  
 de Filio aperte docet, inquit : « Illius enim vo-  
 luntas nihil Deo adversatur, cum sit tota deifica-  
 ta. » Itaque, ut hic divinus Magister sentit, habebat

D humanam voluntatem, quæ tamen nullo modo illa  
 in re Deo adversaretur ; idcirco nimirum quod  
 voluntas hæc non omnino ex sententia, sed pro-  
 prie naturalis erat, quam ejus divinitas essentia-  
 liter semper informaret, atque ad explendam dispen-  
 sationem (humanæ nimirum salutis in carne my-  
 sterium) moveret ; totaque ex toto consensu ac  
 unionem seu necessitudine **42** cum paterna volun-  
 tate deificata esset ; divinaque, proprie copulatione,

quæ nimirum idcirco quod deificata est

Dum igitur doctor dicendo *voluntatem totam*  
*deificatam,* humanæ ejus voluntatis cum divina

ipsius ac paterna voluntate unionem declaravit, quidquid contrarium est ac contraria volentes a Christi mysterio perfecte abegit. Cum autem ait, « Illius omnis voluntas, » innatum humanae ejus voluntatis motum, essentiali ac naturalem a divina ipsius paternaque voluntate distinctionem ostendens, confusionem una cum fictione penitus ablegavit. Hanc enim, illicque impietate parem, divisionem, Christi in carne mysterii doctrinam convellere, cum divinus hic Pater [vir], tum ei similes itemque sentientes sancti Ecclesiae catholicae doctores, intelligentes, magnificis vocibus distinctionem pariter et unionem de utraque dicendas voluntate sanxerunt; illam quidem, quae in naturali re ipsa ac perfectè ratione servetur; hanc vero rursus, quae in dispensationis modo firmiter ac personaliter consistat, ad eas res astruendas, quae in uno soloque Christo secundum unionem indivulsam existunt, omniaque naturalia quae eis insunt. Omnes enim sicut aliam atque aliam (divinam scilicet atque humanam) duplicemque naturam in uno eodemque docuerunt; sic etiam aliam atque aliam voluntatem (divinam atque humanam) duasque voluntates; tumque aliam et aliam operationem (divinam pariter atque humanam) ac duplicem rursus operationem, hoc est, duas praedicaverunt. Sic enim et substantias palam numero designarunt, ac voce extulerunt. Cernitur enim idem tanquam homo, quanquam esset natura Deus, velle humanitatis indulgentia ut calix transiret, hactenusque quod nostrum ac humanum est, representare, ut nos sapientissimus Cyrillus docuit, quo omnem mortis formidinem a natura abigeret, atque ad aggrediendum fortiter adversus eam (mortem scilicet) duraret ac excitaret. Cernitur vero rursus ut Deus, tametsi essentialiter homo erat, ex Patris voluntate, velle dispensationem explere, nostrumque omnium salutem operari. Conspicitur vero, etiam ut homo, cum esset Deus natura, humanus operans, ac sponte propter nos passiones ac cruciamenta re ipsa subire **43** sustinens: vicissimque conspicitur ut Deus, etsi erat homo natura, divine operans, divinaque signa ac miracula naturaliter edens: ex quibus idem simul Deus et homo noscebatur, pari numero voluntates ac operationes, cum illis substantiis, ex quibus, et in quibus exsistebat, naturaliter habens, ad eorum quae proprie ac vere erat astruendam existentiam.

Sic autem quispiam ad haec confutanda contentiosiusque neganda, *Deivilem* divini Dionysii operationem objiciat, sapientissimique Cyrilli *operationem* cognatam et ex amborum munere editam, sciat, nullas hinc sibi vires conflatum iri, quibus piam confessionem convellat. Quam enim Dionysius apta voce *Deivilem* operationem vocavit, duplicem operationem circumlocutionis figura significat, ejus

Α τριχὸν ἔνωσιν ὁ διδάσκαλος παραστήσας, πᾶσαν ἐναντίωσιν, καὶ τοὺς τάναντία θέλοντας ἐκ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τελείως ἀπήλασε· τῷ δὲ φάσκειν, « Τὸ γὰρ ἐκεῖνου θέλειν, » τὴν τε τοῦ κατ' αὐτὸν ἀνθρωπίνου θελήματος ἔμφυτον κίνησιν, καὶ τὴν πρὸς τὸ θεῖον αὐτοῦ καὶ πατρικὸν οὐσιώδη καὶ φυσικὴν διαφορὰν ἐπιδεικνύμενος, τὴν σύγχυσιν μετὰ τῆς φαντασίας ὀλικῶς ἀπεσκεύασε. Ταύτην γὰρ καὶ τὴν ὁμότιμον αὐτῇ ἐπ' ἀσεβείᾳ διαίρεσιν πολεμοῦσας εἰδότες τὸν τῆς οἰκονομίας λόγον, ὃ τε θεὸς οὗτος Πατὴρ <sup>98</sup>, καὶ οἱ κατ' αὐτὸν ἅγιοι τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι, μεγαλοφώνως τὴν τε διαφορὰν καὶ τὴν ἔνωσιν καθ' ἑκατέρας αὐτῶν ἐδογματίσαν· τὴν μὲν, ἐν τῷ φυσικῷ λόγῳ πραγματικῶς καὶ τελείως συντηρουμένην (2), τὴν δὲ πάλιν, ἐν τῷ οἰκονομικῷ τρόπῳ παγίως καὶ ὑποστατικῶς σωζομένην, εἰς πίστῳσιν τῶν ἐν τῷ ἐνὶ καὶ μόνῳ Χριστῷ τῷ Θεῷ καθ' ἔνωσιν τὴν ἀδιάσπαστον οὐσιωδῶς ὄντων πραγμάτων καὶ πάντων τῶν προσόντων αὐτοῖς φυσικῶν. Πάντες γὰρ ὡσπερ ἄλλην καὶ ἄλλην, θεῖαν φημι καὶ ἀνθρωπίνην, καὶ διπλὴν φύσιν ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ καὶ ἑνὸς ἐδογματίσαν· οὕτως διαπρυσίως τοῖς πᾶσιν ἐκήρυξαν καὶ ἄλλο καὶ ἄλλο θέλημα, θεῖον φημι καὶ ἀνθρώπινον, καὶ δύο θελήματα· καὶ ἄλλην καὶ ἄλλην ἐνέργειαν, θεῖαν τε καὶ ἀνθρωπίνην· καὶ διπλὴν αὐθις ἐνέργειαν, τουτέστι δύο. Οὕτω γὰρ καὶ τῶν οὐσιῶν τὴν ἐν ἀριθμῷ σημασίαν προδήλως ἐξεφώνησαν. Φαίνεται γὰρ ὁ αὐτὸς ὡς ἄνθρωπος, καὶ τὸ κατὰ φύσιν ὑπάρχων Θεός, θέλων οἰκονομικῶς παρελθεῖν τὸ ποτήριον· καὶ μέχρι τούτου τυπῶν τὸ ἡμέτερον, ὡς Κύριλλος ἡμᾶς ὁ σοφὸς ἐξεπαίδευσεν· ἵνα τῆς ἡμῶν φύσεως πᾶσαν θανάτου συστολήν ἀπελάσῃ, καὶ πρὸς ὄρμην ἀνδρικῶς τὴν κατ' αὐτοῦ, φημι τοῦ θανάτου, στομῶσῃ τε καὶ διεγείρῃ. Φαίνεται δὲ πάλιν ὡς Θεός, καίπερ ἄνθρωπος ὢν κατ' οὐσίαν, θέλων τὴν οἰκονομίαν πατρικῶς ἐκπληροῦσαι, καὶ τὴν πάντων ἡμῶν σωτηρίαν ἐργάσασθαι· δεικνύται δὲ καὶ ὡς ἄνθρωπος, φύσει τυγχάνων Θεός, ἀνθρωπίνως ἐνεργῶν, καὶ τὴν πείραν τῶν παθημάτων δι' ἡμᾶς ἐκουσίως δεχόμενος· δεικνύται δὲ πάλιν ὡς Θεός, καὶ τὸ κατὰ φύσιν ἄνθρωπος ὢν, θεϊκῶς ἐνεργῶν, καὶ τὰς θεοσημείας φυσικῶς προβαλλόμενος· ἐξ ὧν ὅτι καὶ Θεός ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος ἦν ὁ αὐτὸς ἐγνωρίζετο, ταῖς ἐξ ὧν καὶ ἐν αἷς ὑπῆρχεν οὐσίαις ἰσάριθμα τὰ θελήματα, καὶ τὰς ἐνεργείας φυσικῶς κεκτημένος, εἰς βεβίωσιν τῆς τῶν ἅπερ κυρίως ἦν τελείας ὑπάρξεως.

Εἰ δέ τις πρὸς τὴν τούτων ἀθέτησιν ἀντιφατικῶς, τὴν τε τοῦ θεοφάντορος Διονυσίου <sup>99</sup> Θεανδρικὴν ἐνέργειαν, καὶ τὴν τοῦ σοφωτάτου Κυρίλλου συγγενῆ καὶ δι' ἀμφοῖν ἐπιδεδειγμένην εἰς μέσον τῷ λόγῳ προτίσχειται, γνωσκέτω μηδεμίαν ἐντεῦθεν ἐραυνισόμενος ἐκυτῶ κατὰ τῆς εὐσεβοῦς ὁμολογίας ἰσχύν. Ἡ μὲν γὰρ Θεανδρικὴ προσφῶρι φωνῆ πρὸς τοῦ διδασκάλου φρασθεῖσα, διπλὴν τοῦ διπλοῦ τὴν φύσιν ἐνέργειαν

<sup>98</sup> Fr. ἀνὴρ, emendatum marg. πατήρ. <sup>99</sup> Epist. 4, ad Caium.

περιφραστικῶς δηλονότι σημαίνει. Θεῖαν γὰρ καὶ ἀνδρικήν, ἤγουν ἀνθρωπίνην, διὰ τῆς κατὰ τὴν ἐκφορὰν συναφείας προδήλως ἐκέρυξεν· ἀλλ' οὐχ ἁπλῶς· ὅθεν οὐδὲ δι' ἀριθμοῦ ταύτην ὠνόμασεν<sup>30</sup>, εἰ καὶ μοναδικῶς τὴν τῶν φυσικῶν ἐνεργειῶν ἔνωσιν ἐπισημαίνων, ταύτην ἐδίδαξεν· ἥτις οὐ λυμαίνεται τῇ φυσικῇ τούτων διαφορᾷ· καθάπερ οὐδ' αὐτῇ τῇ τῶν οὐσιῶν, ἢ τούτων ἀδιάσπαστος ἔνωσις· ἐπειδὴ κατὰ τοὺς λέγοντας, Εἰ μίαν εἶχεν ἐνέργειαν, καὶ ταύτην Θεανδρικήν· εἰ μὲν φυσικήν μίαν ὁ σαρκωθείς Λόγος ἐκέκτητο ταύτην, πρὸς δύο ἢ μία κατὰ φύσιν ἐνέργεια, πῶς μερισθῆσεται; καὶ ποίῳ λόγῳ τὰς διαφορὰς οὐσίας ἢ μία κατὰ τὸ αὐτὸ συστήσει καὶ ἀφορίσει ἐνέργεια; πρὸς τε τὰ ὁμογενῆ τὴν κατ' οὐσίαν ἀπαρραλλοξίαν ἔχειν ἑκατέραν ποιούσα, καὶ πρὸς τὰ ἕτερογενῆ πάλιν τὴν κατ' οὐσίαν διαφορὰν. Καὶ περὶ λέγειν, ὡς τῆς πρὸς τὸν Πατέρα καὶ ἡμᾶς φυσικῆς συγγενείας ἐκπέπτωκεν, ὡς μήτε παντελῶς ἐκείνου, μήτε ἡμῶν Θεανδρική τὴν ἔμφυτον καὶ οὐσιώδη κεκτημένων ἐνέργειαν. Εἰ δέ γε πάλιν ὑποστατικὴν, πρὸς τῇ καινῇ δόξῃ· τίς γὰρ ὁ λέγων ὑποστατικὴν ὑπάρχειν ἐνέργειαν (3); Καὶ οὕτως ἀλλότριον τοῦ Πατρὸς κατ' ἐνέργειαν αὐτὸν ὁ τοιοῦτος ἀποφαίνει λόγος, εἴπερ ὑποστατικὴν, καὶ οὐ φυσικήν ἔχει παρὰ τὸν Πατέρα ἐνέργειαν. Τοῖς γὰρ ὑποστατικοῖς ἰδιώμασι, τὴν πρὸς αὐτὸ κέκτηται διαφορὰν προδήλως ὁ Λόγος.

tuū; siquidem personalem, et non naturalem, secus ac Pater, operationem habet. Personalibus enim proprietatibus Verbum ab eo palam distinctum est.

Καὶ « ἡ συγγενὴς δὲ καὶ δι' ἀμφὸν ἐπιδησιγμένη μία » πάλιν « ἐνέργεια, » κατὰ τὸν ἀοίδιμον Κύριλλον, οὐχ ἐπ' ἀναιρέσει τῆς τῶν κατὰ φύσιν ἐνεργειῶν οὐσιώδους διαφορᾶς· τῶν ἐξ ὧν καὶ ἐν αἷς ὑπάρχει ὁ εἷς καὶ μόνος Χριστὸς ὁ Θεός· ἀλλ' ἐπὶ συστάσει τῆς ἀκρας τούτων ἐνώσεως εἴρηται τῷ διδασκάλῳ. Καὶ εἰσὶ πῶς δι' ἄλλων φωνῶν, τὸν θεοφάντορα Διονύσιον ἐκμιμῆσθαι. Ἴνα γὰρ δόξῃ μὴ γυμνὸν ὄντα τοῦτον Θεόν, μήτε ψιλὸν αὐθις ἀνθρώπων· μήτε ἰδίᾳ Θεὸν ἀσωμάτως ἐνεργοῦντα, μήτε ἰδίᾳ ἀνθρώπων τὰ κατὰ γνώμην πράττοντα· ἀλλὰ Θεὸν σεσαρκωμένον καὶ τελείως δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντα, θεϊκῶς ἕμα καὶ ἀνθρωπικῶς τὸν αὐτὸν ἐνεργοῦντα, εἴρησεν, ὡς οὐ λόγῳ μόνον, καὶ τοῖς θεοπροπέσις ἐπιτάγμασι, ἐνεργὸς εὐρίσκειται ὁ Σωτὴρ ἐν τῷ τοῦ νεκροῦς διανιστᾶν καὶ θεραπεύειν πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν· ἀλλὰ συναργάτιν ὡσπερ τινὰ πρὸς τοῦτο δὴ μάλιστα τὴν ἀγίαν αὐτοῦ παραλαμβάνειν ἠπέργετο σὰρκα· τοῦτο ποιῶν μὲν ὡς Θεὸς τῷ πανουργῷ αὐτοῦ προστάγματι· ζωοποιῶν δὲ αὐ πάλιν καὶ τῇ ἀφῆ τῆς ἠνωμένης αὐτῷ καθ' ὑπόστασιν ἀγίας σαρκὸς, ἵνα δείξῃ καὶ ταύτην ζωοποιεῖν δυναμένην διὰ τῆς οὐσιώδους αὐτοῦ ἐνεργείας, ἥς ἐστὶ κυρίως ἡ ἀφῆ, ἡ φωνή, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Εἶτα, ὡς εἰδείξει τὰς φυσικὰς ἐνεργείας αὐτοῦ, τοῦ ἐξ ἀμφὸν συγκειμένου Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ, σωζομένου τελείως· τὴν τῆς θεότητος αὐτοῦ, διὰ τοῦ πανουργοῦ

qui natura duplex sit. Divinam enim atque virilem (id est, humanam) copulatae vocis prolatione, palam prædicavit: non tamen simpliciter et absolute: unde nec numerato hanc nominavit, etsi singulariter, ut naturalium operationum conjunctionem significaret, eam docuit. Neque vero hæc naturali horum distinctioni quidquam officit, uti neque ipsam substantiarum distinctionem indivulsa earum unio lædit. Nam alioqui, ad eos qui hæc loquantur quod attinet, si unam habuit operationem, eamque *Deivirilem*; siquidem naturalem unam hanc operationem incarnatum Verbum habebat, quæ una naturalis operatio sit, quomodo in duas dividetur, quæve ratione distinctas essentias seu naturas, una secundum idem operatio constituet atque discernet? Ita scilicet ut utrique summam cum rebus ejusdem generis essentialem incommutabiliter similitudinem, atque ab eis rursus, quæ non sunt ejusdem generis, essentialem distinctionem tribuat. Mitto dicere, a naturali cum Patre ac nobiscum cognatione excidisse; quippe cum nec ille prorsus, neque nos *Deivirilem* insitam ac essentialem operationem habeamus. Sin autem rursus unam hanc personalem operationem habebat; præterquam quod nova opinio est; quis enim personalem operationem dicat? Sic etiam ejusmodi doctrina ac sententia, extraneum cum a Patre operandi ratione constituit; siquidem personalem, et non naturalem, secus ac Pater, operationem habet. Personalibus enim

Quia et « cognata, exque amborum munere edita una » rursus « operatio, » ex inclyti viri Cyrilli sententia, non ab eo dicta est, ad essentialium naturalium operationum distinctionem tollendam, earum ex quibus et in quibus unus solusque Christus Deus existit, naturarum; sed ad summam earum astruendam unionem. Ac videtur hic doctor, aliis propemodum vocibus divinum Dionysium imitatus. Ut enim doceret non esse hunc Deum nudum, neque rursus simplicem hominem; acque seorsim Deum nullo corporis commercio operantem, neque seorsim hominem suo arbitrata agentem; sed Deum incarnatum nostrique causa perfecte factum hominem; divinis humanisque rationibus eundem operantem, ait, necdum sermone divinisque jussionibus efficacem inveniri Salvatorem, suscitando mortuos, omnemque morbum atque omnem curando languorem; verum etiam ad hoc maxime velut sociam ac adjutricem, sanctam carnem suam adhibere studuisse: ita nimirum, ut illud quidem tanquam Deus jussu suo omnipotente præstaret; rursusque etiam sanctæ carnis ipsi personaliter unitæ contactu, vitam præberet; ut scilicet eam quoque vivifica vi pollere essentiali sua operatione, ad quam proprie contactus, voxque ac similia attinent, monstraret. Deinde postquam ostendit naturales ejus operationes (Christi scilicet Dei ex ambobus compositi) perfecte incolumes esse

<sup>30</sup> Non enim dixit μίαν τινά, uti Cyrus mutavit. *unam quamdam, sed κενόν τινά, novam.*

<sup>31</sup> Matth. ix. 55.

ac consistere; deitatis quidem operationem per A jussionem vim omnium efficacem habentem; ejus vero humanitatis, per tactum; has omnino mutua conjunctione ac velut reciproca immissione copulatas ostendit; ita nimirum, ut tum ipsius Verbi, tum ejus sanctissimæ carnis unionis vi, operatio uniteret: non naturalis, nec vero personalis (nihil enim ejusmodi Cyrillus locutus est), sed partibus affinis; per quas, ut dictum est, tum jussione omnium vim efficacem habente, tum manus contactu Christus exhibebatur.

Itaque ex ipsa sacra sapientissimi doctoris sententia ostensum est tradere ipsum naturalium quoque operationum, ut et ipsarum, ad quas et spectant, naturarum, post etiam unionem, distinctionem incolumem; ipsamque rursus unionem B statuere; alterum quidem, dicendo, « Jussionem omnium vim efficacem habentem tactumque; » alterum vero, dicendo, « tum unam, tum cognatam atque affinem; » qua utraque omnem a Christi mysterio tum contractionem magnifice removet, tum divisionem. Qui autem 45 non sic interpretantur, sed velut unam Verbi simul ac carnis cognatam atque affinem operationem intelligunt, Eutychis et Apollinarii substantiarum conflatum docent. Necesse igitur est, ut in omnibus illasam et rationem, et modum dispensationis inviolabilem servemus, ne quem, par illud pessimum (divisio scilicet ac confusio) adversum veritatem aditum nanciscatur.

Juxta hanc igitur, eodemque pio sensu exponendæ sunt, si quæ aliæ Patrum voces occurrant C unum significantes; nec prorsus committendum, ut velut contradicant sanctorum vocibus, quæ duo significant, eas accipiamus; qui nimirum, cum has validas ad distinctionem adversus confusionem, tum et illas ad unionem adversus divisionem tutas, non nesciamus; sed utrasque, has pariter illasque, animo et ore læti amplectamur, rectaque fide confiteamur; iisque vocibus, quæ specie tenus prolatae contrariæ videantur, eos qui ipso reipsa sensu peræque ipsi sibi, aliique aliis ac veritati adversantur, sapienter fundamus, atque a nostra caula (catholica scilicet ac apostolica Dei Ecclesia) fortiter arceamus; ac ne vel minimum aditum contra rectam fidem illis præbeamus, qui latronum more, Patrum terminos transferre moliantur, ut D eorum, cum armorum tum pietate nitentium dogmatum disturbent aliquid, quibus eis proclive ut evertantur intereantque.

Cæterum illud etiam advertamus operæ pretium est, quod ad naturas ac naturales operationes attinet, sanctorum Patrum voces occurrere, quæ nedum duo, sed et quæ unum significant, ut est, « Una natura Dei Verbi incarnata; » et, « Deivirilis operatio; » et, « Cognata ac amborum munere obita; » ad naturales autem voluntates quod attinet, nulla puto, quantum assequi licuit, prolata vox unius

προστάγματος, τὴν δὲ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ, διὰ τῆς ἀφῆς· παρέστησε ταύτας ἠνωμένας διόλου τῇ πρὸς ἀλλήλας συμφύτῃ καὶ περιχωρήσει· ὡς μίαν διὰ τὴν ἔνωσιν αὐτοῦ τε τοῦ Λόγου καὶ τῆς παναγίας αὐτοῦ σαρκὸς δείκνυσθαι τὴν ἐνέργειαν· οὐ φυσικὴν, οὐχ ὑποστατικὴν· οὐ γάρ τι τοιοῦτον εἶρηκεν ὁ διδάσκαλος· ἀλλὰ συγγενῆ τοῖς μέρεσι· δι' ὧν, ὡς εἴρηται, κατὰ τε πρόσταγμα παντουργῶν, κατὰ τε ἀφῆν χειρὸς ἐπεδείκνυτο.

Δέδεικται τοίνυν πρὸς αὐτῆς τῆς ἱερᾶς τοῦ σοφοῦ διδασκαλίας, ὡς καὶ τὴν διαφορὰν τῶν φυσικῶν ἐνεργειῶν, ὡς περ οὖν καὶ τῶν τῶν φύσεων ὧν καὶ εἰσὶ, διαγορεύει φυλαττομένην καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν· καὶ τὴν τὴν ἔνωσιν αὐθις ὀρίζεται· τὴν μὲν, ἐν τῷ λέγειν, πρόσταγμα, παντουργῶν καὶ ἀφῆν· τὴν δὲ, τῷ λέγειν, μίαν τε καὶ συγγενῆ· δι' ὧν πᾶσαν συναίρεσιν τε καὶ διαίρεσιν τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου μεγαλοφυῶς ἀποπέμπεται· οἱ δὲ μὴ οὕτω λαμβάνοντες, ἀλλ' ὡς μίαν Λόγου τε καὶ σαρκὸς τὴν συγγενῆ νοοῦντες ἐνέργειαν, τὴν Εὐτυχοῦς καὶ Ἀπολιναρίου συνουσίωσιν δογματίζουσι. Δεῖ τοιγαροῦν ἐν πᾶσι καὶ τὸν λόγον ἀλώθητον διασώζειν, καὶ τὸν τῆς οἰκονομίας τρόπον διατηρεῖν ἀπαράφθαρτον· ἵνα μηδεμίαν ἢ πονηρὰ ξυνωρὶς, ἢ διαίρεσις, φημί, καὶ ἢ σύγχυσις, κατὰ τῆς ἀληθείας σχοίη παρεῖδυσιν.

Κατὰ ταύτην οὖν, καὶ τὰς ἄλλας, εἴπερ εὐρεθεῖεν, μοναδικὰς τῶν ἁγίων Πατέρων φωνὰς, τὴν εὐσεβῆ διάνοιαν ἐκληπτέον· καὶ μηδαμῶς εἰς ἀντίφασιν ταύτας, πρὸς τὰς τῶν ἁγίων δυϊκὰς ἐκδεξώμεθα· γινώσκοντες, ὡς καὶ αὐταὶ πρὸς τὴν διαφορὰν κατὰ τῆς συγχύσεως ἰσχυραὶ, κάκειναι πρὸς τὴν ἔνωσιν κατὰ διαιρέσεως ἀσφαλεῖς· ἀλλ' ἄμφω, καὶ ταύτας κάκεινας, ψυχῇ τε καὶ στόματι περιχαρῶς ἀσπασώμεθα, καὶ ὀρθοδόξως ὁμολογήσωμεν· καὶ διὰ τῶν κατὰ προφορὰν δοκούντων πως ἐναντίων φωνῶν, τοὺς κατὰ διάνοιαν ἐναντίους ἐπίσης ἑαυτοῖς καὶ ἀλλήλοις, καὶ τῇ ἀληθείᾳ, σοφῶς τροπασώμεθα· καὶ τῆς ἡμετέρας αὐλῆς, ἡγουν τῆς καθολικῆς τοῦ Θεοῦ καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας, ἀνδρικῶς ἐξελέσωμεν· καὶ μήθ' ὄλως τὴν οἰανοῦν πάροδον κατὰ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως, τοῖς ληστρικῶς ὄρια πατρικῶν μηχανωμένοις μεταίρειν, παράσχωμεν, τῷ διαβρίπτειν τι τῶν εὐσεβῶν ὀπλων τε καὶ δογμάτων, δι' ὧν γίνεσθαι πέφυκεν ἡ ἐκείνων καταστροφή καὶ ἀναίρεσις.

Πλὴν κάκεινο γινώσκειν χρεῖον, ὡς ἐπὶ τε φύσεων καὶ φυσικῶν ἐνεργειῶν, καὶ μοναδικὰς πρὸς ταῖς δυϊκαῖς φωναῖς τῶν ἁγίων Πατέρων εὐρίσκομεν· ὡς, « τὴν μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσάρκωμένην »<sup>31</sup>, « καὶ, « τὴν Θεανδρικὴν ἐνέργειαν, » καὶ, « τὴν συγγενῆ καὶ δι' ἄμφοιν ἐπιδειγμένην »· ἐπὶ δὲ φυσικῶν θελημάτων, οὐδεμίαν μοναδικὴν, ὡς ἐμὲ γινώσκειν, τὸ παράπαν ἐκφώνησιν εὐρεῖν δυ-

<sup>u</sup> Prov. xxii, 28.

<sup>31</sup> Cyrill. Epist. 2 ad Successum.

νατόν, ἀλλὰ τὰς ἐν ἀντιωνυμιαῖς καὶ ἀριθμῶ δυ-  
κὰς σημασίας. Πῶς οὖν καὶ τίνι λόγῳ, κἄν προσ-  
εξετάσαι δεχώμεθα παντελῶς, ἐν ἣ δύο θελήματα  
χρῆ λέγειν ἐπὶ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ, τῆς τῶν Πατέρων  
νομοθεσίας καὶ διδασκαλίας δύο φυσικὰ θελήματα  
παρακελευομένης ὁμολογεῖν ἐπ' αὐτοῦ καὶ προσθεύ-  
ειν, καθὰ καὶ φύσεις αὐτὰς, καὶ τὰς τούτων φυ-  
σικὰς ἐνεργείας, μέχρι τοῦ γινώσκειν τὴν δια-  
φορὰν;

Τούτων μοι παρεκβατικῶς νῦν λελεγμένων πρὸς  
τὴν σὴν θεοτίμητον ἀγιστείαν, παρακαλῶ τὴν ἐπ'  
αὐτοῖς, ἢ μὴ προσηκόντως ῥηθεῖσιν, ἢ μὴ νοηθεῖσι  
καλῶς, συγγνώμην ὁμοῦ καὶ διόρθωσίν μοι χάρισα-  
σθαι, φιλαγάθῳ πατρικῆς εὐσπλαχνίας στοργῇ καὶ  
μιμήσει· καὶ Χριστῷ τῷ Θεῷ με παραθέσθαι, τῷ  
σὺν Πατρὶ καὶ Πνεύματι ἁγίῳ δοξαζομένῳ εἰς τοὺς  
αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## ΣΧΟΛΙΑ.

α'. Fr. Ἄτοπον, φησὶ, τὸ ἐν θέλημά μερίζεσθαι.  
Τοῦτο γὰρ ἀναγκάζει ἡ φυσικὴ συγγένεια· καὶ τὸ  
μὲν ἡμισυ τῇ μιᾷ, τὸ δὲ λοιπὸν τῇ λοιπῇ φύσει  
δίδοσθαι· καὶ οὕτως ἀλλοτριοῦν τὸν Χριστὸν τοῦ Θεοῦ  
καὶ ἡμῶν, ὡς οὐκ ἐχόντων σύνθετον θέλημα.

β'. Fr. Ὅτι τὴν διαφορὰν, καὶ τὴν ἔνωσιν οἱ Πα-  
τέρες κατὰ τῆς συγχύσεως, καὶ τῆς ὁμοτίμου αὐτῇ  
διαιρέσεως ἐδογματίσαν.

γ'. Fr. Ὁ Νεῖλος. Ἔστιν ὑποστατικὴ, ἀλλ' ἐφ'  
ἡμῶν ἡ παράλογος, δι' ἣν ἄνθρωπος ὁ Θεός, ἐν' ἐπ-  
ανασώσῃ τὸν ἄνθρωπον· ἀπαλλάξας ταύτης, ὅσοι φό-  
βῳ θανάτου διὰ παντὸς τοῦ ζῆν ἐνοχοὶ ἦσαν δου-  
λείας· ἤγουν ὅσοι φοβούμενοι τὴν ὀδύνην, τὴν  
ἡδονὴν περιποιοῦντο, τὴν μητέρα τῆς ὀδύνης· τὴν  
τῆς φθορᾶς ἀρχηγόν· τὴν τοῦ θανάτου προαγωγὸν  
καὶ προμνήστριαν.

## ΙΣΟΝ

Ἐπιστολῆς (1) γενομένης πρὸς τὸν ἀγιώτατον  
ἐπίσκοπον κύριον Νικάνδρον, παρὰ τοῦ ἐν  
ἁγίοις Μαξίμου, περὶ τῶν δύο ἐν Χριστῷ ἐνεργειῶν.

Αὐτὸς, θεοτίμητε καὶ παμμακάριε Πάτερ, φερ-  
λύμως ἔχων μετὰ τῆς ἀνδρείας, τὴν κατὰ πάντων  
ἀφανῶς, ἢ φανερώς τὴν ἁγίαν τοῦ Θεοῦ καθολικὴν  
καὶ ἀποστολικὴν Ἐκκλησίαν πολεμούντων ἐχθρῶν  
λερωτάτην νίκην<sup>33</sup>· καὶ τὸν ὑπὲρ αὐτοῦ ἀειθαλῆ  
τοῖς χάρισμασι, καὶ ταῖς ἐνεργείαις τοῦ Πνεύματος  
ἀμαράντινον στέφανον, ἤδη κατ' ἐλπίδας λαθὼν παρ'  
αὐτοῦ, καὶ ὡς ἐν χερσὶ κτησάμενος τοῦ κατὰ φύσιν  
ἐφετοῦ, διὰ τῆς πρὸς αὐτὸ τελείας συννεύσεως τὴν  
μακαρίαν ἀπόλαυσιν· καὶ τούτου σαφῶς, εἰ καὶ τις

<sup>v</sup> Hebr. II, 15.

<sup>33</sup> Scita allusio ad etymon nominis Νικάνδρος, fortis victor.

## NOTÆ.

(1) Ἴσον ἐπιστολῆς. Venet. erat, τοῦ αὐτοῦ·  
sed malui ex Duf. cod. illa addere, παρὰ τοῦ ἐν  
ἁγίοις Μαξίμου, quod magis coherereant cum voce  
γενομένης, pleniorque oratio sit. Reliqua ex Turr.

occurrerit, sed quæ pronomibus atque numero,  
duo significant. Quo igitur modo, quæve ratione  
jam deinceps, unane in Christo Deo, an duæ sint  
dicendæ voluntates, vel omnino in quæstionem  
atque examen vocari sinemus, cum Patrum de-  
cretis atque doctrina, duas in eo naturales vo-  
luntates confiteri jubeamur, ac profiteri, perinde  
ac ipsas naturas, earumque naturales operationes,  
hactenus dum earum distinctionem noscamus?

Hæc in præsentiarum ad tuam in Deo colendam  
sanctitatem per digressionem prolocutus, rogo,  
ut in illis vel non apte 46 dicta, vel minus recte  
intellecta, et humanitate excuses, et emendare  
satagas, benignissima paternorum viscerum amoris  
vi ac imitatione; meque Christo Deo commendes;  
qui cum Patre et Spiritu sancto glorificatur, in  
sæcula sæculorum. Amen.

## SCHOLIA.

1. Absurdum ait unam dividi voluntatem. Hoc  
enim cogit naturalis affinitas; ac mediam quidem  
partem uni naturæ, reliquam vero tribui alteri;  
atque in eum modum Christum a Deo ac nobis  
extraneum facere, ut qui voluntatem compositam  
minime habeamus.

2. Docuisse Patres distinctionem ac unionem ad-  
versus confusionem, paremque ei divisionem.

3. Nilus scilicet. Est personans operatio, sed in  
nobis, aliena a ratione, ob quam Deus factus est  
homo, ut homini salutem præstaret; ab ea liberans  
omnes qui timore mortis per totam vitam obnoxii  
erant servituti: omnes nimirum, qui doloris metu,  
voluptatem doloris parentem (nempe corruptionis  
auctorem; mortisque productricem ac conciliatri-  
cem) colebant, eique obsequabantur.

## EXEMPLUM

Epistolæ missæ a sancto Maximo ad sanctissimum  
episcopum dominum Nicandrum, de duabus in  
Christo operationibus.

Qui ipse, in Deo colende ac beatissime Pater,  
pro nominis ipsa ratione, una cum virilis animi  
fortitudine, sacratissima adversus omnes hostes qui  
vel occulte exque insidiis, vel palam atque aperte  
sanctam Dei catholicam et apostolicam Ecclesiam  
bello fatigant, victoria fultus sis; jamque ab eo,  
ejusque fungendo certamine, donis semper vi-  
bus, Spiritusque operationibus immarcesci.  
coronam, spei munere adeptus; ac velut in m  
ipsius natura desiderabilis, perfecta cum eo con-

sensione, beatam jucunditatem consecutus; quique demum inde manifeste, si quis alius, ipsius Domini fruaris deliciis, quomodo unquam, ac qua ratione, nudo etiam sermone habere ascribere, nedum per venerabiles ac beatas litteras tuas deferre sustines imbecilli timidoque; ei denique qui prorsus in Dei aciem, ejusque ac pro eo sacrum defungendo prælium ac bellum<sup>x</sup>, actuosas mentis vires; aut velut manuum quosdam digitos, animi movere rationes necdum didicerit; eaque ratione eos strenue laudare atque sagare, qui adversus Dominum omnipotentem verbis pariter atque dogmatis **47** extolluntur; bonaque eos terra (ipso nimirum Domino Deoque nostro), quodque idem sit, recta fide; firma nimirum vere piorum dogmatum sede ac eoagumento; jugi denique virtutum ubertate naturaque eliminare. Quod vero sic feceris, Christi imitatio fuit, qua nimirum ejus plane in me, qui ab ipso animi voluntate recesserim, ac eam regionem quamdam, quam longe ab eo remotam<sup>y</sup>, pravitatis atque vitii habitum mentis proposito colam, turpissimasque passiones seu affectus<sup>z</sup> velut porcos ipso opere pascam, benignissimam exhibens exinanitionem, divinarumque in te dotum ac operum potentiam propensæ inclinationis magnitudine ostendens, in illius amorem excitates, atque ad sacram quamdam ac beatam æmulationem immutabili firmitate durares; abjecta nimirum pro virili, quæ præ cunctis maxime gravet et opprimat, seculi ac negligentiae sarcina. Tuamque adeo sapientem erga me pauperem indulgentiam, propensiorisque rationem consilii (vir beate) admiratus sum; longeque plurimos annos, diviniorem auctum virtutibus, probum te bonumque pastorem ac patrem, mihi pariter cunctisque incolumem, in lacrymas effusus, tametsi sum valde peccator ac obnoxius, a Domino nostro et Deo enixe supplexque deprecatus sum: quo scilicet nunc maxime nacti te, quando ejus quæ natura reque ipsa Veritas est, prædictionem, verus ipse rerum eventus aperte confirmavit, ac afflictio, qualis nulla prorsus exstitit a mundi constitutione, neque est futura<sup>a</sup>, omnes ubique propter scelera apprehendit: qui nempe robustissima piarum precum virga corroboret atque confirmes, sacratissimæque divinæ doctrinæ fistula præclare duceas ac illumines, inque pascuæ loco<sup>b</sup> (vivacis scilicet virtutum habitus) actionis cultu colloques; ac super aquam refectionis (jugem nimirum sacerum doctrinæ fluentium subministrationem) scientiæ fulgoribus educes, atque in locum manitum sublimemque mandram (Ecclesiam scilicet catholicam, ac qui eam sibi proprio ac vivifico sanguine per voluntatem Dominus despondit) tuto salvas recipias; ab adversariorum aggressionem liberemur: qui nempe opportuni temporis, quo turbata sunt omnia

**A** ἄλλος, αὐτοῦ τοῦ Κυρίου κατατροφῶν, πῶς ποτε, καὶ τίνι τρόπῳ ταύτην προσάπτειν, κἄν λόγῳ φιλῶ, μὴ τί γε διὰ τιμῶν σου καὶ μακαρίων προσάγειν καταδέχη γριμμάτων τῷ ἀδρανεῖ καὶ δειλῶ, καὶ μηδὲως εἰς παράταξιν Θεοῦ, καὶ τὸν αὐτοῦ καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ, ἅγιον πόλεμον, τὰς τοῦ νοῦ πρακτικὰς δυνάμεις, ἢ τοὺς κατὰ ψυχὴν ὡσεὶ τινὰς δακτύλους χειρῶν, λογισμοὺς, μέχρι καὶ νῦν δεδιδαγμένῳ κινεῖν, καὶ ταύτη τροποῦσθαι γενναίως τοὺς κατέναντι Κυρίου παντοκράτορος ῥήμασί τε καὶ δόγμασιν ἐπαυρομένου: καὶ τῆς ἀγαθῆς γῆς ἐξελαύνειν, ἣτις ἐστὶν αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεός, καὶ ἡ ταυτὸν ὀρθόδοξος πίστις· ἡ ὄντως παγία τῶν εὐσεβῶν δογμάτων ἕδρα καὶ σύστασις· καὶ τῶν ἀρετῶν ἡ ἀέννητος καρπογονία καὶ φύσις. Ἄλλὰ τοῦτο χριστομιμήτως πεποίηκας· ἵνα τὴν τούτου προδήλως εἰς ἐμὲ, τὸν γνωρικῶς αὐτοῦ διεστηκότα, καὶ τὴν μακρὰν ἀπ' αὐτοῦ τῆς κακίας ὡσπερ τινὰ χώραν ἔξιν, ἐμπροθέτως οἰκοῦντα, καὶ τὰ πάθη τῆς ἀτιμίας καθάπερ χοίρους δι' ἐνεργείας ἐκτρέφοντα, φιλάγαθον ἐπιδειξάμενος κένωσιν, καὶ τῶν ἐνόνητων σοι θεῶν κατορθωμάτων τῷ μεγέθει τῆς συγκαταβάσεως ὑποδείξας τὴν δύναμιν, εἰς ἔφεσιν ταύτης ἐγείρης, καὶ πρὸς ἱερόν τινα καὶ μακάριον ζῆλον, ἀτρέπτως στομῶσης, τῆς πάμπολύ με παρὰ πάντας βαρούσης νωθείας τε καὶ ἀμελείας· τὸν φόρτον εἰς δύναμιν ἀπορρήψάμενον· καὶ σε τῆς περὶ ἐμὲ τὸν πτωχὸν σοφῆς οἰκονομίας καὶ προμηθείας χάριν ἀποθαυμάσας, μακάριε, τὴν ἐν πλείοσιν ἔτεσι καὶ ἀρεταῖς θειοτέραις διατήρησιν, σοῦ τοῦ καλοῦ καὶ ἀγαθοῦ ποιμένος τε καὶ πατρὸς, μετὰ δακρύων, καί τοι λίαν ὑπάρχων ἀμαρτωλῶς, χαρισθῆναί μοι καὶ πᾶσιν ἐνψενῶς καθικέτευσα τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεόν· ἵνα ἔχοντές σε μάλιστα νῦν, ὃ τε τῆς φύσει καὶ ὄντως ἀληθείας τὴν πρόρρησιν, ἢ κατὰ τὴν ἔκθεσιν τῶν πραγμάτων ἀλήθεια σαφῶς ἐπιστώσατο· καὶ θλίψις, οἷα καθάπαξ οὐ γέγονεν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου, οὐδ' οὐ μὴ γένηται, πάντας πανταχῆ διὰ τῆς ἀμαρτίας κατέλαθε· τῇ τε πανσθενεῖ βακτηρίᾳ τῶν θεοπειθῶν προσευχῶν δυναμοῦντά τε καὶ ῥωννύοντα, καὶ τῇ πανιέρῳ σύριγγι τῆς θεοσόφου διδασκαλίας ὀδηγοῦντα καλῶς καὶ φωτίζοντα, καὶ εἰς τόπον γλότης τῆς ἀειζώου τῶν ἀρετῶν ἕξεως κατασκηνοῦντα διὰ τῆς πράξεως· καὶ ἐπὶ ὕδατος ἀναπαύσεως τῆς ἀειβλύστου τῶν ἱερῶν ἐν ταῖς δόγμασι χορηγίας ναμάτων ἐκτρέφοντα διὰ τῆς γνώσεως· καὶ εἰς τόπον ὄχυρον καὶ μάνδραν ὑψηλὴν τὴν καθολικὴν Ἐκκλησίαν, καὶ τὸν ταύτην δι' αἵματος οἰκείου καὶ ζωσπριοῦ κατὰ θέλησιν ἀρμολάμενον Κύριον ἀσφαλῶς διασώζοντα, τῆς τῶν ἐναντίων ἐλευθερωθῶμεν καταδρομῆς· οἱ προσφῆρου καιροῦ τῆς τοῦ παντὸς ἠραξάμενοι ταραχῆς καὶ συγχύσεως, τὸ μέγα τῆς τῶν ἀπάντων σωστικῆς οἰκονομίας Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ ἀπόρρητον, ὡς πάντας αἰῶνας καὶ χρόνους, καὶ τοὺς ἐν αἰῶσι καὶ χρόνῳ<sup>33</sup> φυσικῶς περιγρά-

<sup>x</sup> Psal. cxlvi, 1. <sup>y</sup> Luc. xv, 15. <sup>z</sup> Rom. i, 25.

<sup>a</sup> Matth. xxiv, 21. <sup>b</sup> Psal. xxii, 2.

<sup>33</sup> αἰῶσι καὶ χρόνοις.

φον (m), συγγεῖν μηχανῶνται μυσήριον· οἷα τῆς ἐξ ἡμῶν νοερώς τε καὶ λογικῶς ἐψυχωμένης, ὑπ' αὐτοῦ κατ' εὐδοκίαν Πατρὸς καὶ συνέργειαν ἁγίου Πνεύματος προσληφθείσης, καὶ αὐτῷ κατὰ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ὑπόστασιν ἐνωθείσης ἁγίας σαρκὸς, οὐκ ἐχούσης μετὰ τὴν ἐνωσιν τὰ προσόντα κατὰ φύσιν αὐτῆς, δίχα μόνης τῆς ἁμαρτίας· ὅτι μηδὲ τῆς φύσεως ἦν· μᾶλλον δὲ, αὐτοῦ τοῦ σαρκωθέντος Λόγου, καὶ δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντος, τὰ τὴν ἡμετέραν φύσιν οὐσιωδῶς χαρακτηρίζοντα καθ' ἡμᾶς τελείως οὐ σώζοντα· ἀλλ' ἢ ταῦτα πρὸς τὴν ἑαυτοῦ Θεῖαν μετασκευάσαντος φύσιν· καὶ ταύτη, τὸ ἐλλιπὲς τῆς οἰκείας Θεότητος δείξαντος, δεσμένης παρενθήκης τινὸς πρὸς τὴν κατ' οὐσίαν ἐντέλειαν· ἢ πάμπαν εἰς ἀνυπαρξίαν μεταχωρήσαι ποιήσαντος, ὡς οὐ λίαν κολὰ, καὶ τῆς αὐτοῦ δημιουργίας τὸ ἔργον ἐξαφανίσαντος τῷ μὴ κατὰ λόγον τινὰ καὶ σοφίαν αὐτὰ ποιῆσαι, καὶ ἐνωσῆαι πρὸς ἑαυτὸν καθ' ὑπόστασιν· ἐπεὶ πῶς, τὸ λόγῳ καὶ σοφίᾳ γενόμενον, ἐν αὐτῷ τῷ λόγῳ καὶ τῇ σοφίᾳ καθ' ἐνωσιν ἀδιασπάττως οὐ σώζεται; ἢ πῶς σωζόμενον καὶ μετὰ τὴν ἐνωσιν, οὐχ ὁμολογεῖται; καὶ δι' ἤντινα σίτισαν, ἵνα διὰ τῆς ὁμολογίας ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος ὁ φύσει Θεὸς πιστευθῆ κατ' ἀλήθειαν; ἢ τυχὸν οὐδὲ τὴν ἀρχὴν αὐτὰ τὰ φύσει προσόντα τῇ φύσει προσλαβὼν μετὰ τῆς φύσεως; Ἄλλὰ ἐψυχὸν τινα καὶ ἄλογον, καὶ οὐδαμῶς ἐξ ἡμῶν, ἢ ἡμῖν ὑπάρχουσαν ὁμοούσιον σάρκα λαβῶν· ἢ οὐδὲ λαβῶν, ἀλλ' ἄνωθεν καὶ ἀπ' ἀρχῆς συνουσιωμένην αὐτῷ (n) κατενέγκας, ἤνωσεν ἑαυτῷ· καὶ τὴν δι' ἡμᾶς καὶ πρὸς ἡμᾶς οἰκονομίαν ἐφάντασεν, ἀνθρωπίνῳ σχήματι προσπελάσας ἡμῖν, ἀλλ' οὐκ ἀνθρωπίνῃ φύσει προσομιλήσας, ἵνα τὸ γένος ἅπαν τοῦ παλαιοῦ παραπτώματος ἀνασώσῃται, καὶ τοῦ δι' αὐτὸ κατακρίματος ἐλευθερώσῃ.

stantia confusam, devehens, sibi ipse univit; nostrique causa, atque ad nos susceptam dispensationem, figmento larvaque gessit; humana scilicet figura, ac specietenus nobis propinquans, non humana ipsa natura ad universum humanum genus a veteri delicto reparandum, atque a damnatione ejus causa illata liberandum, nobiscum versans

Ταῦτα γὰρ, καὶ τούτων πλείω δεξάζουσι, ὅσοι μὴ παντελείως ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ τὰ φυσικά, καὶ δίχα τῆς ἁμαρτίας, ὡσπερ καὶ τὰς φύσεις αὐτὰς σώζε-

(m) Τοὺς ἐν αἰῶσι καὶ χρόνοις φυσικῶς περιγράφον. Incipit hic Turr. Tantis desideratis: nec placet, quod vocem περιγράφον, reddit, circumscribit et terminat: altera enim ac prior vox, una sufficit, verumque sensum Græcæ illius reddit, prout a Cicerone, Cæsare, aliisque usurpatur, relatis a Bud. in Comm. Est ergo ἄρρητον τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον, arcanum nullis verbis explicabile; et ut reddit ipse Turr. nullos explicatus habens; quod ævum omne ac sæculum, et qui eis continentur, natura circumscribat; tanquam scilicet eis eminent, id est, excludat, et numero auferat. Similis lapsus notatus n. 1, in vocibus περιγράφειν et περιορίζειν.

(n) Ἄλλ' ἄνωθεν καὶ ἀπ' ἀρχῆς συνουσιωμένην αὐτῷ. Turr. Sed superne et a principio defrens copulavit eam secum secundum substantiam: quasi unum Valentini errorem hæc suffligant, delati e cælo corporis, cælestisque materiæ, non ex nobis assumpti; quod toto cælo a Maximi mente abest. Τὸ, ἄνωθεν, ut hic sumendum, ipsa Maximi correctio notat, ἢ οὐδὲ λαβῶν, quæ nec Turriano

A atque confusa, occasione arrepta, magnum Christi Dei dispensationis cunctis salutaris, atque arcanum mysterium, ut quod omnia sæcula atque tempora, quique illis continentur, cunctos natura circumscibat, 43 confundere machinantur; tanquam scilicet sancta caro, anima rationis particeps ac intelligente prædita, propensa Patris voluntate ac Spiritus sancti cooperatione ex nobis a Christo assumpta, ac cum ipso in unam eandemque personam copulata, post unionem, his, qui illi natura insunt (excepto duntaxat peccato, cum nec illud ad naturam spectet) careat: seu potius, divinum ipsum Verbum, quod incarnatum ac nostri causa homo factum est, ea, quæ nostram naturam essentialiter insigniunt, perinde ac se res in nobis habet, non perfecte servaverit, sed hæc, vel in divinam suam naturam mutaverit; eaque ratione, divinitatis suæ defectam monstraverit, cui interjici aliquid ad essentialem ipsius perfectionem necesse fuerit; vel omnino tanquam non valde bona in nihilum redegerit, suæque opus creationis deleverit, quod nulla hæc ratione sapientiaque condiderit, nec sibi personaliter copulaverit. Alioqui, quemodo id quod ratione et sapientia conditum est, non in ipsa ratione et sapientia secundum unionem indissolubilem incolume est? vel si post unionem est incolume, quid causæ est cur non confiteantur, ut per confessionem, ipse qui Deus natura esset, vere factus homo credatur? An forte ne a principio quidem, iis, quæ nature insunt ex natura, cum natura assumptis; sed unanimi quadam ac rationis experte nec prorsus ex nobis, aut ejusdem nobiscum substantiæ, assumpta carne; aut ne assumpta quidem, sed ex origine et a principio cum ipso sub-

Hæc enim, atque his plura opinantur, quicumque ex sanctorum Patrum sensu ac sententia non orthodoxe profitentur, perfecte omnino in Christo Deo

#### NOTÆ.

defuit, dum reddat, aut neque sumpsit. Sumpsit certe, etsi superne, sive e cælo devexit. Ἄνωθεν ergo, ipsa est quod ἀπ' ἀρχῆς, a principio, ex ipsa origine ac processione; quomodo usurpavit Greg. in hoc carmine, Ὡν τὸ μὲν ἦεν ἄνωθεν· Quorum hoc quidem erat a principio, ex origine; uti etiam Demosth. τὸ συνουσιωμένην, secundum substantiam unitam; longe est a viro theologo. συνουσιασμός, Eutyehianorum est et Severianorum; unitio secundum substantiam, et substantialis, sive etiam naturalis, Christi Ecclesiæ, auctore præsertim Cyrillo. Illud, substantiarum confusio, altera ab altera absorpta, vel etiam ex ambabus una tertia effecta, uti passim Maximus exprimit, et qui eam confitentium hæresim impugnant: istud, verâ essentialium seu naturarum, κατ' ὑπόστασιν, sustinendi ratione (quæ et post unionem distinctionem retineant, ac quæ unaquæque nata est) copulatio. Nec in re sic trita morandum, nisi quantum ad legit tanta illa superioris interpretis vere ἀθεολογῶ; oscitantia.

incolumbia esse post etiam unionem, ut et naturas, etiam naturalia; idque sine peccato. Nam neque divinam et increatam naturam non vere existentem videmus, voluntatisque ac operationis expertem; at neque rursus creatam nobis similem atque humanam substantiam, ipsam non vere existentem novimus, et voluntate sive operatione carentem. Sin autem neutram defici scimus **49** vera naturali existentia ac substantia, necnon voluntate ac operatione; atque ex his (divina scilicet humanaque natura) et in his, atque harum vere persona est, unus ac solus Christus atque Filius; quomodo, ac cum natura proprie Deus, idemque natura proprie homo esset, non etiam divinam natura proprie voluntatem et operationem, humanamque natura proprie voluntatem et operationem habebat, neutro horum natura earens; quibus, faciendo ut nomina rebus vere convenirent, atque his rursus eadem astruendo, manifeste idem ipse, cum divina tum humana naturaliter habens, volensque ac operans noscebatur; ac qui inde, ea, ex quibus, et in quibus, et quæ erat, crederetur? Naturali enim voluntate ac essentiali operatione sublatis, ejus, qui ex his, ac hæc est, servatque in una persona, quomodo Deus et homo futurus est? Ac quomodo hoc illudve essentialiter esse monstrabitur, qui utriusque naturæ proprietatem, absque omni peccato, indefectibiliter non servet? Quod enim excessit iis quæ sunt ex natura, ab ipsa quoque essentia, nullam existentiam habens ac substantiam (quod neque motum), extraneus factus est. Nam ut divini magnique doctoris beati Dionysii sententia est: « Quod nullam habet motum, neque est, neque aliquid est, nec ulla prorsus ejus affirmatio est. » Igitur, qui Christi Dei naturas (tum scilicet divinam, tum quæ nostri similis est, humanam) confiteamur, ad earum existentiam certam astruendam fidem, veramque nostram de illis confessionem, omnino quoque naturales ipsarum pari numero voluntates proleamur necesse est, totidemque essentielles operationes; nec harum aliquid prorsus minuamus aut negemus, eo prætextu, hincque nobis fucum facientes, quod in persona divinitus unitæ sint; cum nos minime lateat, quæ in persona unio est, nihil illis quæ naturalia sunt, uti nec naturis ipsis officere; tametsi illa vi sua, unius personæ ratione, in unum eas cogat (haud tamen eximat, quin naturæ ipsa ratione duæ existant), uti etiam naturales ipsas proprietates, earum inter se cohæsione ac necessitudine, unius rursus prorsus nexu astringens, neutramque sine altera, extrave alterius communione, ullo modo, uti clarissimus urbis Romæ papa

<sup>25</sup> De divinis nom., c. 8, s. 5. Pro κίνησιν cord. legit δύναμιν, vim, potentiam.

(e) Θέσις. Bene Turr. Positio; cui ἀφαίρεσις opponitur: uti et διὰ θέσεως φιλοσοφῆν περὶ Θεοῦ, τῶν, δι' ἀφαίρεσεως: affirmando scilicet et negando: qua de re idem Dionys. De mystica theolog. Lancel.

**A** σθαι κατὰ τοὺς ἁγίους Πατέρας ὀρθοδόξως ὁμολογοῦσιν καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν. Οὐδὲ γὰρ τὴν θείαν φύσιν καὶ ἄκτιστον ἀνύπαρκτον τε καὶ ἀθέλητον ἢ ἀνεργητον καθορῶμεν· οὔτε μὴν τὴν κτιστὴν καθ' ἡμᾶς καὶ ἀνθρωπίνην οὐσίαν ἀνύπαρκτον τε καὶ ἀθέλητον ἢ ἀνεργητον ἐπιγινώσκουμεν. Καὶ εἰ μηδεμίαν τούτων ἔρημον ἐπιστάμεθα φυσικῆς ὑπάρξεως, θελήσεώς τε καὶ ἐνεργείας, ἐκ τούτων δὲ, θείας φύσεως καὶ ἀνθρωπίνης φύσεως λέγω, καὶ ἐν ταύταις, καὶ τούτων ὑπόστασις ἐστὶ κατ' ἀλήθειαν ὁ εἷς καὶ μόνος Χριστὸς καὶ Υἱὸς, πῶς, εἴπερ φύσει κυρίως Θεὸς, καὶ φύσει κυρίως ἄνθρωπος ὁ αὐτὸς, οὐχὶ καὶ θεῖον θέλημα καὶ ἐνέργειαν φύσει κυρίως, καὶ ἀνθρώπινον θέλημα, καὶ ἐνέργειαν φύσει κυρίως εἶχε, μηδετέρου τούτων κατὰ φύσιν ὧν ἐλλιπῆς, δι' ὧν ἐπαληθεύων **B** τοῖς πράγμασι τὰ ὀνόματα, καὶ τούτοις αὖθις ἐπικυρῶν τὰ πράγματα, προδήλως ὁ αὐτὸς ἐγνωρίζετο, τὰ τε θεῖα καὶ ἀνθρώπινα φυσικῶς ἔχων καὶ θέλων καὶ ἐνεργῶν, καὶ τούτου τὰ ἐξ ὧν, καὶ ἐν οἷς, καὶ ἅπερ ὑπῆρχε, πιστευόμενος; Ἐπεὶ, τοῦ φυσικοῦ θελήματος καὶ τῆς οὐσιώδους ἐνεργείας ἀναιρουμένων, τῆς τε θείας καὶ ἀνθρωπίνης οὐσίας, τοῦ ἐκ τούτων καὶ ταύτας ὄντος καὶ σώζοντος κατὰ μίαν ὑπόστασιν, πῶς Θεὸς ἢ ἄνθρωπος ἐστὶ; καὶ πῶς τοῦτο, ἢ ἐκεῖνο κατ' οὐσίαν ὑπάρχων δειχθήσεται, μὴ σώζων ἑκατέρας φύσεως ἀνελλιπῶς τὴν ἰδιότητα, πάσης ἁμαρτίας χωρὶς; Τὸ γὰρ τῶν κατὰ φύσιν ἐκστᾶν, καὶ τῆς ἐξω τῆς οὐσίας γεγένηται, μηδεμίαν ὑπαρξίν ἔχον· ὅτι μηδὲ κίνησιν φυσικὴν. « Τὸ γὰρ μηδεμίαν κίνησιν ἔχον, » ἢ φησὶν ὁ θεοφάντωρ καὶ μέγας ἅγιος Διονύσιος <sup>26</sup>, « οὔτε ἐστίν, οὔτε τί ἐστίν· οὔτε ἐστὶ τις αὐτοῦ παντελῶς θέσις (ο). » Διὰ τοῦτο τὰς Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ φύσεις ὁμολογοῦντας ἡμᾶς, τὴν θείαν φημὶ καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπίνην, πρὸς βεβαίαν τῆς τε τούτων ὑπάρξεως πίστωσιν, καὶ τῆς ἡμῶν περὶ αὐτῶν ὁμολογίας ἀλήθειαν, καὶ τὰ φυσικὰ τούτων ἰσαριθμῶς δεῖ πάντως προσθεῦσιν θελήματα, καὶ τὰς οὐσιώδεις τοσαύτας ἐνεργείας ὁμολογεῖν· καὶ μηδὲν αὐτῶν προφάσει δῆθεν τῆς καθ' ὑπόστασιν θείας ἐνώσεως ἀπομειοῦν ἢ ἐξαρνεῖσθαι τὸ σύνολον· γινώσκοντας, ὡς ἡ καθ' ὑπόστασιν ἔνωσις οὐδὲν παραβλάπτει τῶν φυσικῶν, καθάπερ οὐδὲ τὰς φύσεις αὐτάς· εἰ καὶ ταύτας εἰς ἓν ἄγει δι' ἑαυτῆς κατὰ τὴν μίαν ὑπόστασιν· τοῦ δύο, τῶν φυσικῶν λόγῳ ὑπάρχειν οὐδαμῶς ἐξιστῶσα· ὡσπερ οὖν καὶ τὰ δὴ λέγω τὰ φυσικὰ ἰδιώματα, τῆ πρὸς ἀλλήλα συμφυῖα διόλου πάλιν ἐνίζουσα, καὶ μηδέτερον τοῦ ἐτέρου χωρὶς, ἢ τῆς θατέρου πρὸς θάτερον κοινωνίας ἐκτός, κατὰ τὸν τῶν Ῥωμαίων πάπαν ἀσίδιμον Λέοντα θεωρεῖσθαι <sup>27</sup> καθοτιοῦν συγχωροῦσα, τὴν τούτων οὐσιώδη καὶ φυσικὴν οὐκ ἀμαυροῖ παντελῶς, ἀλλὰ τελείως φυλάττει διαφορὰν·

#### NOTÆ.

non bene, eminentia, apud Dionys. uti nec Cord. situs. Sed alia in Dionysio et scholiis eorum mihi castiganda τφάλματα.

τῷ γὰρ φυλάττειν φυλάττεται, καὶ τῷ συντηρεῖν A συντηρεῖται. Μέχρι γὰρ τότε σαφῶς ἔνωσις πραγμάτων ἐστίν, ἕως ἂν ἡ τούτων σώζηται φυσικὴ διαφορὰ· ἐπεὶ ταύτης παυσαμένης, παύεται πάντως κακείνη, τῇ συγχύσει τελείως ἀφανισθεῖσα.

incolumis est naturalis earum distinctio. Nam hac prorsus abolita.

Ταύτης τοιγαροῦν, λέγω δὲ τῆς ἐνώσεως, οὐ λυμαινομένης τοῖς πράγμασιν, οὐδὲ τῇ τούτων διαφορᾷ, ἀλλὰ μόνον τῇ κλήσει προσφυῶς ἐνοποιούσης τὰ κατ' αὐτήν, εἰς πάντοτε <sup>36</sup> καὶ πάντως ἀμειώτως ἐν αὐτῇ καὶ τελείως σωζόμενα, τὰ κατὰ φύσιν διάφορα, τὴν οἴαντοῦν παρατροπὴν οὐ παθόντα καὶ σύγχυσιν· οὐκ ἐν οὐσίαις αὐταῖς, οὐ θελήμασιν, οὐκ ἐνεργείαις, οὐκ ἄλλω τινὶ φυσικῷ. Πῶς οὖν ἐπικάλυμμα τῆς ἰδίας, οὐκ οἶδ' ὅπως εὐφῆμως εἰπεῖν, καλοφροσύνης (ρ), ταύτην τινὲς προφασίζονται· καὶ τὸν B σαρκωθέντα Λόγον ἀθέλητον φύσει, καὶ ἀνεέργητον τῷ καθ' ἡμᾶς, ἔγουν τῷ ἀνθρωπίνῳ, φασί· ἅτε κυρίως ἀψύχου καὶ ἀλόγου τῆς ἐξ ἡμῶν προσληφθείσης οὐσίας ἐν αὐτῷ τυγχανούσης. Τὸ γὰρ ἀνεέργητον, ἀκίνητόν τε καὶ ἀψυχὸν προδήλως ἐστὶ· καὶ τὸ μηδεμίαν λογικὴν θέλησιν ἔχον, ἄλογον σαφῶς καὶ ἀνόητον. Καὶ εἰ τούτων χωρὶς κατὰ φύσιν ὑπῆρχεν ὁ σαρκωθείς Λόγος τὸ καθ' ἡμᾶς, πῶς ὅτι καὶ ἄνθρωπος γέγονε πιστευθήσεται; πῶς δὲ μᾶλλον οὐχί τραπεὶς τὴν θεῖαν φύσιν, καὶ σαρκὸς πάθεσιν ἀκουσίως ὑποπεσῶν δειχθήσεται κατ' αὐτήν; Τῇ γὰρ τῶν φυσικῶν ἀναιρέσει, τὴν τῶν τοιούτων καταδρομὴν, Ἄρειός τε καὶ Ἀπολλινάριος κατ' αὐτοῦ πεποιήκασι. Ὁ μὲν γὰρ, ἀψυχὸν, ὁ δὲ, ἄλογον, ὅπερ ἀνεέργητόν ἐστι καὶ ἀθέλητον, αὐτὸν δογματίσαντες, C κτίσμα τοῦτον καὶ ποίημα καθ' ἑαυτὸν ἐβλασφήμησαν. Ἐκάτερος γὰρ παθητόν φύσει θεότητος, ἀλλ' οὐ φύσει σαρκὸς εἶπον τὸν Μονογενῆ· καὶ Ἀπολλινάριος ἔτι κατ' ἀσέθειαν δαψιλευόμενος, καὶ τελείαν τὴν εἰς σάρκα μεταβολὴν κατ' ἐκπτώσιν καὶ τροπὴν τῆς αὐτοῦ θεότητος ἀπεφύηατο.

majori adhuc impietate Apollinarius, perfectam quoque in carnem conversionem, ipsius divinitatis occasu ac mutatione sanxit.

Χρὴ τοιγαροῦν εὐσεβοῦντας ἡμᾶς, τὴν τοιαύτην ἐμολογίαν διώσασθαι, καὶ τὴν τῶν ἁγίων Πατέρων κρατύνειν διδασκαλίαν· καὶ δύο φυσικὰ θελήματα

<sup>36</sup> πάντη τε.

Leo sentit, spectari sinens, 50 essentialem ac naturalem earum distinctionem non prorsus abolet, sed perfecte servat. Servando enim servatur; ac, qua præstat incolumem, ipsa incolumis perstat. Hac tenus enim manifeste exstat rerum unio, quandiu cessante, cessat omnino et illa, confusionis labe

Cum hæc itaque (nempe unio) nullam rebus labem inferat, nec illarum distinctionem quidquam lædat, sed solummodo accommodate ad nominis nuncupationem, quæ ea copulantur, unitate cogat; omnino prorsusque nullo desiderato atque perfecte in ea incolumia sunt, quæ natura distincta sunt, ne vel minimam inde eversionem ac confusionem, in ipsis essentiis seu naturis, in voluntatibus, in operationibus, ullove alio quod spectet ad naturam, passa. Quonam igitur ὁ (qua honesta voce con- vestiam nescio) proba... is suæ ac verecundæ velamen, hanc quidam prætexunt, ac Verbum incarnatum natura voluntatis expers ac operationis, nostra natura (id est, humana) asserunt; tanquam vere inanima ac carente ratione, quæ ex nobis assumpta in eo substantia est. Quod enim operationis ac motus expers est, plane etiam inanime est; quodque nulla rationis voluntate præditum est, palam etiam ratione menteque caret. Sin autem absque his natura erat incarnatum Verbum, qua commercium nobiscum inierat, quonam etiam modo credetur hominem ipsum exstitisse? Qui vero non potius, divina demutatam natura, ea quoque monstrabitur carnis affectibus invitum succubuisse? Naturalium enim interemptione, Arius Apollinariusque, tali in ipsum acie impressionem fecerunt. Alter enim anima, alter ratione destitutum (quod est operationis expers ac voluntatis) professi, creaturam atque facturam ipsum secundum se blasphemarunt. Uterque enim Unigenitum natura divinitatis patibilem, non carnis natura, dixerunt; tametsi quoque in carnem conversionem, ipsius divinitatis

Operæ pretium igitur, ut quibus constitutum sit pietatem colere, confessionem ejusmodi evertamus, sanctorumque Patrum doctrinam teneamus; atque

#### NOTÆ.

(ρ) Καλοφροσύνης. Vox paulo rarior. Hesych. τὸ καλόφρον ἀφῆρτ, explicanda voce εὐφρων, uti etiam vocem αἰδέσιμος· huncque vel maxime ejus sensum putem hic spectasse Maximum, prout vox αἰδέσιμος active etiam sumitur; quam ejus significationem confirmavi ex Orig. in ejus Catena in Genesim, ubi illi sermo est de Rebecca. Catena hæc exiguis laboribus undecunquæ licuit ex omnibus Origenianis in Scripturam mihi collecta, notisque illustrata, in Huetii manibus præterit expectat: nec quia symbolæ sunt, sic elevandæ, ut jam vir doctus insinuavit. Videmus quanta fide in aliis excerptæ ejusmodi symbolæ, ipsoque adeo Origene, in quibus libri integri exstant, ut inde libros aliquot Cyrilli in Joannem supplere licuerit. Breviant plerumque, quandoque etiam, servata sententia, tantisper verba mutant, qui hoc scribendi genus,

D inter Græcos maxime, secuti sunt: quo fit ut in secundis habenda sint ejus generis scripta, non ut pene nulla; mihi haud raro interpolatis Rufino ejusque affusis furfuribus ad fidem auctorumque censum potiora. Sed hæc obiter. Ad rem quod attinet, prætexebant pietatem Eutychiani et Monothelite, quasi vererentur illi quidem, nec admissa distinctione solveretur naturarum unio; hi vero, ne contrarias in Christo voluntates ac peccatum inducerent, si et humana præditum voluntate dicerent. Quæ maxime Sergii cavillatio fuit, ejusque discipuli Macarii Antiocheni. Reddi itaque possit, animi probitas, verecundia ac pudor, cautio ac timor, et si quid ejusmodi est: Turr. bellam prædicationem reddit: possit et sapientiam. Dictum καλοφροσύνης, quasi ironice et per ἀντίφρασιν, pro καλοφροσύνης, quod est malitia, mentis, pervertitis.

duas naturales voluntates, ex eorum mente ac sententia, essentialisque operationes in uno eodemque confiteamur ac admittamus. Nam, si unam in eo voluntatem **51** unamque operationem dixerimus, aut eum non etiam natura hominem, sed solum Deum, aut natura tantum hominem, et non Deum; aut aeque hominem, neque Deum esse, palam profitebimur. Puta, si naturalem forte voluntatem dixerimus, hæc aut divina prorsus est, aut humana. Si divina, ea Verbum natura volet quæ sunt divina; se natura Deum, eademque ac Pater præditum voluntate, solummodo ostendens; non autem hominem. Non enim res patitur, ut quod natura humanum est, nota sit ac insigne ejus quod est natura divinum: uti neque, ut quod divinum est, per id quod est essentialiter humanum cognoscatur. Hoc vero ipsum consequenter fiat, si et natura humanam voluntatem dixerimus. Sin autem personalem dicamus; ejus duntaxat personæ nota atque insigne erit; nec secundum eam cum Patre atque nobiscum quidquam communicabit. Persona enim ab de operationibus dicenda sunt.

At non propterea (apage) divinarum Patrum singulares de his voces (id est, operationibus) nempe unum quid significantes repudiamus; tum nempe ejus, cujus facta mentio est, divini interpretis beati Dionysii « Deivirilem operationem, » tum sapientissimi Cyrilli, « Unam atque affinem utriusque munere editam operationem. » Has enim illi propter unionem, naturaliumque operationum inter se prorsus quasi natura consortiam cohesionem, pie prædicarunt; uti et duplices (quæ scilicet duo significant) ob essentialem ac naturalem earum distinctionem. Vox enim *Deivirilis* divinam simul humanamque operationem complectitur. Coavenientem enim doctor commentus vocem, quæ utramque operationem, uti dicebam, singulariter prolata complecteretur, duplicem operationem, ejus qui duplex natura sit, circumlocutione significavit. Quia enim prius dixerat: « Non Dei more divina operatus (eo quod non erat nudus Deus), sed natura quidem operatus, quæ erant divina (natura enim Deus erat), verum per carnem quæ in persona ei unita erat. Neque humana more hominis operatus (quod nimirum non homo simplex erat), sed natura quidem operatus humana (quippe qui homo natura erat), verum divina auctoritate, » non necessitate aliqua, aut vi naturali, uti se res in nobis habet, ad agendum adactus, divinam signæ atque virilem ejusdem naturalem operationem conseruit; ut quod neutra existat **52** sine altera, sed alia in alia, aliaque per aliam, ob indissolubilem unionem ad instar earum rerum quæ sunt congenitæ ac quasi coalitæ, intelligantur; ambasque singulari voce complexus, circumlocutione prædicavit. Ut, qua dixit, tum divina operatum, tum humana, etsi non Dei more, nec vero more hominis; quod non

A κατ' αὐτοῦς, καὶ οὐσιώδεις ἐνεργείας, ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ καὶ ἐνὸς ὁμολογεῖν. Εἰ γὰρ ἐν ἐπ' αὐτοῦ θέλημα καὶ μίαν ἐνέργειαν εἴποιμεν, ἢ τοῦτον οὐκ ὄντα φύσει καὶ ἀνθρώπων, ἀλλὰ μόνον Θεόν· ἢ φύσει μόνον ἀνθρώπων, καὶ οὐ Θεόν· ἢ οὕτε ἀνθρώπων οὕτε Θεόν σαφῶς δογματίζομεν. Οἶον, εἰ μὲν φυσικὸν τὸ θέλημα τυχὸν εἴποιμεν, ἢ Θεῖον πάντως, ἢ ἀνθρώπινον τοῦτό ἐστι· καὶ εἰ Θεῖον, τὰ Θεῖα κατ' αὐτὸ θέλησει φυσικῶς ὁ Λόγος· Θεὸν φύσει μόνον καὶ συνθελητὴν τῷ ἰδίῳ γεννήτορι δεικνύς ἑαυτὸν, καὶ οὐκ ἀνθρώπων· οὐ γὰρ πέφυκε διὰ τοῦ φύσει Θείου, τὸ ἀνθρώπινον φύσει χαρακτηρίζεσθαι· ὡσπερ οὐδὲ διὰ τοῦ κατ' οὐσίαν ἀνθρώπινου, τὸ κατ' οὐσίαν Θεῖον γινώριζεσθαι. Τοῦτο δὲ, καὶ εἰ ἀνθρώπινον φῶμεν τὸ θέλημα φύσει, κατὰ τὸ ἀκόλουθον συναχῆσεται.

B Εἰ δὲ ὑποστατικόν, τῆς αὐτοῦ μόνης ὑποστάσεως ἐστὶν χαρακτηριστικόν· καὶ οὐ ποτ' ἂν κατ' αὐτὸ κοινωνήσῃ Πατρὶ καὶ ἡμῖν· τῶν γὰρ ἀκρίων ὑποστάσει διαστέλλεται καὶ χωρίζεται. Τὰ αὐτὰ δὲ πάλιν καὶ περὶ ἐνεργειῶν ἐστὶν εἰπεῖν.

extremis discernitur ac sejungitur. Quæ ipsa etiam

Ἄλλ' οὐ διὰ τοῦτο, μὴ γένοιτο, τὰς τῶν Θεοφόρων Πατέρων περὶ αὐτῶν, φημί τῶν ἐνεργειῶν, μοναδικῶς ἐξαρνούμεθα, τὴν τε τοῦ λεχθέντος Θεοφάντορος ἁγίου Διονυσίου<sup>37</sup> « Θεανδρικήν ἐνέργειαν, » καὶ τὴν Κυρίλλου τοῦ σοφοῦ « μίαν τε καὶ συγγενῆ δι' ἀμφοῖν ἐπιθεδειγμένην ἐνέργειαν. » Αὗται μὲν γὰρ διὰ τὴν ἔνωσιν, καὶ τὴν πρὸς ἀλλήλας διόλου τῶν φυσικῶν ἐνεργειῶν συμφύτην, εὐσεβῶς αὐτοῖς ἐκηρύχθησαν· ὡσπερ καὶ αἱ δούκαι, διὰ τὴν οὐσιώδη καὶ φυσικὴν τούτων διαφορὰν. Ἡ γὰρ Θεανδρική τῆς θείας ὁμοῦ καὶ ἀνδρικής ἐνεργείας ὑπάρχει περίληψις. Κατάλληλον γὰρ ὁ διδάσκαλος ἐπινοήσας φωνῆν, ἑκατέραν, ὡς ἔφην, τῇ προφορᾷ συλλαμβάνουσαν, καὶ ταύτην μοναδικῶς ἐκφωνήσας, τὴν διπλῆν, τοῦ διπλοῦ τὴν φύσιν, ἐνέργειαν περιφραστικῶς παρεδήλωσεν. Ἐπειδὴ γὰρ πρότερον ἔφησεν, « Οὐ κατὰ Θεὸν τὰ Θεῖα ὄρασας, ὅτι μὴ γυμνὸς ὑπῆρχε Θεός· ἀλλὰ ὄρασας μὲν φύσει τὰ Θεῖα· Θεός γὰρ ἦν κατὰ φύσιν· διὰ σαρκὸς δὲ, τῆς αὐτῷ καθ' ὑπόστασιν ἠνωμένης· οὐ τὰ ἀνθρώπινα κατὰ ἀνθρώπων, ὅτι μὴ ἀνθρώπος ὑπῆρχε φίλος· ἀλλὰ ὄρασας μὲν φυσικῶς τὰ ἀνθρώπινα· φύσει γὰρ ἀνθρώπος ἦν· κατ' ἐκείνην δὲ τοῖς καὶ ἄλλ' οὐκ ἀνάγκη τὸν καὶ βίβλ' ἡμᾶς φυσικῆ πρὸς τὸ πράττειν ἀγόμενον, συνέπιπτε τὴν τε Θεῖαν ἅμα καὶ ἀνδρικήν τοῦ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ἐνέργειαν· ὡς μηδετέραν τῆς ἐτέρας οὐσαν χωρὶς, ἀλλ' ἐν ἀλλήλαις τε καὶ δι' ἀλλήλων συμφυῶς γνωριζομένης, διὰ τὴν ἅλειτον ἔνωσιν· καὶ μοναδικῆ φωνῆ συλλαβῶν ἄμφω, περιφραστικῶς ἀνεκήρυξεν. Ἴνα τῷ μὲν ὄρασαι τὰ τε Θεῖα καὶ ἀνθρώπινα εἰπεῖν· εἰ καὶ μὴ κατὰ Θεὸν, μήτε μὴν κατὰ ἀνθρώπων· ὅτι μὴ γυμνός, ὡς ἔφην, Θεός, μήτε φίλος ἀνθρώπος ἦν· ὁμοίως δὲ κατ' ἀλήθειαν ὄρασαι, τὴν τῶν φυσικῶν ἐνεργειῶν οὐσιώδη πι-

<sup>37</sup> Epist. 4. ad Gaianum.

οτώσηται διαφοράν· τῷ δὲ συλλαβεῖν τούτους, καὶ τῇ προσφόρῳ φωνῇ συνοπτικῶς ἐξαιρεῖν διὰ τῆς Θεανδρικής ἐνεργείας, τὴν τούτων ἀδιάσπαστον ἔνωσιν ἐκδιδάξει.

Καὶ ἡ Κυρίλλου δὲ τοῦ σοφοῦ « μία τε καὶ συγγενῆς δι' ἀμφοῖν ἐπιδεικνύμενη ἐνέργεια, » τῆς τοῦ μεγάλου τούτου Πατρὸς μεγίστης ἔχεται διανοίας (q). Τὴν γὰρ τῶν φυσικῶν ἐνεργειῶν καὶ τῶν συμφυῶν καὶ ἔνωσιν δι' αὐτῆς ἐκπαιδεύει. Θέλων γὰρ δεῖξαι καὶ ὁ πανεύφημος οὗτος ἀνὴρ, ὡς ἡ τε σὰρξ Θεός, καὶ ἡ κατ' αὐτὴν οὐσιώδης ἐνέργεια, θεία τῇ πρὸς τῆ φύσει Θεῶν Λόγον ἐνώσει γεγένηται<sup>38</sup>, καὶ τὰ ὑπὲρ ἄνθρωπον ἐνήργει, μὴ ἐκστᾶτα τούτου, οὐπερ ἦν κατὰ φύσιν· ὡσπερ οὖν καὶ αὐτὸς ὁ Λόγος τῇ ταύτης προσλήψει δι' ἡμᾶς ἐκουσίως γέγονεν ἄνθρωπος, τὰ κατὰ ἄνθρωπον ἐνεργῶν· καίπερ ὑπάρχων φύσει Θεός, διαγορεύει τούτον, μὴ παντουργῶ προστάγματι μόνον ἴσθαι καὶ ζωοποιεῖν, ὡς μὴ Θεὸν ὄντα γυμνόν· ἀλλὰ συνεργάτιν ὡσπερ τινά, πρὸς τοῦτο δὴ μάλιστα, τὴν ἁγίαν αὐτοῦ σάρκα λαμβάνειν ἐπιείχεσθαι· καὶ ζωοποιεῖν καὶ θεραπεύειν δι' αὐτῆς καὶ τῆς κατ' αὐτὴν ἀφῆς καὶ φωνῆς· ἵνα ταύτην δεικνύη ζωοποιεῖν δυναμένην; διὰ τὸ πρὸς αὐτὴν ἐν τῇ ἐνώσει γενέσθαι· καὶ αὐτοῦ τοῦ φύσει ζωογονοῦντος τὰ σύμπαντα, καὶ οὐχ ἕτερον σάρκα κυρίως ὑπάρχειν. Διὸ καὶ μίαν αὐτοῦ καὶ αὐτῆς, φημι τῆς ἁγίας σαρκὸς καὶ συγγενῆ δι' ἀμφοῖν ἐπιδεικνύει ἐνέργειαν· μίαν μὲν, τῇ ἐνώσει· συγγενῆ δὲ πάλιν, τοῖς μέρεσιν· ὡς τὴν αὐτὴν οὐσαν, ἐν τε παντουργῶ προστάγματι, καὶ ἀφῆ τῆς ἁγίας σαρκὸς· δι' ἀμφοῖν γὰρ, ὡς Θεός, ὁ Λόγος ταύτην σαφῶς ἐπεδείκνυτο· δεικνύς τῷ καὶ δι' αὐτῆς ζωοποιεῖν, ὡς καὶ αὐτὴ γέγονεν δι' ὄλου ζωοποιός· καθάπερ καὶ πῦρ διὰ σιδήρου καῖον, ἐνώσει τῇ πρὸς αὐτὸν καυστικὸν ἀποφαίνει τὸν σιδήρον· ὡς εἶναι λοιπὸν διὰ τοῦτο μὴ τοῦ πυρὸς κατὰ φύσιν μόνον τὴν καῦσιν, ἀλλὰ καὶ τοῦ σιδήρου διὰ τὴν ἔνωσιν· καὶ τὴν ἐν τοῖς θαύμασι θείαν τοῦ Λόγου πάλιν ἐνέργειαν, μὴ τοῦ αὐτοῦ μόνον διὰ τὴν φύσιν ὑπάρχειν, ἀλλὰ καὶ τῆς ἁγίας σαρκὸς, διὰ τὴν πρὸς αὐτὴν καθ' ὑπόστασιν ἔνωσιν· συνεργάτιν γὰρ ἐκαστὸν ταύτην ἐν τοῖς θείοις παραλάμβανεν, ἧ φησιν ὁ διδάσκαλος, ὡσπερ καὶ ψυχὴ τὸ ἴδιον σῶμα, πρὸς τὴν τῶν αἰκείων ἔργων ἐκπλήρωσιν. Αὕτη γὰρ ἡ μία καὶ συγγενῆς δι' ἀμφοῖν ἐπιδεικνύμενη ἐνέργεια, τῶν κατὰ φύσιν ἐνεργειῶν δηλοῦσα τὴν ἔνωσιν· τὸ ἑτερογενῆς τούτων καὶ δοῦκόν, καθάπερ καὶ

nudus Deus, uti dicebam, nec homo simplex esset; sed vere tamen operatum; essentialē naturalium operationum distinctionem astrueret : qua vero complexe et voce accommodata breviter Deivirīen. operationem vocavit, indivulsam ipsarum unionem doceret.

Sed et illa sapientissimi Cyrilli : « Una et affinis utriusque munere edita operatio, » magni hujus Patris maximæ intelligentiæ proxima est. Nam ipse quoque summam quādam naturalium operationum, cohesionem ac unionem per illam docet. Cum enim etiam viro huic clarissimo constitutum esset, ut ostenderet carnem Deum, ejusque essentialē operationem, unione cum Verbo naturā Deo, divinam factam esse, majoraque quam pro hominis ratione esse operatam, cum ab eo quod erat natura, minime excessisset, uti etiam ipsum Verbum, ea propter nos sponte assumpta, homo factum est, humana operans, quanquam erat Deus natura; ipsum docet, nedum jussione omnium effectrice curare ac vitam tribuere; ut qui non sit nudus Deus, sed velut operis sociam, ad hoc maxime sanctam carnem suam sedule adhibere; perque eam, ejusque tactu et voce vivificare atque curare, ut eam ostendat vivificandi vi præditam; indecirco nimirum quod unum cum ea per unionem factum est; vereque ac proprie ipsius natura curatis vitam largientis, non alterius caro est. Quamobrem etiam unam sanctam, ejusque (sanctæ scilicet carnis sue), atque affinem utriusque munere edit operationem, unam quidem, unione; cursus vero, partibus affinem; quæ videlicet tum in jussione omnium effectrice, tum in sanctæ carnis contactu eadem ipsa existeret : utriusque enim munere, Verbum ut Deus, hanc clare exhibebat; nempe ostendens, quæ per eam quoque vitam tribuebat, ipsam etiam prorsus vivificam evasisse; uti etiam ignis ferro adurens, unione cum ipso, ferrum præstat urandi vi præditum : ita nimirum ut ustio nedum ignis natura sit, sed et ipsius ferri, quæ illi unitum est : divinaque rursus patrandis miracalis Verbi operatio, non ipsius solum sit propter naturam, sed et sanctæ ipsius carnis, ob personalem ejus cum ipsa unionem. Sibi enim in divinis, operis sociam cum adhibebat, uti loquitur magister, haud secus ac anima corpus adhibet, ut opera sua expleat. Hæc igitur una est ac affinis utriusque munere edita operatio, quæ naturalium operationum unionem declarans, diversi eas generis duasque, haud secus

<sup>38</sup> Fr. "Ὅτι καὶ ἡ σὰρξ Θεός, τῇ πρὸς τὸν Λόγον ἐνώσει· καὶ τὰ φυσικά αὐτῆς θεία, τῇ πρὸς τὸν αὐτὸν ἐνώσει καὶ συμμείλη γεγένηται. Etiam carnem Deum unione cum Verbo; ejusque naturalia divina, unione cum ipso ac cohesionē facta esse.

#### NOTE

(q) *Μεγίστης ἔχεται διανοίας*. Dionysii intelligentiæ coheret; eundem sensum altissimum habet. Ac certe carnis Christi communitatem hæc operationis ac virtutis cum Verbo ac unione ad ipsum, noniam in propria specie, sed et in mystica benedictione, ut vocat, seu Eucharistia, nemo Patrum prius Cyrillio altiusque exsecutus est, pro-

sus consentaneæ ac proxime Dionysio, sive ipsum Cyrillus legit, sive eandem ac hæc ecclesiasticam doctrinam ac traditionem exposuit; cujus etiam multa mihi relata ac stylo ornata in Biblioth. PP. concionata, ad diem festum Corporis Christi. Non satis expresse Turc., maximam sanctitatem Patri exhibet.

ac etiam Deivirilis operatio, vi sua a seque proprie significet; quod ad ambas referatur partes, ex quibus et in quibus unum ac singulare Verbum incarnatum existebat; spectetque ad utramque; utriusque scilicet munere edita; tum nempe jussionis omnium effectricis, tum contactus sanctæ carnis

Ne quem vero prorsus vox συγγενής (sive affinem sive cognatam ac quasi ejusdem generis dicas) quasi paulo insolentior offendat. Usurparunt enim sancti Patres, tum in iis quæ ejusdem essentia sunt, tum quæ diversæ. Testis magnus Gregorius Theologus, dum in hæc verba de anima disserit, in *Oratione superbri* in fratrem suum Cæsarium: Post vero etiam aliquanto, cum cognatam carnem, quacum philosophata cœlestia est, receperit. Quo loco Gregorius, carnem animo cognatam, seu affinem, vocavit, non ratione naturæ, sed unionis. Rursusque *Oratione in sancta lumina* de unigenito Filio docens: « Cui et cognatus Spiritus testimonium perhibebat. » Quo loco cognatum, non ratione unionis dixit, sed ratione naturæ. Quin et ipse sapientissimus Cyrillus, tum de rebus essentia seu natura, tum persona discretis, nullo discrimine, cognati vocem atque affinis usurpat; atque hæc ait *Commentariis* suis in Joannis Evangelium, de curatione, quæ est per divinum baptismum, « Utrique quodammodo affini et amica. Spiritu enim sanctificat hominis spiritum; aqua vero corpus. » Quæ vero ac qualis affinitas seu cognatio Spiritus sancti et aquæ, sive essentiam ac naturam spectes, sive subsistentiam personamque cum spiritu nostro ac corpore; quanquam maxime hæc nobis, ac quibus sacram regenerationem accedit.

Sed et ipse rursus numerus singularis, ut cunctis manifestum est, per omnia conjugatorum genera et casus, tum in iis quæ ejusdem, tum quæ diversæ essentia ac naturæ sunt, a sanctis usurpatur, id 54 nempe attendentibus, quod vel unione, vel natura unum existit, ut est illud, « Unum ex ambobus et per unum ambo. » Illudque, « Una persona, unaque natura Dei Verbi incarnata. » Illud item, « Etsi enim utrumque unum; non tamen natura, sed coitu. » Ac rursus in iis quæ ejusdem essentia sunt ac naturæ, ut illud, « Et erat, et erat, et erat; et unum erat. Lumen, et lumen, et lumen; sed unum lumen. » Illud quoque, « Unus Deus, et una natura, suprema illa », ait Gregorius Theologus. Non igitur, quas sancti singulares voces aut affines, ad unionem significandam dixerunt, omnino

A ἡ Θεανδρική ἐνέργεια, δι' ἑαυτῆς κυρίως σημαίνει τῷ πρὸς ἄμφω τὰ μέρη, τῶν ἐξ ὧν καὶ ἐν οἷς ὁ εἷς καὶ μόνος ἐγνωρίζετο σεσαρκωμένος Λόγος, ἀναφέρεσθαι· καὶ ἀμφοτέρων ὑπάρχειν, ὡς δι' ἀμφοῖν, τοῦ τε παντοῦργου προστάγματος, καὶ τῆς ἀφῆς τῆς ἁγίας σαρκὸς ἐπιδεδειγμένη.

Οὐ δεῖ δὲ τῷ συγγενεῖ ξενίζεσθαι παντελῶς· ἐπὶ τε γὰρ ὁμοουσίων καὶ ἑτεροουσίων λέλεκται τοῖς ἁγίοις Πατράσι τὸ συγγενές· καὶ μάρτυς ὁ Θεολόγος καὶ μέγας Γρηγόριος, περὶ ψυχῆς λέγων οὕτως ἐν τῷ εἰς Καισάριον τὸν αὐτοῦ ἀδελφὸν *Ἐπιταφίῳ λόγῳ*, Μικρὸν δὲ ὑστερον καὶ τὸ συγγενές σαρκίον ἀπολαβοῦσα, ᾧ τὰ ἐκεῖθεν συνεφιλοσόφησεν (r). Ἐνταῦθα διὰ τὴν ἔνωσιν, ἀλλ' οὐ τὴν φύσιν συγγενῆ τῆ ψυχῆ τὴν σάρκα κέκληκεν ὁ διδάσκαλος. Καὶ πάλιν, *Ἐν τῷ Εἰς τὰ φῶτα*, περὶ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ διδασκων, φησί· Καὶ ὁ ὑπὸ τοῦ συγγενοῦς μαρτυρούμενος Πνεύματος (s). Νῦν τὸ συγγενές διὰ τὴν φύσιν, ἀλλ' οὐ τὴν ἔνωσιν εἶρηκεν. Αὐτὸς δὲ Κύριλλος ὁ σοφὸς κατὰ τὴν οὐσίαν καὶ ὑποστάσει διηρημένων τὸ συγγενές ἀπαρατηρήτως λαμβάνει· καὶ τότε λέγει τὸν εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην ὑπομνηματίζων <sup>39</sup>, περὶ τῆς κατὰ τὸ θεῖον βάπτισμα θεραπείας, « Συγγενῶς πως ἐχούσης πρὸς ἄμφω τῶν δεδωλωμένων. Πνεύματι μὲν γὰρ ἀγιάζει τοῦ ἀνθρώπου τὸ πνεῦμα· ὕδατι δὲ αἶ, τὸ σῶμα. » Τίς δὲ, καὶ ποία συγγένεια Πνεύματος ἁγίου καὶ ὕδατος κατὰ τὴν οὐσίαν ἢ ὑπόστασιν, πρὸς τὸ ἡμέτερον πνεῦμα καὶ σῶμα; εἰ καὶ τὰ μάλιστα κατὰ χάριν ἡμῖν καὶ τοῖς ἐξ ὧν συγκείμεθα μέρεσιν αὐτῆ προσγίνεται, διὰ τὴν ἱερὰν ἀναγέννησιν.

C partibus compositi sumus, secundum gratiam ob

Ἄλλὰ καὶ τὸ αὐτὸ αὐθις ὁ μοναδικὸς ἀριθμὸς, ὡς πᾶσιν εὐδηλον, καθ' ἕναστων τῶν ἐν πτώσει γενῶν ἐν τε ὁμοουσίῳ καὶ ἑτεροουσίῳ (1), πρὸς τῶν ἁγίων παραλαμβάνεται, τὸ καθ' ἔνωσιν, ἢ δηλονότι σκοπούτων, ὡς τὸ, « Εἷς ἐξ ἀμφοῖν, καὶ δι' ἑνὸς ἀμφοτέρω. » Καὶ τὸ, « Μία ὑπόστασις καὶ μία φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένη <sup>40</sup>. » Καὶ τὸ, « Εἰ γὰρ καὶ τὸ συναμφοτέρον ἐν, ἀλλ' οὐ τῆ φύσει; τῆ δὲ συνόδῳ. » Καὶ πάλιν ἐπὶ τῶν ὁμοουσίων, ὡς τὸ, « Καὶ ἦν, καὶ ἦν, καὶ ἦν, ἀλλ' ἐν ἦν. Φῶς, καὶ φῶς, καὶ φῶς, ἀλλ' ἐν φῶς. » Καὶ τὸ, « Εἷς Θεός, καὶ μία φύσις ἢ ἀνωτάτη, » φησὶν ὁ Θεολόγος Γρηγόριος. Οὐ δεῖ τοιγαροῦν τὰς μοναδικὰς τῶν ἁγίων φωνὰς ἢ συγγενεῖς διὰ τὴν ἔνωσιν εἰρημένας, ἐπ' ἀνατροπῇ τῶν δυϊκῶν ἢ ἑτερογενῶν λελεγεμένων αὐτοῖς, διὰ τὴν διαφορὰν ἐχδέχεσθαι παντελῶς· ἢ πάλιν κατ'

<sup>39</sup> In Joan. iii, 5. <sup>40</sup> Athanas. de Incarn., et sæpe Cyrill. Greg. Orat. 36, p. 582.

#### NOTÆ.

(r) Ἐκ τῶν ἐκεῖθεν συνεφιλοσόφησε. Exciderunt hæc verba doctissimo interpreti Billio, solita elegantia reddituro. Turr. qua de iis, quæ illis sunt, philosophatus est. Darum mihi, carne philosophari de cœlestibus et æternis; de rebus scilicet ævi futuri. Hæc enim sunt τὰ ἐκεῖ, ut et τὰ ἐνταῦθα, quæ sunt ævi presentis. Spiritu potius et animo de illo philosophamur, etsi cum carne, illaque ei

socia ac subministra, seu instrumento ejus philosophia; qua ipsa virtutibus componitur, ac ratione regitur.

(s) Καὶ ὁ ὑπὸ τοῦ συγγενοῦς μαρτυρούμενος Πνεύματος. Aliam Maximus, aut pleniorē habuit Greg. litteram cum hæc modo solum habeat, ἐκεῖθεν γὰρ ὁ μαρτυρούμενος. Inde enim cui testimonium perhibebatur.

ἐκείνων ταύτας. Ὁ γὰρ οὕτως ἐκλαμβάνων, καὶ μὴ ἀμφοτέρας ἐπίσης ἀσπαζόμενος, καὶ προσηκόντως, τὰς μὲν, τῇ ἐνώσει, τὰς δὲ, τῇ φυσικῇ διαφορᾷ προσαρμόζων ἢ διαιρέσει πάντως, ἢ συγχύσει κατὰ τὸ εἶδος περιπίπτει· μᾶλλον δὲ φάναι κυρίως, ἑαυτὸν περιβάλλει, καὶ τῆς τῶν ἁγίων Πατέρων διωθεῖται κοινωνίας ἀληθοῦς καὶ ὁμολογίας. Εἰ γὰρ καὶ πρὸς τὸν Λόγον ἐν ἡ σὰρξ καθ' ὑπόστασιν γέγονε, καὶ τῇ ἐνώσει τὴν ἐνέργειαν αὐτοῦ κατεπλούτησεν· ἀλλ' οὐδαμῶς τοῦ κτιστῆν κατ' οὐσίαν ὑπάρχειν διέπεσαν, οὔτε τῶν φυσικῶν καὶ ἀδιαβλήτων παθῶν τὴν οἴανθ' οὐκ ἐπέπονθεν ἐκδρομῆν. Καὶ εἰ τοῦτο κυρίως ἐστίν, ὡσπερ οὖν καὶ ἐστὶ, διάφορον τὴν τε φύσιν αὐτὴν, καὶ τὴν φυσικὴν πρὸς τὸν Λόγον ἐκέκτητο προδήλως ἐνέργειαν. Ἦν αὐτὸς ἔχων ὁ σὰρκοῦς Λόγος ὡς ἄνθρωπος· αὐτοῦ γὰρ ἦν κατὰ φύσιν. Αἵματος γὰρ καὶ σαρκὸς παραπλησίως ἡμῖν κοινωνήσας, δύο φυσικὰς εἶχεν ὁ αὐτὸς ἐνεργείας ὡσπερ οὖν καὶ φύσεις· τὴν θεϊαν καὶ Πατρικὴν, καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπίνην· δι' ὧν ἔτι Θεὸς ἦν ὁ αὐτὸς καὶ ἄνθρωπος ἐπιστεύετο. Ὡν γὰρ εἶχε τὰς φυσικὰς ἐνεργείας, τούτων δηλαδὴ καὶ τὰς φύσεις. Ὡς γὰρ Θεὸς, διὰ τε φωνῆς καὶ ἀφῆς τῆς ἀγίας σαρκὸς, ἰώμενός τε καὶ ζωοποιῶν ἐδείκνυτο κατὰ φύσιν· οὕτω πάλιν καὶ ἄνθρωπος ὧν ὁ αὐτὸς οὐσιωτῶς ἐγνωρίζετο, διὰ τῆς αὐτῆς ἀφῆς καὶ χειρὸς, λευτέρω διαζωννόμενος, καὶ νίπτων τοὺς πόδας τῶν μαθητῶν καὶ κλῶν τοὺς ἄρτους, καὶ τούτοις διαδιδούς· καὶ τὸ φωμίον εἰς τὸ τρυβλίον ἐμβάπτων· καὶ πάλιν διὰ τῆς φωνῆς τὴν προσοῦσαν λύπην καταμηνύων, *Περὶ λύπης ἐστὶν ἡ ψυχὴ μου ἕως θανάτου. Καὶ, Νῦν ἡ ψυχὴ μου τετάρακται. Καὶ, Οὕτως οὐκ ἰσχύσατε μίαν ὥραν γρηγορῆσαι μετ' ἐμοῦ. Καὶ ὅσα τοιαῦτα, μηδὲ εἰς τὸ φύσει πεφυκὸς ἐκατέρως φύσεως, τῶν ἐξ ὧν καὶ ἐν αἷς συνέστηκεν, ἀθετῶν· ἀλλὰ φυσικαῖς ἐνεργείαις τὰς φύσεις πιστούμενος. turbata est<sup>b</sup>. Et : Sic, non potuistis una hora vigilare*

natura comparatum est, inestque ambabus naturis, gat aut destruit : sed ex naturalibus operationibus Ἴνα δὲ καὶ διὰ Κυρίλλου τοῦ σοφοῦ δευχθῆ, ὡς οὐ φύσει μίαν, ὡσπερ οὐδὲ φύσιν, ἡ σὰρξ εἶχε πρὸς τὸν Λόγον ἐνέργειαν, εἰ καὶ συγγενῆς γέγονεν πρὸς αὐτὸν, τῷ θεωθῆναι διὰ τὴν ἐνώσειν, ἀκούσωμεν τί διέξεισι, τὸ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγέλιον ἐρμηνεύων, ἐν τῇ δευτέρᾳ βίβλῳ<sup>c</sup> τῆς ἐξομολογήσεως. « Διὰ τοῦτο φησὶν ἐνεργεῖν ἐν Πνεύματι Θεοῦ. Καὶ γὰρ τοι κατὰ τὸ ἀληθές, οὐ σαρκὸς ἐνέργεια φυσικὴ καὶ ἀνθρωπότητος δύναμις, παραλύει τὸν Σατανᾶν, καὶ καταισχύνει τὸν Βεελζεβούλ· ἐπεὶ διδασκέτω σέ τις παρελθὼν, εἰ βούλεται, τί το κωλύον τοῖς ἐθέλουσι προκαίεσθαι τὴν ἐξουσίαν τὴν κατὰ πνευμάτων ἀκαθάρτων. Ἰδοὺ, εἰ τοῦτο ἐνεργεῖ σαρκὸς φύσει· πάντες γὰρ ἐσμὲν ἐν σαρκί, καὶ εἷς κατὰ πάντων ὁ τῆς ἀνθρωπότητος λόγος· ἀλλ' οὔτε σαρκὸς ἔργον ἰδικῶς,

accipiendæ sunt, ad evertendas quas idem duplices aut diversi generis, distinctionis causa protulerunt, aut rursus hæc illis committendæ. Qui enim sic interpretatur, nec ex æquo, ac convenienti aptaque ratione utrasque amplectitur, quo nimirum alias quidem unioni, alias vero naturali distinctioni accommodet, merito plane saturum ut aut in divisionem aut in confusionem incidat, vel, ut magis proprie loquar, ipse se illis irretiat, seque a vera sanctorum Patrum societate ac confessione removeat. Nam etsi caro unum cum Verbo personæ ratione effecta est, ac qua illi unita est, ejus esse locupletata operatione, haud tamen amisit quia essentialiter creata esset, ullamve prorsus jacturam fecit naturalium omnique labe carentium passionum ac affectuum. Quod si ita se res vere habet, uti et plane habet, distinctam a Verbo tum naturam ipsam, tum naturalem operationem manifeste nacta est. Hac Verbum ipsum quatenus homo cum præditum esset (ad ipsum enim per naturam spectabat; quippe cum simili nobis ratione, sanguinis ac carnis commercium inisset), duas naturales operationes, perinde ac naturas, idem ipsum habebat; divinam scilicet et paternam, et quæ nostra ac humana erat; qua utraq; Deus et homo idem esse credebatur. Quorum enim naturales operationes nactus erat, eorum utique habebat et naturas. Sicut enim voce tactuque sanctæ carnis, Deum se, qui medelam ac vitam præstaret, exhibebat; sic rursus idem ipse eodem tactu manusque officio essentialiter homo innotescerebat, linteo præcinctus, pedesque discipulorum lavans, ac frangens panes, eisque porrigens, nec non buccellam in calino intingens<sup>f</sup>. Ac rursus voce presentem tristitiam significans, dicensque : *Tristis est anima mea usque ad mortem<sup>g</sup>. Et : Nunc anima mea mecum<sup>h</sup>!* ac si qua ejusmodi sunt, quibus id quod ex quibus et in quibus consistit, nullo modo ab-

fidem naturis astruit. Ut autem etiam sapientissimi Cyrilli auctoritate monstretur, non unam cum Verbo carnem nactam esse operationem, uti nec naturam, tametsi illi cognata, seu affinis exstiterit, ea ratione quod ob unionem imbuta deitate sit, audiamus quid edisserat exponens Matthæi Evangelium libro secundo Confessionis. « Idcirco ait operari in Spiritu Dei Ac certe vere, non carnis naturalis operatio, humanitatisque potentia Satanam dissolvit ac Beelzebub confundit. Alioqui præsto sit aliquis qui te doceat, si velit, quid vetet, quominus quisquis in animum induxerit, potestate adversus immundos spiritus præditus sit. Vide utrum id carnis natura operetur. Omnes enim in carne sumus, unaque cunctis communis humanitatis ratio existit. At

<sup>c</sup> Hebr. ii, 14. <sup>d</sup> Matth. viii, 3; et ix, 25. <sup>e</sup> Joan. xiii, 4. <sup>f</sup> Marc. xiv, 20; Joan. xiii, 26. <sup>g</sup> Matth. xxvi, 58. <sup>h</sup> Joan. xii, 27. <sup>i</sup> Matth. xxvi, 40.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>a</sup> Ex Cyrilli. Com. in Matth. qui desiderantur. Vexatus hic maximè locus velut in specie favens Læreticis.

neque opus carnis proprie, neque vero humanitatis, adversus spiritus prævalere (nam neque omnes eavi possent), quibus potius operationis Spiritus opus facinusque esse conspicitur. Vere igitur dixit Cyrillus, quate- nas caro intelligitur et homo, spiritus opus fuisse, non carnis, sive humanitatis, ejus vim illam contra demones ac robur. Certum quidem est ac exploratum, sanctum esse corpus Dominicum, omni- que adversus omnem ægritudinem vi præditum: verum erat, atque est sanctum: non quod caro impliciter intelligitur, in suis solummodo rationibus existi- stens; sed quatenus Dei Verbi in ea habitantis, suoque spiritu propriam carnem sanctificantis, templum.

Quamobrem, ut ait vir hic divinus, revera natu- ralis operatio, ac humanitatis potentia, minime Sati- amiam dissolvit; neque hoc præstat natura carnis. Nam alioqui etiam cuncti homines, qui in carne existant, ac, quod attinet ad humanitatis rationem, unus sint, quod solum vellent operari, etiam ad- versus spiritus robur illud obtinerent. Hæc igitur vir-beatus se docere palam significavit, ac suorum ipse verborum interpretis fuit; nempe ex inhabita- tione, hoc est, unione secundum unam personam, non quod caro sit, in suis dumtaxat rationibus existens, sanctam eam esse et vivificam; virtute sci- licet adversus omnem ægritudinem fultam. Igitur nos quoque, pro eo ac sanctis expositum est, tum **56** distinctionis integram ac illibatam rationem, na- turas ipsas, et quæ essentialiter illis competunt, post etiam unionem, inecolumia servantem; tum dispensationis Christique mysterii modum omnino indivisum, summam earum quæ unita sunt cohæ- sionem uniformiter retinentem, custodiamus, omnemque a nobis tum divisionis tum confusionis noxam abigamus.

Sin autem non ita, quas sancti singulariter vo- ces protulerunt, tum scilicet *Dei rivitem*, tum *Unam et cognatam*, pie ratione unionis dictas acceperimus ac intellexerimus, sed hanc vel ut naturalem, vel rursus ut personalem existimaverimus, unam Christum naturam necessario sentiemus, nullius præsertim earum participem, ex quibus est constitu- tus; quod neutra per naturam Christus existat. Numquam enim natura cum natura naturaliter com- municaverit; sed omnis præsertim essentialiter par- ticipationis expers, ab omni distincta existit. Hoc vero nobis absurdum sequetur, si naturalem ope- rationem dixerimus. Sin autem rursus personalem, extraneam a Patre et Spiritu, quod attinet ad ope-

Α οὔτε μὲν ἀνθρωπότητα, τὸ κατισχύσαι πνευμάτων, ἐπεὶ μὴ πάντες ἰσχύουσιν· ἐνεργείας δὲ μᾶλλον ὀρᾷ- ται τὸ κατόρθωμα διὰ τοῦ Πνεύματος. » Οὐκ ὄν ἀληθὲς εἶρηκεν ὁ Πατὴρ, καθὼ νοεῖται σὰρξ καὶ ἄν- θρωπος, ὅτι Πνεύματος ἔργον ἦν, καὶ οὐχὶ τῆς σαρκὸς, ἦγον ἀνθρωπότητα, ἢ κατὰ τῶν δαιμόνων ἰσχύς. "Ἁγίον μὲν γὰρ ὁμολογουμένως ἐστὶ τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου, καὶ πᾶσαν ἔχον κατὰ πάσης νόσου τὴν δύναμιν· ἀλλ' ἦν τε, καὶ ἐστὶν ἅγιον, οὐκ ἐπαίπερ ἀπλῶς νοεῖται σὰρξ, ἐν μόνοις οὖσα τοῖς ἰδίοις λό- γοις, ἀλλ' ἢ ἐστὶ ναὸς τοῦ κατοικοῦντος ἐν αὐτῇ Θεοῦ Λόγου, ἀγιάζοντος τὴν ἰδίαν σάρκα διὰ τοῦ ἰδίου Πνεύματος.

Ὡστε, ἢ φησὶν ὁ Θεὸς οὗτος ἀνὴρ, κατὰ τὸ ἀλη- θές, οὐ σαρκὸς ἐνέργεια φυσικὴ, καὶ ἀνθρωπότητος δύναμις παραλύει τὸν Σατανᾶν· οὐδὲ τοῦτο ἐνεργεῖ σαρκὸς ἢ φύσις <sup>42</sup>· ἐπεὶ καὶ πάντες ἄνθρωποι ἐν σαρκὶ ὄντες, καὶ εἰς κατὰ τὴν τῆς ἀνθρωπότητος λόγον, ἐλόμενοι <sup>43</sup> ἂν ἐνεργεῖν, καὶ τὴν κατὰ πνευ- μάτων εἶχον ἰσχύον. Ταῦτα γοῦν <sup>44</sup> διδάξας σαφῶς παρέστηκε, καὶ τῶν ἰδίων ἐρμηνευτῆς γέγονε λόγων, ὡς τῷ ἐνοικεῖν, ὑπερ ἐστὶν ἠνώσθαι καθ' ὑπόστασιν μίαν, ἀλλ' οὐ τῷ σὰρξ ὑπάρχειν, ἐν μόνοις οὖσα τοῖς ἰδίοις λόγοις, ἅγια ἐστὶ καὶ ζωοποιός, κατὰ πά- σης νόσου τὴν δύναμιν ἔχουσα. Φυλάξωμεν τοιγαρ- οῦν καὶ ἡμεῖς κατὰ τὴν τῶν ἁγίων ὑφήγησιν, τὸν τε τῆς διαφορᾶς λόγον ἀλώβητον, τὰς φύσεις αὐτὰς, καὶ τὰ προσόντα κατ' οὐσίαν αὐταῖς διασώζοντα καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν· καὶ τὸν τῆς οἰκονομίας τρόπον παντελῶς ἀδιάσπαστον, τὴν ἄκραν τῶν ἠνωμένων συμφύτην ἐνωσιδῶς συντηροῦντα· καὶ τὴν πᾶσαν ἡμῶν ἐξελάσωμεν διαίρεσιν τε καὶ σύγχυσιν.

omnemque a nobis tum divisionis tum confusionis

Εἰ δὲ μὴ οὕτως τὰς μοναδικῶς εἰρημένας τοῖς ἁγίοις φωνὰς, τὴν τε *Θεανδρικήν* καὶ τὴν *Μίαν τε καὶ συγγενῆ*, κατὰ τὸν τῆς ἐνώσεως λόγον εὐσεβῶς ἐκδεξώμεθα καὶ νοήσωμεν, ἀλλ' ἢ ταύτην ὡς φυσικὴν, ἢ πάλιν ὑποστατικὴν ὑπολάβωμεν, φησὶν μίαν ἐξ ἀνάγκης τὸν Χριστὸν δογματίσαμεν μηδετέρας τῶν ἐξ ὧν συνέστηκε τὸ παράπαν μετέχουσαν, ὅτι μηδεμία κατὰ φύσιν ὑπάρχει Χριστός. Φύσις γὰρ πρὸς φύσιν οὐκ ἂν κοινωνήσῃ κατὰ φύσιν ποτ' ἂν ἀλλ' ὁμέτοχος, πάντη (t) κατ' οὐσίαν πρὸς πᾶσαν ἐστὶ διαφορὸς· τοῦτο μὲν ἡμῖν συνᾶλθῆσεται, φυσικὴν τὴν ἐνεργεῖαν λέγουσι· εἰ δὲ πάλιν ὑποστατι- κὴν, ἀλλοτριώσωμεν αὐτὸν τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Πνεύ- ματος κατὰ τὴν ἐνεργεῖαν. Οὐδενὶ γὰρ χαρακτηρι-

#### VARIAE LECTIONES

<sup>42</sup> Fr. βουλόμενοι. <sup>43</sup> Aliquot male repetitæ lineæ in Venet. Blach et Dufr. codd. mihi omissæ. <sup>44</sup> Fr. ἐπὶ τῷ μέγανομεν.

#### NOTÆ.

(t) 'Α.Α.Γ' ὁμέτοχος πάντη. Legit Turr. ἀλλὰ μέτοχος, quod et habuit Geras. Blacchi cod. Venet. aperto nimis errore. Reddit itaque, *sed potius particeps omnino secundum substantiam ab omni natura differt*. Quæ ipsa aperte pugnant. Non enim *differt* natura a natura, seu ab ea distinguitur, quod participet, sed quod non participet, sitque quæ participant personæ et ὑποστάσεις, ipsa non participans. Quæ fit ut, si una Christus natura est,

uti operatio, nihil sit eorum ex quibus constitutus est, id est, nec Deus, nec homo, nec cum Patre nec nobiscum communicet. Quod argumentum, uti alibi passim, sic hic quoque Maximus vexat: nec debuit vir theoiogus re tam proclivi ab ejus deviare sententia, ac quod ab omni abhorret sacra profanaque philosophia, ex nota elisionis male omissa, festinante Antiquarii calamo, hæc oquere.

στικῶ τῆς θείας ὑποστάσεως, \* κοινωνήσαι ἢ ποτ' ἂν Πατρὶ καὶ Πνεύματι ὁ Υἱός.

Μηδαμῶς τοιγαροῦν βουλευθῶμεν φυσικὴν ἢ ὑποστατικὴν ἐπ' αὐτοῦ τοῦ σαρκωθέντος Λόγου, καὶ τελείως ἐνανθρωπήσαντος ὁμολογεῖν τὴν ἐνέργειαν. Οὐδεὶς γὰρ τῶν ἀπὸ τῆς θείας αὐτοῦ πρὸς ἡμᾶς καταβάσεως μέχρι νῦν ἁγίων Πατέρων, φυσικὴν ἢ ὑποστατικὴν ὁμολογεῖν ἐνέργειαν ἐπ' αὐτῷ παραδίδωκεν· ἀλλ' οὐδὲ μίαν ὀητῶς <sup>45</sup>, ὡς ἐμὲ γινώσκων, ἢ μόνον Κύριλλος ὁ θεσπέσιος· ἦν ὡσπερ ὀλοφύχως δεχόμεθα, καίπερ αὐτοῦ μόνου τυγχάνουσαν, τῆς ἐνώσεως χάριν· πῶς οὐχὶ καὶ τὰς τῶν ἁγίων Πατέρων, καὶ τοῦ δὲ πάλιν δέχεσθαι περιχαρῶς προσήκει δι' ἰκτικῆς φωνῆς, τῆς φυσικῆς ἕνεκεν διαφορᾶς· ἵνα μὴ τῆς περὶ τὴν μίαν καὶ μόνον αὐτοῦ λέξιν προσκλήσει· καὶ παραδοχῆ, τοῦτου τε καὶ ἄλλων ἁγίων τὴν ἐκβολὴν καὶ τὴν ἀκυρωσίαν τῶν λόγων ποιήσωμεν· ὡς μὴ ἄλλου τινὸς αὐτῶν, ἢ μόνου Κυρίλλου τὴν εὐσεβῆ τοῦ κηρύγματος πιστευθέντος ἀκρίθειαν· καὶ ταύτην οὐκ ἐν τοῖς ἄλλοις λόγοις αὐτοῦ, τοῖς τὴν διαφορὰν δηλοῦσιν, ἀλλ' ἢ μόνον ἐν τῇ μίᾳ καὶ συγγενεῖ ἐνεργείᾳ.

Ἄλλως τε, πῶς μίαν ἀπλῶς ἐπὶ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ τινὲς φασὶ τὴν ἐνέργειαν; Ἀνάγκη γὰρ ἢ τῶν αὐτοῦ ταύτην ὑπάρχειν μερῶν, ἢ αὐτοῦ πάντως ὡς ὅλου. Ἄλλ' εἰ μὲν τῶν μερῶν, μερισθήσεται· πρὸς ἄμφο δὴλαδὴ· τεμνομένη· τοῦτο δὲ πάσχουσα, λυθήσεται πάντως, καὶ συνδιαλύσει τὰ κατ' αὐτὴν ἠνωμένα. Εἰ δὲ τοῦ ὅλου, τῶν ἐναντίων ἔσται δεκτικὴ, θνητὴ καὶ ἀθάνατος οὐσα, κτιστὴ καὶ ἀκτιστος, περιγραπτὴ καὶ ἀπερίγραφος. Καὶ εἰ τοῦτο, καθ' ἕξιν καὶ στέρησιν οὐσαν καὶ μὴ οὐσαν τὴν οἰκειᾶν ὁ Χριστὸς εἶχεν ἐνέργειαν· δι' ἣν, ὡς κατ' αὐτὴν προσφυῶς ἐνεργῶν, τῶν ἐναντίων κατὰ τὸ αὐτὸ δεκτικός· ἀλλ' οὐ κατ' ἄλλο καὶ ἄλλο· οὐ τί εὐσεβεστέρον;

Το αὐτὸ δὲ καὶ περὶ θελήματος ἔστιν εἰπεῖν. Πῶς δὲ ἄρα συνέργατιν τὴν οἰκειᾶν ὁ Λόγος παρελάμβανε σάρκα, κατὰ Κύριλλον τὸν σοφόν, οὐκ ἔχουσαν τὴν κατὰ φύσιν ἐνέργειαν; Τὸ γὰρ μὴ ἔχον ἐνέργειαν μήτε κίνησιν φυσικὴν, νεκρὸν πάντως καὶ ἄψυχον· καὶ τίνι λόγῳ προσίετο τὸ νεκρὸν εἰς συνέργειαν; Τὸ γὰρ ἀνενέργητον, τῇ παντελεῖ ἀκίνησις καταργεῖ. Πῶς δὲ ταύτην ἐδείκνυε ζωοποιεῖν δυναμένην, ὡς αὐτὸς πάλιν Κύριλλος ἐξεπαίδευσε, διὰ τῶν κατὰ φύσιν αὐτῆς κινήματων· οἷον τῆς ἀφῆς; τῆς φωνῆς, τοῦ περιπάτου, τούτων οὐκ ὄντων αὐτῆς, ἢ ἐν αὐτῇ κατ' οὐσίαν. Εἰ γὰρ αὐτῆς κατ' οὐσίαν, φυσικὴν πάντως ἢ σὰρξ εἶχεν ἐνέργειαν· ἐνεργείας γὰρ αὐτῆς οὐσιώδους ἔστιν, ἢ τε κίνησις τῶν χειρῶν καὶ πῶν ποδῶν, καὶ ἢ κατὰ τὴν προφορὰν φωνῆς. Εἰ δὲ

rationem, eum faciemus. Nullo enim quod propria personam insigniat, ejusque nota propria sit, Filius unquam eum Patre et Spiritu communicaverit.

Neutiquam igitur committamus, ut in Verbo incarnato ac perfecte facto homine, naturalem aut personalem operationem confiteamur. Nullus enim hactenus sanctorum Patrum, ex quibus ad nos Christus descendit, naturalem in eo operationem, aut personalem confitendam tradidit; at neque unam expresse, quantum nosse contingit, uno duntaxat excepto divino Cyrillo: quam vocem, sicut toto animo amplectimur ob unionem, etsi illius solummodo est; qui non etiam rursus conveniens, ut omnium fere sanctorum Patrum, ipsiusque adeo Cyrilli duplices voces, naturalis distinctionis causa libentes recipiamus? ne scilicet dum unam, et quae illius duntaxat sit, dictionem vindicamus ac recipimus, tum ejus ipsius, tum reliquorum sanctorum verba rejiciamus ac improbemus; quasi nulli eorum, excepto duntaxat Cyrillo, limata praedicationis pietas concredita fuerit; atque hanc, ne ipse quidem in reliquis suis sermonibus, qui distinctionem significent, sed solummodo qua unam ac cognatam, seu affinem, operationem dixit, tenuerit.

57 Praeterea, quomodo unam simpliciter in uno Christo Deo operationem nonnulli dicunt? Necessae est enim hanc, vel ipsius partium esse, vel ejus omnino ut totius. Ac quidem, si partium, in ambas utique partes scissa dividetur: quod si fiat, omnino dissolvetur, ac una secum dissolvetur, quae secundum eam copulata sunt. Sin autem totius, erit contrariorum capax; quae mortalis et immortalis, creata et increata, comprehensa et incomprehensa existat. Dumque hoc dederimus, Christus ea propria operatione secundum habitum et privationem praeditus erat, quae ipsa erat et non erat; ob quam, ut secundum eam exque ejus indole convenienter operans, secundum idem, et non secundum aliud atque aliud, contrariorum capax existebat: quo quid magis impium dici queat?

Idem vero etiam dicendum de voluntate. Quoniam autem modo Verbum, carnem propriam adhibebat operis sociam, ut sentit ac loquitur sapientissimus Cyrillus, cum naturalis operatio eam deficeret? Quod enim operatione motuque naturali deficitur, prorsus mortuum est et inanime. Quae autem ratione quod mortuum esset, in operis partem ascisceret? Quod enim expers est operationis, motu omni vacans inersque torpet. Quoniam vero modo posse hanc vivificare monstrabat, ut idem rursus Cyrillus docuit, per motus suos naturales; puta, tactum, vocem, ambulationem, si haec ejus, vel in ea essentialiter non erant? Si enim ejus essentialiter erant, naturalem plane eam operationem habebat. Ad essentialem quippe ejus

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>45</sup> Fr. κοινωνήσαι. <sup>46</sup> Dionysius enim κινήσιν dixit, novam, non μίαν, unam.

operationem spectant, tum manuum pedumque motus, tum vocis prolatio. Sin autem hæc per naturam illius non erant, nec hæc quæ vitam præstare posset, Salvator exhibebat.

Pauca hæc ac exigua ex multis, vestris pariter vestrique similium sanctorum theologorum institutis doctrinis, vestro sacro jussu ac hortatu, modicis his litteris confidenter mandavi, majora ausus quam pro mea facultate, qui ipse exiguus ac tenuis; ac neque solerti ingenio ad conjectandum, neque facili et expedito sermone ad explanandum, neque ornata ac laudabili indole ad ea quæ virtutis sunt expedienda, existam: sed cui potius, per vestram intercessionem, Deus optimus umbraculum per gratiam faciat, ac multitudinem peccatorum meorum **58** operiat. Obsecro autem cum lacrynis, tanquam vestris ipse coram obvolutus vestigiis, quandoquidem vos Spiritus sanctus animarum episcopos ac servatores constituit, ne gravemini in quibus non satis limate scripsi, benignam adhibere emendationis censuram; ut hinc vos non magis Dei sequestres, quam imitatores præstetis, nedam ejus in omnes illustrationem ac misericordiam habitu consecuti, sed qui etiam ex dignitatis munere præbeatis: apud quem etiam supplex oro, ut meam pauperis atque mendici imbecillitatem precibus commendetis; quo nimirum a flamma cum visibili tum invisibili meorum delictorum eausa caeca vastante, protegar, ac semper in sanctissimæ ejus ac orthodoxæ fidei, sacræque virtutis rore conquiescam ac custodiar. Amen.

#### SCHOLIUM.

En tibi soluta est quæstio. Dum ait magnus ille vir, procedens Deus una cum assumpta carne, unum et unum ex duobus contrariis; quod unum dixit, unionem personalem, non vero naturam, intellexit.

Α οὐκ αὐτῆς κατὰ φύσιν ταῦτα, ζωοποιεῖν δυναμένη ταύτην ὁ Σωτὴρ οὐκ ἀπέδειξε.

Ταῦτα μικρὰ ἐκ πολλῶν, ὑμῶν τε καὶ τῶν καθ' ὑμᾶς θεοσόρων ἁγίων παιδευθεῖς διδαγμάτων, διὰ τὴν ἱερωτάτην ὑμῶν κίλευσιν, ἐθάρρηστα διὰ τοῦδε τοῦ μετρίου γράμματος χαράξαι, καὶ τῶν ὑπὲρ δυναμιν κατατολμῆσαι, μικρὸς ὢν καὶ εὐτελής· καὶ μήτε νοῦν εὐστοχον εἰς ἐπιβολήν, μήτε λόγον εὐεικτον εἰς σαφήνειαν, μήτε ἦθος εὐκοσμον εἰς τὴν τῶν κρειττόνων ἐξάνεσιν ἔχων· ἀλλὰ μᾶλλον χάριτι, διὰ τῆς μεσιτείας ὑμῶν σκεπαζόμενος ὑπὸ τοῦ παναγάθου Θεοῦ, καὶ καλύπτοντος τὰ πλήθη τῶν ἐμῶν ἁμαρτημάτων. Δυσωπῶ δὲ μετὰ δακρύων, τοῖς τιμίοις ὑμῶν ὡς παρῶν προκαλινδούμενος ἴχνησιν, ἐπειδὴ ὑμᾶς κατέστησε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπισκόπους ψυχῶν καὶ σωτῆρας, μὴ κατοκνήσαι ἐν οἷς οὐκ ἠκριθωμένως γέγραφα, φιλάγαθον ποιήσασθαι τὴν διόρθωσιν· ἴν' ἐκ τούτου μεσίτας Θεοῦ μᾶλλον (u), ἢ μιμητὰς ἑαυτοῦ ἀναδείξῃται· τὸν ἐπὶ πάντας αὐτοῦ φωτισμὸν, καὶ τὸ ἔλεος· οὐ μόνον ἐξελαχόντες, ἀλλὰ καὶ ἀξία παρέχοντες· ᾧ καὶ παραθέσθαι τὴν ἐμὴν τοῦ πένητος καὶ πτωχοῦ ἀσθένειαν καθικετεύω, πρὸς τὸ σκεπασθῆναι τῆς τὸ πᾶν νεμομένης διὰ τὰς ἐμὰς ἁμαρτίας, ὁρατῆς τε καὶ ἀοράτου, φλογός· καὶ εἰς τὴν δρόσον τῆς τε παναγίας αὐτοῦ καὶ ὀρθοδόξου πίστεως, καὶ τῆς ἱερᾶς ἀρετῆς διὰ παντὸς ἐπαναπαύεσθαι καὶ φρουρεῖσθαι. Ἀμήν.

C

#### ΣΧΟΛΙΟΝ.

Fr. Ἴδε σοι τὸ ἄπορον λέλυται. Προελθὼν δὲ Θεὸς μετὰ τῆς προσλήψεως, ἐν καὶ ἐν ἐκ δύο τῶν ἐναντίων, εἰπὼν ὁ μέγας, διὰ τὴν καθ' ὑπόστασιν ἑνωσιν· ἀλλ' οὐ φύσιν τὸ ἐν ἐξεδέξατο.

### AD CATHOLICOS PER SICILIAM CONSTITUTOS.

Sanctis Patribus, præpositis atque monachis, nec non Catholicis populis, Christi amantem hanc Sicilia insulam incolentibus, Maximus, humilis atque peccator, indignus servus.

Pax multa diligentibus legem tuam, et non est

Τοῖς κατὰ τήνδε τὴν Σικελῶν (v) φιλόχριστον νῆσον περικοῦσιν ἁγίοις Πατέραςιν, ἡγουμένοις τε καὶ μονάζουσι, καὶ ἐρθοδόξοις λαοῖς, Μάξιμος ταπεινὸς καὶ ἁμαρτωλὸς, ἀνάξιος δοῦλος.

Εἰρήμη πολλὴ τοῖς ἀγαπᾶσι τὸν νόμον σου, καὶ

#### NOTÆ.

(u) Ἴν' ἐκ τούτου οὐ μεσίτας Θεοῦ μᾶλλον. Adhidi negantem particulam, quod necessario sensus exposcit. Quid enim sensus, quod absque illa habent Græca, et reddit Turr. ut hinc vos magis sequestros Dei, quam imitatores præstetis. Imo certe contrarium. Significat enim episcopos promunere, et qua divinis dotibus eo sublimes fulgent, non tam ad Deum intercedere (quanquam et hoc earum muneris est) quam ipsos quoque (quod pene divinius videatur) Dei imitatione divina præbere ac perficere; quippe gradu ipso τελειωτικοῦς, sub summo hierarcha Christo, ea functione ejusque vicarios. Hoc enim est quod sequitur, Non solum

ejus in omnem illustrationem ac misericordiam habitu consecuti ἀλλὰ καὶ ἀξία παρέχοντες· verum etiam pro dignitatis munere præbentes. Ubi Turr. ἀξία legit, sed digna etiam ei præbentes: male vero τὸ, εἰ, quasi eos digna Deo præbere dicat Maximus, quod prorsus abhorret, vel si ἀξία demus eum scripsisse. Præbent certe illi populis ἀξία, in hoc illis comparata dignitate; vel etiam ἀξία, ut quisque dignus est accipere. Sed illud primum longe aptius. Continere habitu, vel ea habitu nactus esse, privatorem potius est. Scripserit et ipse Turr. eis, etsi ita illi preluam erravit.

(v) Τὴν δὲ τῶν Σικελῶν. Videtur pronomen

ουκ ἔστιν αὐτοῖς σκάνδαλον, πρὸς τὸν Θεὸν ἔφησεν ὁ Θεοπάτωρ Δαβὶδ· γνωρίζων ἐντεῦθεν ἅπασιν, καὶ διαγορεύων τοῖς σωτηρίας ἐπιειμένους, ἵνα τῇ τοῦ ἐσχάτου φύσει προσανέχοντες ὄρεκτοῦ θειοτάτη κατ' ἄκρον ἀγάπῃ, ταύτῃ περιχαρῶς τὸ τῆς εἰρήνης καλὸν πρὸς ἑαυτοὺς τε καὶ πάντας, εἰ δυνατόν, ἀλύτως μεταδιώκοιεν· ἅπαν ἐξ ἁπάντων ἀφαιρούμενοι σκάνδαλον, διὰ τῆς εὐσεβοῦς εἰς ἀλλήλους καὶ ἄκρας ὁμοφροσύνης. Οὗ δὲ χάριν, κάμοι τῷ ἡμετέρῳ διεσπουδίασθη δούλω, γραφῇ καταθέσθαι προθύμως, ὅπερ φθάσας γλώττῃ συνεστησάμην, πρὸς τὴν τῶν ἀγιωτάτων ὑμῶν ἀσφάλειάν τε καὶ πληροφορίαν, πᾶσαν ἐξ ἑτέρων γεγεννημένην ὑμῖν περὶ τῆς ἡμῶν ταπεινώσεως ὑποψίαν, διὰ τῆς ἀπολογίας ἀποσκευασάμενος· « Οὐδὲ γὰρ ἀνέχομαι, καθά φησιν ὁ Θεολόγος Γρηγόριος, πλήττεσθαι τινὰς ἐν ἐμοὶ τῶν πάντα τηρούντων ἐπιμελῶς τὰ ἡμέτερα, εὖ τε καὶ ὡς ἑτέρως ἔχοντα· καλὸν γὰρ μῆτε ἀμαρτάνοντα, μῆτε ὑπονοούμενον, ἕως ἂν οἶόν τε ᾖ, καὶ ὁ λόγος αἰρηῇ<sup>47</sup>, τιθέσθαι πρόσκομμα τοῖς πολλοῖς ἢ σκάνδαλον· εἴπερ καὶ τοῖς ἕνα τῶν μικρῶν σκανδαλίσασι, ἴσμεν ὅπως ἀπαραίτητος καὶ βαρυτάτη παρὰ τοῦ ἀψευδοῦς ἡ τιμωρία. »

Γνωρίζω τοίνυν τοῖς ἀγιωτάτοις ὑμῖν, ὡς οὐδαμῶς μοι πεφρόνηται πώποτε, κατὰ τὴν τῶν ἐπιρραζόντων εἰσῆγησιν ἢ τῶν ἀντιρρόπων καὶ ἐναντίων δογμάτων ὑπόληψις (x). Οὐδὲ γὰρ μίαν ἐν ταύτῃ καὶ δύο, τουτέστι τρεῖς, κατ' αὐτοὺς, θελήσεις καὶ ἐνεργείας ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ καὶ ἐνὸς Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ διωμολογησάμην, ἢ συνεγραψάμην τὸ σύνολον. Θατέρῳ γὰρ θάτερον ἀνατρέπεται, πῆξιν οὐδεμίαν

l Psal. cxviii, 165. k Orat. p. 2. k\* Matth. xviii, 6.

<sup>47</sup> Ed. Gregor. αἰρη.

#### NOTÆ.

indicare scriptam epistolam in ipsa Sicilia insula, cum jam illud diverticulum sibi Monothelite quæsisset, ut et unam et duas in Christo operationes ponerent: quam conati sunt Maximo affligere, ac postea in eam illum trahere pro primi ejus exilii tempore, quando et ipsi Eugenii apocrisarii in eam novam fidem sunt inducti. Videtur itaque Maximus voluisse, ut hanc Siculi ejus illibate fidei certum pignus haberent, ac cunctis illius obtractatoribus opponerent, in qua non perinde cavillari liberum esset, ac in eis quæ ore tenuis ad eos locutus esset. Sicque animo insinuat in proemio. Titulus quem representat Turr. *Epistola sancti Maximi ad sanctos Patres præpositos et monachos, et populos catholicos insulae Siciliae habitatores, contra eos qui unam in Christo operationem ponunt*, ab Antiquario palam adjectus est; quem ex aliis represento, ipsa sit Maximo apposita ἐπιγραφή: magis proinde probanda; uti etiam quam represento ex Duffrenii Codice ad Quæst. in Scripturam.

(x) Τῶν ἀντιρρόπων καὶ ἐναντίων δογμάτων ὑπόληψις. Sic Maximus novam Monothelitarum opinionem argute vocat, seu illorum damnatae jam hæresis commentum et evasionem. Una itaque voluntate et operatione, una cum Ethesi, Joanni IV ac cunctis Occident. necnon Sophronio Hierosolymorum episcopo, reprobata, hoc novatoribus succurrit, ut tanquam ἀντιρρόπων (æquivalentes, par, æquale) unam, duasque eas dicerent: quod tamen

illis scandalum i, ait ad Deum Deipareus David, inde cunctis salutis desiderio incensis declarans, ac vero denuntians, ut supremi natura appetibilis divinis dilectioni, omni conatu animum attendentes, per eam ingenti gaudio tum secum ipsi, tum cum omnibus, quoad ejus licet, pacis bonum indissolubili consertum nexu persequantur, quidquid in omnibus scandali est, pia aliorum in alios summaque animorum concordia auferentes. Quamobrem etiam mihi servo vestro in hoc enixe incubuit opera, ut quod prius lingua asserueram, id vero libens scripto consignarem, ad sanctitatis vestrae de mea fide securitatem, certamque ejus faciendam fidem, quidquid vobis de mea parvitate ex aliorum fraude suspicionis injectum erat, instituta defensione 59 amolens. « Neque enim ferre possum, quemadmodum ait Gregorius Theologus, « in me offendi aliquos, qui res nostras, tam recte, quam secus se habeant, sedulo expiorant. Pulchrum enim est, nec peccando, nec laborando suspicione, quoad fieri possit ac ferat ratio, offendiculum aut scandalum vulgo ponere; quippe cum non ignoremus, quam certa, quamque atrox et acerba iis poena constituta sit, qui unum ex pusillis scandalizaverint<sup>k\*</sup>, ab eo, qui mentiri nescit. »

*Nova Monothelitarum opinio unius ac duplicis voluntatis et operationis.* — Notum itaque sanctissimis vobis facio ac denuntio, mihi nunquam (ut per calumniam adversarii affingunt) æquipollentium ac contrariorum dogmatum opinionem, in mentem venisse. Non enim unam simul, duasque, id est, tres, ut illi opinantur, voluntates atque operationes in uno eodemque confessus sum, aut prorsus

Maximus contrarium esse contendit; ac ejusmodi, ut alterum alterum evertat. Non recte itaque Turr. *Nunquam me sensisse aut suspicatum esse de contrariis et repugnantibus dogmatibus*, ut et infra, περὶ τῶν ἀντιρρόπων οὐτως καὶ ἐναντίων δογμάτων· de contrariis dogmatibus: ac si ambæ voces essent ejusdem prorsus significationis; quod longe est a vera Gramm. ἀντιρρόπων enim, ἐσθρόπων est Suid. ἴσον, ἰσοστάθμον, ἰσόζυγον Hesych. quod perinde lancem trahit, ejusdemque ponderis est; a quo certe procul contrarii ratio est. Nec ii vero longe abesse a Monothelitarum illo genio videantur, qui nuper damnatarum Romæ propositionum acriter defensores, ac cum suo antistite, parum Thomistarum scholæ faventes, atque errantium albo, primo ipso ordine ascribentes, nunc sibi in uno Thoma, veluti ci semper militaverint, præsidium quærent: ac utinam vere quarant, ac quidquid de gratia senserint, ad illius normam, hinc plane erroris ac notæ perpetuo securi, componant. Ineptiunt enim, ni vere ἀσεβοῦντας quis malit dicere, nec magis Angelico præceptori quam ipsi Sedi apostolicæ, inque ea nuper præsidenti Alexandro VII injurii sunt, qui vel scioli vel procaces, vel invidi ac malevoli, obtinente ejus ipsius testimonio, damnatam sancti Thomæ ac Thomistarum in Jansenianam doctrinam debiaterant, aut etiam chartis illinunt atque evulgant.

scripsit. Alterum enim altero everitur, nec ex naturalibus rationibus firmum aliquid habet, ut taceam id quod ita sentiunt, nullis veritatis testibus (nulla scilicet sanctorum Patrum auctoritate) fulciri. Nam si una, quomodo etiam duae? Sin autem duae, quomodo etiam una? ac quanam hae? quaeve nuncupata? Quo cum etiam ex ejus ratione ejusdem essentiae ac naturae est?

Si enim dicant, cum Patre, duplicem inde divinitatem introducent operationem; siquidem non idcirco tertiam illam, quam finxerunt, statuunt operationem, ut ejusdem naturales operationes (divinam scilicet atque humanam) aboleant. Si enim non ut aboleant, ac quod sublatas velint, patet confiteri eos duas ejusdem divinas operationes, naturalem ac personalem. Si vero duas, plane distinctas: ex quo rursus sequitur eos plures deos sentire, quippe cum diversa atque distincta, non eadem natura intelligatur, divina in Patre Filioque operatio. Nec plures solummodo deos opinari, sed jam ne ullum quidem, ut qui nulla Filium divina praeditum voluntate asserant; quippe cum naturam atque personam, cum utriusque proprietatibus misceant, idemque sentire noscantur cum Sabellio; sic nimirum Filium describentes, ut amborum ratione (tum scilicet naturae, tum personae) cum Patre communicet; quod ab Ecclesiae catholicae sensu alienum est; ut taceam fore et Patrem natura patibilem ac incarnatum, id est, factum hominem, pari illa cum Filio miraculorum passionumque operatione; siquidem **60** exceptis miraculis et passionibus, nihil aliud Filium operari aiunt, per illam sic ab eis, uti dicebam, confictam tertiam operationem; quam etiam, praeter naturalem divinam, communem cum Patre unigenitum Verbum habere affirmant.

Quod si his in angustum compulsi, statuunt Filium hujus vi tertiae operationis, haud quidem cum aeterno Patre communicare, secus vero cum intermerata Matre; duas hic quoque creatas, id est, humanas, illi tribuunt operationes (naturalem rursus et personalem) utriusque nimirum ratione alienum eum a Deo et Patre statuentes, inque Arii dissectionem manibus pedibusque euntes, per Unigeniti utraque operatione perfectam a Patre, eorum sententia, dissociationem. Quin nos quoque miraculo-

<sup>65</sup> Fr. φήσιν.

**A** ἔχον τὴν ἐκ λογισμῶν φυσικῶν· πρὸς τὴν καὶ ἀμάρτυρον εἶναι τὸ τοιοῦτον δόγμα τοῖς ἀληθείας, ἤγουν τοῖς ἀγίοις Πατράσιν. Εἰ γὰρ μία, πῶς καὶ δύο· εἰ δὲ δύο, πῶς καὶ μία; καὶ τίς αὐτῆς; καὶ πῶς λεγομένη; καὶ τίνοι κατ' αὐτὴν ὁμοεργῆς, εἰσὶν ὁμοούσιος, ὁ σαρκωθείς καθέστηκε Λόγος;

Verbum incarnatum ejusdem operationis, hoc est,

Εἰ μὲν γὰρ τῷ Πατρὶ φήσιν <sup>65</sup>, διπλῆν ἐντεῦθεν εἰσάγουσι τὴν θεῖαν ἐνέργειαν· εἴπερ μὴ ἐπ' ἀναιρέσει τῶν δύο τοῦ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ἐνεργειῶν, τῆς θείας λέγω καὶ τῆς ἀνθρωπίνης, διαμολογοῦσι τὴν πλαττομένην αὐτοῖς τρίτην ἐνέργειαν. Εἰ γὰρ μὴ ἐπ' ἀναιρέσει, δῆλον ὡς δύο τοῦ αὐτοῦ τὰς θεϊκὰς ἐνεργείας πρὸςθεύουσι· φυσικὴν καὶ ὑποστατικὴν. Εἰ δὲ δύο, διαφόρους πάντως· κἀντεῦθεν πολύθεον τὴν οἰκείαν ὑπόληψιν, ὡς ἐν ἑτερότητι καὶ οὐ ταυτότητι φυσικῆ γνωριζομένης αὐτοῖς, τῆς ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ θεϊκῆς ἐνεργείας. Καὶ οὐ πολύθεον μόνον τὴν δόξαν· ἀλλ' ἤδη καὶ ἄθεον· ὡς οὐδεμίαν θεϊκὴν ἐνέργειαν ἔχειν κατασκευάζοντες τὸν Υἱὸν, ἃ τε δὴ φύσιν καὶ ὑπόστασιν ἀλλήλοις συμφύροντες, μετὰ τῶν ἑκατέρας ἰδιωμάτων· καὶ ταυτὸν σὺν Σαβελλίῳ γνωρίζοντες, ὡς καθ' ἑκατέραν τῷ Πατρὶ κοινωνοῦντα, φύσιν τε λέγω καὶ ὑπόστασιν (y), τὸν Υἱὸν ὑπογράφοντες, ὅπερ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἐστὶν ἀλλότριον· ἵνα μὴ λέγω, ὅτι καὶ φύσει παθητὸν τὸν Πατέρα καὶ σεσαρκωμένον, εἰσὶν ἐνανθρωπήσαντα, τῇ πρὸς τὸν Υἱὸν ὁμοεργίᾳ, τῶν τε θαυμάτων ὁμοίως καὶ παθημάτων. Εἰ γε μὴ ἄλλο τι πρὸς τὰ θαύματα καὶ τὰ πάθη φασὶν ἐνεργεῖν τὸν Υἱὸν, κατὰ τὴν, ὡς εἴρηται, πλαττομένην αὐτοῖς τρίτην ἐνέργειαν· ἣ καὶ κοινωνεῖν, πρὸς τῇ κατὰ φύσιν θεῖᾳ, τῷ Πατρὶ τὸν μονογενῆ Λόγον ὑπαγορεύουσιν.

Εἰ δὲ τούτοις στενοχωρούμενοι, μὴ τῷ ἀνάρχῳ μὲν Πατρὶ· τῇ δὲ ἀχράντῳ μητρὶ (z) κοινωνεῖν κατὰ ταύτην ὀρίζονται τὸν Υἱὸν τὴν τρίτην ἐνέργειαν, δύο κἀνταῦθα παρέχουσιν αὐτῷ κτιστὰς, ἤγουν ἀνθρωπικὰς ἐνεργείας· φυσικὴν αὐθις καὶ ὑποστατικὴν· ἀλλοτριοῦντες αὐτὸν δηλαδὴ, καθ' ἑκατέραν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· καὶ τῇ Ἀρείου συνεκφερόμενοι διατομῇ, κατὰ τὴν ἐν ἀμφοτέραις ἐνεργείαις τοῦ Μονογενοῦς πρὸς τὸν Πατέρα τελείαν κατ' αὐτοῦ ἀποξένωσιν. Ὅπου γε καὶ ἡμᾶς θαυματουργοῦς,

#### NOTE.

(y) *Φύσιν τε λέγω καὶ ὑπόστασιν*. Istud, quod superioris explicatio est, τοῦ καθ' ἑκατέραν, *secundum utramque naturam scilicet et personam*; Turr. velut absolutum facit relatum ad ὑπογράφοντες, quo mihi ejus propositio non ferenda videtur, dum sic scribit, quasi Maximi sententiam reddens. *Describentes, inquam, Filium esse naturam et hypostasim, quod est ab Ecclesia alienum*. Ego non sic didici, nec me docuit Maximus; imo hunc Ecclesiae catholicae sensum accepi: nulla enim naturae et hypostasis in Filio oppositio, ut non Catholice utrumque dici debeat, etsi idem dumtaxat ratione naturae cum Patre communicet, non ratione personae; unumque hoc alienum: dicat Maximus ad

**D** Ecclesia catholica, id est, cum eo communicare ratione utriusque, quod est personalem amborum oppositionem, ac proinde distinctionem, Sabelliano errore, tollere. Sic pronum in theologia, ex verbis incaute prolatis, in haeresim incidere, aut certe haeticam pro Catholica propositionem dare.

(z) *Τῇ δὲ ἀχράντῳ Μητρὶ*. Turr. quod est ad-versative, quasi conjunctive ponit, *et cum Matre Virgine*; quod forte error typorum est, pro, *sed*; ut et quod paulo post sequitur, impugnando tertiam illam totius seu personae operationem, ὅπερ ἀδύνατον· quod est possibile, pro impossibile. Posuit Jac. Gretseri edendo sodalis posthumum hoc opus, sedulior opera elucere.

ἀλλ' οὐχὶ μόνον φύσει παθητοὺς ἀποφαίνουσιν· εἰ γὰρ τῇ τρίτῃ κατ' αὐτοὺς, ἢ ὡς ἐκείνοις φίλον καλεῖν, τῇ τοῦ ὄλου, τουτέστιν, τῇ τῆς ὑποστάσεως ἐνεργείᾳ, τὸ συγγενὲς πρὸς ἡμᾶς ἀποσώζειν φασὶ τὸν Χριστόν· καθ' ἣν ἐκουσίως, οὐ τὴν πείραν μόνον προσιέμενον τῶν παθημάτων, ἀλλὰ καὶ τὴν δύναμιν τῶν θαυμάτων ἐπιδεικνύμενον, τοῦτον εἰκότως ἐπιγιώσκουσιν, ὅπερ ἀδύνατον. Οὐ γὰρ οἶόν τε τὴν αὐτὴν καὶ μίαν ἐνέργειαν, ἢ θέλησιν, ἢ φύσιν τὸ σύνολον, θεῖαν ἐν ταύτῃ καὶ ἀνθρωπίνην ὑπάρχειν· ἢ ἀκτιστον, καὶ κτιστόν· ἢ ἀναρχον, καὶ ἡργμένην· ἢ σύνθετον, καὶ ἀσύνθετον· ἕνα τῇ αὐτῇ καὶ μιᾷ πρὸς ἑκάτερον, τὸν τε Πατέρα φημί καὶ τὴν Μητέρα, τὸ συγγενὲς ἀποσιώζῃ φύσει καὶ ἀπαράλλακτον ὁ Υἱός· ἢ τὰ ἑκάτερα δρᾷ κατὰ τὴν αὐτὴν, τὰ τε θεῖα λέγω φύσει καὶ τὰ ἀνθρώπινα. Τοῦτο γὰρ οὐδ' ἂν οἱ τοὺς τραγελάφους πλάττοντες ἐννοήσαιεν.

Εἰ δὲ ἀδύνατον, τὴν αὐτὴν καὶ μίαν ἐνέργειαν, ἢ θέλησιν, ἢ φύσιν, θεῖαν ἐν ταύτῃ φύσει συγχάνειν καὶ ἀνθρωπίνην· ἢ κατὰ τὴν αὐτὴν καὶ μίαν ἑκατέροις, Πατρὶ φημί καὶ Μητρὶ κοινωνεῖν, ἢ ἑκάτερα δρᾷν, τὰ τε θεῖα καὶ τὰ ἀνθρώπινα τὸν Υἱόν· προσφυῶς δὲ μᾶλλον, ὡς εἴρηται· τῇ μὲν θεῖᾳ, τὰ θεῖα, τῇ δὲ κατ' αὐτὴν ἀνθρωπίνῃ, τὰ ἀνθρώπινα· μετὰ μέντοι τῆς θατέρου κοινωνίας καὶ συμφυῖας, ἀλλ' οὐ διηρημένως· ἄρα καὶ ἀνώνυμος ὡς ἀνύπαρκτος, ἢ τρίτη κατ' ἐκείνους ἐνέργεια, μηδενὶ κυρουμένη λόγῳ τε θεῖῳ, καὶ Πατρὶ παντελῶς.

Καὶ τί τῷ ὄλω παρέχομεν, φασὶν, εἰ μὴ τὴν μίαν ὡς ἐνὶ τῷ ὄλω διὰ τὴν ἔνωσιν διδοῦμεν ἐνέργειαν; ἀλλ' ἠγνόησαν, ὅ τι καὶ λέγουσιν, οἱ ταῦτα προφέροντες. Οἴόμενοι γὰρ ἄλλο τι τὸ ὄλον εἶναι παρὰ τὰ αὐτοῦ αἰκεῖα μέρη, ἐξ ὧν καὶ ἐν οἷς συνέστηκεν, ἐσχυρίζονται πως ὀφείλειν, οὐκ ἐξ ἀποδείξεως, ἀλλ' ἀποφάνσεως, καὶ ἄλλο τι παρὰ τὸ κατὰ φύσιν τοῖς μέρεσιν ἐνυπάρχον, τῷ ὄλω προσάπτειν ὡς ὄλω· φημί δὲ τὴν μίαν ἐνέργειαν. Δείξουσιν οὖν πρότερον, ἑτέραν παρὰ τὴν τῶν οἰκειῶν μερῶν ὑπαρξίν ἔχειν τὸ ὄλον· καὶ εἰθ' οὕτως αὐτῷ καὶ ἑτέραν, ὡς ὄλω, παρὰ τὰς ἐνυπαρχούσας τοῖς μέρεσιν οὐσιώδεις ἐνεργείας, προσημῶσιν αὐθις ἐνέργειαν. Εἰ δὲ μὴ ἑτέραν κατὰ φύσιν ὑπαρξίν, οὐδ' ἑτέραν δηλονότι κατὰ φύσιν ἐνέργειαν τῷ ὄλω παρὰ τὰς τῶν μερῶν ἀποδώσωσιν. Ἐκάτερα γὰρ κατὰ φύσιν ὧν ὁ Χριστός· Θεὸς γὰρ φύσει καὶ ἀνθρώπος ὁ αὐτός· τὰ ἑκάτερα· ἴδια φύσεως κατὰ φύσιν ἔχει· τὴν τε θεῖαν φημί θέλησιν καὶ ἐνέργειαν, καὶ τὴν ἀνθρωπίνην θέλησιν καὶ ἐνέργειαν· ἀλλ' οὐχὶ μίαν μόνην, ἐπ' ἀναιρέσει τῶν δύο κατὰ φύσιν ἐνεργειῶν· ἢ ἄλλην πρὸς ταῖς δύο κατὰ φύσιν· τουτέστι, τρεῖς ἐνεργείας τε καὶ θελήσεις.

Ἐκατέραν τοίνυν, ὡσπερ οὐσίαν, οὕτω καὶ ἑκατέραν οὐσιώδη θέλησιν καὶ ἐνέργειαν, τῷ αὐτῷ

rum effectores, non vero solum naturā patibiles, asserunt; siquidem penes tertiam illis invectionem operationem, vel (ut ipsi libentes vocant) quæ sit totius (id est, personæ) operatio, aiunt constare Christo nobiscum affinitatem; secundum quam voluntarie, non solum passionum eum sensum admittente ac periculum, haud immerito agnoscunt, verum etiam miraculorum exhibere potentiam, quod plane impossibile est. Non enim fieri potest, ut una eademque operatio, sive voluntas aut omnino natura, simul et semel divina sit atque humana, aut creata et increata, vel principii expers ac cæpta, aut composita et compositione vacans; ut eadem ipsa unaque Filius cum ambobus (Patre scilicet et Matre) naturalem ac invariabilem affinitatem retineat, aut per eandem utraque operetur, tum quæ natura divina sunt, tum quæ humana. Hoc namque nec iis qui hircocervos fingunt, unquam in animum venerit.

Sin autem fieri non potest, ut una eademque operatio, vel voluntas, aut natura, divina simul natura sit et humana, vel ut Filius secundum unam eandemque operationem cum ambobus (Patre scilicet ac Matre) communionem habeat, aut utraque operetur divina pariter atque humana; quin potius pro cuiusque apte ratione, uti dictum est; divina quidem, divina; humana autem, humana, cum alterius tamen communionem ac cohesionem; sed non divise: ergo etiam nulla vel nomine, ut quæ nec vere sit, tertia illorum operatio est, quam divina **61** nulla auctoritas ac Scriptura, nemoque prorsus Patrum statuat.

Quid vero, inquam, toti præbebimus, nisi unam illi ut uni unionis causa operationem tribuamus? Verum ignorant id ipsum quod loquuntur, qui hæc enuntiant. Existimantes enim aliud quid esse totum præter ejus proprias partes, ex quibus et in quibus consistit; non velut id certa ratione probent, sed quasi ipsi pro arbitrio sententiam ferant, necesse affirmant, ut et aliud quid præter id quod partibus natura inest, toti ut totum est (una scilicet operatio) adjungatur. Ostendant igitur prius, aliam totum existentiam habere ac substantiam, quam quæ suarum est partium; sicque ei ut toti, præter essentielles operationes quæ partibus insunt, aliam rursus operationem tribuant. Sin autem non aliam naturalem existentiam ac substantiam tribuunt, nec utique naturalem aliam operationem, quam quæ partium sunt, toti ascribant. Cum enim Christus utrumque sit per naturam (idem enim Deus est et homo natura) quæ utriusque nature propria sunt, hæc habet; tum nempe divinam voluntatem ac operationem, tum et humanam itidem; at non unam duntaxat, quæ naturalis duplex operatio perimatur; aut aliam præter duas naturales, quo tres ejus operationes ac voluntates existant.

Quemadmodum igitur utramque essentiam, sic et essentialem voluntatem ac operationem, uni ei-

demque Christo natura tribuimus. Quamquam enim ejus partium distinctionem considerantes, ejus divinitati divina, atque ejus humanitati humana convenienter ascribimus; ob unionem tamen, quæ sunt propria utriusque naturæ, utrique vicissim ac reciproca commutatione adjungimus. Ex quo est, ut et Deum patibilem adversus peccatum dicamus, et carnem et assumptam unctam deitate, idque affectam, quod id a quo uncta est; ausimque dicere, æque Deum (ὁμόθεον) ut Gregorius Theologus loquitur; et nec divina divine operatum; nec per carnem enim anima intelligente præditam, et igitur personaliter unitam; non nuda deitate, ut Arius: et nec humana more hominis; quippe infinite virtutis licentia, non ulli necessitati obnoxium. Non enim velut in nobis, quod Verbum assumpta carne passione defungebatur, pænæ solutio erat, sed quam nostri causa exinanitionem elegerat. Eidem tamen ut toti, unigue ac **62** soli Christo natura quæ sunt naturarum, ex quibus existit, universa tribuimus, uno duntaxat excepto peccato: quo fit, ut patibilem eundem et non patibilem, increatum et creatum, circumscriptum et incircumscriptum, terrenum et cælestem, aspectabilem et qui mente intelligatur, qui capiatur et a nullo, quod natura est, capi possit, confitemur. Sin autem rursus his circumscripti atque explosi, effectum duarum ejus naturalium operationum, quæ scilicet Salvator Deus in homines divina signa ederet; ut est resurrectio, vel assumptio, vel leprosi mundatio, sive aliud quid ejusmodi portentorum patrabat, unam eandemque operationem esse dicant, ne sic quidem bonæ speciem rationis habet, quod dicunt. Non enim unum Salvatoris divinum signum, sed et plura et infinita scimus, de quibus ait summus ille theologus Joannes, *Si scribantur per singula, nec ipsum arbitror mundum capere libros, qui scribendi sunt*<sup>1</sup>.

Præterea, si ex iis quæ extra sunt, nec in alio quopiam (nempe in ipso, qui est super omnia, Dei Verbo nostri causa incarnato) essentialem prorsus rei substantiam novimus, sed ex naturalibus in ipso existentibus ac insignientibus proprietatibus (perindeque dicas, naturalibus voluntatibus et operationibus) agnoscimus: alioqui sane etiam fabrum desinant, animal lignarium, non vero rationale neque mortale, cujus naturam ex sede puta aut scabello declarent, non ex proprietatibus ad essen-

<sup>1</sup> Jean. xxi, 25.

<sup>2</sup> Cirat 42. <sup>30</sup> Dionys., epist. 3, ad Caium.

#### NOTÆ.

(a) *Τὴν εἰς ἄλλους γυρομένην θεοσημείαν.* Sic quoque Turrian. *Miraculum a Salvatore Deo factum aliis.* Mibi tamen non suadeo, quin legam, εἰς ἄνθρώπους. Nam quæ exempla ponit Maximus, τὴν ἀνάστασιν, τὴν ἀνάληψιν: resurrectionem in cælum receptionem secundum ejus verum et planum sensum, ipsa vere divina signa et miracula, non εἰς ἄλλους exhibita dici possunt in alios; bene tamen εἰς ἄνθρώπους, in homines: nam et ipse vere homo Salvator Deus, sic virtute divinitatis servi-

A καὶ μόνῳ Χριστῷ κατὰ φύσιν προσνέμεμεν. Εἰ γὰρ καὶ τὴν διαφορὰν τοῦ αὐτοῦ μερῶν θεωροῦντες, τῇ θεότητι τοῦ αὐτοῦ τὰ θεῖα, καὶ τῇ κατ' αὐτὸν ἀνθρωπότητι τὰ ἀνθρώπινα προσφόρως παρέχομεν. Ἐμπάλιν δὲ διὰ τὴν ἔνωσιν, τὰ ἑκατέρα; ἴδια φύσεως κατὰ ἀντίδοσιν τῇ ἑτέρᾳ προσάπτομεν. Ἐξ οὗ καὶ Θεὸν παθητὸν κατὰ τῆς ἁμαρτίας φημὲν καὶ σάρκα: et προσειλημμένην καὶ γενομένην ὅπερ τὸ χρίσαν: καὶ θαρρῶ λέγειν, ὁμόθεον, κατὰ τὸν θεολόγον Γρηγόριον<sup>29</sup>. οὕτε κατὰ Θεὸν τὰ θεῖα ἐδράσαντα: et διὰ σαρκὸς γὰρ, νεκρῶς ἐψυχωμένης, καὶ ἐνωθείσης αὐτῷ κατ' ὑπέστασιν<sup>30</sup>. ἀλλ' οὐ γυρομένη θεότητι, καθὼς τὸ πρότερον: et οὕτε τὰ ἀνθρώπινα κατὰ ἀνθρώπον: et κατ' ἐξουσίαν ἀπειροδύναμον, ἀλλ' οὐκ ἀνάγκη ὑπεύθυνον. Οὐ γὰρ ἐκτισίς ἦν, ὡς ἐφ' ἡμῖν, ἀλλὰ κένωσις ὑπὲρ ἡμῶν τοῦ σαρκωθέντος Λόγου τὸ πάθος. Ὅμως δ' οὖν ὡς ὅλη τῷ αὐτῷ καὶ ἐνὶ καὶ μόνῳ Χριστῷ κατὰ φύσιν, ὅλα παρέχομεν τὰ τῶν, ἐξ ὧν ἐστὶ, φύσεων, μόνης δίχα τῆς ἁμαρτίας: διὸ καὶ παθητὸν καὶ ἀπαθῆ τὸν αὐτὸν. ἀκτιστὸν καὶ κτιστὸν: περιγραφτὸν καὶ ἀπερίγραφτον: ἐπίγειον καὶ οὐράνιον: ὁρώμενον καὶ νοούμενον: χωρητὸν καὶ ἀχώρητον κατὰ τὴν φύσιν, ὁμολογοῦμεν. Εἰ δὲ τούτοις αὐθις περιγραφόμενοι τὸ ἀποτέλεσμα τῶν δύο τοῦ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ἐνεργειῶν, τουτέστι, τὴν εἰς ἄλλους [ἀνθρώπους] τῷ Σωτῆρι Θεῷ γυρομένην θεοσημείαν (a): ὅσον, τὴν ἀνάστασιν, ἢ τὴν ἀνάληψιν, ἢ τὴν κάθαρσιν, ἢ τι τῶν τοιούτων τερατουργημάτων, ἐνέργειαν μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ὑπάρχειν φασίν, οὐδ' οὕτως εὐάφορμος ἐκαίνοις ὁ λόγος. Οὐδὲ γὰρ μίαν ἴσμεν, ἀλλὰ καὶ πολλὰς καὶ ἀπείρους τὰς τοῦ Σωτῆρος θεοσημείας, περὶ ὧν φησὶν ὁ θεολογικώτατος Ἰωάννης, *Ἐὰν γράφηται καθ' ἐν, οὐδ' αὐτὸν ὀμῶν χωρῆσαι τὰ γραφόμενα βιβλία τῶν τῆδε κόσμον.*

C

D Ἐπειτα καὶ τοῖς ἐκτὸς γυρομένοις, οὕτε ἐπ' ἄλλου μὲν τινος τῶν ὄντων, μὴ τί γε δεῖ λέγειν ἐπ' αὐτοῦ τοῦ ὑπὲρ πάντα τὰ ὄντα Θεοῦ λόγου δι' ἡμᾶς σαρκωθέντος, τὴν οὐσιώδη παντελῶς ἐπιγινώσκουσαν ὑπαρξιν: ἀλλ' οἷς αὐτὸς ἐν αὐτῷ χαρακτηρίζεται φυσικοῖς ἰδιώμασι: ταυτὸν δὲ φάναι θελήσει φυσικαῖς καὶ ἐνεργεταῖς: ἢ οὕτω δ' ἂν, καὶ τὴν τέκτονα ζῶον ἐυλουργόν, ἀλλ' οὐ λογικόν, οὐδὲ θνητὸν: ἐρίσονται ἂν, τὴν τοῦτου φύσιν ἐκ τοῦ βίου του τυχόν, ἢ τοῦ σκίμματος, ἀλλ' οὐ τῶν οὐσιωδῶς

tatus, ut Paulus testis est, et in cælum levatus. Decoquit Turrianus. Qui de aliorum suscitatione et curatione exponeret (nam et ἀνάληψις probatis auctoribus et grammaticis θεραπεία est, et ἀνάληψις) nihil quidem is peccaret retinendo εἰς ἄλλους, quod et mihi primum placuerat: sed id duriusculum, et remotius a Maximi ecclesiastica styli simplicitate, qua libenter sacris ipsis ac receptis vocibus utatur: alias proclive admodum mutari τὸ ἀνοῦς breviam, quod est, ἀνθρώπους, in ἄλλους.

συνιστώντων αὐτὴν ἰδιωμάτων γνωρίζοντες · ὅπερ καὶ ἐννοεῖν, ἀμαθές, Ὅθεν φύσει Θεὸν καὶ ἀνθρώπον τὸν αὐτὸν κυρίως, οὐχ ἐτέρωθεν ὄντα διαγινώσκωμεν, ἢ ἐκ τῶν θεϊκῶς ἅμα καὶ ἀνθρωπικῶς χαρακτηριζόντων αὐτὸν, ἐμφύτων ἰδιωμάτων · τῆς τε θείας, ὡς ἔφην, θελήσεως καὶ ἐνεργείας, καὶ τῆς ἀνθρωπικῆς τοῦ αὐτοῦ θελήσεως καὶ ἐνεργείας · αἷς, καὶ δι' ὧν, ὅ ἦν καὶ γέγονεν ἐπισφραγίζει · θαυματουργῶν μὲν ὑπὲρ ἡμᾶς ὡς Θεὸς ἐκουσίως · πάσχων δὲ δι' ἡμᾶς ὁ αὐτὸς ἐκουσίως ὡς ἄνθρωπος · ὡς οὐκ ἄλλο τι παρά τῶν ἐξ ὧν, ἐν οἷς τε καὶ ἄπερ ἐστὶ γνωριζόμενος, οἷόν τι νόθον καὶ μεταίχμιον, ἦγουν τρίτον ἀποτέλεσμα, κατὰ τὴν τῶν ἡμιόνων παράδειξιν · ὡς ἢ τῶν κενολόγων <sup>81</sup> αἰρετικῶν μυθοπλαστία τερατολογεῖ, τοῦ εὐσεβοῦς ἀποσφαλεῖσα τῶν ἀγίων Πατέρων κηρύγματος ἀλλ' αὐτὰ κατ' ἀλήθειαν κυρίως ὧν, τὰ ἐξ ὧν, καὶ ἐν οἷς κατ' ἀλήθειαν κυρίως ἐστίν. Ἐκ θεότητος γὰρ καὶ ἀνθρωπότητος, καὶ ἐν θεότητι καὶ ἀνθρωπότητι κατὰ φύσιν ὑπάρχων, Θεὸς φύσει καὶ ἀνθρωπός ἐστιν ὁ Χριστός · καὶ ἄλλο τὸ παράπαν οὐδέν.

Καὶ πῶς, φασί, Κύριλλος ὁ σοφὸς μέσσην τινὰ τάξιν τῶν ἐπὶ Χριστοῦ φωνῶν διαγορεύει φρονεῖν, οὕτως πρὸς Ἀκάκιον γράφων · « Αἱ μὲν γὰρ εἰσι τῶν φωνῶν ὅτι μάλιστα θεοπρεπεῖς · αἱ δὲ, οὕτω πάλιν ἀνθρωποπρεπεῖς · αἱ δὲ μέσσην τινὰ τάξιν ἔχουσι <sup>82</sup>. Καὶ τί τοῦτο συμβαλεῖται ποτ' ἂν ἐκείνοις πρὸς τὴν οἰκείαν ὑπόληψιν ; » Οὐ γὰρ ἐκ μεταβολῆς, ἢ ἀποβολῆς τῶν ἄκρων, θεότητός φημι τοῦ Χριστοῦ καὶ ἀνθρωπότητος · ἢ θείας τοῦ αὐτοῦ καὶ ἀνθρωπίνης θελήσεως καὶ ἐνεργείας, ἕτερόν τι μέσον, ἦγουν μεταίχμιον ἀποτέλεσμα, μηδετέρᾳ φύσει τῶν ἐξ ὧν ἐστὶ κοινωνοῦν · ἢ πάλιν, ἐνεργείαν τινὰ σύνθετον ὄντα κατ' αὐτοὺς, ἢ ἔχοντα παραδίδωσιν ἐν τούτοις ἡμῖν ὁ διδάσκαλος, ἀλλ' ὅτι ταῦτα μὲν κυρίως ἐστὶ, τὰ ἐξ ὧν ἐστίν · οὐ διηρημένως δὲ ταῦτα κατονομάζεται · ὁμοῦ δὲ, καὶ ἐν ταυτῷ τούτῳ ἐκάτερον, ὡς εἷς ὧν καὶ μόνος ὁ Χριστός. Καὶ μαρτυρεῖ περὶ τούτων αὐτὸς ὑπεραπολογούμενος τῶν Ἀνατολικῶν ἐπισκόπων, καὶ γράφων πρὸς Ἀκάκιον οὕτως, « Οἱ δὲ γε κατὰ τὴν Ἀντιόχειαν ἀδελφοί, μερίζουσι μὲν κατ' οὐδένα τρόπον τὰ ἠνωμένα · διαίρεισθαι δὲ μόναι διατείνονται τὰς ἐπὶ τοῦ Κυρίου φωνάς · πρέπαι τε τὰς μὲν τῇ θεότητι αὐτοῦ, τὰς δὲ τῇ αὐτοῦ πάλιν ἀνθρωπότητι. Θεὸς γὰρ ἐστίν ὁ αὐτὸς καὶ ἄνθρωπος · εἶναι δὲ φασὶ καὶ ἐτέρας κοινοποιηθείσας τρόπων τινὰ, καὶ οἷον ἐπὶ ἄμφω βλεπούσας · θεότητα καὶ ἀνθρωπότητα λέγω · οἷόν τι φημι, αἱ μὲν γὰρ εἰσι τῶν φωνῶν ὅτι μάλιστα θεοπρεπεῖς, αἱ δὲ οὕτω πάλιν ἀνθρωποπρεπεῖς · αἱ δὲ μέσσην τινὰ τάξιν ἔχουσιν <sup>83</sup>, ἐμφανίζουσαι τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ Θεὸν ὄντα καὶ ἄνθρωπον ὁμοῦ τε καὶ ἐν ταυτῷ. » Δέδειχε τοιγαροῦν ἡμῖν ὁ διδάσκαλος, μέσσην τάξιν εἶναι φωνῶν, οὐχ ἕτερόν τι τὸν Χριστὸν εἶναι σημαίνουσῶν παρὰ τὰ ἐξ ὧν, ἐν οἷς τε καὶ ἄπερ ἐστίν, ὡς τινες ὑπεκλήφασιν · ἀλλὰ τὸν Θεὸν ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπον

liam spectantibus ac eam constituentibus; quod vel cogitare, inscitia est. Unde natura Deum, eundemque vere ac proprie hominem, non aliunde quam ex proprietatibus natura insitis, quibus divina simul humanaque ratione insigniatur (tum scilicet ex divina, ut dixi, voluntate et operatione, tum ex humana ejusdem voluntate et operatione) dignoscimus; quibus ac per quas, quod erat factusque est, obsignat; edens sponte miracula, ut Deus, humanaque majore potestate; idemque sponte patiens, ut homo, nostri causa: velut nimirum qui non aliud quid, præter ea ex quibus et in quibus ac quæ existit, esse noscatur, ceu fere quid spurium mediumque (id est, tertium quid ac anceps mulorum instar) effectus, ut hæreticorum vana loquentium fabulosa loquacitas, a sanctorum Patrum pia prædicatione devia, monstrose commiscitur; **63** sed illa ipsa revera proprie existat, ex quibus et in quibus revera proprie est. Ex deitate enim et humanitate, atque in deitate et humanitate natura existens, Deus natura et homo, nec prorsus quidquam aliud, Christus est.

Et quomodo, inquit, sapientissimus Cyrillus medium quemdam ordinem vocum in Christo sentire profitetur, in hæc verba ad Acacium scribens: « Inter voces, quæ Christo tribuuntur, quædam divinitati potissimum conveniunt; aliæ autem magis ad humanitatem pertinent: aliæ denique quasi medium quemdam ordinem obtinent. » Quid vero hoc unquam, quo suam tueantur opinionem, illis contulerit? Non enim ex imitatione, aut repudio ac amissione extremorum Christi (scilicet deitatis ac humanitatis, sive divinæ ejus atque humanæ voluntatis ac operationis) aliud quid medium, sive interjectum effectum, cum neutra partium ex quibus est, communicantem; aut qui rursus in eorum sententia, operatio quædam composita sit, vel ea præditus; quibus sic loquitur, nobis tradit Cyrillus; sed, esse eum vere, ea, ex quibus est; haud tamen ea seorsim divisisque partibus vocari, sed simul utraque, ut qui unus Christus ac singularis sit. Testatur hæc ipse, cum orientales episcopos defendens, in hæc verba ad Acacium scribit: « At vero Antiocheni fratres, quæ quidem inter se unita sunt, nullo pacto distrahunt: sed solas voces, quæ de Christo dicuntur, discernendas contendunt; atque alias quidem ejus divinitati, alias vero ejus rursus humanitati congruere. Idem enim Deus et homo est. Addunt nihilominus quasdam esse quodammodo communes, et velut ad utramque naturam spectantes, divinitatem scilicet et humanitatem. Quod dico, ejusmodi est. Inter voces, quæ Christo tribuuntur, quædam divinitati potissimum conveniunt; aliæ autem magis ad humanitatem pertinent: aliæ denique quasi mediæ sunt, quæ Filium Dei, Deum et hominem simul esse declarent. » Ostendit igitur nobis ille esse mediam classum

<sup>81</sup> Fr. κενολογούντων. <sup>82</sup> Ed. ἐπέχουσι. <sup>83</sup> ἐπέχουσι.

vocum, non quæ significant esse Christum aliud quid, præter illa ex quibus, et in quibus, ac quæ est, ut quidam opinati sunt; sed quæ eundem Deum esse atque hominem natura ostendant. Hisque probandis, divinas assert Scripturas, ita loquens: « Et enim cum Philippo dicit: *Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe? Non credis quia ego in Patre, et Pater in me est? Qui vidit me, vidit et Patrem*<sup>m</sup>; et: *Ego, et Pater unum sumus*<sup>n</sup>: vocem **64** divinitati maxime convenientem proferre affirmamus. Cum vero Judæorum turbas increpans, ait: *Si filii Abraham essetis, opera Abraham utique faceretis. Nunc autem queritis me interficere, hominem, qui veritatem locutus sum vobis: hoc Abraham non fecit*<sup>o</sup>: ejusmodi exponere dicimus, quæ homini proprie competunt. Verumtamen hoc ita accipiendum est, ut et illæ quæ Divinitati conveniunt, et illæ rursus quæ ad humanitatem pertinent, uni tantum Filio ascribantur. Medias autem voces illas esse asseveramus, ut cum beatus Paulus scribit: *Jesus Christus heri, et hodie; idem et in sæcula p.* Et rursus: *Unus Deus Pater, ex quo omnia, et nos ex ipso: et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum q.* Ac rursus: *Quorum patres, et ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula. Amen*<sup>r</sup>. En enim, en, nominato Christo Jesu, eundem illum heri et hodie esse dicit, et in sæcula; ac per illum facta esse omnia. Illum quoque qui ex Judæis secundum carnem, Deum super omnia appellat; quin et in sæcula benedictum, Amen, dicit. Ne in his igitur, quæ de Domino dicuntur, voces diviseris. Simul enim complectuntur, et quod Deo convenit, et quod homini. Quin potius illas tanquam unæ, Filio tribue, nempe Deo Verbo incarnato. » His verbis Spiritus, docuit nos doctor, ipsas quoque medias voces nihil penitus aliud in Christo significare, quam quod Deum simul, atque hominem deceat: unde et illi has indivise tribuendas jubet, ut qui Deus idem et homo, nec aliud prorsus quidquam, uti dicebam, existat.

Atqui ipse quoque unam, inquit, in Christo confitetur operationem. Sic enim ait, Joannem evangelistam exponens: « Ac sane, cum archisynagogi puellam excitavit, dicens: *Puella, surge; tenuit manum ejus, sicut scriptum est*<sup>r</sup>: vitam quidem reddens jussu omnium opifice, tanquam Deus; ac rursus reddens vitam, etiam tactu propriæ carnis, unam atque affinem amborum munere operationem edens. » Verum hoc quoque sane apertam nimis habet doctoris sententiam; haud scilicet unam ipsam, amborum, ex quibus unus ac singularis Christus, substantiarum, ut quidam putaverint, statuere operationem; siquidem ad Hermiam pronuntiat, dicens: « Operabuntur **65** enim simi-

lίων αὐτὸν κατὰ φύσιν ὑπάρχειν. Καὶ παραχομίζει πρὸς ἀπίδειξιν τούτων τὰς θεοπνεύστους Γραφὰς οὕτως φάσκων· «Ὅταν μὲν τῷ Φιλίππῳ λέγῃ, *Τοσοῦτον χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμὶ, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε; οὐ πιστεύεις ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ ἐστίν; ὁ ἑώρακώς ἐμὲ, ἑώρακε καὶ τὸν Πατέρα*» καὶ, «Ἐγὼ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐσμέν», θεωπεπρεστάτην εἶναι διαθεβαιούμεθα τὴν φωνήν. Ὅτε δὲ τοῖς τῶν Ἰουδαίων ἐπιπλήττει δῆμοις, ἐκεῖνο λέγων, *Εἰ τέκνα ἦτε τοῦ Ἀβραάμ, τὰ ἔργα τοῦ Ἀβραάμ ἐποιεῖτε ἄν· νῦν δὲ ζητεῖτέ με ἀποκτεῖναι ἄνθρωπον, ὃς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λέλάληκα· τοῦτο Ἀβραάμ οὐκ ἐποίησεν· ἀνθρωποπρεπῶς εἰρησθαι τὰ τοιαῦτά φασιν. Πλὴν τοῦ ἐνὸς Υἱοῦ τὰς θεοπρεπεῖς, καὶ μέντοι τὰς ἀνθρωπίνας. Μέσας δὲ εἶναι φωνὰς ἐκείνας διαθεβαιούμεθα, οἷον, ὅταν ὁ μακάριος γράφῃ Παῦλος, *Ἰησοῦς Χριστὸς χθὲς καὶ σήμερον ὁ αὐτὸς, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Καὶ πάλιν· Εἰς Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα καὶ ἡμεῖς ἐξ αὐτοῦ· καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ. Καὶ πάλιν· Ὅν οἱ πατέρες, καὶ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς, τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὧν ἐπὶ πάντων Θεὸς, εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας, ἀμήν. Ἴδοὺ γάρ, ἰδοὺ Χριστὸν Ἰησοῦν ὁ ὀνομάσας, χθὲς καὶ σήμερον τὸν αὐτὸν εἶναι φησι, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας· καὶ δι' αὐτοῦ γενέσθαι τὰ πάντα· καὶ τὸν κατὰ σάρκα ἐξ Ἰουδαίων, ἐπὶ πάντας ὀνομάζει Θεόν· καὶ μὴν εὐλογητὸν εἰς τοὺς αἰῶνας, ἀμήν. Μὴ τοίνυν διέλθῃς ἐν τούτοις τὰς ἐπὶ τοῦ Κυρίου φωνὰς. Ἐχρῶσι γὰρ ἐν ταυτῷ τὸ θεοπρεπὲς καὶ ἀνθρώπινον· ἐφάρμοσον δὲ μᾶλλον αὐτὰς ὡς ἐνὶ τῷ Υἱῷ, τουτέστι, Θεῷ Λόγῳ σεσαρκωμένῳ. » Τούτοις δὴ τοῖς λόγοις τοῦ Πνεύματος καὶ αὐτὰς ἡμῖν ἀποδέδειχεν ὁ Διδάσκαλος τὰς μέσας φωνὰς, μηδὲν καθοτιοῦν ἕτερον ἐπὶ Χριστοῦ σημαίνουσας, ἢ τὸ θεοπρεπὲς ἐν ταυτῷ καὶ τὸ ἀνθρώπινον· ὅθεν αὐτῷ ταύτας καὶ ἐφαρμόζειν ἀδιαιρέτως παρακελεύεται δεῖν, ὡς Θεῷ τῷ αὐτῷ, καὶ ἀνθρώπῳ φύσει τυγχάνοντι· καὶ ἄλλο τὸ παράπαν, ὡς ἔφην, οὐδέν.**

Καὶ μὴν ἐπὶ Χριστοῦ, φασί, μίαν καὶ αὐτὸς ἡμολογεῖ τὴν ἐνέργειαν. Οὕτω γὰρ τὸν ἅγιον εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην ἐρμηνεύων διέξεισι<sup>84</sup>, «Καὶ γοῦν, ὅτε τοῦ Ἀρχισυναγώγου τὸ κόριον διανίστη, λέγων· *Ἡ παῖς, ἐγείρου*· ἐκράτησε τῆς χειρὸς αὐτῆς, καθὼς γέγραπται· ζωοποιῶν μὲν ὡς Θεὸς, τῷ πανουργῷ προστάγματι· ζωοποιῶν δ' αὖ πάλιν, καὶ διὰ τῆς ἀφῆς τῆς ἰδίας αὐτοῦ σαρκὸς· μίαν τε καὶ συγγενῆ δι' ἀμφοῖν<sup>85</sup> ἐπίδεικνύς τὴν ἐνέργειαν. » Ἀλλὰ τοῦτο δὴ καὶ λίαν ἀπερικάλυπτον ἔχει τοῦ διδασκάλου τὴν ἐννοίαν· ὅτι μὴ ἑκατέρων τῶν ἐξ ὧν ὁ εἰς καὶ μόνος ὑπάρχει Χριστὸς οὐσιῶν μίαν ὀρίζεται τὴν ἐνέργειαν, ὡς ἂν τινες ὑποτοπήσειεν· εἴπερ πρὸς Ἑρμείαν αὐτὸς ἀποφαίνεται, λέγων· «Ἐνεργῆσαι γὰρ ὁμοίως

<sup>m</sup> Joan. xiv, 9, 10. <sup>n</sup> Joan. x, 30. <sup>o</sup> Joan. viii, 39, 40. <sup>p</sup> Hebr. xiii, 8. <sup>q</sup> I Cor. viii, 6. <sup>r</sup> Rom. ix, 5. <sup>r</sup> Luc. viii, 54.

<sup>84</sup> Tom. iv in Joan. pag. 531. <sup>85</sup> Non bene Nicol. Borbon. utriusque opera. Interpret. vi synod. per

καὶ τὴν αὐτὴν λαχόντα φύσιν· οἷς δὲ ὁ τοῦ πῶς εἶναι λόγος ἐξηλλαγμένος, τοῦτοις ἂν εἴη καὶ ὁ τῆς ἐφ' ἅπασιν ἐνεργείας λόγος οὐχ ὁ αὐτός. Τὰ γὰρ τῆς αὐτῆς ἐνεργείας ὄντα, καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὠμολόγηται. » Δυσὸν οὖν ἀνάγκη θάτερον, ἢ πρὸς ἑαυτὸν εἰσάγειν ἀπομαχόμενον τὸν διδάσκαλον, ἢ τὴν αὐτὴν ἀποδιδόντα φύσιν, ὡς περὶ οὖν καὶ ἐνέργειαν ἐπὶ Χριστοῦ τὴν αὐτὴν· ἀλλ' οὐκ ἐξηλλαγμένας ὑπαγορεύειν τὰς φύσεις, εἰς ταυτὸν ἀλλήλαις ἰούσας τῷ ἀπαραλλάκτῳ τῆς ἐνεργείας. « Τὰ γὰρ τῆς αὐτῆς ἐνεργείας ὄντα, καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὠμολόγηται, » φησὶν<sup>56</sup>. Εἰ δὲ ἐκάτερον ἀπρεπὲς, τό<sup>57</sup> τε πρὸς ἑαυτὸν ἀσυμβάτως ἔχειν, καὶ τὸ μὴ παρηλλαγμένας ἐπὶ Χριστοῦ προσθεῖναι τὰς ἐξ ὧν ἐστὶ φύσεις, δῆλον ὡς οὐ μίαν ἐκατέρων τῶν οὐσιῶν, ἤγουν τοῦ ἐξ αὐτῶν συγκειμένου Χριστοῦ, παραδίδωσι τὴν ἐνέργειαν· διὰ τοῦ φάναι, « Μίαν τε καὶ συγγενῆ δι' ἀμφοῖν ἐπιδεικνύς τὴν ἐνέργειαν· » ἀλλὰ Θεὸν ὄντα φύσει, καὶ σαρκωθέντα παρίστησι τὸν ὑπερουσίον Λόγον, τὴν ζωοποιὸν αὐτοῦ φύσει καὶ θείαν ἐνέργειαν, ἀσωμάτως τε προάγειν καὶ διὰ σώματος. Συγγενῆ γὰρ εἰπὼν, οὐδὲν ἕτερον, ἢ τὴν αὐτὴν δι' ἀμφοῖν, προστάγματός τε παντουργοῦ καὶ ἀφῆς τῆς ἁγίας αὐτοῦ σαρκὸς, ἐκφαινομένην τοῖς θαύμασι ζωοποιὸν ἐνέργειαν ἐπεσήμανε· ὡς περὶ καὶ τὸ πῦρ ἀύλως τε καίον καὶ δι' ὕλης, τὴν αὐτὴν ἐκτέρωσ καυστικὴν ἐπιδεικνύται δύναμιν. Οὐκοῦν, οὐκ ἐπ' ἀναιρέσει τῆς τοῦ Σωτῆρος ἀνθρωπικῆς ἐνεργείας, ταῦτα φησὶν ὁ διδάσκαλος· σαρκὸς γὰρ ἀφῆν εἰρηκῶς, τὴν ἀνθρωπίνην ἐκδήλως ἐσήμανεν· εἴπερ ἢ ἀπτική, τῆς ἀνθρωπίνης ἐνεργείας σαφῆς ἐστὶν ἀπόδειξις· ἀλλ' οὕτε πρὸς ταῖς κατὰ φύσιν δυσὶν ἑτέραν παρ' αὐτοῦ παραδέδωκεν· ἀλλὰ τὴν ζωοποιὸν φύσει, καθὰ λέλεκται, δι' ἀμφοῖν· προστάγματός τε καὶ ἀφῆς ἐνέργειαν, ἐξ ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ Θεοῦ Λόγου προερχομένην δεδήλωκεν.

Εἰ δὲ τοῦτοις περισχεθέντες τοῖς τῶν Πατέρων εὐσεβέσι κηρύγμασι, τὴν πρὸς Ἀχιλλίον Ἡρακλειανοῦ παρακομίζουσιν ἐπιστολὴν, καθ' ἣν ὑποβάλλουσι καὶ μίαν πρὸς ταῖς δυσὶ φύσιν ἐπὶ Χριστοῦ λέγειν, ὡς ὅλου, καὶ κίνησιν<sup>57</sup>, αὐτοὶ ταύτην ἐρμηνευέτωσαν. Ἔχει γὰρ ὧδε τὸ γράμμα· « Μία μὲν ἢ καθ' αὐτὴν ὅλη τοῦ Κυρίου φύσις τε καὶ κίνησις· δύο δὲ αἱ κατὰ ἀναφοράν. Μία μὲν ἢ τῶν μερῶν κινήσις τε καὶ φύσις κατ' οἰκειώσιν· δύο δὲ, αἱ καθ' αὐτάς. Κίνησιν δὲ ὅταν φῶ, ἐνέργειαν καὶ πάθος βούλομαι δηλοῦσθαι. » Χρὴ τοιγαροῦν τοὺς ταῦτα τῶν οἰκειῶν δογμάτων προσβαλλομένους ὑγύρωσιν, διασαφηνίσαι τῷ λόγῳ, τίς, καὶ πῶς λεγομένη, καὶ τίνε τῶν ἐγκρίτων μεμαρτυρημένη Πατέρων, ὡς ἢ ὅλου τοῦ Κυρίου μία τε φύσις καὶ κίνησις· καὶ τίνες αἱ δύο κατὰ ἀναφοράν. Τίς δὲ καὶ ἢ τῶν μερῶν μία κατ' οἰκειώσιν φύσις ὁμοίως καὶ κίνησις· καὶ τίνες αἱ δύο καθ' αὐτάς· ἤγουν αἱ τρεῖς αὗται συζυγίαι τῶν τε φύσεων τοῦ αὐτοῦ καὶ κινήσεων. Καὶ τίς τὴν αὐτὴν καὶ μίαν κίνησιν ἐκάτερον δηλοῦν παραδέδω-

ter, quæ eandem secum naturam sortita sunt. Quibus autem ejus quod est esse ratio diversa est, his nec ratio operationis in omnibus eadem futura est. Quæ enim sunt ejusdem operationis, certum est esse ejusdem substantiæ. » Alterum igitur duorum necessarium est, aut secum pugnantem inducamus doctorem; aut eandem in Christo reddentem naturam, uti etiam eandem operationem; nec diversas eum naturas tradere, quæ in unum idemque coiverint, una illa ac invariabili operatione. « Quæ enim sunt ejusdem operationis, certum est, inquit, ejusdem etiam esse substantiæ. » Sin autem utrumque indecorum est, ut et secum ipse dissentiat, nec diversas in Christo, ex quibus est, profiteatur naturas; perspicuum est, non unam operationem amborum substantiarum, seu Christi ex illis compositi, cum tradere, cum ait, « Unam ac affinem amborum munere operationem edens; » sed ostendere, Verbum, cum Deus natura esset ac incarnatum, vivificam natura atque divinam operationem suam, tum incorporea ratione, tum corporis opera proferre. Dicendo enim *cognatam*, sive *affinem*, nihil aliud significavit, quam eandem amborum munere (tum scilicet jussionis omnium effectricis, tunc tactus ipsius sanctæ carnis), vivificam operationem miraculis elucere. Haud secus ac ignis, tum sine materia, tum ejus ope urens, eandem utroque modo vim urendi ostentat. Non igitur ad tollendam humanam Salvatoris operationem Cyrillus hæc loquitur. Dicendo enim tactum carnis, humanam clare operationem significavit: siquidem vis tangendi, humanæ operationis probatio perspicue existit. At neque aliam, præter duas naturales illius tradidit operationes; sed vivificam natura, uti dictum est, amborum munere (tum scilicet jussionis, tum vero tactus) operationem, ex uno eodemque Dei Verbo prodire declaravit.

Quod si piis his Patrum prædicationibus arctati, Heracliani ad Achillium epistolam proferant, in qua unam in Christo, præter duas, et naturam ut totius, et motum eum dicere admonent; ipsi illam interpretentur. Sunt enim hæc illius verba: « Una quidem est tota secundum se Domini cum natura, tum motio, duæ vero secundum rationem. Una est partium tum motio tum natura secundum arrogationem; duæ vero secundum se. **66** Motionem autem cum dico, operationem passionemque significari volo. » Necesse igitur est, qui hæc ad sua dogmata confirmanda objiciant, sermone clarius explicent, quænam ac quomodo dicta, cujus item e numero probatorum Patrum testimonio fulta, illa Domini, tanquam totius, una tum natura, tum motio? et quæ duæ secundum relationem? quænam vero etiam partium secundum arrogationem una similiter natura et motio? quæ item duæ per se? id est, hæc tres conjugationes ejusdem cum naturarum, tum motionum? Quis denique, unam eam-

<sup>56</sup> Tom. x in Joan. <sup>57</sup> Auctor obscurus, nec satis catholicus.

demque motionem ambo hæc significare tradiderit, operationem scilicet et passionem? Quomodo autem, siquidem eorum sententia utrumque significat, sit ut Filius secundum omnem motum suum non a Patre sejunctus sit, quippe qui secundum omnem motum natura existat patibilis? siquidem nullo modo Dei ac Salvatoris motio, utrumque simul (operationem scilicet et passionem) significat. Deus enim natura impatibilis est et absolutus et simplex: imo omni simplicitate longe simplicior. Quomodo vero rursus, cum trium motionum conjugationibus, non duodecim operationes passionisque simul introducunt? siquidem, illorum sententia, motio utrumque significat. Quis denique sanctorum Patrum naturas unquam in Christo Deo secundum relationem, vel secundum arrogationem seu

Hæc prius ex Patrum sententia ac judicio demerent, tumque suorum illis dogmatum firma rataque erit opinio. Sin autem minime poterunt, his demum omissis, ea duntaxat nobiscum sequantur, quæ a sanctis Ecclesiæ catholicæ Patribus, et a sanctis quinque œcumenicis synodis pie decreta sunt; constantes Deum per omnia natura perfectum, atque hominem per omnia (excepto duntaxat peccato) natura perfectum, eundem unumque ac solum Dominum ac Deum Jesum Christum; nec tollendo quod in utroque natura per omnia perfectus est, una etiam divinam aut humanam ejus voluntatem et operationem tollant; qui nempe sciant superessentiale Verbum, nec quod ab æterno nullaque causa erat, nec quod postea ob causam (nostram scilicet salutem) factum est, quiquam minuisse aut immutasse, vel abolevisse: quin potius integre et perfecte (excepto duntaxat peccato) in se et per se, secundum **67** omnia, et in omnibus custodisse; esseque illa ipsa proprie (uti dicebam) secundum naturalem substantiam: unde et natura volendi facultate præditus est et operandi nostram salutem, unus et idem solusque Dominus noster, ac Deus, secundum ambas naturas ex quibus, ac in quibus est. Deus namque per naturam ipse pro potestate decernens, liberque imperii, atque omnium potestatis ac arbitrii auctor cum esset, non homo amens (sine mente) factus est, vitæque hominum naturalis, ac qui ab eo ut essent, creantis voluntate nacti sunt, expers: sed homo fuit intelligens, hoc est, vere natura voluntatis ac operandi facultate præditus, qui ipse natura ac solus Deus est, me toto assumpto, cum illis quæ mea erant, ut mihi toti salutem præstaret,

Α κεν · ἐνέργειάν τε φημί καὶ πάθος · καὶ πῶς, εἴπερ ἀμφω κατ' αὐτούς, οὐ κατὰ πᾶσαν αὐτοῦ διεσχοίνονται κίνησιν τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, ὡς φύσει παθητὸς κατὰ πᾶσαν· εἴπερ οὐχ ἐκάτερον ἐνέργειαν ὁμοῦ καὶ πάθος ἢ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος καθ' ὅσον δὴποτε τρόπον ἐπισημαίνεται κίνησις. Ἀπαθὲς γὰρ φύσει τὸ θεῖον, καὶ ἄσχετον, καὶ ἀπλοῦν· μᾶλλον δὲ πάσης ὑπερηπλωμένον ἀπλότητος. Πῶς δὲ πάλιν οὐχὶ ταῖς τῶν τριῶν συζυγίαις κινήσεων, ἐνεργείας τε καὶ πάθη δυσκαίδεα παρεισάγουσιν, εἴπερ ἡ κίνησις ἀμφω ἐκλεί κατ' αὐτούς· καὶ τίς τῶν ἁγίων κατ' ἀναφορὴν ἢ κατ' οἰκειώσιν τὰς ἐπὶ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ διεπρέσθυσσε φύσεις;

Patrum naturas unquam in Christo Deo secundum attributionem professus est?

Β Ταῦτα δειξάτωσαν πρότερον ἐκ Πατρικῆς ἐπικρίσεως, καὶ εἴθ' οὕτως αὐτοῖς ἢ τῶν οἰκειῶν ἐντεῦθεν κυρωθήσεται δογμάτων ὑπόληψις. Εἰ δὲ ἀδυνάτως ἔχοιεν, τούτων λοιπὸν ἀφέμενοι, μόνοις σὺν ἡμῖν τοῖς εὐσεβῶς κεκριμένοις στοιχεῖτωσαν, ἐκ τῶν θεοφόρων τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας Πατέρων, καὶ τῶν ἁγίων οἰκουμενικῶν πάντε συνόδων· Θεὸν φύσει κατὰ πάντα τέλειον, καὶ ἀνθρωπὸν φύσει κατὰ πάντα τέλειον, πλὴν μόνης ἀμαρτίας, τὸν αὐτὸν καὶ ἓνα καὶ μόνον Κύριον καὶ Θεὸν Ἰησοῦν Χριστὸν ὁμολογοῦντες· καὶ μὴ τῇ ἀναιρέσει τοῦ ἐπ' ἀμφοῖν κατὰ πάντα φύσει τελείου, τὴν θεῖαν ἢ τὴν ἀνθρωπίνην τοῦ αὐτοῦ συναλέωσι θέλησίν τε καὶ ἐνεργεῖαν γινώσκοντας, ὡς οὔτε ὁ ἦν ἀνάρχως καὶ ἀναιτίως, οὔτε ὁ γέγονεν ὕστερον δι' αἰτίαν· ἤγουν τὴν ἡμῶν σωτηρίαν, ἐμείωσεν ἢ ἠλλοίωσεν, ἢ ἐξηφάνισε κατὰ τι γούν ἕλιος ὁ ὑπερούσιος Λόγος· ὀλικῶς δὲ μᾶλλον καὶ τελείως, δίχα μόνης τῆς ἀμαρτίας, ἐν ἑαυτῷ τε καὶ δι' ἑαυτοῦ, κατὰ πάντα τε καὶ ἐν πᾶσιν ἐφύλαξεν, αὐτὰ τε κυρίως, ὡς ἔφην, καθ' ὑπαρξίν ὢν φυσικὴν· ἔθεν καὶ θελητικὸν φύσει, καὶ ἐνεργητικὸς ὁ αὐτὸς καὶ μόνος καὶ εἷς Κύριος ἡμῶν καὶ Θεός, καθ' ἐκατέραν αὐτοῦ φύσιν, ἐξ ὧν καὶ ἐν αἷς συνέστηκε, τῆς ἡμῶν σωτηρίας ἐστίν. Εἴπερ Θεός κατὰ φύσιν ἐξουσιαστικὸς ὑπάρχων, καὶ τῆς τῶν ἀπάντων ἐξουσίας δημιουργός (b), οὐκ ἄνους γέγονεν ἄνθρωπος, ἢ ζωῆς ἄμοιρος τῆς καθ' ἡμᾶς φυσικῆς, καὶ παρ' αὐτοῦ τὸ εἶναι κατὰ δημιουργίαν λαχόντων· ἀλλὰ νοερός, ἦτοι θελητικὸς φύσει καὶ ἐνεργητικὸς κατ' ἀλήθειαν ἐχηρημάτισεν ἄνθρωπος, αὐτὸς ὁ φύσει καὶ μόνος Θεός· ὅλον με προσλαβὼν μετὰ τῶν ἐμῶν, ἐν ὅλῳ μοι τὴν σωτηρίαν χάρισται· ὅλον λύσας τὸ κατάκριμα τῆς ἀμαρτίας ἐπαίδῃ εὐ τὸ ἀπρόσληπτον, ἀθεράπευτον· ὃ δὲ ἦν ὡταὶ τῷ

## NOTE.

(b) Ἐξουσιαστικὸς ὑπάρχων, καὶ τῆς τῶν ἀπάντων ἐξουσίας δημιουργός. Ex Dei nativa libertate, suique juris potestate, et quod ejusdem in naturis intelligentibus potestatis auctor ipse sit, recte suadet Maximus, non factam fuisse ἄνθρωπον, hominem mente destitutum; quæ ejus liberæ suique juris potestatis, principium est. Non bene itaque Turr. habens potestatem secundum naturam, et auctor substantiæ omnium; nempe pro ἐξουσίας, legens οὐσίας· quod nec sic ita ejus habuit eod., sic fuit deum in natura, ἐξουσιαστής, inter

nomina Christi habetur Isa. ix, 6, quod tamen cum aliis a LXX positus, sanctus Hieronymus non exponit. Ejus loco reliqui interpret. δυνατὸς habent. Sonat maxime in potestatem illam, qua quis vel sibi ipse, vel aliis dominatur ac præcipit. Sic ἐξουσιαστικὰ verba appellantur, ἄρχω, κυριεύω, βασιλεύω, et quæ sunt ejus generis. Hinc τὸ αὐτεξουσίον, quod nostri vocant *Liberum arbitrium*, facultatem scilicet rationis sui dominari, ac se moventis ex præconcepto hæc.

Θεῶ, τοῦτο καὶ σώζεται, ἡ καθὰ φησιν ὁ τῆς Θεολο-  
γίας ἐπένομος \*.

Ἄλλ' ἐπειδὴ τοῦτοις δὴ τοῖς τῶν ἀγίων Πατέρων  
εὐσεβῆσι διδάγμασι, τὴν τῶν ἑτεροζυγούντων ἀπο-  
σκευαζομένοις παράλογον ἔνστασιν, ἐτέρωθεν ἡμῖν  
ἐπιφύονται· τὴν τῶν ἡμετέρων εἰς ἡμετέραν κατα-  
δρομὴν· μᾶλλον δὲ, τὴν τῶν ἀκεραιτέρων συναρ-  
πάγην, ποιούμενοι γραμμάτων προσαγωγὴν, ἤγουν  
τῆς πρὸς Μαρίνον (c), ὡς φασί, γεγονυίας ἡμῖν τὸν  
πρεσβύτερον· καὶ τῆς πρὸς τὸν Πύρρον ἐπιστολῆς,  
ἀναγκαῖον καὶ περὶ τούτων βραχέα εἰπεῖν· τὴν  
ἡμετέραν ἐν πᾶσι πληροφοροῦντες ἀγωνιστήν, ὡς  
πρὸς Μαρίνον μὲν τὸν πρεσβύτερον ἀφάφως, περὶ  
διαφόρων ἐπεστάλακμεν γραφικῶν κεφαλαίων· οὐ  
μὴν γέ τοι καθ' οἷον δέποτε τρόπον, ἢ λέλεκται  
[ἡμῖν] περὶ τῶν ἀντιθέσεων οὕτως, καὶ ἐναντίων  
δογμάτων· τῆς τε μιᾶς λέγω καὶ τῶν δύο, τουτέστι,  
τῶν πλαττωμένων αὐτοῖς ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ καὶ ἐνὸς  
Χριστοῦ τριῶν ἐνεργειῶν ἢ θελήσεων· ὡς ταύτας  
ἐπ' αὐτοῦ συνιστῶντων ἡμῶν, ἐκείνοις ἐφάμιλλον,  
ἢ πρὸς ἑτερόν τινα παντελῶς. «Εἰ γὰρ ἂ κατέλυσα,  
ταῦτα πάλιν οἰκοδομῶ, παραβάτην ἐμαυτὸν συνί-  
στάνω, ἠφσι τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς. Ὅθεν καὶ εὐ-  
τως ἡ προφερομένη, ἢ τοι πλαττωμένη, ὡς ἐξ ἡμῶν  
δῆθεν πρὸς Μαρίνον ἐπιστολὴν \*\* , ἄλλοτριαν οὖσαν  
πάντη καὶ οὐχ ἡμετέραν, ἡμεῖς τε αὐτοὶ διαβρίπτο-  
μεν, καὶ πάντας ὁμοίως ἡμῖν διαβρίπτειν πορακα-  
λοῦμεν, τοὺς εὐσεβῶς ὁμολογούντας τὸν Κύριον·  
ἵνα πᾶσαν τοῖς ἐναντίοις διατειχίσωμεν ἀφορμὴν,  
προφάσεις προφασίζομένοις ἐν ἀμαρτίαις, καὶ τῆς  
οἰκείας ἀντιλογίας συγκάλυμμα, τὴν καθ' ἡμῶν  
ποιουμένοις συκοφαντίαν· οἱ ἐπειδὴ τῷ οἰκείῳ μὴ  
συνίστανται λόγῳ, τῇ τοῦ ἀληθοῦς προσβολῇ φθει-  
ρομένῳ, τῷ τοῦ ἡμετέρου δῆθεν γράμματος προσ-  
ώπειῳ, τὴν κατὰ τῶν ἀφελεστέρων ἑαυτοῖς ἀπερ-  
γάζονται δολίαν παρείσδυσιν· ἣν οὐκ ἂν πάθειεν  
λοιπὸν, ἢ δράσειεν, οἱ τοῦ ψεύδους τὸ ἀληθές, τὴν

πρὸς δὲ τὸν Πύρρον πάλιν, γεγραφότα πρότερον  
ἡμῖν τόμον πολύστιχον, καὶ ἄγαν ἡμᾶς, οὐκ οἶδ'  
ὅπως, ἐν τούτῳ τιμήσαντα· κατ' ἐξέτασιν δὲ, καὶ  
οὐκ ἀπόφασιν, ἐν αὐτῷ δὴ τῷ τόμῳ τὴν περὶ μιᾶς  
καὶ δύο τοῦ αὐτοῦ ποιησάμενον λόγον ἐνεργειῶν·

\* Galat. ii, 18. † Psal. cxl, 4.

\*\* Epist. I ad Cleodonium. \*\*\* Ad Marinum supposita Maximi epistola: cui tamen nihil commune est in  
illis ejus Epistolis, quas ad Marinum damus.

#### NOTE.

(c) *Τῆς πρὸς Μαρίνον.* Non videtur supposita  
hæc epistola ad Marinum, aliqua esse ex illis quæ  
ad eum exstant, omnes dogmaticæ: ipsaque prima  
inter editos Turriano tractatus, serio γνωμικὴν in  
Christo impugnat voluntatem, et electionem nobis  
similem, solum admittens quatenus est motus li-  
ber, non tamen secundum contraria, aut conjun-  
ctam incerti rationem habens; sicque se admisisse  
*Quest. ad Thalass.* excusat ac proflitetur. Ubi quo-  
que voluntatem κατ' οἰκειώσιν, per arrogantiā et  
appropriationem ex Patrum sensu, ipsam nostram  
voluntatem, quam velut caput membrorum, suam  
quodammodo ducit, recte exponit; cui nihil com-

monia peccati damnatione soluta; quippe e cum id  
quod non est assumptum, remedio careat; quod  
autem Deo unitum est, hoc salutem nanciscatur, ut  
ait, cui a theologia nomen est.

Quod tamen aliter sentientes, quorum absona  
objectiones confutavimus, pia sanctorum Patrum  
opposita doctrina, nos aliunde adoriuntur nostra  
ipsorum producentes, ut inde latus nostrum petant,  
sive potius simplicioribus fucum faciant; nempe  
litteras quas ad Marinum presbyterum, ut aiunt,  
et quas ad Pyrrhum scripsimus; necesse est ut de  
his quoque breviter dicamus, quo nihil in  
omnibus, quod minime anceps sit ac dubium, vestra  
sanctitas a nobis habeat. Ad Marinum quidem pre-  
sbyterum diversimode scripsimus de diversis Scri-  
pturæ capitibus<sup>69</sup>; non tamen ullo quovis modo de  
sic aequipollentibus ac pugnantibus dogmatis, a  
nobis dictum est, de una scilicet et duabus (id est,  
quas ipsi fingunt in eodem et uno Christo, tres ope-  
rationes aut voluntates; quasi nos etiam in eo  
similiter, velut ipsi, eas constituamus; ac vel apud  
Marinum, vel prorsus apud alium quempiam es-  
truamus. « Si enim quæ destruxi, hæc adhuc ædifi-  
fico, prævaricatorem me constituo<sup>70</sup>, » ait vas  
electionis. Unde et epistolam quæ sic producitur,  
id est, quasi a nobis scripta ad Marinum confan-  
gitur, quæ prorsus aliena sit, et non nostra, tam  
nos ipsi rejicimus, tam ut rejiciant simili nobis  
ratione, omnes obsecramus; quo scilicet omnem  
adversariis occasionem præcludamus; nempe ex-  
cusantibus excusationes<sup>71</sup> in peccatis<sup>72</sup>, ac qua  
nos calumniantur, contradicendi libidinem conte-  
gentibus: quæ, quod propria eos eruditio non com-  
mendet, ipsa veritatis impressione elisa, nostrarum  
scilicet litterarum larva, dolō sibi aditum ad eos,  
qui simpliciores sunt, struat; a qua noxa immu-  
nes præstabuntur, qui nostra suscepta satisfactione,  
veritatem pluris mendacio facient.

καθ' ἡμᾶς περὶ τούτων ἀπολογία προκρίνοντες.

Rursus vero Pyrrhus, cum ad nos prius ingens  
volumen scripsisset, ac, nescio quomodo, in eo  
nos valde coluisset; atque inquirendo, non quid-  
quam decidendo, de una ac duabus ejusdem ope-  
rationibus in illo disseruisset, nostramque senten-

tiæ cum tertia illa Monothelitarum voluntate ut  
totius, etsi eam etiam illi dicerent κατ' οἰκειώσιν.  
Quæ seorsum exstat a reliquis Maximi epistolis ejus  
ad Marinum epistola, qua satisfacit pro adjecta par-  
ticula *Filioque* Litteris apostolicis, num ejusmodi  
aliquid habuerit incertum est, cum nec illi qui  
Maximo abrogant, ejus quidquam insinulaverint,  
vel exemplum illius magis integrum, quam modo  
habeamus, nacti sint. Potuit sic ab illis Græcis ab-  
legari, qui Photiani dogmatis studiosiores, Maximi  
piam illam expositionem ejusque εἰρηγυκὴν non pro-  
baverunt.

tiam utrinque exquireret ac provocaret; nos quoque, ut par erat in proœmio nostræ ad eum epistolæ ipsum coluimus, uti nos admonet Apostolus, cum ait: *Invicem honore prævenientes*<sup>u</sup>; cum et eos qui se aliter habent, aut ad nos scribunt, diligere, ac bene eis precari jubeat divinus Sermo<sup>v</sup>. Simul etiam cura mihi fuit, ne hominem exasperarem, sed magis lenirem; quo scilicet ipsa laudationis illecebra, ad eorum quæ pie ex sanctorum Patrum doctrina tradebam, assensum cogere: unde sic fatebar me intellexisse quæ ab eo mihi scripta erant, quemadmodum ipse ad eum scripseram; velut nimirum impellens, uti dicebam, atque invitans ad assensum piæ doctrinæ, quo sibi maximam esset paraturus salutem, si modo in animum induceret, ut quemadmodum ad eum scripseramus, nobiscum confiteretur; duas scilicet unius ejusdemque Christi Dei naturales operationes, uti et duas naturas inconfuse unitas ac indivise, divinam et humanam, increatam et creatam; ac non unam eandemque, quovis modo dictam. Nempe, esse non Patrum, sed magis hæreticorum doctrinam, quæ unam eandemque operationem seu voluntatem aut naturam, in uno eodemque Domino nostro ac Deo tradat.

Hic igitur meæ ad Pyrrhum laudationis scopus, hic modus ac ratio, cum sensim a contraria opinione abducere, et ad rectam fidei doctrinam transferre cogitarem. Si quis vero non satis mei ejus propositi vim assecutus, meam adhuc illam laudationem ægre fert, per me licet, utque illi videntur, eam explodat quæ nec **69** nobis jam placet aut probatur, sed magis gravis ac molesta est, postquam ille plene eversus est; eorum vero vim, quæ a nobis catholice ad eum scripta sunt, ratam habeat ac comprobet.

Habetis, Patres sancti, qua ratione per meam defensionem mei securos vos reddiderim. Enimvero viriliter agite et confortamini spiritu, nec ad dexteram aut sinistram adversariorum vos studiis ac doctrinis abduci patiamini, sed via regia stabiliri ac duci, ab eo qui ait: *Ego sum via et vita ac veritas*<sup>x</sup>; — *Unanimes, id ipsum sentientes*<sup>y</sup>; — et, *Deus pacis erit cum omnibus vobis*<sup>z</sup>, quem pie semper prædicetis ac sancte colatis: quique demum post beatam ævo hoc tum vitæ institutionem, tum confessionem, futuro illo beatiorem se vobis hæreditatem præbiturus est atque requiem: quo cum Patri ac Spiritui sancto gloria, honor, potestas, adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

καὶ τὴν ἡμετέραν οἷον ἐπιζητούντα, καὶ προσκαλούμενον περὶ ἑκατέρου λόγου κρίσιν τε καὶ ὑπόληψιν, εὐλόγως καὶ ἡμεῖς αὐτὸν ἐν προσιμίῳ, τοῦ πρὸς αὐτὸν ἡμετέρου γράμματος, ἀντετιμήταμεν, ἀποστολικὴν ἐκπλήρουντες παραίνεσιν. Τῇ τιμῇ γὰρ ἀλλήλους προηγούμενοι φησὶν ὁ θεὸς Ἀπόστολος ὅπου γε καὶ τοὺς ἐτέρως ἔχοντας, ἢ ἐπιστέλλοντας πρὸς ἡμᾶς, ἀγαπᾶν τε καὶ εὐλογεῖν ὁ θεὸς παρακαλεῖται λόγος. Καὶ ἅμα σπουδῇ μοι καθεστῆκει, μὴ ἐκτραχύνειν ὁμαλίζειν δὲ μᾶλλον τὸν ἄνδρα, τοῖς εἰς αὐτὸν ἐγκωμίοις, πρὸς συγκατάθεσιν ἵεναι τῶν εὐσεβῶς μοι δεδογματισμένων, κατὰ τὴν τῶν ἁγίων Πατέρων διδασκαλίαν ὅθεν καὶ οὕτω νοηθῆναι κατὰ τὴν γενομένην αὐτῷ παρ' ἐμοῦ συγγραφῆν, τὰ ὑπ' ἐκείνου μοι γραφέντα διωμολόγουν ὁμοιωμάτων αὐτὸν οἷον, ὡς ἔφη, καὶ προσκαλούμενος εἰς τὴν τοῦ εὐσεβοῦς ἐπίνευσιν λόγου, σωτηρίαν αὐτῷ μεγίστην προξενούντος, εἶπε τοῦτο στέρξας σὺν ἡμῖν ὁμολόγησεν [ὁμολογήσειεν], ὡς γεγράφαμεν ὅτι οὗτος εἶσι δύο τοῦ αὐτοῦ καὶ ἐνὸς Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ κατὰ φύσιν ἐνεργείας, ὡς περὶ οὐ καὶ φύσει ἡνωμένας ἀσυγχύτως καὶ ἀδιαιρέτως, θεῖαν καὶ ἀνθρωπίνην ἁκτιστον καὶ κτιστήν ἄλλ' οὐ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἐπιστοὴν λεγομένην. Οὐ γὰρ Πιτριχὸς αἰρετικὸς δὲ μᾶλλον ὁ περὶ μῆσ καὶ τῆς αὐτῆς ἐνεργείας ἢ θελήσεως ἢ φύσεως λόγος, ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ καὶ ἐνὸς Κυρίου ἡμῶν καὶ Θεοῦ.

Τῆς μὲν οὖν πρὸς αὐτὸν ἐκείνον, ἤγουν τὸν Πύρρον, ἡμετέρας εὐφημίας τοιοῦτος ὁ τρόπος καθέστηκε, τῆς ἀντιρόπου δόξης αὐτὸν ἡρέμα διῆται ἐπειγόμενος, καὶ πρὸς τὸν ὀρθὸν ἐπαναθεῖσθαι λόγον τῆς πίστεως. Εἰ δὲ τις τοῦ καθ' ἡμᾶς διαμαρτάνων σκοποῦ, πρὸς τὴν εὐφημίαν ἐτι δυσφορεῖ, τὸν τῆς ἡμετέρας οἰκονομίας ἐν τούτῳ δὴ μάλιστα λόγον οὐκ ἀποδεχόμενος, παρείσθω δὴ τούτῳ, καὶ διαρρήπτέσθω κατὰ τὸ δοκοῦν ἢ εὐφημία, μηδὲ ἡμῖν λοιπὸν ἐπέραστος οὔσα, προσάντης δὲ μᾶλλον μετὰ τὴν τελείαν τάνδρος ἐκτροπὴν κυροῦσθω δὲ σὺν ἡμῖν τῶν πρὸς αὐτὸν ὀρθολόγως δογματισθέντων ἢ δύναμις.

Ἐχετε, Πατέρες ἅγιοι, τῆς πληροφορίας διὰ τῆς ἡμετέρας ἀπολογίας τὸν λόγον ἄλλ' ἀνδρίζεσθε, καὶ κραταιοῦσθε πνεύματι, μὴ παρακλιόμενοι δεξιᾷ ἢ ἀριστερᾷ πρὸς τῶν ἐναντίων ἀνδρῶν καὶ δογματῶν ἄλλ' ὁδῶ βασιλικῇ στεριζόμενοι τε καὶ ποδηγούμενοι παρ' αὐτοῦ τοῦ εἰπόντος, Ἐγὼ εἶμι ἡ ὁδὸς, καὶ ἡ ζωὴ, καὶ ἀλήθεια, — σὺμφύχοι, τὸ αὐτὸ φρονοῦντες, — καὶ ὁ θεὸς τῆς εἰρήνης ἔσται μετὰ πάντων ὑμῶν, εὐσεβῶς ἀεὶ κηρυττόμενος, καὶ ὁσίως παρ' ὑμῶν λατρευόμενος ὡς καὶ πέρας τῆς ἐνταῦθα μακαρίας πολιτείας τε καὶ ὁμολογίας, ἑαυτὸν ἐκεῖσε μακαριωτέραν παρεχόμενος ὑμῖν κληροδοσίαν τε καὶ ἀνάπαυσιν ὡς οὐ πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, τιμὴ, κράτος, προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>u</sup> Rom. xii, 10. <sup>v</sup> Matth. v, 44. <sup>x</sup> Jean. xiv, 6.

<sup>y</sup> Philipp. ii, 2. <sup>z</sup> Philipp. iv, 9.

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΜΑΞΙΜΟΥ

Α

EXEMPLUM EPISTOLÆ

Ἰσον ἐπιστολῆς πρὸς τὸν κύριον Μαξιμὸν τὸν  
πρεσβύτερον τῆς Κύπρου <sup>60</sup>.

SANCTI MAXIMI

Ad Dominum Marinum Cypri presbyterum.

## EX ANASTASHI EPISTOLA AD JOANNEM DIACONUM.

Præterea interpretati sumus ex epistola ejusdem sancti Maximi ad Marinum scripta presbyterum, circumstantiam de Spiritus sancti processione, ubi frustra causari contra nos immit Græcos, cum nos non causam, vel principium Filium dicamus Spiritus sancti, ut autumant; sed unitatem substantiæ Patris ac Filii non nescientes, sicut procedit ex Patre, ita eum procedere fateamur ex Filio, missionem <sup>61</sup> nimirum, processionem intelligentes; pie interpretans, utriusque linguæ gnarus <sup>62</sup> ad pacem erudiens, dum scilicet et nos et Græcos edocet secundum quiddam procedere, et secundum quiddam non procedere Spiritum sanctum ex Filio; difficultatem exprimendi de alterius in alterius linguæ proprietatem significans. Siquidem et hujusmodi pia interpretatione, sanctus olim Athanasius Orientales et Occidentales super subsistentiæ vel personæ nomine dissidentes univit, dum unum idemque utrosque credere sensuque retinere, perdocuit: licet ob linguæ varietatem aliter atque aliter ore confiterentur, et importunis contentioniibus deservirent.

Νόμιμ θεῖω κατὰ Θεὸν εὐθουόμενος <sup>63</sup>, Θεοτίμητε Β  
πάτερ, νόμον ὑπερεῖδες ἀνθρώπινον, κενώσει τὸ  
μέτριον ὑπεράρας. καὶ πτωχεῖα τὸ ἐντελές μεγαλύ-  
νας τῆς ἐμῆς περὶ τε τὸ νοεῖν καὶ λέγειν ἀπειρίας,  
ἢ προπετείας, εἰπεῖν οἰκειότερον· οὐ γὰρ ἀσχύ-  
νομαι τὰ ἐμὰ καὶ τῆς ἐμῆς ἀσθενείας, πάθη θεόντως  
ἐξαγορεύειν, καὶ τόσῳ προθυμίᾳ μᾶλλον ἀποκαλύ-  
πτειν, ἢ ὅσον φιλανθρωπίᾳ ἐπικαλύπτειν ἐσπούδα-  
σας. Τίς γάρ ποτ' ἂν ἀλόγου <sup>64</sup> λόγον οὕτω προσή-  
κατο, καὶ φρονιτίδος <sup>65</sup> νοῦν διανοίας ἐδέξατο, μὴ τί γε  
πικνελοῦς εἰπεῖν, ἀπεσέμνονεν, ὡς σὺ τὸν ἔργον,  
θεοτίμητε πάτερ, οὐχ ὅσον μόνον δι' ἀγάπην πα-  
ραδραμῶν τὸ ἀπαίδευτον, κατ' ἄκρον ἐτίμησας <sup>66</sup>  
ὃ δὴ μέγιστον τῷ ἀκόσμῳ <sup>67</sup> πρὸς εὐδοξίαν, ἀλλὰ  
καὶ ὅσον διὰ χάριν ἐπιβαλὼν τὸ αἰδέσιμον, ὃ τὴν  
οἰκειαν παγκαλῶς εἰώθας ὠραῖζειν διάνοιαν, ὑπερ-  
βολῇ καταφαίδρυνας· ἐξ ὧν ὁ τε λόγος καὶ τρόπος  
συνίσταται τῆς ἀληθοῦς εὐγενείας, ἢ Θεοῦ συγγε-  
νείας, εἰπεῖν ἀληθέστερον ἢ <sup>68</sup> καὶ οἰκειότερον·  
οὐ μᾶλλον μετεωρίζειν εἰδῶς· οὐ γὰρ πέφυκεν ἢ  
μετροιάζειν ποιῶν· καὶ γὰρ εἰωθέ πως ἀμεταβόλως  
ἐδράζειν πρὸς ὕφαισι, τῇ ὑπερβολῇ τῶν οὐ προσ-  
όντων πλεῖον ἀποκαλύπτων τὴν ἔνδειαν, καὶ γνωρί-  
ζων τὴν γύμνωσιν· καὶ τῇ παραδείξει τῶν ὑπὲρ  
ἀξίαν, αὐστηροτέραν ἐνίεις <sup>69</sup> τῶν κατ' ἀξίαν τὴν  
αἰσθησιν, ἤνικα τοῦ τῆς ψυχῆς βάθους κατακρητή-  
σας, τὸ μέγεθος τοῦ ἀπεμφαίνοντος ἰδεῖν, ἀπρα-  
καλύπτως ποιήσειεν· ὃ δὴ μάλιστα πεπονθῶς, τῇ  
τῶν ὑμετέρων εὐχῶν διατρανώσει, θεῶν ἠψάμην  
θεσμῶν, οὗς λόγος οἰκονομία· τῆς ὑπὲρ ἔννοιαν  
εἶδα προνοητικῶς συντηρεῖν καὶ προβάλλεσθαι τοῖς  
κατ' ἐμὰ χειραγωγίας προσδοκίμοις καὶ χρήζουσι.  
eorum quæ ex dignitate sunt, sensum austerius ingerit; tunc scilicet cum alto mentis sinu sibi subdito ac occupato, ejus quod dissentaneum est, magnitudinem ipsam revelatam videre fecerit. Quod cum mihi maxime evenerit, vestris precibus lucem affudentibus, divinas aggressus sum leges, ac quæ dispensationis sermo, vim omnem mentis excedens, providentiæ rationibus scita consuevit servare, atque his, qui simili mihi ratione manuuctione egent, proponere.

Καὶ μετὰ βραχέα. Ἀμέλει τοι γούν τῶν τοῦ νῦν  
ἀγιοτάτου, Πάπα συνοδικῶν, οὐκ ἐν τοσούτοις, ὅσοις

Divina lege secundum Deum, a Deo honorande  
Pater, directus humanam sprevisi legem; qui,  
nimirum meam intelligendi dicendique partibus  
imperitiæ, sive (ut proprie magis loquar) temerita-  
tis mediocritatem exinanitione, ac tenuitatem  
paupertate, supra modum extulisti: non enim  
pudet, mea meaque imbecillitatis vitia, pro eo  
ac decet ingenua confessione evulgare, tantoque  
majori alacritate detegere, quanto tu impensiori  
humanitate studuisti obtegere. Quis enim sic un-  
quam hominis ineruditi sermonem doctrinam-  
que probavit, mentisque pene insipientis in-  
telligentiam sensumque suscepit, ne prorsus di-  
eam, laudibus extulit ac celebravit, quemad-  
modum **70** tu, a Deo honorande Pater, meum  
(non haetenus solum, ut charitate duce inscitiam  
dissimulanter transires) honori maximo habuisti:  
quod sane maximum est ad claritatem ac lau-  
dem ei, qui omni destitutus ornamento sit:  
sed quod etiam propter gratiam adjecto quod di-  
gnitatis est facitque venerationem, quo pulcher-  
rime tuum ipse animum decorare soles, præstan-  
tia decorasti; quibus sermo modusque (doctrina  
ac virtus) veræ ingenuitatis, aut (verius dicam  
magisque proprie) cum Deo necessitudinis ac  
affinitatis, conflatur; ac non magis efferre novit  
(non enim hoc illi comparatum) quam modesto  
sensu componat. Consuevit namque immobili  
sede in humilitate statuere, dum eorum quæ  
desiderantur excellentia, indigentiam magis de-  
tegit, ac notam facit nuditatem; obiterque mon-  
strando quæ majora quam pro dignitate existant,  
tunc scilicet cum alto mentis sinu sibi  
videre fecerit. Quod cum mihi maxime evenerit, vestris precibus lucem affudentibus, divinas aggressus sum leges, ac quæ  
dispensationis sermo, vim omnem mentis excedens, providentiæ rationibus scita consuevit servare,  
atque his, qui simili mihi ratione manuuctione egent, proponere.

Paucisque interjectis. Sane igitur <sup>70</sup>, sanctissimi,  
qui nunc est, Papæ synodica, non in tot capitalis,

<sup>60</sup> Ex Reg. antiquo cod. cum alio Reg. et cl. v. Dufren. duplicique Vaticano n. 1098 et 1128 collato. Alter Reg. cod., Ἐπιστολὴ τοῦ ἀγίου Μαξίμου πρὸς. κ. τ. λ. <sup>61</sup> Emissionem lego, ne cum Græcis schismaticis effectum solum temporalem notet, quod longe est a Max. τοῦ δι' Υἱοῦ προέξαι, omniique Latinorum sensu; ipso ea voce rite expresso ab Anast. in Maximi excerpto. <sup>62</sup> Et hic ignarus; potuitque vit tantus cautius edere. <sup>63</sup> Liberaliter educatus ac locuples. εὐθουόμενος. <sup>64</sup> Vat. 2. ἄμα λόγου. <sup>65</sup> Reg. Fr. Vat. 1; 2, φρονιτίδος. <sup>66</sup> Vat. κατακρήνας. <sup>67</sup> Reg. et Vat. 1 κόσμῳ. <sup>68</sup> Deest alteri Reg. et Fr. <sup>69</sup> Vat. 2, ἐνίεισι. <sup>70</sup> Anast. Collect.

quot scripsistis, Regie urbis cives (Constantinopolitani) reprehenderunt : sed in duobus dantaxat. Quorum alterum est de fide Trinitatis, ac quod, aiunt, dixerit, « Spiritum sanctum etiam ex Filio procedere : » alterum vero de divina incarnatione ; quod nimirum scripserit, « esse Dominum, ut est homo, absque peccato originis <sup>71</sup>. » Et primo quidem consonantia Latinorum Patrum testimonia protulerunt : præterea etiam Cyrilli Alexandrini ex ejus sacra lucubratione in sanctum Joannem evangelistam. Ex quibus, non causam se ac auctorem, Filium Spiritus facere ostenderunt. Unam quippe Filii ac Spiritus causam Patrem noverunt ; ac auctorem <sup>72</sup> ; alterius quidem generationis modo ; alterius vero, processionis : sed ut per eum prodire significarent, eaque ratione conjunctionem substantiæ nullaque e variatione similitudinem, demonstrarent.

**71** Ad secundum quod attinet, nulla prorsus egent defensione. Quæ enim in eo dubitandi ratio, tametsi his, qui occasiones quarunt, ob suam morum pravitatem, ita videatur. Nihilominus tamen fecerunt satis, dicendo : « Nec quod est in mente peccatum habuisse, quo fere Adamus primum laborasse videatur ; nec quæ ex ipso per corpus prodit atque geritur, mali actum ac actionem. »

Atque hæc quidem isti, quorum nomine nulla justa ratione in crimen vocati erant. Illi vero nec ob ea, quorum nomine juste admodum vituperantur, ullam hactenus satisfactionem fecerunt, quando neque perpæram a se inductas voces eiecerunt. Regavi autem Romanos secundum jussionem vestram, ut ad cavendas sic ex cuniculis obrepentium fraudes dolosque, sua ipsi redderent ac interpretarentur. Verum cum in more positum habeant ut ita faciant ac scribant, nescio an forte obtemperaturi sint. Est præterea alia ratio, quod non ita possint alia lingua ac idiomate mentem suam exacte exprimere, sicut in sua atque nativa : uti et jam nos in nostra. Prorsus vero rem et ipsi curabant, qui experimento, quod inde est damnum injuriamque, didicerint.

*Theodori Pharanitæ Monothelitarum antesignani excussus liber : gnomicae in Christo operationis auctor.* — Legi Theodori Pharanitæ episcopi libellum de Substantia (seu essentia) et natura, deque hypostasi et persona, ac reliquis capitulis : nec forte velut introductionis specie omni carent utilitate. Cæterum in iis quæ de persona ac hypostasi docet, non magis horum regulis, quam sibi ipse propemodum astipulari videtur, qui hypostaticam, seu personalem, dicat operationem : quem etiam adversarii suæ opinionis doctorem ac patronum proferunt ; omnem fere ex ejus verbis formantes atque dictantes, quam ecthesim ediderunt ac fidei formulam. In hac namque modum sermonem obumbravit ac

A γεγράφατε <sup>73</sup>, κεφαλαίως, οἱ τῆς βασιλείας τῶν πόλεων ἐπελάβοντο · οὐσὶ δὲ μόνους, ὧν, τὸ μὲν ὑπάρχει περὶ θεολογίας, ὅτι, τε φησὶν εἶπεν <sup>74</sup>, « Ἐκπορεύεσθαι καὶ τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον » τὸ δὲ ἄλλο, περὶ τῆς θείας σαρκώσεως · ὅτι περ γέγραφε· « Δίχα <sup>75</sup> τὸν Κύριον, εἶναι τῆς προκατορικῆς ἀμαρτίας ὡς ἄνθρωπον. » Καὶ τὸ μὲν πρῶτον <sup>76</sup>, συμφώνους παρήγαγον χρήσεις τῶν Ῥωμαίων Πατέρων · ἔτι γὰρ μὴν καὶ Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τῆς πονηθείσης αὐτῷ εἰ, τὸν εὐαγγελιστὴν ἅγιον Ἰωάννην ἱερᾶς πραγματείας · ἐξ ὧν, οὐκ αἰτίαν τὸν Υἱὸν ποιῶντας τοῦ Πνεύματος, σφῶς αὐτοὺς ἀπέδειξαν · μίαν γὰρ ἴσασιν Υἱὸς καὶ Πνεύματος τὸν Πατέρα αἰτίαν · τοῦ μὲν κατὰ τὴν γέννησιν · τοῦ δὲ, κατὰ τὴν ἐκπόρευσιν · ἀλλ' ἵνα τὸ δι' αὐτοῦ <sup>77</sup> προΐεναι δηλώσωσι · καὶ ταύτη τὸ συναφὲς τῆς οὐσίας καὶ ἀπαράλλακτον παραστήσωσι.

Τῷ δὲ δευτέρῳ, μηδεμίαν χρίζουσι τὸ παράπαν ἀπολογία. Ποία γὰρ ἐν τούτῳ ἀμφισβήτησις · εἰ καὶ τοῖς προφασιζομένοις νομίζεται διὰ τὸ δύστροπον. Ὅμως δ' οὖν ἐξεδυσώπησαν, εἰπόντες · « Μήτε τὴν κατὰ νοῦν ἔχειν ἀμαρτίαν, καθ' ἣν πρωτοπαθίσης φαίνεται πως ὁ Ἀδὰμ, μήτε τὴν ἐξ αὐτῆς προΐδυσαν διὰ σώματος πράξιν τοῦ κακοῦ καὶ ἐνέργειαν. »

<sup>78</sup> Οὗτοι μὲν οὖν ταῦτα, περὶ ὧν οὐκ εὐλόγως ἀνεκλήθησαν · ἐκείνοι δὲ περὶ ὧν καὶ μάλα δικαίως, οὐδαμῶν μέχρι καὶ νῦν πεποιήνται τὴν ἀπολογίαν, διὰ μηδὲ τὴν πρεισασχθέντων τῶν ὑπ' αὐτῶν ἐκβολήν. Μεθερμηνεύειν δὲ τὰ οἰκεία, τοῦ τὰς ὑποκλοπὰς χάριν διαφυγεῖν τῶν ὑποπιπτόντων κατὰ τὴν ὑμετέραν κέλυσιν, παρεκάλεσα τοὺς Ῥωμαίους · πλὴν ἔθους κεκρακηχότος οὕτω ποιεῖν καὶ στέλλειν, οὐκ οἶδα τυχὸν εἰ πιστεῖεν. Ἄλλως τε καὶ τὸ μὴ οὕτως δύνασθαι διακριθεῖν ἐν ἄλλῃ λέξει σὲ καὶ φωνῇ τῶν ἐστυῶν νοῦν ὡσπερ ἐν τῇ ἰδίᾳ καὶ θρεψαμένῃ, καθάπερ οὖν καὶ ἡμεῖς ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς τὸν ἡμέτερον. Γενήσεται δὲ πάντως αὐτοῖς, πείρα τὴν ἐπιτήρειαν μαθοῦσι, καὶ ἡ περὶ τούτου φροντίς.

Τῷ δὲ περὶ οὐσίας καὶ φύσεως, ὑποστάτως τε δὴ καὶ προσώπου, καὶ τῶν καθεξῆς κεφαλαίων, ἐνέτυχον σχέδει Θεοδώρου τοῦ τῆς Φερᾶν · καὶ ὡς ἐν εἰσαγωγῆς τρόπῳ τυχὸν οὐκ ἀσυντελοῦσιν · ἐν δὲ τῷ περὶ προσώπου καὶ τῆς ὑποστάσεως λόγῳ, οὐ τοῖς περὶ τούτων κανόσι μᾶλλον, ἢ ἑαυτῷ φαίνεται στοιχήσας πως, ὑποστατικὴν λέγοντι τὴν ἐνέργειαν · ὃν καὶ τῆς οἰκείας δόξης καθηγητὴν καὶ συνήγορον, οἱ τῆς ἐναντίας προβάλλονται · τὴν πᾶσαν ἐξ αὐτοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ ῥημάτων σχέδον τυπώσαντές τε καὶ ὑπαγορεύσαντες Ἐκθεσιν. Καὶ γὰρ κατὰ ταῦτα <sup>79</sup> λόγον συνεσχίασέ πως καὶ ἤμαύρωσε, τῷ προσώπῳ δεδοκῶς ὡς προσώπῳ τὴν χαρακτηρίζουσαν τὴν φύσιν ἐνέργειαν · οὐχὶ τὸν πῶς καὶ ὁμοῖον τῆς κατ'

<sup>71</sup> Addit. Anast. et actuali. <sup>72</sup> Solus Pater causa et auctor, προκατορικῶς αἰτίον, ut Basil. prima origine fons ipse totius Trinitatis. <sup>73</sup> Flor. sess 25 Georg. Metoch. l. iv, Bæcc. etc. Vat. 2 γράφατε.

<sup>74</sup> R. V. 2 ὅτι φασὶν. καὶ ἐκ τῶν. <sup>75</sup> R. alter, μὴ δίχα. <sup>76</sup> R. V. 1 τῷ πρώτῳ. <sup>77</sup> Ἴνα καὶ δι' αὐτοῦ.

<sup>78</sup> Muti hic Romani codices. <sup>79</sup> Fr. V. 1, κατὰ ταύτην.

αὐτὴν ἐκβάσειος τρόπον· καθ' ἣν ἡ διαφορῆτος τῶν A  
 τε πρακτόντων καὶ τῶν πραττομένων γνωρίζεται,  
 κατὰ φύσιν, ἢ παρὰ φύσιν ἐχόντων. Ὡς γὰρ τιδὸν  
 προηγουμένως, ἀλλ' οὐχ ὡς τις ἕκαστος ἡμῶν ἐν-  
 εργεῖ· τουτέστιν, ὡς ἄνθρωπος· ὡς δὲ τις, οἶον  
 Παῦλος ἢ Πέτρος, τὸν τῆς ἐνεργείας σχηματίζει  
 τρόπον, ἐνδύσει τυχὸν ἢ ἐπιδύσει, οὕτως ἢ ἐκείνως  
 οὐκ αὐτοῦ κατὰ γνώμην τυπούμενος, ὅθεν ἐν μὲν  
 τῷ τρόπῳ τὸ παρηλλαγμένον τῶν προσώπων κατὰ  
 τὴν πρᾶξιν γνωρίζεται· ἐν δὲ τῷ λόγῳ, τὸ τῆς φύ-  
 σικῆς ἀπαράλλακτον ἐνεργείας. Οὐ γὰρ ὁ μὲν μάλ-  
 λον, ὁ δὲ ἥττον ἐστὶν ἐνεργῆς ἢ λογικὸς· ἀλλ' ἐπί-  
 σης ἅπαντες τὸν τε λόγον ἔχομεν καὶ τὴν τούτου κατὰ  
 φύσιν <sup>81</sup> ἐνεργείαν. Μᾶλλον δὲ καὶ ἥττον· καὶ οὕτως  
 ἢ ἐκείνως δίκαιος ἢ ἀδίκος, τῷ τὸν μὲν τοῖς κατὰ  
 φύσιν ἐψέσθαι <sup>82</sup> πλέον· τὸν δὲ τούτων ἀψέσθαι B  
 ἤττον· δὲ δι' ἀκριθείας τοῦς περὶ τι παρεγκλη-  
 ζέντας <sup>83</sup>. Ἐπειδὴ βιάζονται πως καὶ ἔλκουσι τοῖς  
 πε τῶν πραγμάτων ὅρους, καὶ τοῦς κανόνας πρὸς τὸ  
 δοκοῦν, ὥσπερ ἐξ ἐπιτάγματος μεταφέροντας, ἕνα  
 τὰ οἰκεία δῆθεν ἐκ παρατροπῆς ὑποστήσωσι.

exorbitaverint. Vim enim propemodum faciunt, trahuntque rerum definitiones atque regulas, ad quod illis visum sit, velut ex condicto inmutantes, ut pervertendo, quæ sua sunt statuunt.

Τὰς σταλείσας τετράδας <sup>84</sup>, καίτοι μὴ κατὰ σχολ-  
 λὴν μετιῶν, λέγω δὴ τὰς περὶ ψυχῆς καὶ τῶν λοι-  
 πῶν κεφαλαίων, τὸ δοκοῦν περὶ αὐτῶν γνωρίζω.  
 Τὸ γὰρ τάχος τοῦ ἐξορμῶντος, οὐ συνεχῶραι πάντα  
 διελεῖν· ὅτι καὶ μετὰ πλείους ἡμέρας τοῦ καταλα-  
 βεῖν ἐν τῷ Βυζακίῳ, πρὸς τὴν ἐμὴν γέγονεν οὐδε-  
 νίαν <sup>85</sup> ἐν Καρθαγένῃ. Λοιπὸν δὲ καὶ εἰρηγομένῳ μοι C  
 κακῆ τῆς προσούσης μοι τῶν ὀμμάτων ὡς εἰπεῖν  
 ἀδρανεῖας· ἐπεὶ καὶ τὴν περὶ τούτων ἔλευσιν ὑμῶν,  
 ὡς τάχος ἠθουλόμην πληρῶσαι, πέπομφα. Ἡ κρι-  
 θεῖσα τῆς μεταγραφῆς χάριν τοῦ ταίχους οἰκονομία,  
 τοῖς ἀγιωτάτοις ὑμῖν, τοῦ τὴν ἐρμηνείαν ἔχοντος  
 τοῦ εὐαγγελιστοῦ Ἰωάννου, κάμοι τῷ ὑμετέρῳ ἴσαν  
 πέφανται προσηνῆς, ὡς ἂν μὴ καταδρομῆς αἰτία  
 γένηται κατὰ τοῦ ἐκθεμένου, τοῖς πάντα κατὰ τὸ  
 δοκοῦν μεταλλεύειν <sup>86</sup> οὐ κελῶς πειρωμένοις.

### ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ,

<sup>81</sup> Ἐκ τῆς ἐπιστολῆς τῆς ἐν Ῥώμῃ γραφείσης.

Ταῦτα γὰρ τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης, καὶ οἱ τὸν  
 Κύριον εὐκρινῶς καὶ ὀρθοδόξως πανταχοῦ γῆς ὁμο-  
 λογοῦντες, ὥσπερ εἰς ἥλιον φωτὸς αἰθέριος εἰς τὴν  
 Ῥωμαίων ἀγιωτάτην Ἐκκλησίαν καὶ τὴν αὐτῆς  
 ὁμολογίαν καὶ πίστιν, ἰσοτενῶς <sup>87</sup> ἀποθέπουσιν, ἐξ  
 αὐτῆς τὴν ἀπαστρέπτουσαν αἴγλην προσδεχόμενοι,  
 τῶν πατρικῶν <sup>88</sup> καὶ ἁγίων δογμάτων, καθὼς αἱ  
 θεόληπτοι καὶ θεσιέστοι εὐκρινῶς καὶ πανευσεβῶς  
 ἐξέθεντο ἅγαι ἐξ σύνοδοι <sup>89</sup>, ἐκφαντορικώτατα φά-  
 σκοντες τὸ σύμβολον τῆς πίστεως. Ἀπαρχῆς γὰρ  
 τῆς πρὸς ἡμᾶς καταβάσειος τοῦ σαρκωθέντος Θεοῦ

<sup>81</sup> R. V. 1, 2, τούτου φύσιν. <sup>82</sup> R. V. 1, ἐψέσθαι οἱ ἀπίεσθαι. <sup>83</sup> R. V. 1, παρεκκληθέντας· ego παρεγκληθέντας. <sup>84</sup> V. 1, 2, τὰ γράμματα καὶ τετρα. <sup>85</sup> R. V. 1, 2, οὐδέναιον. <sup>86</sup> R. V. 1, μεταλέγειν, 2, μετακτελεῖν. <sup>87</sup> V. 2, καὶ μεθ' ἑτέρου, quasi ex eadem epistola: melius Regius, ut ex alia. Vatic. 1 non habet, nec aliter R. aut Fr. <sup>88</sup> V. 2, ἐκτενῶς. <sup>89</sup> Vatic. 2, πατριστατικῶν. <sup>90</sup> Pro vi synodo; Lateran. sub Martino I, ipsam orbi notissimam, videtur indicare, a qua ipsa hæc Maximus Rome scripserit.

obscuravit, assignans personæ, ut persona est, operationem quæ naturam insignit, ejusque nota propria est; non modum, quo sic ac tali ratione eveniat: unde differentia tum agentium, tum eorum quæ aguntur innotescat, quæ se ex nature rationibus, aut contra habeant. Quisque enim nostrum prima ratione ut quid operatur, non ut hic quisque hoc est, ut homo: ut autem quis, puta Paulus aut Petrus, operationis modum figurat, ut ex arbitrio rationis, remissione forsitan aut intensione, hoc illove modo a se fermet ac exhibeat. Quapropter, in modo quidem personarum **72** diversitas agendi partibus dignoscitur: in ratione vero, exacta per omnia naturalis operationis similitudo. Non enim alius magis, alius minus, operandi vi ac rationis est præditus; sed omnes æqualiter tum ratione præditi sumus, tum ejus naturali operatione. Magis autem et minus, hoc illove modo justus aut injustus, hinc est, quod alter nature rationibus magis obsequatur; alter ab eis abhorreat ac sequi renudet. Diligenti autem cura observandi sunt, qui in aliqua

Missis quateris, quanquam non ex otio satis decursis (quæstionibus scilicet de anima ac reliquis capitulis), quid de illis sentiam, indicabo. Nuntii enim profecturi celeritas, hos pellegendi mihi facultatem non faciebat: post multos enim dies quam Byzacium venerat, ad meam prope nihil tenuitatem, Carthaginem venit. Jam vero quod et ipsa, qua laboro, ut ita dicam, oculorum imbecillitas obstaret; quia vestram quam cito de his jussionem implere in animo habebam, nisi. Quod vobis sanctissimis, transcribendi causa voluminis, expositio- nis Joannis evangelistæ, solerti consilio constitu- tum est, mihi quoque vestro servo valde liberale visum est; arrisitque, ut nulla sit insultandi ratio ac ingruendi adversus expositionis auctorem, his, qui ex libito cuncta non bene scrutari ac indagare conantur.

### EJUSDEM.

*Ex epistola Romæ scripta.*

Omnes enim orbis terrarum fines, et qui ubique gentium Dominum vere rectaque fide confitentur, velut in solem sempiternæ lucis in sanctissimam Romanam Ecclesiam, ejusque confessionem ac fidem recta intortis oculis respiciunt, ex ipsa effulgurans expectantes jubar, Patrum doctrinæ sanctorumque, prout sincere omnique pietate, Numine afflatæ atque divinx sanctæ sex synodi exposuerat, explicatissime fidei symbolum edentes. Ab initio enim quando ad nos Dei Verbum assumpta carne descendit, unicam firmam basim· e fundamentum,

omnes **73** ubique Christianorum Ecclesie, que ibi est, maximam nacti sunt, habentque Ecclesiam; ut in quam, juxta ipsam Salvatoris promissionem <sup>a</sup>, porte inferi haudquaquam prævaluerint, sed que recte fidei in ipsum ac confessionis claves habeat, hisque, qui cum pietate accedant, que vere natura est, solamque pietatem aperiat; claudat vero atque obstruat omne os hæreticorum, injustitiam loquens in excelso <sup>b</sup>. Etenim que ipse universorum conditor ac Dominator, Dominus noster Jesus Christus, ejusque discipuli et apostoli, ac deinceps sancti Patres et Magistri atque martyres, suis tum operibus tum sermonibus, certaminibusque et sudoribus ac laboribus ac cruoribus, postremoque stupendis interfectionibus atque necibus immolati ob nostram in eum credentium catholicam et apostolicam Ecclesiam, fundaverunt; duabus vocibus sine labore atque opera (o longam Dei patientiam tolerantiamque!) convellere nituntur, ac magnum omnique luce splendidum ac laude celebrandum, Christianorum recte fidei religionis abolere mysterium.

Α λόγου, μόνην κρηπίδα καὶ θεμέλιον αἱ πᾶσαι πανταχοῦ τοῦ Χριστιανῶν Ἐκκλησίαι, τὴν αὐτῆσι μεγίστην ἐκτήσαντό τε καὶ ἔχουσιν· ὡς οὐδαμῶς μὲν κατισχυομένην κατὰ τὴν αὐτὴν τοῦ Σωτῆρος ἐπαγγελίαν, ὑπὸ ἄλλου πυλῶν· ἀλλ' ἔχουσιν τὰς κλεῖς τῆς εἰς αὐτὸν ὀρθοδόξου πίστεως καὶ ὁμολογίας· καὶ τοῖς εὐσεβῶς προσερχομένοις ἀνοίγουσαν τὴν ὄντως φύσει καὶ μόνην εὐσέβειαν· ἀπακλείουσιν δὲ καὶ ἐμφράττουσαν πᾶν αἰρετικὸν στήμα, λαλοῦν ἀδικίαν εἰς τὸ ὕψος. Καὶ γὰρ ἄπερ αὐτὸς ὁ τῶν ὄλων δημιουργὸς καὶ Δεσπότης Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, οἱ τε τούτου μαθηταὶ καὶ ἀπόστολοι, καὶ οἱ καθεξῆς ἅγιοι Πατέρες τε καὶ διδάσκαλοι καὶ μάρτυρες, ἱερούργηθέντες οικείοις ἔργοις τε καὶ λόγοις, ἀγῶσσι τε καὶ ἰδρωσὶ, καὶ πόνοις καὶ αἵμασι, καὶ τελευταῖον ἐξαισίοις θανάτοις διὰ τὴν ἡμῶν τῶν εἰς αὐτὸν πιστευόντων καθολικὴν καὶ ἀποστολικὴν Ἐκκλησίαν ἐθεμέλιωσαν καὶ ὠκοδόμησαν, διὰ δύο ῥημάτων ἀπονητὶ καὶ δίχα θανάτου [καμάτου], ὦ τῆς τοῦ Θεοῦ μακροθυμίας καὶ ἀνοχῆς! καταλύσαι σπουδάζουσι, καὶ ἀκυρῶσαι τὸ μέγα καὶ πάμφωτον καὶ πανόμνητον τῆς Χριστιανῶν ὀρθοδόξου θρησκείας μυστήριον.

<sup>a</sup> Matth. xvi, 18, 19. <sup>b</sup> Psal. lxxii, 8.

#### MONITUM.

Maximi locum ex epistola ad Marinum, de processione Spiritus ex Patre et Filio in Martini primi synodicis, quo offensi sint Constantinopolitani, ipseque Maximus exposuerit, ut non duas causas, sed unam, Patrem, Latini sentiant; nonnulli, etiam Catholici, an sit Maximi addubitant; vereorque ne Leo Allatius liberalior sit, in Vindictis synodi Ephesinæ Cyrilli ea de re, cap. 72, cum ait *plerisque addubitare*. Anastasius in Collectaneis ut certæ fidei retulit, ac momentum habere in rem fidei et Ecclesiæ existimavit. In concilio Lugdunensi Gregorio X pontifice, nescio qui dubitarint: non Beccus, non Georgius Metochita, etc. In Florentino ea Maximi distinctione et sententia, Ecclesiarum pax conciliata: non Blemidas aliique Catholici et ex schismaticis, Palamas, Mar as Ephesius, etc. Libri antiquissimi servarunt, in quibus codex ille Romanus antiquior vii synodo, ex quo exscriptus Reg. Michaelis Duca Angelo Comæno imper. Qui dubitent, parum versatos in Maximi lectione existimo, nec ullam arbitror exstare ejus epistolam aut tomum dogmaticum, in quo ejus styli character clarius eluceat, quibus præsertim præfatur, ut in aliis ad eundem Marinum dogmaticis, aliosque viros sacros, diversi argumenti epistolis. Nec sic a vero et catholico sensu abhorret Maximi expressio, ut tam facile ejus relinquendum vadimonium viro catholico sit. Una causa Pater absolute, seu auctor: nec Filius auctor, nisi quia a Patre, et ejus quasi virtus, quo cum una causa, et principium de principio: quod Græci libentius particula *per* expriment, ut ordinem significent, et Patri τὸ προκαταρκτικόν, ratione primæ causæ et originalis (a se scilicet) servant. Opere pretium igitur fecit Maximus, qui et vivus, et vita functus, dissentaneas in specie Doctorum voces Virorumque Ecclesiasticorum eodem sensu, velut olim Athanasius in eadem prope materia (ac περὶ Θεολογίας) commiserit.

Locum Maximi eo ipso sensu egregie exponit Joan. Veccus, orat. 2, l. II *Græciæ orth.* p. 63 et 64, ubi ommissa fusiori explicatione, quam Damasceno malit impendere, ejus causa difficilior, et quo adversarii magis gloriantur, sic paucis de Maximo: Ἦμῶν δὲ οὐκ ἀγαπητὸν τῷ μεγάλῳ Μαρτίνῳ κατακολουθεῖν ὑπερηγοροῦντι Ῥωμαίων, ἐφ' οἷς καὶ τότε ἐκ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα ἕλεγον ἐκπορεύεσθαι καὶ οὐδὲν διαφέρειν, τὸ ἐκ Πατρὸς οὐ Υἱοῦ πρῶτος τὸ, ἐξ ἀμφοῖν ἐκδιδάσκοντι· δι' ὧν ἡ ἐπιστολή τὸ, ἐκ τοῦ Υἱοῦ ἐκπορεύεσθαι, εἰς τὸ, δι' Υἱοῦ προέβηκε σαρρὸς ἐκλαμβάνεται; Ubi Leo All. *An non volupe vobis fuerit, magnum Maximum sequi, patrocinium Romanorum suscipientem, qui tum ex Patre et Filio Spiritum procedere affirmabant: nihilque differre ex Patre per Filium, et ex utroque, edocentem: quibus in illa epistola, Ex Filio procedere, in illud, Per Filium procedere, assumitur.* Ommissa Allatio particula καὶ, ipsa non inutilis, qua significatur esse hoc argumento antiquæ traditioni, cum nulla Ecclesiarum scissione sic Romana Ecclesia doceret, nec Græcam lateret. Vexatque egregie hoc argumentum Georgius Metochita in suis de processione Spiritus sancti quinque libris, a me ipsi Leoni Allatio transmissis, ut in tertium suæ *Græciæ orthodoxæ* volumen conferret; sicque transmissi tum mihi perire, tum rei ecclesiasticæ. Extrema verba **74** sic redderem: *Ea ratione quod epistola, ex Filio procedere, palam exponat, ut sit idem ac per Filium prodire.* Fuse vero idem ad Constantinum, l. iv, p. 203 et seq., ubi optime quasi utrique parte processione Spiritus sancti studentem sanctum Maximum, mollicendo illa verba junxisse, ut ad assensum traheret, rixamque sedaret: Ἐξ ὧν οὐκ αἰτίαν τοῦ Πνεύματος τὸν Υἱὸν ποιῶντας σφᾶς ἑαυτοῖς ἀπέδειξαν· *Ostenderunt se non causam Spiritus Filium facere: qualem illi sibi videbantur ex ipsorum verbis et modo profitendi, habere: primam scilicet, et qualis est Pater: quod ipsum illis ex contentione provenerat, et quod Latini Monothelitarum hæresis causa ipsos perstringerent; ut optime idem Veccus, p. 47, dicens se deprehendisse ex Maximi epistola; ac facile quisque advertat: nec aliter in Photio et Corulario, sic privata odia vertentibus in causam fidei.*

In excerpto, ex epistola quam Regius Cod. laudatus Romæ scriptam dicit, Romanus alter, qui solus habet, cum epistola ad Mariam conjungit, quasi sit illius pars: καὶ μεθ' ἑτέρα· quomodo non Romæ,

sed Byzacii in Africa scripta esset. Ac num imperitus librarius Byzantium sibi pro *Byzacio* divinavit, ut eandem epistolam, eodem loco scriptam sibi finxerit? Anastasius, quod non defloravit, nec habuit: nunquam omissurus sic illustre Romanæ fidei et Ecclesiæ, Petri privilegio, testimonium ac elogium. Nihil autem abhorret a Maximi aliis, quibus per occasionem Romanos laudat, eorumque in fide firmitatem: nusquam non fidei primatum et arcem Ecclesiasticæ communionis, in Romano Antistite ponens, a quo et absolutio ab hæresi impetranda sit, ac cuius arbitrato transigenda fidei negotia.

Movere possit, quod sex synodos numerat, cum sexta synodus Maximo jam consummato celebrata sit. Existimo sextam voluisse ipsam Romanam et Lateranensem Martino I pontifice, quæ pro sui celebritate sic quinque generalibus Maximo communerari potuit: qua vere Catholicis supremo iudicio confossa hydra videretur, cui interfuisset aut communicasset, quidquid esset orthodoxum, reliquis per Orientem sedibus, excepta Hierosolymitana, Monothelitarum hæresi infectis: in qua perinde Sophronio auctore ea damnata fuerat, uti etiam a Joan. IV Romæ: sed non ea pompa et celebritate, qua a Martino e concilio Lateranensi, Maximo ipso illi inventore, cuius acta illustrissima exstant, in quibus ventilata omnia, adductaque Scripturæ ac Patrum testimonia, quibus veritas catholica lucidissime statueretur, ac quidquid Monothelitarum surfuris esset, exsufflaretur, illorum etiam nominatio proscriptis capitibus: ut jam una Christianitatis tessera viderentur, in sancta una catholica, quo tantum sui desiderium per Orientem veris fidelibus consciverant, quantum Theodosius Gangrensis presbyter testatur in Hypomnestico. Nec ultra trahenda Maximi epistola ad Petrum illustrem, quam nobis servavit Anastasius in Collectaneis excerptam, unaque nobis Græce desideratur: cum alia dogmatica nobis exstant ad eundem, in epistolis, quas sequentibus repræsento.

## DIFFLORATIO 74 EX EPISTOLA EJUSDEM SANCTI MAXIMI,

SCRIPTA AD PÉTRUM ILLUSTRÉM;

*Ubi Pyrrhi et sancti Sophronii Hierosolymitani episcopi, atque papæ Honorii mentionem facit: ita post aliqua prosecutus:*

Vestris laudabilibus syllabis dignatus es significare indigno servo tuo propter abbatem Pyrrhum. *Et post pauca.* Et futurum profecto est, ut hæc forte pro causa ad redargutionem illius, et omnium qui secundum illum impiam novitatem sectantur indifferenter, ad divinitus conservanda tua, et famosissima vestigia properarem, quatenus scirent omnes, qui secundum vos pietatis sunt amatores, illorum cum omni prorsus inscitia, impietatis quoque superfluum abundantiam. Sed timui ne putarer extra sacra quidquam agere jura, præter voluntatem hoc faciens sanctissimæ sedis apostolicorum virorum, qui universam plenitudinem catholicæ Ecclesiæ bene ducunt, et ordinate secundum divinam legem dedicant. Quoniam hæc divina videlicet lege consistunt cœlestia et terrestria, et oportet ab ea nequaquam exorbitare; sed quæ sunt divina, secundum Deum agere illos, qui sancte secundum vos vivere proposuerint; quatenus et Deum gestorum habeant curatorem et sine successu receptionem. Quoniam, famosissime domine, peior his est, quod et antea intimavi, etiam ab antiquis hæreticis, nova fides et expositio (*Ἐκθεσις*). Hanc enim multis, quibus perduravit annis in episcopatu ad manifestationem reprobate mentis suæ (nam Deus et ad nequitie prolapationem sæpe novit longanimiter sustinere: non ut hanc ampliorem per inducias redlat, sed ut hanc ampliorem factam justius puniat) decessor quidem ejus impie in utero aluit, iste vero magis **75** impie genuit, et rursus posteriores horum in contemptum excolunt divinitatis.

*Et paulo post.* Et quod adhuc deterior illis est mos, et veluti speciale omnium universorum hæreticorum iudicium, quia et suæ ipsius impietatis

obnoxios, scribunt innoxios. Sophronium quippe, qui prudenter divina perdocuit et prædicavit Ecclesiæ catholicæ dogmata, se in errorem movisse hæc illacque susurrant. *Et post paucillum:* Divinus enim Sophronius, ut ipsi testamini, laudatissimi, in Afrorum regione mecum et cum omnibus peregrinis monachis moras agebat, cum ipsi perversitates illas fabricarent adversus omnes. *Et post pusilla:* Et erat quidem domus omnium per divinam concordiam et unanimitatem in unum Dei faventis gratia in universitate, quæ sub sole consistit, pacifica et tranquilla fide munitis Ecclesiis. Hi vero, qui horum invidabant consonantiæ, ac in Christum Deum confessioni, veluti quamdam caliginosam nubem, et stridentem vel gravem fluctum maris ac barbarorum, nemine hos movente, quam solo demone turbationis amico, qui genus humanum a simultate concitavit, repente contra veram Christianorum fidem excogitaverunt *Ecthesim*; deinde sententias pro ea, et compositiones incultas; dein actiones monumentorum; deinde synodos latrociniales et concursus episcoporum, non vero convenientium, sed violentia contractorum; non exhortatione properantium, sed ex fuga Barbarorum peregre proficiscentium; dein jussiones et minas huc atque illic adversus pios transmissas. Nam cum, qui tunc imperabat, sophisticè muneribus in servitutem redigentes.

*Et post pauca.* Ex proprio nomine viro *Ecthesim* producere persuaserunt. *Paulo post.* Fit autem horum inimicus pariter et defensor; an potius asserendum fautor et accusator, horum publicans argumentum: et innotescens quod ipse nequaquam ex se fuerit motus, sed ab illis coactus, impiissimam fecerit *Ecthesim*, in scriptis pro seipso hæc

dicens, et rationem reddens Joanni sancte memorie papæ senioris Romæ. *Et post pauillam.* Convincunt autem seipsos, quod isti valde manifeste fortissimi hæc fecerint, et nullatenus ille. Neque enim quodlibet super hoc habuit studium, utpote ad alia circumlatus.

*Post brevia.* De quibus omnibus miseri, nec sensus apostolicæ facti sunt sedis; et quod est risu, imo, ut magis proprie dicamus, lamento dignissimum, utpote illorum demonstrativum audaciæ, nec adversus ipsam apostolicam sedem mentiri temere pigræ sunt: sed quasi illius effecti consilii, et veluti quodam ab eo recepto decreto, in suis contextis pro impia Ecthesiæ actionibus, secum, magnum Honorium acceperunt, suæ præsumptionis ostentationem ad alios facientes, viri in causa pietatis maximam eminentiam. Quis itaque, o famosissime, et qualis Sophronius hæc et tam atrociter et per tantum temporis facere his falsiloquis persuasit? quæ hos non rogavit Ecclesia? quis pius et orthodoxus non supplicavit antistes, cessare illos a propria hæresi clamando et obtestando? siquidem ultima sua expirabat sacer Arcadius et spiritum Deo tradebat: sed neque usque ad horam illam eos rogare cessavit.

*Et post pauca.* Quid autem et divinus Honorius; quid vero et post illum Severinus senex: quid denique et is, qui post hunc exstitit, sacer Joannes? Porro is qui nunc præsidet beatissimus papa, omisit quidquam supplicationi conveniens? Nonne Oriens totus et Occidens lacrymas, lamenta, obsecrationes, deprecationes ex æquo, tam Deo per orationes, quam his per epistolas offerebant? Sed Deus quidem horum profecto beatorum virorum fidem admisit, et pro ea vicissitudinem in sæcula conservavit. Illi autem Domini contemnentibus inducias, ad conversionem hos benigne cohortantes, et horum egregiorum facta per tot tempora supplicatione torpentes, suæ nequaquam passi sunt ecclesiam fidem præferre.

*Post aliqua.* Divinus ergo magnusque Sophronius tunc Alexandriam veniens, mox ex prima lectione (dederat enim etiam ipsi Cyrus ad retractandam illa novem impietatis capitula) Ingubre quiddam et ingens vociferatus, fontes emittebat lacryrarum illum fervide obsecrans, supplicans, expostulans, in pavimento ipsius pedibus provolutus, quo nihil horum super ambonem contra catholicam Dei Ecclesiam prædicaret: quippe eum hæc liquido impii essent Apollinarii dogmata. *Et paulo post.* Taliter viri, o mihi præ omnibus reverendum caput, divina Deo perosis insultationibus, et invicem scenicis quodammodo illusionibus lacerabant, et sacratissimum Sophronium tam miserabiliter lamentatum, utpote contritionem more cujusdam secundi Jeremiæ catholicæ desolentem Ecclesiæ, tantumque divinorum lapsum **76** bene valde et com-

patientissime dogmatum deplorantem, nullatenus consolati sunt.

*Et post nonnulla.* Si enim Romana sedes non solum reprobum Pyrrhum, sed et male sentientem et male credentem non nescit, perspicuum profecto est, quia omnis, qui eos, qui Pyrrhum repro- baverunt, anathematizat; sedem Romanam, id est, catholicam Ecclesiam anathematizat. Omitto enim dicere, quia utique et seipsum, qui talis est, si duntaxat sedi Romanæ communicat, catholicæque Dei Ecclesiæ. Obsecro igitur, benedicite domine mi, præcipere omnibus, ne Pyrrhum sanctissimum vel Almilicum nominent. Neque enim tale quid sacra regula eum vocari permittit. A cuncta enim cecidit sanctitate, qui nimirum ab Ecclesia catho- lica sponte prosiliit. Non enim fas est illum ex quacunque laude cognominari, qui jam olim dam- natus est et abjectus ab apostolica sede Romanæ urbis<sup>91</sup>, ob externæ sensum opinionis, donec ab ea recipiatur conversus ad ipsam; imo ad Domi- num Deum nostrum per piam confessionem et ortho- doxam fidem, qua sanctificationem recipiat, sanctumque vocabulum. Itaque si vult hæreticus non esse, neque audire, non isti aut illi satisfaciat; superfluum quippe hoc et irrationabile est: quia sicut uno contra eum scandalizato omnes scandalizati sunt; ita quoque uno satisfacto, omnes procul dubio satisfiunt. Festinet pro omnibus sedi Romanæ satisfacere. Hac enim satisfacta, com- munitur ubique omnes pium hunc et orthodoxum prædicabunt. Nam frustra solummodo loquitur, qui mihi similes suadendos putat, et non satisfacit et implorat sanctissimæ Romanorum Eccle- siæ beatissimum papam, id est, apostolicam se- dem, quæ ab ipso incarnato Dei Verbo, sed et om- nibus sanctis synodis, secundum sacros canones et terminos, universarum, quæ in toto terrarum orbe sunt, sanctarum Dei Ecclesiarum in omnibus et per omnia percepit et habet imperiam, aucto- ritatem et potestatem ligandi et solvendi. Cum hac enim ligat et solvit etiam in cælo Verbum, quod cælestibus virtutibus principatur. Si enim alios quidem satisfaciendos ducit, et beatissimum Roma- nam papam nequaquam implorat, simile quiddam agit ei, qui forte homicidii, vel alterius cujusdam criminis redarguitur, et insontem se, non ei, qui se- cundum leges judicandi jura sortitus est, exhibere festinat: sed tantum inutiliter et sine lucro illis et privatis hominibus munditiam monstrare sui sat- agit actus, qui nullam habeant se solvendi a cri- mine potestatem.

Quapropter, benedicite mi domine, adhuc magis extende præceptionem, quæ bene vobis et secun- dum placitum Dei visa fuisse dignoscitur, quo ne- mini licentiam habeat iste quidquam loqui et oblo- qui dogmatis causa. Sed liquido discite voluntatem hujus abundantius investigantes, si velit annuere

<sup>91</sup> Hæc forte post Theodori papæ excommunicationem: vel cum sede ejectus et Urbe in Africa egeret.

penitus veritati : et si hoc agere studuerit, et ad id secundum rationem accelerat, hortamini eum suggestionem convenienter facere ad beatissimum papam Romanum : quatenus sic per illius divinitatem

A præceptionem, regulariter, quæ circa ipsum sunt, et decentissime moderetur ad gloriam Dei, et vestræ laudem sublimitatis.

### ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΜΑΞΙΜΟΥ

*Περὶ τῶν δύο τοῦ Χριστοῦ φύσεων (d).*

α'. Ὁ Ἄρειος τὰς τρεῖς ὑποστάσεις ὁμολογεῖ· ἀλλὰ τὴν Μονάδα ἀρνεῖται· καὶ οὐ λέγει ὁμοούσιον τὴν ἁγίαν Τριάδα. Ὁ δὲ Σαβιέλλιος, τὴν Μονάδα ὁμολογεῖ· ἀλλὰ τὴν Τριάδα ἀρνεῖται· τὸν γὰρ αὐτὸν λέγει Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα· ἡ δὲ Ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν Μονάδα<sup>99</sup> ὁμολογεῖ, καὶ τὴν Τριάδα κηρύττει. Ὁ Μακεδόνιος ὅμοια τῷ Ἄρειῳ πρεσβεύει· τὸ γὰρ ἅγιον Πνεῦμα, κτίσμα ὑποτίθεισιν· ἡ δὲ Ἐκκλησία, ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἀνακηρύττει, καὶ Θεὸν πῶς διαβεβαίῳι (e). Ὁμοίως καὶ ἐπὶ τοῦ ἑνὸς τῆς ἁγίας Τριάδος, Νεστορίος τὴν φυσικὴν διαφορὰν λέγει· ἀλλὰ τὴν ἔνωσιν οὐχ ὁμολογεῖ, οὐ γὰρ λέγει ταύτην καθ' ὑπόστασιν γεγονέναι. Ὁ δὲ Εὐτυχῆς, τὴν μὲν ἔνωσιν ὁμολογεῖ· τὴν δὲ κατ' οὐσίαν διαφορὰν ἀρνεῖται, καὶ σύγχυσιν τῶν φύσεων εἰσάγει. Ἡ δὲ Ἐκκλησία, καὶ τὴν καθ' ὑπόστασιν ἔνωσιν διὰ τὸ ἀδιαίρετον, καὶ τὴν κατ' οὐσίαν διαφορὰν διὰ τὸ ἀσύγχυτον πρεσβεύει.

β'. Πῶς ἡ ἄκρα ἔνωσις καὶ ταυτότητα ἔχει, καὶ ἑτερότητα; Ἡ ταυτότητα οὐσιῶν καὶ ἑτερότητα προσώπων, καὶ τὸ ἔμπαλιν. Οἷον ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος, ταυτότης μὲν ἐστὶν οὐσίας· ἑτερότης δὲ προσώπων· μίαν γὰρ οὐσίαν ὁμολογοῦμεν· τρεῖς δὲ ὑποστάσεις. Ἐπὶ δὲ τοῦ ἀνθρώπου, ταυτότης μὲν ἐστὶν προσώπου· ἑτερότης δὲ οὐσιῶν· ἑνὸς γὰρ ὄντος ἀνθρώπου, ἄλλης οὐσίας ἐστὶν ἡ ψυχὴ, καὶ ἄλλης ἡ σὰρξ<sup>99</sup>. Ὁμοίως δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ· ταυτότης μὲν ἐστὶ, προσώπου· ἑτερότης δὲ, οὐσιῶν· ἑνὸς γὰρ ὄντος προσώπου, ἦτοι ὑποστάσεως, ἑτέρας οὐ-

<sup>99</sup> Fr. καὶ Μονάδα καὶ Τριάδα. <sup>99</sup> Fr. τὸ σῶμα, ut et Turr.

### NOTÆ.

(d) Ex Regio cod. collato cum nostro Tiliano S. Hilarii et Dufresnii editisque Latine a Turriano. Eadem fere Leontius. Opusculum hoc ipsum breve, quod tam multis codd. exstat, argumento est, pluris Ecclesiæ catholicæ alumnis olim habitum, eisque velut tesserae loco fuisse adversus hæreticos, qui vel de Deitate male sensissent, vel de dispensatione seu incarnatione; ne omissa quidem Macedoniæ hæresi, in nostro sancti Hilarii cod., sive ipse sanctus Maximus illam inseruit, sive alius quispiam studiosus adjecit, ut esset plenior doctrina; quod vero similis putem, vel inde quod in aliis ubique codd. desideratur. Placuit vero etiam representare. Titulus apud Turr. paulo auctior; addit enim, *Et quod Arius et Nestorius in theologia et incarnatione, contra atque Sabellius et Eutyches sentiunt*: quod ipsum indicat, unum hoc Maximum spectasse, ut contrarias has hæreses in Trinitate et Incarnatione contenderet, eisque fidem catholicam, ipsam illarum mediam, opponeret.

(e) Καὶ Θεὸν πῶς διαβεβαίῳι. Sic noster ille cod. non enclitice. Qui velit τὸ, πῶς, ἔμφατικῶς dici, ac velut quadam admiratione, nihil ipse inficias ierim. Sic certe quod altero statim numero sequitur, Πῶς ἡ ἄκρα ἔνωσις, admiratione reddo;

### SANCTI MAXIMI

*De duabus Christi naturis.*

1. Arius tres hypostases, seu personas, confitetur; verum Unitatem negat: nec sanctam Trinitatem consubstantialem dicit. Sabellius vero, Unitatem confitetur, sed negat Trinitatem. Eundem enim dicit Patrem, Filium et Spiritum sanctum. Dei autem Ecclesia, cum Unitatem confitetur, tum prædicat Trinitatem. Macedonius similia docet Ario: nata Spiritum sanctum creaturam esse tradit. Ecclesia vero, Spiritum sanctum ejusdem ac Pater et Filius substantiæ celebrat, ac Deum esse affirmat. Similiter **77** etiam Nestorius in uno sanctæ Trinitatis distinctionem dicit, sed unionem non confitetur. Non enim factam unionem dicit secundum hypostasim. Eutyches vero confitetur quidem unionem, verum naturarum confusionem inducit. At Ecclesia, tum unionem secundum hypostasim, propter indivisionem; tum distinctionem secundum substantiam profitetur, ne fiat confusio.

2. Quomodo summa unio et identitatem habet, et distinctionem? Nempe aut substantiarum identitatem, aut personarum distinctionem; et ut sic dicam, alietatem; vel e contra: Velut in sancta Trinitate, eadem substantia est; personarum vero distinctio. Uram enim substantiam confitemur; tres vero hypostases ac personas. In homine autem una est hypostasis seu persona, sed diversæ substantiæ. Cum enim homo unus sit, alia anima substantia est, alia carnis, sive corporis. Simili autem ratione etiam in Christo Domino, eadem

quidquid Turrianus interrogatione: *Quomodo summa unio et idem habet et diversum?* Non id querit Maximus, sed admiratur, in divinis æque ac in creatis: nisi quod in divinis, non satis aptum, τὸ, *diversum et diversitas*, quod sic proclive Turr. usurpat: pro eo quod est *distinctum et distinctio*, sed aliud, vel alterum, vel differens ac differentia; quod nimirum diversus divisionem videatur inducere; sicque reddit Ambros. Calep. *diversus, separatus, χωρισμένος*: quo facit illud Cæsaris *De bello Afr.*: *Cum Numidas diversos dissipatosque in omnes partes fugere vidissent*; itemque Plauti in Rud.: *Inde suam quisque ibant diversi domum*. Ἐτερότητα dicant, si liceret, castigatiores theologi, alietatem; uti etiam alia eis persona atque alia in divinis dicitur: quanquam ἕτερος respectu duorum proprie, ἄλλος etiam plurium. Ad illa verba Hilarii nostri cod. ἡ ταυτότητα οὐσιῶν, addo que necessaria sunt, ut sit plenus sensus, καὶ ἑτερότητα προσώπων, καὶ τὸ ἔμπαλιν. Aliter enim se res in Deo habet, aliter in Christo ac nobis, modoque opposito; quod utrumque propositum exponere Maximo, cum utrobique summa unio sit, altera essentialis seu natura, altera personalis ac subsistentia.

persona est, et diversæ substantiæ. Cum enim una sit persona, seu hypostasis, alterius substantiæ est divinitas, alterius ac diversæ humanitas. Quemadmodum enim fieri non potest ut in sancta Trinitate unionem confiteamur et non efferamus distinctionem: sic prorsus necesse est ut in uno e sancta Trinitate, tum unionem prædicemus, tum distinctionem.

3. Quemadmodum enim in sancta Trinitate, non iisdem vocibus unio significatur et distinctio; sed quod tres hypostases seu personas dicamus, distinctio designatur; quod vero unam confiteamur substantiam, unio denotatur: sic et in uno e sancta Trinitate, quod duas agnoscamus naturas, distinctio; quod vero unam prædicemus hypostasim compositam ac personam, unio perhibetur.

4. Sicut enim Arium anathematizamus, non ea ratione quod in sancta Trinitate distinctionem quæ est secundum hypostasim prædicet, sed velut qui non dicat naturalem unionem: sic et Nestorium anathematizamus, non velut, qui naturalem distinctionem in Christo agnoscat; sed ut qui unionem secundum hypostasim non dicat.

5. Quemadmodum Sabellium anathematizamus, non velut qui in sancta Trinitate unionem prædicet; sed ut qui non dicat unionem quæ secundum hypostasim est: sic Eutychem anathematizamus, non velut qui non dicat unionem secundam hypostasim in Christo, sed ut qui naturalem distinctionem non agnoscat.

**786.** Distinctio secundum hypostasim in sancta Trinitate, et naturalis distinctio in uno e sancta Trinitate, non in sensu dicenda sit, sed mentis oculis intelligenda. Ac quam, quæso, ratione, in sancta quidem Trinitate tres effertis hypostases seu personas, ob distinctionem secundum hypostasim; in uno autem e sancta Trinitate non effertis duas naturas in una hypostasi ac persona, ob naturalem distinctionem?

7. Quemadmodum ob sanctæ Trinitatis consubstantialitatem, unam dicis substantiam, ac tres personas seu hypostases, ob distinctionem; sic ob Verbi et carnis substantiæ diversitatem, duas naturas dicis; et quod non propria ejusque hypostasis est ac subsistentia, unam hypostasim seu personam.

8. Quemadmodum in sancta Trinitate unam substantiam dicimus, non ut personas confundamus; neque tres personas ac hypostases, ut unam naturam perimamus: sic in uno e sancta Trinitate

σίαν ἐστὶν ἡ θεότης, καὶ ἑτέρας ἡ ἀνθρωπότης. Ὡς περὶ γὰρ ἀδύνατον τῆς ἁγίας Τριάδος ὁμολογεῖν μὲν τὴν ἑνωσιν, μὴ ἐκφωνεῖν δὲ τὴν διαφορὰν οὕτως ἀνάγκη πάντα ἐπὶ τοῦ ἑνὸς τῆς ἁγίας Τριάδος, καὶ τὴν ἑνωσιν καὶ τὴν διαφορὰν κηρύττειν.

Trinitate, tum unionem prædicemus, tum distinctionem.

γ'. Ὡς περὶ γὰρ οὐ διὰ τῶν αὐτῶν σημαίνεται λέξεων, ἢ τε διαφορὰ καὶ ἡ ἑνωσις ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος: ἀλλὰ διὰ τοῦ μὲν λέγειν τρεῖς ὑποστάσεις, ἢ διαφορὰ: διὰ τοῦ ὁμολογεῖν δὲ μίαν οὐσίαν, ἢ ἑνωσιν ὁμολογεῖται οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ ἑνὸς τῆς ἁγίας Τριάδος: διὰ μὲν τοῦ γνωρίζειν τὰς δύο φύσεις, ἢ διαφορὰ: διὰ δὲ τοῦ κηρύττειν μίαν ὑπόστασιν σύνθετον, ἢ ἑνωσιν ὁμολογεῖται.

δ'. Ὡς περὶ γὰρ Ἄρειον ἀναθεματίζομεν, οὐχ ὡς κηρύττοντα \* ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος τὴν καθ' ὑπόστασιν διαφορὰν: ἀλλ' ὡς μὴ λέγοντα τὴν φυσικὴν ἑνωσιν: οὕτω καὶ Νεστόριον ἀναθεματίζομεν, οὐχ ὡς γνωρίζοντα τὴν φυσικὴν διαφορὰν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ: ἀλλ' ὡς μὴ λέγοντα τὴν καθ' ὑπόστασιν ἑνωσιν.

ε'. Ὡς περὶ Σαβέλλιον ἀναθεματίζομεν, οὐχ ὡς κηρύττοντα ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος τὴν φυσικὴν ἑνωσιν: ἀλλ' ὡς μὴ λέγοντα τὴν καθ' ὑπόστασιν διαφορὰν: οὕτως Εὐτυχέα ἀναθεματίζομεν, οὐχ ὡς μὴ λέγοντα τὴν καθ' ὑπόστασιν ἑνωσιν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ, ἀλλ' ὡς μὴ γνωρίζοντα τὴν φυσικὴν διαφορὰν.

ς'. Τὴν καθ' ὑπόστασιν διαφορὰν ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος, καὶ τὴν φυσικὴν διαφορὰν ἐπὶ τοῦ ἑνὸς τῆς ἁγίας Τριάδος, οὐκ ἐν αἰσθήσει χρὴ λέγειν, ἀλλὰ νοῆσαι τοῖς τῆς διανοίας ὁμμασιν. Καὶ πῶς, ἐπὶ μὲν τῆς ἁγίας Τριάδος ἐκφωνεῖτε τὰς τρεῖς ὑποστάσεις διὰ τὴν καθ' ὑπόστασιν διαφορὰν: ἐπὶ δὲ τοῦ ἑνὸς τῆς ἁγίας Τριάδος οὐκ ἐκφωνεῖτε δύο φύσεις ἐν μιᾷ ὑπόστασει, διὰ τὴν φυσικὴν διαφορὰν;

ζ'. Ὡς περὶ διὰ τὸ ὁμοούσιον τῆς ἁγίας Τριάδος, μίαν οὐσίαν: καὶ διὰ τὸ ἑτεροὑπόστατον τρεῖς ὑποστάσεις λέγεις: οὕτω διὰ τὸ ἑτεροούσιον τοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκὸς, δύο οὐσίας: καὶ διὰ τὸ μὴ ἰδιοὑπόστατον (f), μίαν ὑπόστασιν λέγεις.

η'. Ὡς περὶ ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος τὴν μίαν οὐσίαν, οὐκ ἐπὶ συγχύσει τῶν τριῶν ὑποστάσεων λέγομεν: οὔτε τὰς τρεῖς ὑποστάσεις ἐπὶ ἀναιρέσει τῆς μιᾶς οὐσίας: οὕτως ἐπὶ τοῦ ἑνὸς τῆς ἁγίας Τριάδος.

\* Tilian. et Fr. οὐ κηρύττοντα: et sic in aliis: Turr. deesi negans particula.

#### NOTE.

(f) Διὰ τὸ μὴ ἰδιοὑπόστατον. Nec Turrianus aliam habuerit vocem, vel Maximus aliam scripserit. Quod ergo reddit: *Et propter propriam sententiam dic unam hypostasim*, ommissa scilicet particula negante, ejus propositio minime sana sit. Quæ enim theologia, ut propter subsistentiam propriam duplicis substantiæ Verbi et carnis, quam scilicet proprie ac seorsim, propriamque sibi anodque horum vindicet, una in Christo dicenda sit hypostasis

aut persona? non econtra, quod non sit propria, sed communis per unionem facta ut omnes nostri codd. representant: debuitque vir doctus ac pius, vel si ita illi laborabat ejus cod. aberatque negatio, non tam facile decoquere. Sic quoque num. 4 et 5, male illi desiderata negatio, cujus absentia, ipsa statim simplex propositio offendit, etsi in vi hypotheticæ verus sensus utemque elici queat.

τὴν μίαν ὑπόστασιν, οὐκ ἐπὶ συγχύσει τῶν δύο φύσεων αὐτοῦ λέγομεν· οὔτε τὰς δύο φύσεις, ἐπὶ διαιρέσει τῆς μιᾶς ὑποστάσεως.

θ'. Ὁ μὴ λέγων ἐπὶ Χριστοῦ διὰ τὴν τῶν φύσεων διαφορὰν, τὴν καθ' ὑπόστασιν ἔνωσιν, Νεστοριανός ἐστίν· καὶ ὁ μὴ λέγων ἐν τῇ καθ' ὑπόστασιν ἔνωσει τὴν φυσικὴν διαφορὰν, Εὐτυχιανιστὴς ἐστίν· ὁ δὲ καὶ τὴν καθ' ὑπόστασιν ἔνωσιν, καὶ τὴν φυσικὴν διαφορὰν κηρύττων ἐπὶ τοῦ ἑνὸς τῆς ἁγίας Τριάδος, τὴν βασιλικὴν καὶ ἀμώμητον πίστιν κρατεῖ.

ι'. Ὁ τοίνυν λέγων καὶ διαφορὰν καὶ ἔνωσιν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ, οὔτε τὴν διαφορὰν ἀναιρεῖ, οὔτε τὴν ἔνωσιν συγχέει. Καὶ γὰρ ὁ θεὸς Κύριλλος<sup>85</sup> ἀναθεματίζει τοὺς διὰ τὴν διαφορὰν ἀναιροῦντας τὴν καθ' ὑπόστασιν ἔνωσιν· καὶ ἡ οἰκουμενικὴ σύνοδος ἀναθεματίζει τοὺς διὰ τὴν καθ' ὑπόστασιν ἔνωσιν ἀναιροῦντας τὴν φυσικὴν διαφορὰν ἐπὶ τοῦ ἑνὸς τῆς ἁγίας Τριάδος.

### ΜΑΞΙΜΟΥ ΤΟΥ ΟΜΟΛΟΓΗΤΟΥ.

#### Ἔοροι διάφοροι<sup>86</sup>.

Οὐσία καὶ φύσις, ταυτὸν· ἄμφω γὰρ κοινὸν καὶ καθόλου, ὡς κατὰ πολλῶν καὶ διαφερόντων τῶ ἀριθμῶ κατηγορούμενα, καὶ μήποτε καθοτιοῦν ἐν προσώπῳ περιοριζόμενα.

Ἐνυπόστατόν ἐστίν, τὸ κατὰ τὴν οὐσίαν κοινὸν, ἦγουν τὸ εἶδος, τὸ ἐν τοῖς ὑπ' αὐτὸ ἀτόμοις πραγματικῶς ὑφιστάμενον, καὶ οὐκ ἐπινοήσῃ ψυχῇ θεωρούμενον.

Ἄλλως, ἢ πάλιν ἐνυπόστατόν ἐστίν, τὸ ἄλλω διαφορῶν κατὰ τὴν οὐσίαν εἰς ἑνὸς σύστασιν προσώπου καὶ μιᾶς γένεσιν ὑποστάσεως, συγχείμενόν τε καὶ συνυφιστάμενον, καὶ οὐδαμῶς καθ' αὐτὸ γνωριζόμενον.

Ὁμοούσιόν ἐστίν τὸ τῆς αὐτῆς οὐσίας ἄλλω τυγχάνον, διάφορον δὲ πρὸς τὸ αὐτὸ κατὰ τὴν ὑπόστασιν ὂν· ὡς ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου καὶ τῶν ἄλλων ἔχει εἰδῶν. Εἴ τι οὖν ἄλλω ταυτὸν ὑπάρχει κατὰ τὴν οὐσίαν, οὐ ταυτὸν ὑπάρχει τῷ αὐτῷ καὶ κατὰ τὴν ὑπόστασιν· καὶ εἴ τι ἐν καὶ ἠνωμένον ἄλλω τυγχάνει κατὰ τὴν οὐσίαν, οὐχ ἐν οὔτε ἠνωμένον τῷ αὐτῷ τυγχάνει καὶ κατὰ τὴν ὑπόστασιν· καὶ εἴ τι διαφορὰν ἔχει πρὸς ἄλλο κατὰ τὴν ὑπόστασιν, τοῦτο ἔνωσιν ἔχει πρὸς τὸ αὐτὸ κατὰ τὴν οὐσίαν.

Οὐσιώδης οὖν ἔνωσις ἐστίν, ἢ τὰς διαφορὰς κατ' ἀριθμὸν καὶ πολλὰς ὑποστάσεις εἰς μίαν καὶ τὴν αὐτὴν οὐσίαν συνάγουσα. Οὐσιώδης δὲ διαφορὰ τυγχάνει, λόγος καθ' ὃν ἡ οὐσία, ἦγουν φύσις, ἀμείωτος τε καὶ ἀτρεπτος, ἀφύρτος ὁμοῦ καὶ ἀσύγχυτος διαμένει, καὶ τὴν πρὸς ἄλλο κατ' εἶδος ἕτερον εἰς μίαν ὑπόστασιν ποιουμένη σύνοδον, οὐδ' ὅλως τῆς κατὰ φύσιν ἰδίας ἐξίσταται φύσεως.

<sup>85</sup> Tilian. ὁ μακάριος. Fr. et Turr. καὶ γὰρ Κύριλλος

codice Raph. Dufre.

A unam hypostasim dicimus ac personam, non ut ejus ambas naturas confundamus; neque duas naturas, ut unam hypostasim ac personam dividamus.

9. Qui non dicit in Christo ob naturarum distinctionem, unionem quæ est secundum hypostasim, Nestorianus est; et qui non dicit in unione quæ est secundum hypostasim, naturalem distinctionem, Eutychianista: qui vero tum unionem, quæ est secundum hypostasim tum naturalem distinctionem prædicat in uno e sancta Trinitate, is regiam ac inculpata tenet fidem.

10. Igitur, qui et distinctionem in Christo dicit et unionem, is neque distinctionem perimit, nec confundit unionem. Etenim divus Cyrillus eos anathematizat, qui propter distinctionem, unionem interimunt, quæ est secundum hypostasim: synodus vero œcumenica eos anathematizat, qui propter unionem quæ est secundum hypostasim, naturalem distinctionem interimunt, in uno e sancta Trinitate.

B late.

### MAXIMI CONFESSORIS

#### Varia definitiones.

Substantia idem est ac natura. Ambo enim commune sunt et universale, ut quæ de multis ac numero differentibus prædicentur, nec ulla usquam ratione una persona circumscribantur.

**79** Ἐνυπόστατον (ac si in hypostasi existens dicas) est commune secundum substantiam; hoc est, species, quæ in individuis, quæ sub ipsa sunt, realiter subsistit, nec nudo mentis cogitatu consideratur.

Vel rursus ἐνυπόστατον est, quod cum alio distincto secundum substantiam, ad unam constituendam personam, et ut una fiat hypostasis, in compositionem venit, unaque subsistit, nec ullo modo per se noscitur.

Ὁμοούσιον, id est, consubstantialia, est, quod eisdem cum alio substantiæ est, differtque ab eo ea distinctione quæ est secundum hypostasim; ut se res in homine, ac reliquis speciebus habet. Si quid igitur idem cum alio est secundum substantiam, non etiam idem est cum illo secundum hypostasim. Nec si quid unum est ac unitum secundum substantiam, unum est ac unitum secundum etiam hypostasim. Et si quid cum alio distinctionem habet, quæ est secundum hypostasim, cum eodem unionem habet, quæ est secundum substantiam.

Substantialis igitur unio est, quæ numero distinctas multasque hypostases, in unam eandemque cogit substantiam, seu essentiam. Substantialis vero distinctio, ratio est, qua substantia, sive natura, nulla sui diminutione et immutabilis, simulque inconfusa et incommista perseverat: cumque alio, diversæ speciei ad unam conflandam hypostasim concurrentis, nihil prorsus a sua, et quæ illi ex se competit, natura excedit.

<sup>86</sup> Ex Hoesch. Augustana edit. emendata ex

Hypostasis et persona idem sunt : aubo enim **A** particulare sunt et proprium, ut que in seipsis circumscribantur, non de pluribus natura predicentur.

Ἐνούσιον est, quod non solum consideratur ut habens in se proprietatum acervum, qua ratione aliud ab alio noseitur; sed quod etiam commune essentiae reipsa est nactum.

Ὁμοῦπόστατον est, quod cum alio in unam eandemque compositum personam ac subsistentiam, ab eo distinctum est secundum essentiam; uti se res habet in anima et corpore, ac omnibus aliis, que naturae distinctione servata, secundum hypostasim unita sunt. Si quid igitur cum alio per unionem compositum est, idem existit subsistendi ratione; hoc est, una cum eo hypostasis, seu persona **B** effectum est, cum per essentiam aliud existat ac diversum. Ac si quid unum, ac cum alio secundum hypostasim unitum est, haud unum aut ejusdem cum eo generis est secundum **ΣΘ** essentiam. Si quid item cum alio compositum, distinctionem servat secundum essentiam, cum eo unionem habet que est secundum hypostasim seu personam.

Igitur hypostatica unio est, que diversas substantias, seu naturas, in unam cogit devincitque personam, unamque hypostasim. Hypostatica vero distinctio, ratio est, secundum quam diversitas acervi proprietatum, que in communi substantiae consideratur, aliud ab alio scindens numero, individualium efficit turbam ac pluralitatem.

Σχετικὴ (ae si in affectu posita dicas) unio est, que diversas animas ac sententias, in unam cogit voluntatem. Σχετικὴ vero (habitudinae existens) distinctio, est ejusmodi motio, que unam voluntatem scindit, ac numerum ac sententiarum diversitate.

Σχετικὴ rursus unio est, amica animorum cohaesio, seu voluntatum per concordiam una conspiratio ac consensus. Σχετικὴ distinctio, animorum diversitas est, aut voluntates dispares seu divisi affectus nec coherentes.

Συγχυτικὴ unio (id est, confundens) est, quae ex personis ac rebus quae vere existant, ut in totum aliquid concurrant, compositio efficitur; suarum partium post unionem, in specie ac figura incertam existentiam omnino non habens, sed abolita **D** simul, commistamque ac obscuratam : nullamque prorsus eorum, quae in illa concurrerunt, distinctionem servans, quae eorum substantialis proprietas designetur ac innotescat.

Divisio est, quae rei cujusque substantiam penitus recet, seorsum constituens separansque, et ut ipsa per se consideretur, praestans, tum quod ad essentiam spectat, tum quod ad hypostasim seu personam.

Hypostasis proprium est, ut per se consideretur, et ab illis, quae sunt ejusdem generis, numero distinguatur. Ἐνουστάτου proprium est, vel ut

Ἐνούσιον καὶ πρόσωπον, ταυτὸν ἀμφω γὰρ μερικὸν τε καὶ ἴδιον, ὡς ἐφ' ἑαυτῶν τὴν περιγραφὴν, ἀλλ' οὐκ ἐν πλείοσι τὴν κατηγορίαν φυσικῶς κεκτημένα.

Ἐνούσιον ἐστὶ τὸ μὴ μόνον ἐνθεωρούμενον ἔχειν ἐφ' ἑαυτοῦ τὸ τῶν ἰδιωμάτων ἀθροίσμα, καθ' ὃ ἄλλο ἀπ' αἰῶν γινώσκεται, ἀλλὰ καὶ τὸ κοινὸν τῆς οὐσίας πραγματικῶς κεκτημένον <sup>97</sup>.

Ὁμοῦπόστατον ἐστὶ, τὸ εἰς μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ὑπόστασιν ἄλλω συντεθειμένον· διάφορον δὲ πρὸς τὸ αὐτὸ κατ' οὐσίαν τυγχάνον· ὡς ἐπὶ τε ψυχῆς καὶ σώματος ἔχει, καὶ τῶν ἄλλων ὅσα φύσεως ἑτερότητι διαφέροντα, καθ' ὑπόστασιν ἦνωται. Εἴ τι οὖν ἄλλω καθ' ἔνωσιν συντεθὲν, ταυτὴν ὑπάρχει κατὰ τὴν ὑπόστασιν, τουτέστιν, ὑπόστασις μετ' αὐτοῦ γέγονε **B** μία, ἕτερον τῷ αὐτῷ κατὰ τὴν οὐσίαν ἐστὶ. Καὶ εἴ τι ἐν καὶ ἠνωμένον ἄλλω τυγχάνει κατὰ τὴν ὑπόστασιν, τοῦτο οὐκ ἐν οὔτε ὁμόγενές ἐστὶ τῷ αὐτῷ καὶ κατὰ τὴν οὐσίαν. Καὶ εἴ τι συντεθειμένον ἄλλω διαφορὸν ἔχει κατὰ τὴν οὐσίαν, τοῦτο ἔνωσιν ἔχει πρὸς τὸ αὐτὸ κατὰ τὴν ὑπόστασιν.

Ἐνουστάτικὴ οὖν ἔνωσις ἐστὶν, ἣ τὰς διαφόρους οὐσίας ἠγούσας εἰς ἓν πρόσωπον, καὶ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ὑπόστασιν συνάγουσά τε καὶ συνδέουσα. Ἐνουστάτικὴ δὲ διαφορὰ, τυγχάνει λόγος, καθ' ὃν ἡ κατὰ τὸ ἀθροίσμα τῶν ἐνθεωρούμενων ἰδιωμάτων τῷ κοινῷ τῆς οὐσίας ἑτερότης, τέμνουσα κατ' ἀριθμὸν ἄλλον ἀπ' ἄλλου, τὴν τῶν ἀτόμων ποιεῖται πληθύν.

Σχετικὴ ἔνωσις ἐστὶν, ἣ τὰς διαφόρους γνώμας εἰς ἓν συνάγουσα θέλημα. Σχετικὴ δὲ διαφορὰ ἐστὶν, ἣ τὸ ἐν θέλημα γνώμης ἑτερότητι διατέμνουσα κίνησις. **C**

Σχετικὴ ἔνωσις ἐστὶ, φιλικὴ συνδιάθεσις, ἣ θελημάτων ὁμοιογενετικὴ σύμπνοια καὶ ἐπίνευσις. Σχετικὴ διαφορὰ ἐστὶ, γνώμης ἑτερότης, ἣ θελημάτων ἀνομοιωτής, ἣ διαίρεσις διαθέσεως.

Συγχυτικὴ ἔνωσις ἐστὶν, ἣ ἐξ ὑποστάσεων εἰς ὅλου τινὸς κατὰ σύνοδον γινόμενη σύνθεσις, ἣ τις τὴν τῶν μερῶν ἐαυτῆς μετὰ τὴν ἔνωσιν ἐν εἶδει καὶ σχήματι, σωζομένην οὐκ ἔχει τὸ σύνολον ὑπαρξίν· ἀλλ' ἠφανισμένην ἑμοῦ καὶ πεφυρμένην καὶ ἄγνωστον, καὶ τῶν κατ' αὐτὴν συνδεδραμηκότων οὐδεμίαν οὐδαμῶς κέκτηται διαφορὰν, τὴν οὐσικώδη τούτων ιδιότητα διασημαίνουσαν.

Διαίρεσις ἐστὶ, τομὴ διαμπερὴς ἀνά μέρος τιθεῖσά τε καὶ χωρίζουσα καὶ καθ' ἑαυτὴν θεωρεῖσθαι παρασκευάζουσα, κατὰ τε οὐσίαν καὶ ὑπόστασιν, τὴν ἐκάστου πράγματος ὑπαρξίν.

Ἐνουστάσεως ἴδιον ἐστὶ, τὸ καθ' ἑαυτὴν ὁρᾶσθαι, καὶ τῶν ὁμοειδῶν κατ' ἀριθμὸν διαστῆλλεσθαι. Ἐνουστάτου ἴδιον ἐστὶ, ἣ τὸ μετ' ἄλλου διαφοροῦ κατα

<sup>97</sup> Sic anima et corpus, quae partiales substantiae, non ἐνούσια.

τὴν οὐσίαν ἐν ὑποστάσει γνωρίζεσθαι καθ' ἑνωσιν ἁ  
ἑαυτον· ἢ τὸ ἐν ἀτόμοις φυσικῶς τυγχάνειν καθ'  
ὑπαρξιν.

Οὐσίας ἴδιον, τὸ ἐν πᾶσι καὶ πάντων φυσικῶς  
κατηγορεῖσθαι τε καὶ προφαίνεσθαι. Ἐνούσιου ἴδιον,  
τὸ πραγματικῶς ὑφίστασθαι, καὶ φέρειν ἀπάντων  
ἐφ' ἑαυτοῦ τῶν προσωπικῶν ἰδιωμάτων τοὺς ἀλη-  
θεῖς χαρακτῆρας.

Δύναμις ἐστίν, ἔνυλος ἐνέργεια· ἐνέργεια, ἄυλος <sup>98</sup>  
δύναμις. Ἡ πάλιν, ἐνέργειά ἐστι δυνάμειως φυσικῆς  
ἀποτέλεσμα.

Θέλημα φυσικόν ἐστίν, οὐσιώδης τῶν κατὰ φύσιν  
αυστατικῶν ἔφεσις. Θέλημα γνωμικόν ἐστίν, ἢ ἐφ'  
ἑκάτερον τοῦ λογισμοῦ αὐθαίρετος ὁρμή τε καὶ κί-  
νησις.

Διαφορά ἐστὶ λόγος, καθ' ὃν ἢ πρὸς ἀλλήλα τῶν  
σημαιομένων ἑτερότης σώζεσθαι πέφυκε, καὶ τοῦ  
πῶς εἶναι ὁηλωτικῶς.

Ταυτότης ἐστὶν ἀπαραλλαξία, καθ' ἣν ὁ τοῦ ση-  
μαινομένου λόγος τὸ πάντῃ κέκτηται μοναδικόν,  
μηδενὶ τρόπῳ διαφορᾶς γνωριζόμενον.

*Seruantur Tractatus alii, æque theologici ac polemici, S. D. N. Alexandri pape VII indulgentia v. Vaticanis et eminentissimi Francisci Barberini cardinalis Romæ codicibus, Lucæ Holstenii primum, tum Leonis Allatii τῶν μακαριτῶν opera exscripti ac recensiti, adniventibus Em. card. Piccolomineo et Rev. Joan. Bapt. de Marinis, ord. Prædicatorum generali magistro.*

#### ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΜΑΞΙΜΟΥ

Πνευματικὸς τόμος (α) καὶ δογματικὸς, ἀπεδεικ-  
νὺς τὴν κατὰ καινοτομίαν γεγενησάν ἐπίστακ-  
τον ἔκθεσιν Ἡρακλείου τοῦ βασιλέως, ἐξ  
ὑποστολῆς Σεργίου τοῦ Κωνσταντινουπόλεως  
προέδρου, ἀπῆδουσα μὲν τῶν ἱερῶν Λογίων τε  
καὶ Πατέρων· συνῆδουσα δὲ τοῖς ἀνιέροις αἰ-

<sup>98</sup> Turr. ac si λόγος δὲ, ἄυλος, ratio vero.

#### SANCTI MAXIMI

Spiritualis tomus ac dogmaticus, quo ostenditur, quam  
novando Heraclius imperator, ex Sergii Constan-  
tinopolitani antistitis suggestione, ecthesin (sic  
dictam scilicet fidei formulam) subdititiam edidit,  
sacris Oraculis atque Patribus longe dissouam esse,  
profanisque hæreticis, tum qui confusionem tum qui

#### NOTÆ.

(α) Πνευματικὸς τόμος. Missa hæc epistola, sive  
liber dogmaticus ad Stephanum Dorensem episco-  
pum, fidei catholice cum archiepiscopo suo Sophro-  
nio adversus Monothelitas strenuum defensorem, D  
inque eam rem ab eodem Romam missum, ubi or-  
thodoxorum dogmatum fundamenta existerent, in-  
quit idem Sophronius egregia illa suggestione,  
quæ exstat in concil. Later. sub Martino I, secre-  
tar. seu consult. 2. Cumque Maximus hanc Roma  
mittat, argumento est, sub exordium fere novi  
dogmatis missam esse, et cum solum edita esset  
Heracliana, seu magis Sergiana Ecthesis, in quam  
unam invehitur, nec Constantis Typus adhuc eusus  
esset, cujus illi Paulus, ipse in eo concilio damna-  
tus, ac a Stephano exagitatus, auctor fuit. Tantæ  
ergo fidei in Stephano præcipuus incentor videatur  
Maximus; potuitque per eum sic Theodoro papæ  
innotescere, ut ei vices suas, et Conservatoriam, ut  
vocabant, in Palestina ac Hierosolymitana diocesi  
concrederet: quo in munere suas strenue execu-  
tum partes, depositis, qui libellum pœnitentiæ  
non obtulissent, male promotis per Sergium Jop-  
pensem episcopis, ac qui fidei catholice scripto

assensum non præbuisent, ipse in ea suggestione  
locuples testis existit. Quo et Romani antistitis  
mire elucet auctoritas, et sollicitudo Ecclesiarum,  
in causa præsertim fidei, qualis hic vertebatur,  
ubique terrarum vere orthodoxis spectatissima.  
Πρωτόθρονον Hierosolymitani throni seu sedis ac  
diocesis haud obscure se Stephanus significat, sive  
id habebat sue sedis privilegio, quæ esset prima  
et dignior usu ecclesiastico, cæteris post ipsam  
Hierosolymitanam sedem, sive etiam quia ipse se-  
nior episcopus erat, quomodo Africa primates suos  
agnoscebat; aut denique quod Conservatoriam a  
sede apostolica acceperat, vacante sede Hierosoly-  
mitana per Sophronii obitum. Hanc porro episto-  
lam habuit etiam cod. Em. card. Barberini, ex qua  
plurima mutuata sexta synodus, præsertim Agatho  
in sua suggestione, ex cujus sensu peracta omnia in  
illo concilio, quæ ad fidei negotium spectabant, ut  
ejus triumpho præcipuæ partes Maximi fuisse videan-  
tur, ac gloria prostratæ Monothelitarum hæresis,  
tum Romæ Martino papa, tum Constantinopoli  
Agathene.

*divisionem in Christi Dei nostri mysterio monstrose A nugantur, consentire. Missa epistola Roma ad sanctissimum Dorensem episcopum Stephanum, sub sancto et apostolico sanctæ Christi Dei nostri urbis Throno<sup>99</sup> constitutum.*

Dominus quod ævi præsentis vitam, ac quo agitur, motum, molæ similem, lectoque requiem affinem dixit; in utrisque (mola scilicet ac lecto) versantium, alium assumendum, alium dimittendum constituit<sup>c</sup>: ac forte assumendum, qui ab illa per contemplationem; ab hac autem, per actionem solutus sit: qui videlicet, nec circumscriptis locorum spatiis, in quibus rerum oculis subjectarum motus conspicitur; nec vero passionum luxuriæ, animi affectu adhæserit: dimittendum autem, qui his sponte, libidinosa mente atque superba sese addixerit. Quid autem, qui me servum vestrum tum prius ipso periculo, tum nunc auditu, teneri vitiisque obnoxium (divinis afflati fulgoribus ac plane optimi) non nesciatis; quomodo in mentem venit, quibus scripsistis ut **82** in eum miseranter modum, erga egenum atque pauperem vos ipsi demitteretis; tanta scilicet, Dei munere, celsitate a terra sublatis eximique, ut vitam sermoni ac rationi; mentemque, rerum hujus universitatis Domino, illisque superiorum aperueritis: principi nimirum formæ coaciliantes imaginem ac copulantes; sive potius, ut quod verius est dicam, hoc satagentes, ut supremi decoris vestri spontaneam dejectionem, celsitatis specimen exhibeatis; quo scilicet nos quoque ex abundantia, ad Dei Verbi, omnem vincens infinitatem, modum traducatis; qui sua ex nostro usu exinanitione, majestatis suæ sublimitatem incircumscripse ostendit, ut scilicet tanto nos majori amoris illecebra transformaret, quanto nostri causa ipse se humiliter carne efformasset: factus homo natura, absque ulla mutatione ac confusione, qui excellenter clemens ac humanus est: nullo non assumpto, eorum quæ nostra essent, ut nec ipsi gratia, nec nobis salus deesset: quam non præstaret toti naturæ, ut qui nec totam assumpsisset: sed hactenus deteriori sorte fecisset, quatenus eam minime assumpsisset. Nam ut ait Magnus Gregorius: « Quod non est assumptum, nec curatum est. » Quomodo enim qui omni longe essentiæ eminet, nostri causæ incarnatus Deus Verbum ex Spiritu sancto exque Maria semper Virgine ac Dei Genitrice, assumpta carne anima intelligente prædita, ac utente ratione, novusque natura homo effectus atque existens veterem renovaret, nisi omnino totum eum, uno dumtaxat excepto peccato, suscepisset; ex quo ut veterasceret illi inolevisset, ac cujus reatu natura morti addicta esset; tantum nos sibi escam vindicans, quantum ipsi nos, amaro saturati trans-

ρατικοῖς τοῖς τὴν τε σύγχυσιν ἄμα, καὶ τὴν διαίρεσιν τερατολογουῖσιν ἐπὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν μυστηρίου. Γραφεῖσα ἀπὸ Ῥώμης πρὸς Στέφανον τὸν ἀγιώτατον ἐπίσκοπον Δώρων, τελουῦντα ὑπὸ τὸν ἅγιον καὶ ἀποστολικὸν θρόνον τῆς ἁγίας Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν πόλεως.

Νυχτὶ μὲν τὸν παρόντα βίον, μυλῶνι δὲ τὴν τούτου κίνησιν, καὶ κλίνῃ τὴν ἀνάπαυσιν ἀπεικάζας ὁ Κύριος, τῶν ἐν ἑκατέροις ὄντων (μυλῶνι τε λέγω καὶ κλίνῃ) τὸν μὲν αἴρεσθαι, τὸν δὲ ἀφίεσθαι διωρίσατο. Καὶ αἴροντα [αἴρεσθαι] μὲν τυχόν, τὸν ἐκείνης μὲν διὰ θεωρίας, ταύτης δὲ διὰ πράξεως ἀπολυθέντα· καὶ μήτε περιγραφῇ διαστημάτων, ἐν οἷς ὄραται τῶν ὀρωμένων ἢ κινήσεις, μήτε θρύψει παθῶν, ἐν οἷς ἡ ἀνάπαυσις, ἐναπομείναντα κατὰ διαθέσειν· ἀφίεσθαι δὲ, τὸν τούτοις αὐθαίρετως ἐνιτχημένον, διὰ τὸ τῆς ψυχῆς φιλήδονόν τε καὶ φιλομετέωρον. Τί δὲ κρατεῖσθαί με τὸν ἡμέτερον δοῦλον πείρα πρότερον, καθάπερ ἀκοῇ τήμερον μεμαθηκότες, θεολαμπεῖς καὶ πανάριστοι, πῶς ἂν οἷς γεγράφατε συμπυθῶς εἰλεσθέ γε πρὸς ὕφεισιν οὕτως ἀχθῆναι τοῦ πτωχοῦ τε καὶ πένητος, οἱ τοσοῦτον ἀπὸ γῆς ἀρθέντες κατὰ Θεοῦ χάριν, καὶ ὑψωθέντες, ὥστε τὸν βίον τῷ λόγῳ, καὶ τὴν νοῦν τῷ Κυρίῳ τῶν τῆδε, καὶ ὑπὲρ τῶν τῆδε διαῖραι· τῷ ἀρχετύπῳ τὴν εἰκόνα προσοικειούμενοί τε καὶ ἐνίζοντες· ἢ μᾶλλον εἰπεῖν ἀληθέστερον, ἐνδειξιν ἐθέλοντες ὕψους ποιεῖσθαι τὴν αὐθαίρετον ὕφεισιν τῆς ὑπερτάτης ὑμῶν καλλονῆς, ὡς ἂν τῷ περιόντι καὶ ἡμᾶς ἀγάγοιτε πρὸς τὸ μέτρον τοῦ ὑπεραπειροῦ Θεοῦ Λόγου, κενώσει τῇ πρὸς ἡμᾶς τὸ τῆς οικείας δόξης ἀπεριγράφως ὕψος ἐπιδεικνύοντος· ἐφ' ᾧ τε μεταπλάσαι τοσοῦτον ἡμᾶς ἐπιποθέστερον, ὥσπερ ἂν σαρκὶ δι' ἡμᾶς αὐτὸς ἑαυτὸν ἐπλαστούργησε πρὸς τὸ ταπεινότερον· φύσει γενόμενος ἄνθρωπος δίχα τροπῆς καὶ συγχύσεως, ὁ διαφερόντως φιλόανθρωπος· ἐλλείψας οὐδὲν εἰς πρόσληψιν τῶν ἡμετέριον, ἵνα μὴ καὶ ἑαυτῷ τὴν χάριν, καὶ ἡμῖν ἐλλείψῃ τὴν σωτηρίαν, οὐχ ὅλην τῇ φύσει διδοῦς, ὡς μὴ ὅλην τὴν φύσιν λαβῶν· ἀλλὰ κατ' ἐκεῖνο μειώσας ἐκείνην, καθ' ὅπερ ἂν οὐ προσέληψε ταύτην. « Τὸ γὰρ ἀπρόσληπτον, ἀθεράπευτον, ἰφθισὶν ὁ μέγας Γρηγόριος<sup>1</sup>. Πῶς γὰρ ὁ ὑπερούσιος δι' ἡμᾶς σαρκωθεὶς Θεὸς Λόγος ἐκ Πνεύματος ἁγίου καὶ Μαρίας τῆς Ἀειπαρθένου καὶ Θεομήτορος προσλήψαι σαρκὸς ψυχὴν ἐχούσης τὴν νοερὰν τε καὶ λογικὴν, νέος τε χρηματίσας φύσει καὶ γενόμενος ἄνθρωπος, καινουργήσει τὸν πάλαι, μὴ δι' ὅλου καὶ ὅλου λαβῶν, μόνης δίχα τῆς ἁμαρτίας, ἐξ ἧς ἡ παλαιώσις· καὶ δι' ἣν ὁ θάνατος κατεκρίθη τῆς φύσεως, τροφὴν ἔχων τοσοῦτον ἡμᾶς, ὡς ἐκείνης γεγεύμεθα, τοῦ ξύλου πικρῶς ἐμφορηθέντες τῆς παραβάσεως; Πῶς δὲ κενωθεὶς ὁ αὐτὸς ἀναστήσει τὸν πεπτωκότα, μὴ δι' ὅλου καὶ ὅλου ἐξ αὐτῆς ἄκρας συλλήψεως ἐνώσας ἐσωτῆρ καθ' ὑπόστασιν, δίχα μόνου τοῦ ὀλισθήματος, ἐξ ᾗ τὸ σύντριμμα,

<sup>c</sup> Matth. xxiv, 41; Luc. xvii, 34.

<sup>1</sup> Næmpe Jerosolymitano; utpote in Phœnicie confinibus ad Carmeli radices. <sup>1</sup> Epist. ad Cleodemum.

καὶ οὐδ' ἐπὶ τὸ ἐπιτίμιον ; Ταύτη τοι ψυχὴν νεκρὴν καὶ λογικὴν μετὰ τοῦ συμφυοῦς αὐτῇ σώματος, τουτέστι τέλειον ἄνθρωπον, παντὸς μώμου χωρὶς προσλαβὼν, καὶ ἐνώσας ἑαυτῷ καθ' ὑπόστασιν, αὐτῆς δ' ὑπὲρ φύσιν Θεοῦ, καὶ τὴν αὐτῆς φυσικὴν λαβὼν, εἶχε πάντως αὐτεξούσιον θέλησιν. Εἰ παραδάντες τὴν ἐντολὴν δίχα θελήσεως, ἀλλ' οὐ θελήσεως δίχα, παρέδωκεν, ἐδεσόμεθα τῆς κατ' αὐτὴν ἰατρείας· τῇ προσλήψει τοῦ ὁμοίου τὸ ὁμοῖον, αὐτοῦ δὲ τοῦ σαρκωθέντος Θεοῦ θεραπεύοντος· αὐτὴν δ' ἂν καὶ τὴν ταύτης προσλαβὼν λογικὴν τε καὶ ζωτικὴν εἶχεν ἐνέργειαν· ἢ τὴν ἀμαρτίαν, ὡς εἶθε μὴ ποτ' ἂν, λογισάμενοί τε καὶ ἐνεργήσαντες, ἐχρήζομεν τῆς κατ' αὐτὴν σωτηρίας, τῇ προσλήψει μολυσμοῦ παντὸς ταύτην ἀποκαθαίροντος, καὶ ὅλην τῇ σαρκώσει θεουργοῦντος τὴν ἡμετέραν φύσιν. Εἰ γὰρ οὐσιωδῶς ταῦτα ἔχουσιν ταύτην ἐδρημιούργησε Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, τὴν τε θέλησιν φημι καὶ τὴν ἐνέργειαν, καὶ τὴν μὲν αὐτεξούσιον, τὴν δὲ ἐνεργοῦσαν παρέστηκε, δῆλον ὡς οὕτω τὴν φύσιν λαβὼν ἦνωσεν ἑαυτῷ τὸ καθ' ὑπόστασιν, ὡς ἀπαρχῆς ταύτην ἐδρημιούργησε, τουτέστι θελητικὴν φύσει καὶ ἐνεργητικὴν· ἵνα μὴ τὴν φύσιν μόνον παθοῦσαν, ἀλλ' οὐ καὶ τὰς αὐτῆς ἐμφύτους δυνάμεις προσείληφεν, οὐδ' ἂν τὴν φύσιν προσείληφεν, ἀλλὰ τὴν οἰκονομίαν ἐφάντασεν. Ἀδύνατον γὰρ τὴν ἡμετέραν, ἢ τῶν ἕντων ἐτέρων εἶναι ποτ' ἂν ἢ ὀνομάζεσθαι φύσιν, τῶν αὐτῆς ἐμφύτων δίχα δυνάμεων, αἷς οὐσιωδῶς πᾶς χαρακτηρίζεσθαι πέφυκεν. Ὅθεν οὐκ ἀνεθέλητος ἢ ἡμετέρα φύσις, ἐπεὶ μηδὲ ἀνθρώπου. Οὕτε μὴν ἀνενέργητος, ἐπεὶ μηδὲ ἀψυχος. Εἰ δὲ ἀνεθέλητος ἦν καὶ ἀνενέργητος, τὸ καθ' ἡμᾶς, ὡς τισι τῶν πόλαι καὶ νῦν ἐδοξεν αἰρετικῶν, οὐδὲ καθ' ἡμᾶς ὅλως γέγονεν ὁ ὑπὲρ ἡμᾶς, μὴ πιστούμενος τὸ ἡμέτερον τοῖς ἡμετέροις, καὶ οἷς αὐτὸς ἀρχῆθεν δημιουργήσας ἐχαρακτήρισεν φυσικῶς, αὐτεξούσιον καὶ ἐνεργὸν ποιήσας κατὰ φύσιν, τὸν ἄνθρωπον. Καίτοι τούτων ἐκατέρων ἀναντιρρήτως προσειληγένοι πιστοῦται τὴν δύναμιν, οἷς ἄνθρωπον δι' ἡμᾶς εἰσάγει τὸν ὑπερούσιον Λόγον θέλοντά τε καὶ ἐνεργοῦντα τῶν ἁγίων Εὐαγγελίων ἢ σύνταξι, πῆ μὲν βοῶσα· Καὶ περὶ τετάρτην φυλακὴν τῆς νυκτὸς ἔρχεται πρὸς αὐτοὺς περιπατῶν ἐπὶ τῆς θαλάσσης, καὶ ἤθελε παρελθεῖν αὐτούς· πῆ δὲ· Καὶ ἀναστὰς ἐκείθεν εἰς τὰ ὄρια Τύρου (b) καὶ Σιδῶνος, καὶ εἰσελθὼν εἰς οἰκίαν, οὐδένα ἤθελε γινῶναι, καὶ οὐκ ἠδυνήθη λαθεῖν· καὶ πάλιν· Ἐκείθεν ἐξεληθῆτες παρεπερεύοντο διὰ τῆς Γαλιλαίας, καὶ οὐκ ἠθέλεν ἵνα τις γινῶ· καὶ· Τῇ ἐπιούριον ἤθελεν ἐλθεῖν εἰς τὴν Γαλιλαίαν. Καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν Περιπατεῖ ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν Γαλιλαίαν, οὐ γὰρ ἤθελε ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ περιπατεῖν, ὅτι ἐζήτουν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι ἀποκτεῖναι· καὶ· Ποῦ θέλεις ἐτοιμάσωμέν σοι τὸ πᾶσχα φαγεῖν ; καὶ·

A gressionis ligno, illius gustum feceramus? Quoniam vero modo, idem ipse exinanitus eum suscitaret qui ceciderat, nisi omnino, totumque a prima statim conceptione sibi et secundum hypostasim, uno duntaxat excepto lapsu, ex quo contritio, et unde poena irrogata, univisset? Ideo animam intelligentem ac utentem ratione una cum affine ejus corpore (perfectum scilicet hominem) assumens, ac sibi secundum hypostasim uniens, qui omnem procul excedit naturam, Deus, ejus quoque omnino assumptam nactus est naturalem liberam voluntatem. Quandoquidem enim mandatum transgressi voluntatis nutu non sine voluntate sumus transgressi, opus nobis erat, ipsam remedio curari: cumque Deus ipse incarnatus similis assumptione simili remedium afferat, ipsa utique ejusque cum ratione ac vitali operatione praeditus fuit: qua nimirum voluntate (quod ne unquam fuisset) cum a nobis peccatum cogitatione actuque admitti contigerit, necesse fuit ei salutem praestari; ea ratione, quod is, qui ab omni emundat sorde, eam assumpsit, ac qui omne genus nostrum deitate donet, qua carnem induit. Cum enim Deus Verbum naturam his substantialiter praeditam (voluntate scilicet et operatione) condiderit, atque alteram liberam, atque alteram efficacem ediderit: liquet assumendo naturam, sic eam sibi secundum hypostasim copulasse, quemadmodum a principio ipsam condiderat; natura scilicet volendi facultate ac operandi praeditam, ne si naturam duntaxat laborantem, non vero etiam innatas ejus vires assumpsisset, ne naturam quidem assumpsisse diceretur, sed nostrae in carne salutis negotium visis ac simulacro gessisse. Neque enim fieri potest, ut vel nostra, vel aliarum quarumvis rerum existat unquam aut nominetur, quae innatis sibi facultatibus careat; quibus substantialiter quidquid est, tanquam nota obsignari habet. Non ergo nostra voluntate caret; nam neque hominis natura est quae hac careat: at neque expers est operationis; nam neque haec inanimis est. Sin autem ad nostram quod attinet naturam, voluntatis expers erat et operationis, ut veteres quidam haeretici, hujusque, ipsius aetatis existimavere, neque omnino nostro more homo exstilit, qui nobis superior est; qui nimirum quod nostrae naturae est, nostri affectibus non astrueret, ac quibus a principio primaque ipsa origine, abs se creatum hominem libertate arbitrii ac operandi facultate natura praeditum, natura obsignasset. Quanquam utramque hanc facultatem assumpsisse, citra omnem controversiam sacrorum Evangeliorum textus astruit, qua Verbum omnem excedens substantiam,

## NOTE.

(b) Εἰς τὰ ὄρια Τύρου. In Agathonis illa suggest. τὰ μεθόρια. uti etiam in vulg. Graecis. Hi omnes Maximo collecti Scripture loci, perinde Agathonis usurpati. Quod erat paulo post, περιπα-

τεῖ ὁ Ἰησοῦς, emend. περιπατεῖ· quod et sacre textus ita habeat, et series exposeat, οὐ γὰρ ἤθελε, quod solum retulit Agatho papa in suam ἀναφορᾶν.

nostrī causa factum hominam, velle et operari inducit, dum alio quidem loco clamat: *Et circa quartam vigiliam venit ad eos, ambulans supra mare, et volebat præterire eos* <sup>d</sup>, Alio autem: *Et inde surgens abiit in fines Tyri et Sidonis, et ingressus domum, neminem* <sup>e</sup> *voluit scire, et non potuit latere* <sup>e</sup>. Ac rursum: *Inde egressi circuibant per Galilæam, et nolebat ut quis sciret* <sup>f</sup>. Et: *In crastinum voluit exire in Galilæam* <sup>g</sup>. Posteaque rursus: *Ambulabat Jesus in Galilæa; non enim volebat ambulare in Judæa, quia quærebant Judæi eum interficere* <sup>h</sup>. Et: *Ubi vis paremus tibi comedere Pascha?* *Et dederunt ei acetum bibere cum felle mistam. Et cum gustasset, noluit bibere* <sup>i</sup>. Hæc enim, nempe: *Voluit præterire eos; et: Voluit exire, et: Nolebat ambulare, et: Velle comedere Pascha, et: Nolle acetum bibere*, humanam nobis similem ejus voluntatem astruunt, et operationem; puta velle aut non velle præterire, aut edere, aut ambulare, aut bibere, palam voluntatis actus est, quo natura voluntatis itidem facultate præditus nosebatur. Gustando autem et edendo ac exeundo, atque loci mutatione incedendo et ambulando, ejus natura facultatis compos erat, operationem exhibebat; qua scilicet ratione propter nos postea homo natura exstitit, non qua suo ipse munere ante principium Deus natura erat. Nec enim usquam fiat, ut Verbum qua ratione Deus, Deique natura Filius erat, corporali aliquid ratione vellet, aut comederet, vel etiam ex aliis alia loca mutando ac ambulando, eorum spatiis constringeretur, cum ubique existens quidquid est rerum universitatis infinities infinite superaret. Sic vero etiam divina ipsum ac Paterna voluntate atque operatione superessentialiter præditum, aperte docet Scriptura: *Sicut Pater suscitavit mortuos et vivificavit; sic et Filius, quos vult, vivificavit* <sup>k</sup>. Hic quoque igitur, velle mortuos vivificare, divinam ejus voluntatem; ipsum autem quod vivificat, ejus omnium proprie opificem operationem prodit. Ac omnino si quid aliud ejusmodi est, quod a natura cunctis eminente et ab eis secreta, quo illa, quoad licet, manifestetur, pendet.

His enim vero ipsum sese Verbum per suos discipulos, secundum ambas naturas, ex quibus et in quibus consistit, natura voluntatis facultate ac vi operandi præditum nostram salutem, ostendit; qui vero post eos, illorum successores, divinæque Verbi in carne apparitionis enarratores, probati Ecclesie catholice Patres exstiterunt, ejus utramque pariter divinamque atque humanam naturam; neque id modo, sed et voluntatem atque operationem prædicantes, magno hæc loquuntur vocis præconio. Ac quidem <sup>l</sup> qui ab immortalitate nomen habet <sup>l</sup> libro *De incarnatione et Trinitate*: *Et cum dicit: Pater, si possibile est, transeat a me calix iste; verumtamen non mea sed tua voluntas fiat* <sup>l</sup>; ac rursum: *Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma* <sup>m</sup>; duas hic voluntates ostendit: humana quidem, ob carnis infirmitatem, mortem defugit; ejus autem voluntas divina prompta est. Gregorius autem, cui a Theologia nomen est, ora-

*Ἔδωκαν αὐτῷ ὄξος μετὰ χολῆς μεμιγμένον, καὶ γευσάμενος οὐκ ἠθέλησε πίνειν. Ταῦτα γὰρ, φησὶ δὴ τὸ Ἔθελε παρελθεῖν αὐτούς, καὶ, Ἔθελε ἐξελθεῖν, καὶ οὐκ ἠθέλε περιπατεῖν, καὶ θέλει φαγεῖν τὸ Πάσχα, καὶ Μὴ θέλει τὸ ὄξος πίνειν, τὴν καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπίνην αὐτοῦ πιστοῦται θέλησιν καὶ ἐνέργειαν. Οἷον τὸ μὲν θέλει καὶ οὐ θέλει παρελθεῖν, ἢ φαγεῖν, ἢ βαδίζειν, ἢ πίνειν, προδήλως ἐστὶ θέλησις, δι' ἧς φύσει θελητικὸς ὢν ἐγνωρίζετο. Τῷ δὲ γεύσασθαι καὶ φαγεῖν, καὶ ἐξελθεῖν, καὶ μεταβατικῶς πορεύεσθαι καὶ βαδίζειν, δηλαδὴ τὴν ἐνεργειαν ἐνεργητικῶς ὑπάρχων ἐδείκνυτο, καθ' ὃ φύσει δι' ἡμᾶς ὕστερον γέγονεν ἀνθρώπος, ἀλλ' οὐ καθ' ὅπερ ὑπῆρχεν ἀνάρχως δι' ἑαυτὸν φύσει Θεός. Ἐπεὶ μὴδὲ πέφυκεν, ἢ Θεὸς ἦν καὶ Θεοῦ κατὰ φύσιν Υἱὸς ὁ Λόγος, σωματικῶς ἐθέλειν τι καὶ ἐσθίειν, ἢ μεταβατικῶς κινήσασθαι τοπικῶς περιστέλλεσθαι, πανταχοῦ καὶ ὑπὲρ τὸ πᾶν ἀπειράκις ἀπείρως ὑπάρχων· οὕτω δ' ἂν καὶ τὴν θεϊαν αὐτὸν καὶ πατρικὴν ὑπερουσίως ἔχοντα θέλησιν καὶ ἐνέργειαν περιπτώσα [ἢ Γραφῇ] διδάσκει σαφῶς· Ὡς περὶ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς, καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὗς θέλει ζωοποιεῖ. Κἀνταῦθα τοίνυν, τὸ μὲν τοὺς νεκροὺς ἐθέλειν ζωοποιεῖν, τὴν τοῦ αὐτοῦ θεϊκὴν μαρτύρεται θέλησιν· αὐτὸ δὲ τὸ ζωοποιεῖν, τὴν πανταχοῦ αὐτοῦ κυρίως ἐνέργειαν. Καὶ ἀπλῶς, εἴ τι περ ἄλλο τοιοῦτο, τῆς ἐξήρημένης τῶν ὄντων ἐξήρηται φύσεως, εἰς τὴν ταύτης, ὡς οἶόν τε, δῆλωσιν.*

et ab eis secreta, quo illa, quoad licet, manifestetur, pendet.

Ἄλλὰ τοῦτοις μὲν αὐτοῖς, ἑαυτὸν διὰ τῶν αὐτοῦ μαθητῶν κατ' ἄμφω τὰς αὐτοῦ φύσεις, ἐξ ὧν καὶ ἐν αἷς συνέστηκε, θελητικὸν ὑπάρχοντα φύσει καὶ ἐνεργητικὸν παρίστησι τῆς ἡμῶν σωτηρίας ὁ Λόγος· οἱ δὲ μετ' ἐκείνους ἐκείνων διάδοχοι, καὶ τῆς ἐν σαρκὶ τοῦ Λόγου θεοφανείας ἐκφάντορες, θεοκριτοὶ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας Πατέρες, ἐκατέραν ὁμοίως τοῦ αὐτοῦ, τὴν τε θεϊαν καὶ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν· οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ τὴν θέλησιν καὶ τὴν ἐνέργειαν κηρύττοντες, τάδε μεγαλοφώνως φασίν· Ὁ μὲν γὰρ τῆς ἀθανασίας ἐπώνυμος<sup>2</sup>, ἐν τῷ περὶ σαρκώσεως καὶ Τριάδος λόγῳ· « Καὶ ὅταν λέγῃ, Πάτερ, εἰ δυνατόν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο· πληρὴ μὴ τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ σὸν γενέσθω θέλημα· καὶ πάλιν· Τὸ μὲν πνεῦμα πρόθυμον, ἢ δὲ σὰρξ ἀσθενής, δύο θελήματα ἐνταῦθα δείκνυσι· τὸ μὲν ἀνθρώπινον, διὰ τὴν ἀσθενείαν τῆς σαρκὸς, παραιτεῖται τὸ πάθος, τὸ δὲ θεϊκὸν αὐτοῦ πρόθυμον. » Γρηγόριος δὲ ὁ τῆς Θεολογίας ἐπώνυμος ἐν τῷ περὶ

<sup>d</sup> Marc. vi, 48. <sup>e</sup> Marc. vii, 24. <sup>f</sup> Marc. ix, 29. <sup>g</sup> Joan. i, 43. <sup>h</sup> Joan. vii, 1. <sup>i</sup> Matth. xxvi, 17. <sup>j</sup> Matth. xxvii, 34. <sup>k</sup> Joan. v, 21. <sup>l</sup> Matth. xxvi, 59. <sup>m</sup> ibid. 41.

<sup>2</sup> Athanas. De incarn et Trinit.

Υιού δευτέρω λόγῳ· Ἐβδομον λεγέσθω, τὸ κατεβῆ· ὁ γὰρ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τὸν Υἱόν, οὐχ ἵνα ποιῇ τὸ θέλημα τὸ ἑαυτοῦ, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντος. Εἰ μὲν οὖν μὴ περὶ τοῦ κατεληλυθότος (c) ταῦτα ἐλέγεται, εἰποιμεν ἂν ὡς περὶ τοῦ ἀνθρώπου τυποῦσθαι τὸν λόγον, οὐ τοῦ κατὰ τὸν Σωτῆρα νοουμένου. Τὸ γὰρ ἐκεῖνου θέλημα, οὐδὲ ὑπεναντίον Θεῷ θεωρῆν ἔβλεν, ἀλλὰ τοῦ καθ' ἡμᾶς· ὡς τοῦ ἀνθρωπίνου θελήματος, οὐ πάντως ἐπομένου τῷ Θεῷ, ἀλλ' ἀντιπίπτοντος ὡς τὰ πολλὰ καὶ ἀντιπαλαίοντος. Ὁ δὲ τούτου ὀνόματος τῆς Νυσσαίων γενόμενος καθηγητής, μᾶλλον δὲ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος, ἐν τῷ εἰς τὸ Πίσχα λόγῳ· Προσέρχεται ὁ λεπρὸς διεβόητως ἔρη καὶ ἡρειωμένος τῷ σώματι. Πῶς γίνεται ἐπὶ τούτῳ παρὰ τοῦ Κυρίου ἡ ἰασις; Ἡ ψυχὴ θέλει, τὸ σῶμα ἀπτεται, δι' ἀμφοτέρων φεύγει τὸ πάθος. Ἀπῆλθε γὰρ, φησὶν, ἀπ' αὐτοῦ παραγρῆμα ἡ λέπρα<sup>a</sup>. Καὶ αὖθις ὁ αὐτὸς ἐν τῷ αὐτῷ λόγῳ· Πάλιν τοὺς ἐν πολλοῖς χιλιάσι κατὰ τὴν ἐρημὸν αὐτῶν προσεδρεύοντας, ἀπολύσαι μὲν νήστευσι οὐ θέλει· ταῖς χερσὶ δὲ διακλῆ τοὺς ἄρτους. Ὅρξῃ πῶς δι' ἀμφοτέρων συμπαραμαρτοῦσα ἡ θεότης δημοσιεύεται, τῷ τε ἐνεργοῦντι σώματι, καὶ τῇ ὁρμῇ τοῦ ἐν τῇ ψυχῇ γινομένου θελήματος; Ἐν δὲ τοῖς κατ' Εὐνομίου<sup>b</sup> τοῦ δυσσεβοῦς πονηθεῖσι δευτέρου λόγου· Πῶς ὁ Κύριος τὸν κόσμον ἑαυτῷ καταλλάσων, ἐπεμέριζε ψυχῇ τε καὶ σώματι τὴν παρ' αὐτοῦ γινομένην τοῖς ἀνθρώποις εὐεργεσίαν, θέλων μὲν διὰ τῆς ψυχῆς, ἀπτόμενος δὲ διὰ τοῦ σώματος; Καὶ αὖθις ὁ αὐτὸς ἐν τοῖς κατὰ Ἀπολιναρίου φησὶν· Ἐπειδὴ τοίνυν ἄλλο τὸ ἀνθρώπινον θέλημα, καὶ τὸ θεῖον ἄλλο, φθέγγεται μὲν ὡς ἐκ τοῦ ἀνθρώπου τὸ τῇ ἀσθενείᾳ τῆς φύσεως πρόσφορον, ὁ δὲ τὰ ἡμέτερα πάθη οἰκειωσάμενος· ἐπάγει δὲ τὴν δευτέραν ζωὴν, τὸ ὑψηλὸν τε καὶ θεοπρεπὲς βούλημα κυρωθῆναι παρὰ τὸ ἀνθρώπινον ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου σωτηρίας θέλων. Ὁ γὰρ εἰπὼν· Μη τὸ ἐμόν, τὸ ἀνθρώπινον τῷ λόγῳ ἐσήμανε· προσθεὶς δὲ, Τὸ σὺν, ἔδειξε τὸ συναγὲς τῆς ἑαυτοῦ πρὸς τὸν Πατέρα θεότητος (d), ἧς οὐδεμία θελήματος ἐστὶ διαφορά, διὰ τὴν κοινωνίαν τῆς φύσεως. Ὁ δὲ τὸν τῆς βασιλίδος καταφαιδρῶνας θρόνον Ἰωάννης ὁ θεῖος, ἐν τῷ ἐπιγεγραμμένῳ λόγῳ, Πρὸς τοὺς ἀπολειφθέντας τῆς συναξέως, καὶ τὸ ὁμοούσιον εἶναι τὸν Υἱὸν τῷ Πατρὶ

tionem secundam de Filio : « Septimum dicatur, Filium e caelo descendisse, non ut faceret voluntatem suam, sed ejus qui miserat. Sane nisi de eo qui descendit haec haberetur oratio, possemus dicere de homine exprimi, non qui Salvator intelligatur (illius enim voluntas Deo non adversatur, cum tota deificata sit), sed qui nostrae conditionis sit; quippe quod humana voluntas divinam non omnino sequatur, sed ei ut plurimum resistat ac obinetetur. » Qui autem ejusdem ac ille nominis est. Nyssensium quondam magister, imo orbis universi doctor, in oratione in Pascha : « Accedit leprosus jam diffuente ac tabido corpore<sup>a</sup>. Hic a Domino qua ratione curatur? Vult animus, corpus tangit : utroque fugit morbus. Confestim enim, inquit, lepra ab illo discessit. » Idemque rursus in eadem oratione : « Rursum cum multa hominum millia in deserto sequendo, constanter ei adhererent, nolens jeunos dimittere, manibus frangit panes<sup>b</sup>. Vides quomodo divinitas, utrique parti conjuncta, per utramque declaretur, dum et corpus operatur, et voluntatis affectus animo elicitur? Secundo item libro, ex iis, quos adversus impium Eunomium elucubravit : « Quonam modo Dominus, mundum sibi reconcilians, collatum abs se hominibus beneficium, animum inter ac corpus divisit; cum vellet animo, ac corpore tangeret? » Rursus quoque idem, in iis quae adversus Apollinarium scripsit : « Quandoquidem igitur alia humana voluntas est, atque alia divina, loquitur quasi ex persona hominis, quod naturae imbecillitati aptum est, qui nostros affectus sibi proprios fecit. Subnectit vero alteram vocem, nempe sublimem et quae ex Dei majestate sit, voluntatem, ad salutem mundo praestandam, praehumana, eam ratam esse volens. Dicendo, namque, Non mea<sup>c</sup>, humanam sermone voluntatem ostendit : Addendo autem, Sed tua<sup>d</sup>, suae cum Patre deitatis conjunctionem monstravit; eajus nulla sit voluntatis **SS** distinctio, quod et natura eadem est. » Qui autem Urbis Augustae divinus Joannes sedem illustravit, in oratione cui titulus : « In eos qui Missae non interfuerunt, et quod Filius Patri sit consubstantialis, » ejus initium, Rursum Circensia, rursumque nobis conventus imminutas

<sup>a</sup> Matth. viii, 2; Luc. v, 13. <sup>b</sup> Matth. xv, 32 seqq. <sup>c</sup> Luc. xii, 42. <sup>d</sup> ibid.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>a</sup> Mutila hic Graeca edita. <sup>b</sup> Lib. ii contra Eunomium, in quo haec ipsa puto desiderari.

#### NOTÆ.

(c) Μη περὶ τοῦ κατεληλυθότος. In editis Gregorii, ut et in act. illa 4 sextae synodi, est παρὰ, ut et statim sequentibus, ὡς παρὰ τοῦ ἀνθρώπου. Ipse certe, et de se ipse Christus loquebatur, qui e caelo descenderit; quo videtur insinuari sensus formalis, ut in sua ipse persona loquatur, non communiter in persona hominum, et solum per arrogationem, tribuendo sibi quae humani generis communia sunt. Non video quid sibi velit, qui Moravianae editioni marg. ascripsit, ἵσ. παρὰ σου. Nihil certe, quidquid est, videtur frangi.

(d) Τὸ συναγὲς τῆς ἑαυτοῦ πρὸς τὸν Πατέρα θεότητος. Mendose Latina act. illa 4 ejusdem synodi, Oitek. It conjunctionem propriae divinitatis Pa-

triam, pro, cum Patre. Pleraque hujus epistolae existant in illa suggestione Agathonis, etsi quaedam paulo brevius in ea sunt relata: ut in sequenti loco Chrysost. omissum illud, Ὅρξῃ πῶς καὶ τὴν προτέραν αὐτοῦ ἡλικίαν προανεφώνησεν; ubi male Ducas plurali numero, προανεφώνησαν, pravum fecerint, cum sermo sit de uno Isaiâ, sic de Christi priore aetate vaticinato. Illud etiam ejus postea, ἐπὶ τῆς δυνάμεως in qua ait Chrysostom. Catholicos ponere, quod Filius sit unum cum Patre, cum haeretici ponerent in voluntate, in majestate, liberius est: non enim ea voce Graeci majestatem significant, sed virtutem ac potentiam, quae ipsa naturae index est.

est : « Vides ut etiam priorem illius ætatem prænu-  
 tiarit? Interroga ergo hæreticum : Deusne formi-  
 dat ac recusat, torpetque ac tristis est? Quod si  
 dixerit, Maxime; abscede jam, eumque in inferno  
 cum diabolo statue; vel potius in inferno illo infe-  
 riore : neque enim ille hoc dicere audebit. Sin  
 autem dixerit, nihil horum esse Deo dignum; di-  
 cito : Ergo nec precatur Deus. Absque his enim  
 etiam aliud absurdum erit, si hæc Dei verba fue-  
 rint. Neque enim solum tristari mortis angustia  
 hæc verba significant, sed etiam duas voluntates,  
 unam quidem Filii, alteram vero Patris, inter se  
 contrarias. Nam quod dixit : *Non sicut ego volo, sed  
 sicut tu* <sup>r</sup>, hoc indicat. Atqui ne hoc quidem  
 unquam illi admiserunt; sed nobis semper di-  
 centibus, illud : *Ego, et Pater unum sumus* <sup>s</sup>,  
 de potestate; illi de voluntate dictum esse in-  
 quiunt; dicentes Patris et Filii unam esse volun-  
 tatem. Si ergo Patris et Filii una est voluntas, quo-  
 modo hic dicit : *Verumtamen non sicut ego volo,  
 sed sicut tu?* Nam si de Divinitate istud dictum est,  
 quædam contradictio est, multaque inde absurda  
 nascuntur : sin autem de carne, rationi consenta-  
 nea sunt, nec aliquid est, quod possit reprehendi. Non  
 enim carnem nolle mori, labem habet, cum naturæ  
 sit; ipseque omnia quæ naturæ sunt, ad obstruenda  
 hæreticorum ora copiosissime ostendat, modo unum  
 duntaxat, id est, peccatum excipias. Cum ergo di-  
 cit : *Si possibile est, transeat a me calix iste*, et :  
*Non sicut ego volo, sed sicut tu*, nihil aliud ostendit,  
 quam se vere carne indutum esse, quæ mortem  
 reformidet : illius enim est mortem timere et de-  
 trectare, ejusque formidine anxium esse. Modo  
 igitur quasi desolatam, suaque nudam virtute at-  
 que afflata, eam derelinquit, ut cum illius infir-  
 mitatem ostenderit, ejus etiam naturam astruat :  
 modo autem, eam celat, ut nudum hominem non  
 fuisse intelligas. Quemadmodum enim si semper  
 humana ostendisset, hoc utique creditus esset; ita  
 si semper quæ Deitatis erant perageret, nec dis-  
 pensationi fides habita esset. Idcirco etiam variat,  
 ac tum verba tum facta miscet, ut neque Pauli  
 Samosatani, neque Marcionis et Manichæi morbo  
 87 atque furori ansam præbeat. Propterea et fu-  
 turum eventum prædicat, ut Deus; et rursus ut

A ἀπόδειξις <sup>r</sup>, οὐ ἀρχῇ, Πάλιν Ἰπποδορμῆαι, καὶ  
 πάλιν ὁ σύλλογος ἡμῖν ἐλάττων γέγονεν. « Ὁρᾷς πῶς  
 καὶ τὴν προτέραν αὐτοῦ ἡλικίαν προανεφώνησαν;  
 ἐρώτησον τοίνυν τὸν αἰρετικὸν, Θεὸς βασιλεὺς καὶ  
 ἀναδύεται; καὶ ὀκνεῖ καὶ λυπεῖται; καὶ εἶπῃ, ὅτι  
 Naί, ἀπόστηθι λοιπὸν, καὶ στήσον αὐτὸν κάτω μετὰ  
 τοῦ διαβόλου, μᾶλλον δὲ κάκεινου κατωτέρω, οὐδὲ  
 γὰρ ἐκεῖνος τολμήσει τοῦτο εἰπεῖν. Ἐὰν δὲ εἶπῃ,  
 ὅτι Οὐδὲν τούτων ἄξιον Θεοῦ· εἶπέ, ὅτι Οὐκοῦν  
 οὐδὲ εὐχεται Θεός. Χωρὶς γὰρ τούτων, καὶ ἕτερον  
 ἄτοπὸν ἐστ' ἂν τοῦ Θεοῦ τὰ ῥήματα ᾗ. Οὕτε γὰρ  
 ἀγωνιᾶν <sup>s</sup> μόνον ἐμφαίνει τὰ ῥήματα, ἀλλὰ δύο θε-  
 λήματα, ἐν μὲν Υἱοῦ, ἐν δὲ Πατρὸς, ἐναντία ἀλλή-  
 λους. Τὸ γὰρ εἰπεῖν· Οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς  
 σὺ, τοῦτο ἐμφαίνοντός ἐστι. Τοῦτο δὲ οὐδὲ ἐκεῖνοί  
 B ποτε συνεχώρησαν· ἀλλ' ἡμῶν ἀεὶ λεγόντων τὸ,  
 Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐσμέν, ἐπὶ τῆς δυνάμεως,  
 ἐκεῖνοι ἐπὶ τῆς θελήσεως εἰρησθαι τοῦτο φασί, λέ-  
 γοντες, Πατὴρ καὶ Υἱοῦ μίαν εἶναι βούλησιν. Εἰ  
 τοίνυν Πατὴρ καὶ Υἱοῦ μία βούλησις ἐστι, πῶς  
 φησὶν ἐνταῦθα· Πλὴν οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς  
 σὺ; Ἄν μὲν γὰρ ἐπὶ τῆς θεότητος τὸ εἰρημένον ᾗ  
 τοῦτο, ἐναντιολογία τις γίνεται, καὶ πολλὰ ἄτοπα ἐκ  
 τούτου τίχεται. Ἄν δὲ ἐπὶ τῆς σαρκὸς, ἔχει λόγον  
 τὰ εἰρημένα, καὶ οὐδὲν γένοίτ' ἂν ἐγκλημα. Οὐ γὰρ  
 τὸ μὴ θέλειν ἀποθανεῖν τὴν σάρκα, κατάγνωσις.  
 Φύσεως γὰρ ἐστὶ τοῦτο. Αὐτὸς γὰρ τὰ τῆς φύσεως  
 ἅπαντα χωρὶς ἁμαρτίας ἐπιδείκνυται, καὶ μετὰ πολ-  
 λῆς τῆς περιουσίας, ὥστε τὰ τῶν αἰρετικῶν ἐμφρά-  
 ξαι στόματα. Ὅταν οὖν λέγῃ, Εἰ δυνατὸν, παρελ-  
 C θέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο, καὶ, Οὐχ ὡς  
 ἐγὼ θέλω, ἀλλὰ ὡς σὺ, οὐδὲν ἕτερον δείκνυσιν,  
 ἀλλ' ἢ ὅτι σάρκα ἀληθῶς περιθέβληται φοβουμένην  
 θάνατον. Τὸ γὰρ φοβεῖσθαι θάνατον, καὶ ἀναδύεσθαι  
 καὶ ἀγωνιᾶν, ἐκείνης ἐστὶ. Νῦν μὲν οὖν αὐτὴν ἐρήμην  
 ἀφίησι, καὶ γυμνὴν τῆς οἰκειᾶς ἐνεργείας, ἵνα αὐτῆς  
 δεξιᾶς τὴν ἀσθένειαν, πιστώσῃται αὐτῆς καὶ τὴν  
 φύσιν· νῦν δὲ αὐτὴν ἀποκρύπτει, ἵνα μάθῃς ὅτι οὐ  
 φιλὸς ἄνθρωπος ᾗν. Ὡσπερ γὰρ εἰ διὰ παντός τὰ  
 ἀνθρώπινα ἐδείκνυτο, τοῦτο ἂν ἐνομιεῖσθαι· οὕτως εἰ  
 διὰ παντός τὰ τῆς Θεότητος ἐπετέλει, ἡπιστήθη ἂν  
 ὁ τῆς οἰκονομίας λόγος. Διὰ τοῦτο καὶ ποικίλλει, καὶ  
 ἀναμίγνυσι καὶ τὰ ῥήματα καὶ τὰ πράγματα, ἵνα  
 μήτε τῇ Παύλου Σαμοσατέως, μήτε τῇ Μαρκιωνος  
 D καὶ Μανιχαίου νόσῳ καὶ μανίᾳ παράσχη πρόφασιν.  
 Διὰ τοῦτο καὶ προλέγει τὸ ἐσόμενον ὡς Θεός, καὶ  
 ἀναδύεται πάλιν ὡς ἄνθρωπος. « Τί δὲ καὶ ὁ τῆς  
 Ἀλεξανδρέων καθηγητῆς Κύριλλος ἐν τῷ εἰκοστῷ  
 τετάρτῳ τοῦ Θησαυροῦ κεφαλαίῳ παιδεύει, σαφῶς  
 ἐπακούσωμεν· « Ὅταν οὖν φαινῆται δειλιῶν τὸν  
 θάνατον, καὶ λέγων· Εἰ δυνατὸν, παρελθέτω ἀπ'  
 ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο, ἐννόει πάλιν ὅτι δειλιῶσα  
 τὸν θάνατον ἢ σὰρξ, ἐδιδάσκετο φορουμένη ὑπὸ τοῦ  
 Θεοῦ Λόγου μηκέτι τοῦτο πάσχειν (e). Ἐλεγε γὰρ

<sup>r</sup> Matth. xxvi, 39. <sup>s</sup> Joan. x, 30.

<sup>s</sup> Orat. 1. <sup>s</sup> Duc. ἀγωνίαν. <sup>r</sup> Duc. in majestate; malim θεότητος, de deitate.

#### NOTÆ.

(e) Ἐδιδάσκετο φορουμένη ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου μηκέτι τοῦτο πάσχειν. Habet et Agathonis

πρὸς τὸν Πατέρα· Οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σὺ. Οὐχ ἐφοβεῖτο μὲν γὰρ καθὼς ἄλλοι ἐστὶ καὶ Θεὸς τὸν θάνατον αὐτῆς, ἀλλ' εἰς τέλος διεξάγειν οἰκονομίαν ἠπαίγετο. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς. Ἔχει δὲ καὶ τὸ μὴ θέλειν ἀποθανεῖν, διὰ τὸ παραιτεῖσθαι τὴν σάρκα τὸν θάνατον φυσικῶς. Οὗτος δὲ τὴν μέγαν εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην ὑπομνηματίζων φησὶν<sup>6</sup>, « Ὁ αὐτὸς τὸν ἐπὶ τούτῳ λόγον ἐποιήσατο ὁ Χριστὸς, διδάσκων, ὅτι τὸ ὑπὲρ πάντων τεθνᾶναι θελητὸν μὲν ἔχει, διὰ τὸ βεβουλήσθαι τὴν θείαν φύσιν· ἀνεθέλητον δὲ, διὰ τὰ ἐπὶ τῷ σταυρῷ πάθη. Καὶ τὸ ὅσον ἦκεν εἰς τὴν σάρκα παραιτουμένην τὸν θάνατον, τὰ τοιαῦτά φησιν. » Ὁ δὲ Γαβாலῶν ἐπισκοπήσας Σευηριανῆς ὁ θεσπέσιος, εἰς τὴν, *Πάτερ, παρελθέτω τὸ ποτήριον τοῦτο ἀπ' ἐμοῦ· καὶ εἰς τὸ, Πάτερ, σῶσόν με ἀπὸ τῆς ὥρας ταύτης.* B  
« Προλαβὼν ὁ Κύριος ἐμφράττει τῶν αἰρετικῶν τὰ στόματα, ἵνα δείξῃ ὅτι τὸ πολυπαθὲς τοῦτο ἐνεδύσατο σῶμα, τὸ ἀγωνιῶν τὸν θάνατον· τὸ τρέμον τοῦ θανάτου τὴν βίαν· τὸ λυπούμενον καὶ παραττόμενον πρὸς τὸ τοῦ βίου τέλος. Λέγει· *Nūn ἡ ψυχὴ μου τετάραται. Περίλυπός ἐστι ἡ ψυχὴ μου ἕως θανάτου· οὐχ ἡ Θεότης μου· ἀπαθὲς γὰρ τὸ θεῖον καὶ ἀτάρακτον καὶ ἀδειλίαν.* Ἰδὲ γὰρ πνεῦμα, φησὶν ὁ Κύριος, *πρόθυμον· ἡ δὲ σὰρξ ἀσθενής.* Ὡστε δύο θελήματα ἐμφαίνει· τὸ μὲν, θεῖον· τὸ δὲ, ἀνθρώπινον. »

Ἄλλ' οἶμαι ἱκανῶς δεδειχθαι τοῖς θεοφόροις τὸν περὶ τῆς δυάδος θελημάτων τοῦ αὐτοῦ λόγον, καὶ ἄλλου καὶ ἄλλου, καὶ θεοῦ καὶ ἀνθρώπινου θελήματος, καὶ τοῦ θελητὸν εἶναι καὶ ἀνεθέλητον τῷ Σωτῆρι τὸν θάνατον· τὸ μὲν, διὰ τὸ ὅπερ ἦν ἀπ' ἀρχῆς· τὸ δὲ, διὰ τὸ ὅπερ ὕστερον γέγονε. Ἀρκτέον δὲ καὶ τοῦ περὶ διαφορᾶς ἐνεργειῶν, καὶ δυάδος λόγου, κατὰ τάξιν ἡμῖν ταῖς τῶν θεηγόρων, καὶ τοῦτον ἐπισφραγίζουσι μαρτυρίαις Πατέρων. Αὐτίκα γοῦν ὁ μέγας ὁμολογητῆς καὶ διδάσκαλος Ἀμβρόσιος, ὁ Μεδιολάνων ἀρχιεπίσκοπος, ἐν τῷ πρὸς Γρατιανὸν δευτέρῳ λόγῳ, τάδε διεξέειπεν· « Ἴσος οὖν ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ μορφῇ, ἐλάττων δὲ ὁ αὐτὸς ἐν τῇ προσλήψει τῆς σαρκὸς, καὶ τῷ τοῦ ἀνθρώπου πάθει. Ποῖω γὰρ τρόπῳ δύναται ἡ αὐτὴ ἐλάττων εἶναι καὶ ἴση φύσις<sup>9</sup>; πῶς δὲ εἰ ἐλάττων ἐστίν, ἡ αὐτὴ ὁμοίως ποιεῖ ἄπερ ὁ Πατὴρ ποιεῖ; Ποῖω γὰρ τρόπῳ ἡ αὐτὴ ἐνέργεια ἐκ διαφοροῦ ἐστὶν οὐσίας (f); μὴ

A mortem ipse formidabat, sed dispensationem (*humanæ scilicet salutis negotium*) ad finem deducere satagebat. Hæc enim Patris voluntas est. Habet autem etiam quod nolit mori, qua ratione caro natura mortem defugit. » Sed et Commentariis in magnum Joannem evangelistam, ait : « Idem ipse Christus sermonem habebat docens, sibi quidem ex animo esse ut pro omnibus morte defungeretur, quod sic consultum erat divinæ naturæ : non autem esse ex animo, ob tormenta, quæ eum manebant in cruce. Atque ad carnem quidem quod attinet, quæ mortem defugiat, talia loquebatur. » Divinus autem Gabalorum quondam episcopus Severianus, in illud, *Pater, transeat a me calix iste*; inque illud, *Pater, salva me ex hac hora* : « Occupato Dominus hæreticorum ora obstruit; ut ostendat, induisse se corpus istud multis obnoxium<sup>u</sup>, quod timore mortis anxium sit, quod mortis vim contremiscat, quod instante vitæ termino mœstitia afficiatur atque turbetur. Ait : *Nunc anima mea turbata est* . *Tristis est anima mea usque ad mortem* . Non Deitas mea, deitas enim quæ nullis obnoxia sit affectibus, neque turbari potest, nec formidine ulla concuti. Nam, ut ait Dominus : *Spiritus promptus est, caro autem infirma* γ. Quamobrem duplicem voluntatem indicat : alteram, divinam; humanam, alteram. »

Enimvero satis superque puto ostensam viris divinis de duplici ejusdem voluntate doctrinam; esseque aliam et aliam, divinam et humanam voluntatem, mortemque Salvatore et collibitam fuisse, et illibitam; alterum, ratione ejus quod erat a principio; alterum ratione ejus quod postea factus est. Ordienda vero et de operationum distinctione oratio, esseque operationem duplicem, deiloquis Patribus eandem doctrinam testimoniis suis obsignantibus, ordine serieque probandum. Statim igitur magnus confessor SS doctorque Ambrosius Mediolanensis archiepiscopus, lib. II, *Ad Gratian.*, hæc edisserit : « Æqualis ergo in Dei forma; minor idem in susceptione carnis, et hominis passione. Nam quomodo eadem possit minor esse æqualisque natura? Quomodo autem minor est, eadem similiter facit, quæ Pater facit? » D Nam quemadmodum eadem operatio ex diversa esset

<sup>6</sup> Joan. XII, 27. <sup>u</sup> Hebr. II, 15, <sup>v</sup> Joan. XII, 27. <sup>x</sup> Matth. XXVI, 38. <sup>y</sup> Matth. XXVI, 41.

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>9</sup> Lib. VII Com. in Joan. cujus exstant solum fragm. in quibus hæc ipsa desiderantur. <sup>\*</sup> Latina, *diversæ esse potestatis*.

#### NOTÆ.

suggestio, nec male Latina, *docebatur a Deo Verbo gestata caro, hoc deinceps minime pati*. At certe pessime, nihilque ecclesiasticæ Bonaventura Vulcan. *Considera quod caro, quæ a Verbo gestabatur, non bene ad hoc ferendum affecta erat*. Plane docebatur sic humano more indulgere affectibus, ad ostensionem assumptæ humanitatis, ut in eis non diutius moraretur, sed fortiori animo hos compeceret, ut cum infremuit in Lazaro, quasi cohibendo naturalem animi miserantis motum. Sic et in

passione, *Verumtamen non mea, sed tua voluntas fiat*.

(f) Ἡ αὐτὴ ἐνέργεια ἐκ διαφοροῦ ἐστὶν οὐσίας. Plane luxatio est, reddiditque Maximus, *διαφοροῦ ἐστὶν ἐξουσίας*, quod Ambrosii textus habet : *Quemadmodum eadem operatio diversæ esset potestatis?* ipsa Ambrosii voce, non admodum propria, motus, ut et Græcam adhiberet, ei respondentem, ipsam non satis ex usu philosophicæ; meliusque Agathonis suggestionis interpr., ἡ αὐτὴ ἐνέργεια διαφοροῦ

substantia? Nunquid sic potest minor, quemadmodum major operari? aut una operatio potest esse ubi diversa substantia est? Sed et Hierosolymorum antistes inclitus Cyrillus, in eum Evangelii locum, ubi Dominus aquam vinum fecit, incipit: « Miraculum, ac miraculum istud contigit. Miraculum patravit; duplicem operationem ostendit patiens quidem ut homo, operans vero ipse idem ut Deus. Neque enim alius atque alius, etsi alia aliaque ratione. » Sic vero etiam Magnæ Romanæ Ecclesiæ antistes, vir fortissimi pectoris, sacratissimusque Leo, in tomo dogmatico, quem ad sanctum Flavianum adversus nefasti nominis Nestorium ac Eutychem dedit: « Agit enim in utraque forma eum alterius communionem, quod proprium est; Verbo scilicet operante quod Verbi est; et carne exsequente, quod carnis est. Unum horum coruscat miraculis; aliud, succumbit injuriis. » Qui vero os aureum, (quin potius Christi os) ut esset, Joannes nactus est, in Sermone in viduam; quæ duo minuta in gazophylacium miserat, cujus initium: « Simplex quidem jejunii appellatio: Ac quidem in aliis, naturarum, quæ conjunctæ sunt, diversa operatio humanitatis, et diversa potentia deitatis. Ut sub exemplo loquar: in terra laborat ac fessus est; et in cælo elementa conservat. In terra esurit; et e cælo imbres subministrat. In terra formidat; et in cælo tonat. In terra pro tribunali sistitur; et e cælo ipse se considerat. Ad eleemosynam autem quod spectat, concurrat quod utriusque operationis est. Qui enim e cælo thronoque Cherubico, his qui misericordes exstiterint, præmia decernit, ipse ad gazophylacium sedens explorat, qui humanitatis sensu præditi, atque adeo misericordes, sint. » Idem quoque in sermone in Thomam apostolum, et contra hæreticos: « His auditis animum ab incredulitate emundavi. Mentem dubiam abieci; certam assumpsi fidem; corpus palpavi gaudens et tremens. Una cum digitis, etiam mentis oculum explicavi, ac denique duplicem operationem sensi. »

§ Sed et sapientissimus Alexandrinus præsul Cyrillus, in *Thesauri* cap. 32: « Neque enim unam esse naturalem Dei ac creaturæ operationem statuimus; ne videlicet id quod creatum est ad divinam essentiam evehamus; neve e contrario divinæ nature excellentiam deprimamus, ad locum

A γὰρ οὕτω δύναται ἢ ἐλάττω, ὡς περ ἢ μείζων ἐνεργεῖν; ἢ δύναται μία ἐνέργεια εἶναι, ὅπου διαφορὸς ἐστὶν οὐσία; » Καὶ μὴν ὁ τῆς Ἱεροσολυμιτῶν ἱεράρχης Κύριλλος ὁ ἀσίδιμος, ἐν τῷ εἰς τὸ εὐαγγελικὸν ῥητὸν λόγῳ ἐνθα ὁ Κύριος τὸ ὕδωρ οἶνον ἐποίησεν<sup>10</sup>, οὗ ἡ ἀρχὴ· « θαῦμα καὶ τοῦτο θαῦμα ἐγενήθη. Ἐθαυματούργησεν· ἔδειξεν τὴν διπλὴν ἐνέργειαν, πάσχων μὲν ὡς ἄνθρωπος, ἐνεργῶν δὲ ὡς Θεὸς ὁ αὐτός· ὃ γὰρ ἄλλος καὶ ἄλλος, εἰ καὶ ἄλλως καὶ ἄλλως. » Οὕτω δὲ καὶ ὁ τῆς μεγάλης Ῥωμαίων ἐξαρχος Ἐκκλησίας Λέων ὁ πανακτής καὶ πανίερος, ἐν τῷ πρὸς τὸν ἐν ἀγίοις Φλαβιανὸν<sup>11</sup> κατὰ Νεστορίου καὶ Εὐτυχεῦς τῶν δυσωνύμων δογματικῶν τόμῳ· « Ἐνεργεῖ γὰρ ἐν ἑκατέρᾳ μορφῇ μετὰ τῆς θατέρου κοινότητος, ὅπερ ἴδιον ἔσχηκε· τοῦ μὲν Λόγου κατεργαζομένου τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ τοῦ Λόγου· τοῦ δὲ σώματος ἐκτελοῦντος ἅπερ ἐστὶ τοῦ σώματος· καὶ τὸ μὲν αὐτῶν, διαλαμβάνει τοῖς θαύμασι· τὸ δὲ, ταῖς ὑβρεσιν ὑποπέπτωκεν. » Ὁ δὲ τὸ στόμα χρυσοῦν, μᾶλλον δὲ Χριστοῦ κεκτημένος Ἰωάννης, ἐν τῷ λόγῳ εἰς τὴν Χήραν, τὴν τὰ δύο λεπτὰ προσενέγκασαν ἐν τῷ Γαζοφυλακίῳ, οὗ ἡ ἀρχὴ· « Ἀπλὴ μὲν ἡ τῆς νηστείας προσήγορία. Καὶ ἐν μὲν τοῖς ἄλλοις τῶν συναφθεῖσων φύσειν διάφορος ἡ ἐνέργεια τῆς ἀνθρωπότητος, καὶ τῆς θεότητος διάφορος ἡ ἰσχύς. Οἶόν τι λέγω· Κάτω κοπιᾷ, καὶ ἄνω συγκροτεῖ τὰ στοιχεῖα. Κάτω πεινᾷ, καὶ ἄνωθεν ὑετοὺς χορηγεῖ. Κάτω δειλιᾷ, καὶ ἄνω βροντᾷ. Κάτω δικαστηρίῳ παρέστηκε, καὶ ἄνωθεν ἐκυτὸν θιωρεῖ. Περὶ δὲ τὴν ἐλεημοσύνην, συντρέχει τὸ τῆς διπλῆς ἐνεργείας. Ὁ γὰρ ἄνωθεν ἐκ τῶν Χερουβὶμ βραβεύων ταῖς ἐλεήμοσιν, οὗτος πρὸ τοῦ Γαζοφυλακίου καθήμενος δοκιμάζει τοὺς φιλανθρώπους. » Ὁ δὲ αὐτὸς ἐν τῷ εἰς Θωμᾶν τὸν ἀπόστολον κατὰ Ἀρειανῶν λόγῳ· « Ταῦτα ἀκούσας, ἐκάθαρα τὴν ψυχὴν ἀπιστίας· ἀπεδυσάμην τὴν ἀμφίβολον γνώμην, ἀνέλαβον τὸ πεπεισμένον, ἠψάμην τοῦ σώματος χαίρων καὶ τρέμων. Ἐξήπλωσα μετὰ τῶν δακτύλων καὶ τῆς ψυχῆς ὄμμα, καὶ δύο λοιπὸν ἐνεργειῶν ἠσθόμην. » Ἀλλὰ δὴ καὶ ὁ σοφώτατος Κύριλλος ὁ τῆς Ἀλεξανδρέων πρόεδρος, ἐν τῷ τριακοστῷ δευτέρῳ τοῦ Θεσαυροῦ κεφαλαίῳ· « Οὐ γὰρ δὴ πού μίαν εἶναι φυσικὴν τὴν ἐνέργειαν δώσομεν Θεοῦ καὶ ποιήματος· ἵνα μήτε τὸ ποιηθὲν, εἰς τὴν θεῖαν ἀνάγωμεν οὐσίαν· μήτε μὴν τῆς θείας φύσεως τὸ ἐξαιρε-

B  
C  
D

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>10</sup> Hæc de vini miraculo non exstant inter opera S. Cyrilli Hierosol. <sup>11</sup> cap. 4.

#### NOTE.

ἐστὶν οὐνάμεως. Sic quoque sequentibus Maximus vocem ἐξουσίας usurpavit, Μίαν εἶναι τὴν θελήσιν, μίαν τὴν ἐνέργειαν, κατὰ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἐξουσίαν προαγομένην. Ἐξουσία in illis magis proprie dicatur, quæ γνωμικῶς, ex arbitrio et sententia, quam quæ φυσικῶς (natura scilicet) volumus ac operamur. Quod etiam paulo post sequitur in Leonis auctoritate, ἐνεργεῖ ἐν ἑκατέρᾳ μορφῇ, ipsum quoque emend. ex Latinis, ἐνεργεῖ ἑκατέρᾳ μορφῇ· agit utraque forma; quo etiam modo in sequentibus habetur, ubi eadem auctoritates breviter perstringuntur. Forte scripserit Maximus ac reddiderit, ἐνεργεῖ γὰρ ἐν ἑκατέρᾳ μορφῇ· quod nihil scæru a Latinis diversum, sed paulo elegantius red-

ditum. In ea Leonis epistola, qualem Græcam representavit Gerardus Vossius, multe sunt variæ lectiones, quidquid diligentia adhibitum, ut ipsa pura, qualis a Leone edita erat, ubique in Ecclesiis haberetur, quasi veræ fidei tessera. Ipsa Leonis locutio visa confundentibus longe durior, quasi divisioni in specie favens: ipsa tamen necessaria ad ipsorum magis elidendam impietatem. Lenius illi habuissent, quod ita hic representatur; ac num illorum aliquis (vel ipse antiquarius) sic lenire voluit? Haud certe, putem, ipse Maximus. Rem probant quæ hic, pluresque in actis sextæ synodi exstant, eorum auctoritates.

τόπον. Ὡν γὰρ ἡ ἐνέργεια, καὶ ἡ δύναμις ἀπαρ-  
λάκτως μία, τούτοις ἀνάγκη καὶ τὴν τοῦ γένους<sup>12</sup>  
ἐνότητά σῶζεσθαι. »

Ταῦτα μὲν οἷδε διαπρυσίως οἱ τῆς εὐσεβείας Πα-  
τέρες, οὓς ἐκ πολλῶν ἢ ἀπείρων, καὶ παντὸς οἶον,  
γραφικῶς εἰπεῖν, τοῦ τῶν μαρτύρων νέφους, κατ'  
ἐπιδρομήν, τὸν τοῦ γράμματος περιστρελλόμενοι προ-  
κεκομίσκαμεν ὄγκον, εἰς ἐναργεστάτην ἀπόδειξιν  
τῆς αὐτῶν περὶ τοῦ παντὸς Σωτῆρος ἀληθογνωσίας  
Χριστοῦ. Καθ' ἣν ὀρμηθέντες, ταῖς ἀγίαις Ἐκκλη-  
σίαις πνευματοκινήτως παρέδωκαν δύο καθάπερ τοῦ  
αὐτοῦ καὶ ἐνὸς τὰς φύσεις, οὕτως ἰσαριθμούς ταῖς  
φύσεσι, τὰ τε τοῦ αὐτοῦ θελήματα καὶ τὰς ἐνεργείας  
πρεσβεύειν, καὶ ἄλλην καὶ ἄλλην, καὶ θεῖαν καὶ  
ἀνθρωπίνην θέλησιν καὶ ἐνέργειαν, εἰς δῆλωσιν τῶν  
ἐξ ὧν, ἐν οἷς τε καὶ ἄπερ ἐστὶν ὁ αὐτὸς οὐσιώδους  
διαφορᾶς· τὴν τε φαντασίαν ὁμοῦ καὶ τὴν σύγχυσιν,  
καὶ σὺν ταύταις παντελῶς τὴν διαίρεσιν ἀποσκευα-  
ζομένης, ὡς ἐνὶ καὶ τῷ αὐτῷ δι' ἡμᾶς σαρκωθέντι  
Θεῷ Λόγῳ, ἐξ ὧν ἐστὶ πραγματικῶς καὶ ἀνεπιθο-  
λώτως γνωριζούσης [γνωριζομένης] καθ' ἑνωσιν τὴν  
ἀδιάσπαστον Διαφορᾶς γὰρ οὐσιώδους ἐπὶ τῆς καθ'  
ὑπόστασιν ἄκρας ἐνώσεως ἀσυγχύτως οὐ γνωριζο-  
μένης, αὐτῶν τε τῶν ἠνωμένων, καὶ τῶν προσόντων  
αὐτῷ φυσικῶς, οὐδὲ τῆς ἐνώσεως ἀσυγχύτως γνω-  
ρισθῆσεται λόγος. Οἱ δὲ τῆς ἐναντίας καὶ ἀντιπάλου  
μοίρας, τὸ ἔμπαλιν. Ἀπολινάριος μὲν γὰρ ὁ δυσ-  
σεβῆς, οὕτως φησὶν ἐν τῷ ἐπιγεγραμμένῳ αὐτῷ  
λόγῳ· « Ἀπόδειξις περὶ τῆς θείας σαρκώσεως τῆς  
καθ' ὁμοίωσιν ἀνθρώπου· καὶ οὐ μνημονεύουσιν ὅτι  
τὸ θέλημα τοῦτο ἴδιον εἴρηται, οὐκ ἀνθρώπου, τοῦ  
ἐκ γῆς, καθὼς αὐτοὶ νομίζουσιν, ἀλλὰ Θεοῦ τοῦ  
καταβάντος ἐξ οὐρανοῦ. » Ὁ δὲ αὐτὸς πάλιν ἀθέλ-  
τερος, « ἐν τῷ ἐπιγεγραμμένῳ· Αὐτὴν ἐπιφά-  
νειαν (g) τὴν ἐνσαρκον τοῦ Θεοῦ. Εἰς γὰρ ὁ Χριστὸς  
θεϊκῶ θελήματι μόνῳ κινούμενος, καθὼς καὶ μίαν  
οἶδαμεν αὐτοῦ τὴν ἐνέργειαν, ἐν διαφόροις θαύμασι  
καὶ παθήμασι τῆς μιᾶς αὐτοῦ φύσεως προϊούσαν.  
Θεὸς γὰρ ἐνσαρκὸς ἐστὶ, καὶ πιστεύεται » καὶ μετὰ  
βραχεία· Καὶ τὸ· Πάτερ, εἰ δυνατόν, ἀπελθέτω  
τὸ ποτήριον τοῦτο ἀπ' ἐμοῦ· πλὴν μὴ τὸ ἐμὸν,  
ἀλλὰ τὸ σὸν θέλημα γενέσθω, οὐκ ἄλλου καὶ  
ἄλλου θελήματος ἔμφασιν ἔχει, μὴ συμβαινόντων  
ἀλλήλοις, ἀλλ' ἐνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ· θεϊκῶς μὲν  
ἐνεργουμένου, οἰκονομικῶς δὲ παραιτουμένου τὸν  
θάνατον· ἐπεὶ Θεὸς ἦν σαρκοφόρος ὁ τοῦτο λέγων·  
μηδεμίαν ἐν τῷ θέλειν ἔχων διαφορὰν. » Ὁ δὲ ἐκεῖ-  
νου τῆς ἀσεβείας μαθητῆς καὶ διάδοχος, καὶ φερωνύ-  
μῳ τῷ τῆς ἀληθείας λόγῳ πολέμιος, Πολέμων ὁ  
αἵρετικὸς, ἐν τῷ πρὸς τοὺς ἀγίους Πατέρας Ἀρ-  
τιρήτικῶ, τάδε δυστρόπως φησὶν· « Ὁ Λόγος γὰρ

A creaturis convenientem. Nam quorum operatio et  
vis eadem omnino est, iis quoque idem genus (seu  
naturam) constare necesse est. »

Hæc quidem clare relati a nobis pii ac orthodoxi  
Patres; quos nimirum e multis, numeroque supe-  
rioribus, ac velut omni (ut Scripturæ vocibus utar)  
testium nube<sup>2</sup>, ad epistolæ molem restringendam,  
cursim protulimus, ut eorum de omnium Salvatore  
Christo vera fides ac sententia apertissime monstra-  
retur: qua fulti, quemadmodum duas unius ejus-  
demque naturas, sic pari numero ejusdem volunta-  
tes et operationes; aliamque et aliam, divinamque  
et humanam voluntatem atque operationem, docen-  
das, divini Spiritus afflatu sanctis Ecclesiis tradi-  
derunt; quibus eorum ex quibus, et in quibus, ac  
quæ idem ipse est, substantialis distinctio designa-  
retur; talis scilicet, quæ et inanem speciem et con-  
fusionem, unaque prorsus divisionem eliminaret;  
ut quæ uni eidemque nostri causa incarnato Deo  
Verbo, ex quibus realiter citraque omnem confu-  
sionem est, secundum indivulsam unionem inesse  
ostenderet. Nisi enim substantialis, in summa se-  
cundum hypostasim unione inconfuse noscatur di-  
stinctio, nulla eorum, quæ natura insunt, inconfuse  
dignoscetur ratio. Adversarii autem, huicque sen-  
tentia auctores oppositi, in contrarium. Sic nam-  
que impius Apollinarius dicit, in libro quem præ-  
notavit: « Demonstratio de divina incarnatione ad  
similitudinem hominis; nec illis in mentem venit,  
voluntatem hanc propriam dictam, non terreni  
hominis esse, ut illi existimant, sed Dei, qui de  
cælo descendit. » Idemque rursus inficetus homo  
in libro a se inscripto: « Ipsam Dei in carne mani-  
festationem. Unus enim Christus, qui divina dum-  
taxat voluntate moveatur, quemadmodum etiam  
unam ejus novimus operationem, quæ ex una ejus  
natura diversis edendis miraculis ferendisque pas-  
sionibus, procedat. Deus enim in carne est, credi-  
turque. » Et post pauca: « Illud quoque: Pater,  
si 90 possibile est, transeat a me calix iste; verum-  
tamen, non mea, sed tua fiat voluntas<sup>3</sup>; non aliam  
aliamque voluntatem exhibet, quæ inter se minime  
consentiant; sed unam eandemque, divina quidem  
ratione efficacem; quæ tamen ipsa secundum  
dispensationem detrectaret mortem. Quippe Deus  
erat carnem gestans, qui hoc loquebatur, nullam in  
eo quod est velle distinctionem habens seu diffe-  
rentiam. » Illius autem impietatis discipulus et  
successor, sui que nominis doctrinae veritatis hostis,  
Polemon hæreticus, in suo adversus sanctos Patres  
Antirrhético, perversa hæc mente loquitur: « Chri-

<sup>2</sup> Hebr. xii, 1. <sup>3</sup> Matth. xxvi, 39.

<sup>12</sup> Edita, τὴν τοῦ εἶδους.

#### NOTÆ.

(g) Ἐν τῷ ἐπιγεγραμμένῳ, Αὐτὴν ἐπιφάνειαν.  
In Agathonis suggest. aliter et melius, Εἰς τὰ ἐπι-  
φάνια τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Θεοῦ Λόγου, qui sit  
inse libri seu orationis titulus; quod vero habet  
Maximi epistola, ejus initium. Plene itaque scripse-

rit Maximus: Ἐν τῷ ἐπιγεγραμμένῳ λόγῳ εἰς τὰ  
Ἐπιφάνια τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Θεοῦ Λόγου, οὐ  
ἡ ἀρχὴ, Αὐτὴν ἐπιφάνειαν. Sic passim breviam  
auctorum scripta antiquarii, sæpe etiam nullo ju-  
dicio.

mens enim, Verbum Deus erat, etiam perfectæ  
 unitas carni, ac factus homo; non qui sibi ipse  
 mentem mutabilem, naturali voluntate in contraria  
 mota incitatam, copulasset; sed qui ipse potius sibi  
 mens existens, immutabili divina voluntate cuncta  
 præstaret. Non alia quidem divina voluntas, alia  
 deificata, ut sensit Gregorius Cappadox; alioqui  
 esset mutabilis. Quod enim potuit deitate imbui,  
 omnino etiam poterat, in morem prioris Adæ, ter-  
 renam effici. » In sexta quoque epistola, ex iis quas  
 scripsit ad Timotheum ejus adiutorem, ac impietatis  
 scelestissimum socium: « Qui duas Christi volun-  
 tates dicit, juxta ac olim dixere, nuncque dicunt,  
 aut unum, duos inducit christos, nedum natura,  
 sed et odio inter se divisos, aut eundem secum  
 ipso pugnantem. Ubi enim binarius, plane divisio  
 est. » Sed et Themistius, Severi quidem partis de-  
 fensor, Agnoctarum vero pravæ sententiæ auspex,  
 capite 45 libri secundi ex iis quos scripsit, adversus  
 oblatum Theodoræ Augustæ tomium a Theodosio  
 hæresiarcha, eorum scilicet principe, qui ab eo  
 sectæ nomen traxerunt, hæc Deo exoso ore: « Nec  
 enim quod et sacer Athanasius duas Christum  
 voluntates ostendisse ait, quo tempore mortem  
 subiit, jam quoque duas ei voluntates assignaverit,  
 idque adeo inter se pugnantes, ut tuis his  
 syllogismis confici arbitraris; sed pie unam velut  
 unius Emmanuelis, voluntatem noverimus; quæ,  
 modo quidem humano more, modo autem divino  
 moveretur. » Idemque rursus ominosus homo no-  
 centissimusque hæreticus, capite 52, libri tertii  
 ejus operis, quod contribulis sui impietati conscen-  
 tium edidit: « Unam dico Emmanuelis scientiam  
 unamque operationem, uti et voluntatem. Sic ergo  
 considera: Qui immutabilis est, 91 ut Deus, qui  
 omni superior affectu ac labe est, humano more  
 motus secundum voluntatem, mortem detrectat;  
 rursumque divina fiducia adversum mortem audet;  
 quod utrumque per carnem præstat. » Atque hæc  
 quidem isti perverse.

*Dividentium hæreticorum, fidei adversæ de una  
 voluntate et operatione sententiæ.* — Qui autem pari  
 illis conatu sensuque veritati adversantur, qui ni-  
 mirum divisionis magistri ac assertores existunt,  
 ad parem illis eundemque de una voluntate una-  
 que operatione errorem impingentes (qui scilicet  
 animi sententia ac voluntate constantem, quæ affe-

<sup>13</sup> Greg. Theol. orat. 2 de Filio.

(ii) *Μίαν τὴν γνῶσιν.* Sic etiam act. 10 sextæ  
 synodi. Μία γὰρ ἡ γνῶσις ἐπὶ Χριστοῦ, καθάπερ  
 καὶ ἡ ἐνέργεια. Nec pro φύσις obrepsit, cum sequatur,  
 Καὶ γὰρ εἰς ἣν ὁ γινώσκων, ὡσπερ ἀμέλει τοι  
 καὶ ὁ ἐνεργῶν. Sic nempe Themistius, ex una ope-  
 ratione unam Christi inferebat scientiam, uti et  
 unam voluntatem: in qua vel maxime vim facie-  
 bant sequaces Monothelitæ, tanquam ipsa duplex  
 admitti non posset, quin esset contraria: quam  
 unam contrarietatem, et qualis nobis inolevit ex  
 Adæ peccato, præferebant velle a Christo exclu-  
 dere: quo et fraudem passus Joannes abbas, ipse  
 auctor Honorio, ut ad eum sensum Orientalibus

Θεὸς ἦν ὁ Χριστὸς, καὶ τελειότητι σαρκὸς ἐνωθεὶς  
 καὶ γενόμενος ἄνθρωπος οὐ τὸν τρεπτὸν νοῦν ἑαυτῷ  
 καταλίξας, θελήματι φυσικῷ ἐπὶ τάναντία κινου-  
 μενον, ἑαυτῷ δὲ μᾶλλον γενόμενος νοῦς, ἀτρέπτῳ  
 θελήματι θεϊκῷ πάντα πεποιήκεν. Ἄλλ' οὐ τὸ μὲν  
 θεῖον, τὸ δὲ, θεωθὲν, κατὰ τὸν Καππαδόχην Γρηγό-  
 ριον <sup>13</sup>, ἐπεὶ τρεπτόν. Τὸ γὰρ θεωθῆναι δυναθὲν,  
 καὶ γεωθῆναι πάντως ἡδύνατο, κατὰ τὸν πρῶτον  
 Ἀδάμ. » Καὶ ἐν ἑκτῇ τῶν πρὸς τὸν Τιμόθεον αὐτῷ  
 γεγραμμένων ἐπιστολῇ, τὸν αὐτῷ συνεργάτην, καὶ  
 τῆς ἀσεβείας συλλήπτορα πονηρὸν: « Ὁ δύο θελήματα  
 λέγων Χριστοῦ, κατὰ τοὺς πάλαι καὶ νῦν φησα-  
 μένους, ἢ τὸν ἕνα δύο τινὰς εἰσάγει Χριστοῦς, ἀλ-  
 λήλων οὐ φύσει μόνον, ἀλλὰ δὴ καὶ ἀπεχθεῖα διηρη-  
 μένους· ἢ τὸν αὐτὸν ἑαυτῷ διδάσκει μαχόμενον.  
 B Ἐνθα γὰρ δύο, πάντως διαίρεσις. » Ἄλλὰ καὶ Θε-  
 μίστιος, ὁ τῆς μὲν Σευήρου συμμορίας ὑπασπιστής,  
 τῆς δὲ τῶν Ἀγνοητῶν ἐξαρχος κακοφροσύνης, ἐν  
 κεφαλαίῳ με' τοῦ λόγου δευτέρου τῶν κατὰ τοῦ ἐπι-  
 δοθέντος τόμου Θεοδώρου τῆ βασιλίδι πικρὰ Θεο-  
 dosίου τοῦ αἰρεσιάρχου, τῶν ἀπ' αὐτοῦ κατονομα-  
 σθέντων αἰρετικῶν, τάδε θεοστυγῶς: « Οὐ γὰρ  
 ἐπεὶ τε καὶ οἰερός Ἀθανάσιος δύο θελήματα ἔφη  
 τὸν Χριστὸν δεικνύσαι, κατὰ τὸν τοῦ πάθους καιρὸν,  
 ἤδη καὶ δύο θελήσεις αὐτῷ περιθήσομεν· καὶ ταύτας  
 μαχόμενας ἀλλήλαις, κατὰ τοὺς σοὺς τούτους συλλο-  
 γισμούς· ἀλλ' εἰσόμεθα εὐσεβῶς, τὴν ὡς ἑνὸς μίαν  
 θέλησιν τοῦ Ἐμμανουὴλ, πῆ μὲν, ἀνθρωπίνως κι-  
 νεῖσθαι, πῆ δὲ θεοπρεπῶς. » Ὁ δ' αὐτὸς πάλιν δυ-  
 σάντητος αἰρετικῶς, ἐν κεφαλαίῳ νβ', λόγῳ γ' τῆς  
 κατακολούθου τοῦ συμφυλέτου τῆς αὐτοῦ δυσσεβείας  
 γεγούσιας αὐτῷ πραγματείαις: « Μίαν φημι τοῦ  
 Ἐμμανουὴλ τὴν γνῶσιν (ii) καὶ τὴν ἐνέργειαν, καθά  
 καὶ τὴν θέλησιν. Σκόπει οὖν οὕτως· Ὁ ἀτρέπτος, ὡς  
 Θεὸς, ὁ παντὸς πάθους ἀνώτερος, ἀνθρωποπρεπῶς  
 κινηθεὶς κατὰ τὴν θέλησιν, παραιτεῖται τὸ πάθος·  
 θεοπρεπῶς δὲ πάλιν πρὸς τὸ πάθος ἀναθάρρει, καὶ  
 διὰ σαρκὸς τούτων ἐκάτερον. » Καὶ ταῦτα μὲν οἷδε  
 δυστρόπως.

Οἱ δὲ τούτων ἐπίσης καὶ τῆς ἀληθείας ἀντίφρο-  
 νες, τοὺς τῆς διαιρέσεως λέγω καθηγητὰς, πρὸς τὴν  
 ἴστην ἐκείνοις καὶ τὴν αὐτὴν περὶ τε θελήματος  
 ἑνὸς καὶ μιᾶς ἐνεργείας συνελαινώμενοι κακοδοξίαν,  
 D οἷ καὶ τὴν ἐν σχέσει γνωμικὴν ἐπρέσβευον ἔνωσιν,  
 τάδε περιβοηθοῦσι. Θεόδωρος μὲν ὁ κακώφρων καὶ  
 δύσερις, ὁ τὴν Μομφουεστινῶν ληϊσάμενος, ἐν τοῖς

#### NOTE.

responderet (quæ ipsa ejus satisfactio est) necdum  
 scilicet satis explorato pro Latinorum ingenuitate,  
 fideique sinceritate, quid iidem Orientales adver-  
 sum fidei in una illa voluntate, eis asserta, moli-  
 rentur, donec Sophronius, Stephanus, Maximus,  
 aliique viri egregie catholici, Matri suppetias euntes,  
 detectisque Syrorum insidiis, nobilissimos Romanos  
 autistites Joannem IV, Theodorum, Martinum, ad  
 hydram certis ictibus conficiendam, pro Romana  
 sedis suprema in rebus fidei potestate, præclare ani-  
 marunt; negotio demum felici exitu per Domnum,  
 Agathonem, Leonem II et Constantinum peracto.

εις τὰ θαύματα παρεξηγηθεῖσιν αὐτῷ λόγου δευτέρου· «*Θέλω, καθαρίσθητι, πρὸς τὸν λεπρὸν εἰπὼν ὁ Σωτὴρ, ἔδειξε μίαν εἶναι τὴν θέλησιν, μίαν τὴν ἐνέργειαν, κατὰ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἐξουσίαν προαγομένην, οὐ λέγω φύσεως, ἀλλ' εὐδοκίας, καθ' ἣν ἠνώθη τῷ Θεῷ Λόγω ὁ κατὰ πρόγνωσιν, ἐκ σπέρματος Δαυὶδ ὕστερον γενόμενος ἄνθρωπος, ἐξ αὐτῆς μητέρας τὴν πρὸς αὐτὸν ἐνδιάθετον ἔχων οἰκειώσιν.*» Ὁ δὲ τῆς ἐκείνου μανίας ὁπαδὸς καὶ διάδοχος, Νεστόριος ὁ ἀληθῆριος, ἐν τῇ λεγομένῃ αὐτῷ *Ἐμφανεῖ μνήσει* λόγου δευτέρου τῆς κατ' αὐτὴν πραγματείας τάδε κακούργως· «*Ἀσυγχύτως φυλάττομεν τὰς φύσεις, οὐ κατ' οὐσίαν, γνώμη δὲ συντημένας, δι' ὃ καὶ μίαν αὐτῶν τὴν θέλησιν, ἐνέργειάν τε καὶ δεσποτείαν ὀρώμεν, ἀξίας ἰσότητι δεικνυμένας.* Ὁ γὰρ Θεὸς Λόγος ἀναλαβὼν ὃν προώρισεν ἄνθρωπον, τῷ τῆς ἐξουσίας λόγῳ πρὸς αὐτοῦ προεκρίθη, διὰ τὴν προγνωσθεῖσαν διάθεσιν.» Ὁ δ' αὐτὸς αὖθις παρὰ φρων ἐν τῇ αὐτῇ λόγου τετάρτου· «*Οὐκ ἄλλος ἦν ὁ Θεὸς Λόγος, καὶ ἄλλος ὁ ἐν ᾧ γέγονεν ἄνθρωπος.* Ἐν γὰρ ἦν ἀμφοτέρων τὸ πρόσωπόν ἀξία καὶ τιμῆ, προσκυνούμενον παρὰ πάσης τῆς κτίσεως, μηδενὶ τόπῳ ἢ χρόνῳ ἑτερότητι βουλῆς καὶ θελήματος διαιρούμενον. Ἀλλὰ μὴν καὶ Παῦλος ὁ Πέρσης ψευδοδιάκονος ὢν τῆς Νεστορίου μιαιρωτάτης αἵρέσεως, ἐν τῷ *Περὶ κρίσεως* αὐτοῦ λόγῳ, τάδε σὺν ἐκείνοις φθέγγεται θεομαχῶν· «*Ἐπειδὴ κατ' οὐσίαν ἡ τοῦ Θεοῦ Λόγου πρὸς ὃν ἀνέλαβεν ἄνθρωπον οὐ γέγονεν ἔνωσις, μία φύσις οὐ γέγονεν. Εἰ δὲ μία φύσις οὐ γέγονεν, μία μονοπρόσωπος ὁ Χριστὸς οὐκ ἔστιν ὑπόστασις· οὐκοῦν κατ' εὐδοκίαν ἢ ἔνωσις, βουλῆς καὶ γνώμης ταυτότητι κρατουμένη, ἵνα καὶ τὸ διάφορον τῶν φύσεων ἀσύγχυτον δείκνυται, καὶ τὸ τῆς εὐδοκίας μυστήριον μονάδι βουλήσεως διαδείκνυται.*»

autem non una natura facta est, non una Christus unius personæ hypostasis, id est, substantia seu subsistentia est. Ergo secundum propensam voluntatem unio est, inde conflata, quod unum consilium, **92** unaque sententia ac voluntas est; ut et naturarum inconfusa distinctio monstretur, propenseque voluntatis mysterium voluntatis unitate diluceat. »

Οἷς, ὡς ὀράτε, πανάριστοι, τὰ τε γράμματα, καὶ πρὸ τούτων διασκοποῦντες τὰ δόγματα, λίαν ἐν πᾶσιν ὁμόφωνός τε καὶ ὁμόλογος, ἢ, οὐκ οἶδ' ὅπως, νῦν διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν ἐπεισφρήσασα κατὰ τῆς ἀμωμήτου πίστεως καθέστηκεν ἔνωσις, τὸ ἐν ἐπὶ Χριστοῦ θέλημα κυροῦσα, καὶ τὴν μίαν ἐνέργειαν ὁμοίως τοῖς ἄφροσι. Τὸ μὲν ἐν θέλημα, διὰ τοῦ λέγειν· «*Ὅθεν τοῖς ἀγίοις Πατράσιν ἐν ᾧ πασι, καὶ ἐν τούτῳ κατακολουθοῦντες, ἐν θέλημα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὁμολογοῦμεν.*» τὴν δὲ μίαν ἐνέργειαν, διὰ τοῦ φάσκειν· «*Ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐπεσθαι ταύτῃ, τουτέστι τηρήσει τῶν δύο ἐνεργειῶν, τὸ καὶ δύο πρσβεύειν θελήματα.*» Καὶ γὰρ εἰ ἐπεσθαι τῇ ἐνεργείᾳ τὰ θελήματα διορίζεται, πᾶσά πως ἀνάγκη, τοῦ ἐπομένου πρὸς αὐτῆς κυρωθέντος, λέγω δὴ τοῦ ἐνὸς θελήματος, κυροῦσθαι καὶ τὸ ἡγούμενον, ἡγουν τὴν μίαν ἐνέργειαν. Ταύτην γὰρ ἐπειγομένη σοφιστικῶς τῇ μιᾷ θελήσει συνεισαγαγεῖν, ἐπεσθαι τῇ ἐνεργείᾳ τὴν θέλησιν κατὰ δόξαν ἐθέσπισεν. Διὸ

A cia est, ac habitudinis unitatem tradant), istiusmodi obstrepunt. Theodorus quidem homo perversi sensus ac contentiosus, Mopsuestenæ Ecclesiæ prædo, in iis quæ de miraculis enarravit, lib. II : «*Volo, mundare*», dum Salvator ad leprosum dixit, unam voluntatem, unamque operationem, secundum unam eandemque potestatem procedentem, ostendit; non dico naturæ, sed propensæ voluntatis, qua Deo Verbo unitus est; qui secundum præscientiam, ex semine David, postea homo factus est; ex ipsa vulva, animi cum illo necessitudinem habens. » Illius autem furoris assecla et successor nefastus miserque Nestorius, in ea quam vocat, *clara institutione*, libro secundo ejus lucubrationis, hæcce maligne : «*Inconfuse servamus natu-*

B ras, non essentiæ ratione conjunctas, sed animi sententia ac voluntate (quamobrem etiam unam earum voluntatem operationemque ac dominationem conspicimus) quæ scilicet pari se dignatione exhibeant. Deus enim Verbum assumens, quem prædestinavit, hominem, potentiæ ratione ab eo prælatus est, ob eum quem præcivit animum affectumque. » Rursusque idem ille demens ejusdem operis libro quarto : «*Non alius erat Deus Verbum, atque alius in quo fuit homo. Una enim amborum persona dignatione ac honore, cui omnis creatura venerationem cultumque adhibeat, nulloque loco aut tempore consilii ac voluntatis diversitas dividat.*» Sed et Paulus Persa, impurissimæ Nestorii hæresis pseudodiaconus, in sermone suo ac libro *De judicio*, cuncta illis acie Deo adversans istiusmodi loquitur. «*Idcirco quod Dei Verbi, cum homine, quem assumpsit, unio secundum essentiam minime facta est, nec una facta natura est. Sin*

unius personæ hypostasis, id est, substantia seu subsistentia est. Ergo secundum propensam voluntatem unio est, inde conflata, quod unum consilium, **92** unaque sententia ac voluntas est; ut et naturarum inconfusa distinctio monstretur, propenseque voluntatis mysterium voluntatis unitate diluceat. »

His, ut videtis, quam optimi, tum litteras scriptaque considerantes, tum iis priora dogmata, in omnibus apprime consona est, ac nec vocibus dissidet, quæ, nescio quomodo, nunc ætatis propter nostra peccata adversus inculpatam fidem, unio obrepsit, pari scilicet ac dementes illis, conatu unam voluntatem astruens, unamque operationem. Unam quidem voluntatem dicendo : «*Unde sanctos Patres in omnibus, et in hoc sedulo sequentes, unam Domini nostri Jesu Christi voluntatem confitemur.*» Unamque item operationem, qua aiunt : «*Sed et hoc sequi (quod nempe, duæ servantur operationes) ut et duæ astruantur voluntates.*» Quandoquidem enim voluntates sequi operationem decernunt, prorsus necesse est, astruendo id quod consequens est (unam scilicet voluntatem) antecedens quoque astruere; id est, unam operationem. Hanc enim una cum voluntate dum sophisticè satagit inferre, voluntatem operationi comitem, ut videtur, sanxit.

<sup>b</sup> Matth. viii, 5.

Quocirca etiam Patres novit, quos in hoc et in omnibus sibi duces adhibeat; non qui vere sint, sed qui nihil prorsus sancti existant. Nemo enim unquam, unius assertorem voluntatis Athanasium laude inclytum dicat, qui videlicet diserte clamet, uti a nobis in superioribus allatum est: «Duas hic ostendit voluntates; aliam quidem humanam; aliam vero divinam.» Non Gregorium Theologum, qui de humana Salvatoris voluntate dicat: «Illius enim velle, nec Deo quidquam contrarium; quod sit totum deificatum.» Non cujus idem nomen, Nyssenum episcopum, qui dicat: «Anima vult, corpus tangit;» et: «Operante corpore, et animi motu voluntatis;» et: «Volens quidem animo, tangens autem corpore;» et: «Aliam humanam voluntatem, aliam divinam. Et dicendo: *Non mea*, humanam voluntatem sermone declaravit; addendo autem, *sed tua*, suæ cum Patre deitatis monstravit conjunctionem.» Non Joannem Chrysostomum, qui doceat: «Neque solum tristari mortis angustia hæc verba significant, sed etiam duas voluntates. Nam si de divinitate dictum istud est, quædam contradictio est: sin autem de carne, quæ dicta sunt, rationi **93** sunt consentanea. Non enim quod caro mori nolit, res digna vituperio est, cum sit istud naturæ; ipseque quæ sunt naturæ, uno duntaxat excepto peccato, copiosissime ostendat.» Non Cyrillum Alexandrinum episcopum, qui sapienter tradat: «Hæc enim erat voluntas Patris, ut dispensationem (nostræ scilicet salutis negotium) in finem perduceret. Habet autem et quod nolit mori ea ratione, qua naturaliter caro mortem defugit.» Et: «Habet quidem ex animo, ut pro omnibus moriatur, quod istud divinæ naturæ consultum sit; habet autem non ex animo, ob carnem, quæ natura mortem refugit.» Non Severianum Gabalorum antistitem, testantem, «duas voluntates designare; alteram quidem divinam, alteram autem humanam.» At neque Mediolanensem archiepiscopum magnum confessorem Ambrosium, sobrie cateque prædicantem: «Quemadmodum enim eadem operatio, diversæ esset substantiæ? Num una operatio potest esse, ubi diversa substantia est?» Non Cyrillum Hierosolymorum antistitem, qui admoneat: «Duplicem ostendit operationem; patiens quidem, ut homo; operans vero idem ipse, ut Deus.» Non divinum Leonem, qui ita pronuntiet: «Agit enim utraque forma cum alterius communiione; quod proprium habuit.» Non rursus Chrysostomum: «Et in aliis quidem, naturarum, quæ conjunctæ sunt, diversa operatio humanitatis et deitatis. Ad eleemosynam autem quod attinet, concurrat quod utriusque operationis est; ac demum duas operationes sensi.» Non Cyrillum similiter sacratissimum Ecclesiæ Alexandrinæ magistrum, qui et ipse dicat: «Neque enim unam esse dabimus Dei et creaturæ naturalem operationem.»

καὶ Πατέρας, οἶδεν, οἷς ἐν τούτῳ καὶ πᾶσι κατηκολούθησεν, οὐ τοῦ, ὄντως, ἀλλὰ τοὺς μηδ' ὄλως ἀγίους. Οὐ γὰρ δήπου ποτ' ἂν περὶ ἐνὸς θελήματος φήσειέ τις Ἀθανάσιον τὸν αἰοίδιμον, διαβρήδην βοῶντα καθάπερ φθάσαντες παρέστημεν· «Δύο θελήματα ἐνταῦθα δείκνυσι· τὸ μὲν, ἀνθρώπινον, τὸ δὲ, θεϊκόν.» Οὐ Γρηγόριον τὸν Θεολόγον, περὶ τοῦ ἀνθρωπικοῦ τοῦ Σωτῆρος θελήματος λέγοντα· «Τὸ γὰρ ἐκείνου θέλειν, οὐδὲ ὑπεναντίον Θεῷ, θεωθὲν ὄλον.» Οὐ τὸν ὁμώνυμον αὐτῷ τῆς Νυσσαέων καθηγητὴν· «Ἡ ψυχὴ θέλει, τὸ σῶμα ἄπτεται, φάσκοντα, καί· «Τῷ ἐνεργοῦντι σώματι, καὶ τῇ ὁρμῇ τοῦ ἐν τῇ ψυχῇ γινομένου θελήματος.» Καί· «Θέλων μὲν διὰ τῆς ψυχῆς, ἀπτόμενος δὲ διὰ τοῦ σώματος,» καί, «Ἄλλο τὸ ἀνθρώπινον θέλημα, καὶ τὸ θεῖον ἄλλο, καὶ εἰπὼν· *Μὴ τὸ ἐμόν*, τὸ ἀνθρώπινον τῷ λόγῳ ἐσήμανεν· προσθεὶς δὲ, *Τὸ σὸν*, ἔδειξε τὸ συναφεῆς τῆς ἑαυτοῦ πρὸς τὸν Πατέρα θεότητος.» Οὐ τὸν Χρυσόστομον Ἰωάννην, παιδεύοντα· «Οὐ γὰρ ἀγωνιᾶν μόνον ἐμφαίνει τὰ ῥήματα, ἀλλὰ δύο θελήματα. Καὶ ἂν μὲν ἐπὶ τῆς θεότητος τὸ εἰρημένον ᾖ τούτο, ἀντιλογία τις γίνεται· ἂν δὲ ἐπὶ τῆς σαρκὸς, ἔχει λόγον τὰ εἰρημένα. Οὐ γὰρ τὸ μὴ θέλειν ἀποθανεῖν τὴν σάρκα κατάγνωσις· φύσεως γὰρ ἐστὶ τούτο. Αὐτὸς δὲ τὰ τῆς φύσεως ἅπαντα χωρὶς ἀμαρτίας ἐπιδείκνυται, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας.» Οὐ Κύριλλον τὸν Ἀλεξανδρείας σοφῶς ἐκδιδάσκοντα· «Τούτο γὰρ ᾖ τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς, εἰς τέλος διεξαγαγεῖν τὴν οἰκονομίαν. Ἐχει δὲ καὶ τὸ μὴ θέλειν ἀποθανεῖν, διὰ τὸ παραιτεῖσθαι τὴν σάρκα τὸν θάνατον φυσικῶς.» Καί· «Θελητὸν μὲν ἔχει τὸ ὑπὲρ πάντων τεθνάναι, διὰ τὸ βεβουλῆσθαι τὴν θεῖαν φύσιν· ἀνεθέλητον δὲ, διὰ τὴν σάρκα παραιτουμένην τὸν θάνατον φυσικῶς.» Οὐ Σευηριανὸν τὸν τῶν Γαβάλων πρόεδρον, μαρτυρούμενον, «Ὅστε δύο θελήματα ἐμφαίνει· τὸ μὲν θεῖον, τὸ δὲ ἀνθρώπινον.» Ἄλλ' οὐδὲ περὶ μιᾶς ὁμολογίας <sup>14</sup> τὸν μέγαν ὁμολογητὴν Ἀμβρόσιον, ἐμφρόνως κηρύττοντα, «Ποίω γὰρ τρόπῳ ἢ αὐτῇ ἐνέργεια διαφόρου ἐστὶν οὐσίας <sup>15</sup>; Μὴ γὰρ δύναται μία ἐνέργεια εἶναι, ὅπου διάφορος οὐσία ἐστίν;» Οὐ Κύριλλον τὸν Ἱεροσολύμων, παρεγγυώμενον, «Ἐδειξε τὴν διπλῆν ἐνέργειαν, πάσχων μὲν, ὡς ἄνθρωπος, ἐνεργῶν δὲ, ὡς Θεὸς ὁ αὐτός.» Οὐ Λέοντα τὸν θεῖον, ἀποφωνοῦντά τε συνετῶς, **D** «Ἐνεργεῖ γὰρ ἑκατέρω μορφῇ μετὰ τῆς θατέρου κοινωνίας, ὅπερ ἴδιον ἔσχηκεν.» Οὐ τὸν Χρυσόστομον αὖθις· «Καὶ ἐν μὲν τοῖς ἄλλοις, τῶν συσφαισιῶν φύσεων διάφορος ἢ ἐνέργεια, τῆς ἀνθρωπότητος καὶ τῆς θεότητος· περὶ δὲ τὴν ἐλεημοσύνην, συντρέχει τὸ τῆς διπλῆς ἐνεργείας· καὶ δύο λοιπὸν ἐνεργειῶν ἡσθόμην.» Οὐ Κύριλλον ὁμοίως τὸν Ἀλεξανδρείας ἱερώτατον καθηγητὴν, «Οὐ γὰρ μίαν δήπου εἶναι φυσικὴν τὴν ἐνέργειαν δώσομεν Θεοῦ καὶ ποιήματος.»

<sup>14</sup> Emend. ex sup., τῶν Μεδιολάνων ἀρχιεπίσκοπον· alioqui nullius sensus quod ita expressum. <sup>15</sup> Melius in vi synodo, δυνάμεως, potestatis, ut Latina Ambrosii.

Τούτους, ἢ τινὰς τούτων, οὐχ ἁγίους, οὔτε μὴν ἄγκρίτους εἶναι διαγορεύει τῆς Ἐκκλησίας μυσταγωγούς· ἀλλὰ καὶ τὴν αὐτῶν περὶ τε θελημάτων δύο καὶ ἐνεργειῶν περιδοξὸν ὁμολογίαν δυσσεβῆ τυγχάνειν, καὶ ἀλλοτρίαν τοῦ Χριστιανικοῦ δόγματος ἀποφαίνεται. Πιστοῦται γὰρ τάδε φάσκουσα τὸν λόγον ἡμῖν· « Ὡσαύτως δὲ καὶ τὴν τῶν δύο ἐνεργειῶν ῥῆσιν πολλοὺς σκανδαλίζειν, ὡς μήτε τινὲ τῶν ἁγίων καὶ ἄγκρίτων τῆς Ἐκκλησίας μυσταγωγῶν εἰρημένην, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐπεσθαι αὐτῇ τὸ δύο πρεσβεύειν θελήματα ἐναντίως πρὸς ἀλλήλα ἔχοντα· καὶ ἐντεῦθεν δύο τοὺς τάναντία θέλοντας εἰσάγεσθαι· ὅπερ δυσσεβὲς ὑπάρχει καὶ ἀλλότριον τοῦ Χριστιανικοῦ δόγματος. » Ἰδοὺ σαφῶς, καὶ γυμνῆ τῇ κεφαλῇ, τὸ δὴ λεγόμενον, οὐχ ἁγίων ὑπάρχειν, οὔτε μὴν ἄγκρίτων ὀρίζεται τῆς Ἐκκλησίας μυσταγωγῶν, τὸ δύο πρεσβεύειν θελήματα, καὶ τὰς κατ' αὐτὴν ἡγουμένας ἰσαριθμοὺς αὐτοῖς ἐνεργείας· δυσσεβῶν δὲ μᾶλλον, ὡς δυσσεβὲς, καὶ ἀλλότριον, ἢ φησι, τοῦ Χριστιανικοῦ δόγματος· καὶ δύο τοὺς τάναντία θέλοντας ἐπεισάγον τοῖς ταῦτα κηρύττουσιν. Ἦγουν τὰ δύο θελήματα, καὶ τὰς ἰσαριθμοὺς αὐτοῖς ἐνεργείας πνευματοκινήτοις Πατράσιν, οἷς οὐδὲ εἶλατο κατακολουθεῖν, ἢ ἁγίους τούτους ἀποκαλεῖν, ἢ ὅλως κατ' ἐκείνους σὺν ἐκείνοις ταῦτα πρεσβεύειν, εἰς τὴν τοῦ κατὰ σάρκα Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ μυστηρίου βεβαίωσιν. Ἀλλὰ τίσι καὶ τίνας τοὺς περὶ ὧν καὶ οἷς ἔφησε τὴν τῆς μιᾶς ἐνεργείας εἰρησθαι φωνὴν, καὶ ἀκολουθεῖν ἐν τούτῳ καθὰ καὶ ἐν πᾶσι πρὸς τὸ ἐν θέλημα Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ὁμολογεῖν, οἳ τε περιφανῶς ὄντες διεδείχθησαν, οἳ τε τῆς συγχύσεως πρόμαχοι καὶ τῆς διαιρέσεως ἡγεμόνες. Οἷον, οὐχ ἀπεικὸς γὰρ εἰς πίστωσιν καὶ αὐθις ἐπιτόμως ἐπιδραμεῖν, Ἀπολιναρίου ὁ δυσσεβῆς τάδε θεομαχῶν· Εἷς γὰρ ὁ Χριστός, θεῖκῳ θελήματι μόνῳ κινούμενος, καθὼ καὶ μίαν οἶδαμεν αὐτοῦ τὴν ἐνέργειαν, καὶ μηδεμίαν ἔχων ἐν τῷ θέλειν διαφορὰν. Πολέμων ὁ τῆς ἀληθείας πολέμιος· « Ἀτρέπτῳ θελήματι θεῖκῳ πάντα πεποίηκεν· ἀλλ' οὐ τὸ μὲν, θεῖον· τὸ δὲ, θεωθὲν, κατὰ τὸν Καππαδόκην Γρηγόριον. » Καὶ, « Ὁ δύο θελήματα λέγων Χριστοῦ, κατὰ τοὺς πάλαι καὶ νῦν φουσωμένους, ἢ τὸν ἕνα δύο τινὰς εἰσάγει Χριστοὺς, ἢ τὸν ἑαυτῷ διδάσκει μαχόμενον. Θεμιστιος ὁ ἀθέμιτος, Ἀλλ' ἰσώμεθα τὴν ὡς ἐνὸς μίαν θέλησιν τοῦ Ἐμμανουὴλ, πῆ μὲν, ἀνθρωπικῶς κινεῖσθαι, πῆ δὲ, θεοπρεπῶς· καὶ, Μίαν φημι τοῦ Ἐμμανουὴλ τὴν γνῶσιν καὶ τὴν ἐνέργειαν, καθὰ καὶ τὴν θέλησιν. Θεόδωρος ὁ θεόπληξ, Ἔδειξε μίαν εἶναι τὴν θέλησιν μίαν τὴν ἐνέργειαν, κατὰ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἐξουσίαν προαγομένην. Νεστόριος ὁ πάμπληξ, Διὸ καὶ μίαν αὐτῶν τὴν θέλησιν, ἐνέργειάν τε καὶ δεσποτείαν ὀρώμεν. Παῦλος ὁ καὶ τὴν γνώμην Πέρσης, Κατ' εὐδοκίαν ἢ ἔνωσις, βουλῆς καὶ γνώμης ταυτότητι κρατούμενη· καὶ, Τὸ τῆς εὐδοκίας μυστήριον μοναδικῆς βουλήσεως διαδείκνυται. Τούτους δὲ τοὺς ἐναγεῖς καὶ ἀλάστορας Πατέρας ἁγίους ὀρίζεται. Τούτοις ἄγκρίτους οἶδε τῆς Ἐκκλησίας μυσταγωγούς, οἷς ἐν πᾶσι, κἂν τούτῳ κατακολουθήσασα, καὶ μίαν Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ συνοριζομένη θέλησιν καὶ ἐνέργειαν, τὸν τῆς οἰκονομίας ὁμοίως αὐτοῖς συγγεῖ τε καὶ διατέμνει λόγον. »

Hosce, seu eorum quosdam, non sanctos, neque probatos profiteretur Ecclesiae doctores : quin et ipsorum de duplici voluntate ac operatione inclytam confessionem, impiam atque alienam a Christiana doctrina pronuntiat. In hæc enim verba statuit doctrinam : « Similiter autem, et quod duæ dicantur operationes, multos offendere, quod neque ulli sanctorum ac probatorum Ecclesiae doctorum istud dictum sit ; sed et quod duarum inde voluntatum inter se contrariarum sequatur assertio ; duoque adeo inducantur contraria volentes ; quod impium est, et a Christiana doctrina longe alienum. » En palam nudoque (quod aiunt) capite, non sanctorum, 94 neque vero probatorum Ecclesiae doctorum esse decernit, duas docere voluntates, totidemque ipsis priores operationes ; sed magis impiorum, velut rem impiam, ac a Christiana doctrina (ut aiunt) alienam ; quodque duos contraria volentes iis inducat, qui hæc prædicant (duas nempe voluntates, parique illis numero operationes) divinis Patribus ; quos neque in animum inducat, nec ut sanctos appellet, aut prorsus consentaneæ illis ac cum illis hæc ut doceat, ad Christi Dei in carne astruendum mysterium, consentiat. Quosnam vero, et de quibus, dicat, unius voluntatis vocis parentes esse, quosque hæc in parte cunctisque aliis se sequi, ut unam Christi Dei voluntatem profiteatur, palam ostensum est ; confusionis scilicet defensores, divisionisque antisites et duces. Puta (nec enim abhorret, ut et rursus ad rem astruendam eadem paucis percurramus) impius Apollinarius Deo pugnans hæc ait : « Unus enim Christus, qui divina solum moveatur voluntate, quemadmodum etiam unam ejus novimus operationem, ac quæ in eo quod est velle, nullam differentiam habeat aut distinctionem. » Polemon, vere sui nominis veritatis hostis : « Immutabili voluntate divina cuncta fecit ; non vero alia quidem divina, alia deificata, ut sentit Gregorius Cappadox. » Et : « Qui duas Christi voluntates dicit, velut illi qui olim nunquam fastu intumescunt, vel unum duos inducit christos, vel eundem ipsum secum pugnantem asserit. » Themistius, contraria nominis notione nefarius ille : « Verum intelligamus, tanquam unius unam voluntatem Emmanuelis, modo quidem, humano more moveri ; modo autem, divino. » Et : « Unam dico Emmanuelis scientiam et operationem, quemadmodum etiam voluntatem. » Theodorus, adversa nominis significatione, a Deo percussus ac attonitus : « Ostendit unam esse voluntatem, unamque operationem, juxta unam eandemque procedentem potestatem. » Nestorius ille prorsus demens ac attonitus : « Quamobrem etiam unam earum voluntatem, operationemque et dominationem conspicimus. » Paulus, mente etiam Persa (velut dicas, Manichæus) : « Unio secundum propensam voluntatem, quæ una consilii ac sententiæ coitione conflatur. » Et : « Propensæ voluntatis nimirum sceleratos ac pestes, Patres sanctos sta-

mysterium singularis voluntatis ostenditur. » Hos

tuit. Hos probatos Ecclesie doctores novit, quos in omnibus, atque hac etiam in parte sequens, unamque Christi **95** Dei voluntatem et operationem pariter definiens, simili illis impietate dispensationis confundit ac secat rationem.

Quonam igitur modo, quæ cum adversariis sentiat, aliter se sentire existimavit, alias aliis commutans sententias, id eligens quod ne est quidem, ejus loco quod est, atque hoc illi anteponens? Veritate enim, non iniquitate iudice, liquet omnino illis animo verbisque consentire, non qui dicat quæ non dicunt, sed qui doceat quæ docent et statuunt: siquidem ita rebus comparatum est, ut opinionum diversitas, dissensu: convenientia atque unitas, consensu ceu nota propria dignotescat. Quanquam et ipsa testis clamat, nunquam ausum dicere impurum Nestorium duas voluntates, sed αὐτοβουλίαν confiteri, unam scilicet voluntatem, earum, quas confingit, duarum personarum. Siquidem igitur etiam Nestorius ea voce, non duas, sed unam voluntatem profitetur; idemque vero Apollinarius, et qui illis auctoribus impii omnes gloriantur (quin et unam etiam, uti a nobis probatum est, operationem) dubio procul, nos quidem, qui ex sensu divinorum Patrum duas voluntates dicamus, penitus alienæ sententiæ; se vero, quæ unam dicat, ejusdem cum Nestorio et Apollinario ac sequacibus opinionis ostendit, quibus ita docet; et quæ divinos quidem Patres, (uti dicebam) spernat et abjiciat; devotos autem ac execrandos, sibi ipsa Patres ascribat.

Qua vero et quali cogente causa, hanc intulit piæ adversam confessioni? Siquidem ea ratione, quasi nos fides destituisset, falsa sententia est. Nam et illa nondum edita, omnes Christiani eramus, qui rectam doctrinam profiteamur. Sin autem tanquam illa nobis superstite, cavendus utique modus superfluitatem inducens, ut adulterinus, quo illi suam obtegentes vafritiem, ac cum nullam prorsus cujusquam synodi aut Patris vel Scripturæ auctoritatem proferre habeant, cujus testimonio sua astruant, hæc dicunt; nempe confingentes pietatis decreta, quæ nobis tradiderunt, qui ab initio ipsi viderunt, ac ministri Sermonis fuerunt<sup>e</sup>; horumque deinceps discipuli et successores, divini veritatis doctores; perindeque dicamus, sanctæ quinque beatissimorum divinorumque Patrum synodi, et universales. Verum, si hæc illi tradiderunt, ac ita volunt, quæ probatio; ac unde illis ut ejusmodi decretis astruant fidem? Præterea, cum **96** nos superiores sanctas synodos habeamus, earumque fidem teneamus, palam est, eorum quæ superinducta sunt, adulterinam esse inventionem. Sin autem hæc, nusquam sanctarum synodorum sunt, quænam fabulæ moles, virorum celebri fama clarissimorum

**A** Πῶς οὖν τὰ τῶν ἐναντίων φρονοῦσα, φρονεῖν ἐτέρως ὑπέβληφεν, ἀναλλάξ τιθεμένη τὰς ψήφους· καὶ τοῦ ὄντος τὸ μὴ ὄν αἰρουμένη τε καὶ προκρίνουσα; Καὶ γὰρ ἀληθείας οὐκ ἀδικίας κρινούσης, παντί που σαφές, ὡς ἐκεῖνος ἐκεῖνοις ὑπάρχων σύμφωνος καὶ ὁμόλογος, οὐχ ὁ λέγων ἀ μὴ λέγουσιν, ἀλλ' πρᾶξεων ἀ δογματίζουσιν· εἴπερ ἀσυμφωνία μὲν τὸ ἐτερόδοξον, συμφωνία δὲ, τὸ ὁμόδοξον οἶδε χαρακτηρίζειν. Καίτοι μαρτύρεται πως καὶ αὕτη, βοῶσα, μὴ δύο τετολημένα θελήματα φάναι ποτ' ἂν τὸν μικρὸν Νεστόριον· ἀλλὰ αὐτοβουλίαν (i), τοῦτέστιν, ἐν θέλημα, τῶν πλαττομένων αὐτῷ δύο προσώπων ὁμολογεῖν. Εἰ τοίνυν καὶ κατὰ ταύτην, οὐ δύο μὲν, ἐν δὲ θέλημα πρᾶξεως Νεστόριος· τοῦτο δὲ καὶ Ἀπολιναρίου, καὶ οἱ ἀπ' ἐκείνων δυσσεβεῖς ἅπαντες, καὶ μέντοι **B** καὶ μίαν ἐνέργειαν, ὡς ὁ λόγος ἀπέδειξεν, ἀναμφερῆστίως ἄρα δύο μὲν ἡμᾶς λέγοντας κατὰ τοὺς θεῖους Πατέρας, ἐτερόφρονος πάντη· μίαν δὲ λέγουσαν ἑαυτὴν ὁμόφρονος Νεστορίῳ τε καὶ Ἀπολιναρίῳ, καὶ τοῖς ἀμφ' αὐτοῖς οὔσαν, οἷς δογματίζει παρέστηκε· καὶ τοὺς μὲν θεῖους παραγραφομένην, ὡς ἔφην, τοὺς δὲ ἐναγεῖς, οἰκειοὺς Πατέρας ἐπιγραφομένην.

**C** Τίνος δὲ ταύτην, ἢ ποίας ἐκδιασαμένης αἰτίας, κατὰ τῆς εὐσεβοῦς εἰσχερόμικεν ὁμολογίας; Εἰ μὲν ὡς οὐκ ἐχόντων πίστιν ἡμῶν, ψευδῆς ὁ λόγος· Χριστιανοὶ γὰρ καὶ πρὸ ταύτης ἅπαντες, οἱ τὸν ὀρθὸν λόγον πρᾶξεοντες. Εἰ δὲ ὡς ἐχόντων, φευκτὸς ὁ τρόπος, τὸ περιττόν, ὡς κίβδηλος, ἐπεισάγων, ᾧ τὴν αὐτῶν συσχιάζοντες πανουργίαν, καὶ οὐδενὸς οὐδὲ μίαν συνόδου καθάπαξ, ἢ Πατρὸς, ἢ Γραφῆς χρῆσιν προκομίζειν, εἰς τὴν τῶν οἰκειῶν ἔχοντες μαρτυρίαν, ταῦτά φασι, πλαττόμενοι τῆς εὐσεβείας τὰ δόγματα, ἀ παρεδώκασι ἡμῖν οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται, καὶ ὑπηρέται τοῦ Λόγου γενόμενοι, καὶ οἱ τούτων μαθηταὶ καὶ διάδοχοι καθεξῆς, θεόπνευστοι τῆς ἀληθείας διδάσκαλοι· ταῦτόν δὲ εἰπεῖν, αἱ ἅγια καὶ οἰκουμένη καὶ ε' σύνοδοι τῶν μακαριωτάτων καὶ θεοφόρων Πατέρων. Ἀλλ' εἰ ταῦτα παρέδωκαν, τίς ἢ ἀπόδειξις, ἢ πόθεν ἐκεῖνοις τῶν τοιούτων δογμάτων ἢ πίστισις; Ἄλλως τε τὰς ἀγίας προσεχόντων ἡμῶν καὶ ὁμολογούντων συνόδους, ὅλον ὡς τῶν ἐπεισάκτων κίβδηλος ἢ ἐφεύρεσις. **D** Εἰ δὲ μὴ ταῦτα τῶν ἀγίων συνόδων, τίς ὁ τοῦ δράματος ὄγκος, κλήσει τῶν πανευφῆμων τὸ δύσφημον ἐπικάμπτων, ὡς ἂν δέλεαρ ἦ τοῖς ἀπλουστέροις εἰς τὴν τῆς ἀληθείας ἀπόστασιν, τῶν περιδόξων Πατέρων τε καὶ συνόδων ἢ προσηγορία, τοῖς ἐτερό-

<sup>e</sup> Luc. 1, 2.

#### NOTÆ.

(i) Ἀλλὰ αὐτοβουλίαν. Emendo ex Sophronii Synodica, ταυτοβουλίαν· hoc enim est ἐν θέλημα, quod ipse exponit Maximus. Sic Sophronius Christi mysterium explicari dicit a Nestorio, ἰσοτιμία, ταυτοβουλία· pari honoris consortio, eadem voluntate, etc. Sic quoque sequenti tractatu de eodem, Ἐξ ἧς καὶ τὴν ταυτοβουλίαν συνέστησι, ἢ τὴν πολυ-

βουλίαν, εἰπεῖν οἰκειότερον. Scite vero id, ταυτοβουλίαν, πολυβουλίαν, quod una illa Nestorii voluntas, solum affectu aut habitudine sit una, σχετικῶς· reipsa vero et natura personaque illi multiplex, uti se res in amicitia, qua sic unum dicimur ac unus, habet.

φροσιν ἄνωθεν ἐξ ἀρχῆς εὐμηχάνως ἐξηρημένη, ἅπρως τε τὴν τῶν οἰκείων, ὡς ἔφην, συγκάλυψιν, καὶ τῶν ὑπαγομένων δουρὰν οἷον ὑφαρπαγὴν. Ὅθεν εἰς παντελῆ τῶν τοιοῦτων κατάργησιν, λέγω δὴ τῶν κατὰ καιροῦς τὰς ἀπατηλὰς ἐξερευνώντων ἐξερευνήσεις κατὰ τῆς πίστεως, καὶ συνοδικῶς ὀρίζεται κάλλιστα νόμος τῆς ἀγίας ἐν Χαλκηδῶνι συνάξεως τῶν μακαρίων Πατέρων, ὧδε πη κελεύμενος: « Ὄρισεν ἡ ἀγία καὶ οἰκουμένη συνόδος, ἑτέραν πίστιν μηδὲν ἐξεῖναι προφέρειν, ἢ γοῦν συγγράφειν ἢ συντιθέναι, ἢ φρονεῖν ἢ διδάσκειν ἑτέρους: τοὺς δὲ τολμῶντας ἢ συντιθέναι πίστιν ἑτέραν, ἢ γοῦν προκομίζειν, ἢ διδάσκειν ἢ παραδιδόναι ἕτερον σύμβολον, τοῖς ἐθέλουσιν ἐπιστρέφειν εἰς ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας ἐξ Ἑλληνισμοῦ ἢ Ἰουδαϊσμοῦ, ἢ γοῦν ἐξ αἰρέσεως οἰασηποτοῦν, τούτους, εἰ μὲν εἴεν ἐπίσκοποι ἢ κληρικοί, ἢ αλλοτρίους εἶναι τοὺς ἐπισκόπους τῆς ἐπισκοπῆς, καὶ τοὺς κληρικούς τοῦ κλήρου: εἰ δὲ μονάζοντες ἢ λαϊκοὶ εἴεν, ἀναθεματίζεσθαι αὐτούς. »

scopi fuerint aut clerici, alienos fore episcopos ab

laici fuerint, anathematizandos.

Τίς οὖν ἄρα τῶν ὀπωσοῦν ἡσθημένων Θεοῦ, καὶ τῆς αὐτοῦ παμφαοῦς δόξης ἐξηρημένων, παρ' οὗ, καὶ δι' οὗ, καὶ εἰς ὃν ἡ σωτηρία τῶν εὐσεβῶς ὁμολογούντων αὐτόν, ἐστ' ἂν [αἰροῦτο ἂν] τὴν διὰ τῶν θεοσεσίων λογίων τε καὶ Πατέρων ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς παραδεδομένην ἡμῖν ὀρθόδοξον πίστιν ἀπολιπεῖν, καὶ προκρίναι τὴν πρόφατον καινοτομίαν: καὶ ἢ, ὡς περὶ δὴ καὶ πάσης ἑτέρας παρὰ τὸν εὐσεβῆ λογισμὸν ἐξηρημένης τοῖς ἑτερόφροσιν, ἐ τῆς ἐγκρίτου καὶ συνοδικῆς ἀρᾶς ἔνθεσμος ἐξενήνεκται τῶν ἐν Χαλκηδῶνι συνειλεγμένων ἀγίων Πατέρων, ὡς ὁ λόγος ἀπέδειξεν; εἰ μὴ που τῆς οἰκείας καταναρχήσας ζωῆς, τῆς ἀπὸ Θεοῦ δόξης τὴν ἀλλοτρίωσιν προτετίμηκε. Διὸ δὴ πράγμασιν αὐτοῖς θεώμενοι, Δέσποτα, καὶ κατανοοῦντες πρόδοτον οὕσαν φανερώς ἀναφανδὸν καὶ προκήρυξιν, εἰς τε θεοσεβείας ἀπάσης ἀνατροπὴν, καὶ τῆς τοῦ Μονογενοῦς ἐξάρνησιν ἀληθοῦς ἐπιγνώσεως, ἐσχάτης τε πλάνης καὶ τοῦ τελευταίου θηρῆς, κατὰ τὴν τῶν ταῦτα φρονούντων ἀγίων ἀνδρῶν, ἐξ ἐπιπνοίας θείας καὶ μακαριωτάτης ἐλλάμφεως προαγόρευσιν, εἰς ἡμετέραν φρουρὰν τῶν τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατειληρότων, ταύτην δὴ τὴν ἐπίσχυτον καινοτομίαν παντὶ σθένει τῆς ἑαυτῶν ἕκαστος καρδίας τηρήσωμεν, ὡς ἂν μὴ συναπαχθῶμεν ἀπεριμερίμως οἷον καὶ ἀτημελῶς, ἀλλ' οὐκ ἐμβριθῶς λίαν καὶ ἀνδρικῶς κατὰ πάσης ἀσεβείας ἰστάμενοι, λογισμοῦς, Γραφικῶς εἰπεῖν, καθαιροῦντες, καὶ πᾶν ὑψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ. Ταύτη τοι καὶ αὐτὸς ὁ τῶν ἔλων Σωτὴρ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεός, φιλανθρώπως ἡμᾶς ἀσφαλιζόμενος: Τότε, φησὶν, ἐάν τις ὑμῖν εἴπη: Ἴδοὺ ὧδε ὁ Χριστός, ἴδοὺ ὧδε: μὴ πιστεύσητε, τὰς κισθῆλους περὶ αὐτοῦ τῶν ἐπιλόξων, καὶ διαφόρους πίστεως καὶ ὑπολήψεις, τοῦ κατ' αὐτόν πορρωτάτω μυστηρίου διαπεμπόμενος, καὶ τοὺς οἰκείους ὑπαδούς ἀλλοτρίας ἀπάσης [δόξης] ἀνείργων, αἷς τὸ

nomine eo inflectens, quod inominatum infaustamque est, ut simplicioribus esca sit, cuius si illecebra veritatem deserant; incivitorumque Patrum ac synodorum nomenclatio, hæreticis jam initio obviaque solerter adinventâ, tum ad sua (ut dicebam) contegenda; tum ad eos qui seduci se patientur, dolo trahendos in sententiam. Quapropter etiam ad iacta penitus abolenda (eos scilicet coercendos, qui subinde ac quavis occasione, fallaces adversum fidem scrutantur scrutationes), præclare admodum sancti Chalcedonensis conventus beatorum Patrum in hæc verba sancitur lex: « Definivit sancta et universalis synodus, aliam fidem nulli licere præferre, seu conscribere vel componere, aut sentire, aut alios docere. Hos autem qui audent componere fidem aliam, seu præferre, aut docere, aut tradere aliud symbolum volentibus ad agnitionem veritatis converti ex gentilitate, vel ex Judaismo, sive ex quacunque hæresi; hos, si episcopi fuerint, et clericos a clero: si vero monachi aut

Quis igitur eorum, qui ullo præsus Dei sensu tanguntur, exque ejus lucidissima pendent claritate, a qua, et per quem, et in quo illorum posita salus, qui ipsum pie confitentur, in animum inducat, ut olim nobis initio divinis eloquiis atque Patribus traditam orthodoxam fidem relinquat, recensque natam novitatem ei anteponat, in quam, uti sane etiam omnem aliam pie rationi adversantem, hæreticis adinventam, sanctorum Patrum Chalcedonæ collectorum, probatæ ac synodice maledictionis lata sententia est? nisi forsitan quis vite suæ perturbatus, a Dei alienus esse claritate maluit. Quocirca, qui rebus ipsis cernamus menteque conspiciamus, Domine, palam manifeste processum esse bellicumque, ac velut præconis voce ad omnem evertendam pietatem, ac veram Unigeniti abolendam fidem, supremi erroris ac novissimæ bestię prænuntiatiōnem, juxta quod, qui hujus 97 tenaces sententię sunt, viri sancti, divino afflatu, beatissimæque illustratione, quo nobis cautum esset, qui in fines sæculorum devenimus<sup>d</sup>, prædixerant; superinductam hanc novitatem, quanta vis cordis sui, unusquisque observemus; demusque operam, ne velut incuria ac socordia trahi nos ac abduci sinamus, non acri admodum virilique contentione adversus omnem impietatem stemus, *consilia destruentes* (ut verbis Scripturæ utar) *et omnem altitudinem extolentem se adversus scientiam Dei*<sup>e</sup>. Hinc et ipse universorum Salvator Dominus noster ac Deus, humanissime admonens ac cavens: *Tunc*, inquit, *si quis vobis dixerit: Ecce hic est Christus, ecce illic; nolite credere*<sup>f</sup>; nempe fallaces obliquorum hominum diversasque de se fides et opiniones, a suo quæsi longissimo mysterio revocens, ac sectatores suos ab aliena omni disciplina sectaque arcens, quibus homines pervicaces ac contentiosi, veram in ipsam

<sup>d</sup> I Cor. x, 11. <sup>e</sup> II Cor. x, 4. <sup>f</sup> Matth. xxiv, 25.

confessionem turbare solent ac impugnare; ne quando pia mens nostra ac religiosa, horum aliquo capta victaque, a veritate excidat, fabellarum probabilitate diffuens, non certa eorum quæ dicta scriptaque Patribus sunt, demonstratione constabilita. Idcirco iterum mandat Scriptura: *Vigilate et orate, ut non intretis in tentationem*<sup>s</sup>; nempe vigilandi voce, sedulam sobrio animo ejus rei curam; orandi vero, ejus per gratiam auxilium nobis insinuans. Tentationem vero hic vocat quæ ex errore provenit, non quæ ex necessitate, in quam ipsi nos inserimus, non aliunde inducimur, dum a recta semita atque regia via declinamus; quam vos, Deo auspice ac duce, recta sectantes, me quoque, qui sim vester, meique similes, in utrumque poplitem claudicantes<sup>h</sup>, sapienter ducite, atque ad lucem, quam nulla obscuret umbra, nullus vesper obturbet, divinissimæ Verbi confessionis ac disciplinæ, ferte, ad eam quæ inde conciliatur, mercedem respicientes. Jubet enim etiam divina lex vos, qui fortes estis, infirmorum onera portare, atque in eum modum legem implere<sup>i</sup>. Grave autem, ac si quid aliud grave, longe gravius molestiusque, verborum iisdem de rebus promiscuus usus, quo gravantur qui sensibus plusculum pueri sunt, temporum personarumque commutatis rationibus, seductione forsitan, aut minis adulantium (jocone an serio?) eoque præsertim tempore, quo perturbata sunt omnia, effrene **98** ingruentium. Rogo itaque ne miserantis affectu manum clienti porrigere cessaveritis; partim quidem doctrina solerter expurgantes, partim vero benigne precibus fulcientes, Deoque Verbo atque summo omnium Regi sæculorum, qui a vobis recte tum colitur tum creditur, conciliantes ac admoventes; nunc pariter, et in tremenda ejus apparitione; cui cum Patre et Spiritu sancto honor, potestas, claritas, adoratio, in sæcula sæculorum. Amen.

## MAGNI MAXIMI

CONFESSORIS,

*De duabus unius Christi Dei nostri voluntatibus.*

Aliæ quidem aliis ad securitatem ornatumque, D solerti arte excogitatae figuræ formæque; hisque adeo, exteriori cultu claritatem se adepturos arbitrantur, qui per mentis inopiam, ejus quod occultum latet, curam neglexerunt. Tibi autem, sancte Pater, qui animi jam rationes ad indivisam vitam transtuleris, nullo virtus fucata artificio, omni que forma ac figura præstantior, satis ad decorem mu-

<sup>s</sup> Matth. xxvi, 41. <sup>h</sup> III Reg. xviii, 21. <sup>i</sup> Rom. xv, 1; Galat. vi, 2.

(j) *Περὶ θελημάτων δύο.* Hunc tractatum primum refert ill. Annalium Pater, inter eos Maximi tractatus, quos spectare ad superiores illi numeratos non male forsitan conjicit. Videtur is, ad quem scribit, in monachi solum palæstra exercuisse, non vero sacerdotali, seu etiam episcopali dignitate fuisse. Id certe Maximus ex more insinuasset, sic

A εὐκρινὲς τῆς εἰς αὐτὸν ὁμολογίας ἐκταράττειν εὐθασιν ἅμα καὶ πολεμεῖν, οἱ τὸν τρόπον ἐριστικοὶ καὶ ἀντίφρονες· ὡς ἂν μὴ ποτ' ἂν ὁ εὐσεβὴς καθ' ἡμᾶς καὶ φιλόθεος νοῦς τινι τούτων ἀλοῦς, ἀποπέσῃ τῆς ἀληθείας, πιθανότητι μύθων παραβρῦεις, ἀλλ' οὐκ ἀποδείξει πατρικῶν λόγων βεβαιωθείς. *Γρηγορεῖτε γοῦν καὶ προσεύχεσθε*, παρεγγυᾷ, διὰ τοῦτο πάλιν ὁ λόγος ἡμῖν, *ἵνα μὴ εἰσέλθητε εἰς πειρασμόν*. ἔγρηγόρει μὲν, τὴν περὶ τοῦτο νῆψιν, προσευχῆ δὲ, τὴν αὐτοῦ κατὰ χάριν ἀντιληψὶν βουλόμενος ἡμῖν ἐμποῖησαι. Πειρασμόν δὲ τὸν ἐκ πλάνης, οὐκ ἀνάγκης φησὶν ἐνταῦθα, εἰς ὃν οἴκοθεν, οὐχ ἐτέρωθεν εἰσαγόμεθα, τῆς εὐθείας παρεκκλινόμενοι τρίβου καὶ βασιλικῆς· ἦν εὐθυτομοῦντες αὐτοὶ θεοδήγητοι, καὶ τοὺς κατ' ἐμὲ τὸν ὑμέτερον ἐπ' ἀμφοτέρων χω-

B λάναντας τῶν ἰγγύων σοφῶς ὀδηγήσατε, πρὸς τὸ ἄσκιον ἀναχομίζοντες φῶς καὶ ἀνέσπερον, τῆς τοῦ λόγου θειοτάτης ὁμολογίας καὶ πολιτείας, πρὸς τὴν ἐκεῖθεν ἀμοιβὴν ἀποβλέποντες. Ἐπεὶ καὶ νόμος παρακελεύεται θεῖος τοὺς καθ' ὑμᾶς δυνατοὺς τῶν ἀσθενούντων τὰ βάρη βαστάζειν, καὶ οὕτω τὸν νόμον ἀναπληροῦν. Βαρὺ δὲ βᾶρος ὑπὲρ τι ἄλλο καθέστηκε τῶν δυσχερῶν, ἡ περὶ τῶν αὐτῶν ἀδιαφορία λόγων, ἐγγινομένη τοῖς νηπιωδεστέροις, χρόνων τε καὶ προσώπων ὑπαλλαγαῖς, ἀπάτη τυχόν, ἢ ἀπειλῆ τῶν κολακευόντων, σαινόντων ἢ ἀκριβοῦντων· καὶ ἐν καιρῷ μάλιστα τῆς τοῦ παντὸς ἀνωμαλίας ἀσχετῶς ἐπιφουομένων. Χεῖρα τοιγάρτοι συμπαθῶς ἔργοντες τῷ ὑμέτερω μὴ διαλείποιτε πρόσφυγι, τοῦτο μὲν λόγῳ καθαίροντες ἐπιστημόνως· τοῦτο δὲ προσευχῇ στηρίζοντες φιλανθρώπως, καὶ αὐτῷ προσοικειοῦντές τε καὶ προσάγοντες, τῷ παρ' ὑμῶν ὀρθῶς τε προσκυνουμένῳ καὶ πιστευομένῳ Θεῷ Λόγῳ καὶ παμβασιλεῖ τῶν αἰώνων, νῦν τῆ καὶ κατὰ τὴν αὐτοῦ φοδερὰν ἐπιφάνειαν· ᾧ σὺν Πατρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι τιμὴ, κράτος, δόξα, προσκύνησις, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## ΜΑΞΙΜΟΥ ΤΟΥ ΜΕΓΑΛΟΥ

τοῦ ὁμολογητοῦ,

*Περὶ θελημάτων β' (j) τοῦ ἐνὸς Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.*

Ἄλλα μὲν ἄλλοις εἰς ἀσφάλειάν τε ὁμοῦ καὶ κόσμον τεχνικῶς ἐπινενόηνται σχήματά τε καὶ εἶδη· καὶ τούτοις ἐμπρέπειν δοκοῦσι τῷ φαινομένῳ, τοῦ κρυπτομένου δι' ἀνοίαν καταναρχήσαντες· σοὶ δὲ, Πάτερ ἡγιασμένε, πρὸς ἀδιάστατον ἤδη μετενεγκόντι βίον τὸν λογισμόν, ἡ ἄτεχνος καὶ παντὸς εἶδους καὶ σχήματος ὑπερέχουσα πρὸς κάλλος ἤρκεσε καὶ φρουρὰν ἀρετῆ, τοσοῦτον ὠραίζουσά σου πρὸς τῷ

## NOTÆ.

luculenter ad eum præfatus, ejusque tantis laudata eximia vitæ sanctimonia. Num hæc illa est, quam Stephano ἡγουμένῳ scriptam retulit Photius in ejus Epistolarum catalogo? Tenenda sententia, dum certioris aliquid monumenti prodeat. Luculenta certe epistola est, et inter Maximi dogmaticas non infima.

ἀφανεί, καὶ τὸ πᾶσιν ὁρώμενον, ὅσον πόθον τοῦ  
 λυομένου καὶ κόσμου [κοσμικοῦ] τὸν ἰστάμενον, καὶ  
 οὐ ποτε κόρον ἔχοντα προετίμησας. Μᾶλλον δὲ τοσ-  
 οῦτον ἀποδεικνύσα, καθὼς θέμις, προσωφειωμένον  
 Θεῷ καὶ ὁμοιον, ὅσον ὕλης καὶ τῶν περὶ ταύτην  
 ἠλλοτριωμένον πάντη κατὰ σχέσιν ἀπέφηνε καὶ ἀνό-  
 μοιον. Ἐνθεν σοὶ καὶ τὸ ἀνάλωτον πρὸς τὰ δρωῖντα  
 κακῶς περίεστιν. Οὐ γὰρ πέφυκε πρὸς ἐκείνων πά-  
 σχειν ὁ γνῶμη πεπονηθὼς τὰ καλὰ, καὶ πρὸς ἐκείνων  
 δι' ὅλου κρατούμενος, πόθου τε πλήρωσιν εὐληφῶς,  
 τὴν ἐφ' ἑαυτῷ τοῦ ποθομένου τελείαν ἐκνίκησιν,  
 καὶ παῦλαν κινήσεως τὴν ἀεικίνητον στάσιν, καθ' ἣν  
 ὁ πάλαι τῆς φύσεως κρατήσας ἐξαφανίζεται θάνα-  
 τος, οὐχ ἠττωμένης τούτῳ διὰ παραβάσεως. Θύ γὰρ  
 ἔτι σάλον ὑφίστασαι, διὰ τὴν ἐπικρατήσασαν χάριν  
 τοῦ Πνεύματος, ὑφ' ἧς τῷ ἀντέχεσθαι κατ' εὐχὰς  
 ἀντεχόμενος, καὶ τὰς ταύτης ἐπιστημόνως ἐξανύων  
 τρίβους, ὑποδεικνύεις μὲν κατ' ἐνέργειαν, ὅσαι βα-  
 σιλικαὶ καὶ θεῖαι τυγχάνουσιν τοῖς πρὸς ἀπλανῆ  
 τρίβον τὴν τῆς εὐσεβείας ἰθυπορεῖν βουλομένοις·  
 τούτων δὲ τὰς παρ' ἐκάτερον ἐκτροπὰς διορίζεις·  
 καὶ τῶν μὲν τὰς ἠπειλημένας ἀνίας, τῶν δὲ τὰς  
 ἐπηγγελμένας ἱεράς ἀμοιβὰς ὑποφαίνεις· ὡς ἂν δέει  
 καὶ πόθῳ πρὸς τὴν ἐνθεον ἀγάγοις τελείωσιν. Καὶ  
 σοῦ τὴν ἐργασίαν ἀποθαυμάσας ἐπαινῶ προσηκόντως  
 τὴν σύνεσιν· μᾶλλον δὲ τὴν περὶ ἐκάτερα καταπλα-  
 γεῖς εὐτονίαν, τὸν δυναμοῦντά σε καὶ σοφίζοντα δο-  
 ξάζῳ θεῶν, λιπαρῶν ταῖς αὐταῖς χρῆσθαι μεθόδοις  
 πρὸς τοὺς ἐνδεεῖς φρενῶν, καὶ μὴ κάμνειν· οὐ γὰρ  
 ἔχει κάματον ἡ ἀρετὴ, πάντων οὖσα κατεργαστικὴ  
 τῶν καλῶν, μέχρις ὅτου νοῦν ἐμποιήσῃς Χριστοῦ,  
 καὶ τὰ βῆθη τοῦ Πνεύματος διερευνῶν ἐκπαιδεύσῃ,  
 οὐ καὶ τὰ ἐμφανῆ πᾶσαν τῶν ὄντων περιγράφει σο-  
 φίαν καὶ δύναμιν, καὶ τὴν ἐν μυστηρίῳ λαλουμένην  
 ἀποκαλύπτει, τοῖς κατὰ σὲ προσθεμένοις αὐτῷ, καὶ  
 μηδὲν εἰς συμβίωσιν τούτου προκρίνασι τιμιώτερον.

Ἄλλ' ἐπειδὴ τὴν πασῶν πρωτίστην ὁμοίως καὶ  
 τελευταίαν, ὡς προαγωγὸν καὶ σφραγιδα περιλάμ-  
 πουσιν ἀρετὴν κεκτημένος· λέγω δὲ τὴν ταπεινώ-  
 σιν, πυθέσθαι κατηξίωσας τὸν σὸν οἰκέτην καὶ μα-  
 θητὴν, διὰ τὸν περὶ φυσικοῦ θελήματος ὀρισμὸν, ὃν  
 ὁ εὐλαβῆς πεποίηκε μοναχὸς (k), εἰ εὖ ἔχει, ἢ μὴ,  
 φήσας, « Δύναμιν ὑπάρχειν τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος  
 ὀρεκτικῆν, καὶ τῶν οὐσιωδῶς τῇ φύσει προσόντων  
 συνεκτικῆν πάντων ἰδιωμάτων. » Καὶ, ὅτι ἄλλο τοῦ-  
 το, καὶ τὸ γνωμικὸν ἄλλο, καλῶς ἔχειν ὑπολαμ-  
 βάνω, καὶ τῆς τῶν θεοκρίτων οὐκ ἀπάδοντα διδα-  
 σκαλίας Πατέρων, εἰ καὶ τισιν ἐνομίσθη μὴ οὕτως  
 ἔχειν, θέλησιν καὶ θελήθῃν ἢ θελητὸν ἰσχυρι-

A nimenque fuit; non solum id quod tui occultum  
 est, sed quod etiam cunctis conspicuum, tantum  
 exornans, quantum stabili firmitate, percunem  
 amorem, nec ullam unquam habentem satietatem,  
 ei, qui solvi facile possit ac mundanus sit, prætulisti.  
 Quinimo, quæ tanta Deo necessitudine conjunctum  
 eique similem pro humana facultate exhibeat,  
 quantum a terrenis atque sæculi rebus animi affectu  
 prorsus alienum, iisque dissimilem ac dissentaneum  
 ostendit. Unde id quoque nactus es, ut appetitus  
 injuria, ab iis quæ appetant, nihil ipse per injuriam  
 lædaris. Haud enim comparatum, ut is male ab eis  
 patiatur, qui ipse voluntate animique sententia,  
 quæ honesta sunt ac officii, passus sit, iisque prorsus  
 teneatur; amoris scilicet expletionem, perfectam  
 consecutus amati in seipso victoriam, motusque  
 cessationem, motus sempiterni quietem; qua  
 mortis, naturæ pridem dominantis, abolitio est,  
 nulla ejus in eam a transgressione victoria. Nullam  
 enim jam commotionem æstumque sustines, victrice  
 Spiritus gratia, qua, precum sedula **99** assiduitate  
 acceptus ac charus, ejusque solerter calles ereti-  
 tiens, ipso opere ostendis, quantæ exstent viæ regi-  
 giæ ac divinæ, his, quibus animo constitutum, ut  
 certum pietatis tramitem recta incedant; utrinque  
 deflexos calles discernens; atque aliis intentata  
 mala atque tristia, aliis sacra præmia constituta  
 monstrans; quo scilicet timoris vi atque amoris ad  
 divinam perfectionem adducas. Quod sic strenue  
 agis atque moliris, admiratus, non immerito laudo  
 prudentiam: quinimo ejus utriusque vim ac tenorem  
 stupens, Deum collaudo, virtutis tibi ac sapientię  
 auctorem; enixe rogans, ut iisdem ipse  
 rationibus erga eos propense utaris, quos sanior  
 sensus deficiat; neque vero opera fatiscas (non  
 enim fatiscit virtus, cujus partium sit, ut honesta  
 omnia, ac quæ officii sunt opere compleantur), donec  
 Christi sensum iis indideris i, ac profunda  
 Spiritus scrutari docueris k; cujus ipsa quæ sunt  
 manifesta, rerum omnem sapientiam ac virtutem  
 circumscribunt; revelatque quæ in mysterio secretiorique  
 auditu sapientia discitur l, his qui in tui  
 morem illi adhæserunt, nec quidquam charius ad  
 convictus rationem, ea habuerunt m.

Quod tamen omnium primam æque ac postre-  
 mam, ut quæ ipsa dux et auspex, eademque signa-  
 culum circumfulgeat, virtutem adeptus (modesti  
 scilicet animi sensum, quem humilitatem vocant)  
 ex famulo tuo ac discipulo sciscitari dignatus es,  
 ob eam scilicet naturalis voluntatis definitionem,  
 quam venerabilis monachus edidit, rectene se ha-  
 beat necne, cum ait: « Esse potentiam ejus appe-  
 tentem quod est ex natura, easque omnes quæ es-  
 sentialiter naturæ insunt, proprietates continen-  
 tem. » Porro, quod hæc alia voluntas sit, alia quam  
 γνωμικὴν vocant (quasi ex arbitrio animique sen-  
 tentia) recte se habere existimo, nec a divino judi-

i I Cor. ii, 16. k ibid. 10. l Rom. x, 17. m Sap. viii, 2.

#### NOTÆ.

(k) Ὁ εὐλαβῆς πεποίηκε Μοναχός. Et hic nobis ignotus monachus, sic velut κατ' ἐξοχὴν dictus εὐλαβῆς. Non facile existimandus Sophronius, qui

Maximo hæc scribente, vel jam episcopus erat, vel e vivis excesserat. Etiam Damascenus hanc laudat voluntatis naturalis definitionem.

cio probatorum Patrum sensu discrepare atque doctrina; tametsi non desunt qui aliter opinati sunt; qui nimirum affirmant, Patres voluntatem definire, id est, θέλημα, θέλησιν (volendi scilicet actum), necnon θεληθὲν sive θελητόν, nempe quod subest voluntati, ac quod *volitum* vulgo appellatur. Libeasque ex illis quaesierim, quis demum ex Patribus, quantaeque auctoritatis, qui sic definierit? Nam si ita se res habeat, quid porro aliud est quam reciproca indicatio, quae dum cujusque rei secundum se rationem minime **100** distinguit, eandem utriusque per alterutrum inconvenienter statuit ac proponit; cujusmodi est, quod voluntas sit volendi actus, ac volitio, ut vocant; hocque rursus illud definiatur. Definita enim, de sua definitione secundum conversionem vicissimque dicuntur. Etenim quod etiam volendi actum voluntatem dicant, manifestum est: non tamen sic dicendo, hoc ejus definitionem volunt. Quis enim probare possit? Nam etiam consilii consiliatio, motus motio, atque hominis humanitas, sic loquentium sensu ac opinione, definitio erit. Sive autem hoc, sive illo modo rem significant, ejus nihil prorsus existentiam ac veritatem laedunt, sive motus, sive substantia sit id, quod significatur. Hoc enim si labem afferre dederimus, omnium prorsus universalium particulariumque futurum ut existentia atque veritas nobis dilabatur. Diversas namque in omnibus ad significandum usurpamus voces. Sed et illud dico: Tametsi voluntatem actum volendi dicant, nunquam tamen rem ipsam voluntati objectam, seu quae voluntati subest. Quomodo enim idem appetitus, resque appetitioni objecta? Siquidem enim se res ita habet, ad quid futurum ut moveatur, qui vere res ipsa sit, ad quam et movetur, nec ab ea aliud quid natura existat? Est enim habitudo inter extrema media intercedens. Ac testis divinus magnusque Gregorius, dum rem voluntati subjectam (*volitum* scilicet, ut vocant), atque genitum, non in idem omnino trahit cum voluntate ac generatione, sed per eas tanquam naturales habitudines, ad gignentem ac volentem reducit. Cum enim, neque ejus quod est volitum ac voluntati subest, neque ejus quod est genitum, relationem ad voluntatem ac generationem admiserit (tametsi voluntas per naturam media est), « non enim omnino sequitur, inquit, quomodo haec in idem traheret, ac unum dicturus esset? »

Præterea, si voluntatem dicunt quod est voluntatis objectum, sumusque nos natura voluntatis objectum, ac quod illi subest (quippe qui Deo auctore atque volente creati simus), nullam jam Deus aliam præter nos solammodo voluntatem habiturus est; ejusmodi scilicet quæ ortum habeat ac intereat; quæ nostra mortalium conditio est: ac, priusquam essemus, omnis Deus expers voluntatis erat. Quin et in nobis eadem futura illatio est, ac neque in nobis propria voluntas erit ac **101** naturalis, sed duntaxat quod exterius voluntati obicitur, id affingetur, sive sit res quedam, sive nihil; sive honestam aliquid, sive, malum. Ad hæc etiam volitum (θεληθὲν) aliquid est eorum, quæ extra sunt. Hæc enim, θεληθὲν et θελητόν (objectum scilicet voluntatis ac subjectum) non sui ipsa ratione dicuntur, sed ejus quod voluntate ad ea movetur.

Λογόμενοις τὸ θέλημα τοὺς Πατέρας ὀρίζεσθαι. Καὶ τίς οὕτως ὀρίζεται, καὶ ποῖος τῶν Πατέρων, ἡδέως ἂν ἠρόμην αὐτούς. Εἰ γὰρ οὕτως, τί ποτε ἄλλο τοῦτο καθέστηκεν, ἢ δι᾿ ἄλληλος δεῖξις, ἢ τὸν αὐτοῦ καθ' ἑαυτὸν ἐκάστου μὴ διευκρινούσα λόγον, ἀλλ' ἐκατέρου τὸν αὐτὸν δι' ἐκατέρου τιθεμένη παρά τὸ εἰκός, καὶ προϊσχυτά, ὅπερ ὑπάρχει τὸ, θέλησιν ὀρίζειν τὸ θέλημα, καὶ τοῦτο αὐθις ἐκείνην. Ἀντιστρέφει γὰρ πρὸς τὸν οἰκεῖον ὄρον τὰ ὀριζόμενα. Ὅτι γὰρ καὶ θέλησιν τὸ θέλημα λέγουσιν, ὁπλον. Οὐ μὴν ὡς ὀρισμὸν θελήματος τοῦτό φασι. Τίς γὰρ ὁ δεῖξει δυνάμενος; ἐπεὶ καὶ βουλήματος βούλησις, καὶ κίνησις αὐθις κινήματος, καὶ ἀνθρώπου ἀνθρωπότης ἔσται, κατὰ τοὺς λέγοντας, ὀρισμός. Εἴτε δὲ οὕτως, εἴτ' ἐκείνως σημαίνουσι τὸ σημαίνόμενον, οὐδαμῶς τὴν ὑπαρξιν αὐτοῦ παραβλάπτουσι, εἴτε κίνησις, εἴτε οὐσία τὸ δηλούμενον ἦ. Καὶ γὰρ εἰ τοῦτο, πάντων καθολικῶν ἅμα καὶ μερικῶν διαπεσεῖται πάντως ἡ ὑπαρξις. Διαφόροις γὰρ ἐν πᾶσι προσχρώμεθα σημασίαις. Κάκεινο δὲ φημι, ὡς εἰ καὶ θέλησιν τὸ θέλημα προσγορεύουσιν, ἀλλ' οὐδαμῶς θεληθὲν ἢ θελητόν. Πῶς γὰρ ταυτὸν ἐφῆσις, καὶ ἐφετόν; Εἰ γὰρ τοῦτο, πρὸς τί κινήθησεται, αὐτὸ τοῦτο κυρίως ὑπάρχουσα πρὸς ὅπερ ἂν καὶ κινήται, καὶ μὴ ἄλλο παρ' ἐκείνο τὴν φύσιν τυγχάνουσα; Μέση γὰρ αὕτη τῶν ἄκρων σχέσις ἐστίν· ἐνοποιούσα μὲν ταῦτα δι' ἑαυτῆς, οὐ συμβαίνουσα δὲ τούτοις κατὰ τὴν ὑπαρξιν. Καὶ μάρτυς ὁ Θεὸς καὶ μέγας Γρηγόριος <sup>16</sup>, τὸ θεληθὲν καὶ γεννηθὲν, οὐκ εἰς ταυτὸν ἄγων τῇ θελήσει καὶ τῇ γεννήσει καθάπαξ· ἀλλὰ διὰ τούτων ὡς σχέσεων φυσικῶν, ὀνάγων ἐπὶ τὸν γεννῶντα καὶ θέλοντα. Εἰ γὰρ μήτε τὴν ἀναφορὰν τοῦ θεληθέντος ἢ γεννηθέντος πρὸς τὴν θέλησιν, καὶ τὴν γέννησιν ποιῆσαι καταδέξαστο, καίτοι μέσης κατὰ φύσιν οὔσης, « Οὐ γὰρ ἔπεται πάντως, φησὶ, πῶς ἐμελλεν εἰς ταυτὸν ἀγαγεῖν, καὶ ἐν εἶναι ταῦτα διαγορεύειν. »

Gregorius, dum rem voluntati subjectam (*volitum* scilicet, ut vocant), atque genitum, non in idem omnino trahit cum voluntate ac generatione, sed per eas tanquam naturales habitudines, ad gignentem ac volentem reducit. Cum enim, neque ejus quod est volitum ac voluntati subest, neque ejus quod est genitum, relationem ad voluntatem ac generationem admiserit (tametsi voluntas per naturam media est), « non enim omnino sequitur, inquit, quomodo hæc in idem traheret, ac unum dicturus esset? »

Ἄλλως τε, εἰ θέλημά φασι τὸ θεληθὲν, θεληθὲν δὲ καὶ θελητόν κατὰ φύσιν ἡμεῖς· Θεοῦ γὰρ κτίσμα τυγχάνομεν, οὐκ ἄλλο λοιπὸν ἢ μόνον ἡμᾶς θέλημα κατὰ φύσιν ἔχει Θεός, γινόμενόν τε καὶ ἀπογινόμενον, καθὰ καὶ ἡμεῖς· πρὶν δὲ εἶναι, παντὸς ὄν θελήματος ἔρημος. Τὸ αὐτὸ δὲ καὶ ἐπὶ ἡμῶν συναχθήσεται· καὶ οἰκεῖον μὲν ἡμῖν καὶ φυσικὸν οὐ προσέσται· μόνον δὲ τὸ ἐξωθεν θεληθὲν, ὄν τε καὶ μὴ ὄν· καλὸν καὶ μὴ τοιοῦτον, περιπλασθήσεται· πῶς [πρὸς] δὲ καὶ θεληθὲν τι τῶν ἐκτὸς ὑπάρχει. Διὰ γὰρ τὸν πρὸς αὐτὸ θελήσει κινούμενον, ἀλλ' οὐ δι' αὐτὸ λέγεται, θεληθὲν καὶ θελητόν. Ὡς ἂν μηδὲν θελήσῃ τῶν ὄντων, ὁ τὴν φυσικὴν θελήσιν ἔχων, οὐδὲν αὐτῷ θεληθὲν ἢ θελητόν. Τίς οὖν ὁ λόγος τοῖς θέλημα τὸ θεληθὲν ἰσχυριζομένοις ὑπάρχειν, ἢ λέγεσθαι πρὸς τῶν ἁγίων Πατέρων ἀποφαινομένοις;

Atque adeo, si nihil velit, qui naturali voluntate



se intimamque penetrationem ac reciprocationem. Ac neque ejus naturam (ferri scilicet) etsi igni conjuncta conspicitur, ullo modo nominare prohibemur aut numerare, neque naturalem operationem: quanquam hæc cernitur urendi actioni comes, nec ab ea quidquam dividitur; sed uniformiter cum ea, atque in ea dilucet atque noscitur. Quæ igitur ratio ut id non numeremus quod natura inest naturæ (nempe voluntatem) eaque ratione, Deo Verbo incarnato, majori scilicet omni perfectione eique anteriori, ut nec homo perfectus sit tribuamus; quanquam omnium perinde, quæ naturæ sunt, nostræ salutis causa, per indivulsam unionem, propensa Patris voluntate ac Spiritus sancti cooperatione, commercium iniiit; uti plane etiam ipsius perfecte communionem naturæ, uno duntaxat excepto peccato, quod ipsum ne naturæ quidem attinens, animi voluntatis arbitriique contra rationem legemque naturæ moti, exerratio atque lapsus existit.

Mihique maxime, ejus rei gratia convenienter advertisse videtur, monachus ille, cujus memini, dum animi voluntatem, arbitriumque ac sententiam, a naturali voluntate distinxit. Hæc enim, juxta eam, quam rite tradidit, definitionem, Vis est, ejus appetens, quod est secundum **103** naturam. Quidquid enim rerum usquam est, earum maxime quæ ratione utuntur, id quod est ex natura appetit, ejusque appetendi vim essentialiter a Deo, quo illi substantia sua, ac quod est, incolume sit, inditam accepit. Nisi enim ejus quod ex natura est appetitionem habet, unde, quove modo ejus quod non est, atque nihil est, habeat, quod omni prorsus essentia motuque careat? Solum enim imbecille est, quod ne est quidem, omnique essentia caret; nec ulla prorsus ejus in rebus vis motusque est. Hæc porro libera arbitriique appetitio est, in utrumque declinare præstans; cujus muneris est, non ut naturam, sed ut personam ac hypostasim proprie discernat. Qua re perspecta, divisus ille hominisque cultor Nestorius, animi voluntatum, seu sententiarum unionem impie docuit, ut altera alteram subsistentiam personamque astrueret, nudasque illi homo constaret; nempe animi quadam voluntate ac sententia, motuque libero in Deum Verbum, uti ipse loquitur, conflata unione; ex qua, eandem consilii ac voluntatis rationem, seu (ut verius magisque proprie loquar) multiplicem, statuit; quanto etiam singulis paulatim voluntatis animi motibus, ex imperfectis ad perfecta, tendendo ac proficiendo, ut ille opinatur, procedit; non quasi ex ipsa, nullis verbis explicabili conceptione, tota perfecte cum suis omnibus, cum tota ejusque omnibus natura nostra, penes unam eandemque subsistentiam ac personam, Verbi deitas unita sit.

Ut igitur, quem dixi, monachus, tum naturæ perfectionem in Deo incarnato exacte statueret, tum contrarietatem excluderet; naturali in eo con-

λυόμεθα τὸ παράπαν ὀνομάζειν ἢ ἀριθμεῖν, οὔτε τὴν φυσικὴν ἐνέργειαν, εἰ καὶ μετὰ καύσεως καθορᾶται, καὶ μηδεμίαν ἔχει πρὸς ταύτην διάστασιν, ἀλλ' ἐνοσιδῶς σὺν αὐτῇ τε καὶ ἐν αὐτῇ διαφαίνεται καὶ γνωρίζεται. Τίς οὖν ὁ λόγος τοῦ τὸ φυσικῶς τῇ φύσει προσὸν μὴ ἀριθμεῖν, τουτέστι τὸ θέλημα, καὶ ταύτῃ τὸ καθ' ἡμᾶς ἀτελὲς τῷ ὑπερτελεῖ καὶ προτελείω Θεῷ Λόγῳ σεσαρκωμένῳ προσμαρτυρεῖν, καί-τοι πάντων ἐπίσης, εὐδοκίᾳ Πατρὸς, καὶ συνεργείᾳ Πνεύματος ἁγίου διὰ τὴν ἡμῶν σωτηρίαν, καθ' ἔνωσιν τὴν ἀδιάστατον τῶν τῆς φύσεως κεκοινωνηκότι, καθάπερ οὖν καὶ αὐτῆς τελείως τῆς φύσεως, πλὴν μόνης τῆς ἀμαρτίας, ὅτι μὴδὲ τῆς φύσεως ἦν, ἀλλὰ γνώμης, παρὰ τὸν λόγον καὶ τὸν νόμον κεκινήμενης τῆς φύσεως, ἐκτροπὴ καὶ ὀλισθημα;

Καὶ μοι δεόντως μάλιστα τούτου γε χάριν ὁ λεχθεὶς ἐπιστήσας φαίνεται μοναχός, τοῦ φυσικοῦ τὸ γνωμικὸν διαστείλας θελήματος. Τὸ μὲν γὰρ, κατὰ τὸν αὐτοῦ καλῶς ἔχοντα ὀρισμὸν, Δύναμις ὑπάρχει τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος ὀρεκτικῆ. Πᾶν γὰρ εἴ τι τῶν ὄντων καὶ μάλιστα λογικῶν, φυσικῶς τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος ὀρέγεται <sup>18</sup>, καὶ τούτου παρὰ Θεοῦ λαβὼν κατ' οὐσίαν ἔχει τὴν δύναμιν, πρὸς σύστασιν τὴν ἑαυτοῦ. Εἰ γὰρ τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος οὐκ ἔχει τὴν ὄρεξιν, τοῦ μηδαμῶς ὄντος, πόθεν καὶ πῶς, μηδὲ ὅπως ὑπαρξὶν ἢ κίνησιν ἔχοντος; Μόνον γὰρ ἀδρανὲς τὸ μὴ ὄν καὶ ἀνούσιον· καὶ οὐδαμῶς οὐδὲ μίαν τούτου δύναμιν ἐν τοῖς οὐσίαις ὑπάρχει, καὶ κίνησιν. Τὸ δὲ <sup>19</sup> ἀυθαίρετος ὀρμὴ καθέστηκε, τὰς ἐφ' ἑκάτερα ποιουμένη παρεκτροπᾶς· καὶ οὐ φύσεως ὑπάρχον ἀφοριστικὸν, ἀλλὰ προσώπου κυρίως καὶ ὑποστάσεως. Καὶ τοῦτό γε διαγνοῦς ὁ διηρημένος καὶ ἀνθρωπολάτρης Νεστόριος, γνωμῶν ἔνωσιν ἀσεβῶς ἔδογματισεν· ἴν' ἑκατέραν δι' ἑκατέρας ὑπόστασιν ἐπικυρώσῃ, καὶ ὁ ψιλὸς ἀνθρώπος αὐτῷ τηρηθῆ, γνώμη τινὲ καὶ αὐθαίρετῳ κινήσει τῇ πρὸς τὸν Θεὸν Λόγον, ὡς αὐτὸς φησὶ, τὴν ἔνωσιν ποιησάμενος, ἐξ ἧς καὶ τὴν ταυτοβουλίαν συνίστησιν, ἢ πολυβουλίαν, εἰπεῖν οἰκειότερον· ὅσῳ καὶ καθ' ἑκάστην τοῦ γνωμικοῦ θελήματος κίνησιν, κατὰ μέρος ἐκ τῶν ἀτελῶν ἐπὶ τὰ ἐντελῆ κατ' αὐτὸν ἵεται, φερομένη τε καὶ προκόπτουσα· ἀλλ' οὐκ ἐξ αὐτῆς τῆς ἀφράστου συλλήψεως, ὅλης τελείως μετὰ τῶν αὐτῆς ἀπάντων, πρὸς ὄλην καὶ τὰ κατ' αὐτὴν ἅπαντα, τὴν ἡμετέραν φύσιν τῆς τοῦ Λόγου θεότητος, καθ' ὑπόστασιν μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἐνώθεισης.

ὡς ἂν τοίνυν καὶ τὸ ἐντελὲς διακριθῶσιν τῆς φύσεως ἐπὶ τοῦ σαρκωθέντος Θεοῦ, καὶ τὸ ἀντικείμενον διαρρίψῃ ὁ λεχθεὶς μοναχός· τὸ μὲν φυσικὸν

<sup>18</sup> Marg. "Ὅτι ἐστὶ θέλημα φυσικὸν, Δύναμις τῶν κατὰ φύσιν ὄντων ὀρεκτικῆ. *Voluntas naturalis, Vis ejus appetens, quod est secundum naturam.* <sup>19</sup> Marg. "Ὅτι θέλημα γνωμικὸν, ἀυθαίρετος ὀρμὴ, τὰς ἐφ' ἑκάτερα ποιουμένη παρεκτροπᾶς. *Animi voluntas ac arbitrii, libera appetitio, declinationis in utramque partem præstans.*

ὠρίσεν ἐπ' αὐτοῦ · τὸ δὲ γνωμικὸν ἀποδιώρισε θε-  
λημα, μήτε τῇ διαιρέσει χώραν δοῦς τῷ στασιάζειν  
ἐν τούτῳ, μήτε τῇ φαντασίᾳ παρεῖσθυσιν, τῷ μὴ  
ὑπάρχειν ἐκεῖνο. Εἰ δέ τις τυχὸν ἰσχυρίζεται, μὴ ἂν  
ἄλλως ἐπ' αὐτοῦ δυνατὸν, ἢ κατ' ἐναντίωσιν τὰ δύο  
θελήματα λέγεσθαι · εἰ μὲν ὡς κατ' οὐσίαν διάφορα,  
κάγῳ δέχομαι, εἰ δὲ ὡς ἀντικείμενα, ψευδὴς ὁ λόγος.  
Οὐ γὰρ εἴ τι διάφορον πάντως καὶ ἀντικείμενον. Τὸ  
γὰρ ἀντικείμενον, γνώμης παραλόγως δηλαδὴ κινου-  
μένης · τὸ δὲ διάφορον, φύσεως λόγῳ κρατουμένης  
ἔργον καθέστηκε · καὶ τὸ μὲν φύσεως στασιαστικόν,  
τὸ δὲ προδήλως συστατικόν. Διαφορὰ τοιγαροῦν <sup>10</sup>  
οὐσιώδης, εἰς σύστασιν τῶν ἐν τῇ φύσει πραγμάτων  
ἔστιν, οὐ μὴ ἐναντίωσις, [ἀλλὰ] πρὸς τὴν τούτων  
διάλυσιν. Οὐ γὰρ ἔχει ἡ φύσις τὸ παρὰ φύσιν · οὐδὲ  
λόγος οὐδεὶς τοῦ στασιάζοντος.

mittit; alterum eam palam constat ac constituit. Essentialis itaque differentia ac distinctio, eo est, ut res in natura consistent sintque incolumes; non sic contrarietas, sed ut dissolvantur ac intereant. Non enim habet natura quod naturæ rationibus adversum est; nec ejus quod tumultuatur ac dissidet, ulla in rebus ratio est.

Ἄλλως τε, εἰ τὰ δύο θελήματα πάντως ἐναντία  
καὶ ἀντικείμενα, πῶς ἐπὶ τε τῶν φύσει καὶ ὑπο-  
στάσει διηρημένων λογικῶν, οὐ τοῦτο πάντῃ τε καὶ  
πάντως συμβαίνει; Συννεύομεν γὰρ ἔστιν ὅτε τούτοις,  
καίτοι γνωμικοῖς οὔσι, καὶ Θεῷ, καὶ ἀγγέλοις, καὶ  
ἀλλήλοις, ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο τῆς γνώμης ἤδη, καὶ  
τοῦ κατ' αὐτὴν θελήματος, διαπεπτώκαμεν. Εἰ γὰρ  
τούτων, καὶ τῆς πρὸς τοὺς ἄλλους δηλονότι συννεύ-  
σεως, εἶπερ ἕως ταύτην ἔχομεν, καὶ τῶν ἄλλων  
γνωμικῶν ἀντεχόμεθα. Εἰ οὖν ἐνταῦθα τοῦτο, καὶ  
οὐδαμῶς ἀντίταξις καθορᾶται, καίτοι σωζομένων  
ὑπάρξει τε καὶ ἀριθμῷ τῶν γνωμικῶν θελημάτων,  
καὶ τὴν φιλικὴν ἐν σχέσει διάθεσιν · πῶς ἐπὶ τοῦ  
αὐτοῦ καὶ ἐνδὸς σαρκωθέντος Θεοῦ Λόγου, καὶ τελείως  
δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντος, ἐν τοῖς φυσικῶς προσ-  
οῦσιν αὐτῷ κατ' οὐσίαν θελήμασιν, ἐναντίωσις ἔσται;  
Πῶς δὲ ταῦτά φασιν ἐναντία, δι' αὐτόν γε τὸν ἀριθ-  
μὸν, ἢ καὶ δι' αὐτὸ τὸ ὑπάρχειν; Εἰ μὲν διὰ τοῦτο,  
καὶ τὴν φύσιν ἀνέλωσι τῆς σαρκὸς, ἀντικειμένην τῷ  
Λόγῳ διὰ τὴν ὑπαρξιν. Πολλῷ γὰρ ἰσχυρότερον, ὡς  
πάντα εὐδηλον, εἰς ἀντίταξιν, τὸ ὑποκείμενον, τοῦ ἐν  
ὑποκειμένῳ καθέστηκεν. Εἰ δὲ διὰ μόνον τὸν ἀριθμὸν,  
καὶ τούτου τὰς φύσεις ἐρήμους ποιήσωσι, καὶ μηδὲ  
μίαν αὐτῶν ἀριθμεῖωσαν · παραιτεῖσθωσαν δὲ καὶ  
πάλιν αὐτὴν διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν, κάπῃ τῶν τῆς  
μῆδ' ἀνάρχου θεότητος τριῶν ὑποστάσεων, ἵνα  
μὴ κάκεινη στασιάζῃ πρὸς ἑαυτήν. Ἄλλ' ἄτοπὸν γε  
τῷ μηδὲν ὄντι τὸ σύνολον (I), οὐκ οὐσία, οὐ ποιόν,  
οὐκ ἄλλο τι τῶν ὄντων, ἰσχύν τσαύτην ἀποκληροῦν·  
ἄτοπώτερον δὲ, καὶ τὴν ὑπαρξιν αὐτὴν τοῦ φυσικοῦ  
θελήματος αἰτιᾶσθαι, κἀντεῦθεν τὴν ἀναίρεσιν αὐ-  
τοῦ κατασκευάζειν· καὶ ταῦτα, τῶν ἄλλων ἐν τῇ

stituta voluntate, arbitrariam dispunxit; ut neque  
divisioni locum, voluntatum in eo conflictu, daret,  
neque inanem speciem nudamque imaginem, per  
absentiam illius arcesseret. Sin autem quis forsitan  
affirmet, fieri non posse ut aliter duæ in eo dicantur  
voluntates, quam per contrarietatem seu oppo-  
sitionem; siquidem ita intelligat, ut essentialiter  
diversas atque distinctas velit, nec ego eam infli-  
cias; sin autem contrarias et quæ inter se dissi-  
deant, falsum est quod dicitur. Non enim si quid  
distinctum ac diversum, omnino etiam contrarium  
est atque adversum. Adversum siquidem ac con-  
trarium, animi voluntatis est, ac arbitrii aliter  
quam ex ratione moti; diversum vero seu **104** di-  
stinctum, naturæ, quæ ratione regatur, opus exsi-

stitit: atque alterum quidem, naturam pugna com-  
mittit. Essentialis itaque differentia ac distinctio, eo est, ut res in natura consistent sintque incolumes; non sic contrarietas, sed ut dissolvantur ac intereant. Non enim habet natura quod naturæ rationibus adversum est; nec ejus quod tumultuatur ac dissidet, ulla in rebus ratio est.

Præterea, si duæ voluntates omnino contrariæ ac  
oppositæ sunt, unde est ut nec in animis, natura ac  
persona discretis, id omnino ac prorsus contingat?  
Etsi enim arbitrariæ animique voluntates sunt,  
quandoque illis consentimus, Deoque et angelis,  
ipsique alii aliis; nec ideo jam animum sui ar-  
bitrum, ejusque voluntatem amisimus. Horum  
enim si jacturam fecissemus, utique etiam concor-  
diæ cum aliis; quandiu enim illius compotes su-  
mus, etiam alia quæ volentis animi sunt sui que  
arbitri, tenemus. Cum hæc igitur sic se habeant,  
nec usquam pugna appareat, tametsi arbitrariæ  
voluntates, existentia atque numero incolumes  
sint, qua necessitudine animi amice consociantur;  
qui sit, ut in uno eodemque Deo Verbo incarnato,  
ac perfecte nostri causa facto homine, quæ ei es-  
sentialiter natura voluntates insunt, contrariæ sint  
atque discordes? Quo autem modo contrarias asse-  
runt, numeri ratione, an et ipsa existentia? Ac  
siquidem hanc causam dicunt, etiam carnis natu-  
ram, eo quod existit, Verbo adversantem sustule-  
rint. Longe enim (ut cuivis exploratum est) major  
contrarii vis in eo, quod ipsum subjectum est,  
quam quod in subjecto existentiam habet. Sin au-  
tem sola numeri ratio officit, hanc et naturis adi-  
mant, neutramque eorum in numeros ponant: ac  
rursus ipsum ob eandem causam, nec in tribus  
unius æternæque Deitatis personis, ne et illa ipsa  
secum dissideat, admittant. At sane absurdum, ei,  
qui nihil prorsus sit, non substantia, non qualitas,  
non aliud quid eorum quibus rerum genera cen-  
sentur, vim tantam ascribere; longeque absurdius,

<sup>10</sup> Marg. βλέπε, vide.

(I) Τὸ μηδὲν ὄντι τῷ σύνολον. Nihil prorsus  
dicit numerum, quod supra res numerata nihil  
veræ entitatis addat, sed pro earum ratione, vel in  
rerum natura, vel in sola mente concipiente exsi-  
stiat; ab illa denique utroque modo complementum

#### NOTÆ.

habeat. Formalitates vocant, seu entia metaphysica,  
ac conceptas rationes: quibus physicos effectus,  
qualis divisio est, tribuere, merito Maximus absur-  
dum habet.

ipsam naturalis voluntatis existentiam ac veritatem ejus accessere; atque inde eam amoliendam astruere. Ac vel maxime, cum inter reliquas naturales proprietates ac motus, innata hæc vis facile princeps existat. Nam secundum hanc unam et esse et vivere et moveri et intelligere, et loqui et sentire, **105** cibumque sumere, et somno recreari ac quiete, et non dolere neque mori; prorsusque (ut verbo dicam) omnium ad naturæ incolumitatem quæ ad interitum ducunt, naturaliter appetimus.

Ac mihi quoque ea etiam parte consulto fecisse videtur, in sua definitione, religiosissimus monachus, dum et hæc addidit: « Et earum omnium proprietatum, quæ essentialiter naturæ insunt, vim conservatricem. » Omnia enim semper conservat ac continet, appetitque conservare ac nullo carere, quæ in nobis essentialis ac innata voluntas est; seu nos potius per eam, exque illius ratione; arbitrorque omnino assensuram, qui ejus quod vere est tantisper rationem habeat, non ejus quod inani solum specie; Deum incarnatum, ut etiam hominem, naturali atque humana voluntate præditum esse; eaque singula quæ enumerata sunt, secundum se natura velle, ad carnis suæ astruendam fidem, intelligentium more ac utentium ratione animatæ; ut qui ipse homo perfectus, nullo eorum, quæ nostra sunt, deficeretur, uno duntaxat decepto peccato; sed quæ nobis suppetunt omnia, nostramque naturaliter substantiam conflant, nullo desiderato haberet; uti plane etiam quæ sempiternam atque divinam; quibus se hominem simul Deumque vere demonstravit, ac qui perfecte nobiscum et eam servaret.

Quod enim quis dicat, salutaris duntaxat passionis tempore (quando nimirum nostram in se reipsa naturæ speciem præfererat, atque ut homo mortem recusabat) duas prætulisse voluntates, sic ultro dici existimo, neque vero ulla certa ratione probari. Cur enim illo duntaxat temporis articulo, et non ante, quamve ob causam? Siquidem enim tum habebat, a principio etiam habuit, ex quo factus est homo, non postea ascivit. Si enim a principio non habuit, neque tempore passionis; sed solum opinione hoc gessit, ut scilicet mortem refugeret, atque etiam reliqua, quibus salutem adepti sumus, expleret; cujusmodi sunt fletus, preces, tristitia, mortis pavor, crux, mors, sepultura. Uno enim ex his, quæ in eo pro humana ratione naturalia existunt, abrogato, neque reliqua consistent. Quomodo enim non illud quidem, hæc vero? quæne ratio? aut quæ rationum pugna, in **106** eo quod orat, naturalemque sponte infirmitatem (carnis scilicet) timore ac pavore ostendat, nec prorsus obnuitur, sed ait: *Si possibile est, et: Non quid ego velim, sed quid tu*<sup>a</sup>; fortemque adversus mortem, atque a faciem timori motum appingit? Informabat quidem in se reipsa quod nostrum est naturali tan-

A φύσει πρωτίστην ούσαν φυσικῶν ιδιωμάτων καὶ κινήματων ἐμφυτον δύναμιν. Κατὰ ταύτην γὰρ μόνην, τοῦ εἶναι καὶ ζῆν, καὶ κινεῖσθαι, καὶ νοεῖν, καὶ λαλεῖν, καὶ αἰσθάνεσθαι, καὶ μετέχειν τροφῆς, ὕπνου τε καὶ ἀναπαύσεως, καὶ μὴ ἀλγύνεσθαι, μηδὲ θνήσκειν, καὶ ἀπλῶς ἀπάντων τῶν συνιστῶντων τῆν φύσιν, ἔχειν τελείως τὰς ἐξεις, καὶ τῶν λυμαινομένων τὰς στερίσεις, φυσικῶς ἐφιέμεθα.

facientium perfecte habitus nancisci, iisque carere,

B Καί μοι φαίνεται κἀν τούτῳ προσηκόντως ποιήσας, κατὰ τὸν αὐτοῦ ὅρισμὸν ὁ εὐλαβὴς μοναχὸς, καὶ προσθεὶς τό: « Καὶ τῶν οὐσιωδῶς τῆ φύσει προσόντων συνεκτικὴν πάντων ιδιωμάτων. » Πάντα γὰρ αἰεὶ συνέχει, καὶ συνέχειν ἐφίεται, καὶ οὐδενὸς ἔχειν τὴν στέρησιν, τὸ οὐσιωδες ἐν ἡμῖν καὶ ἐμφυτον θέλημα· μᾶλλον δὲ ἡμεῖς, δι' αὐτοῦ τε καὶ κατ' αὐτό· καὶ οἶμαι τὸν καὶ ποσῶς τοῦ ὄντος, ἀλλὰ μὴ τοῦ δοκοῦντος λόγον ποιούμενον, συνθήσεσθαι πάντως δὴ, καὶ ὡς ἄνθρωπον τὸν σαρκωθέντα Θεόν, φυσικὸν ἔχειν καὶ ἀνθρώπινον θέλημα· καὶ τῶν ἀπηριθμημένων ἕκαστον θέλειν κατ' αὐτὸ φυσικῶς, πρὸς πίστωσιν τῆς νοερῶς αὐτοῦ καὶ λογικῶς ἐψυχωμένης σαρκὸς, εἴπερ τέλειος ἄνθρωπος γέγονε, μηδενὶ τῶν ἡμετέρων λειπόμενος, πλην μόνης τῆς ἀμαρτίας· ἀλλὰ πάντα ἔχον ὅσα καὶ ἡμεῖς, ἀπαραλείπτως τὰ κατὰ φύσιν συστατικὰ τῆς ἡμετέρας οὐσίας, ὡς περ οὖν καὶ τὰ τῆς ἀνάρχου καὶ θείας, δι' ὧν ἄνθρωπον ἐαυτὸν ὁμοῦ καὶ Θεὸν ὄντα κυρίως ἐγνώριζε, καὶ τὴν πρὸς ἡμᾶς, καὶ τὸν Πατέρα τελείως φυσικὴν συγγένειαν διασώζοντα μετὰ τὴν ἔνωσιν.

Patre naturalem affinitatem, post etiam unionem

D Τὸ γὰρ δὴ λέγειν, ὡς ἐν τῷ καιρῷ μόνῳ τοῦ σωτηρίου πάθους, ἠνίκα τὸ ἡμέτερον ἐτύπου πραγματικῶς ἐν ἑαυτῷ, καὶ ὡς ἄνθρωπος παρηγεῖτο τὸν θάνατον, δύο θελήματα ἔχων ἐδείκνυτο, ἀποφαντικὸν, οὐκ ἀποδεικτικὸν μοι δοκεῖ. Πῶς γὰρ ἐν τούτῳ μόνῳ τῷ καιρῷ, καὶ μὴ πρὸ τούτου, καὶ δι' ἧντινα τὴν αἰτίαν; Εἰ μὲν γὰρ εἶχε τότε, καὶ ἀπ' ἀρχῆς εἶχεν ἐξ οὗ γέγονεν ἄνθρωπος, ἀλλ' οὐχ ὕστερον ἐσχεδιάσεν· εἰ δὲ ἀπ' ἀρχῆς οὐκ εἶχεν, οὐδὲ κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ πάθους, ἀλλὰ μόνον ἐφάντασε τὴν παραίτησιν, καὶ πρὸς ταύτη τὰ λοιπὰ δι' ὧν σεσώσμεθα, οἶον τὸ δάκρυον, τὴν εὐχὴν, τὴν λύπην, τὴν ἀγωνίαν, τὸν σταυρὸν, τὸν θάνατον, τὴν ταφὴν· ἐνὸς γὰρ ἀκυρουμένου τῶν ἐν αὐτῷ καθ' ἡμᾶς φυσικῶν σωζομένων, οὐδὲ τὰ ἄλλα στήσεται. Πῶς γὰρ οὐκ ἐκείνο μὲν, ταῦτα δέ; Καὶ τίς ὁ λόγος; ἐναντίωσις δὲ παῖα τὸ προσεύχεσθαι, καὶ φυσικῆς ἐκουσίως, τῆς κατὰ τὴν σάρκα λέγω, πρόσδειξιν ἀσθενείας ποιεῖσθαι διὰ τῆς συστολῆς, καὶ μὴ ἀντιτείνειν ὅλως; ἀλλὰ λέγειν· *Εἰ δυνατόν, καὶ· Μὴ τί ἐγὼ θέλω, ἀλλ' εἴ τι σὺ* καὶ συνάπτειν τῆ συστολῇ τὴν ἰσχυρὰν κατὰ τοῦ θανάτου καὶ πρόθυμον κίνησιν; Ἐτύπου μὲν γὰρ πραγματικῶς ἐν ἑαυτῷ τὸ ἡμέτερον, διὰ τῆς φυσικῆς πρὸς μικρὸν ἀγωνίας

<sup>a</sup> Matth. xxvi, 59.

ἵνα καὶ ταύτης ἡμᾶς ἐλευθερώσῃ, καὶ τῆς οἰκείας  
σρκὸς τὴν φύσιν πιστώσῃται, καὶ πᾶσι καθαρὰν  
τὴν οἰκονομίαν φαντασίας ἐργάσῃται· παρίστη δὲ  
πάλιν εὐθὺς τὴν κατὰ τοῦ θανάτου μεγίστην ὁρμὴν,  
καὶ τὴν ἄκραν τοῦ κατ' αὐτὸν ἀνθρωπικοῦ πρὸς  
τὸ οἰκεῖον αὐτοῦ καὶ Πατρικὸν θέλημα, συμφυῖαν  
καὶ ἑνωσιν, τῷ ἐπικρίναι τοῦτο καὶ φάσκειν· *Μὴ*  
*τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ σὸν γενέσθω.* Ταύτη μὲν τὴν  
διαίρεσιν ἀπωθούμενος, ἐκείνη δὲ πάλιν τὴν σύγ-  
χυσιν.

Εἰ δὲ, ὅτι μὴ ἄλλοτε φαίνεται τοῦ θέλειν ἔμφα-  
σιν πεποιημένους, ἢ κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ πάθους,  
ταῦτά φασιν, τοῦτο καὶ περὶ τῆς ἐμφύτου νοήσεως  
εἶποιεν, καὶ ἄνοιον αὐτὸν κατασκευάσουσιν. Οὐ γὰρ  
φαίνεται λέξας ὅτι νενόηκα. Καὶ περὶ ὀσφρῆσεως  
ὁμοίως, καὶ τῶν λοιπῶν καθ' ἡμᾶς φυσικῶν, ἔν-  
μνημονεύσας οὐκ ἀναγέγραπται. Ἡ καὶ περὶ τῆς  
ψυχῆς αὐτῆς, ὡς οὐ πρότερον οὔσης καθ' ὑπαρξιν,  
ἀφ' οὗ γέγονεν ἄνθρωπος, ἀλλ' ἢ μόνον ὀπίσταν αὐτῆς  
ἐμνημόνευσεν. Οὐ πρὸ πολλοῦ γὰρ τοῦ πάθους τοῦτο  
πεποιητικῶς ἀνηγόρευται. Ἡ τοίνυν σχεδιασθεῖσαν  
αὐτὴν αὐτίκα εἶπωσιν, ὅτι μὴ πολλάκις καὶ ἀπ'  
ἀρχῆς αὐτῆς ἐμνημόνευσεν· ἢ τοῦτο μὴ λέγοντες,  
ἀλλ' ἔ· Ἄμα σὰρξ, ἄμα Θεοῦ Λόγου σὰρξ ἔμφυχος,  
λογική, καὶ κατὰ τὸν μέγαν Ἀθανάσιον δογματίζουσι,  
καὶ τὸ φυσικὸν ὡς ἀνθρώπου τοῦ Σωτῆρος θέλημα,  
μὴ κατὰ τὸν καιρὸν εἶναι τοῦ πάθους λέξουσι μόνον,  
εἰ καὶ μνήμην αὐτίκα τοῦτου πεποίηκεν· ἀλλ'  
ἀπ' ἀρχῆς ὡς ἀνθρώπου καθ' ἡμᾶς φυσικῶς τῷ Σω-  
τῆρι συνουσιωμένον· καὶ παύσαιντο λοιπὸν οὐκ ἐν  
καιρῷ τὰ τοιαῦτα κινουντές τε καὶ συνάγοντες. Και-  
ρὸς γὰρ ὁ παρὼν αἱμάτων <sup>21</sup> διὰ τὰς ἀμαρτίας  
ἡμῶν, ἀλλ' οὐ δογμάτων ἐστὶ· καὶ θρήνων ἰσχυρῶν,  
εἰς Θεοῦ δυσώπησιν, ἀλλ' οὐ σοφιστικῶν ἀντιρρή-  
σεων, εἰς περισσοτέραν καθ' ἡμῶν ἀγανάκτησιν.

Reciamus, non sophisticarum opposite militantium  
accendamus.

Ἐπεισι δὲ μοι θαυμάζειν καὶ περὶ ἐνεργείας, ὡς  
μίαν ταύτην ἐπὶ Χριστοῦ δογματίζουσι, τῇ πρὸς τὸ  
ἄτομον, ὡς αὐτοὶ φασιν, ἀποσκοπήσει καὶ ἀναφορᾷ.  
Καὶ ἵνα παρῶ λέγειν, ὡς οὐδὲν τῶν φυσικῶν ὡς εἰς  
ἄτομον προηγουμένως, ἀλλὰ τὴν τούτου φύσιν τε  
καὶ οὐσίαν ἔχει τὴν ἀναφορὰν. Τίς γὰρ ἄνευ τῶν  
φυσικῶς προσόντων τῇ φύσει δυνάμεων ἐνεργεῖν  
τι δύναται ἄν; ἢ πόθεν αὐτῷ τὸ ἐνεργεῖν ἢ δύνασθαι,  
παρὲξ τῆς φύσεως; Ἐκείνο δὲ ἐρωτῆσαι βούλομαι·  
Πρὸς ἀναίρεσιν ἄρα τῶν φυσικῶν ἐνεργειῶν ταύτην  
προϊσχυροῦντο, ἢ τί; Εἰ γὰρ ἐπ' ἀναίρεσει, πῶς, πότε  
καὶ ποῖα κατὰ τὴν ἐκείνων ἀπόπασιν εἴη τὸ παρά-  
παν ἐνέργεια; ὡς γὰρ φύσεων οὐκ οὐσῶν, καὶ τὸ ἐξ  
αὐτῶν ἀφανίζεται πάντως, ἢ σύνθετος λέγω ὑπόστα-  
σις· οὕτω καὶ τῶν φυσικῶν ἐνεργειῶν οὐκ οὐσῶν,  
οὐδ' ἄλλη τὸ σύνολον ἔσται. Καὶ οὐ λέγω τοῦτο, ὡς  
ἄλλης ἐνεργείας ἐκ τῶν φυσικῶν συνισταμένης.  
Οὐδὲ μία γὰρ τῶν ἐν ὑποκειμένῳ σύνθεσις· ὅτι  
μηδὲ τὴν καθ' ἑαυτὰ τὸ σύνολον ὑπαρξιν, ἀλλὰ τὸ

lisper mortis formidini ejusque anxio timori con-  
cedens, ut et ab illo nos liberaret, suæque carnis  
naturam astrueret, ac inani omni specie vacare  
dispensationem monstraret. Moxque rursus maxi-  
mam adversum mortem animi vim exserit, sum-  
mamque humanæ suæ voluntatis, cum propria sua,  
Patrisque voluntate, necessitudinem ac unionem  
prodit, judicio suo approbans, dicensque : *Non mea,*  
*sed tua voluntas fiat;* hinc quidem divisionem,  
illincque rursus confusionem procul eliminans at-  
que submovens.

Sin autem ideo hæc dicunt, quod non appareat  
alias, ejus quod est velle, quam passionis tempore,  
meminisse, idipsum dixerint et de imata intelli-  
gendi vi, mentisque expertem ipsum asserent.  
Non enim apparet dixisse, quod mente cogitavit aut  
intellexerit. Simili quoque ratione de olfactu aliis-  
que in nobis naturalibus, quorum nusquam scri-  
ptum est meminisse. Vel etiam de ipsa anima, ac si  
prius re ipsa non exstiterit, quo ex tempore homo  
factus est, sed tunc solum cum ejus commemorat.  
Haud enim diu ante passionem illud præstitisse  
proditum est. Aut igitur tunc quasi ex tempore na-  
tam dicant, quod non sæpius ac jam tum initio  
ejus facta mentio est; aut cum hæc non dicant, sed  
ex magni Athanasii sententia : « Simul caro, simul  
Dei Verbi caro animata, ratiq̄ue utens, » doceant;  
naturalem quoque Salvatoris voluntatem, qua homo  
esset, non passionis duntaxat tempore exstitisse  
dicent, etsi illius tunc meminisset, sed a principio  
velut in nobis, ac quæ illi tanquam homini natura  
consubstantialis sit : desinantque jam, cum minime  
tempus sit ac opportunum, ista movere ac colligere.  
Cruentarum enim tempus cædium, ob nostra sce-  
lera, non dogmatum, tempus istud est; validorum-  
que planctuum quibus ad misericordiam Deum in-  
rationum, quibus ejus adversum nos majorem iram

Subit autem mirari et de operatione, quomodo in  
Christo unam esse doceant, relate nimirum ad indi-  
viduum, ejusque, **107** ut ipsi loquuntur, conside-  
ratione. Atque ut mittam dicere, eorum quæ natura-  
lia sunt, nihil primo ad individuum relationem ha-  
bere, sed ad naturam ipsius ac essentiam. Quid enim  
quis operari possit absque iis facultatibus, quæ natu-  
ræ insunt? Undeve alicui ut operetur absque natu-  
ra, aut ut ejus præditus facultate existat?  
Libensque ex iis quæsierim, num ut naturales  
operationes interimant, hanc obijciunt, necne?  
Si enim ut interimant, quomodo, qualisque tan-  
dem, illis submotis ac abrogatis, futura operatio?  
Nam sicut naturis non existentibus prorsus etiam  
necesse est aboleri, quod ex eis est (personam  
scilicet compositam), sic quoque cum non exstent  
naturales operationes, nec ulla alia omnino futura  
est. Neque hoc dico, quasi aliam ex naturalibus  
conflandam operationem velim. Eorum enim quæ

<sup>21</sup> Grassantie scilicet Chosroe, ac deinceps Arabibus Heraclio principe ejusque deinceps sobole.

sunt in subjecto, nulla est compositio; quod scilicet non ipsa vere omnino ac per se existant, sed debile quidpiam vanumque exhibeant. Quocirca si quæ vere sunt per naturam esse inficiantur, qui fiat ut quod nusquam aliquid est, id vero re ipsa existentia compos existat? Quis enim est qui personalem operationem dicat, aut unde hoc et a quo acceptum proferant? Sin autem forte istud asserunt, personamque ad quam refertur, fatentur compositam; contrariorum scilicet et eorum quæ opposita sint capacem; nempe, mortalem et immortalem, oculis conspicuam et inaspectabilem, circumscriptam et incircumscriptam, carentem principio et quæ principio subsit; istud merito erit et operatio. Quo vero alio modo, quam secundum habitum et privationem? Ac partim quidem, ut quæ existat, patietur; partim vero, ut quæ ipsa non existat, diminute et quasi umbra substabit. Qui autem fiat, ut tali præditus operatione, secundum idem, et non aliud atque aliud (quando nec ipsa) talia patietur? Operantem enim suæ coaptari operationi, hancque illi congeneam ac affinem esse, prorsus necesse est. Ecquonam modo Deus, qui non natura, sed illius habitu sit? Quove modo homo, qui privatione, et non substantia vere istud existit? Quænam vero natura ipsa iners, aut quæ naturali deficiatur operatione? Uti enim nusquam existentia vacat ac substantia, sic neque naturali caret operatione. Sin autem hujus expers est, utique etiam illius expers futura est. Quod enim vi ac facultate caret, ut prorsus imbecille **108** atque obscurum, unum nihil est. Si quid enim demum in rebus est, constituentem sui ac insignientem differentiam habet (naturæ scilicet insitum motum) qua, una cum genere assumpta, subjecti definitio struatur subjectumque esse ac quidnam illud sit, manifestetur; ejusmodi scilicet, ut cum eis quæ ejusdem generis sunt, nulla dissimilitudine abhorrens, conveniat, ac rursus ab eis, quæ diversi generis sunt, differat. Ac si ita est, qui omnino fiat, ut naturalis expers operationis (quod ad carnem attinet), Verbum homo factum, ipsum homo perfectus, aut prorsus homo existat? Non enim est homo, qui naturali operatione deficiatur, uti nec alia quævis natura, quæ propria ac essentiali careat facultate. Quod enim hæc desit, aut id præstat, ut ne quidem natura sit, aut ut naturæ omnes inter se idem sint, unaque vice omnium habeatur, iis prorsus commistis atque confusis, per ejus vis absentiam ac facultatis, quæ constituit atque insignit. Si enim non iners expersque operationis, ea ratione quia est homo, Verbum dicunt, palam insitam ac naturalem operationem illi ascribunt. Quo enim alio modo intelligatur? Ut enim aliquid operetur non naturali solum operatione, haud unquam fiat, uti neque ut absque essentia et natura existat. Sed nec unam

**A** εἰκαῖον παριστᾶ. Ὡς εἰ τὰς κυρίως κατὰ φύσιν οὐσας οὐκ εἶναι λέγουσι, πῶς ὑπάρξει τὸ μηδαμῶς ὄν; Τίς γὰρ ἐστὶ ὑποστατικὴν λέγων ἐνέργειαν, καὶ πόθεν τοῦτο, καὶ παρὰ τίνος λαβόντες προσφέρουσιν; Εἰ δὲ <sup>22</sup> τοῦτο τυχὸν ἀποφαίνονται, σύνθετον δὲ τὴν ὑπόστασιν ὁμολογοῦσι πρὸς ἣν ἀναφέρεται, καὶ τῶν ἐναντίων καὶ ἀντικειμένων δεκτικὴν· θνητὴν γὰρ καὶ ἀθάνατον, ὄρατὴν καὶ ἀόρατον, περιγραφτὴν καὶ ἀπερίγραφον, ἀναρχὸν καὶ ὑπὸ ἀρχὴν, ἐστὶ τοῦτο κατὰ τὸ εἶδος καὶ ἡ ἐνέργεια. Καὶ πῶς ἄλλως, ἢ καθ' ἕξιν δηλονότι καὶ στερῆσιν; καὶ τὰ μὲν, ὡς οὐσα, πείσεται, τὰ δὲ, ὡς μὴ οὐσα, παρυποστήσει. Πῶς δὲ καὶ ὁ τοιαύτην ἔχων ἐνέργειαν, κατὰ τὸ αὐτὸ καὶ οὐκ ἄλλο καὶ ἄλλο, ὅτι μὴδὲ ἐκεῖνη, τὰ ὅμοια πείσεται; προσφυῶς γὰρ ἔχειν τῇ οἰκείᾳ ἐνεργείᾳ τὸν ἐνεργοῦντα, **B** κάκεινην τούτῳ, πᾶσα ἀνάγκη. Καὶ πῶς Θεός, ὁ ἕξει, καὶ μὴ φύσει Θεός; Πῶς δὲ ἄνθρωπος, ὁ στερήσει, καὶ μὴ οὐσία κυρίως τοῦτο ὑπάρχων; Τίς δὲ φύσις ἀνενέργητος, ἢ φυσικῆς ἐνεργείας ἐκτός; Ὡς γὰρ οὐδαμῶς ὑπάρξεως ἔρημος, οὕτως οὐδὲ δυνάμεως φυσικῆς. Εἰ δὲ ταύτης ἀμοιρεῖ, καὶ τῆς ὑπάρξεως ἀμοιρήσειεν ἄν. Τὸ γὰρ ἀδύναμον, ὡς ἀδρανὲς πάντη μόνον ἐστὶ τὸ μὴ ὄν. Πᾶν γὰρ εἴ τι τῶν ὄντων, συστατικὴν ἔχει διαφορὰν, τὴν ἐμφυτον κίνησιν τῷ γένει συμπαλαμβανομένην, καὶ ποιούσαν τοῦ ὑποκειμένου τὸν ὀρισμὸν, δι' οὗ ὅτι ἐστὶ καὶ τί ἐστὶ κυρίως γνωρίζεται, πρὸς τε τὰ ὁμοειδῆ τὸ ἀπαράλλακτον ἔχον, καὶ τὸ διάφορον αὐθις πρὸς τὰ ἐτεροειδῆ· καὶ εἰ τοῦτο, πῶς δυνατὸν φυσικῆ δυνάμει ἀμοιροῦντα κατὰ σάρκα, τὸν ἐνανθρωπήσαντα Λόγον ἄνθρωπον τέλειον, ἢ ὅλως ἄνθρωπον χρηματίζειν. Οὐ γὰρ δίχα φυσικῆς ἐνεργείας ὁ ἄνθρωπος, ὡσπερ οὐδ' ἄλλη φύσις τῆς οἰκείας καὶ οὐσιώδους. Ἡ γὰρ ἔλλειψις ταύτης, ἢ οὐδὲ φύσιν εἶναι ποιεῖ τὴν φύσιν, ἢ τὰς πάσας ἀλλήλαις ταυτὸν, καὶ ἀντιπάντων μίαν, τῇ ἀπολείψει τῆς συνιστώσης συμφύσεως δι' ὅλου συγχυθείσας. Εἰ γὰρ οὐκ ἀνέργητον λέγουσι τὸ καθ' ἡμᾶς τὸν Λόγον, δηλὸν ὡς ἐμφυτον καὶ ἀνθρωπίνην ἐνέργειαν ἔχοντα τοῦτόν φασιν. Πῶς γὰρ ἂν ἄλλως; Οὐ γὰρ ἐνεργεῖν δυνατὸν φυσικῆς ἐνεργείας χωρὶς· ὡσπερ οὐδὲ ὑπάρχειν, οὐσίας δίχα καὶ φύσεως. Ἄλλ' οὐδὲ μίαν μόνον, ἂν περ ἢ τὴν φύσιν διπλοῦς, τὴν ἐμφυτον ἔχειν ἐνέργειαν τὸν ἐνεργοῦντα, πᾶσα ἀνάγκη· ἐπεὶ καὶ **D** φύσιν μίαν πάντως τὸν ὑφεστῶτα, καὶ σύνθετος ἢ τὴν ὑπόστασιν. Εἰ γὰρ διὰ τὴν σχέσιν ἐκεῖνο, διὰ τὴν αὐτὴν πάντως καὶ τοῦτο. Μοναδικῶς γὰρ ἐπ' ἀμφοῖν ταύτην φερομένην ὀρῶμεν. Ἡ τε γὰρ ἐνέργεια πρὸς τὸν ἐνεργοῦντα, καὶ πρὸς τὸν ὑφεστῶτα πάλιν ἡ φύσις ἀνάγκηται. Χρὴ τοίνυν εἶπερ διὰ τὴν ἔνωσιν καὶ τὸ μοναδικὸν τοῦ προσώπου, μίαν τοῦ ἐνεργοῦντός φασιν τὴν ἐνέργειαν, μίαν διὰ τοῦτο καὶ φύσιν τοῦ ὑφεστῶτος διαγορεύειν, ἵνα μὴ σχετικὴν τὴν ἔνωσιν δογματίζοντες φωραθεῖεν, ἐνεργειῶν ταύτην, ἀλλ' οὐχὶ καὶ φύσεων λέγοντες. Οὐ γὰρ πρὸς ὑπόστασιν ταύτας αὐτοὺς ἐνοῦν δυνατὸν, ἀλλ' οὐσίαν καὶ φύσιν ὅσον ἐπὶ ταῖς

<sup>22</sup> Marg. Ὅτι οὐκ ἐστὶν ὑποστατικὴ ἐνέργεια. Op. rationem non esse personam. emi.

φυσικαί, ἐνεργεῖαι, οὐκ εἰς ἄλλο τι πλὴν ἐνεργείας πρὸς αὐτὸν ἐνούμενας. Ἐπεὶ ὡσπερ ἡ τούτων φυσικὴ διαφορά, δύο τοὺς ἐνεργοῦντας ποιεῖ κατ' αὐτοὺς, οὕτω δὴ ποῦ πάντως, καὶ ἡ τῶν οὐσιῶν ἔμφυτος ἐτερότης, δύο τοὺς ὑφ' ἑαυτῶν συνάξει. Ἡ τοίνυν πρὸς μίαν φύσιν, καὶ ταῦτα συμφύρωσιν ἢ μηδαμῶς ἐκείναις, οὐσίαις τε οὐσαις φυσικῶς καὶ ἀριθμουμέναις, διαίρεσιν ἐπεισφρήρωσιν. Ὅπερ γὰρ ἐν ἐκείναις οὐ γίνεται, οὐδὲ ἐν ταύταις συμβαίνει ποτ' ἄν. Ἀλλὰ δηλοῦται μὲν ἡ φυσικὴ διαφορά, διὰ τοῦ κατ' αὐτὰς ἀριθμοῦ· ἐξίσταται δὲ ἡ διαίρεσις διὰ τῆς ἀκρῆς ἐνώσεως. Οὐ γὰρ δυνατόν θείαν ἢ ἀνθρωπίνην φύσιν, ὅτι καὶ ἔστι γνωρίζαι, μὴ ὅτι γε διαφέρειν πρὸς ἄλλην, οὐσιώδους ἐνεργείας ἐκτός. Ὅρος γὰρ τοῦ πράγματος, ὁ λόγος τῆς οὐσιώδους δυνάμεως κυρίως ἐστί· ἢς ἀναιρουμένης, συναναιρεῖται πᾶντως καὶ τὸ ὑποκείμενον. Καὶ διὰ τοῦτο ταῦτα ὁμολογοῦμεν ἐπὶ τοῦ σαρκωθέντος Λόγου φυσικῶς σωζόμενας· τὴν μὲν, ἐν τῇ σαρκὶ προσβολῇ τῶν θείων· τὴν δὲ πάλιν, ἐν τῇ πείρᾳ τῶν ἀνθρωπίνων ἐξουσιαστικῶς δεικνυμένην· ἵνα καὶ τὰς φύσεις, ὧν εἰσιν οὐσιώδεις ἐνεργεῖαι, ταύταις συνομολογήσωμεν.

modo eis, ac substantiis quæ natura sint ac numerentur, divisionem ascribant. Quod enim in substantiis non contingit, ne in operationibus quidem unquam accidat. Sed declaratur naturalis quidem earum distinctio, ea ratione quod numerantur; eliminatur vero divisio, quod summa unione copulantur. Nec enim unquam fiat, ut divina aut humana natura, vel saltem esse intelligatur, tantum abest ut ab alia distingui, absque essentiali operatione. Rei enim definitio, essentialis proprie facultatis ratio est, qua sublata, una quoque prorsus necesse est, ut et subjectum auferatur. Atque id causæ est, cur in Verbo incarnato eas naturaliter incolumes fateamur; alteram quidem, ea ratione qua caro, quæ divina essent, aggrediebatur; atque alteram rursus, in affectuum humanorum periculo, arbitra sui potestate elucentem; ut et naturas, quarum sunt essentialis operationes ac vires, una cum eis confiteamur.

Τίτι δὲ δῆλον οὐκ ἔστιν, ὡς ἐπὶ μὲν οὐσίας καὶ φύσεως τῆς αὐτῆς, διαφορὰν ὑπάρξεως ἢ φυσικῆς ἐνεργείας, οὐκ ἔστιν ἰδεῖν; Ὅθεν μὲν γὰρ πρὸς ἑαυτὴν διαφέρει· τοῦτο γὰρ πῶς ἀμήχανον. Ἐν ἀτόμῳ δὲ καὶ προσώπῳ πάντῃ τε καὶ πάντως, εἴπερ σύνθετον· καὶ διαφόρους τε γὰρ φύσεις, τὰς ἐξ ὧν συνέστηκεν, καθορῶμεν, καὶ τὰς φυσικὰς κινήσεις, αἷς ἐνεργοῦν κατὰ φύσιν γνωρίζεται, τὴν οἰκείαν πιστούμενος ὑπαρξίν, καὶ ἄλλο καὶ ἄλλο τὰ ἐξ ὧν ἔστι, διὰ τῆς κατ' ἄλλο καὶ ἄλλο φυσικῆς ἐνεργείας πραγματικῶς παριστά, δι' οὗ, τοῦ πρὸς αὐτὸ, φημι δὲ τὸ ἄτομον, ἀποσκοποῦντος, καὶ τὰς φύσεις ἔχοντι περατρέχοντος, διὰ τὸ τὰς φυσικὰς ἀνελεῖν ἐνεργείας, τὴν καταδρομὴν, οὐ μᾶλλον ἐν τούτῳ βαροῦσαν, ἢ συνεργοῦσαν εὐρίσκωμεν. Εἰ γὰρ οὐκ εἰς μίαν φυσικὴν τὸ ἄτομον περιχλείεται πάντως ἐνεργείαν, ἔπερ οὖν οὐδὲ φύσιν· τίς γὰρ ὁ λέγων, ἢ παραστήσαι δυνάμενος; δῆλον ὡς ταῖς κατ' αὐτὸ φύσεσιν ἡγουν οὐσίαις, ἰσαριθμούς ἔχει τὰς οὐσιώδεις κινήσεις, καὶ οὐδεὶς ἀντερεῖ. Καὶ παρῶ λέγειν, ὡς οὐδὲ ἄτομον κυρίως· τὸ κατὰ Χριστὸν σύνθετον λέγεται πρόσωπον. Οὐ γὰρ σχέσιν ἔχει<sup>23</sup> πρὸς τὴν ἐκ τοῦ γενικωτάτου γένους διὰ τῶν ὑπάλληλα καθιεμένην γενῶν πρὸς τὸ εἰδικωτάτου εἶδος διαίρεσιν,

A solum operationem naturalem habeat, qui operatur, prorsus necesse est, siquidem ipse duplicis nature existat. Alioqui, prorsus etiam una natura erit, eius qui subsistit, tametsi persona composita existat. Si enim illud ob relationem ac habitudinem, ob eandem prorsus et istud. Singulariter enim in utrisque ferri eam videmus. Operatio enim ad operantem, ac rursus natura ad subsistentem refertur. Igitur necesse est, siquidem propter unionem, ac quod singularis una persona est, unam operantis dicunt operationem; unam pariter eadem ipsa ratione etiam subsistentis naturam prædicent; ne relatione affectuque constantem unionem docere deprehendantur, qui eam operationum, et non etiam naturarum, asserant. Non enim fieri potest, ut has illi cum persona uniant, sed cum essentia et natura (quod scilicet attinet ad naturales operationes), quæ in nullo alio eum eo uniantur, præterquam in operatione. Alioqui, sicut harum naturalis distinctio, duos operantes facit, ut illi existimant: sic utique omnino, quæ natura inest substantiarum diversitas, duos subsistentes **109** inferet. Aut ergo cum una natura has quoque commisceant, aut nullo

B illi cum persona uniant, sed cum essentia et natura (quod scilicet attinet ad naturales operationes), quæ in nullo alio eum eo uniantur, præterquam in operatione. Alioqui, sicut harum naturalis distinctio, duos operantes facit, ut illi existimant: sic utique omnino, quæ natura inest substantiarum diversitas, duos subsistentes **109** inferet. Aut ergo cum una natura has quoque commisceant, aut nullo

C Cui enim non explorate liquet, in eadem essentia et natura non posse diversam existentiam ac operationem conspici? Neutra enim a seipsa differt. Hoc namque propemodum impossibile est. In individuo autem ac persona, prorsus omninoque, si modo individuum compositum est, distinctasque cernimus naturas, ex quibus constat ac motus naturales; quibus ex nature rationibus operans noscitur, suam astruens existentiam ac veritatem; aliudque et aliud ex quibus est, naturali secundum aliud atque aliud operatione, reipsa repræsentat: unde sane inde grassantem, quod sponte, omissis naturis, ad ipsum (nempe individuum) animum attendat, non tam gravare præsentis negotio, quam juvare invenimus. Siquidem enim individuum non in una prorsus operatione includitur, uti nec natura (quis enim dicat, autve demonstrare sufficiat?), palam est naturis suis sive essentiis, pares numero essentialis motus habere: nec ullus sit qui eat inficias. Mitto dicere, nec Christi compositam personam, individuum proprie esse. Non enim relationem habet, ea ratione quod ex generalissimo genere per genera subalterna in specialissimam speciem dividatur, suumque in ea

<sup>23</sup> Marg. Ὅτι οὐκ ἄτομον κυρίως τὸ κατὰ Χριστὸν σύνθετον πρόσωπον· καὶ πῶς. Non proprie individuum Christi compositam personam; ac qua id ratione

processum definiat. Atque id causæ est, cur, sapientissimo Cyrillo auctore, nomen Christus definitionis vim minime habeat. Neque enim **110** species est, quæ de multis numero distinctis prædicetur, neque vero essentiam cujusquam significat. Neque enim individuum est, quod ad speciem aut genus reducat, vel secundum essentiam ab eis circumscribatur; sed persona composita, naturalem extremorum divisionem, ad summam in seipsa identitatem atque unitatem, partium suarum unione trahens. Sin autem forsitan, quibus non iners experteque operationis secundum carnem Dominus est, insitam ejus atque humanam confitentur operationem, etiam non ἀνυπόστατον (id est non subsistentiæ, aut personæ expertem) eum colligunt, qui sic opinantur, hypostasis seu personæ rationem evertunt. Non enim hypostasim seu personam esse facit, non esse naturam ἀνυπόστατον (quasi dicas, vere existentis expertem ac non subsistentem). Uti neque figuram, omne si quid corpus est, non esse corpus infigurabile: nec generationem aut visionem, non esse ingenitum, aut non invisibile. Atque, ut verbo dicam, si quid aliud prædicatur non esse, id, quod non est, relationem facit esse seu habitudinem, id prædicatum, circa quod illa naturaliter consideratur. Præterea, etsi forte id esset (quod tamen non est), haud enim vero ad naturales faceret operationes, quas sancti Patres non perinde eliminant ac hypostases personasque: ac quæ unum in duas minime dirimant, uti illis comparatum est. Quis enim est qui probare possit, haud e re esse ac conveniens, ad essentialis differentis specimen, naturales in eodem operationes docere? Cujus vero gratia, et quomodo, quæve Scriptura aut probatus Pater, vel solum nominare prohibuit? Nam si haud præstat naturales fateri operationes, plane nec ipsas naturas. Aut quomodo has quidem, non illas? Sin autem utrasque operæ pretium, quid causæ est, cur ab eis, quod operæ pretium decensque existat, impugnari debeat; ac de natura affirmari esse hypostasim seu personam, idcirco quod non ἀνυπόστατος est, id est, quæ vera existentia ac subsistentia careat? Si quidem enim illis exploratum esset, Patribus, perinde ac hypostases seu personas, sic quoque operationes reprobatas esse, haud immerito has rejicerent: sin autem eas prædicare, divinamque et humanam operationem, uti et naturam eos confiteri, ac confitentem jubere manifestum est: hypostasim vero seu personam divinam aut humanam, neminem prorsus, excepto duntaxat diviso atque **111** hominis cultore Nestorio, liquet docuisse; quorsum, quæso, siquidem sanctorum se doctrinam sequi profitentur, hæc in eam cavillantur, ut naturales operationes excludant? Cujus vero ut hæc talia, inque eum modum inferat, præterquam impostoris duntaxat ac dementis Severi; hominis scilicet, qui et sua ipse sedulo dissolvat, nec ullo modo adversus pietatis cultores, quidquid sophisticarum nugarum impudentia moliat, sic illustri claraque veritatis victoria), prævaleat.

A καὶ ἐν αὐτῷ τὴν οἰκείαν πρόδοον περιγράφουσαν. Ὅθεν διὰ τοῦτο, κατὰ τὸν σοφώτατον Κύριλλον, τὸ Χριστὸς ὄνομα, οὔτε ὄρου δύναμιν ἔχει· οὐδὲ γὰρ εἶδος ἐστὶ πολλῶν ἀριθμῶ διαφερόντων κατηγορούμενον, οὔτε μὴν τὴν τινος οὐσίαν δηλοῖ. Οὐδὲ γὰρ ἄτομόν ἐστι, πρὸς εἶδος ἢ γένος ἀναγόμενον, ἢ κατ' οὐσίαν ὑπὸ τούτων περιγραφόμενον· ἀλλ' ὑπόστασις σύνθετος, τὴν φυσικὴν τῶν ἄκρων διαίρεσιν ἐν ἑαυτῇ κατ' ἄκρον ταυτίζουσα, καὶ εἰς ἐν ἄγουσα τῆ τῶν οἰκειῶν ἐνώσει μερῶν. Εἰ δὲ τυχόν, τοῖς διὰ τοῦ μὴ ἀνερέργητον εἶναι κατὰ σάρκα τὸν Κύριον τὴν ἔμφυτον αὐτοῦ καὶ ἀνθρωπίνην ὁμολογοῦσιν ἐνέργειαν, τὸ μὴ καὶ ἀνυπόστατον\* εἶναι συνάγουσι, τὴν ὑπόστασιν ἐπιπράττειν ἐστίν. Οὐ γὰρ ὑπόστασιν εἶναι ποιεῖ, τὸ μὴ ἀνυπόστατον εἶναι τὴν φύσιν· ὡς περ οὐδὲ σχῆμα πᾶν εἴ τι σῶμα, τὸ μὴ ἀσχημάτιστον εἶναι τὸ σῶμα· οὐδὲ γέννησιν, οὐδὲ ὄρασιν (1), τὸ μὴ ἀγέννητον, ἢ οὐκ ἄρατον εἶναι, τὸ γεννητὸν ἢ ὄρατον. Καὶ ἀπλῶς πᾶν εἴ τι ἄλλο μὴ εἶναι τοῦθ' ὅπερ οὐκ ἐστὶν ἀποφασχόμενον, σχέσιν εἶναι ποιεῖ· τὸ, περὶ δ' αὐτῆ φυσικῶς θεωρεῖται, καταφασχόμενον. Ἄλλως τε, καὶ εἰ τοῦτο τυχόν ἦν, ὅποτε οὐκ ἐστὶν, οὐδὲν ἦν πρὸς τὰς φυσικὰς ἐνεργείας, ἐπίσης οὐκ ἀποβαλλόμενας ταῖς ὑποστάσεσι παρὰ τῶν ἁγίων Πατέρων· οὔτε διαιρούσας εἰς δύο τὸν ἕνα, καθάπερ αἱ ὑποστάσεις ποιοῦσι. Τίς γὰρ ὁ δεῖξει δυνάμενος ἀν, ὅτι μὴ καλὸν ἐπὶ δηλώσει τῆς οὐσιώδους διαφορᾶς τὰς φυσικὰς ἐνεργείας πρὸς θεοῦ ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ; καὶ τίνος χάριν καὶ πῶς, καὶ τίς ὁ τοῦτο διοριζόμενος λόγος, ἢ Πατὴρ ἔγκριτος, ἀλλὰ [ἵνα] μὴ ἀποφηνῶνται μόνον; Εἰ γὰρ τὰς φυσικὰς ἐνεργείας ὁμολογεῖν οὐ καλὸν, οὐδὲ τὰς φύσεις αὐτάς. Ἢ πῶς ταύτας μὲν, οὐκ ἐκείνας δέ; Εἰ δὲ ἄμφω καλόν, τίνος χάριν ἀντεξάγονται τῷ καλῷ, καὶ τὴν ὑπόστασιν τῷ μὴ ἀνυποστάτῳ τῆς φύσεως κατασκευάζουσιν; Εἰ γὰρ ὡς περ τὰς ὑποστάσεις, οὕτω καὶ τὰς ἐνεργείας καχιζόμενας τοῖς Πατέρας ἐγνωρίζον, οὐκ ἀπεικὸς ταύτας διέβριπτον. Εἰ δὲ ταύτας κηρύττοντας, καὶ θεῖαν καὶ ἀνθρωπίνην ὁμολογοῦντας ἐνέργειαν, ὡς περ οὖν καὶ φύσιν, καὶ ὁμολογεῖν παρακελευόμενος γινώσκωμεν, ὑπόστασιν δὲ θεῖαν ἢ ἀνθρωπίνην οὐδένα καθ' ἑστιῶν οὐδαμῶς, ἢ μόνον τὸν διηρημένον καὶ ἀνθρωπολάτρην Νεστόριον, διὰ τὴν ἄρα, εἴπερ οὐκ ἀπόβλητος αὐτοῖς ἢ τῶν ἁγίων διδασκαλία, κατ' αὐτῆς τὰ τοιαῦτα σοφίζονται, εἰς τὴν τῶν φυσικῶν ἐνεργειῶν ἀποσκευῆν; Τίνος δὲ ἄλλου τὸ ταῦτα καὶ οὕτως συνάγειν ἐστὶ, πλὴν Σεβήρου τοῦ σοφιστοῦ καὶ παράφρονος, τοῦ καὶ τὰ οἰκεία σπουδῇ καταλύοντος, καὶ τῶν εὐσεβῶν οὐδαμῶς κατισχύοντος, διὰ τὸ τῆς ἀληθείας περιφανές, εἰ καὶ τῷ ἀναιδεῖ μηχανᾶται τρόπον τῶν σοφιστικῶν ληρημάτων;

\* Marg. Ὅτι οὐκ ὑπόστασιν εἰσάγει, τὸ μὴ ἀνυπόστατον. Non ἀνυπόστατον (id est non experte subsistentia), hypostasim seu personam non inducere.

Εἰ γὰρ τὸ μὴ ἀνυπόστατον εἶναι τὴν φύσιν (2), ἂν ὁμοίως ταύτην ποιεῖ, πάντως δὴπου κατὰ τὸ ἀκόλουθον, καὶ τὸ μὴ ἀνούσιον τὴν ὑπόστασιν ὑπάρχειν, οὐσίαν ταύτην παρίστησι. Καὶ οἱ τοῦτο λέγοντες, πῶς τὸν τε τῆς θεολογίας οὐ διαιροῦσι λόγον, ταῖς τῶν ἰσαριθμῶν ὑποστάσεων φύσεις, εἴπερ οὐσία πάντως αἰ μὴ ἀνούσιοι κατ' αὐτοὺς ὑποστάσεις· καὶ τὸ τῆς οἰκονομίας οὐ συγγέουσι, τῷ τῆς φύσεως μοναδικῷ διὰ τὴν μίαν ὑπόστασιν; Ἐαυτοῖς γοῦν στοιχοῦντες, καὶ τὰ τοιαῦτα καθ' ἑαυτῶν δογματίσουσι. Τοῖς δὲ τὰς φυσικὰς ἐνεργείας ὁμολογοῦσι, τὸ καὶ οὕτω ταύτας συνάγειν, χάρις ἐστὶ, διὰ πάντων ἐκυτοῖς τὸ ἀληθὲς συναγείρουσι κατὰ τὴν τῶν ἁγίων παράδοσιν, καθ' ἣν τὸ μὴ ἀνυπόστατον, οὐχ ὑπόστασιν εἶναι τὴν φύσιν ποιεῖ, ἀλλ' ἐνυπόστατον· ἵνα μὴ ὡς συμβεβηκὸς ἐπινοῖα μόνῃ λαμβάνηται, ἀλλ' ὡς εἶδος πραγματικῶς θεωρῆται. Οὕτω δὲ καὶ τὸ μὴ ἀνούσιον, οὐκ οὐσίαν ποιεῖ τὴν ὑπόστασιν, ἀλλ' ἐνούσιον παριστᾷ, ἵνα μὴ ψιλὸν ἰδίωμα ταύτην, ἀλλὰ μετὰ τοῦ ἐν ᾧ τὸ ἰδίωμα κυρίως γνωρίζωμεν. Ὡς περ οὖν ἐκεῖ τὸ ἐνυπόστατον δηλοῖ τὸ ἐνύπαρκτον· ἐνύπαρκτον δὲ ἐστὶ τὸ οὐσιώδους καὶ φυσικῆς μετέχον ὑπάρξεως· οὕτω κἀνταῦθα τὸ ἐνεργὸν ἦγουν ἐνεργητικὸν, τὸ ἐνδύναμον σημαίνει κυρίως. Ἐνδύναμον δὲ ἐστὶ, τὸ οὐσιώδη καὶ φυσικὴν ἔχον τὴν δύναμιν. Οὐκοῦν τὸ μὴ ἀνυπόστατος ἢ ἀνενεργήτους ἐπὶ Χριστοῦ τὰς φύσεις ὁμολογεῖν, οὐκ ἐστὶν ὑποστάσεις ἢ ἐνεργοῦντας συνάγειν, ἀλλὰ τὰς οὐσιώδεις αὐτῶν καὶ φυσικὰς ὑπάρξεις τε καὶ ἐνεργείας ὀρθοδόξως ὁμολογεῖν, εἰς τὴν τοῦ ἐξ αὐτῶν, καὶ ἐν αὐταῖς ὄντος καὶ κατ' αὐτάς· φημὶ δὲ τὰς φύσεις, καθ' ἑνωσιν τὴν ἀδιάσπαστον, ἐνεργοῦντος Θεοῦ Λόγου σεσαρχωμένου, πίπτωσιν ἀληθῆ καὶ βεβήλωσιν.

in) id significat quod ἐνύπαρκτον (vere scilicet existens). Vere autem existens et ἐνύπαρκτον, est, quod substantialis ac naturalis existentiae particeps est; ita hic quoque, quod agendi efficax, seu operandi vi praeditum dicitur, proprie significat quod facultatem ac potentiam habet. Habens autem potentiam ac facultatem, quod ipsum essentiali ac naturali virtute pollet. Quod igitur non insubstantes, aut non inertes, seu operandi facultatis expertes, in Christo naturas confitemur, non hypostases seu personas, **112** autve operantes colligimus, sed essentielles ac naturales earum veras existentias ac operationes, recto fidei sensu confitemur; ut scilicet, eum, qui ex his, inque illis est, exque illarum ratione (scilicet naturarum) secundum indivulsam unionem operatur, Deam Verbum incarnatum vere astruamus ac confirmemus.

Τίτι δὲ λόγῳ, πολλὰς μὲν αὐτοῖ, καὶ ἀριθμοῦ πλείους εἰς ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν ἀναφέροντες τὰς ἐνεργείας, τῷ λέγειν, Πᾶσαν θείαν καὶ ἀνθρωπίνην (m) D

Si enim inde, quod natura ἀνυπόστατος non sit (velut dicas, non inconsistentis et quæ vere non existat), hypostasim ac personam eam facit, omnino etiam consequenti ratione, quod hypostasis ac persona non sit ἀνούσιος (expers scilicet essentiae seu substantiae), eam substantiam seu essentiam faciet. Quique ita affirmant, quo tandem modo divinae Trinitatis non scindunt rationem, tot scilicet naturas inducendo, quot sunt hypostases atque personae; siquidem, ut illi existimant, hypostases et personae, quæ non sint essentiae expertes seu essentiae, ipsæ omnino substantiae sunt seu essentiae, divinaeque incarnationis mysterium non confundunt, unam singularem astruendo naturam, idcirco quod una hypostasis ac persona est? Ipsi igitur, talia quoque in seipsos docebunt, dum sibi cohæreant. His vero qui naturales admittunt operationes, quod vel ita eas colligunt, gratiam præstant, dum sic undique, ex sanctorum Patrum traditionis ritu, veritatem acervant: ex qua (scilicet traditione) non ἀνυπόστατον (id est, non personae expertis ac subsistentiae) non hypostasim ac personam naturam facit, sed ei tribuit ut in hypostasi seu persona subsistat, vereque existat; ne velut accidens, subtili solum cogitatu accipiatur, sed tanquam forma reipsa intelligatur: Sicque adeo etiam non ἀνούσιον (non expers substantiae ac essentiae) substantiam seu essentiam non hypostasim facit ac personam, sed hoc præstat, ut persona in substantia sit ac essentia, ne nudam eam proprietatem, sed cum eo, in quo est proprietatem, vere proprieque noseamus existere. Quemadmodum igitur illic, quod dicitur ἐνυπόστατον (velut dicas, subsistens

Qua vero ratione, qui multas ipsi numeroque superiores operationes in unum eundemque referant, dicendo, divinam omnem humanamque operationem

## NOTÆ.

(m) Πᾶσαν θείαν καὶ ἀνθρωπίνην. Sic Monothelitæ utrinque sibi cavere videbantur scopulum, uti n. 8, dictum est; ut neque cum Severo aliisque superioribus confunderent, nec cum Nestorio ipsisque Catholicis (in cujus partes eos male arcescebant) dividerent. Quin ipse quoque Joannes Constantinopolitanus ejusque synodus, Bardano imperatore, lucum se illis fecisse arbitrati sunt, ac catholicam fidem confessos esse, ipsis his eorum verbis, et ad eam confitendam, imprudentem ipsum tyrannum induxisse; suppressa duntaxat voce unius ac duarum, quæ videretur in Ecclesiis turbas facere: quidquid sit de hac illorum dispensatione (Joannis scilicet et sociorum episcoporum, in quibus etiam fuere viri sanctitate conspicui), num

reipsa proditæ fidei damnandi sint, Baroniana censura, aut certe mitius habendi, vel etiam pro dispensationis solertia laudandi, qua ab Ecclesiis tantum depulerint turbinem, quantum per hæretici principis tyrannidem cernebant illis ingruere. Putem Constantinum papam eorum accepisse satisfactionem, nec austerius in ipsos quæsisse, quos agnosceret catholicam reipsa animo fidem tenuisse, nec quidquam magis quam Ecclesiarum incolumitatem in eo negotio spectasse. Ipse Maximus sanum hic sensum deprehendit, si eundem ipsam Christum secundum aliud et aliud, quod vere erat, alia atque alia, exque ipsorum ratione, pro communis personae ac compositæ munere, intelligamus operatum esse; quod tamen negat Monothelitas voluisse. Certe si

(vox enim illa, *omnem*, non unam duasve prorsus, aut tres, sed infinitas, ac quarum ne miri quidem numerus possit, cogitandas ingerit, uti plane quod *omnia* et *omne* seu universitas dicitur), divisionem nequaquam verentur; hanc vero adversus eos, qui naturales duas operationes ex divinorum Patrum sensu menteque confitentur, hactenus scilicet ut distinctio noscatur, nescio quomodo, quorsumve, cum operantibus colligunt. Si enim multæ naturæque diversæ operationes unum eundemque operantem in plures non dividunt ac secant, id binæ quomodo præstabant? Ac cui magis danda crimini aggressio, ut quæ omnis expertis probabilitatis sit? Si enim non de uno illas dicerent, nec in unum referrent, aliamque alii, qua inter se permeant, velut coalitas, atque in eo secundum indivulsam unionem incolumes, ab eoque, secundum aliud tamen atque aliud, uniformiter motas tribuerent (quibus scilicet tum miraculorum vim divine proferebat, tanquam natura Deus, passionesque ac cruciatus, vero illorum periculo, tanquam homo natura propter nos sustinebat), non omni prorsus probabilitate aggressio careret. Nunc autem, cum hoc non dicant, sed ejusdem eas asserant, et ad eundem reducant, unde, ac qua ratione inferunt operantes? Quorsum vero, siquidem probabilitate ulla nituntur, non sibi plures ipsi colligunt, quo plures operationes admittunt? Nam sicut duæ duas, sic plane necessario plures etiam plures dabant. Nisi autem hoc : illud ut conficiant, nullus capio; ac nec puto alius quisquam, dum pluris veritatem, quam ejus fucum falsamque existimationem, ducat).

Quomodo vero rursus in eo, quasi inficiantur, adversus plures unam obtendunt? Quam vero hanc, ac quomodo docent ac tradunt? Haud enim fieri potest, ut unus plures habeat, et unam. Nam si plures, non unam; ac si unam, quomodo **113** rursus plures? Aut enim prorsus has, illa; aut hanc, illæ expellent, in eorum sententia, qui ut naturales duas evertant, unam obtrudunt operationem. Sin autem forte, velut ex multis unam conflatam aiunt, haud fieri potest, aut natura patitur, uti dictum est, ut ea quæ sunt in subjecto, compositionem admittant. At neque rursus, quæ una ex multis sit, in multas dividi contingat. Prius igitur per unam operationem plures auferant, ne sibi ipsi pugnantes, plures operantes inducant. Rursumque per plures unam, ne συνουσίωσιν (unam scilicet confusione substantiam) astruant; atque in eum modum, adversus duarum assertores operationum (nisi eorum imbecilliores vires sunt) pugnam instruant. Non enim fieri potest, ut graviore impetu aliis ingruant, qui suis se propriis

**A** ἐνεργειαν· τὸ γὰρ, πᾶσαν, οὐ μίαν οὐδὲ δύο καθάπαξ, οὐδὲ τρεῖς, ἀλλὰ ἀπείρους καὶ ἀριθμὸν ὑπεραιρούσας ὑποβάλλει νοεῖν, ὡς περ οὖν καὶ τὸ πάντα καὶ πᾶν· διαίρεσιν οὐδαμῶς ὑποπτέουσιν· ταύτην δὲ κατὰ τῶν τὰς φυσικάς δύο, κατὰ τοὺς θεῖους Πατέρας ὁμολογούντων, μέχρι τοῦ γινώσκειν τὴν διαφορὰν, οὐκ οἶδ' ὅπως καὶ διατί, μετὰ τῶν ἐνεργούντων συνάγουσιν; Εἰ γὰρ αἱ πολλαὶ καὶ διάφοροι κατὰ φύσιν, τὸν ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν εἰς πολλὰ ἐνεργοῦντας οὐ διαιροῦσι καὶ τέμνουσι, πῶς αἱ δύο; Καὶ τίς ὁ μᾶλλον τὴν καταδρομὴν ὡς οὐκ εὐλογον αἰτιώμενος; Εἰ γὰρ ἐπὶ τὸν αὐτὸν καὶ τοῦ αὐτοῦ ταύτας οὐκ ἔλεγον καὶ ἀνέφερον, καὶ τῇ πρὸς ἀλλήλας δι' ὅλου περιχωρήσει συμφυεῖσας ἀλλήλαις, καὶ καθ' ἑνωσιν τὴν ἀδιάσπαστον ἐν αὐτῷ σωζομένης, καὶ πρὸς αὐτοῦ, κατ' ἄλλο μέντοι καὶ ἄλλο κινουμένης ἐνοσιδῶς, δι' ὧν τὴν τε τῶν θαυμάτων θεϊκῶς προῦβάλλετο δύναμιν, ὡς φύσει Θεός, καὶ τὴν πείραν τῶν παθημάτων θέλων, ὡς ἄνθρωπος φύσει δι' ἡμᾶς κατεδέχεται, ἦν ἄρα καὶ οὐκ ἀπίθανος αὐτῶν ἡ καταδρομή. Νῦν δὲ τοῦτο μὴ λεγόντων, ἀλλὰ τοῦ αὐτοῦ ταύτας καὶ εἰς τὸν αὐτὸν ἀναγόντων, πόθεν καὶ πῶς τοὺς ἐνεργοῦντας συνάγουσι; Καὶ διατί, εἴπερ εὐλογον, μὴ πρότερον ἑαυτοῖς τοὺς πολλοὺς, ὅσον ἐπὶ ταῖς πολλαῖς ἐνεργείαις; Ὡς γὰρ αἱ δύο τοὺς δύο, οὕτω δῆπου πρὸς ἀνάγκης καὶ αἱ πολλαὶ τοὺς πολλοὺς. Εἰ δὲ οὐδὲ τούτο, πῶς ἐκεῖνα συνιδεῖν οὐκ ἔχω· οἶμαι δὲ οὐδὲ ἄλλος τις τῶν τὸ ἄληθές τοῦ δοξαῖν προσιμώντων.

**C** Πῶς δὲ πάλιν αὐτοῖς ὡς περ ἀντιφατικῶς, ἐπ' αὐτοῦ κατὰ τῶν πολλῶν ἡ μία προῖπχεται; Καὶ τίνα τυχόν καὶ πῶς δογματίζουσιν; Οὐ γὰρ οἶδόν τε τὸν αὐτὸν καὶ πολλὰς ἔχειν, καὶ μίαν. Εἰ γὰρ πολλὰς, οὐ μίαν· καὶ εἰ μίαν, πῶς αὐθις πολλὰς; Ἡ γὰρ ταύτας ἐκεῖνη πάντως, ἡ ταύτην ἐκεῖναι διώσονται, κατὰ τὸν ἐκεῖνων λόγον, καθ' ὃν τὴν μίαν ἐπ' ἀνατροπῇ τῶν φυσικῶν δύο προβάλλονται. Εἰ δὲ τυχόν, ὡς ἐκ πολλῶν ἀποτελουμένην τὴν μίαν φασίν, οὐκ ἔχει φύσιν, ὡς λέλεκται, τὰ ἐν ὑποκειμένῳ συντίθεσθαι. Ἄλλ' οὔτε πάλιν τὴν μίαν ἐκ πολλῶν εἰς πολλὰς ἐπιτέμεσθαι. Πρότερον οὖν τὰς πλείους αὐτοὶ διὰ τῆς μιᾶς ἐνεργείας ἀνέλωσιν, ἵνα μὴ πολλοὺς τοὺς ἐνεργοῦντας καθ' ἑαυτῶν εἰσάγωσιν. Καὶ διὰ τῶν πολλῶν αὐθις τὴν μίαν, ἵνα μὴ συνουσίωσιν δογματίσωσι, καὶ οὕτω κατὰ τῶν τὰς δύο πρεσθευόντων, ἤνεπε οὐκ ἀδρανῶς ἔχοιεν, πολεμήσωσιν. Οὐ γὰρ οἶδόν τε παντελῶς ἄλλοις ἐπιφυῆναι, τοὺς σφᾶς αὐτοὺς μετὰ τῶν οικείων ἀνατρέποντας, οὐδενὸς ἄλλου καθάπαξ ἐν τούτῳ προσδεθέντας. Τὸ γὰρ ἔχον βάσιν, τὸ ὄν, πρὸς αὐτοῦ παρίως

## NOTE.

voluissent, proclive erat hinc geminas ejus operationes, uti et naturas, agnoscere; nec sic obstricto Leoni adversari, quod utramque formam cum alterius continuatione dixerit agere; cum et in naturalibus sic promiscue vocibus utamur, nec minus dicamus animum et mentem intelligere, oculum

videre, sentire corpus, quam vel hominem, vel Petrum aut Joannem, eadem hæc præstare; quidquid sit de principii actionis discrimine, ut quo et quod, elicitive et denominative, ut solemne philosophis et loqui et disputare.

ἐδράζεται· μηδαμῶθεν τὴν οἰανοῦν πάσχον διάπτω-  
σιν. Καὶ γὰρ ἐκεῖνο μόνον ἀχμαῖον ὄντως καὶ ἰσχυ-  
ρόν, τὸ τὴν ἀλήθειαν ἔχον κρατύνουσαν· ἀλλ' οὐ τὸ παρ'  
ἄλλου, μὴ τί γε παρ' ἑαυτοῦ, τὴν λύσιν δεχόμενον.

Illud enim duntaxat est quod viget, ac robustum est, quod nimirum veritatem firmamentum habet; non cui ab alio, ne dicam a seipso, ut dissolvatur et intereat proclive est.

Τούτων γοῦν ἀφεμένους, προσήκει πάντως εὐσε-  
βοῦντας ἡμᾶς, καὶ ἑκατέρας τῶν ἐν τῷ ἐνὶ σαρκαρι-  
μένῳ Θεῷ Λόγῳ σωζομένης φύσεως πραγματικῶς  
ὁμολογοῦντας τὴν ὑπαρξιν, καὶ τὴν ἐμφυτον ὁμολο-  
γεῖν πάντως ἐνέργειαν, ὡσπερ οὖν καὶ τὸ θέλημα·  
καὶ διὰ τῆς περὶ ἑκάτερον, τὸ θεῖον ὁμοῦ καὶ τὸ ἀν-  
θρώπινον, εὐσεβοῦς τοῦ αὐτοῦ καὶ ἀληθεστάτης δό-  
ξης, καὶ τῶν προσόντων αὐτῷ φυσικῶς τὴν ὀρθόδο-  
ξον τῶν ἁγίων Πατέρων κρατύνειν διδασκαλίαν, οἱ  
περὶ αὐτοῦ ταῦτα καὶ φρονεῖν καὶ λέγειν ταῖς ἁγίαις  
τοῦ Θεοῦ καθολικαῖς Ἐκκλησίαις παραδεδώκασιν· καὶ  
μηδὲν ἐξαρνεῖσθαι τῶν ἄπερ ἦν ἀπ' ἀρχῆς καὶ δι'  
ἡμᾶς γέγονεν ὑστερον, καὶ τῶν χαρακτηριζόντων  
αὐτὰ φυσικῶς πάντων ἰδιωμάτων. Τέλειον γὰρ τὰ  
ἑκάτερα, καὶ ἐν ἑκατέραις τὸν αὐτὸν ἰσοστάτησαν,  
καὶ ἀνελλιπῶς τὴν ἑκατέρου τῶν ἐξ ὧν ὑπῆρχε δια-  
σώζοντα φυσικὴν ἰδιότητα, καὶ κατὰ πάντα ὁμοιον  
ἡμῖν, καὶ ὁμοίως κατὰ θέλησιν πεπειραμένον \*  
χωρὶς μόνης τῆς ἀμαρτίας.

Τούτων οὖν ἐπακούοντες τῶν μακαρίων φωνῶν,  
οὐδὲν οὔτε τῶν ἡμετέρων καὶ φυσικῶν, οὔτε τῶν  
πατρικῶν καὶ θεϊῶν, ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ τὴ παράπαν ἀρ-  
νούμεθα· ἀλλὰ διαφορούς φύσεις καὶ φυσικὰς ἐνερ-  
γείας, καὶ οὐσιώδη θελήματα, ταυτέστι δύο, τὸν αὐ-  
τὸν ἔχειν πρεσβεύομεν. Οὔτε γὰρ ἡ καθ' ἡμᾶς, οὔτε  
μὴν ἡ πατρικὴ φύσις, οὐσίας ἐκτός, ἢ ἐμφύτου θε-  
λήματος ἢ ἐνεργείας καθέστηκε. Καὶ εἰ τοῦτο, δῆλον  
ὡς ὁ ἐκ τούτων, θεότητος φημι καὶ ἀνθρωπότητος,  
κατὰ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ὑπόστασιν ὑφραστῶς, καὶ  
Θεὸς ὁ αὐτὸς κυρίως ὑπάρχων καὶ ἄνθρωπος, ὁμο-  
ούσιος ἡμῖν ἐστὶ καὶ ὁμοεργῆς, καὶ τὴν αὐτὴν ἐμφυ-  
τον θέλησιν ἔχων κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα· καὶ ὁμο-  
ούσιος τῷ Πατρὶ καὶ ὁμοεργῆς, καὶ τὴν αὐτὴν θέ-  
λησιν κεκτημένος κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ὅλος  
συγγενῆς τοῖς ἄνω κατὰ πάντα τὰ συγγενῶς ἔχοντα,  
καὶ ὅλος συγγενῆς τοῖς κάτω κατὰ πάντα τὰ συγγε-  
νῶς ἔχοντα, χωρὶς μόνης τῆς ἀμαρτίας. Καὶ ὁ μὴ  
οὕτω πρεσβεύων, τοὺς ταῦτα κηρύσσοντας οὐ πα-  
ραδέχεται θεολήπτους Πατέρας· ἀλλὰ δῆλός ἐστι  
εἷνας καὶ πόσιος.

Γένοιτο δὲ πάντας ἡμᾶς, τῇ μεσιτεῖᾳ τῶν θεο-  
τεύκτων ὁμῶν προσευχῶν, ἐν τῷ ναῷ τοῦ Θεοῦ, τῇ  
καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ, διὰ παντὸς  
φρουρουμένους ψυχῇ τε καὶ σώματι, ταύτην τὴν εἰ-  
λικρινῆ καὶ ὀρθόδοξον τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος  
ἡμῶν, πρεσβεύειν ὁμολογίαν ἐμπροσθεν αὐτοῦ καὶ  
πάσης τῆς κτίσεως, καὶ ἀντὶ πάντων, καὶ πρὸ πάν-

A ipsi evertunt, nec in eam rem cujusquam prorsus  
alterius desiderant operam. Quod enim id quod est  
basim habet eoque fundatum est, in seipso firmiter  
hæret, nec aliunde prorsus casum ac labem timet.  
hæret, nec aliunde prorsus casum ac labem timet.

His ergo valere jussis, operæ pretium omnino,  
ut qui pietatem rectamque fidem colimus, ambas-  
que in Deo Verbo reipsa incolumes et existentes  
naturas confitemur; prorsus etiam innatam ope-  
rationem, uti sane et voluntatem constitemur;  
priaque, utriusque simul (divinæ scilicet ac hu-  
manæ) ejusdem, ac verissima, eorumque quæ illi  
natura insunt, assertionem, orthodoxam sanctorum  
Patrum doctrinam stabiliamus, qui hæc de illo te-  
nenda ac prædicanda sanctis Dei Ecclesiis catholicis  
tradiderunt; nihilque eorum quæ erat a prin-  
cipio, negemus, ac quæ postea nostri causa fa-  
ctus est; nihil denique earum omnium proprietatum,  
quæ hæc natura insigniunt. Utraque enim  
natura perfectum, et in utraque eundem docuerunt;  
amborum denique ex quibus erat naturalem pro-  
prietatem, nulla labe aut detrimento servantem  
incolumem, ac per omnia nobis similem, similique  
nobis ratione, uno duntaxat excepto peccato, vo-  
luntate sponteque sua tentatum.

Has igitur obaudientes beatas voces, nihil eo-  
rum quæ nostra ac naturalia sunt, vel quæ paterna  
ac divina, in eodem prorsus negamus; sed dis-  
tinctas naturas ac naturales operationes, essen-  
tialesque **114** voluntates (geminas scilicet) ipsam  
habere docemus. Neque enim natura nostra, at  
neque paterna, exors essentialis est, aut innata  
caret voluntate vel operatione. Quod cum ita sit,  
liquet sane eum, qui ex his (divina scilicet hu-  
manaque natura) in una eademque persona, Deus  
idem et homo vere existit, consubstantialem nobis  
esse, eademque, qua homo est, præditum ope-  
ratione atque innata voluntate, Patrique eundem  
consubstantialem, atque eadem, qua Deus est, præ-  
ditam operatione ac voluntate; totum affinem su-  
peris, secundum omnia quibus illis consistit affi-  
nitas; totumque inferis, secundum omnia quibus  
illis inest affinitas, si modo unum duntaxat pecca-  
tum exceperis. Ac, qui non ita docet ac profitetur,  
hæc prædicantes divinos Deoque allatos Patres non  
recipit: liquet vere, quos qualesve sibi sequenda  
assumat.

Donet Deus, ut nos omnes, vestris ad eum suf-  
fragantibus precibus, in ejus templo (catholica sci-  
licet et apostolica Ecclesia) animo pariter et cor-  
pore communiti, sinceram hanc ac orthodoxam  
magni Dei et Salvatoris nostri confessionem, in  
conspectu ejus omnisque creaturæ, profiteamur,  
eamque pro omnibus, ac præ omnibus in gloria

\* Marg. "Οτι μὲν ἐπαθε λογίζῃ· ὅτι δὲ ἐκὼν, οὐ προστίθηται. Passum quidem reputas; sed sponte non ad-  
Ita schol. quasi de industria ad rem Maximo mutata Pauli voce. Hebr. iv, 5. κατὰ πάντα, πρὸ  
tentatum.

similima ipsius apparitione illi offeramus, paremque ab eo consequi mereamur, æternaque ac beata dona percipere, illis promissa, qui ipsum coram hominibus confiteri non erubuerunt<sup>11</sup>; ipsis denique pro voto rei ipsa experientia frui, quorum nunc divina dignatione gustum fecimus; precibus et intercessionibus gloriosissimæ ac sanctissimæ intemeratæ dominæ nostræ Dei Genitricis semperque Virginis Mariæ, et omnium sanctorum. Amen.

## SCHOLIA.

1. Invisible, ejus quod videtur negatio est. Dumque enuntiatur, non in ordine ad visum enuntiatur, sed ad id quod est visibile: quod est habitudo ejus, quod non est invisible; sive ad quod habet habitudinem, id quod non est invisible. Visus autem, non invisible, sed cæcitas habitudo est, per ordinem ad quam enuntiatur.

2. Adversus eos qui dicunt *Non esse naturam ἀνοπόστατον* (quæ non vere existat; *subsistentiæ seu personæ expertem*) vicissim reponendum est, *neque hypostasim seu personam ἀνούσιον* (essentiæ scilicet *expertem*). Tunc inferendum, quemadmodum dicendo hypostasim seu personam non ἀνούσιον (non expertem scilicet essentiæ seu substantiæ), non significamus eam essentiã ac substantiam esse. Qui enim sic dicat, dividit divinæ Trinitatis mysterium, divinæque dispensationis seu Incarnationis mysterium confundit. Sic neque quod dicamus naturam non ἀνοπόστατον, hypostasim seu personam inducimus.

## 115 EJUSDEM

*Distinctionum quibus res dirimuntur definitiones.*

Rerum omnis, qua dirimuntur, distinctio, aut per contrariationem est (ἐναντιώσιν) aut per oppositionem, id est, ea ratione qua disjunguntur, aut qua se interimunt. Verbi gratia, quæ sensu percipiuntur et quæ mente intelliguntur, habent ea quidem contrariationem, ut quæ diversæ substantiæ sint ac naturæ (disparata vocant), non tamen sunt inter se opposita ac pugnancia. Non enim ejus rationis sunt, ut se mutuo interimant: atque id in causa est, ut discretionem ad seipsa secundum contrariationem, id est, divisionem suscipiant. Vita autem et mors discretionem habent, non quæ est secundum contrariationem, modo explicato, sed quæ est secundum oppositionem, qua scilicet se interimant. Alterius enim positio, alterius sublatio est; uniusque existentia, alterius non existentia et desitio. Si quid igitur primaria ratione alteri opponitur, omnino etiam ex consequenti est contrariatione dispunctum. Si quid vero primario contrarium est ac dispunctum, non prorsus consequenti ratione opponitur. Et, ut clarius dicam, substantiæ quidem, per eas quæ insunt, differentias, inter se ut dirimantur ex contrariatione, admittunt; velut anima et corpus, et quæcumque sunt circa substantiam, id est, qualitates, sic dirimuntur quasi per oppositionem (ac si adversa

των αὐτῶ προσκομίσει κατὰ τὴν αὐτοῦ πανένδοξον ἐπιφάνειαν, καὶ πρὸς αὐτοῦ τῆς ἰσῆς καταξιοθῆναι καὶ μετασχεῖν τῶν τοῖς ἀνεπαισχύντως ἐμπροσθεν ἀνθρώπων ὁμολογοῦσιν αὐτὸν, ἐπηγγελημένων αἰωνίων τε καὶ μακαρίων δώρων, καὶ πείρω κατ' εὐχὰς ἀπολαῦσαι, ὧν νῦν πίστει καταξιοθέντες γεγεύμεθα, εὐχαῖς καὶ πρεσβείαις τῆς πανενδόξου καὶ παναγίας ἀχράντου δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας, καὶ πάντων τῶν ἁγίων Ἀμήν.

## ΣΧΟΛΙΑ.

α'. Τὸ μὲν ἀόρατον τοῦ βλεπομένου ἀπόφασις ἐστὶ. Καταφασκόμενον δὲ οὐ πρὸς τὴν ὄρασιν, ἀλλὰ τὸ ὁρατὸν καταφάσκειται· ὅπερ ἐστὶ σχέσις τοῦ μὴ ἀοράτου, ἣτοι πρὸς τὴν σχέσιν ἔχει τὸ μὴ ἀόρατον. Τῆς δὲ ὁράσεως οὐ τὸ μὴ ἀόρατον, ἀλλὰ ἡ τύφλωσις σχέσις, πρὸς ἣν καταφάσκειται.

β'. Πρὸς τοὺς λέγοντας, μὴ εἶναι φύσιν ἀνοπόστατον, ἀντιστρέπτειν τὸ, μηδὲ ὑπόστασιν ἀνούσιον. Εἶτα ἐπακτέον, ὅτι ὡς περὶ τὸ μὴ ἀνούσιον τὴν ὑπόστασιν λέγειν, οὐκ οὐσίαν ταύτην παρίστανειν ὑπάρχειν. Οὕτω γὰρ διαιρεῖν καὶ συγγεῖν ἐστὶ, τὸ μὲν τῆς θεολογίας, τὸ δὲ τῆς οἰκονομίας μυστήριον. Οὕτως οὐδὲ τὸ λέγειν τὴν φύσιν μὴ ἀνοπόστατον, τὴν ὑπόστασιν εἰσάγει.

mysterium, divinæque dispensationis seu Incarnationis mysterium confundit. Sic neque quod dicamus naturam non ἀνοπόστατον, hypostasim seu personam inducimus.

## ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

*Περὶ ὄρων διαστολῶν.*

Ἡ τῶν ὄρων πᾶσα διαστολή, ἢ κατ' ἐναντιώσιν, ἢ κατὰ τὸ ἀντικεῖσθαι, ἢ γούον διαιρεῖσθαι, ἢ ἀναιρεῖσθαι γίνεται. Οἷον αἰσθητὰ καὶ νοητὰ ἐναντιώσιν μὲν ἔχουσιν ὡς ἑτεροούσια, οὐκ ἀντίκειται δὲ ἀλλήλοις. Οὐ γὰρ ἀναιρετικὰ ἀλλήλων εἰσὶν ταῦτα, καὶ διὰ τοῦτο δέχονται τὴν κατ' ἐναντιώσιν διαστολήν πρὸς ἑαυτὰ, ἢ γούον διαιρεῖσιν· ζωὴ δὲ καὶ θάνατος ἔχουσι διαστολήν, ἀλλ' οὐ κατ' ἐναντιώσιν, ἀλλὰ τὴν ἀντικειμένην, ἢ γούον ἀναιρετικὴν. Ἡ γὰρ θατέρου θέσις θατέρου γίνεται ἀφαίρεσις· καὶ ἡ τοῦ ἐνὸς ὑπαρξίς τοῦ ἄλλου ἀνυπαρξία καθέστηκεν. Εἴ τι οὖν προηγουμένως ἀντίκειται ἄλλω, ἐφεπομένως πάντως καὶ ἐναντιώσιν· εἴ τι δὲ προηγουμένως ἄλλω ἐναντιώσιν, ἐφεπομένως οὐδέλλως ἀντίκειται. Καὶ σαφέστερον εἰπεῖν, αἱ μὲν οὐσίαι διὰ τὰς ἐνούσας αὐταῖς διαφορὰς, τὴν πρὸς ἀλλήλας κατ' ἐναντιώσιν διαστολήν ἐπιδέχονται, ὡς ψυχὴ καὶ σῶμα, καὶ τὰ κατ' οὐσίαν διαφέροντα πάντα· τὰ δὲ περὶ τὴν οὐσίαν, ἢ γούον ποιότητες, τὴν κατὰ τὸ ἀντικεῖσθαι ἔχουσι διαστολήν, ὡς ζωὴ καὶ θάνατος, καὶ εἴ τι τοιούτου.

Ἀναιρετικὰ γὰρ ἀλλήλων ταῦτα προδήλως εἰσὶν. Ἡ γὰρ θατέρου θέσις θατέρου γίνεται ἀφαίρεσις· καὶ ἡ τοῦ ἐνὸς ὑπαρξίς τοῦ ἄλλου ἀνυπαρξία καθέστηκεν. Εἴ τι οὖν προηγουμένως ἀντίκειται ἄλλω, ἐφεπομένως πάντως καὶ ἐναντιώσιν· εἴ τι δὲ προηγουμένως ἄλλω ἐναντιώσιν, ἐφεπομένως οὐδέλλως ἀντίκειται. Καὶ σαφέστερον εἰπεῖν, αἱ μὲν οὐσίαι διὰ τὰς ἐνούσας αὐταῖς διαφορὰς, τὴν πρὸς ἀλλήλας κατ' ἐναντιώσιν διαστολήν ἐπιδέχονται, ὡς ψυχὴ καὶ σῶμα, καὶ τὰ κατ' οὐσίαν διαφέροντα πάντα· τὰ δὲ περὶ τὴν οὐσίαν, ἢ γούον ποιότητες, τὴν κατὰ τὸ ἀντικεῖσθαι ἔχουσι διαστολήν, ὡς ζωὴ καὶ θάνατος, καὶ εἴ τι τοιούτου.

<sup>11</sup> Luc ix, 26.

ac sic dicat) ut vita et mors, et si qua sunt ejus generis. Hæc enim, ut palam liquet, mutuo se interimunt.

## ΣΧΟΛΙΟΝ.

Ἐναντίωσιν, τὴν διαίρεσιν νόει· τὸ δ' ἀντικεῖσθαι, τὴν ἀναίρεσιν φρόνει. Ἡ μὲν γὰρ αὐτῶν ἐστὶν ἐν ταῖς οὐσίαις, τὸ δ' ἐμπέφυκε τοῖς περὶ τὴν οὐσίαν· καὶ τῶν μὲν, ἀμφω συντρέχει θαυμασιῶς, ἀναίρεσις τε καὶ διαίρεσις πάλιν. Ἡ δ' αὖ διαίρεσιν, οὐκ ἀναίρειν ἰσχύει.

## "Οροι ἐνώσεων (n).

Ἡ κατ' οὐσίαν ἔνωσις, ἐπὶ τῶν ὑποστάσεων, τουτέστι τῶν ἀτόμων.

Ἡ καθ' ὑπόστασιν ἔνωσις, ἐπὶ τῶν οὐσιῶν, τουτέστι ψυχῆς καὶ σώματος.

Ἡ κατὰ σχέσιν (o) ἔνωσις, ἐπὶ τῶν γνωμῶν, εἰς ἐν θέλημα.

Ἡ κατὰ παράθεσιν ἔνωσις, ἐπὶ τῶν σανίδων.

Ἡ κατὰ ἀρμονίαν (p) ἔνωσις, ἐπὶ τῶν λίθων.

Ἡ κατὰ κρᾶσιν ἔνωσις, ἐπὶ τῶν ὑγρῶν οἴνου καὶ ὕδατος καὶ τῶν τοιούτων.

Ἡ κατὰ φύρσιν ἔνωσις, ἐπὶ τῶν ξηρῶν καὶ τῶν ὑγρῶν, ἀλεύρου καὶ ὕδατος.

Ἡ κατὰ σύγχυσιν ἔνωσις, ἐπὶ τῶν τηκτῶν, κηροῦ καὶ πίσσης, καὶ τῶν τοιούτων.

Ἡ κατὰ σωρείαν ἔνωσις, ἐπὶ τῶν ξηρῶν, σίτου καὶ κριθῆς, καὶ τῶν τοιούτων.

Ἡ κατὰ συναλοιφήν (q) ἔνωσις, ἐπὶ τῶν ἀποσπω-

(n) "Οροι ἐνώσεων. Brevem hunc tractatum, postremum pene habet Turrianus, etsi non integrum, Græca, Romanus codex superioribus subiciebat. Quam 1 ponit, unio est, ἡ κατ' οὐσίαν quam debemus accipere ut distinctam contra sequentem, quæ est, ἡ καθ' ὑπόστασιν quarum etiam magis conditiones exponit in line; quod, ἡ κατ' οὐσίαν, sit in diversis hypostasibus, seu personis et individuis; ἡ καθ' ὑπόστασιν vero, in diversis substantiis seu naturis. Cyrillus tamen et Patres alii, ὁμοιωμένη et φυσικὴν ipsam unionem in Christo ὑποστατικὴν vocitant, quasi veram, et ut distinguant contra σχετικὴν Nestorii, id est, *affectu solo constantem*, qualis est in sanctis per gratiam. *Hypostasibus individuorum*, non satis apte Turr. quod Maximus, ἐπὶ τῶν ὑποστάσεων, τουτέστιν ἀτόμων, nisi aliter ejus codex habuerit, ac certe aliter habuisse putem, nempe, ἐπὶ τῶν ὑποστάσεων, τῶν ἀτόμων, quæ sic ille sibi redenda putaverit, cum esset reddendum: *In hypostasibus, quæ sunt individua*; qui modus loquendi Græcis familiarissimus, ac in illis Maximo. In seq. habuisse videtur, ὡς ἐπὶ ψυχῆς καὶ σώματος, quod et clarius est, ac libens sequor.

(o) Ἡ κατὰ σχέσιν. Turr. secundum habitudinem reddit; sequentia non reddens, ὡς ἐπὶ τῶν γνωμῶν quæ facile erat illi reddere, et ex illis vim τοῦ κατὰ σχέσιν, ex Maximi mente, et theologorum adversus Nestorium, magis perdiscere seu explicare. Est ergo unio quæ est per affectum, libera voluntate et ex arbitrio, cum plures per concordiam una sententia, unus animus, una voluntas sunt: Εἰς ἐν θέλημα,

A

## SCHOLIUM.

Contrariationem (ἐναντίωσιν) divisionem intellige ac discretionem: opponi vero existima, quod se interimunt. Horum quidem alterum in substantiis est; alterum vero in illis versatur, quæ circa substantias sunt; ac horum quidem, ambo mirabiliter concurrunt, quod est interimere ac quod rursus dirimere. Contra vero dirimere, interitum afferre non potest.

## Unionum definitiones.

Unio secundum essentiam in hypostasibus seu personis, id est, individuis.

Unio secundum hypostasim ac personalis, in substantiis, ut in anima et corpore.

B

Unio κατὰ σχέσιν (velut dicas affectualem ac necessitudinis) in sentiis et consiliis, ut una voluntas sit.

**116** Unio secundum appositionem, in asseribus ac tabulis.

Unio secundum coagmentationem seu commissuram, in lapidibus.

Unio secundum mistionem, in humidis, vino et aqua, et similibus.

Unio secundum conspersionem, in aridis et humidis, in farina et aqua.

Unio secundum confusionem, in iis quæ liquantur, ut cera et pice, et similibus.

C

Unio secundum acervationem seu congeriem, in aridis, tritico et hordeo, et similibus.

Unio secundum coalitionem, in iis quæ quasi

## NOTÆ.

ut sit una voluntas, non quod reddit idem Turr. ut una voluntatibus. Hæc nempe una Christi voluntas Nestorio, ejusque ταυτοβουλίας (consensu scilicet in objecto) quæ communis est sanctorum cum Deo, a quorum communi classe ἀνθρωπολάτρης hæreticus Christum non eximebat: nullam substantialem unionem, ac vere subsistendi ratione, in eo ponens, sed solam affectualem (ut sic loquar) et quæ est per gratiam, in qua solum haberet potiores partes, ut qui reliquis, acceptis a Deo melius usus esset, ex quo profectu, in Filium Dei evasisset, non a prima existentia, natura Filius exstitisset. Hæc sic impura ac Judaica Nestorii, in quem nemo Catholicorum indulgentior esse debeat, et ut malum potius metaphysicum quam scelestissime in Filium Dei blasphemum, ejusque omne dispensationis evertentem mysterium, ingerat. Qui de hara Calvini Ministellus in Septimania tentavit haud ita pridem Nestorium levare, Cyrillo detrahere, is suas in se contineat tenebras, nec orei novam fuliginem (cui satis sit Calvinianus candor haecenus Christianissimo orbis tantum non repressus) in claram ejus pubem, celebri orbis Lyceo procul aspergat.

D

(p) Ἡ καθ' ἀρμονίαν. Idem atque ἀρμύρα, commissura, compago. In animalibus proprie dicitur; hincque adeo in ædificiis, quorum structura sic maxime alii aliis lapides committuntur. Ἀρμύρα λίθου, Lapidis commissura, citatur ex Schol. Aristophanis.

(q) Ἡ κατὰ συναλοιφήν. Unionem hæc, quæ maxime sit Græcis theologis, acutissime exponit.

avelluntur ac rursus reponuntur; velut in face ex igne prodeunte, et quæ igni rursus reddatur.

Unio secundum essentiam, in iis quæ diversam hypostasim habent, sive personam.

Unio secundum hypostasim ac personalis, in iis quæ diversam habent substantiam ac naturam.

ἀ μένων, καὶ αὐθις ἀποκαθισταμένων· οἷον λαμπάδος ἐκ πυρὸς προερχομένης, καὶ πάλιν ἀποκαθισταμένης.

Ἡ κατ' οὐσίαν ἔνωσις ἐστὶν ἐπὶ τῶν ἑτεροῦποστάτων.

Ἡ καθ' ὑπόστασιν ἔνωσις ἐστὶν ἐπὶ τῶν ἑτεροουσίων.

## THEODORI BYZANTINI, MONOTHELITÆ.

### QUESTIONES

#### CUM MAXIMI SOLUTIONIBUS.

*Theodori Byzantini diaconi rhetoris, ac Pauli archiepiscopi Constantinopolitani synodicarii, prima dubitatio ac quæstio.*

Siquidem eadem Patres ratione cum voluntate, etiam ignorantiam de Christo prædicarunt, necesse est, ut qui voluntatem in Christo non secundum arrogationem considerari dicunt, etiam ignorantiam illi tribuant. Equonam vero modo Deus, qui ea nesciat quæ futura sunt? Sed et nudum eum doccant hominem, juxta damnatam jam Agnoetarum hæresim. Sin autem quod inde sequitur absurdum veriti, secundum arrogationem ignorantiam tribuunt, uti etiam derelictionem et non subjectionem; secundum eandem dicant et voluntatem. Patres enim eadem cum voluntate ignorantiam classe collocarunt, eundem ei servantes sermonem seu rationem, uti ait Athanasius quidem in oratione sua adversus Arianos, Gregorius vero Theologus oratione prima de Filio, aliique in aliis suis lucubrationibus.

#### 117 Eiusdem altera dubitatio ac quæstio.

Siquidem omnis dictio atque vox, quam non

Ἐ Πρώτη ἀπορία Θεοδώρου διακόνου Βυζαντίου ῥήτορος, καὶ συνοδικαρίου (r) Παύλου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως.

Εἰ κατ' αὐτὸν τῷ θελήματι λόγον, καὶ τὴν ἄγνοιαν κατηγόρησαν οἱ Πατέρες ἐπὶ Χριστοῦ, ἀνάγκη τοῦς μὴ κατ' οἰκείωσιν ἐν τῷ Χριστῷ θεωρεῖσθαι λέγοντας τὸ θέλημα, καὶ ἀγνοεῖν αὐτὸν λέγειν. Καὶ πῶς Θεὸς, ὁ τὰ μέλλοντα μὴ εἰδώς; Ἀλλὰ καὶ ψιλὸν αὐτὸν εἰσάγειν ἄνθρωπον, κατὰ τὴν ἤδη τῶν Ἀγνοητῶν κατακριθεῖσαν αἴρεσιν. Εἰ δὲ τὴν ἐντεῦθεν ἀποπίαν ὑποστελλόμενοι, τὴν ἄγνοιαν κατ' οἰκείωσιν λέγουσιν, ὥσπερ καὶ τὴν ἐγκατάλειψιν, καὶ τὴν ἀνυποταξίαν, κατὰ τὸν ὅμοιον τρόπον καὶ τὸ θέλημα λέγέτωσαν. Τῷ γὰρ θελήματι καὶ τὴν ἄγνοιαν οἱ Πατέρες συνέταξαν, τὸν αὐτὸν αὐτῇ φυλάξαντες λόγον· ὡς φησὶν Ἀθανάσιος μὲν ἐν τῇ κατ' Ἀρειανῶν αὐτοῦ βίβλῳ, Γρηγόριος δὲ ὁ Θεολόγος, ἐν τῷ περὶ Υἱοῦ πρώτῳ λόγῳ, καὶ ἄλλοι ἐν ἄλλοις συγγράμμασι.

#### Τοῦ αὐτοῦ δευτέρα ἀπορία.

Εἰ πᾶσα λέξις καὶ φωνὴ μὴ τοῖς Πατράσιν εἰρη-

### NOTÆ.

Maximus ex eorum mente. Nempe advertit vir divinus in theologia maxime usurpari hanc unitionem, et ab illa, uno omnium Patrum consensu removeri: ita nimirum ut veras in Deo intelligamus emanationes, quibus reipsa personæ procedant, Filius et Spiritus, qui tamen cum Patre auctore non coalescant ac confundantur, sive etiam inter se, sed suam quæque hypostasim, et quod vere in persona existunt, habeant. Næ igitur frigide Turr. unio secundum conjunctionem. Certe quæ secundum conjunctionem unitio est, haud ita abhorret a Trinitate. Nam quæ major conjunctio, quam qua una persona in altera est, et quasi illi inmeat, per συμπεριχώρησιν, quam theologi Græci vocant. Est ergo conjunctio (non enim divisio et separatio), sed sine confusione, veraque eorum quæ sic conjuncta sunt, distinctione. Greg. orat. *De theol.* ἐνοῦμεν δὲ τὴν θεότητα, καὶ οὐκ εἰς ἓν τὰ τρία συναλείφμεν. Chrysost. in I ad Cor. Οὐ τὰς ὑποστάσεις συναλείψιων, ἀλλὰ τῆς οὐσίας τὴν ὁμοτιμίαν ἐμπαίνων. Damasc. *De Trin.* Ἐνοῦνται γὰρ αἱ ὑποστάσεις, καὶ τὴν ἐν ἀλλήλαις περιχώρησιν ἔχουσι, διὰ πάσης συναλοιφῆς καὶ συμφύσεως. Reddat Turr. *Uniantur et inter se commeant absque ulla conjunctione.* Ergo

summo divortio. Implicat certe in adjecto. Mibi, absque ulla coalitione, concretione et quasi conflato, et confusione. Συναλείφειν Gregorio, τὸ συναρρεῖν et συναλοιφή, συναίρεσις, Sabelli propria; conjunctio quasi elisione, et quasi ad unum medium redactis quæ uniantur, extremisque compressis, velut fere apud grammaticos fit in syllabis. More nostro loquimur in divinis, in quibus tamen non licet communibus Patrumque vocibus resilire, vel ita detorque. Hæc satis pro opusculi parvitate.

(r) Καὶ συνοδικαρίου. Sit forte qui judiciis ecclesiasticis præerat, vel qui ab epistolis quasi synodalibus Paulo archiepiscopo esset. Num quasi ἐκδικός seu συνέκδικος, *defensor, vindex*? Quid si ambæ jungendæ voces, ῥήτορος καὶ συνοδικαρίου, ut altera alteram exponat, sitque orator, cuius partium erat ut pontificias sanctiones ac decreta exponeret? seu etiam ex illorum ratione subditis jus diceret; qualis fere quem episcopi officialem vocant. Vellem certiora monumenta, quibus ejus munus totum explicari posset. Valde certe infectus homo, qui nugas ejusmodi, magis quam subtile aliquid habentes quæstiones, obtruderet.

μένη καινοτομία προδήλως καθέστηκεν, δυσὶν ἀνάγκη θάτερον, ἢ δεῖξαι τῶν Πατέρων οὔσαν φωνήν, τὴ φυσικὰ λέγειν ἐπὶ Χριστῷ θελήματα· ἢ δεῖξαι μὴ δυνάμενοι, ἴστωσαν τῷ τῶν Πατέρων ὀνόματι τὴν ἑαυτῶν καινοτομοῦντες διδασκαλίαν. Εἰ δὲ, τὰς ἑτέρας αὐτῶν φωνὰς πρὸς τὸν ἴδιον νοοῦντες σκοπὸν, τὴν τοιαύτην τίθενται ὀνοματοποιίαν. Εἰ δὲ τὸ δεῦτερον μεμπτὸν, ἄρα καὶ τὸ πρῶτον.

A sunt locuti Patres, palam novitas est, duorum alterum necesse est: aut, ostendant Patrum vocem esse ut dicantur in Christo naturales voluntates; aut cum non possint ostendere, noverint se Patrum nomine, novam eis doctrinam supponere. Sin minus, alias eorum voces, ad intentum suum considerantes, nomenclationem ejusmodi conflinxere. Quod si alterum reprehensione dignum, ergo et primum.

### SANCTI MAXIMI SOLUTIONES.

Μαξίμου μοναχοῦ πρὸς Μαρῖνον πρεσβύτερον· Ἐπίλυσις τῶν προτεταγμένων ἀποριῶν ὑπὸ Θεοδώρου διακόνου καὶ ρήτορος, Ἀύσις α'.

B Maximi monachi ad Marinum presbyterum, ad superius positas Theodori diaconi atque rhetoris dubitationes solutio prima.

Αἱ παρὰ τοῦ ρήτορος πύσεις, ἀγιώτατε καὶ θεοτίμητε πάτερ, οὐ μᾶλλον τὸ εὐλογεῖν ἔχουσι τῆς ἀπορίας, ἢ τὸ παράλογον ἐνδεικνύνται τῆς ἀπορίας· Ἐκ τε τοῦ ψεύδους αὐτοῦ, καὶ τῆς ἐπ' ἀνατροπῇ τῆς θείας τοῦ Μονογενοῦς σαρκώσεως ἐριδος. Οὐ γὰρ κατὰ τὸν αὐτὸν τῷ θελήματι λόγον, ὡς φησι, καὶ τὴν ἀγνοίαν ἐπὶ Χριστοῦ κατηγόρησαν οἱ Πατέρες. Τίς γὰρ ὁ τοῦτο δεῖξαι δυνάμενος, εἰ καὶ οὗτοι τὰ μηδαμῶς ὄντα, καθὼς ἔθος αὐτοῖς, οὐκ ἀναπλάττονται μόνον, ἀλλὰ καὶ τολμηρῶς καθ' ἑαυτῶν προκομίζουσιν; Ἢ οὕτω δ' ἂν ἀγνοίας καὶ θελήματος ὁ αὐτὸς ἔσται λόγος, εἰς ταῦτον ἄγων ἀλλήλοις τὰ πάντα κυρίως ἀσύμβατα· εἴπερ ἡ μὲν, τὴν τοῦ ὄντος ἀνάφρασιν· τὸ δὲ, τὴν τοῦ ὄντος θέσιν περιέστησιν, ὃ δὴ προδήλως ἀμήχανον, ὡς οὐδὲ τὸ παράπαν ἀλλήλοις ἕξις ὑπάρχει καὶ στέρησις. Οὐδὲ γὰρ ἐπειδὴ τὴν ἀπὸ τῶν Ἀρειανῶν προτεινομένην, καὶ ταύτην ὁ θεῖος καὶ μέγας Γρηγόριος καταριθμεῖ· φημί δὴ τὴν ἀγνοίαν, ἥδη ταῦτον οὔσαν ἀπέφηνεν, τῷ θελήματι. Τοῦ θελήματος γὰρ ῥητῶς οὐδὲ κατὰ τὸν τόπον παντελῶς ἐμνημόνευσεν, ἐν ᾧ ταῦτα διέξεισι, « Σὺ δέ μοι, λέγων <sup>α</sup>, καταριθμεῖ πρὸς ταῦτα τὰ τῆς ἀγνωμοσύνης ῥήματα (s), τὸ, Θεός μου, καὶ Θεός ὑμῶν· τὸ, μείζων· τὸ, ἔκτισεν, τὸ, ἡγήσατο, καὶ τὰ ἑξῆς. Εἰ δὲ ὅτι συμπαρέλαβε μόνον, εἰς ταῦτον ἄγειν τὴν ἀγνοίαν τῷ θελήματι τυχὸν ἐπιχειροῦσιν, ἔσται δὴπου πάντως, καὶ τὸ, Θεός μου, καὶ Θεός ὑμῶν· καὶ τὸ, μείζων, παρὰ τοῦ Πατρὸς εἰρημένον, καὶ τὸ κτίζειν καὶ ἀγιάζειν ταῦτον τῇ ἀγνοίᾳ κατ' αὐτοῦ; διὰ τὴν σύνταξιν, ἐπειδὴ καὶ ταῦτα τῇ ἀγνοίᾳ συντέταχεν. Εἰ δὲ τοῦτο διανοίας καθέστηκεν παρτροπή, κάκεινο μείζονως ἐκτροπή τῶν ταῦτα

Monothelitarum voluntas secundum appropriacionem exagitata. — Quas rhetor quæstiones proposuit, sanctissime inque Deo colendissime Pater, non tam dubiæ quæstionis probabilem rationem habent, quam ab omni abhorrentis ratione absurditatis specimen; tum ex ipsa falsitate, tum ex contentione evertendi divinam Unigeniti incarnationem. Non enim eadem ratione, ut ait, Patres de Christo ignorantiam prædicaverunt, qua voluntatem. Quis enim qui istud probare queat, quamquam illi, quæ nusquam existunt, more illis consueto, non solum confingunt, verum etiam adversum se afferunt. Alioqui vero, eadem ignorantia et voluntatis futura est ratio, in idem cogens, quæ nunquam vere coincidunt, siquidem alterum rei interitum; alterum, ejus positionem representat: hæc autem ut coeant, liquet fieri non posse, uti neque ut habitus et privatio, idem inter se existant. Non enim idcirco, quod, quam Ariani objecerant (nempe ignorantiam) divinus magnusque Gregorius numerat, idem eam esse cum unitate asseruit. Nam nec voluntatis expresse omnino illic loci meminit. « Tu autem mihi, inquit, ad hæc percense improbitatis ingrati que animi verba; illud nimirum: Deum meum, et Deum vestrum °; illudque, major ¶; itemque, creavit <sup>α</sup>, **118** et sanctificavit <sup>Ϛ</sup>, et quæ sequuntur. Quod si ideo, quod solum una complexus est, in unum idemque ignorantiam cogere cum voluntate forsitan moliantur; utique etiam quod a Gregorio dictum est, Deum meum et Deum vestrum; illudque, major, et creare, et sanctificare, idem prorsus atque ignorantia il-

° Joan. xx, 17. ¶ Joan. xiv, 28. <sup>α</sup> Προν. viii, 22. <sup>Ϛ</sup> Joan. x, 36.

<sup>α</sup> Orat. 55.

### NOTE.

(s) Τα τῆς ἀγνωμοσύνης ῥήματα. Nempe Eunomii, qui a Christo ac de Christo dicta ad ejus astruendam humanitatem, ac quibus ipsius in humanum genus commendetur dignatio ac benignitas, in illius deitatis injuriam improbe summaque

ingratitude trahebat, uti etiam Billius observavit. Chrysostomo passim εὐγνωμοσύνης verba, relata scilicet ad Christum, qui illa verborum expressione Patri deferat, et se illi minime contrarium ostendat, suamque cum originem agnoscat.

lorum sententia, ob eandem contextus seriem futura sunt; quod nimirum etiam illa cum ignorantia junxerit. Sin autem hoc sensus perversio est, illud magis eversio, eorum qui hæc in animam inducant, non solum qui loqui aut scribere audeant.

Præterea, si eadem ignorantiae ac voluntatis est ratio: vel ea quæ natura volunt, prorsus etiam ignorant; vel ea quæ natura ignorant, omnino etiam volunt. Ergo et Deus, qui natura velit, ignorantiae labe laborabit; cunctaque inanimata, quæ naturaliter ignorent, naturali movebuntur voluntate. Quod cum ita sit, ipse quoque Christus, qui ex deitate atque humanitate consistat, atque, ut hi loquuntur, ignorantiam pariter ac voluntatem secundum arrogationem habeat, prorsus etiam una cum divina voluntate, ignorantiam habiturus est. Mitto dicere (etsi per errorem, idcirco quod propter arrogationem), quod impugnarunt hoc illos explore defendere; qui nimirum ipsi quoque duas statuunt voluntates (naturalem scilicet, et eam quæ est secundum arrogationem) quas liquet duas esse, cum pari numero ignorantibus; quod et absurdum; duplicem in Christo ignorantiam opinari, qui nullam habeat, sed omnem prorsus eliminat, ut qui Dei sapientia atque virtus existat\*.

Quam vero arrogationem dicunt seu vindicationem? Substantialem, qua res quælibet, ea quæ insunt natura, ut quæ illa per naturam habeat, sibi arrogat; an eam quæ in affectu seu habitudine sita est, qua mutuo quæ sunt aliorum colimus, nostraque ducimus, cum nihil ipsi illorum patiamur aut operemur? At siquidem primam, illi potius Deum incarnatum nudum hominem affirmarunt, ut qui cum natura ignorantem docuerunt. Sin autem secundam, ne prorsus quidem hominem, sed Deum carnis expertem, ut qui simplici affectu, non velut hominis naturalia, ea quæ sunt carnis, sibi natura vindicet atque arroget, cum interim Deus existat maneatque. In quo etiam illi ignorantiam ponunt, in eo palam Gregorius cuncta, quæ sunt Dei incarnati, **119** enumerat; puta, somnum, famem, sitim, lassitudinem, fletum, anxium mortis timorem, refugam cautionem, crucem, mortem; ac cum illis etiam resurrectionem, in cælos receptionem, quibus et nobis salutem contulit, eo quod hæc sponte pro nobis natura suscepit, atque illa passus sit. Siquidem igitur ex ejus arrogationis rationibus, quæ in solo affectu seu habitudine consistit, hæc in Christo

λογιζομένων, μή τί γε λέγειν ἢ γράφειν ἐπιχειροῦντων.

"Ἄλλως τε δέ, εἰ ἀγνοίας καὶ θελήματος ὁ αὐτὸς καθέστηκε λόγος. ἢ τὰ φύσει θέλοντα πάντως, καὶ ἀγνοοῦσιν, ἢ τὰ φύσει ἀγνοοῦντα, πάντως καὶ θέλουσιν· οὐκ οὖν καὶ θεὸς κατὰ φύσιν θέλων, ἀγνοίας περιπεσεῖται· πάθει, καὶ ἀψυχα πάντα κατὰ φύσιν ἀγνοοῦντα, θελήματι κινηθήσεται φυσικῶ. Εἰ δὲ τοῦτο, καὶ Χριστὸς αὐτῷ ὁ ἐκ θεότητος ὑφ' ἑστώτος καὶ ἀνθρωπότητος, κατ' οἰκειώσιν, ὡς φασιν αὐτοὶ, τὴν τε ἀγνοίαν καὶ τὸ θελήμα ἔχων, ἔξει που πάντως φύσει κατὰ τοῦ θεοῦ θελήματος καὶ τὴν ἀγνοίαν. Καὶ σιωπῶ λέγειν, εἰς εἰ καὶ διὰ τὴν οἰκειώσιν ἐσφαλμένως· ἀλλ' ὅμως ὑπερκατηγωνίσαντο συνηγοροῦντες ἐδείχθησαν, καὶ αὐτοὶ δύο συνιστῶντες θελήματα, τό τε κατὰ φύσιν λέγω, καὶ τὸ κατ' οἰκειώσιν· ἅπερ δύο προδήλως τυγχάνουσι, σὺν ταῖς ἰσαριθμοῖς ἀγνοίαις, ὃ καὶ παράλογον, διττὴν ἐπὶ Χριστοῦ δοξάζειν τὴν ἀγνοίαν, τοῦ μηδὲ μίαν ἔχοντος, πᾶσαν δὲ πάντως ἐξαφανίζοντος, εἴπερ ἐστὶ Θεοῦ σοφία καὶ δύναμις.

Οἰκειώσιν δὲ (t), ποίαν ἄρα φασί; Τὴν οὐσιώδη, καθ' ἣν τὰ προσόντα φυσικῶς ἕκαστον ἔχοντα οἰκειοῦται διὰ τὴν φύσιν· ἢ τὴν σχετικὴν, καθ' ἣν τὰ ἀλλήλων φυσικῶς στέργομέν τε καὶ οἰκειούμεθα, μηδὲν τούτων αὐτοὶ πάσχοντες ἢ ἐνεργοῦντες; Ἄλλ' εἰ μὲν τὴν πρώτην, ἐκεῖνοι μᾶλλον ψιλὴν ἀπέφηναν ἄνθρωπον τὸν σαρκωθέντα θεόν, ὡς τοῦτον ἀγνοοῦντα φυσικῶς δογματίζοντες. Εἰ δὲ τὴν δευτέραν, οὐδὲ ἄνθρωπον ὄλως, ἀλλ' ἄσαρκον μόνον θεόν, ὡς ἐν ψιλῇ σχέσει τὰ τῆς σαρκὸς, καὶ οὐχ ὡς ἀνθρώπου τὰ φυσικὰ φυσικῶς οἰκειούμενον μετὰ τοῦ εἶναι καὶ μένειν θεόν. Ἐπειδὴ περ ἐν ᾧ τὴν ἀγνοίαν τίθησι, καὶ τὰ φυσικὰ πάντα τοῦ σαρκωθέντος Θεοῦ καταριθμοῖ σαφῶς ὁ διδάσκαλος· οἷον τὸ ὑπνοῦν, τὸ πεινεῖν, τὸ διψεῖν, τὸ κοπιᾶν, τὸ δακρύειν, τὸ ἀγωνιᾶν, τὸ ὑποδύεσθαι, τὸν σταυρὸν, τὸν θάνατον· μεθ' ὧν καὶ τὴν ἔγερσιν, καὶ τὴν ἀνάληψιν, οἷς καὶ σέσωκεν, ἐκουσίως ταῦτα κατὰ φύσιν δεξάμενος ὑπὲρ ἡμῶν καὶ παθῶν. Εἰ οὖν ταῦτα κατὰ τὴν ἐν σχέσει ψιλῆν οἰκειώσιν ἐπὶ Χριστοῦ γεγενῆσθαι δοξάζουσι, καὶ οὐ φυσικὰ ὡς ἀνθρώπου τοῦ σαρκωθέντος εἶναι Λόγου προσθεύουσι, τί λοιπὸν Ἀπολιναρίῳ καὶ Μάνεντι καταλείψωσι; Σειβήρον γὰρ ὑπερῆραν τῇ ἀσεβείᾳ, μᾶλλον ὑπεραυδῆσαντες, ὡς οὐ τοσοῦτον κατεξανα-

\* I Cor. 1, 24.

#### NOTÆ.

(t) Οἰκειώσιν δέ. Scite Maximus arrogationem distinguit, qua sibi quis arrogat, quæ re ipsa habet. et qua ea, quæ sunt aliorum, ut se unum quid cum illis reputat. Sic in Christo præter naturalia, ipsa vere et in unitione, in ipso existentia, κατ' οἰκειώσιν proinde naturalem, ut idem Maximus loquitur; quæ sibi vere ac natura Christus vindicaret ac tribueret; erant ἐν τῇ κατ' ἐπίνοιαν διαστολῇ, ut subtili mentis cogitatu a deitate quasi sejuncta caro intelligebatur, ac unum nobiscum ratione hominis, velut

præcisione a Verbo sustentante, atque eam habente; κατ' οἰκειώσιν σχετικὴν, arrogatione illa quæ est secundum affectum, ac quadam necessitudine, etiam illa quæ nobis ex peccato inoleverunt; ignorantia, non subjectio, et similia: ipsa vere nunquam in ipso, quod neque in illa præcisione, sed vere semper in unitione: at neque in nobis ut συστατικὰ, quasi ad naturam pertinentia, illamque constituentia, sed prava voluntatis labe invecata. Idem clarius sequenti ad Marinum tomo dogmatico.

στάντα τῆς ἀληθείας, ἀλλὰ τῆ τῶν φυσικῶν ἰδιωμάτων ῥῆσει πρόσκεχρημένον, εἰ καὶ τὴν φύσιν ἀθετεῖ τῆς σαρκὸς, πρὸς μίαν τὰς διαφοροὺς φύσεις ἐκθλιβῶν. Ταῦτα γὰρ ἐφέται τοῖς τὰ ἄμικτα μίσγουσι, καὶ τὸν Πατρικὸν διωθουμένοις καὶ παρακλέπτουσι νοῦν, ὅστις εὐκρινῶς ἅπαντα τίθεται κατὰ τάξιν τὴν πρέπουσαν. Ὅθεν ὁ πανεύφημος καὶ θεοφόρος διδάσκαλος ἐν τῷ περὶ Υἱοῦ δευτέρῳ λόγῳ, τάδε διέξεισι περὶ ἀγνοίας, ὡς περ κανόνι τινὶ καὶ τύπῳ διοριζόμενος, κἂν αὐτὰ τὸ πρῶτον ἡμῖν ἀνερμηνεύτως εἰς μέτρον προήγαγον, τὸν ἀκρατὴν ὑφαρπάζοντες. Ἡ πᾶσιν εὐδηλον, ὅτι γινώσκει μὲν ὡς Θεὸς, ἀγνοεῖν δὲ φησιν ὡς ἄνθρωπος, ἂν τις τὸ φαινόμενον χωρίσῃ τοῦ νοουμένου. Ἔθεται οὖν τὴν μὲν ἀγνοίαν τῆ κατ' ἐπίνοιαν διαστολῆ τῶν οὐσιῶν μόνον ἐκδέχεσθαι· τὰ δὲ φυσικὰ θελήματα, καὶ πᾶν τι ἄλλο φυσικὸν δίχα μόνῃς τῆς ἀμαρτίας, τῆ καθ' ὑπόστασιν ἐνώσει τῶν φύσεων αὐτοῦ τοῦ σαρκωθέντος Λόγου γνωρίζειν, εἰς τὴν τῶν ἐξ ὧν, καὶ ἐν οἷς, καὶ ἄπερ ὑπάρχει κυριωτάτην βεβαίωσιν. Εἰ τοίνυν τὴν μὲν ἀγνοίαν ἐν τῆ κατ' ἐπίνοιαν διαστολῆ θεωροῦμεν, οὐδ' αὐτοῦ κυρίως ἐστίν, ὃ μήτε ἡμῶν κατὰ φύσιν ὡς συστατικὸν, εἰ καὶ ἡμῶν εἶναι λέγεται διὰ τὴν ἀρχαίαν παράθεσιν, οἷον ἡ ἀγνοία, ἡ ἐγκατάλειψις, ἡ παρακοή, τὸ ἀνυπότακτον. Τίς γὰρ ἡμῶν ἐν τούτοις φύσεως λόγος, ἢ τῆς οὐσίας συστατικὸς; Διόπερ οὐδὲ Χριστοῦ ταῦτα κατηγοροῦμεν, ὡς Χριστοῦ παντελῶς, οὐδὲ εἴ τι ἄλλο, καθὼς ἔφη, τῶν ἐν τῆ κατ' ἐπίνοιαν διαστολῆ γνωριζομένων· καὶ μάλα εἰκότως. Εἰ γὰρ οὐκ ἐν διαστολῆ τὸν σεσαρκωμένον γινώσκουμεν Λόγον, οὐδὲ κατ' ἐπίνοιαν ψιλὴν φανταζόμεθα, ἀλλ' ἐν ἄκρῃ τῆ καθ' ὑπόστασιν ἐνώσει τῶν φύσεων ὄντα πιστεύομεν· δῆλον ὡς οὐδέ τι τῶν ἐν διαιρέσει κατ' ἐπίνοιαν λαμβανομένων, αὐτοῦ τὸ παράπαν ἐστίν· ἀλλ' ἐκεῖνα κυρίως αὐτοῦ καὶ μόνον πρεσβεύομεν, τὰ ὅσα περ φυσικὰ τυγχάνει μετὰ τῆς φύσεως, καὶ λώβης ὄντα τῆς καθ' ἀμαρτίαν ἐκτός, ἐνόηται προσώπου, καὶ τῆς κατ' αὐτὸν μιᾶς ὑποστάσεως, πραγματικῶς σωζόμενά τε καὶ ὁμολογούμενα τοῖς εὐσεβέσιν.

est subtili mentis cogitatu, considerantur. Ac sane quam merito. Si enim non in distinctione incarnatum Sermonem cognoscimus, nec nuda solum ratione cogitamus, sed in summa primeque ortu secundum hypostasim naturarum unione ipsum existere credimus; liquet, nihil eorum, quæ in divisione, quæ est subtili mentis cogitatu, accipiuntur, illius prorsus esse; sed illa vere ejus solaque profitemur, quæcumque naturalia existunt una cum natura, omnique carent peccati labe; quæ videlicet vere incolumia sint, ac quæ pii confiteantur.

Οὐκοῦν εἰ μὲν οὐ φυσικὸν τὸ θεῆμα, καὶ τῆς ἡμετέρας οὐσίας συστατικὸν, παραστήσωσιν. Εἰ δὲ φυσικὸν θελητικὸς γὰρ φύσει ὁ ἄνθρωπος, ἢ καὶ αὐτὸ μετὰ τῶν ἄλλων τοῦ σαρκωθέντος Λόγου κατ' οὐσίαν ὡς ἀνθρώπου γεγεννημένου, καὶ θελητικῶς κατ' ἄμφω τὰς ἐξ ὧν συνέστηκε φύσεις ὑπάρχοντος, καὶ ἐστὶ καὶ γνωρίζεται, ἢ καὶ τὰ ἄλλα φυσικὰ μετ' αὐτοῦ. φημὶ δὲ τοῦ κατὰ φύσιν θελήματος, ἐν τῆ κατ' ἐπίνοιαν διαιρέσει, ψιλῶς, ἀλλ' οὐ κυρίως καὶ πραγματικῶς γνωρισθήσονται, καὶ ἐστὶ κατ' αὐτοῦς, ἢ τῆς ὅλης οἰκονομίας θεωρία καὶ μύησις· μᾶλλον δὲ αὐτῆ κυρίως ἢ σάρκωσις, κατὰ διαιρέσειν αὐτοῖς λαμβανομένη, καὶ πραγμασίαν, μηδενὸς φυσικῆς

A fuisse sentiunt, non ea naturalia, tanquam hominis incarna Verbi docent, quid demum Apollinario atque M. meti reliquum faciant? Severum enim impietate vicerunt, majori præ illo blasphemia, verborumque procacitate usi, quippe cum ille non tanta temeritate in veritatem invectus sit, sed naturalium proprietatum vocem usurparit; tametsi naturam carnis abolet, dum naturas, quæ distinctæ sunt, in unum extērit. Hæc enim eos sequentur, qui incommista miscent, Patrisque mentem rejiciunt ac intervertunt; qua ille cuncta distincte, congruo admodum ordine, ponit. Quocirca clarissimi nominis divinus Magister, altera de Filio oratione, isthæc de ignorantia edisserit; velut regula quadam ac norma dispescens, tametsi hæc primum nulla interpretatione emollita, in medium nobis protulerunt, ut ea fraude auditori fucum facerent: « Eccui dubium esse potest, quin ut Deus quidem cognoscat; nescire tamen se dicit, ut homo est, si quis partem aspectabilem, ab ea disjungat, quæ sola mente perspici potest. » Hoc igitur statuit, ignorantiam quidem, sola substantiarum divisione, quæ subtili mentis cogitatu consistit, exponi ac sumi; naturales vero voluntates, ac si quid aliud naturale est (unò duntaxat excepto peccato), unione personali duplicis naturæ ipsius incarnati sermonis cognosci, ad ea vere omnino astruenda, ex quibus et in quibus, et quæ existit. Siquidem igitur ignorantiam, in ea, quæ subtili mentis cogitatu est, seorsum acceptione ac partitione, intelligimus, hand ejus proprie est, quæ ne ad nos quidem secundum naturam spectet, ut constituens ac insigniens; tamesi ea ad nos spectare dicantur antiquæ transgressionis merito ac labe; cujusmodi ignorantia est, derelictio, inobedientia, non subjectio. Quæ enim in his humanæ naturæ ratio, aut quæ insigniat substantiam ac constituat? Quamobrem neque hæc de Christo, ut Christus est, prorsus prædicamus, neque aliud quidpiam, uti dicebam, eorum quæ in **120** sola distinctione, quæ

quam merito. Si enim non in distinctione incarnatum Sermonem cognoscimus, nec nuda solum ratione cogitamus, sed in summa primeque ortu secundum hypostasim naturarum unione ipsum existere credimus; liquet, nihil eorum, quæ in divisione, quæ est subtili mentis cogitatu, accipiuntur, illius prorsus esse; sed illa vere ejus solaque profitemur, quæcumque naturalia existunt una cum natura, omnique carent peccati labe; quæ videlicet vere incolumia sint, ac quæ pii confiteantur.

D Siquidem igitur voluntas non est naturalis, ac quæ substantiam humanam insigniat, id vero ostendant. Sin autem est naturalis (est enim homo natura voluntatis facultate præditus) aut etiam voluntas una cum reliquis incarnati Sermonis secundum substantiam, ut qui homo exstiterit, sitque voluntatis facultate præditus secundum ambas, ex quibus consistit, naturas, tum existit tum noscitur; vel alia quoque pariter naturalia, una cum naturali voluntate, in divisione quæ est subtili mentis cogitatu, sola ratione, non vere ac reipsa noscentur; totaque illis dispensationis consideratio atque doctrina (quoniam ipsa vere incarnatio) so-

cundum divisionem atque nudo cogitatu fallente specie accipietur, cum nihil in Christo secundum unionem (nec ipsam prorsus naturam) confiteatur. Ubi enim non est aliquid naturale, neque prorsus natura sit. Uti vicissim, ubi vere natura est, sunt etiam quæ ad eam spectant omnia, uno duntaxat excepto peccato. Quapropter nulla eis adversus veritatem occasio: sublata enim omnis ac per omnia cavillatio est; ut eam, si modo velint, gaudio amplectantur, animique sinceritate nobiscum, qui recta fide in eum credamus, confiteantur (non suis quasi araneorum telis, imbecillæ mentis rationibus innitantur). Ex quibus Christus est, in eis Christum esse; ac in quibus est, hæc et illum esse. Est igitur Deus et homo simul et semel Christus; estque in deitate et humanitate; ac ex iisdem deum unum unitus est.

**121** *Ejusdem S. Maximi solutio alterius absurditatis.*

Quod Patres naturales dicant voluntates, tunc ostendemus, cum obaudire potuerint, vel (ut magis proprie loquar) voluerint, qui ad omnia divina, Patrumque testimonia, aures animi obturarunt. Si enim velut ex quadam labe, ex rixæ studio eas purgare velint, limpideque (seu potius nullo occupante affectu ac libidine) mentis oculum ex ratione, traditæ Patribus doctrinæ, multiluci sacroque splendori admovere, omnino intelligent naturales eos operationes vocare; quod omnes diserte dicant, doceantque: « Naturalem atque insitum appetitum, et a natura habentem, ut caro nolit mori. Est enim istud naturæ damnatio. Equonam modo communem amborum voluntatem dicit? Quandonam vero naturæ diversitas una voluntate diluxerit? Prorsus enim necesse est ut voluntas cum natura concurrat; et ut natura mori nolit, sed præsentis vitæ adhærescat. Ac sicut esuries aut sitis nullum crimen est, ita neque vitæ præsentis cupiditas danda vitio est. Inesse quoque naturæ innati vim amoris erga præsentia. » Itemque: « Cum carni competat, quam in nostri gratiam assumpsit, cum iis omnibus, quæ illi natura insunt, ut et mortem defugiat. » Hæc doctrina inclytorum Athanasii, Basiliique et Gregorii et Joannis et Theophili et Cyrilli, ac reliquorum probatorum Patrum, sententiæ et verba. Quæ his major probatio, ut sit manifestum naturales eos voluntates docere? Quænam vero, quibusve auctoribus orta contradictio, cum in his quæ dicta sunt nulla dubietas sit; nihil eorum mentem in obscurum trahat?

Nihil ergo nos inde, ut causantur adversarii, dictiones novamus; sed Patrum voces confitemur: neque ex sensu nostro, et ut destinato serviant, nomina flagimus (res enim temeraria est, mentisque

Α κοῦ τούτοις ἐν Χριστῷ καθ' ἑνωσιν ὁμολογουμένου, μηδ' αὐτῆς τὸ παράπαν τῆς φύσεως. Οὐ γάρ τι φυσικὸν οὐκ ἔστιν, οὔτε φύσις ἔσται ποτὲ ἄν. Ὡσπερ ἔνθα κυρίως ἡ φύσις, τὰ κατ' αὐτὴν ἀπαραλείπτως δίχα μόνης τῆς ἀμαρτίας. Διόπερ οὐδὲ μία τούτοις κατὰ τῆς ἀληθείας πρόφασις ἔσται. Περιήρηται γὰρ πᾶσα, καὶ διὰ πάντων ἐπίνοια, πρὸς τὸ ταύτην, εἴ γε βούλοιντο, περιχαρῶς ἀσμενίσαι, καὶ ἡμῖν εὐλικρινῶς συνομολογεῖν· ἀλλὰ μὴ τοῖς ὡς ἐξ ἀράχνης τῆς κατ' αὐτοῦς ἀδρανοῦς διανοίας ἐπερείδεται λόγοις, τοὺς εἰς αὐτὸν ὀρθοδόξως πιστεύοντας, ὅτι ἐξ ὧν ἔστιν ὁ Χριστός, ἐν αὐτοῖς ἔστιν ὁ Χριστός· καὶ ἐν οἷς ἔστιν ὁ Χριστός, ταῦτά ἐστιν ὁ Χριστός. Ἔστιν οὖν θεὸς καὶ ἄνθρωπος ἐν ταύτῳ ὁ Χριστός· ἔστι δὲ καὶ ἐν θεότητι καὶ ἐν ἀνθρωπότητι ἕνωτο  
B δὲ καὶ ἐκ θεότητος καὶ ἐξ ἀνθρωπότητος.

*Τοῦ αὐτοῦ ἀγίου Μαξίμου ἐπίλυσις τοῦ δευτέρου ἀτόπου.*

Περὶ τοῦ δεῖξει φυσικὰ λέγειν τὰ θελήματα τοῦ Πατέρας, τότε δεῖξομεν, ὅταν ἐπαίειν δουνηθῶσιν ἢ βουληθῶσιν, εἰπεῖν οἰκειότερον, οἱ πρὸς πάντα τὰ θεῖα καὶ πατρικὰ τὴν ἀκουστικὴν τῆς ψυχῆς ἀποθύσαντες δύναμιν. Εἰ γὰρ ταύτην ὡς ἐκ τινος πάθους ἀνακαθάραι βουληθῶσι τῆς ἐριδος, καὶ τραυῶσι, ἢ μᾶλλον ἀπροσπαθῶσι, τὸ τῆς διανοίας ὄμμα κατὰ λόγον ἐρεῖσαι τῇ τῆς πατροπαραδότου διδασκαλίᾳ πολυφύτῳ καὶ ἱερᾷ λαμπτήρῳ, συνήσουσι πάντως ὡς  
C φυσικὰ θελήματα κατονομάζουσιν· ἐκ τε τοῦ διαβήδην ἅπαντας κοινῇ λέγειν τε καὶ διδάσκειν, « Φυσικὴν τε ἕρεξιν, καὶ ἔμφυτον ἕρεξιν, καὶ φυσικῶς ἔχουσαν τὸ μὴ θέλειν ἀποθανεῖν τὴν σάρκα· κατὰ γνῶσιν φύσει (u) ἔστι γὰρ τοῦτο. Καὶ πῶς ἂν φησι κοινὸν ἀμφοτέρων τὸ θέλημα; ποῦ δ' ἂν ἡ τῆς φύσεως διαφορῆτις τῷ ἐνὶ θελήματι διαφαίνοιτο; Ἀνάγκη γὰρ πᾶσα σύνδρομον εἶναι τῇ φύσει τὴν βούλησιν, καὶ τὴν φύσιν μὴ βουλομένην ἀποθανεῖν, ἀλλὰ τῆς παρουσίας ἀντεχομένην ζωῆς. Καὶ ὡσπερ τὸ πεινεῖν καὶ διψεῖν οὐκ ἔγκλημα, οὐδὲ τὸ τῆς παρουσίας ζωῆς ἐφίεσθαι. Καὶ ὅτι φύσει γὰρ ἔγκριται τὸ φίλτρον τὸ περὶ τὰ παρόντα. » Καὶ τὸ· « Ἐχούσης τῆς σαρκὸς, ἦν δι' ἡμᾶς ἀνέλαβε μετὰ πάντων τῶν αὐτῇ προσόντων φυσικῶς, καὶ τὸ παραιτεῖσθαι τὸν θάνατον. » Ταῦτα Ἀθανασίου, καὶ Βασιλείου, καὶ Γρηγορίου, καὶ Ἰωάννου, καὶ Θεοφίλου, καὶ Κυρίλλου, τῶν ἀοιδίμων, τὰ δόγματα, καὶ τῶν ἄλλων ἐγκρίτων Πατέρων. Τίς ἢ ὑπὲρ ταῦτα μείζων ἀπόδειξις, ὡς φυσικὰ θελήματα διαγορεύοισι; Ποῖα δὲ καὶ παρτίων ἀντιλογία, μηδεμιᾶς ἐν τούτοις τοῖς λεγομένοις οὔσης ἀμφιβολίας, ἢ τῆς εἰασοῦν ἐπικρύψεως;

Ἡμεῖς μὲν οὖν ἐντεῦθεν οὐ λέξεις καινοτομοῦμεν, ὡς οἱ δι' ἐναντίας φασίν, ἀλλὰ πατρικὰς ὁμολογουμένως φωνὰς· οὐδὲ πρὸς τὸν ἴδιον νοοῦντες σκοπὸν τὰς ὀνοματοποιίας τιθέμεθα· τολμηρὸν γὰρ τοῦτο, καὶ

NOTÆ.

(u) Κατὰ γνῶσιν φύσεως. Nempe velle mori, quasi naturæ abdicatio est ac damnatio; cum ipsa esse et vivere appetat. Nec qui altiori proposito

mortem contemunt, ipsi mortem ambiunt, aut vitam defugiunt, sed meliorem vitam deteriori præferunt.

τῆς αἰρετικῆς ἔργον καὶ μανικῆς διανοίας ἐφεύρεσις· ἀλλ' ὡς ὑπ' αὐτῶν τῶν ἀγίων ἐνοήθησαν καὶ ἐλέχθησαν, ταύτας εὐσεβῶς προκομίζομεν. Αὐτοὶ δὲ τίνα καὶ πόθεν ἔξουσι χῶραν, εἰς τὸ μὴ πάντως οὕτω νοεῖν, ἀλλ' ἐτέρως καὶ παρὰ ταῦτα δοξάζειν, εἴγε βούλονται ἂν ὄλως εὐσεβεῖν, καὶ τῆς πατρικῆς μὴ παρεκκλίνεσθαι διδασκαλίας; Εἰ γὰρ ὑποστατικά, τουτέστι προσωπικά ἔξουσι πάντως, τὰ φυσικά δ. . . οὐμένοι [δυσωπούμενοι], καὶ τὴν προσωπικὴν ἑτερότητα συνεισάξουσιν, ἢ τὰ παρὰ φύσιν, καὶ τὴν ἐκπτώσιν τῶν οὐσιῶν δογματίζουσιν, εἰς ἀνυπαρξίαν τὰς φύσεις, ἢ μᾶλλον ἑαυτοὺς, συναλλάξαντες. Καὶ γὰρ τι τῶν προσωπικῶν, καὶ τῶν παρὰ φύσιν, εἴπερ τι τοιοῦτον δώσομεν ὄλως εἰπεῖν, οὐκ ἔστιν ὅτι μηδὲ καθόλου γινώσκειται, μετὰ τὴν τῶν κατ' οὐσίαν ἀποφροίτησιν θελημάτων. Εἴτε γὰρ θεῖον καὶ ἀνθρώπινον, εἴτε θεοῦν καὶ θεοῦμενον, εἴτε κτιστὸν καὶ ἀκτιστὸν, εἴτε καὶ ὅπως ποτὲ καλεῖν ἐθέλοιεν, φυσικά, καὶ οὐκ ἄλλως τὰ ἐπὶ Χριστοῦ θελήματα κατονομάζειν εὐσεβῶς ἐναγόμεθα, τὴν φυσικὴν ἑτερότητα τῶν ἐξ ὧν συνέστηκε διασημαίνειν ἐθέλοντες. Εἰ γὰρ ἀνάγκη πᾶσα σύνδρομον εἶναι τῇ φύσει τὴν βούλησιν κατὰ τοὺς Πατέρας, καὶ οὐκ ἔστι κοινὴν δηλαδὴ ἀμφοτέρων τῶν οὐσιῶν τὸ θέλημα λέγειν, οὔτε ἢ τῆς φύσεως διαφορῆς τῷ ἐνὶ θελήματι διαφαίνεται, δηλὸν ὡς πάντως δύο φυσικά ἀνάγκη τὰ θελήματα λέγειν ἵνα, κατὰ τοὺς Πατέρας, ἢ τῶν οὐσιῶν ἐπὶ Χριστοῦ διαφορῆς ἀσυγχύτως καὶ ἀδιαιρέτως γνωρίζηται. Τίς οὖν αἰτοῖς πρὸς ταῦτα λόγος, ἢ τίνα τὴν ὀνοματοποιεῖν ἑαυτοῖς ἀναπλάσσειντο, κατὰ τὸν ἴδιον τὰ πατρικά

νοοῦντες σκοπὸν; Ποῖα δὲ ἄρα τὸν εὐσεβῆ ἐλέσθαι βούλονται ἂν, τῶν φυσικῶν ἀποπίπτοντα θελημάτων, τὰ προσωπικά; Καὶ τίς οἴσει τὴν ἐν προσώποις τοῦ ἐνὸς κατατομήν; Ἀλλὰ τὰ παρὰ φύσιν; Καὶ τίς δὲ τῆς κακίας καὶ τῆς ἀνυπαρξίας ἐνέγκη βάραθρον, εἰς ὅπερ ἑαυτοὺς κατὰ μικρὸν συναλεύουσι; Πλὴν, ἐκεῖνο χάριν ἑαυτοῖς, ὅτι τὸν ἀριθμὸν τῶν θελημάτων πολεμεῖν ἀφέμενοι, περὶ τὴν τούτων φυσιολογίαν ἐτράπησαν, ἢν τυχὸν καὶ παραχωροῦμεν, ὡς θέλοιεν ὀνομάζειν, τοῦ κατὰ τούτα διαπίπτοντες ἀριθμοῦ, μέχρις ἂν ἐκ τῆς ἀκαταλλήλου κλήσεως μεταμαθόντες τὸ ἄτοπον, καὶ εἰς ὅπερ ἂν αὐτοῖς ἄγῃ τέλος ἀπρόσφορον, πεισθεῖεν αὐτοὶ φυσικά θελήματα κατὰ τοὺς Πατέρας ὁμολογεῖν.

eti, ac in quem finem nihil eis conferentem ducat,

ipsi quoque se suaderi sinant, ut naturales duas voluntates ex Patrum sententia dicant

Τίς δὲ καὶ τὴν τούτων περιφορὰν μὴ θαυμάσει; Ὅπως τε περιόδοις τισὶ καὶ διαύλοις ἀποκεχρημένοι, τὸ μέγα τῆς περὶ ἡμᾶς θείας οικονομίας ἀποσκευάζειν μηχανῶνται μυστήριον; Ποτὲ μὲν γὰρ κατὰ τῶν φυσικῶν ἐνεργειῶν τὸ θέλημα προκομίζοντες, δι' ἐνὸς, ἢ φύσιν, ἑαυτοῖς συνεισάγοντες τὴν μίαν, κατὰ τῶν δύο μετῆλθον ἐνέργειαν· ποτὲ δὲ τὴν ἄγνοιαν κατὰ τῶν θελημάτων, ὡς ταύτη συναποβαίνοντος τοῦ θελήματος, καὶ τῶν ἐκτὸς εἶναι λογιζομένου. Ποτὲ τὴν πάντων τῶν φυσικῶν τελείαν ἀπό-

A hæreticæ ac furibundæ opus inventioque), sed qua ratione sanctis intellectæ ac dictæ voces sunt, eas pie proloquimur. Illis vero quinam prætextus, ac unde, ut non omnino sic intelligant, sed aliter menteque contraria sentiant; siquidem ipsis omnino constitutum est ut pie credant, neque a Patrum doctrina deflectant? Nam **122** si hypostaticas (hoc est personales) voluntates habebunt, quos naturalium pudeat, una quoque personalem diversitatem inducent, aut quæ innaturalia sunt; ac substantias interire docebunt, qua naturas (ni magis ipsi seipsos) in nihilum cogunt. Etenim nec personarum, nec eorum quæ sunt præter naturam (si quæ tamen ejusmodi prorsus dici dederimus) aliquid est, quando nec prorsus noscitur, posteaquam voluntates naturales abierunt. Sive enim divinam humanamque voluntatem, sive deificantem et deificatam, sive creatam et increatam, sive quidvis aliud appellare libuerit naturales in Christo, non aliter, voluntates, pie appellandas monemur, ut earum, ex quibus consistit, naturalem diversitatem liquido designemus. Siquidem enim prorsus necesse est, ex Patrum sententia, ut voluntas cum natura concurrat, nec communem scilicet ambarum substantiarum voluntatem dicere licet; nec demum naturæ diversitas una dilucescit voluntate, liquet duas necessario dicendas naturales voluntates, ut, juxta quod Patres sentiunt, substantiarum in Christo inconfuse ac indivise diversitas noscatur. Quæ illorum ad hæc responsio? aut quam sibi arbitrariam nominum compositionem confingent, ut dicta Patrum ad suum propositum trahant? Quas vero, eum qui pietatis cultor sit ac rectæ fidei tenax, amplecti velint personales voluntates, cui naturalium jactura obtigerit? Et quis ferat eum, qui unus existat, personarum multitudine conscindi? Verum innaturales? At quis tandem patienter habeat, in quod se illi malitiæ, atque nihili (ut sic loquar) barathrum paulatim præcipites dant? Hoc tamen illis gratiam habemus, quod missa numeri voluntatum impugnatione, ad earum versi sunt explicandam naturam; quam et forte concedemus, utcumque nominare libuerit, earum amisso numero; donec tandem ex inconvenienti nuncupatione, rei absurditatem dedo-

ipsi quoque se suaderi sinant, ut naturales duas vo-

D. Quis vero etiam hominum non miretur joculationem versatilemque ingenium? Quomodo scilicet periodis quibusdam ac veluti circumactu abusi, magnum erga nos divinæ dispensationis mysterium convellere nitantur? Quandoque enim adversus naturales operationes **123** voluntatem afferentes; per unam, uti loquuntur, una sibi unam inferentes, duplici abolita, operationem sanxerunt. Quandoque vero, ignorantiam voluntatibus committentes, quasi voluntas una cum ignorantia excludatur, ac cum

#### NOTE.

(v) Τα φυσικά δυσωπούμενοι. Sic puto exesam pene vocem rite restitui ac suppleri; nec in ea totoque Maximi discursu hæret aliquid servavisse.

lis quæ extrinsecus sunt computetur. Quandoque per arrogationem, quæ sunt naturæ, omnia prorsus inficientes, totumque mysterium, uti dicebam, evertentes; cum hæc omnia in ipso, nuda ipsis habitudine affectuque sumantur, non vere natura, tanquam Dei hominis incarnati, unionis vi inesse intelligantur; cum par esset, ut a veritate haud quidquam exciderent, sed in eam potius cunctis viribus proni tum essent, tum ei patrocinio venirent; ea ratione, quod unius ejusdemque Christi Dei nostri naturas nullo eis desiderato, et quæ ipsis competunt, vere astruerent, ac firmissime confiterentur; cui gloria cum Patre et Spiritu sancto in sæcula infinita. Amen.

Α φασιν, διὰ τῆς οικειώσεως, καὶ τοῦ μυστηρίου, καθὼς ἔφην, τὴν ὅλην ἀνατροπὴν· ἐν σχέσει ψιλλῆ τούτων αὐτοῖς ἀπάντων ἐπ' αὐτοῦ λαμβανομένων, καὶ οὐ φυσικῶς ὡς ἀνθρώπου τοῦ σαρκωθέντος Θεοῦ καθ' ἑνωσιν γνωριζομένων· δεόν μὴ τῆς ἀληθείας ἐξίστασθαι· συννεύειν δὲ μᾶλλον αὐτῇ διὰ πάντων καὶ συνηγορεῖν, κατὰ τὴν ἀπαράλειπτον τῶν τοῦ αὐτοῦ καὶ ἐνὸς Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν φύσεων, καὶ τῶν προσόντων ταῖς φύσεσι πίστως ἐλικρινῆ καὶ βεβαιωτάτην ὁμολογίαν· ᾧ ἡ δόξα σὺν Πατρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς ἀπεράντους αἰῶνας. Ἀμήν.

## ΜΑΞΙΜΟΥ ΤΟΥ ΑΓΙΩΤΑΤΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ

ΚΑΙ ΟΜΟΛΟΓΗΤΟΥ

ΤΟΜΟΣ ΔΟΓΜΑΤΙΚΟΣ (x) ΠΡΟΣ ΜΑΡΙΝΟΝ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΝ.

## MAXIMI SANCTISSIMI MONACHI

AC CONFESSORIS

TOMUS DOGMATICUS AD MARINUM PRESBYTERUM.

Quorum ratio virtutibus splendescit, horum mens scientiæ radiis clarescit, ab omni eximentibus oblivionis noxa, uti ab errore tuta illis ratio præstat; tantumque ad occulti ducentibus hauriendam notitiam, quantum ad ejus, qui nostri causa eluxit, imitationem reducant. Hoc vero in Spiritu sancto ostendisti, quibus ipse, religiosissime ac venerande Pater, sacrorum morum sacratissimarumque actionum sedulitate concertans, tantum laudationem excedis, quantum etiam acriorem conatum ac vehementiam adjicere sufficis<sup>1</sup>; qui scilicet cursus finem ac metam, majorem extensionem facias; finemque rationis, jugis motus ascensum ad rationem; ut et naturam excedas, cunctasque figuras abjicias, ac pure purissimo illi consuescas, pro tua ex omnibus ergaque omnes submissione perfectoque transitu, habitudinis seu affectus ratione: qui nempe nullis finibus comprehensam facilis expeditique cursus felicitatem per gratiam tribuat, ejus-

Β Ἦν ὁ λόγος ἀρσταῖς ὠραίζεται, τούτων ὁ νοῦς γνωστικαῖς ἐπιλάμπεται χάρισιν, ἐξιστώσαις λήθης ἀπάσης αὐτὸν, ὡσπερ ἐκείνον ἀπάτης ἐκείναι, καὶ πρὸς μύησιν ἀγούσαις τοῦ κρυφίου τοσοῦτον, ὅσον αὐτοῦ δι' ἡμᾶς ἐκφανθέντος πρὸς μίμησιν ἐπανάγουσι. Τοῦτο ἐν Πνεύματι ἁγίῳ παρέδειξας, οἷς αὐτὸς ἀμιλλώμενος ἐμμελεῖα τρόπων ἱερῶν καὶ ἱεροτέρων πράξεων, θεοτίμητε Πάτερ, ὑπερέχεις τοσοῦτον τὴν εὐφημίαν, ὅσον καὶ ἱκανὸς προσβαλεῖν τὴν εὐτονίαν, πέρασ μὲν δρόμου ποιούμενος τὴν ἐπέκτασιν, καὶ λόγου τὴν ἐπὶ τὸν Λόγον ἀεικίνητον ἀνοδόν, ἵνα καὶ φύσιν ὑπερβῆς, καὶ τύπους ἅπαντας διαρρίψῃς, καὶ καθαρῶς τῷ καθαρωτάτῳ προσομιλήσῃς, κατὰ τὴν ἐκ πάντων καὶ πρὸς ἅπαντας ὑποστολήν ἑαυτοῦ, καὶ τελείαν ἐν σχέσει διάθασιν· ἥτις τὴν ἀδριστον εὐροίαν προξενεῖ κατὰ χάριν περιγράφουσά τε πᾶν ὀριστὸν καὶ ὑπερβαίνουσαν, καὶ εἰς τὰ Ἁγία τῶν ἁγίων, ἔνθα πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθε τὸ καθ' ἡμᾶς ὁ ὑπὲρ ἡμᾶς Ἰησοῦς ἀπρὸς χωρῆσαι πα-

<sup>1</sup> Philipp. iii, 13.

### NOTÆ.

(x) Τόμος δογματικός. Hunc magna parte sive librum, sive epistolam, Anastasius Bibliothecarius in sua Collectanea retulit, ea deflorans ac sublegens, quæ Honorii papæ defensionem contineant. Ac sane gratulandum tantum moaumentum et cimelium in pontificia Romæ asservatum gaza, vel nunc demum qua productum est lingua, Gallicani cleri sedulitate et ope; inque eo splendidissimi surgentis jubaris, pari nobilitate, vita, doctrina,

serenissimi principis ducis d'Abret Em. card. propensissima liberalitate, ac episcopi suprema arce Palatini, in lucem prodire: ut eo, ac reliquis Maximi, filia suppetias matri eat, arcemque vel maxime Romanam, quo tempore tantis turbinibus quatitur, fulciat, et sibi ipsa in ejus salute incolumitatem atque gloriam, avita in sedem apostolicam pietate, quærat. Nec una Honorii hic defensio, sed et Anastasii Sinaitæ, et Gregorii Theologi.

ρασχευάζουσαν, τὸν ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν πρακτικῶς αὐτῷ δι' ἀρετῆς συναναβαίνοντα, καὶ τοὺς οὐρανοὺς ἀπὸ γνώσεως εἰς γνώσιν ἐπιστημονικῶς διερχόμενον, καὶ τῇ κρυφιομύστῳ καὶ πολυφωνοτάτῃ σιγῇ, κατὰ πᾶσαν νοερᾶς ἐνεργείας ἀπόλειψιν, ἀγνώστως ἐντυγχάνοντα τῷ Πατρὶ τῶν πνευμάτων, ᾧ διὰ χάριτος καὶ τῆς περὶ τὰ ἱεουργὰ μακαρίας σπουδῆς ὑπερφυῶς ἀναχθεις, ἀνάγεις τοὺς κατ' ἐμὲ κάτω κειμένους, χεῖρά τε συμπαιθῶς ὀρέγων διὰ τοῦ γράμματος, καὶ λόγον διὰ τῆς ἐν τούτῳ κρυπτομένης νοήσεως, πείθων τε διὰ σπουδῆς ὑπεξίστασθαι τῶν ἐξιστάντων Θεοῦ, καὶ μόνην ἀσχέτως τὴν αὐτοῦ καὶ πρὸς αὐτὸν ἐνωτικὴν ἐξ ὅλης καρδίας [τιμᾶν, ἀσχεῖν, προτιμᾶν vel quid simile,] ἀγάπην, καθ' ἣν, ὡς ἀπλήν καὶ ἀνείδεον, πᾶσαν διπλόην, καὶ σχήματος ἐπικάλυψιν αὐτῆς τε διανοίας, καὶ τοῦ φαινομένου διακρούσασθαι παρακελεύη, καὶ τὴν μακαρίαν ὄντως, καὶ τῶν μακαρίων ἐκφαντορικὴν ἀρετὴν κατορθοῦν, ἣν ταῖς σαῖς ἱερωτάταις στηριζόμενος προσευχαῖς δυνηθεῖν ἐξανύσαι, εὐπερίστατον ἁμαρτίαν ἀπολιπών.

(*varietatis expers*) omnem duplicitatem expellere jubes, ac vehiculi involucrum, tum animi ipsius, tum ejus partis quæ oculis subjecta est, beatamque vere ac beatorum explanatricem virtutem implere; quam utinam sacratissimis tuis precibus confirmato mihi ac fulto liceat præstare; relicto, quod facile adhæret tenaciorisque naturæ est, peccato.

Ἐπεὶ δέ μοι καὶ πρὸς ἐργασίαν αὐθις ἐγείρων τὸν λογισμὸν καὶ τὸ χῶρημα τῆς ψυχῆς πάσης ἀγνοίας διακαθᾶραι βουλόμενος, ἐκέλευσάς μοι διερευνησάτω τῆς ἀναστάσεως φερωνύμως (y) θειοτάτου καὶ μεγάλου Καθηγητοῦ τῆς ἀγίας Θεοπολιτῶν Ἐκκλησίας, ταῦτόν δὲ φάναι τῆς οἰκουμένης ἀπάσης, τὸν κατὰ τοῦ Διαιτητοῦ λόγον· μᾶλλον δὲ Διαιρέτου, κυρίως εἰπεῖν, ὅσῳ καὶ Θεοῦ καὶ ἡμῶν τελείως χωρίζει δι' ἄκρας μεταβολῆς καὶ σύμφύσεως, τὸν δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντα Θεόν, καὶ τοῦ Πατρὸς ὁμοούσιον γέννημα Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, πῶς ἐπ' αὐτοῦ μίαν φησὶ τὴν ἐνέργειαν <sup>26</sup>, καίτοι φυσικᾶς δογματίζων τὰς ἐνεργείας· αὐτόν γε αὐτῆς ὡς οἰκείας φωνῆς προΐσχομαι σοφὸν ἐρμηνευτὴν καὶ διδάσκαλον, οὐκ ἄλλο τι ταύτην εἶναι διοριζόμενον, ἢ τὴν τῶν ἐμφύτων ἐνεργειῶν ἀδιάσπαστον ἔνωσιν, καὶ τὸ ἐξ αὐτῶν ἀποτέλεσμα, τὸ ἔργον φησὶ καὶ τὴν πρᾶξιν, ὡς ἐνδεικτικὴν τούτων ὑπάρχουσαν καὶ δηλωτικὴν, εἴ τις κατὰ τὴν ἐνέργειαν κεκοινωνήκε κλήσεως, ἅτε δὴ μερικόν τι κυρίως εἶσα καὶ καθολικόν. Καθ' ὅσον γὰρ ἐκ τῆς κατὰ ἰδιότητα φυσικῆν οὐσιώδους ἐνεργείας προάγεται, μερικοῦ τάξιν ἐπέχει, ὡσπερ οὖν πάλιν κάκεινη προάγουσα καθολικοῦ. Πέφυκε γὰρ τὰ μὲν ἰδικὰ τῆς κλήσεως κοινωνεῖν τῶν γενικῶν, τὰ δὲ καθόλου τῆς

A modi scilicet ut finitum omne circumscribat atque excedat, inque Sancta sanctorum, ubi præcursor pro nobis <sup>u</sup>, nostra carne ac **124** natura, qui nobis superior est, Jesus, ingressus est, tenacius coherentem faciat penetrare, qui a claritate in claritatem actionis cultu, virtutis scilicet functione, una cum ipso ascendat, atque a scientia in scientiam mentis solertia cælos pervadat <sup>x</sup>: eoque, quod occultius docetur loquacissimoque silentio, omni mentis operatione subducta, ignote cum Patre spirituum versetur <sup>y</sup>: in quem gratiæ munere, beataque re sacra peragenda diligentia ac sedulitate, eximie, ac quam natura ferre videatur, altius subvectus, qui mei similes humi jaceant, subvehis, miserantis affectu per epistolam manum porrigens, sermonemque ac rationem, per latentem in ea intelligentiam; omnique opera, ab iis quæ a Deo distrahant, suadens animum avocare, atque solam illius libere, ac cum illo unientem charitatem, ex toto corde colere; pro cujus munere et ratione (quippe cum simplex sit uniusque rationis forma-

B sermonemque ac rationem, per latentem in ea intelligentiam; omnique opera, ab iis quæ a Deo distrahant, suadens animum avocare, atque solam illius libere, ac cum illo unientem charitatem, ex toto corde colere; pro cujus munere et ratione (quippe cum simplex sit uniusque rationis forma-

Quod autem mihi quoque ad operis functionem rursus mentem excitans, omnique, animi sinum, ignorantia depurgare satagens, ejus qui a resurrectione merito nomen habet, divinissimi magnique sanctæ Theopolitanorum Ecclesiæ (idemque sit ac si orbis universi dicas); magistri ac præceptoris orationem, seu librum *Adversum Dietetem* (judicem atque arbitrum dicas) quinimo, ut vere loquar, *Diaeretem* (id est, *divisorem*), qua ratione a Deo pariter nobisque per summam mutationem ac confusionem <sup>z</sup>, Deum, qui pro nobis homo factus est, Patrisque consubstantialem prolem Dominum nostrum Jesum Christum, separat, perscrutari jussisti: quoniam modo unam in eo dicat operationem (ἐνέργειαν), tametsi naturales operationes profiteatur; ipsum nimirum suæ ipsius vocis, seu dictionis, sapientem interpretem ac magistrum produco, qui hanc nihil aliud esse statuatur, quam naturalium, seu insitarum operationum indivulsam unionem, earumque effectum (opus scilicet et actionem), quatenus ejusmodi est, ut per eam illæ innotescant ac declarentur; quæ ipsa operationis nomen **125** nata sit, velut quæ vere quid particulare ac universale existat. Quatenus enim ex substantiali operatione, quæ naturalis proprietas est, produciuntur,

<sup>u</sup> Hebr. vi, 20. <sup>v</sup> II Cor. iii, 18. <sup>x</sup> Hebr. iv, 14. <sup>y</sup> Hebr. xii, 9. <sup>z</sup> Ibid. 2.

<sup>26</sup> Ἐνέργεια ut usurpata Anastasio, unaque in Christo asserta.

#### NOTÆ.

(y) Τοῦ τῆς ἀναστάσεως φερωνύμως. Circumlocutio est, qua Anastasius Sinaita Antiochenus archiepiscopus Justino imperatore, describitur, libro adversus Joannem Philoponum; qui se fidei quasi indicem atque arbitrum, Catholicos inter et Severianos constituens, suæ illi lucubrationi Διαιτητῆρος titulum fecerat, ut auctor est Nicephorus

lib. xviii, c. 47, sive etiam περὶ ἐνώσεως, *De unionione*. Lemmation ejus libri Anastasii refert Gretzerus in Odegi proœmio, repertum inter adversaria Turriani. Ex quibus etiam τοῦ Διαιτητοῦ τεμάχιον, ex illius operis libro iv, pollicitus, cum quinque Anastasii orationes de rectis fidei dogmatibus editurus esset, fidem liberasse non videtur.

particularis rationem habet; uti vicissim produ-  
cens rationem universalis. Sic enim comparatum  
est, ut communem cum universalibus singularia  
nuncupationem sortiantur, ac universalialia de singu-  
laribus existentibus prædicentur, etsi non eodem  
nomine censeantur; quæ scilicet velut singularia  
reddantur, et ad particularium classem reducuntur.  
Denique effectum, uti dicebam, ambarum ipsarum  
insitarum operationum (actionem scilicet) ut quæ  
utramque, quatenus inter se uniantur, complectatur,  
ex ipsarum nomine doctor appellans, unam  
operationem vocavit, quod nihil divinum aut hu-  
manum seorsim efficiatur; sed ex uno eodemque  
naturarum simul copulatione atque unite produ-  
catur, ob singularem in eis vicissim communitio-  
nem. Non tamen propterea, unam ejus dixit pro  
naturali proprietate substantialem operationem,  
ut nec unam substantiam naturamque, ob eandem  
ipsam rationem, quod una singularis persona est;  
neutrum participet. Nam etiam in unione, incoluntis  
naturarum substantialis distinctio manet, una-  
que secum vere, etiam eorum quæ naturis insunt,

Idque ille exponens in eodem ipso libro *Adversus  
Diatetem* ab eo elucubrato, ubi scite admodum ac  
solenter distinxerat, de naturali proprietate, quæ se  
ad operationem aptitudine habeat, deque ipsa ope-  
ratione in opus actumque, ex eo quod aptitudine  
erat, procedente, sic edisserit: « Idcirco unam in  
Christo operationem (subditque rationem, quod  
scilicet nihil divinum aut humanum seorsim effi-  
ciatur) et nos fatemur. » Ubi autem unionis ratio-  
nem iis verbis monstraverat, essentialis quoque  
distinctionis rationem subjungens, ait: « Non unam  
tamen ejus proprietatem; absit! Non enim eadem  
deitatis et humanitatis proprietatis est; » quæ scilicet  
ad naturalem operationem aptitudinem habet, juxta  
quod ille existimat. Rursus vero in sequentibus:  
« Præterea vero, ut idem universim dicam, qua-  
rumvis naturarum inter se coeuntium operationem  
unam esse prorsus necesse est, unionis scilicet et  
termini ipsius communione; unamque earum citra  
confusionem dicere proprietatem; forte **126** etiam  
in quibus nullus omnino confusio loci intelligi  
potest. » Apertissime igitur, suis ipse suam ipsius  
mentem pater declaravit, non unam in Christo  
substantialem operationem dixisse, ne ejus partibus  
confusio induceretur; non personalem omnino, ne  
ab extremis sejungi eum et separari (Patre scilicet  
principii experte ac intemerata Matre) contingeret.  
Persona enim, ac iis quæ ad personam spectant,  
palam dirimitur. Sed quid ait! *Unam unionis ter-  
minique communione*, quod superius *opus* et *actio-  
nem definit*; ne minimam quidem subeundi occa-  
sionem iis præbens, qui aut confundere velint, aut  
separare ac dirimere; verum alios procul abigens,  
quod ostendat, quid primario naturaque ejus pro-  
prium humanitatis, quidve supersubstantialis dei-  
tatis; alios autem fugans, nullam in uno eodemque  
dirimendo aut separando operationem. Cum enim  
operationis nomen (Græce ἐνέργεια) communiter de

A ὑπάρξεως κατηγορεῖσθαι τῶν μερικῶν, οὐ μὴν τε  
τῆς κλήσεως κοινωνεῖν, ἵνα διὰ ταύτης ἐξειδιάζηται  
πως καὶ εἰς μερικοῦ τάξιν λογίζηται. Τὸ γοῦν ἀπο-  
τέλεσμα, καθὼς ἔφην, αὐτῶν δύο τῶν ἐμφύτων  
ἐνεργειῶν, ἦγουν τὴν πράξιν, ὡς ἀμφοτέρας καθ'  
ἑνωσιν αὐτῶν συλλαβοῦσαν, ἐκ τοῦ κατ' αὐτάς  
προσαγορεύσας ὀνόματος ὁ διδάσκαλος, μίαν εἶπεν  
ἐνέργειαν, διὰ τὸ μηδὲν θεῖον ἢ ἀνθρώπινον κεχω-  
ρισμένως ἐπιτελεῖσθαι, ἀλλ' ἐξ ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ  
συμφυῶς ἅμα καὶ ἡνωμένως προάγεσθαι, κατὰ τὴν  
ἐν τούτοις ἐνιαίαν περιχώρησιν· οὐ μὴν γε διὰ τοῦ-  
το εἶπε μίαν αὐτοῦ κατ' ἰδιότητα φυσικὴν τὴν οὐ-  
σιώδη ἐνέργειαν· ὡσπερ οὐδ' οὐσίαν μίαν καὶ φύσιν  
δι' αὐτὸ γε τὸ τοῦ ἑνὸς προσώπου μοναδικόν, οὐδε-  
τέρας τῶν ἐξ ὧν συνετέθη μετέχουσαν. Σώζεται γὰρ  
B καὶ τῇ ἐνώσει τῶν φύσεων ἢ κατ' οὐσίαν διαφορᾶ,  
συναποσώζουσα κυρίως αὐτῇ καὶ τὴν τῶν οὐσιωδῶς  
προσόντων ταῖς φύσεσι.

ejusmodi scilicet, ut eorum ex quibus coaluit,  
distinctionem essentialiter incolumem retinet.

Καὶ τοῦτο διαγορεύων ἐν αὐτῷ τῷ τοῦ κατὰ Διαι-  
τητοῦ παντηθέντι λόγῳ, μετὰ τὸ· λίαν ἐπιστημόνως  
προδιαστείλασθαι περὶ τε ἰδιότητος φυσικῆς τῆς  
πρὸς ἐνέργειαν ἐπιτηδείως ἐχοῦσης, καὶ αὐτῆς ἐνεργ-  
γιας τῆς εἰς ἔργον καὶ πράξιν ἐκ τῆς ἐπιτηδειότη-  
τος προϊούσης, οὕτως διέξεισι· « Διὸ μίαν μὲν τὴν  
ἐνέργειαν ἐπὶ Χριστοῦ, » καὶ τὴν αἰτίαν ἐπάγει,  
διὰ τὸ μηδὲν θεῖον ἢ ἀνθρώπινον κεχωρισμένως  
ἐπιτελεῖσθαι, « καὶ ἡμεῖς φάμεν. » Ὡς δὲ τὸν τῆς  
ἐνώσεως λόγον ταύτη παρέδειξε, τὸν τῆς οὐσιωδούς  
C διαφορᾶς ἐπάγων, φησὶν, « Οὐ μίαν δὲ αὐτοῦ τὴν  
ἰδιότητα, μὴ γένοιτο. οὐ γὰρ ἡ αὐτῇ θεότητος ἰδιό-  
της καὶ ἀνθρωπότητος· ἢ πρὸς ἐνέργειαν δηλαδὴ  
φυσικὴν ἐπιτηδείως ἐχοῦσα, κατ' αὐτόν. Καὶ παρα-  
κατιῶν αὐθις, « Καὶ ἄλλως δὲ τὸ αὐτὸ καθόλου φά-  
ναι, μίαν μὲν τῶν συνελθουσῶν τὴν ἐκ τῶν ἀποίων  
δὴ φύσεων ἐνέργειαν εἶναι, τῇ κοινωνίᾳ δηλονότι  
τῆς ἐνώσεως καὶ τοῦ συμπεράσματος αὐτοῦ, πάσα  
ἀνάγκη· μίαν δὲ αὐτῶν τὴν ἰδιότητα λέγειν συγχύ-  
σεως ἄνευ, τάχα δὲ καὶ ἐφ' ὧν τῇ συγχύσει χωρὶς  
παντελῶς ἀνεπινόητος. » Φανεστάτα γοῦν διὰ τῶν  
οἰκείων τὴν ἑαυτοῦ ἐννοίαν ἐσαφήνισεν ὁ Πατὴρ  
οὐκ οὐσιώδη μίαν τὴν ἐπὶ Χριστοῦ φήσας ἐνέργειαν  
D ἵνα μὴ σύγχυσις αὐτοῦ τοῖς μέρεσιν ἐπάγηται καὶ  
φυρμός· οὐχ ὑποστατικὴν τὸ σύνολον, ἵνα μὴ τῶν  
ἄκρων αὐτῷ χωρισμὸς γένηται καὶ διάστασις· Πα-  
τὴρ ἀνάρχου φημί καὶ ἀχράντου μητρός. Ὑποστά-  
σει γὰρ, καὶ τοῖς ὑποστατικαῖς ἐκείνων σαφῶς δια-  
κρίνεται. Ἀλλὰ τί φησιν; Μία τῇ κοινωνίᾳ τῆς  
ἐνώσεως καὶ τοῦ συμπεράσματος, ὅπερ ἔργον καὶ  
πρᾶξιν ἀνωτέρω διώρισε, μήτε τοῖς φύσει ἐθέ-  
λουσι, μήτε μὴν τοῖς χωρίζειν παρεῖδουσιν τὴν οὐαν-  
οὖν δεδωκῶς· ἀλλὰ τοὺς μὲν ἀπελάτας, τῷ γνωρί-  
ζειν, τί μὲν προηγουμένως καὶ κατὰ φύσιν ἴδιον τῆς  
κατ' αὐτὸν ἀνθρωπότητος· τί δὲ τῆς ὑπερουσίου  
θεότητος· τοὺς δὲ τροπωσάμενος, τῷ μηδεμίαν ἐπὶ  
τοῦ αὐτοῦ καὶ ἑνὸς διστάειν ἢ χωρίζειν ἐνέργειαν.  
Τὸ γὰρ ὄνομα τῆς ἐνεργείας κοινῶς ἐπὶ τε ἀπλῆς

ὁμοίως καὶ τῆς ἐν σχέσει θεωρουμένης κινήσεως, ἢ αὐτοῦ τοῦ ἀποτελέσματος λαμβανόμενον, φερόμενον οὐκ ἐπάγει τοῖς πράγμασιν, ἕως ἂν εὐκρινῆς ἢ τῶν νοουμένων διατάφῃς γένηται, καθ' ἣν τὰ τε θάτερα φύσεων οὐσιωδῶς προσδεδραμηκυῖων ἀδιαιρέτως φυλάττομεν, καὶ τὰ θατέρως ἴδια τῆς θατέρως ἀσυγχύτως γνωρίζομεν διὰ τὴν ἔνωσιν, καὶ ἀμφοτέρων τοῦ ἐξ' αὐτῶν ὅλου διὰ τὴν ὑπαρξίν, οὔτε κατὰ τοῦτο συμφύροντες, οὔτε μὴν κατ' ἐκείνας χωρίζοντες, ἀλλ' οὐσιῶν μὲν ὄρους κρατοῦντες τὴν διαφορὰν, λόγοις δὲ μιᾶς καὶ τῆς αὐτῆς ὑποστάσεως τὴν ἔνωσιν διασφίγγοντες. Οὕτω γοῦν, καὶ διὰ ταῦτα οὗτος, καὶ πᾶς ἄλλος εἴ τις ἔγκριτος καὶ θεῖος Πατήρ, ὡς ἤδη φαίνομαι γεγραφώς, μίαν ἐπὶ Χριστοῦ τὴν ἐνέργειαν καὶ δύο, τὸ μὲν τὴν ἔνωσιν ἀπροσκοπῶν τῶν κατὰ φύσιν ἐνεργειῶν, ὡσπερ οὖν καὶ τῶν φύσεων· τὸ δὲ, τὴν οὐσιώδη τούτων διαφορὰν. Καὶ οὕτως μὲν ταῦτα.

Περὶ δὲ τῆς εἰς τὴν χρῆσιν ἐρμηνείας τοῦ θεολόγου καὶ μεγάλου τῆς Ἐκκλησίας [ἀληθείας] κήρυκος Γρηγορίου<sup>27</sup>, τὴν « Παρὰ τοῦ ἀνθρώπου τυποῦσθαι τὴν λόγον φάσκουσιν, οὐ τοῦ κατὰ τὸν Σωτῆρα νοουμένου. Τὸ γὰρ ἐκείνου θέλειν, οὐδὲ ὑπεναντίον θεῷ θεωθὲν ὅλον, » λίαν μὲν εὐσεβοῦς ἡρτημένης ὀρίζομαι διανοίας, ὑπὲρ ἧς καὶ ἐξ ἧς ἐσπουδάσθη τῷ φιλοπόνῳ (z), μικρὸν δὲ περὶ τὸ τῆς λέξεως ἀκριβὲς ἐνδεοῦς, ὧ καὶ μᾶλλον ἐπιδρομὰς, ἢ καταδρομὰς εἰπεῖν ἀληθέστερον, οἱ πάντα εὐχολοὶ καὶ παχεῖς, μηχανῶνται ποιεῖν, καὶ οὐδὲν οὕτως αὐτοῖς περισπούδαστον, ὡς τὸ καὶ τὰ λίαν πάντοθεν ἡσφαλισμένα, καὶ μηδεμίαν αὐτοῖς ὑπανοίγοντα χώραν κατὰ τοῦ λόγου, διερευνεῖσθαι καὶ μωμοσκοπεῖν, μήτοιγε ψιλῆς ποθεν δραξάμενοι φωνῆς, καὶ ταύτης ἐξ ἀπλάστου προαγομένης καὶ καθαρᾶς διανοίας, ἐπὶ τὸ μὲν ἐπικυροῦν καὶ συνιστᾶν τῆς ἐξ ἡμῶν προληφθείσης ἐψυχωμένης σαρκός, (ἡγουν τοῦ κατὰ τὸν Σωτῆρα ἀνθρωπίνου,) τὸ οὐσιώδες θέλημα καὶ φυσικόν, ἐκ τοῦδε τοῦ θεολήπτου Πατρὸς τὸ λέγειν· « Τὸ γὰρ ἐκείνου θέλειν σοφὸν καὶ περιεσκεμμένον, » ἐξ οὗ τῆς πρὸς τὸ φύσει θεῖον αὐτοῦ καὶ Πατρικὸν ἢ οὐσιώδης δείκνυται διαφορὰ, μηδαμῶς ἐπιφυῆναι σύγχυσιν παραχωροῦσα τῷ κατὰ Χριστὸν μυστηρίῳ. Τὸ δὲ γε παροξυτόνως ὡς ἐξ ἀντιγράφων τινῶν ἐκφωνεῖν τὸ θεωθὲν<sup>28</sup> ὅλον, καὶ μὴ μᾶλλον ὀξυτόνως, δέσι τοῦ μὴ τὸ ἐν εἰσαχθῆναι θέλημα πρὸς τῶν ἐναντίων, λαθὴν δίδωσι καθ' ἡμῶν, ὡς σχετικὴν καὶ ὑποστατικὴν ὑποφαινόντων, καὶ οἷον χάριτι καὶ ἀξίᾳ τὴν ἔνωσιν, τῷ καὶ τοῖς ἁγίοις ἐκ Θεοῦ προ-

A simplici motu, eoque qui in habitudine consideratur, vel de effectu ipso, accipiatur, nullam rebus confusionem inducit, quandiu ea quæ intelliguntur distincte explanantur; qua nimirum utraque earum quæ substantialiter concurrerunt naturarum, indivise servamus, et quæ alterius propria naturæ sunt, alterius inconfuse, idcirco quod unitæ sunt, noscimus; ac quæ ambarum sunt, totius ex illis constituti, quod in illo existant; ita ut, neque ratione totius confundamus, neque ratione naturarum dirimamus: sed substantiarum quidem rationes, quod distinctæ sunt, teneamus, uniusque ac ejusdem personæ rationibus unionem astringamus. Sic igitur, eamque ob rem, vir ille, ac si quis alius probatus atque divinus Pater est, ut jam scripsisse videor, unam in Christo ac duplicem dicit operationem; alterum quidem, unionem spectans naturalium operationum, uti nimirum etiam naturarum; alterum vero, earum substantialem distinctionem. Atque hæc quidem hæctenus.

Ad expositionem autem loci theologi magnique veritatis præconis Gregorii, quod attinet, quonempe ait: « Ab homine sermonem figurari, non qui de Salvatore intelligatur. Illius enim voluntas Deo non adversatur, cum tota deificata sit; » pie admodum arbitror hæcere sententiæ, pro qua et ex qua, multa viro industriō indefessique laboris navata opera; sic tamen, ut a dictionis proprietate non nihil desciverit; **127** cui etiam magis ingruere, seu (ut verius loquar) in quem omni impetu irrucere satagunt, qui ad omnia expediti et agiles sunt; nec quidquam aliud sic curant exque animo habent, quam ut ea ipsa quæ longe tutissima sunt, ac unde nullus adversus doctrinam fidemque vel leviter eis pateat locus, curiosius rimentur atque explorent; nedum sicunde nudam captarint vocem, eamque ex simplici ac pura mente profectam; quod nimirum divinus hic Pater, ad astruendam ac confirmandam assumptæ ex nobis carnis animatæ (humanæ scilicet Salvatoris naturæ) essentialē ac naturalem voluntatem, dicat: « Illius enim velle sapiens ac cautum est; » ex quo, ejus a divina, quæ natura est Paternaque voluntate essentialis distinctio monstratur, nequaquam sinens confusionem inolescere Christi mysterio. Quod autem, ut ex quibusdam exemplaribus probatur, penacuto accentu pronuntiet vocem illam θεῶθεν ὅλον (a Deo totum) non potius acuto, θεωθὲν (deificatum), eo scilicet, atque id cavens, ne ab adversariis una voluntas inducatur, ansām adversus nos præbet, tanquam quæ in habi-

<sup>27</sup> Orat. 36, quæ est 2 de Filio. <sup>28</sup> Anast. legit θεῶθεν.

#### NOTÆ.

(z) Ὑπὲρ ἧς καὶ ἐξ ἧς ἐσπουδάσθη τῷ φιλοπόνῳ. Nempe Anastasio; quasi alludat ad ipsum adversarii nomen Φιλοπόνος· quo ipso Patres ægre eum indigitant, sæpiusque cum illis exciderit, velut emendando adjungunt, ἢ μᾶλλον ματαιοπόνος, ne sic ominato nominantes videantur aliquid indulgere Tritheitæ, aliisque erroribus nefasto hæ-

retico. Paulo obscuriora videantur hæc Maximi, præsertim quod utriusque nos auctoris lucubratio deficiat; tum scilicet Anastasii pie hærentis menti Gregorii, nec tamen ea explicanda satis facilis, tum Philoponi depravantis, ac, si mavis, Matæoponi, non viri studiosi, sed hominis stulte laborantis.

tudine affectuque posita si. ac personalem, velut-  
que ex gratia et secundum dignitatem, unionem  
significemus; ea ratione quod etiam sancti ex Deo  
primarie moventur atque afflantur, per eorum in  
Deum atque divina totis animis propensionem ac  
affectionem. Quod enim ita accentu acuto θεωθὲν  
dicitur, nec in eandem cum essentiali et quæ natura  
est, voluntate, quod Salvatoris tanquam hominis  
velle nuncupatur, trahit (quis enim probare possit?)  
summamque unionem et naturarum conjunctionem  
ostendit. C m enim vox illa θεωθὲν eorum sit, quæ  
sunt ad aliquid, uti etiam quod πυρωθὲν, φωτισθὲν  
(*ignitum, illuminatum*) dicitur, et si qua ejusmodi  
sunt, omnino una secum infert, id etiam ad quod  
habet relationem; quod nempe deificans est,  
quodque igniens ac illuminans; ut non magis ex  
uno quam ex alio, distinctionis ipsa ratio summæ-  
que unionis firma illi rataque constet. Non enim  
non adversari, seu contrarium esse, sufficit ad unio-  
nem. Quidquid enim naturale est, nec vitii labem,  
dem aut contrarium est; non tamen omnino etiam  
Deo unitum est. Quod autem est deificatum, om-  
nino prorsusque unitum est, nec essentiali quidquam  
distinctione excedit, **128** et post unionem  
ineconfusum manet.

Sin autem quis dicat: Si quidem nihil quod sit  
naturale adversatur, quid causæ est, cur Gregorius  
de humana insita voluntate (siquidem ejus, non  
alius forsitan meminit) non omnino dixerit: Quæ  
Deo obsequatur; sed: « Quæ plerumque obnitatur et  
obluctetur? » Aut enim non est naturalis, ut quæ  
obluctetur; aut non obluctatur, ut quæ sit naturalis.  
Jamque aliud a Salvatoris humano velle, naturali qua-  
litate existit; siquidem istud, nequaquam, illud  
ejusmodi est ut adversetur;— respondemus, quatenus  
quidem naturalis voluntas est, non adversari: qua-  
tenus vero non naturaliter a nobis movetur, palam  
adversari, ac plerumque obniti, eique peccatum  
comes esse. Motus enim modo, qui abusus est, non  
naturali facultatis ratione, consistit ejus ratio, quod  
rationi legique adversatur. Quod enim convenienter  
et ut nature rationibus sedet, formatur atque mo-  
vetur, etsi non habet ut sit unitum Deo, at certe  
habet quod convenit et non adversatur. Quemad-  
modum enim in natura, nulla ejus ratio est, quod  
naturam excedit; sic neque ejus quod innaturale,  
ac quod rebelle est. Hinc neque dixit Gregorius,  
inque hæc verba sententiam extulit, Quod prorsus  
omninoque non sequatur; sed temperavit, dicens:  
« Quod non omnino, ac quod plerumque; » in quod  
illud subauditur, *quandoque, rariusque,* ob multo-  
rum vulgique difficiles ad virtutem capessendam  
animos. Humana enim Salvatoris voluntas, etsi na-  
turalis erat, at non simplex humana, uti nec ipsa  
humanitas, velut altius quam pro humana ratione,  
unionis vi summe deificata, ex quo pendebat, ut ab  
omni vere peccati noxa immunis esset. Nostra autem  
voluntas, palam nuda ac simplex est, nulloque mo-  
do a peccato immunis, ex eo quod huc illuc decli-  
net; qua declinatione, non natura quidem in diver-  
sum mutetur, sed motus invertatur; seu potius

ηγουμένως κινεῖσθαι τε καὶ ἐνεργεῖσθαι, διὰ τὴν  
ὀλιγὴν αὐτῶν πρὸς τε Θεὸν καὶ τὰ θεῖα σύννευσιν  
καὶ διάθεσιν. Ἡ γὰρ δεξιότονος τοῦ θεωθὲν φράσις,  
οὔτε εἰς ταυτὸν οὐσιώδους καὶ φυσικοῦ θελήματος  
ἄγει τὸ, ὡς ἀνθρώπου κατὰ τὸν Σωτῆρα θέλειν, (τίς  
γὰρ ὁ δεῖξαι δυνάμενος;) καὶ τὴν ἄκραν ἐνώσειν τε  
καὶ συμφυεῖαν παρίστησι. Τῶν γὰρ πρὸς τι τυγχάνον  
τὸ θεωθὲν, ὡς περ οὖν καὶ τὸ πυρωθὲν καὶ φωτι-  
σθὲν, καὶ ὅσα τοιαῦτα, συνεισάγει πάντως ἑαυτῷ  
καὶ τὸ πρὸς ὃ τὴν ἀναφορὰν, ὑπερ ἐστὶ τὸ θεοῦν,  
καὶ τὸ πυροῦν καὶ τὸ φωτίζον, τῆς σχέσεως ἔχει,  
ὡς μὴ μᾶλλον ἐκεῖθεν ἢ ἐνθεν τὸν τε λόγον κρατύ-  
νεσθαι τῆς διαφορᾶς καὶ τῆς ἄκρας ἐνώσεως. Οὐδὲ  
γὰρ τὸ μὴ ὑπεναντίον εἶναι πρὸς ἐνωσιν αὐταρκες·  
πάν γὰρ εἴ τι φυσικόν, καὶ ἀδιάρητον, οὐκ ἐναν-  
τίον μὲν, οὐ πάντως δὲ καὶ ἠνωμένον Θεῷ. Τὸ δὲ  
θεωθὲν πάντη τε καὶ πάντως ἠνωμένον, καὶ τὴν  
οὐσιώδη διαφορὰν οὐδαμῶς ἐξιστοῦν, ὅσω καὶ ἀσύγ-  
χτον ὑπάρχει κατὰ τὴν ἐνωσιν.

ac quo reprehendatur, habet, non adversatur qui-  
dem aut contrarium est. Quod autem est deificatum, om-  
nino prorsusque unitum est. Quod autem est deificatum, om-  
nino prorsusque unitum est, nec essentiali quidquam  
distinctione excedit, **128** et post unionem

Εἰ δὲ τις ἐρεῖ· Καὶ εἰ μὴδὲν φυσικὸν ὑπεναντίον,  
πῶς περὶ τοῦ καθ' ἡμᾶς ἐμφύτου θελήματος, εἴπερ  
αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἄλλου τυχόν, ἐμνημόνευσεν ὁ Πατήρ,  
καὶ οὐ πάντως εἴρηκεν ἐπομένου Θεῷ, ἀλλ' εἰ Ἀχι-  
πίπτοντος ὡς τὰ πολλὰ καὶ ἀντιπαλαιόντος; » Ἡ  
γὰρ οὐ φυσικὸν ὡς ἀντίπαλον, ἢ οὐκ ἀντίπαλον ὡς  
ὄν φυσικόν. Καὶ ἄλλο λοιπὸν ὡς ἐν ποιότητι φυσικῇ  
πρὸς τὸ θέλειν τοῦ κατὰ τὸν Σωτῆρα ἀνθρωπίνου  
καθέστηκεν· εἴπερ τοῦτο μὲν, οὐδαμῶς· ἐκεῖνο δὲ,  
ὑπεναντίον. Φαμὲν, ὅτι περ καθὼ μὲν φυσικόν, οὐχ  
ὑπεναντίον· καθὼ δὲ μὴ φυσικῶς πρὸς ἡμῶν κινεῖ-  
ται, σαφῶς ὑπεναντίον, καὶ ὡς τὰ πολλὰ ἀντιπίπτον,  
ᾧ καὶ τὸ ἀμαρτάνειν ἐφέπεται. Τῷ γὰρ κατὰ παρά-  
χρησιν τῆς κινήσεως τρόπῳ, ἀλλ' οὐ τῷ κατὰ φύσιν  
τῆς δυνάμεως λόγῳ, τὸ παρά λόγον καὶ νόμον ὑφί-  
σταται· ἐπεὶ προσφυῶς τυπούμενον τε καὶ κινούμε-  
νον, εἰ καὶ τὸ ἠνωμένον πρὸς Θεὸν οὐκ ἔχει, ἀλλὰ γὰρ  
τὸ συμβαῖνον καὶ μὴ ἀντιπίπτον. Ὡς γὰρ οὐδεὶς ἐν  
τῇ φύσει λόγος τοῦ ὑπὲρ φύσιν, οὕτως οὐδὲ τοῦ παρά  
φύσιν καὶ στασιάζοντος. Ἐνθεν οὐδὲ ὡς οὐχ ἔπεται  
πάντη τε καὶ πάντως ἀπεφήνατο ὁ διδάσκαλος, ἀλλ'  
ἐκόλασε φήσας· « Ὡς οὐ πάντως, καὶ ὡς τὰ πολλὰ, »  
ᾧ προσυπακούεται τὸ, ἔστιν ὅτε καὶ ὀλιγάκις,  
διὰ τὸ πρὸς ἀρετὴν τῶν πολλῶν δυσανάγωγον. Τὸ  
γὰρ τοῦ κατὰ τὸν Σωτῆρα ἀνθρωπίνου θέλειν, εἰ καὶ  
φυσικὸν ἦν, ἀλλ' οὐ ψιλὸν ἦν καθ' ἡμᾶς, ὡς περ οὐδ'  
αὐτὸ τὸ ἀνθρώπινον, ὡς ὑπὲρ ἡμᾶς τῇ ἐνώσει  
κατάκρον θεωθὲν, ᾧ καὶ τὸ ἀναμάρτητον κυρίως  
ἐπῆρτηται. Τὸ δὲ ἡμέτερον προδήλως ψιλὸν, καὶ  
οἰδαμῶς ἀναμάρτητον, διὰ τὴν τῆδε κάκεισε γινο-  
μένην παρέγκλισιν· οὐ φύσιν μὲν παραλλάττουσαν, κί-  
νησιν δὲ παρατρέπουσαν, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν ἀληθέστε-  
ρον, τὸν ταύτης τρόπον ἀμείβουσαν. Καὶ δῆλον, ἐκ τοῦ  
πολλὰ παραλόγως ποιεῖν, καὶ μηδαμῶς εἰς ἄλογον  
μεταπίπτειν οὐσίαν ἐκ τῆς ἐνοούσης ἐμφύτου λογικῆς.  
( ut verius loquar ) illius ex alio in alium modus

convertatur. Ac liquet, quod cum multa contra rationem agamus, non tamen ex rationali, quæ natura inest, in brutorum substantiam genusque transeamus.

Οὐκ ἔστι οὖν ἄλλο τὸ καθ' ἡμᾶς, καὶ ἄλλο τὸ κατὰ Ἀ τὸν Σωτῆρα ἀνθρώπινον· οὐδὲ τὸ θέλειν ἄλλο, κατὰ γε τὸν τῆς φύσεως λόγον, εἰ καὶ ἄλλως ὑπὲρ ἡμᾶς· θεϊκῶς γὰρ, ὁ μὲν ὑπέστη, τὸ δὲ ἐτυπώθη, διὰ τῆς πρὸς τὸ θεῖον ἀκρας ἐνώσεως. Τὸ προσαρμόζειν δὲ πάλιν μάλιστα προσφυῶς τῶν ἐν ἡμῖν διαβεβλημένων ἕκαστον, οἷον τὴν ἐναντίωσιν, ἢ τὴν ἀντίταξιν, καὶ ὅσα τοῦδε τοῦ καταλόγου τυγχάνει, κἂν ἐπινοίῃ τὰς φύσεις ἀχωρίστως χωρίζοντες τῇ ἐξῆς φύσει προσέρχονται, συμπαραλαμβάνειν, οὐ μὴ θέμις ἐν τούτοις ἐστὶ τὴν κατὰ Χριστὸν ἀνθρωπότητα. Εἰ γὰρ οὔτε ἐν ἡμῖν προσφυῶς, ἀλλὰ παρὰ φύσιν θεωρεῖται καὶ λόγον, πῶς ἐν ἐκείνῃ κἂν δι' ἐπινοίας ἢ προσεπινοίας, ἔν' οὕτως εἶπω, προσάπτειν ἔστιν; ἀλλ' οἰκειώσει <sup>28</sup> μόνον, δι' οἶκτον ὡς κεφαλῇ τοῦ παντὸς σώματος, καθάπερ καὶ ἰατρῶ τὰ πάθη τοῦ κάμνοντος, ἕως ἂν τούτων ἡμᾶς ὁ δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσας ἐλευθερώσῃ Θεός. Πλήν τελείως ἡμῶν δαπανῶν καὶ ἐξαφανίζων τῇ δυνάμει τῆς κατ' αὐτὸν σωματώσεως. Διττός γὰρ ὁ περὶ παθῶν λόγος· ὁ μὲν τῆς ἐπιτιμίας, ὁ δὲ τῆς ἀτιμίας· καὶ ὁ μὲν φύσιν τὴν ἡμετέραν χαρακτηρίζων, ὁ δὲ δι' ὅλου παραχαράττων. Ἐκείνον μὲν οὖν ὡς ἄνθρωπος δι' ἡμᾶς θέλων οὐσιωδῶς κατεδέξατο, ὁμοῦ τε τὴν φύσιν πιστούμενος, καὶ τὸ καθ' ἡμῶν λύων κατάκριμα· τούτον δὲ πάλιν, ὡς φιλόανθρωπος, οἰκονομικῶς ὤκειώσατο, ἐν ἡμῖν τε καὶ τῷ ἡμετέρῳ ἀνυποτάκτῳ γνωριζόμενον τρόπον, ἔν' ὡς κηρὸν πῦρ, ἢ ὡς ἀτμίδα γῆς ἥλιος, πάμπαν ἡμῶν ἐξαναλώσας, τῶν οἰκείων ποιήσῃ τὴν μετάδοσιν <sup>29</sup>, καὶ ἀπαθεῖς μὲν ἐντεῦθεν, ἀφθάρτους δὲ κατὰ τὴν ὑπόσχεσιν ἡμᾶς παρασκευάτῃ. Δεῖ τοίνυν τὸν τε ζῆλον ὁμοῦ καὶ τὸν πόνον τοῦ τὰ τοιαῦτα σπουδάζοντος ὑπὲρ εὐσεβείας μάλιστα κατὰ τὸ εἶδος ἀποδέξασθαι, προτρέπειν δὲ πρὸς ἀκριβεστέραν τῶν πατρικῶν λόγων ἐμμέλειαν, διὰ τοὺς ἐπηρεαστάς τῶν καλῶν, οὐδ' αὐτὸ συγχωροῦντας ἐκ περιττῆς ἀνοίας, ὃ μὴ δὲ βουλομένοις αὐτοῖς ἐλεῖν δυνατόν.

diligentia locos versandos, hortemur, eorum causa, quidam admittunt, quod nec, si velint, evertere possunt.

<sup>28</sup> Τὸν δὲ γε τῆς Ῥωμαίων πάπαν Ὀνώριον, οὐ καταγορεύειν οἶμαι τῆς τῶν ἐμφύτων θελημάτων ἐπὶ Χριστοῦ δυάδος, ἐν τῇ γραφείῃ πρὸς Σέργιον ἐπιστολῇ διὰ τὸ ἐν θέλημα φάναι, συναγορεύειν δὲ μᾶλλον, καὶ ταύτην ὡς εἶδος συνιστᾶν, οὐκ ἐπιθέσει τοῦτ' ἔτι λέγοντα τοῦ ἀνθρώπινου καὶ φυσικοῦ τοῦ Σωτῆρος θελήματος, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ μηδαμῶς τῆς ἀσπόρου συλλήψεως αὐτοῦ καὶ τῆς ἀφθόρου γεννήσεως προκατηγεῖσθαι θέλημα σαρκὸς, ἢ λογισμὸν ἐμπαθῆ. Μόνη γὰρ θελήσις θεία καὶ Πατρική, δι' Υἱοῦ μονογενοῦς αὐτουργοῦντος τὴν οἰκείαν σάρκωσιν, καὶ Πνεύματος ἁγίου συνδρομῇ <sup>31</sup>, ταύτην εἰργάσατο. Καὶ ὅτι γε ταύτης ἔχεται τῆς ἐννοίας, ὄλον ἐντεῦθεν. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι διὰ τὴν ἀφραστον

Non igitur alia nostra, aliaque Salvatoris humanitas; neque velle aliud, ad naturæ ipsam rationem quod spectat, etsi aliter modoque nobis superiori; tum enim ille divine conditus est, tum istud **129** divine formatum, ob summam cum deitate unionem. Quod autem rursus, quæ in nobis vitio dantur, singula rursus convenienti maxime ratione aptentur, puta contrarietas, sive pugna, et quæ sunt ejus generis omnia, etsi indivise subtili cogitatu naturas dividendo, ad naturam, quæ secunda est, divertant, ut tamen Christi humanitatem una in his assumamus, id vero nefas est. Nam si ne in nobis quidem sic ut naturam decet, sed ut illi ac rationi adversa considerantur, quo tandem modo, subtili etiam ipso cogitatu, subtiliorique, ut sic loquar, ratione, illi ascribi possint? sed sola arrogatione, præ misericordia tanquam capiti totius corporis tribuantur, uti etiam medico ægrotantis morbi, donec qui nostri causa homo factus est, ab eis nos Deus liberaverit; quique adeo hæc a nobis perfecte assumat aboleatque potentia assumpti ab eo corporis. Duplex enim passionum seu affectuum ratio est: aliæ namque multa inductæ sunt; aliæ probrum labemque habent: ac priores quidem humanam naturam ut propriæ notæ insigniunt; secundæ vero, prorsus adulterant. Atque illas quidem ut homo propter nos sponte essentialiter assumpsit, ut et naturam astrueret, et quæ adversus nos erat, condemnationem dissolveret: hasque rursus, propensa humanitate certa dispensatione indulgentiusque arrogavit; quæ in nobis, nostrisque non subjectis moribus sese proderent, ut velut ignis ceram, ac velut sol terræ vaporem, a nobis prorsus absumens, suis vicissim impartiret, indeque a passionibus ac interitu, juxta pollicitationem, immunes redderet. Operæ pretium igitur ut ejus merito zelum laboremque ac operam maxime probemus, qui talia pro pietate elucubravimus, atque ad Patrum majori qui bonis insidiantes, ex abundantia amentia, ne id

Quin Romanæ Ecclesiæ papam Honorium, innatas geminas in Christo voluntates haud putem reprobare, epistola sua ad Sergium, eo quod unam voluntatem dixerit; sed magis suffragari easque merito astruere; qui nempe hoc dicat, non ad humanam ac naturalem Salvatoris elidendam voluntatem, sed ut ejus sine semine conceptui ac incorrupto parvi nullam carnis voluntatem, aut libidinosam **130** cogitationem ostendat prævisse. Sola enim Dei ac Patris voluntas per Filium, ipsum suæ incarnationis auctorem, et Spiritus sancti concursus, hanc operata est. Atque hanc esse illum mentem, hinc liquet. Nam cum dixisset ob ineffabilem naturæ humanæ ac divinæ unionem, tum

<sup>28</sup> Οἰκειώσις et arrogatio, non eorum, quæ ipsa in Christo sint, sed quæ miserando velint sua deputet. <sup>29</sup> Sic pulchre Gregorius citatus. <sup>30</sup> Assert Anastasius in Collectaneis. <sup>31</sup> συνδρομῆς Anast. referendo ad Patrem.

dici Deum passum esse, tum humanitatem cum divinitate de cœlo descendisse; atque in eum modum, eorum quæ natura insunt utrique naturæ unius Christi ac Filii, summam reciprocationem, quæ est per commutationem, ostendisset, subjungit, dicens: « Unde et unam Domini nostri Jesu Christi voluntatem confitemur. » Quoniam id modo? « Quia profecto a deitate assumpta est natura nostra, non culpa, » hoc est, non ex peccato; velut idem fere loquatur ac magnus Athanasius, dum adversus impium Apollinarium isthæc scribit: « Natus est ex muliere <sup>a</sup>, ex prima plasmatione hominis sibi formam excitans, in ostensione carnis absque carnalibus voluntatibus et humanis cogitationibus, in imagine novitatis. Voluntas enim sola divinitatis est, quia natura tota est divinitatis. » Nam quia Verbi propter nos carnalis nativitatis progressio superiori nobis ratione exstitit (non enim libidiosa carnis voluntas aut cogitatio præcessit, uti in nobis conspicitur, ob voluptatem scilicet ac libidinem, quæ ex seductione, naturæ dominatur; sed sola deitatis voluntas per Filium ipsum, uti dicebam, propensæ Patris voluntate et Spiritus sancti cooperatione, sibi auctorem assumpti corporis, in seipso ac per seipsum, eum, qui naturæ inoleverat, nativitatis modum, innovantem, suamque absque semine ex sancta Dei Genitrice semperque virgine Maria conceptionem præstantem): hanc scilicet arcanæ nullaque vi verborum explicabilis nativitatis rationem considerantes; ille quidem: « Voluntatem solam deitatis in eo » dixit; hic vero, « Voluntatem unam Domini nostri Jesu Christi. Quia profecto, inquit, a divinitate assumpta est natura nostra, non culpa: absque scilicet carnalibus voluntatibus ac humanis cogitationibus, » ut D. Athanasius ait, non autem etiam, qua homo erat idem ipse qui et Deus natura existebat, non habere humanam et naturalem voluntatem, uti sane etiam divinam paternamque.

Idipsum autem etiam in sequentibus innuit, dicens: « Sine peccato conceptus est de Spiritu sancto, et sancta intemerata semperque **131** Virgine Dei Genitrice Maria; et sine contagione ex ea secundum carnem natus est. » Divinam porro Scripturam in laudis partem ac vituperationis

ἔνωσιν τῆς ἀνθρωπίνης καὶ θείας φύσεως, καὶ Θεὸς λέγεται παθεῖν, καὶ ἀνθρώπινης ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταλθεῖν μετὰ τῆς θεότητος· καὶ ταύτη δεῖξαι τὴν τῶν φυσικῶς προσόντων ἑκατέρω φύσει τῶν τοῦ ἑνὸς Χριστοῦ καὶ Υἱοῦ κατ' ἐπαλλαγὴν ἄκραν ἀντίδοσιν, ἐπάγει λέγων, « Ὅθεν καὶ ἐν θέλημα ὁμολογοῦμεν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Πῶς, φησὶν; « Ἐπειδὴ προδήλως ἐκ τῆς θεότητος προσελήφθη ἡ ἡμετέρα φύσις, οὐχ ἁμαρτία (a) »· τοῦτο ἐστίν, οὐκ ἐκ τῆς ἁμαρτίας· μονονουχὶ συμφθεγγόμενος τῷ μεγάλῳ Ἀθανασίῳ, γράφοντι τάδε κατ' Ἀπολιναρίου τοῦ δυσσεβοῦς, « Ἐγεννήθη ἐκ γυναικὸς, ἐκ τῆς πρώτης πλάσεως τὴν ἀνθρώπου μορφὴν ἑαυτῷ ἀναστήσασαμος, ἐν ἐπιδείξει σαρκὸς δίχα σαρκικῶν θελημάτων καὶ λογισμῶν ἀνθρωπίνων, ἐν εἰκόνι καινότητος· ἡ γὰρ θέλησις θεότητος μόνη, ἐπειδὴ καὶ φύσις ὅλη θεότητος. » Ἐπειδὴ γὰρ τῆς δι' ἡμᾶς κατὰ σάρκα τοῦ Λόγου γεννήσεως ὑπὲρ ἡμᾶς ἡ πρόοδος γέγονεν· οὐ γὰρ σαρκὸς ἐμπαθῆς προηγῆσατο θέλησις ἢ λογισμὸς, ὡς ἐφ' ἡμῶν ὀράται, διὰ τὴν ἐξ ἀπάτης τοῦ γένους κατακρατοῦσαν ἡδονὴν, ἀλλὰ θέλησις θεότητος μόνη δι' Υἱοῦ αὐτουργοῦντος, ὡς ἔφην, τὴν οἰκείαν σωμάτων κατ' εὐδοκίαν Πατρὸς, καὶ συνέργειαν τοῦ παναγίου Πνεύματος, καινοτομοῦντος ἐν ἑαυτῷ τε καὶ δι' ἑαυτοῦ τὸν ἐπεισαχθέντα τῇ φύσει τῆς γεννήσεως τρόπον, καὶ ἀσπόρως τὴν ἑαυτοῦ ποουμένου σύλληψιν ἐκ τῆς ἁγίας Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας· τοῦτον δὲ τὸν ἄρρητον αὐτοῦ τῆς γεννήσεως σκοπήσαντες λόγον, ἐκεῖνος μὲν, « θέλησιν μόνην ἐπ' αὐτοῦ θεότητος » εἶπεν, οὗτος δὲ, « θέλημα ἐν τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐπειδὴ προδήλως, φησὶν, ἐκ τῆς θεότητος προσελήφθη ἡ ἡμετέρα φύσις, καὶ οὐχ ἁμαρτία· δίχα σαρκικῶν θελημάτων καὶ λογισμῶν ἀνθρωπίνων, » ὡς ὁ θεὸς φησὶν Ἀθανάσιος· οὐ μὲν γε τὸ μὴ καὶ ὡς ἀνθρώπον αὐτὸν μετὰ τοῦ εἶναι φύσει Θεὸν οὐκ ἔχειν ἀνθρώπινον θέλημα καὶ φυσικόν, ὡσπερ οὖν καὶ θεῖον καὶ πατρικόν.

Τὸ δ' αὐτὸ καὶ τοῖς ἐξῆς ὑπαινίττεται, φάσκων, « Χωρὶς ἁμαρτίας συνελήφθη ἐκ Πνεύματος ἁγίου, καὶ τῆς ἁγίας ἀχράντου καὶ Ἀειπαρθένου θεοτόκου Μαρίας, καὶ χωρὶς μολυσμοῦ ἐξ αὐτῆς κατὰ σάρκα γεγέννηται. » Τὴν δὲ γε θεῖαν **D** Γραφὴν ἐπαινετῶς τε καὶ ψεκτικῶς παράγει τῆς σαρ-

<sup>a</sup> Galat. iv, 4.

#### NOTÆ.

(a) Προσελήφθη ἡμετέρα φύσις, οὐχ ἁμαρτία. Sana hæc admodum, unaque forte Honorio, perinde ac Magno Athanasio, cogitata: nec tamen Macarius, quanquam Honorium sequi auctorem sibi videbatur, unamque illam ex Adæ culpa nobis inolitam, excindere voluntatem, damnationem evasit; quod nempe homo dementissimus, sic abesse a Christo, ipsoque Adamo, vitium illud voluntatis humanæ contendebat, ut nec ipsa voluntas in eis humana esset, sed solum divina: quod certe in sani hominis mentem ne quidem venire possit, nec in Honorii, sapientissimi viri præstantissimique antislitis venisse putandum sit; nisi forte, eo duntaxat sensu, quod et humana, ipsa divina diceretur, quod ex

divinis rationibus, et pro eo ac naturæ a Deo inditum erat a creatione moveretur; seu immobili rectitudine, ut in Christo ob unitionem, seu etiam in malum vertibili ex ipsa potestate arbitrii, ut in Adamo: quæ humanæ voluntatis non abolitio est, aut cum divina confusio; sed nativa, ut a Deo est, eique subjecta, illius perfectio. Paulo ante τὸ συνδρομῆς, quod legit Anastasius, aptius est: et paulo post idem prope repetitur, ascripta Patri incarnationis effectione per Filium ac Spiritus cooperationem. Nihil bene Anastasius, jungendo τοῦ γένους cum ἡδονῆν et reddendo generis desiderium; cum sit libido generi dominans (nobis scilicet ac mortalibus) a seductione.

κός μνημονεύουσιν, οὐχ ἑτέραν, μὴ γένοιτο, τῇ τε φύσει καὶ τῇ οὐσίᾳ τὴν τοῦ Κυρίου σάρκα πρὸς τὴν ἡμετέραν ὑποβάλλων νοεῖν, ὅς γε ταύτην ἠπίστατο προσληφθεῖσαν ἐκ τῆς ἡμετέρας οὐσίας, ἤγουν τῶν τῆς ὁμοφυοῦς ἡμῖν Ἀειπαρθένου καὶ Θεομήτορος παναγίων σπλάγγων, ἀλλ' ἑτέραν τῇ ἀμαρτησίᾳ, καὶ τοῦ μηδαμῶς ἀντιπατάμενον ἔχειν, καθάπερ ἡμεῖς ἐν τοῖς μέλεσι τὸν ἐκ παραβάσεως νόμον τῷ νόμῳ τοῦ πνεύματος. « Οὐ γὰρ προσελήφθη, φησὶν, ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος ἡ κατεφθαρμένη ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας σὰρξ, ἡ ἀντιστρατευομένη τῷ νόμῳ τοῦ νοῦς αὐτοῦ. » Οὐ τινος γὰρ οὐ προκαθηγήσατο ὁ καθ' ἀμαρτίαν διὰ σποράς τῆς γεννήσεως νόμος, τούτου παντελῶς οὐ δὲ τοῖς μέλεσιν ἐνυπάρχει, ἀλλὰ νόμος θείας δικαιοσύνης πρὸς ὑποτύπωσιν ἡμῖν ἐκφαινόμενος (b), καὶ τὸν ἐκ παραβάσεως ἐπεισαχθέντα τῇ φύσει τελείως ἐξαφανίζων. Ἦλθε γὰρ, φησὶν, ὁ ἀναμάρτητος ζητῆσαι καὶ σῶσαι τὸ ἀπολωλός, τουτέστι τὴν ἀμαρτήσασαν τοῦ ἀνθρωπίνου γένους φύσιν. « Ἐτερος γὰρ νόμος ἐν τοῖς μέλεσιν αὐτοῦ, ἢ θέλημα διάφορον ἢ ἐναντίον οὐ γέγονε τῷ Πατρὶ. » Ἐντεῦθεν δεικνύς, οὐχ ὡς οὐκ εἶχεν ἀνθρώπινον θέλημα καὶ φυσικόν· οὐ γὰρ λέξας φαίνεται τοῦτο· ἀλλ' ὅτιπερ ὡς ἀνθρώπος οὐτε κατὰ σῶμα διὰ τῶν μελῶν τὴν οἰανοῦν ἐκέκτητο παρὰ φύσιν ἐνέργειαν, οὐτε μὴν κατὰ ψυχὴν θελήματος ἐναντίαν ἢ παράλογον κίνησιν, ὡσπερ ἡμεῖς, « ἐπειδὴ καὶ ὑπὲρ νόμον ἀνθρωπίνης φύσεως ἐτέχθη. »

Τρανώτερον δὲ κὰν τοῖς ἐξῆς παρίστησιν, ὡς ὁ λόγος ἦν αὐτοῦ μόνον τὸ ἐμπαθές, ἀλλ' οὐ τὸ φυσικόν ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος ἀποδιορίσασθαι θέλημα. Καὶ ὅτιπερ, κὰν τῷ φυσικῷ καὶ ἀνθρωπίνῳ πρὸς τὸ Πατρικὸν καὶ θεῖον συνέβαινε μὲν, οὐδεμίαν τὴν ἐξ ἀντιπράξεως ἔχων πρὸς ἐκεῖνο διαφορὰν, ὑποτύπωσιν δὲ διδοὺς ἡμῖν ἑαυτὸν, τὸ οἰκτεῖον ἐκουσίως ὑπέταττεν· συνίστα δὲ τὸ Πατρικόν, ᾧ ἂν καὶ ἡμεῖς ἐκμύμούμενοι, τὸ ἐχυτῶν ἀθετήσαντες, τὸ θεῖον διὰ πάσης σπουδῆς ἐκπληρώσωμεν, λέγων οὕτως· Κὰν γέγραπται, « Ὅτι οὐκ ἤλθον ποιῆσαι τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με Πατρός· καὶ, Οὐχ ὃ ἐγὼ θέλω, ἀλλ' εἴ τι σὺ, Πάτερ, οὐκ εἰσι ταῦτα διαφόρου θελήματος, » τουτέστιν ἐναντίου καὶ ἀντιπράττοντος, « ἀλλὰ τῆς προσληφθείσης ἀνθρωπίνης οἰκονομίας· οἰκείουμένης συμπαθῶς τὰ ἡμέτερα. » Ταῦτα γὰρ δι' ἡμᾶς ἔλεγεν, οἷς δέδωκεν παράδειγμα ὁ τῆς εὐσεβείας Διδάσκαλος, ἵνα τοῖς ἔχουσιν αὐτοῦ ἐπώμεθα· καὶ μὴ τὸ ἴδιον ἕκαστος ἡμῶν, ἀλλὰ τὸ τοῦ Κυρίου μᾶλλον ἐν πᾶσι προτιμήσῃ θέλημα. « Οὐκ ἀναίρεσιν οὖν, ὡς ἔφην, τοῦ φυσικοῦ καὶ ἀνθρωπίνου θελήματος, ἀλλὰ τοῦ ἐμπαθοῦς καὶ παρὰ φύσιν ποιεῖ· καὶ διόλου φάνασι, τὸ πάσης

A carnis meminisse profert, non ut aliam natura ac substantia Domini carnem, quam nostram, intelligendam esse admoneat; absit! quippe qui hanc ex nostra assumptam substantia noverat, id est, ex sanctissimo utero ejusdem nobiscum naturæ perpetuæ Virginis ac Deiparæ; sed aliam peccandi pronitate, quodque nullatenus, velut nos, adversantem legi spiritus, quæ ex prævaricatione est, in membris legem haberet. « Non enim assumpta est, inquit, a Salvatore caro a peccato corrupta, quæ repugnaret legi mentis ejus. » Cujus enim, quæ per semen est, generationi non prævit peccati lex, hujus omnino nec in membris est; sed divinæ lex justitiæ, ad informationem nobis elucens, legemque perfecte abolens, ex prævaricatione inolitam naturæ. Venit enim, inquit, qui immunis a peccato est, *quærere, et salvum facere quod perierat* <sup>b</sup>; humani scilicet generis naturam, quæ peccaverat. « Alia enim lex in membris ejus, aut voluntas diversa, vel Patri contraria, non fuit in membris ejus. » Quibus ostendit, non quod non habuerit humanam voluntatem (non enim hoc dixisse apparet), sed quod ut homo, neque secundum corpus ullam per membra innaturalem operationem haberet; neque vero secundum animam, contrarium voluntatis motum, aut abhorrentem a ratione, uti se res in nobis habet: « quod et supra naturæ humanæ legem natus est. »

Expressius autem et in sequentibus comprobatur quod dixerat, hoc solum spectare ut libidinosam ac vitiatam, non ut naturalem voluntatem a Salvatore eliminaret, quodque in naturali quoque ac humana, illi cum Patre ac Deo voluntate conveniret, nulla cum eo ex repugnantia diversitate; sed ut nobis exemplum præberet, voluntatem suam sponte subjiciebat. Commendabat vero paternam, quatenus nos quoque ipsum imitati, nostram abdicantes, omni diligentia paternam impleamus; dum sic ait: « Licet enim scriptum sit: *Non veni ut faciam voluntatem meam, sed ejus qui misit me, Patris* <sup>c</sup>, et: *Non quod ego volo, sed si quid tu, Pater* <sup>d</sup>; Non sunt hæc diversæ voluntatis; id est, contrariæ ac repugnantis; sed dispensationis humanitatis assumptæ, quæ sibi miserantis affectu nostra arrogaret. **132** Ista enim propter nos dicebat, quibus dedit exemplum pietatis Magister, ut sequamur vestigia ejus <sup>e</sup>; et non suam unusquisque nostrum, sed Domini in omnibus potius præferat voluntatem. » Non ergo naturalem atque humanam, uti dicebam, voluntatem interimit, sed vitiosam et innaturalem. Atque, ut prorsus dicam,

<sup>b</sup> Luc. xix, 10. <sup>c</sup> Joan. vi, 38. <sup>d</sup> Marc. xiv, 36. <sup>e</sup> I Petr. ii, 21.

#### NOTÆ

(b) Πρὸς ὑποτύπωσιν ἡμῖν ἐκφαινόμενος. Ad nostram informationem elucens, ut nobis formula et exemplar esset: uti etiam Paulus II Tim. i: Ὑποτύπωσιν ἔσχε ὑγιαίνοντων λόγων, ὧν παρ' ἐμοῦ ἤκουσα; ubi Chrysost. metaphoram ait desumptam ex arte pictoria, qua pictores rem pingendam sibi de-

lineant atque informant. Fulg., *Formam habe sanorum verborum, quæ a me audisti*. Anast. prorsus barbare, *ad imaginationem nobis ostensa est*; cujus et superiora, nullo sano sensu reddita; sed parcendum viro opera strenuo, sed non satis in Maximi stylo versato.

ab omni immunem peccato attestatur, qui pro nobis simili nobis ratione Deus incarnatus est.

Et, ut summa dicam, per unam voluntatem, hoc cum significare existimo; nempe solam divinam voluntatem, ejus secundum carnem generationi prævisse. Quod vero ait, « non esse voluntatis differentiam; » hoc est, non habere contrariam voluntatem aut repugnantem, sed quæ omnino consentiat, ac sit unita. Idcirco, tum quidem, cum naturam nostram a deitate assumptam dicit, unius meminit voluntatis: cum vero illud affert: *Non veni ut facerem voluntatem meam*<sup>f</sup>; tunc omisso numero: « Non sunt hæc, inquit, diversæ voluntatis, » hoc est, contrariæ et adversantis; ex quo palam conficitur, esse in Christo duas naturales voluntates. Nam si contrariam ut homo non habuit, naturali præditus fuit. Quod enim contrarium non est, naturale prorsus est; nec ullus contradicet. Nihil enim in natura, vel iis quæ sunt ex natura, prorsus contrarium est. Itaque verisimile est eos mentiri ac subdere, quod ille in suis vere sermonibus non scripsit; hocque moliri adversarios, ut opinioni suæ, quæ plane non optima sit, ex viri litteris velamentum quærant, quas contra ejus mentem male interpretentur. Suffragatur enim illi ratio, quæ omnem procul calumniæ vim atque insultum amoliat.

Et ego quidem, sic se habere sensum existimo, ab omni plane suspicione purum. Certiorem autem ipsum reddidit sanctissimus presbyter dominus abbas Anastasius, e seniore Roma reversus, vir, si quis alius, divina virtute ac prudentia ornatus; qui et dixit, diu se multumque, cum magnæ illic Ecclesiæ sacratissimis viris sermonem contulisse, ejus, quam ad Sergium scripserant, epistolæ gratia; seiscitando, quid causæ esset, ac quomodo una illi voluntas inserta esset: invenisseque ejus rei causa dolentes, ac excusantes, **133** prætereaque, qui jubente Honorio hanc Latine dictaverat, sanctissimum abbatem Joannem, ei ab epistolis adjutorem, affirmantem, nullo modo in ea per numerum unius prorsus voluntatis mentionem fecisse; licet hoc nunc ab eis confictum sit, qui epistolam Græce reddiderunt. At neque ullo modo abolendam seu excludendam censuisse naturalem

ἀμαρτίας ἐλεύθερον τὸ καθ' ἡμᾶς, ἐπιμαρτύρητος τὴν δι' ἡμᾶς σαρκωθέντα Θεόν.

Καὶ ἐν' ἐπιτόμως εἶπω, διὰ τοῦ ἐνὸς θελήματος, τὸ μόνην τῆς αὐτοῦ κατὰ σάρκα γεννήσεως τὴν θείαν προκαθηγήσασθαι θέλησιν διγλοῦν αὐτὸν αἶμαι· διὰ δὲ τοῦ « μὴ ὑπάρχειν θελήματος διαφορὰν, » τὸ ἐναντίον οὐκ ἔχειν ἢ ἀντιπράττον, ἀλλὰ τὸ συ βαῖνον δι' ὅλου καὶ ἠνωμένον. Ὅθεν ἠνίκα μὲν τὴν ἡμετέραν φύσιν ἐκ τῆς θεότητος προσειληφθαι λέγη, θελήματος ἐνὸς μνημονεύει· ἠνίκα δὲ τὸ, *Οὐκ ἦλθον ποιῆσαι τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν*, εἰς μέσον τῶ λόγῳ προτίθησι, τὴν ἀριθμὸν ἀφείας, « Οὐκ εἰσὶ ταῦτα, φησὶ, διαφόρου θελήματος, » τουτέστιν ἐναντίου καὶ ἀντικειμένου, ἐξ οὗ τὸ δύο κατὰ φύσιν ὑπάρχειν ἐν τῶ Σωτῆρι θελήματα προδήλως συνάγεται. Εἰ γὰρ ἐναντίον οὐκ εἶχεν, φυσικὸν εἶχεν ὡς ἄνθρωπος. Τὸ γὰρ οὐκ ἐναντίον, φυσικὸν πάντως, καὶ οὐδεὶς ἀντερεῖ· οὐδὲν γὰρ ἐν τῇ φύσει ἢ τοῖς κατὰ φύσιν παντελῶς ἐναντίον· Δεὸς οὖν πολλὰ βαίνειν (c) [ἐπιβαλεῖν], ὃ μὴ κυρίως ἐν τοῖς ἑαυτοῦ γέγραφε λόγοις, καὶ μηχανᾶσθαι τοὺς δι' ἐναντίας οἰκειας δόξης ὡς οὐκ ἀρίστης ἐπικάλυμμα ποιεῖν τάνδρὸς τὰ γράμματα, καθ' ἕτερον ταῦτα παρὰ τὸν ἐκείνου σκοπὸν παρεξηγουμένους. Συνηγοροῦντα γὰρ ἔχει τὸν λόγον, πᾶσαν τοῦ ἐπηρεαστοῦ καταδρομὴν ἀπελαύνοντα.

Καὶ οὕτω μὲν ἐγὼ γε τὸν νοῦν ἔχειν ὑπολαμβάνω, πάσης ὄντα καθαρὸν ὑποψίας. Βεβαιότερον δὲ μοι τοῦτον πεποίηκεν ἐκ τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης ἐπανελθὼν ὁ ὀσιώτατος πρεσβύτερος κύριος ἀββᾶς Ἀναστάσιος, ἀνὴρ εἰ καὶ τις ἄλλος ἀρετῇ τε θείᾳ καὶ φρονήσει κεκοσμημένος· καὶ φήσας ὡς πολὺς αὐτῶ λόγος κεκίνηται πρὸς τοὺς ἐκεῖσε τῆς μεγάλης Ἐκκλησίας ἱερωτάτους ἀνδρας, διὰ τὴν πρὸς Σέργιον ἐξ αὐτῶν γραφεῖσαν ἐπιστολὴν, ὅτου χάριν καὶ πῶς αὐτῇ διερωτῶν ἐνετάγη τὸ ἐν θέλημα, καὶ εὔρεν ἀσχάλλοστας ἐν τούτῳ, καὶ ἀπολογουμένους, καὶ πρὸς αὐτοῖς τὸν ταύτην ἐν Λατίνοις ὑπαγορευσαντα, κατὰ κέλευσιν αὐτοῦ κύριον ἀββᾶν Ἰωάννην ἀγιώτατον σύμπονον, ἰσχυριζόμενον ὡς οὐδαμῶς ἐπίμνησιν ἐν αὐτῇ δι' ἀριθμοῦ πεποίηνται ἐνὸς τὸ παράπαν θελήματος, εἰ καὶ τοῦτο νῦν ἀνεπλάσθη παρὰ τῶν ταύτην ἐρμηνευσάντων εἰς τὴν Ἑλλάδα φωνήν. Οὐτε μὴν τὴν οἰανοῦν κυρίωσιν (d) ἢ ἐκβο-

<sup>f</sup> Joan. vi, 38.

#### NOTÆ.

(c) Δεὸς οὖν πολλὰ βαίνειν. Istud erroris scribæ palam est. Anast. quibus duriuscule reddit, *Timor ergo est opinari*, Maximi litteram velut digito ostendit; nempe scripsisse, Δεὸς οὖν ἐπιβάλλειν, seu ἐπιβαλεῖν, quod etiam sentire, intelligere, opinari reddi quandoque queat: hic autem aptior ipsi ejus vocis communior acceptio, nempe *adjicere, subdere*. Sic certe Latinos Romæ excusare ait Maximus non scripsisse unius vocem in epistola, quæ tamen in Græcis exstaret: sicque subdititiam eam esse, ἐπιβεβλημένην, illorum fraude adjectam, qui tanti tantæque sedis antistitis auctoritate, novitati suæ præsidium quærerent: cum præsertim qua sic obscure simpliciusque conscripta erat, non videtur iis

deesse vocis illius inserendæ occasio, ipsamque totam sibi rapiendi epistolam, quasi illa Honorius Sergio reipsa astipulatus esset. Hincque forsitan ejus tandem et Romæ relictum vadimonium, ne, dum satis purgari non poterat, labis aliquid per ejus defensionem videretur prima ipsa sedes in Honorii successoribus contrahere, viris scilicet tanto fidei zelo clarioribus, quanto Honorius vel certe leniori in eam opera, ejus ipso ortu, videbatur seipsum obscurasse.

(d) Τὴν οἰανοῦν κυρίωσιν. Quin Maximus ἀκύρωσιν scripserit, vix dubito, eamque vocem altera illi subjecta exposuerit, ἢ ἐλθολήν. Sic certe ambæ unæ voces ejusdem sensus ac probe Græcæ, sibi que

λήν τοῦ κατὰ τὸ ἀνθρώπινον φυσικοῦ τοῦ Σωτῆρος A  
 θελήματος, ἀλλὰ τοῦ καθ' ἡμᾶς καὶ διαβεβλημένου  
 τελείαν ἀποσκευὴν καὶ ἀναίρεσιν, καθ' ὃ καὶ ὁ πρὸς  
 ἀλλήλα τῶν ὁμογενῶν συνίσταται πόλεμος, δεῖξαι  
 βουλόμενοι πάσης οὔσαν καθαρὰν ἀμαρτίας τὴν  
 προσληφθεῖσαν τάρκα, κατὰ τὴν τῶν ἱερωτάτων λο-  
 γίων καὶ τῶν Πατρικῶν διδασκάλων παράδοσιν. Καὶ  
 φαίνονται πως διὰ τῶν τοιούτων λόγων, συναδόντες  
 τοῖς ἀρτίως ἐξηγηθεῖσι παρὰ τῆς ἐμῆς οὐδενίας, καὶ  
 οἷον ἐπισφραγίζοντες τὴν ὑπὲρ Ὁνωρίου γενομένην  
 συνηγορίαν.

Ταῦτα γοῦν ἀπολογισαμένους διαγνοῦς, ἐθαύ-  
 μασα λίαν αὐτῶν τὴν ἀκρίθειαν, ὡς περ οὖν καὶ κατ-  
 ἐπλάγη τὴν πανουργίαν, τῶν πάντα τολμώντων  
 ὑπὲρ ἐνδὸς τοῦ διακενῆς ἀσεβεῖν, καὶ θελόντων, ὡς  
 ἔθος αὐτοῖς πάλαι καὶ νῦν, παρακλοπαῖς τισι καὶ B  
 παρεξηγήσει τοὺς ἐκθύμως κατ' αὐτῶν ἀγωνιζομέ-  
 νους, τό γε παρὰ τὸ εἶδος, εἰς ἑαυτοὺς ἐπισπᾶσθαι,  
 καὶ τὸν νοῦν σφετερίζεσθαι μηδαμῶς συνεπόμενον.  
 Ἀναγκαίως οὖν καὶ τοῦτο μαθὼν δεδήλωκά σοι,  
 θεοτίμητε Πάτερ, ὡς ἂν διὰ πάντων φραξάμενος  
 ἔχῃς, ὅπως διακρούση τῶν ἐναντίων τὰς φάλαγγας,  
 λόγῳ τε βάλλων εὐτόνως καὶ πίστει κατὰ κράτος  
 ὑπερνικῶν, δόξαν τε τὴν τοῦ Μονογενοῦς ἐντεῦθεν  
 εἰς ἀνάβρησιν ἔχων, καὶ διάδημα τὴν αὐτοῦ κατὰ  
 χάριν κοινωνίαν καὶ ἔνωσιν.

Ἄλλ', ὧ ἱερωτάτη καὶ τιμῆ μοι κεφαλῇ<sup>32</sup>, ταῦτα  
 γνῶρισον τῷ ἱεραρχικῶς προκαθημένῳ τῆς ἀμωμή- C  
 του ἡμῶν καὶ ὀρθοδόξου πίστεως, οὗ πάντες οἱ τε  
 πλησίον, καὶ οἱ μακρὰν ὑπὸ τὰς πτέρυγας ὁσίως  
 ἐπαναπαυσόμεθα, μόνην κρηπίδα δογμάτων ἱερω-  
 τέρων τὴν αὐτοῦ τε καὶ δι' αὐτοῦ μακαρίαν ἔχοντες  
 ἔλλαμψιν, δι' ἧς πρὸς τὸ ἄσκιον φῶς καὶ Πατρικὸν  
 ἐν Πνεύματι ἀγίῳ χειραγωγούμεθά τε καὶ ἀναγόμε-  
 θα· πρὸς αὐτὸν ὡς ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας ἡμῶν,  
 μετὰ τὸν φύσει καὶ πρῶτον, ἀποσκοποῦντες, καὶ  
 τὰς τρίβους εὐσεβῶς κατευθύνοντες, εἰς ζωὴν ἐπει-  
 γόμενοι τὴν οὐ φθορᾷ λυομένην, ἀλλ' ἀφθαρσία  
 συνισταμένην, ἧς ὡς περ ἐνταῦθα ταῖς θεολήπτοις  
 αὐτοῦ προσευχαῖς, καὶ ταῖς θεοσόφοις διδασκαλίαις  
 ἐλπιδι μετέχομεν, οὕτω κάκει τῇ θεουργῷ μεσιτεία  
 καὶ προσαγωγῇ πείρα κοινωνῆσαι καταξιωθείημεν, D  
 κατὰ τὴν ἐν αὐτῷ τῷ Λόγῳ καὶ Θεῷ Κυρίῳ ἡμῶν  
 Ἰησοῦ Χριστῷ μονὴν καὶ τελείωσιν.

#### ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ,

Περὶ ποιότητος, ιδιότητος, καὶ διαφορᾶς, Θεο-  
 δῶρῳ πρεσβυτέρῳ τῷ ἐν Μαζαρίῳ (e).

Οὐκ οἶμαι πρὸς γνῶσιν ἐτέρου δεῖσθαι τινος τῶν  
 ἀπάντων τοῦς ἱερωτάτους ὑμᾶς, ἐν αὐτῷ ἤδη δι'

<sup>32</sup> Is forte Arcadius Cypri archidisc., qui egregiam in Monothelitas operam navavit.

optime respondententes, non quod Anastasius videtur  
 legisse, nempe κένωσιν, dum reddit *exinanitionem*;  
 nisi et illi istud obrepsit vel scribæ vel typorum  
 mendo, pro *abolitionem*. Sic passim Latinis deprava-

Salvatoris, qua homo est, voluntatem; sed eam  
 duntaxat quæ nostra est, atque vitii labem habet,  
 penitus eliminasse ac sustulisse; ex qua est, ut  
 et inter generis commanione conjunctos et affines,  
 conflentur pugnae bellaque: hoc nempe satagen-  
 tes, ut assumptam carnem ab omni mundam pec-  
 cato ostenderent, uti plane sacratissima oracula  
 Patrumque documenta docent. Ac liquet, quod sic  
 illi loquuntur, illis consentire quæ modo exposita  
 sunt a mea tenuitate, suoque suffragio allatam pro  
 Honorio defensionem eos confirmare.

Hæc itaque ubi illos excusasse cognovi, oppido  
 miratus sum eorum diligentiam ac solertiam; vicis-  
 simque horum etiam obstupui malignos mores ac  
 vafritiem, qui hoc uno omnia audeant, ut impietati  
 litent, ac sicut olim illis consuetum est, sic et nunc  
 in more positum habent, ut furto quæsitis falsisque  
 expositionibus, eos ipsos qui strenue adversus illos  
 decertant, absurde prorsus ad se trahant, eorumque  
 mentem, quæ nihil faveat, sibi tribuant. Necessa-  
 rio igitur, qui hoc didicerim, tibi quoque, Deo ve-  
 nerande Pater, ut significarem, operæ pretium  
 duxi; quo scilicet undique communitus habes  
 unde adversariorum turmas dispellas, forti vigore  
 doctrinæ vi illorum jugulum petens, fideique mu-  
 crone penitus profligans ac delens; atque inde Uni-  
 geniti gloriam ad victoriæ præconium ac diadema,  
 ipsius per gratiam societatem ac unionem habens.

At, o sacratissimum summeque mihi venerandum  
 caput, hæc ei nota facito, qui pontificis arce, incul-  
 patæ nostræ ac orthodoxæ fidei præsidet, cujus sub  
 pennis, omnes qui prope, et qui longe, sancte con-  
 quiescentis; unam sacratissimorum dogmatum  
 basim illius nacti, ac per eum, beatam illustratio-  
 nem; cujus fulgoribus ad lucem nullis umbris obsi-  
 tam Patrisque in Spiritu fulgores manuducimur ac  
 promovemur; ad ipsum respicientes ut nostræ sa-  
 lutis Auctorem, secundum eum qui id natura ac  
 princeps est; pieque semitas **134** dirigentes, ad vitam  
 festinando nullo interitu dissolubilem, sed incorru-  
 ptione firmam ac stabilem; cujus, sicut hic, divinis  
 ejus precibus sapientissimisque doctrinis spe par-  
 ticipes sumus, sic illic futuroque ævo deifica inter-  
 cessione ac admissione re ipsa consortes effici me-  
 reamur; qua mansionem in ipso Verbo Deoque,  
 Domino nostro Jesu Christo, ac consummationem  
 consequemur.

#### EJUSDEM,

De qualitate, proprietate et differentia, seu distin-  
 ctione, Theodoro presbytero in Mazario.

Haud putem ullo vos alio (viri sacratissimi) ex  
 omnibus ad scientiam egere, qui jam simplicis vir-

#### NOTÆ.

vantur voces, tum maxime, cum ex vetustis mem-  
 branis, vel fallente oculo, vel manu præurte ite  
 excusantur, exque apographo vulgantur.

(e) Πρεσβυτέρῳ τῷ ἐν Μαζαρίῳ. Mazara u. ibs

tutis munere hoc nacti sitis, ut ad unum ipsum sapientiae praestitorem Spiritum sanctum mente clametis; ex quo etiam aliis infiniti muneris sapientiae latices, velut e fonte, divina funditis: oris sermone large sensa profundentes, ut ad nos quoque humiles, omnisque eruditionis expertes, ad divinam capessendam scientiam ac disciplinam propensa benignitate extendatur: quamvis non me latet qua usi estis demissione, ex me sciscitando, eo scilicet animo ut provehatis, magisque adhuc per summam dejectionem, ad vestrae scientiae sublimem arcem nos humi jacentes pressosque ignorantia, attollatis; quo nimirum per vestram illam modestiam depulsa mihi segnitie, ac per seiscitationem depurgata mentis insipientia, ad sapientiae habitum, acremque et efficacem animi alacritatem ducatis; quibus, qui ea donantur, per gratiam salutem consequuntur; eorum scilicet opera qui, vobis similes, his qui digni sunt salutem praestare meruerunt.

Dicam igitur, de quibus ipsi erudiendo, amplius exquirendum jussistis, de qualitate scilicet, et proprietate, et differentia; ejusmodi esse nomina, quae apud profanos scriptores multiplicis sint ac variae significationis; longumque sit, quas in istis divisiones adhibent, explanare, orationemque protrahere, ut non tam epistolae justam mediocritatem, quam plenae luoubrationis modum videatur habere. Divinis autem Patribus, ipsa cohaerens **135** brevisque horum explanatio est, ut non de subjecto accipiantur (de substantia scilicet et natura), sed de iis quae in substantia (atque adeo in hypostasi seu persona) considerantur. Qualitatem igitur dicunt esse, essentialem quidem, ut in homine, quod rationalis est; aut equo, quod hinnibilis; hypostaticam vero seu personalem, ut hujus cujusdam hominis, quod sit aquilinus aut simus; vel hujus cujusdam equi, quod sturnini variique coloris, aut quod flavi. Sic vero etiam in reliquis omnibus creatis substantiis

A ἀρετῆς ἀπλῆς προσβοᾶν κεκτημένους κατὰ νοῦν σοφίζον, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐξ οὐπερ καὶ ἄλλοις τὸ θεῖα πηγάζετε κατ' ἀπειρόδωρον τῆς σοφίας χύσιν, τῆς τῶν νοημάτων διὰ προφορᾶς λόγου ποιούμενοι πρόχυσιν, ὡς καὶ μέχρι τῶν κατ' ἐμὲ ταπεινῶν, καὶ λόγου παντὸς ἀμοιρούντων ταύτην φιλανθρώπως ἐκτείνειν εἰς μάλα πρὸς ἐπιστήμην θεῖαν καὶ μάθησιν, εἰ καὶ συγκαταβάσει χρωμένους οἶδα δι' ἐρωτήσεως, ἐφ' ᾧ τε προσιθάσαι, καὶ ἐτι μᾶλλον πρὸς τὸ οἰκεῖον δι' ἄκρας ὑφέσεως μετεωρίζειν ὕψος τῆς γνώσεως τοὺς κάτω που κειμένους ἡμᾶς, καὶ ἀγνοίᾳ πιεζομένους, ὡς ἂν τὴν νωθεῖαν τῆ ὑποβάσει, τῆ τε πνεύσει τὴν ἄνοιαν τῆς ἐμῆς ἐκκαθάραντες διανοίας, εἰς ἕξιν ἀγάγριτε γνωστικὴν, καὶ προθυμίαν εὐτανόν τε καὶ πρακτικὴν, ἐξ ὧν τοῖς σωζομένοις ἡ σωτηρία κατὰ χάριν προσγίνεται, διὰ τῶν καθ' ὑμᾶς σώζειν τοὺς ἀξίους ἡξιωμένων.

B λέγω γοῦν περὶ ὧν ἐκπαιδεύοντες προσηξετάζειν παρεκελεύσασθε, ποιότητός φημι, καὶ ιδιότητος καὶ διαφορᾶς· πολυσχεδῆ μὲν τούτων παρὰ τοῖς ἕξω τυγχάνειν τὴν σημασίαν, καὶ μακρὸν ἂν εἴη τὰς ἐν τούτοις ἐκείνων διαιρέσεις ἐξαπλοῦν, λόγον τε διατείνειν, ὡς οὐ μᾶλλον ἐπιστολικῆς ταῦτα συμμετρίας, ἢ γραφικῆς ἀσχολίας τυγχάνοντες. Τοῖς δὲ θεοῖς Πατράσιν, συνεχῆς τε καὶ σύντομος ἡ τούτων καθέστηκε δῆλωσις, οὐκ ἐπὶ τινος ὑποκειμένου λαμβανομένη, τουτέστιν οὐσίας καὶ φύσεως, ἀλλὰ τῶν τῆ οὐσίας, καὶ μέντοι γε τῶν τῆ ὑποστάσει θεωρουμένων. Ποιότητα γοῦν εἶναι φασιν, οὐσιώδη μὲν ὡς ἐπ' ἀνθρώπου τὸ λογικόν, ἢ ἵππου τὸ χρεμετιστικόν· ὑποστατικὴν δὲ τοῦ τινος ἀνθρώπου γρυπὸν, ἢ σιμόν· ἢ τοῦ κίνοιο ἵππου τὸ ψαρὸν ἢ ξανθόν. Οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἔχει γεννητῶν ἀπάντων οὐσιῶν καὶ ὑποστάσεων, κοινῶς τε καὶ ἰδικῶς, ἡγουν καθολικῶς τε καὶ μερικῶς τοῖς οὖσιν ἐνθεωρουμένην, καθ' ἣν καὶ πρὸς ἄλληλα διαφορὰ τῶν τε εἰδῶν καὶ

## NOTE.

Siciliæ littoralis in ora australi inter Thermas. Philipp. Ferrar. Libens Maximus scribit, his, qui Romanæ diœcesis erant; vel qui paulo remotiores ab urbe Constantinopolitana liberius et doceri fidem, et docere poterant, in ea urbe potissimum, longa præsulum Monothelitarum serie exagitatam ac pene excisam, donec tandem per Seniores Romanam, novæ fidei lux nova affulsit: nec tamen animorum omnem rancorem, etiam ei Honorio litans, eximere potuit, quin se ille brevi post explicaverit, in eo sacerdotum cœtu, qui iterum in Palatii Trullo, Justiniano II imperatore, convenientes, per absentiam aliarum omnium sedium patriarchalium, canones edidit, nec paucos apostolicæ sedis injurios; quo ausu schismati radicem posuere; ut bene Matthæus Caryophilus archiepiscopus Ioniensis, vir Græcorum catholicissimus, in Confutatione Nili Thesalon. De primatu papæ. Placetque illa ejus observatio: *In summa, quidquid Orientales in conciliis egerunt clam papa, non sacris conciliis tribuenda sunt, sed artificiosis quorundam machinamentis.* De Honorio vero, *Non ferebant quatuor Constantinopolitanos patriarchas anathematizari ut hæreticos Monothelitas, et non inscri Honorium Ro-*

manum. Idque adeo sit, quod ait Adrianus papa in viii synodo act. 7, dictum anathema Honorio post mortem ab Orientalibus, *ὅτι ἐπὶ αἵρέσει κατηγορήθη*: nec tamen sententiam ferre quemquam patriarcharum aut præsulum potuisse, *εἰ μὴ ἡ τῆς αὐτῆς πρώτης καθέδρας αὐθεντία συνήνεσεν ἐπὶ τούτοις.* Reddebat Radd., *Nisi ejusdem primariæ sedis accedente ad eam rem auctoritate.* Tulisse itaque hanc injuriam Romanam Ecclesiam hæc significant, ut vel ea exulceratos Orientalium animos patriarcharum maxime ex nomine proscriptione e synodo Lateranensi, quovis modo liniret; uniusque periculo capitis, tot annorum schisma sopiret, ac Christi gregis tantam sibi partem, sicque illustrem (Senior Roma, novam; mater, filiam) adjungeret. Hæc Honorii antiquis nota defensio; hæc probata; hæc incolumis per tot sæcula, ante novitiam Sirleti ac sequacium cusam, steterat, stetitque ac stabit; ut sibi unius veritatis candor ecclesiasticis probe fultus monumentis, non conjectura nutans, semper sufficit: uno hoc Ecclesia feliciter vincit, nec ullam τῶν ἕξω sua traducendi copiam facit; quin eorum imminet jugulo, hæc vere armatura velut acies ordinata, illis terribilis.

ἀτόμων γνωρίζεται, διευκρίνουσα τὴν τῶν πραγμάτων ἀλήθειαν.

rebus consideratur; secundum quam specierum individuumque differentia ac distinctio noscitur, qua distincte rerum veritas intelligatur.

Ἐπὶ δὲ τῆς ἀγεννήτου καὶ μοναρχικῆς φύσεως, οὐκ ἂν μὲν ὅλως ἢ κυρίως λεχθεῖν ποιότης. Οὐ γὰρ ἐξ οὐσίας τινὸς καὶ συμβεβηκότων τὸ θεῖον, ἐπεὶ καὶ κτιστὸν ἔσται πάντως, ὡς ἐκ τούτων σύνθετον καὶ συγκεῖμενον. Καταχρηστικῶς βέ, καὶ ὅσον ἂν τις ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς δύναται ἂν τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς εἰκάζειν· ἄτε δὴ μήτ' ἄλλως ἢ οὕτως καὶ μόγις ἱκανούτων ἡμῶν τὴν ἐκείνων ἀμυδρῶς εἰσδέξασθαι γινώσκοντες, καὶ λόγῳ καὶ ποσῶς γούν, εἰ καὶ μὴ τελείως, διατρανοῦν· φυσικὴ μὲν ποιότης ἐστὶ τὸ πανάγιον, τὸ πανσθενές, τὸ παντέλειον, τὸ ὑπερτελές, τὸ αὐτοτελές, τὸ αὐτοκρατορικόν, τὸ παντέφορον, καὶ εἴτι τοιοῦτον ἄλλο λέγεται φυσικόν τε καὶ θεῖον, καὶ θεῶν μόνον συμπρέπον ὡς ὑπερούσιον. Ὑποστατικὴ δὲ ποιότης, Πατὴρ μὲν τὸ ἀγεννητόν, Υἱοῦ δὲ τὸ γεννητόν, καὶ Πνεύματος ἁγίου τὸ ἐκπορευτόν, ἡγουν ἀγεννησία, καὶ ἡ γέννησις καὶ ἡ ἐκπόρευσις, ἅπερ καὶ ἰδιότητος ὀνομάζουσι, διὰ τῶν μόνον αὐτῶν καὶ οὐκ ἄλλῳ [(f) τῶν περὶ Θεοῦ λέγεται] προσεῖναι ταῦτα φυσικῶς ἢ ὑποστατικῶς. Ἐξ ὧν αἱ τε οὐσιώδεις καὶ ὑποστατικαὶ συνίστανται διαφοραὶ, καταχρηστικῶς μὲν, ὡς ἔφην, ἐπὶ Θεοῦ, κατὰ φύσιν δὲ κυρίως ἐπὶ τῶν γεννητῶν ἀπάντων. Ὅθεν ταυτὸν μὲν ἀλλήλοις ὑπάρχειν ταῦτά φασι, ποιότητά φημι καὶ ἰδιότητα καὶ διαφορὰν, καὶ τῶν τε συμβεβηκότων, ἀλλ' οὐκ ὑποκειμένου τινὸς, ἡγουν οὐσίας λόγον ἐπέχειν. Διαφέρειν μὲν τῶν τὴν ποιότητα καθολικωτέραν εἶναι, καὶ ἐπὶ πάντων ἀπλῶς, εἴπερ οὐδὲν παρὲς Θεοῦ τῶν ὄντων ἄποιον, ὡς οὐκ ἄσχετον, οὐδὲ ἀνεῖδον. Τὴν ἰδιότητα δὲ μερικὴν, ὡς πρὸς ἐκείνην (g), καὶ μὴ ἀπασῶν, ἀλλ' ἀπλῶς καὶ τοιῶσδε [ὁπωσοῦν καὶ ἀπλῶς, ἀλλὰ τοιῶσδε] λέγεσθαι, καὶ ἐπὶ τῆσδε τῆς οὐσίας, καὶ οὐκ ἄλλης· τὴν δὲ διαφορὰν ὡς συστατικὴν τῶν ὄντων καὶ ἀφοριστικὴν. Ὅθεν καὶ οὕτω ταύτην κατονομάζουσι, συστατικὴν καλοῦντες διαφορὰν, διευκρίνουσαν, ὡς ἔφην, τὰ ὄντα κατὰ τε οὐσίαν καὶ φύσιν, κατὰ τε πρόσωπον καὶ ὑπόστασιν, καὶ πᾶσαν πασῶν ἐλαύνουσαν τροπὴν τε καὶ σύγχυσιν.

rem etiam ita hanc vocitant; constituentem ac insignientem differentiam appellantes, quæ res, ut dicebam, distinguat, quod ad substantiam naturamque attinet, et quod ad personam ac hypostasim, omnemque ab omnibus mutationem confusionemque eliminat.

Αὕτη οὖν καὶ οὕτως ἔχουσα, κατὰ τὴν τῶν Πατέρων διδασκαλίαν, τῆ περι ποιότητος καὶ ἰδιότητος καὶ διαφορᾶς, ὡς ἐν ἐπιτομῇ φάναι, διάληψίς τε καὶ διασάφησις. Ἀμήχανον δὲ τι τούτων εἶναι ποτ' ἂν ἢ ἐπινοηθῆναι δύνασθαι χωρὶς τῆς ὑποκειμένης οὐσίας, ἧς καὶ ἔστι καὶ λέγεται τούτων ἕκαστον.

(f) Τῶν, περὶ Θεοῦ λέγεται. Videntur hæc verba ex margine in textum irrepsisse, nec aliud esse quam scholion ac indicationem Maximo non insuetam, qua significet de Deo solum illi sermonem esse; idcirco clausa visum est representare.

(g) Ὡς πρὸς ἐκείνην. Luxatam litteram, et laborantem in voce ἀπασῶν (quam unam mutavi

A et personis, communiter et proprie, id est, universaliter et particulariter, qualitas proprietatesque in individuorumque differentia ac distinctio noscitur,

Ad ingentam autem uniusque principatus naturam quod attinet, non omnino proprieque in ea qualitas dicatur. Non enim divinitas ex substantia ac accidentibus concrevit; nam alioqui etiam omnino creata fuerit, velut quæ ex illis composita ac conflata sit. Per abusionem tamen, ac quantum quis ex humanis rebus, de iis, quæ superiora sunt quam pro illarum ratione, conjicere possit (quippe cum una hac duntaxat, nullaque alia ratione, atque id obscure vixque illorum notitiam capere valeamus, ac tantisper sermone, quanquam non perfecte, enucleare) naturalis qualitas est, omnis generis sanctitas, robur, perfectio: omni celsior perfectione perfectio, a seipso perfectio, omnium conservatrix vis ac potentia, omnium inspectrix: ac si quid aliud ejusmodi naturale atque divinum, unigue Deo conveniens (quippe quod superessentiale) dicitur. Personalis autem qualitas, Patris quidem, ingentum; Filii autem, genitum; Spiritus sancti, procedens; id est, *innascentia* (ut sic loquar), nativitas et processio, quas etiam proprietates vocant; quod nimirum illi soli, non alii hæc suppetant, vel naturali ratione, vel quæ ad hypostasim seu personam spectat: ex quibus, tum essentielles, tum personales differentie constituuntur: abusu quidem in Deo, uti dicebam: natura vero proprie, in omnibus creatis. Quamobrem hæc quidem idem inter se esse dicunt, qualitatem, proprietatem et differentiam; sic tamen ut accidentium, non vero subjecti alicujus (id est, substantiæ) rationem habeant. Distingui **136** vero aiunt, quod qualitas universalior sit, ac prorsus in omnibus: nulla quippe res (modo solum Deum excipias) omni qualitate vacat, velut non absoluta, aut quæ omni forma careat. Proprietas autem, si cum illa conferas, particularis, et quæ non quovis modo ac simpliciter, sed tali, certaque ratione dicatur, deque hac et non alia substantia. Differentia autem, ut quod vim constituendi et insigniendi ac distinguendi res habeat. Quamobrem

Hæc igitur, inque eum modam se habens, juxta Patrum doctrinam (ut sub compendio loquar) quæ de qualitate, proprietate et differentia commentatio ac explanatio est. Ut autem horum quidpiam unquam sit aut possit intelligi absque substantia seu essentia, cujus horum quodque tum est, tum dici-

#### NOTÆ.

ὁπωσοῦν) mihi videor restituisse, ut clarus sensus sit, et differentie explicatio tradita. Varin. certe vocem ὁπωσοῦν, voce ἀπλῶς explicat; nec aliter Maximus: ut ὁπωσοῦν et ἀπλῶς qualitati assignet, τὸ τοιῶσδε differentie; quomodo sic se habent, ut commune et proprium; et quod absolute, et certo aliquo modo; de pluribus, deque uno dicitur.

tur esse, haud fieri possit. Substantiæ enim, non sua ipsius, qualitas esse dicitur, et proprietas et differentia; ac, qui cat inficias, mentis inops est, naturali vecors emotus ratione; qua unus, utraque omnes demens, excessit sophista Severus; quippe qui ea quæ nusquam prorsus sunt, ipse comminiscatur ac sibi confingat, et qualitatibus substantiæ expertum in Christo differentiam dicat; quo nimirum ipsum non vere existentem statuat, ea ratione, quod naturas ex quibus et in quibus consistit, aboleat, unaque rursus qualitates abjiciat. Nunquam enim fiat, ut interemptis naturis; at neque ut in his jam, aut prorsus ex illis (nempe qualitatibus) Christus consistat; vel si eum compositum miser portento confingat, atque hinc ad ipsum perfecte negandum procedat. Non enim Deus aut Dei natura, quæ sit composita: alioqui etiam natura omnis composita, Deus sit natura. Quod si natura omnis composita Deus est natura, sit Patrem, ut qui omni vacet compositione, nec Deum esse, quantum ille existimat. Nam si quod compositum est, Deus natura est; quod non est compositum, nec Deus natura est. Quod si id etiam quod non est compositum, Deus natura est, plurimum deorum assertor, homo sine Deo, Deique adversarius (impie scilicet) palam proditus est, ignorans **137** eum, qui cum vere Deus sit, caro factus est; sic tamen, ut et in ipsa persona composita, naturæ cum Patre simplicitatem, et, quod omni vacet compositione, ut Deus natura et ex Deo, servet, etsi homo ex hominibus per hominem supra homines, assumptione carnis anima intelligente præditæ, natus est. Ac neque hominem, qui homo factus est, Deum confitetur, ab omni humanitatis sensu alienus ac nec homo dicendus, ut qui in eo hominis naturam inficietur, uti et divinam. Non enim duplicis eum naturæ, seu naturis duplicem statuit, quemadmodum Patres sentiunt; sed compositam quamdam atque spuriam naturam invehit, perditam Apollinarij æmulatus impudentiam. Inque eum modum, magnum in rem nostram, homo scelestissimus, abrogans dispensationis mysterium, p̄ominum appellatione captiosi oratoris more callide artificioseque abutitur, ne ejus facile furta deprehendantur; ac velut sensum fricat, ut blande obrepentem impietatem suscipiat. Deum enim atque hominem eum vocat, cum vere utriusque nominis proprietatem (veritatem scilicet) destruat; quippe qui naturas, quarum oppido appellationes sunt, minime confiteatur. Item differentiam nuncupat, qui nullam differentiam agnoscat; cum in ejus sententia, nullæ res natura subjectæ sint, penes quas differentia ac distinctio existat; ut et confusionem inducat per unam naturam compositam, naturasque inficiando, non existentiam sanciat; videaturque nominum assertionem quod interimit, occultare; atque differentiæ vocibus confusionem explodere. Tanta scilicet male feriat hominis dementisque tecta caligine, iisque qui se illius fraude capi sinant,

Ad quos, quasi pro illo contententes, operæ pretium ut orationem convertamus, atque hoc addemus, siquidem, ut vos existimatis, Severus,

οὐσίας γὰρ ἀλλ' οὐχ ἑαυτῆς ἢ τε ποιότης λέγεται καὶ ἰδιότης καὶ διαφορὰ καὶ ὁ μὴ τοῦτο λέγων, ἠλόγησε, τοῦ κατὰ φύσιν λόγου παρὰ λόγον ἐκστάς. Οὐπὲρ μόνος καὶ παρὰ πάντας Σευήρος ὁ παράφρων σοφιστής, ὡς τὰ μηδαμῆ μηδαμῶς περινοῶν ἑαυτῶ καὶ πλαττόμενος, καὶ ποιότητων ἀνοσιῶν ἐπὶ Χριστοῦ λέγων διαφορὰν, ἔν' ἀνυπαρκτον αὐτὸν ἀποφήνη, τῆ τῶν ἐξ ὧν καὶ ἐν αἷς συνέστηκε φύσειν ἀποσκευῆ, καὶ αὐτῶν γε πάλιν συναποσκευῆ τῶν ποιότητων. Οὐ γὰρ δύναιντ' ἂν ἀναιρουμένων τῶν φύσεων, ὡς μηδὲ κἄν ταύταις λοιπὸν ἢ ὅλως ἐκ τούτων, λέγω δὲ τῶν ποιότητων, ὑφιστάν δύνασθαι τὸν Χριστὸν, εἰ καὶ σύνθετον αὐτὸν τερατολογεῖ ὁ δειλαῖος, κἀντεῦθεν τελείαν αὐτοῦ ποιούμενος τὴν ἐξάρνησιν. Οὐ γὰρ Θεὸς ἢ Θεοῦ φύσις, ἢ σύνθετος ἔπει καὶ πᾶσα σύνθετος φύσις φύσει Θεός. Ἡ δὲ πᾶσα σύνθετος φύσις φύσει Θεός, οὐ Θεός κατ' αὐτὸν ὁ Πατὴρ ὁ ἀσύνθετος· εἰ γὰρ τὸ σύνθετον φύσει Θεός, οὐ φύσει Θεός τὸ ἀσύνθετον. Εἰ δὲ καὶ τὸ ἀσύνθετον φύσει Θεός, πολυθεός τις ἂν ἀπέφηεν ὁ ἄθεος καὶ ἀντίθεος, ἀγνοήσας τὸν ὄντως ὄντα Θεὸν καὶ σάρκα γενόμενον, ἀλλὰ φυλάξαντα κἄν τῆ συνθέσει τῆς ὑποστάσεως τὸ πρὸς τὸν Πατέρα κατὰ φύσιν ἀπλοῦν καὶ ἀσύνθετον, ὡς Θεὸν φύσει καὶ ἐκ Θεοῦ, κἄν ἄνθρωπος ἐξ ἀνθρώπων διὰ ἀνθρώπου ὑπὲρ ἀνθρώπους γεγέννηται προσλήψει σαρκὸς ψυχὴν ἐχούσης τὴν νοεράν· κἄν οὐδὲ ἄνθρωπον ὁμολογεῖ τὸν ἐνανθρωπήσαντα Θεὸν ὁ ἀπάνθρωπος, ὡς φύσιν ἐπ' αὐτοῦ τὴν ἀνθρώπου, καθὰ καὶ τὴν θείαν, ἀρνούμενος. Οὐ γὰρ διφυᾶ τοῦτον, ἤγουν διπλοῦν τὴν φύσιν, ὡς οἱ Πατέρες, ἀλλὰ σύνθετον τινα καὶ νόθον ὑποτίθεται φύσιν, τὴν Ἀπολιναρίου βδελυρίαν ζηλώσας. Ταύτη γε τὸ μέγα τῆς περὶ ἡμᾶς οἰκονομίας ἀποσκευάζων μυστήριον ὁ ἀληθής, τῆ κλήσει τῶν ὀνομάτων εὐμηχάνως ὡς δεινὸς ἀποκέχρηται ῥήτωρ, δυσφώρατον ποιούμενος τὴν τῶν πραγμάτων ὑποκλοπὴν, καὶ οἷον ὑποκνίζων τὴν αἰσθησιν, εἰς τὴν τῆς ἀσεβείας παραδοχὴν. Θεὸν τε γὰρ αὐτὸν ἀποκαλεῖ εἶθεν καὶ ἄνθρωπον· ἀποσκευάζει δὲ θατέρας προσηγορίας τὴν κυριότητα τὴν ἀληθεῖαν, ὡς οὐχ ὁμολογῶν τὰς φύσεις, ὧν προδήλως αἱ κλήσεις τυγχάνουσι. Καὶ διαφορὰν λέγει, μηδαμίαν γνωρίζων διαφορὰν, τῶν διαφερόντων οὐχ ὑποκειμένων φύσει κατ' αὐτὸν τῶν πραγμάτων, ἵνα καὶ σύγχυσιν ἐπεισχρίνη διὰ τῆς μιᾶς συνθέτου φύσεως, καὶ ἀνυπαρξίαν νομοθετήσῃ τῆ ἀπαρνήσει τῶν φύσεων· καὶ δόξῃ τοῖς μὲν ὀνόμασι τὴν ἀναίρεσιν ἐπικαλύπτειν, τῆ δὲ διαφορᾷ διαρρέπτειν τὴν σύγχυσιν· τοσαύτη τοῦ κακόφρονος ἢ κακόφρων ὄντως μηχανὴ καὶ ἐπίνοια, τῶ τῆς ἀγνοίας ζόφῳ καλυπτομένη, καὶ σκοτίζουσα τοὺς ἀλόγους.

Πρὸς οὓς δέον, ὡς ὑπὲρ ἐκείνου διατεινομένου τρέψαι τὸν λόγον, καὶ τοῦτο προσεῖπειν, ὡς εἴπερ καθ' ὁμᾶς Κυρίλλῳ τῶ ἀοιδίμῳ Σευήρος κατακόλου-

offundens tenebras.

Θῶν ὁμολογεῖ τὴν διαφορὰν, ἐκτρεπόμενος τὴν συν-  
 αἴρεσιν, πῶς οὐ συνομολογεῖ καὶ τὰς φύσεις αὐτῶ,  
 κὰν ταύταις, ὡς ἐκεῖνος, τὴν οὐσιώδη γνωρίζει δια-  
 φορὰν, μόνην ἀποσκευαζόμενος τὴν τούτων διαίρε-  
 σιν, ἀλλὰ ποιότησι μόνον ψιλαῖς παρὰ τὸν ἐκεῖνου  
 νόμον καὶ ὄρον τίθεται τὴν διαφορὰν; "Ὅτι γὰρ  
 ὁμολογεῖ τὰς φύσεις ὁ μακάριος Κύριλλος, ὧν καὶ  
 τὴν διαφορὰν δογματίζει, δῆλον ἐκ τοῦ μὴ δὲ Νεστο-  
 ρίῳ τῶ διηρημένῳ κατ' αὐτὴν γε τὴν τῶν φύσεων  
 ὁμολογίαν ἀπαξιῶν κοινωνεῖν, εἰ καὶ μὴ κατὰ τὴν  
 τῆς ἐννοίας τὸ σύνολον. « Τί γὰρ, φησὶν ὁ διδάσκα-  
 λος, κοινὸν ἐμοὶ καὶ Νεστορίῳ; τὸ δύο λέγειν τὰς  
 δύο φύσεις μέχρι τοῦ γινώσκειν τὴν διαφορὰν τῆς  
 σαρκὸς καὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου· ἑτέρα γὰρ αὕτη κατὰ  
 τὴν φυσικὴν ποιότητα, καὶ τῆς οὐσίας οὐχ ὁμογενὲς  
 παρ' ἐκεῖνον. » Ἐὰν οὖν καὶ τὰς φύσεις ὁμολογῇ,  
 καὶ ἐπ' αὐταῖς τὴν διαφορὰν γνωρίζῃ, καὶ τὴν τῆς  
 ὁμολογίας αἰτίαν εὐσεβῶς ἀποδίδωσι, φάσκων, « Διὰ  
 τὸ ἑτέραν εἶναι τὴν σὰρκα παρὰ τὸν Λόγον κατὰ  
 τὴν φυσικὴν ποιότητα· » ταυτὸν δὲ λέγειν, οὐσίαν  
 καὶ ἐνέργειαν, πρὸς τὴν Θεοῦ Λόγου διαφορὰν· πῶς  
 ὁ παράφρων Σευῆρος οὐδ' αὐτῶ τῶ πεπλασμένῳ αὐ-  
 τῶ τετιμημένῳ Κυρίλλῳ κοινωνεῖν ἀξιοῖ, καὶ τὰς φύ-  
 σεις συμφθέγεσθαι μέχρι τοῦ γινώσκειν τὴν διαφο-  
 ρὰν κατὰ τὴν ἐκεῖνου διδασκαλίαν, οὐ κατὰ τὴν  
 φυσικὴν ποιότητα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ τῆς οὐσίας οὐχ  
 ὁμογενὲς, ἴν' ὁμοῦ τε τῶν φύσεων καὶ τῶν φυσικῶν  
 ποιότητων, ἦγουν οὐσιῶν τε καὶ ἐνεργειῶν γνωρίσῃ  
 τὴν διαφορὰν, ἀλλὰ καὶ τὸ τῆς οὐσίας οὐχ ὁμογενὲς  
 ἐξαρνούμενος τῆς σαρκὸς πρὸς τὸν Λόγον, ὅπερ ἐστὶ  
 τὸ κατὰ φύσιν διάφορον, τὴν ἐν ποιότησιν ἀνυπάρ-  
 κτοις (πᾶσα γὰρ πάντως ποιότης ἀνυπαρκτος διὰ  
 τῆς ὑποκειμένης οὐσίας) ἀντισταθῆναι διαφορὰν;  
 Ὁ δὲ κακούργως διαπραττόμενος, καὶ τῆς τοῦ σοφοῦ  
 Κυρίλλου, ταυτὸν δὲ λέγειν πάντων τῶν θεοκρίτων  
 Πατέρων, ἀληθοῦς κατεξανιστάμενος διδασκαλίας,  
 ἀλλότριον ἑαυτὸν ἀποφαίνει, καὶ τοῦ ψεύδους κοινω-  
 νὴν καὶ συνήγορον.

Facilitate facit, adversumque sapientissimi Cyrilli (idemque dicas, probatorum Patrum) veritate ful-  
 tam doctrinam insurgit, ab eo se alienum, mendacique asseclam ac vindicem probat.

Ἄρα δὲ ποιότητων λέγων ἐπὶ Χριστοῦ διαφορὰν,  
 μετὰ τὴν ἔνωσιν, ἢ πρὸ τῆς ἐνώσεως λέγει τὴν δια-  
 φορὰν; Εἰ μὲν γὰρ πρὸ τῆς ἐνώσεως, διαίρεσιν φρο-  
 νεῖ πάντως, ἀλλ' οὐ διαφορὰν, καὶ ἐκ διηρημένων,  
 οἷον τῶν κατ' αὐτὰ προῦφραστῶν, δογματίζει τὴν  
 ἔνωσιν, ἢ ταύτην ἔλυσε διὰ τῆς τῶν ποιότητων δια-  
 φορᾶς καὶ ὁμολογίας, ἢ οὐδὲ ταύτας ὄλως ἠνώσθαι  
 τὴν ἀρχὴν ἀποφαίνεται. Καὶ εἰ μὲν οὐχ ἠνώσθαι λέ-  
 γει, δῆλον ὡς οὔτε τὰς φύσεις ὧν αἱ ποιότητες, ἠνω-  
 μένας δοξάζει, κὰν ὑποκρίνεται λέγειν· οὐ γὰρ ἐν-  
 δέχεται, τὰς μὲν ἠνώσθαι, τὰς δὲ διηρεῖσθαι κατ' ἀν-  
 ἀλλὰ σὺν ἀλλήλαις ταυτὸν ἀλλήλαις παθεῖν, εἴτε  
 ἔνωσιν, εἴτε διαίρεσιν. Εἰ οὖν τὴν διαίρεσιν ἀποθα-  
 λόμενος ἠνώσθαι διαγορεύει μετὰ τῶν φύσεων, καὶ  
 τὰς τούτων ποιότητας, ἀνάγκη πάντως αὐτὸν ἑαυτῶ  
 γε στοιχοῦντα διὰ πάντων, ἢ μίαν σύνθετον λέγειν  
 ποιότητα, καθάπερ καὶ μίαν σύνθετον φύσιν, διὰ τὴν  
 ἔνωσιν, καὶ ἠλέγχθη μὴ δὲ τὴν ἐν ποιότησι γνωρίζων  
 διαφορὰν, ἀλλ' ἐπ' ἀμφοῖν, οὐσιῶν τε φύσεως καὶ

A virum inelytum Cyrillum sequendo, differentiam  
 confitetur, quem nimirum contractionis probri  
 pudeat: quid causæ est, cur non etiam una cum  
 eo naturas confitetur; inque illis, velut ille, essen-  
 tialem agnoscit differentiam, sola nimirum divi-  
 sione explosa; sed penes nudas duntaxat qualita-  
 tes, secus ac ille sanxit sensitque, differentiam  
 statuit? Quod enim B. Cyrillus naturas confiteatur,  
 quarum et differentiam **138** docet ac tradit, inde  
 perspicuum est, quod nec Nestorio, qui divisus  
 est, in ipsa naturarum assertionem renuat commu-  
 nicare, etsi a mente ejus sensuque prorsus ab-  
 horreat: « Quid enim, inquit ille, mihi commune  
 cum Nestorio? Quod dicitur dicam naturas, hactenus  
 dum, carnis Deique Verbi differentia ac distinctio  
 noscatur. Est enim hæc alia ab ipso, quod attinet  
 ad naturalem qualitatem, et quod substantia non  
 unius generis est. » Cum igitur etiam naturas con-  
 fiteatur, atque in illis differentiam agnoscat, pieque  
 confessionis rationem reddat, dum ait: « Idcirco  
 nimirum quod caro alia sit a Verbo, quod attinet  
 ad naturalem qualitatem » (idemque est ac si sub-  
 stantiam dicas et operationem, quod attinet ad Dei  
 Verbi differentiam), quoniam modo emotæ mentis  
 homo Severus, nec ipsi, quem simulat colere,  
 Cyrillo dignatur communicare, ac cum eo pariter  
 naturas confiteri, hactenus dum differentia nosca-  
 tur, juxta ejus doctrinam, nedum quod attinet ad  
 naturalem qualitatem, sed quod etiam substantia  
 non unius generis sit; ut simul tum naturarum,  
 tum naturalium qualitatum (id est, substantiarum  
 et operationum) differentiam agnoscat; sed et hæc  
 negans, quod carnis substantia non unius generis  
 cum Verbo sit (quæ est naturalis differentia ac  
 distinctio) ejus loco differentiam in qualitatibus  
 non vere existentibus (omnis enim prorsus qualitas  
 ne quidem existit absque subjecta substantia) in-  
 ducat? Quod certe dum maligne animique perversi-  
 tate facit, adversumque sapientissimi Cyrilli (idemque dicas, probatorum Patrum) veritate ful-  
 tam doctrinam insurgit, ab eo se alienum, mendacique asseclam ac vindicem probat.

Nam, quaeso, dum in Christo qualitatum differ-  
 entiam dicit, vel post unionem dicit, vel ante eam?  
 Siquidem enim ante unionem, omnino divisionem  
 sentit, non differentiam ac distinctionem, atque  
 ex eis quæ divisa essent, ut quæ ipsa subsisterent,  
 docet factam esse unionem; aut per qualitatum  
 differentiam easque confitendo, solvit, aut neque  
 has prorsus ab initio unitas esse decernit. At siqui-  
 dem non fuisse unitas dicit, liquet neque naturas,  
 quarum sunt proprietates, unitas esse existimare,  
 etsi simulate unitas illas dicit. Non enim fieri po-  
 test, ut aliæ unitæ, aliæ divisæ unquam exstiterint;  
 sed idem inter se passæ sunt, sive unionem dicas,  
 sive divisionem. Siquidem igitur divisionem **139**  
 respuens, una cum naturis, earum quoque qualitates  
 unitas fuisse asserit, necesse omnino, qui sibi ipse  
 in omnibus consentiat, aut unam compositam dicere  
 qualitatem, ut et naturam unam compositam pro-  
 pter unionem, convinciturque nec in qualitate

differentiam agnoscere, sed in utrisque (substantiis scilicet et qualitatibus) confusionem docere; aut cum diversas atque distinctas concedat qualitates, nihil veritus divisionem, diversas quoque ac distinctas naturas dicat, nihil timens, aut omnino prætexens ipsarum scissionem, ut eas confiteri abhorreat ac abnuat. Siquidem enim, ipso auctore, quas ille confitetur qualitates, nullam passæ sunt sectionem, eo quod unitæ sunt, quomodo eam patientur naturæ, quod eas confiteamur, et quod differentes sint? Sin autem naturas quidem non agnoscit, qui solas nimirum qualitates confiteatur; palam est eum naturas destruere, ac qualitatum acervum Christum docere, quales etiam terrenarum rerum naturas novimus: quæ tamen ipsa in materia subjecta consistent, non in solis nudisque qualitatibus considerentur, uti sane ille Christum describit, eamque ob rem naturam compositam indigitat, illam nimirum, et non aliam cogitans, quam ex nudis qualitatibus confinxit atque conflavit. Quorum enim differentiam ac distinctionem, eorum procul dubio et unionem dicit. Non enim sed eorumdem, non aliorum existit.

Igitur ex qualitatibus, ac qualitates, dementissimus hominum, Christum asserit, ac penes eas rursus eum divisum ostendit; quippe qui, non unam compositam propter unionem, sed diversas atque distinctas in eo qualitates doceat; quandoquidem hæc illi unionis probatissima definitio est. Sin autem alia quidem in naturis lex obtinet, aliaque rursus in qualitatibus, illius propensioris diligentiae, seu (ut verius dicam) stuporis sit, docere, ut noverimus qua ratione ob unionem naturas duas unam naturam statuatur, non etiam unam qualitatem, diversas qualitates atque distinctas; aut qua demum ratione qualitatibus quidem differentiam, non item naturarum, dicat. Quo item modo, qualitates quidem absque differentia inconfusæ non remansere, manent vero etiam absque illa inconfusæ naturæ? Quomodo etiam penes differentiam qualitates non dividuntur, **140** dividuntur tamen penes eam naturæ? Aut quomodo, quæ non dividantur, cum qualitatibus non prædicentur? Quorsum vero etiam componit quidem naturas, non componit autem qualitates; et cum illæ in unam compositam qualitatem non sint unitæ, has in unam unitas cur nugaciter affirmat naturam? Hæc nobis quærentibus explanet, si quis illius impius amator ac patronus est, ut ea solvendo crimen diluat; aut si non potest eandem ac ille criminis labem, majori quoque damnatione, juste referat: quod consentire se Patribus, profiteri ausus, secum ipse per omnia absurdissime dissideat.

Hæc mihi obiter, Deo colendissime domine, pro co ac jusseratis, dicta sunt, ad Severi ejusque asseclarum refellendas argutias fastumque retundendum. Tuæ vero divino sensu præditæ mentis sit ac solertiæ, ut imperfectos mei similes, majora perfectioraque doceas, erudiasque atque ad diviniorum

A ποιότητων δογματίζων τὴν σύγχυτον, ἢ διαφέρους διδοὺς τὰς ποιότητας, καὶ οὐ δεδιὼς τὴν διαίρεσιν, διαφόρους καὶ τὰς φύσεις εἴποιεν ἄν, οὐ δεδιττόμενος, οὔτε μὴν προφασίζόμενος τὴν διαμπάξ τμηθῆν εἰς τὴν τῆς αὐτῶν ὁμολογίας ἀποστροφὴν καὶ παραίτησιν. Εἰ γὰρ κατ' αὐτὸν οὐ πεπόνθασι διατομὴν αἱ ποιότητες, πρὸς αὐτοῦ δῆθεν ὁμολογούμεναι, διὰ τὴν διαφορὰν, πῶς αἱ φύσεις τμηθῆσονται τῆς ὁμολογίας χάριν καὶ διαφορᾶς; Εἰ δὲ ταύτας μὲν οὐχ ὁμολογεῖ, μόνας δὲ δῆθεν ὁμολογεῖ τὰς ποιότητας, δῆλός ἐστι τὰς φύσεις ἐξαφανίζων, καὶ ποιότητων ἄθροισμα τὸν Χριστὸν δογματίζων, ὡς περ καὶ τὰς τῶν ὑλικῶν φύσεις οὕσας γνωρίζομεν ὑποκειμένῳ μέντοι τῆς ὕλης συνισταμένας, ἀλλ' οὐκ ἐν μόναις ἐπιθεωρουμένας καὶ φιλαῖς ταῖς ποιότησιν, ὡς ἐκεῖνός γε τὸν Χριστὸν διαγράφει, καὶ διὰ τοῦτο σύνθετον αὐτὸν ὀνομάζει φύσιν, ἐκείνην δηλαδὴ, καὶ οὐκ ἄλλην νοῶν ἣν ἐκ ψιλῶν τῶν ποιότητων ἀνεπλάσατο καὶ συνέθηκεν. Ὡς γὰρ εἶναι λέγει τὴν διαφορὰν, τούτων σαφῶς καὶ τὴν ἔνωσιν. Οὐ γὰρ ἄλλων ἢ διαφορὰ καὶ ἄλλων ἢ ἔνωσις, ἀλλὰ τῶν αὐτῶν, καὶ οὐκ ἄλλων.

aliorum differentia ac distinctio aliorumque unio

Οὐκοῦν ἐκ ποιότητων καὶ ποιότητος εἶναι διαγερύει τὸν Χριστὸν ὁ παράρρων, καὶ κατ' αὐτὸς γε πάλιν διηρημένον αὐτὸν ἀποδείκνυσιν, ὡς οὐ μίαν σύνθετον διὰ τὴν ἔνωσιν, ἀλλὰ διαφόρους ἐπ' αὐτοῦ δογματίζων ποιότητας, εἴπερ ὁρος οὗτος αὐτῷ τῆς ἐνώσεως ἄριστος. Εἰ δὲ ἄλλος μὲν ἐπὶ φύσεων, ἄλλος δὲ πάλιν ἐπικρατεῖ νόμος ἐπὶ τῶν ποιότητων, τῆς αὐτοῦ δεῖξαι τοῦτον ἡμῖν ἔργον ἐμμελείας, ἢ ἐκπληξίας, εἰπεῖν οἰκειότερον, ὡς ἂν μάθοιμεν πῶς κατὰ τὴν ἔνωσιν μίαν μὲν φύσιν τὰς δύο γνωρίζει φύσεις, οὐ μίαν δὲ ποιότητα διαφόρους ποιότητας ἢ τίνι λόγῳ ποιότητων μὲν λέγει, φύσεων δὲ διαφορὰν οὐ λέγει. Καὶ πῶς οὐκ ἀσύγχυτοι μὲν δίχα διαφορᾶς μεμενήκασιν αἱ ποιότητες, ἀσύγχυτοι δὲ καὶ δίχα ταύτης αἱ φύσεις; Πῶς τε κατὰ τὴν διαφορὰν αἱ ποιότητες οὐ διαιροῦνται, διαιροῦνται δὲ κατ' αὐτὴν αἱ φύσεις; Ἡ πῶς οὐ διαιρούμεναι μὴ ὁμολογοῦνται μετὰ τῶν ποιότητων; Διατί δὲ συντίθησι μὲν τὰς φύσεις, οὐ συντίθησι δὲ τὰς ποιότητας, καὶ πῶς τούτων οὐχ ἐνωθειῶν εἰς μίαν ποιότητα σύνθετον, ἐκείνας εἰς μίαν σύνθετον ἐνωσθαι τερατεύεται φύσιν; Ταῦτα διατρανώσαι διαποροῦσιν ἡμῖν, ὅστις ἐκείνου δυσσεβῆς ἐραστὴς καὶ συνήγορος, ἵνα τὴν τούτων λύσιν ποιούμενος, συνδιαλύσῃ τὴν μέμφιν, ἢ μὴ δυνάμενος ταύτην ἐνδίκως, ἐκείνῳ συναπενέγκηται μετὰ καὶ μείζονος τῆς κατακρίσεως, ὅτι τε σύμφωνον, τὸν καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἔντα διὰ πάντων ἀλλόκοτον, εἰπεῖν τοῖς Πατράσιν τετόλιμην.

Ταῦτά μοι, θεοτίμητε δέσποτα, ἐν παραδρομῇ κατὰ τὴν ὑμετέραν εἰρήσθω κέλευσιν, εἰς τὴν ἐκείνου καὶ τῶν τῆς ἐκείνου συμμορίας ὑπασπιστῶν ἀνασκευὴν καὶ κατάργησιν. Τῆς σῆς δ' ἂν εἴη θεόφρονος διανοίας, τὰ μείζω, καὶ τελεώτερα τοὺς ἀτελεῖς κατ' ἐμὲ καὶ νεπίους ἐκπαιδεῦσαί τε καὶ διδάξαι. καὶ

πρὸς γινῶσιν ἀγαγεῖν θειοτέραν, ἐν οἰκειώσεως Θεῷ διὰ τῆς ἀληθοῦς ἐπιστήμης τῶν ὄντων, ὧν αὐτὸς ὁ ὑπὲρ τὰ ὄντα φύσει Λόγος αἰτία καθέστηκε, Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, ᾧ καὶ δι' εὐχῶν μὴ διαλείποις με παρατιθέμενος τὸν ἀνάξιον, ἀγιώτατε καὶ θεοσίμητε Πάτερ.

*Καὶ πάλιν ὁ θεῖος Μάξιμος* <sup>30</sup>.

Πῶς οὖν τὴν οὕτω ταῦτα σεβασμῶς ἅμα καὶ διαπρυσίως ὁρῶσαν τε καὶ διαγορεύουσαν ἀγίαν ἐν Χαλκηδόνι σύνοδον, ὡς διαπεμπομένην τὸν τῆς Νικαίων ὄρον παραστήσαι, τίς ἂν ἰσχύσειε πῶποτε, κἂν πάντων ἢ πορισμῶματος εἰς ἐξεύρεσιν τῶν διὰ ψεύδους, τὰ μὴ ὄντα κατὰ τῆς ἀληθοῦς καὶ ἔντως [πίστεως] πλαττομένων; Εἰ δὲ καὶ ὡς τοῦτο μὲν τηροῦσαν βεβαίως, ὡς δεύτερον δὲ τυχὸν ἐπεισάγουσαν ὄρον διαλοιδορεῖτε καὶ μέμφεσθε, τίς οὗτος καθέστηκεν ὁ ὑπ' αὐτῆς ἐπεισαγόμενος δεύτερος ὄρος; Ἡ ὁμολογία, φησὶ, τῶν δύο φύσεων καὶ ἐν δύο φύσεσι φωνῆς. Οὐ γὰρ ἔχει ταύτην ὁ τῆς Νικαίων ὄρος· εἰσῆχθη δὲ προδῆλως ὑπὸ τῶν ἐν Χαλκηδόνι Πατέρων, οὐ πρότερον γνωρισθεῖσα ἢ ὀνομασθεῖσα παρά τινος.

Ὅτι μὲν οὐδὲ τοῦτο δύνασθε παραστήσαι δῆλον· πολλοῖς γὰρ τῶν πρὸ αὐτῆς ἀγίων Πατέρων, ὡς εὐσεβῆς ἢ φωνῆ καὶ ἐκρίθη καὶ ἀνηγορεύθη· καὶ μαρτυροῦσι τῶν ταύτην κηρυξάντων οἱ λόγοι, πάσης ὄντες ἡλιακῆς ἀκτίνος φωτοειδέστατοι καὶ λαμπρότεροι, κἂν ὑμεῖς ἢ ἀγνοεῖτε δι' ἀπαιδευσίαν, ἢ ἀγνοεῖν προσποιεῖσθε διὰ λοιδορίαν, καὶ τῶν εὐσεβῶν Πατέρων τε καὶ δογμάτων ἀνόητον ἔγκλησιν. Εἰ δὲ καὶ μηδὲν ἦν, ὅποτε πλείστον, ὡς ἔφην, καθέστηκεν, τί τὸ κωλύον ἀγίους τοσοῦτους (μᾶλλον δὲ τὸν ἅπαντα Χριστιανισμόν· τρῦτο γὰρ κυρίως ἐστὶν ἢ τῶν ὀρθοδόξων Πατέρων ἀγιωτάτη σύνοδος) ἐξουσιαστικῶς ταύτην προσέσθαι, καὶ νομοθετεῖν κατὰ τῆς Εὐτυχοῦς συναρέσεως;

*Καὶ μετὰ τινά φησι*· Τίνι λόγῳ, καὶ πῶς τὴν ἐν Χαλκηδόνι ἀγίαν σύνοδον, καίτοι πατρικαῖς προδῆλως ἀποχρησαμένην φωναῖς, αἰτιάσθε, καὶ ὡς ἄλλον πίστεως ὄρον εἰσάγουσαν, τῆδε κἀκεῖσε καὶ ἐγγράφως καὶ ἀγράφως διαλοιδορεῖτε καὶ διασχόπτετε; *Μὴ καθ' ὄψιν κρίνετε*, διὰ τὸν εἰπόντα Θεόν, *ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε*. Τίς ἢ ἐπὶ τῆς αὐτῆς καὶ μιᾶς ὑποθέσεως τῶν ἐν Χαλκηδόνι Πατέρων ἔγκλησις ὑμῶν, καὶ τίς ἢ τῶν προλαβόντων ἀνάρρησις; Εἰ γὰρ ἐστὶ κατὰ τῆς ἐν τῇ Χαλκηδονέων ἄλλον αἰτιάσθαι πίστεως ὄρον διὰ τὰς ἐγκαιμένας τῷ ὄρω τῆς Νικαίων φωνᾶς, τοῦτό γε πάντως ἔφεται λέγειν διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν καὶ κατὰ Κυρίλλου καὶ τῶν ἑκατὸν πενήκοντα. Εἰ δὲ κατ' αὐτῶν οὐκ ἐστὶ, πῶς κατ' ἐκείνης, συνιδεῖν οὐκ ἔχω. Παριστᾶν δὲ προτρέπομαι τὴν ὑμῶν ἐπὶ τοῖς ἀναποδείκτοις λύσσαν καὶ ἐνστασιν· εἴ γε κἂν ἄρα οὕτως ἱκανῶς αἰσχυρθέντες, συσταλήτε τῆς ἀπονοίας τῆς τσοαύτης κατὰ τῆς ἀληθείας ψεύδους συστά-

A scientiam trahas; ut per veram rerum notitiam, quarum ipsum, rebus natura superius, Verbum auctor est, Dominus noster Jesus Christus, Deo concilies; cui etiam indignum me votis et precibus commendare, sanctissime ac Deo colendissime Pater, rogo ne cesses.

*Rursusque divus Maximus.*

Quanam igitur ratione, quæ hæc pie simul ac clare præstiterit, sanciatque, sanctam Chalcedonensem synodum quasi Nicænam definitionem repudiet, poterit quis unquam ostendere, licet omnium acerrimus sit, ad ea quæ nusquam sunt mendaciter adversus veram rectamque fidem comminiscenda ac componenda? Quod si ea ratione, quod illam quidem firmiter servet, alteram vero forte definitionem introducat, maledictis impetitis ac vituperatis, quænam, rogo, altera hæc definitio, quam introducit? Confessio, ait, duarum naturarum, voxque illa in duabus naturis. Non enim hanc habet Nicæna definitio, sed palam introducta est a Patribus Chalcedone congregatis, cum prius ignota esset, nec ejus quisquam meminisset.

Atqui, ne id quidem vos probare posse, manifestum est. Multi enim **141** sanctorum Patrum illa superiorum, tanquam piam eam vocem habuerunt, ac ediderunt: testesque sunt, quovis solis radio clariores ac splendidiore, quibus eam prædicarunt, sermones: tametsi vos id aut ignoratis propter inscitiam, aut maledicentiæ animo, et ut pios Patres atque decreta vesano ore criminemini, nescire simulatis. Quod si etiam nihil esset, cum tamen plurimum, uti dicebam, sese offerat, quid obstabat tot sanctos (imo Christianorum omnem cœtum; id nempe vere est orthodoxorum Patrum sanctissima synodus) ex auctoritate hanc emittere atque sancire adversus Eutychianam contractionem?

*Et nonnullis interjectis ait*: Qua ratione, quove modo sanctam Chalcedonensem synodum, quam Patrum voces usurpaverit, criminamini, ac velut quæ aliam fidei definitionem introducat, susdeque verbo ac scripto maledictis incessitis probrisque oneratis ac cavillamini? *Notite secundum faciem judicare*, ita ut jubenti Deo pareatis, *sed justum judicium judicate* <sup>6</sup>. Quæ vestra Patrum Chalcedonensium, uno eodemque argumento, criminatio, eorumque qui ætate superiores existant, præconium? Siquidem enim synodum Chalcedonensem in crimen vocare licet, quasi alia fidei definitione condita, ob appositam Nicænae definitioni voces: idem plane sequetur eadem ratione et adversus Cyrillum, centumque quinquaginta Patres, dicendum. Quod si hos nihil hæc tela petunt, hanc qua ratione petant capere non possum. Rogo autem, quod sic rabidi ac contentiosi estis, in quibus nulla probatio sit, ut ostendatis; quo nimirum sic

<sup>6</sup> Joan. vii, 24.

<sup>30</sup> Ex Gregorii patriarchæ CP. orat. ad imp., apud Allat. <sup>31</sup> Male ἀπορίας.

saltem quantum par est pudore suffusi, a vesania tantis animis adversus veritatem adstruendi mendacii cohibeamini. Nam et theologiæ vindex Gregorius, nihil amplius vestram effugiet adversus synodum Chalcedonensem accusationem : quinimo vestris rationibus magis illi obnoxius erit ; qui illa prior, quod diminute a Nicæna synodo de Spiritu sancto dictum fuerat, a se ipse distincte tradat, « quod tum, inquit, nondum mota erat ea questio, » Spiritum sanctum Patri Filioque consocians, et Cledonio, ut et ipse idem sentiat doceatque, datis ad eum litteris hortans.

Sed videmini mihi, visus imbecillis imitari ægritudinem, qui cum, ob suam imbecillitatem, solis splendorem intueri, illumque excipere non possit, hæc **142** ipsum nomine accusat, quasi obscurus sit, non suæ ipse debilitati ascribit : sic nimirum vos quoque, qui confusionis morbo dire laboretis, eos quoque qui ut impiam, nec quidquam veritati naturarum in Christo exstantium ac incolumium consonam satis superque redarguant, ut non communia luminaria, ac veritatis interpretes, ejiciatis. Nam si vera de veritate dicere liceat, omnes post Nicænam synodum a Deo electi Patres, omnisque orthodoxorum ac sanctorum virorum synodus, non aliam fidei definitionem suorum verborum additione prorsus induxerunt, uti vos affirmatis, plurimum deliri homines ac plane insanientes : sed eam ipsam velut primam atque unicam a sanctis trecentis decem et octo Patribus sancitam firmiter confirmarunt, eam dilucidantes, ac velut secundis curis enarrantes ac fabricantes, propter eos, qui ipsam ejusque decreta ad suam impietatem constabiliendam detorquebant et prave exponebant.

Mox igitur, quæ de divinitate erat ac fide Trinitatis, doctrinam violare conantes Eunomium et Macedonium centum quinquaginta Patres suis vocibus ac decretis non siverunt. Sic et divinæ incarnationis Christique mysterium dividere machinantem Nestorium non permisit beatus Cyrillus. Quemadmodum etiam Eutychem confundere volentem venerandi Patres Chalcedonenses prohibuerunt. Quonam igitur modo hanc quoque una cum illis (id est synodis) pari boni honestique studio non recipitis : aut, qui hanc, ut ejus omnis quod bonum ac honestum sit, osores, maledictis appetatis, non illas pariter appetitis? quod potissimum cum opere præstetis, verbis præstare veremini : quo scilicet fictis pietatis vocibus adversus hanc illas commendantes, per hanc illas quoque labefactetis; qui parèm eis labem ex pari facto, ac crimen inferatis. Quis igitur tantam vestram adversus pietatem virosque pietatis cultores audaciam ferat? *Et quæ sequuntur.*

#### EJUSDEM MAXIMI

*Copita de substantia seu essentia et natura, deque hypostasi et persona.*

**143** Substantia quidem seu essentia, ipsam spe-

σεως. Ἐπεὶ καὶ Γρηγόριος ὁ τῆς θεολογίας συνήγορος, οὐδέν τι μᾶλλον ἐκφεύζεται τῆς ὑμῶν κατα τῆς Χαλκηδονέων ἐνοχῆς· πλείστον δὲ ὅσον ὑποπεσῆται ταύτῃ παρὰ τὸν ὑμέτερον νόμον, προδιαρθρῶν τὸ ἐλλιπῶς εἰρημένον τῆς ἐν Νικαίᾳ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· « διὰ τὸ μηδὲ κινεῖσθαι, φησὶ, τὸ τρικαῦτα τοῦτο τὸ ζήτημα· » μετὰ τοῦ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα γινώσκων, καὶ Κληρονόμῳ γράφων οὕτω νοεῖν καὶ διδάσκειν.

Ἄλλ' εἰσκατέ μοι τῆς σαθρᾶς δόξεως, οὐκ ἱκανούσης πρὸς ἡλιακῆς αἴγλης ἀνάνευσιν καὶ μετάληψιν, τὴν αὐτὴν ὡς ἀμυδρὰν αἰτιωμένης, οὐ τὴν οἰκείαν ἀδράνειαν, ἐκμιμήσασθαι τὸ πάθος· αὐτοὶ τε καὶ νοσηλευόμενοι διὰ τὴν σύγχυσιν, καὶ τοὺς ταύτην ὡς ἀπεθῆ καὶ ἀνάρμωστον πρὸς τὴν ἐν Χριστῷ τῶν σωζομένων ἀλήθειαν φύσεων ἱκανῶς ἐξελέγχοντας, ὡς οὐ φωστῆρας κοινοὺς, οὐδὲ τῆς ἀληθείας ἐκφάντορας ἐκδιαβάλλοντες. Εἰ γὰρ ἔστι τἀληθῆ περὶ ἀληθείας εἰπεῖν, πάντες, οἱ τε κατὰ τὴν Νικαίων θεοκριτοὶ Πατέρες, καὶ πᾶσα σύνοδος ὀρθοδόξων καὶ ἁγίων ἀνδρῶν, οὐκ ἄλλον πίστεως ὄρον διὰ τῆς ἐπεισαγωγῆς τῶν οἰκείων ῥημάτων παντελῶς ἐπεισηγάγον, ὡς ὑμεῖς ἀποφαίνεσθε, πλείστον παραληροῦντες, καὶ τὸ ὅλον μαινόμενοι· ἀλλ' αὐτὸν ὡς πρῶτον καὶ μόνον τῶν ἐκ τῶν ἁγίων τριακοσίων δέκα καὶ ὀκτώ Πατέρων νομοθετηθέντα βεβαίως ἐκύρωσαν, τρανοῦντες αὐτὸν, καὶ οἷον ἐπεξηγούμενοι καὶ ἐπεξεργαζόμενοι, διὰ τοὺς ἐκεῖνον καὶ τὰ ἐκεῖνου δόγματα πρὸς τὴν οἰκείαν κακῶς ἐκλαμβάνοντας καὶ παρεξηγουμένους δυσσέβειαν.

Αὐτίκα γοῦν τὸν τῆς θεολογίας ἐν αὐτῷ κείμενον λόγον παραθλάψαι βεβουλημένους. Εὐνόμιόν τε καὶ Μακεδόنيον, οἱ ἑκατὸν πενήτηντα Πατέρες οὐ συνεχώρησαν διὰ τῶν οἰκείων φωνῶν καὶ δογμάτων. Οὕτω δὲ καὶ τὸν τῆς οἰκονομίας Νεστόριον διαιρεῖν μηχανώμενον, ὁ μακάριος οὐκ εἶασε Κύριλλος· ὡσπερ οὖν καὶ Εὐτυχεῖα συγγεῖν ἐθελήσαντα διεκώλυσαν οἱ ἐν Χαλκηδόνι τίμιοι Πατέρες. Πῶς οὖν ὑπὲρ τοῦ ἀγαθοῦ οὐν ἐκείναις, φημὴ δὲ ταῖς συνόδοις, καὶ ταύτην οὐκ ἀποδέχεσθε, διὰ τὸ αὐτὸ καὶ ἴσον καλόν· ἢ ταύτην ὡς μισόκαλοι διαλοιδοροῦντες συνδιαλοιδορεῖτε κάκεινας; ὃ δὴ μάλιστα ποιοῦντες τοῖς πράγμασιν, εὐλαβεῖσθε τοῖς ῥήμασιν, ἢ ἐν εὐσεβείας πλάσμασιν ἐκείνας δῆθεν κατὰ ταύτης σεμνύναντες, διὰ ταύτης κάκεινας λυμήνησθε, τὸ ἴσον αὐταῖς διὰ τὴν ἴσην πράξιν ἐπιφέροντες ἔγκλημα. Τίς οὖν ὑμῶν τὴν τσαούτην ὑποίσοι κατὰ τῆς εὐσεβείας καὶ τῶν εὐσεβοῦντων αὐθάδειαν; κ. τ. ε.

#### ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΜΑΞΙΜΟΥ

*Κεφάλαιον περὶ οὐσίας καὶ φύσεως, ὑποστάσεώς τε καὶ προσώπου.*

Ὅτι οὐσία μὲν αὐτὸ τὸ εἶδος καὶ τὴν φύσιν, ὅπερ

ἔστι καθ' ἑαυτὴν, δηλοῖ, ὑπόστασις δὲ, τὸν τινα τῆς οὐσίας ἐμφαίνει.

Ὅτι οὐσία καὶ ἐνούσιον, οὐ ταυτόν ὡσπερ οὐδὲ ὑπόστασις καὶ ἐνυπόστατον, εἰ καὶ ἐν ἀλλήλοισι ἀμφω θεωρεῖται, ἀλλ' ἄλλο καὶ ἄλλο. Ἐνούσιον μὲν γὰρ ἔστι, τὸ ἐν τῇ φύσει θεωρούμενον, καὶ οὐ καθ' ἑαυτὸ ὑπάρχον· ἐνυπόστατον δὲ, αὐτὸ τὸ ἐν ὑποστάσει ὄν, καὶ οὐκ ἐν ἑαυτῷ καθ' ἑαυτὸ τυγχάνον, δηλοῖ· τοῦτο ἔστι, τὸ μὴ ἐξ ἀτελῶν (h) μερῶν εἰς ἓν τι συνελθόν, ἀλλ' ἐκ τελείου καὶ ἀτελοῦς, ἐν τῇ κατὰ σύγχρυσιν συνόδῳ θεωρούμενον.

Ὅτι ἡ μὲν ὑπόστασις πρόσωπον ἀφορίζει τοῖς χαρακτηριστικοῖς ἰδιώμασι. Τὸ δὲ ἐνυπόστατον, τὸ μὴ ὄν καθ' ἑαυτὸ συμβεβηκὸς δηλοῖ· ἀλλ' ὅπερ ἐν ἑτέρῳ ἔχει τὸ εἶναι, καὶ οὐκ ἐν ἑαυτῷ θεωρεῖται, οὐδὲ ἔστι καθ' ἑαυτὸ ὑφεστὸς, ἀλλὰ περὶ τὴν ὑπόστασιν πάντοτε θεωρούμενον, ὡσπερ αἱ ποιότητες, αἳ τε οὐσιώδεις καὶ ἐπουσιώδεις, καλούμεναι αἰτινές οὐκ εἰσὶν οὐσία, οὐδὲ καθ' ἑαυτὰ, ἀλλ' ἐν τῇ οὐσίᾳ τυγχάνουσι, καὶ δίχα ταύτης τὸ εἶναι οὐκ ἔχουσιν.

Ὅτι ὡσπερ οὐδ' ἑτέρα τῶν ποιότητων, ἡγουν οὐσιωδῶν καὶ ἐπουσιωδῶν, ἔστιν οὐσία, ἡ πρᾶγμα ὑφεστῶς καθ' ἑαυτὴν, ἀλλ' αἰεὶ περὶ τὴν οὐσίαν τὸ χαρακτηριστικὸν κέκτηνται, ὡσπερ χρῶμα ἐν σώματι, καὶ ἐπιστήμη ἐν ψυχῇ· οὐδὲ γὰρ ἔστιν εἰπεῖν χρῶμα δίχα σώματος φαίνεσθαι, ἢ ἐπιστήμην δίχα ψυχῆς ἐνεργεῖσθαι· οὕτως οὐδὲ ἐνυπόστατον ἢ ἐνούσιον ἔστιν νοῆσαι δίχα οὐσίας ἢ ὑποστάσεως. Οὐ γὰρ καθ' ἑαυτὰ τὴν ὑπαρξίν ἔχουσιν, ἀλλ' αἰεὶ περὶ τὴν ὑπόστασιν θεωροῦνται.

Ὅτι οὐ δέον οὔτε τὸ ἐνυπόστατον εἰς ὑπόστασιν συνάγειν, οὔτε τὸ ἐνούσιον εἰς οὐσίαν διορίζειν.

Ὅτι τὸ λέγειν τινὰς, μὴ εἶναι φύσιν ἀνυπόστατον, ὀρθῶς μὲν λέγεται παρ' αὐτοῖς, οὐκ ὀρθῶς δὲ νεύεται· καὶ τὸ μὴ ἀνυπόστατον εἰς ὑπόστασιν φέρειν, καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐν τῇ ὑποστάσει θεωρεῖσθαι.

Ὅτι ὡσπερ εἴ τις λέγει, οὐκ ἔστι σῶμα ἀσχημάτιστον ἢ ἀχρωμάτιστον, ὀρθῶς μὲν λέγει, οὐ μὴν

(h) Τὸ μὴ ἐξ ἀτελῶν. Variæ Græcis terminorum ac vocum acceptiones, quæ res in theologia difficultates parit, erroresque incautis innectit, uti quandoque ipse admonet Maximus. Exemplum istud quod adhibet τοῦ ἐνυποστάτου, paulo φυσικώτερον est. Ita sane in naturalibus, hypostasis ex imperfectis substantiis conflatur, ex quibus unum totum ac per se existens consurgit : in Christo autem utraque perfecta natura est ; unde nec unum totum ut natura ex eis conflatur, sed unus perfectus Deus, perfectus homo in utraque existit ; ipsaque non hypostases, sed ἐνυπόστατα alibi Maximus admittit. Hic vero quod ponit exemplum, de imperfecto quod perfecto utitur unione secundum confusionem, hoc forte velit. Partes, quæ sic accedunt perfecto, ex illa imperfecti cum eo mixture et confusione, ut sic ἐνυπόστατα esse, quæ vere in hypostasi cui adveniunt, existant, non ut acci-

dem naturamque, id quod est secundum se, significat. Hypostasis vero seu persona, aliquem de essentia denotat, id est, cui insit essentia ac natura.

Substantia seu essentia - ( id est, οὐσία ) et ἐνούσιον, non idem sunt ; uti neque ὑπόστασις et ἐνυπόστατον : tametsi ambo, aliud in alio, considerentur ; aliud tamen et aliud. Ἐνούσιον enim est, quod in natura, et non ipsum per se existens, intelligitur. Ἐνυπόστατον vero, ipsum significat, quod in hypostasi, et non in seipso per seipsum existit : hoc est, quod non ex imperfectis partibus in unum quid convenit, sed ex perfecto et imperfecto, in concursu secundum confusionem intelligitur.

Hypostasis, proprietatibus insignientibus, personam discernit. Ἐνυπόστατον vero, accidens significat, quod non est per seipsum : sed quod in alio esse nanciscitur ; non in seipso consideratur ; nec per seipsum vere existit, sed citra hypostasim semper intelligitur : eujusmodi sunt qualitates tum essentialis, tum quæ essentia adventitia vocantur ; quæ quidem non sunt substantia, nec per se existunt, sed in substantia, et extra illam non habent esse.

Quemadmodum neutrum qualitatum genus ( nempe essentialium et quæ essentia adventitia sunt ) substantia est, vel res per se vere existens, sed semper circa substantiam insigniendi vim habet, quemadmodum color in corpore, et scientia in animo ( nec enim dici potest lucere colorem sine corpore aut scientiam sine animo in actu esse ), sic neque ἐνυπόστατον aut ἐνούσιον absque substantia et hypostasi licet intelligere. Non enim hæc per seipsa existentiam habent, sed semper circa substantiam et hypostasim intelliguntur.

Non necesse est ut ἐνυπόστατον in hypostasim cogamus, neque ut ἐνούσιον in substantiam dirimamus.

Quod aiunt quidam, non esse naturam ἀνυπόστατον, recte id quidem dictum ab 144 eis est, sed non recte intellectum ; quodque τὸ, non ἀνυπόστατον ad hypostasim ferat, et non potius in hypostasi intelligatur.

Sicut qui ait, non esse corpus figuræ expertis, aut coloris, recte is quidem dicit ; at non recte conclu-

#### NOTÆ.

dentia, sed ut quid substantiale, nec extra hypostasim, etsi non sint ipsa hypostasis, quæ est totius ratio, ac per se seorsum a quocunque alio, existentis. Paulo post τὸ ἐνυπόστατον, ad ipsa trahit communia accidentia seu adventitia, quæ et ipsa in hypostasi existant : sed id remotius est, quod illa esse valde debile et secundum quid in ea habeant. Sequentia, excerpta potius sunt, ad sequentem usque epistolam ad Constantinum Sacellarium, quam justa aliqua lucubratiō vel epistola ; cumque ipsius Maximi nomine prænotati loci afferantur, conjectura sit ejus studiosum aliquem hæc potius, quam ipsum Maximum digessisse ; vel si primum Maximus digessit adversus Severianos et Monothelitas, sic illi digesta alius auxerit, uti fere aliqui existimant de quæst. ad Antiochum Athanasii nomine, deque Anastasii Sinaïtæ in Scripturam, aliis Nicæni.

dit, dicendo figuram aut colorem esse corpus, et non in corpore considerari. Sic, si quis nominans dicat non esse naturam ἀνυπόστατον (quæ scilicet hypostasi careat), tumque non ἀνυπόστατον in hypostasim colligat, non recte distinguit.

Nunquam fiat ut natura ἀνυπόστατος sit ( id est carens subsistentia), non tamen natura hypostasis est: nec quod non est ἀνυπόστατον ( id est, non subsistens ) hypostasis censetur. Nam neque convertitur. Etenim hypostasis omnino etiam natura est; uti et figura omnino corpus. Nec enim fieri potest ut intelligatur hypostasis absque natura, neque rursus figura aut color absque corpore: natura autem, non etiam omnino hypostasis existit.

Natura, ejus quod est esse, communem rationem habet; hypostasis vero, etiam ejus quod est sic, ac per se esse.

Natura, solam speciei rationem habet; hypostasis, etiam hujus cujusdam significandi vim habet.

*Sanctissimi Clementis presbyteri Alexandrini, ex libro De Providentia.*

Substantia in Deo est. Deus divina substantia est, sempiternum aliquid omnisque principii expers, incorporeumque et incircumscriptum, ac rerum Auctor. Substantia est, quod undique vere existens ( id est, subsistens ) est. Natura rerum veritas est, vel rerum substantia; sive, ut alii sentiunt, eorum quæ in rerum naturam producuntur generatio atque origo: ut autem alii, Dei providentia, rebus quæ fiunt hoc indens, quod est esse, et tali modo esse.

*Sapientissimi Maximi, hypostasis definitio.*

Hypostasis composita, substantia quædam composita est, singulas omnes proprietates, quæ in proprio individuo sunt, complectens. Quod enim communiter in individuis sub eadem specie consideratur, essentiæ seu naturæ insigne ac nota est; primario quidem in subjectis illi individuis; generice vero, quod omnibus individuis sub specie composita commune est.

**145** *Beatissimi Eulogii papæ Alexandrini capita septem de duabus naturis Domini Dei que ac Salvatoris nostri Jesu Christi.*

Si unius naturæ post unionem est Dominus noster Jesus Christus, rogo, cujusnam? ejus quæ assumpsit, an quæ assumpta est? quidve altera factum est? Sin autem existunt ambæ, quomodo sunt una, nisi ex ambabus una composita facta est? Sin autem se res sic habet, quomodo non diversæ substantiæ Christus a Patre, qui omnis expers compositionis est?

Si nunquam duplicis naturæ Dominus noster Jesus Christus agnitus est, quomodo potest dici Christum post unionem unius esse naturæ, aut

ὁρθῶς συμπεραίνει, τὸ σχῆμα, ἢ τὸ χρῶμα τῶμα λέγων εἶναι, ἀλλ' οὐχὶ ἐν σώματι θεωρεῖσθαι οὕτως εἰ τις ὀνομάσει λέγων· Οὐκ ἔστι φύσις ἀνυπόστατος· εἶτα τὸ μὴ ἀνυπόστατον εἰς ὑπόστασιν συνάγων, οὐκ ὁρθῶς διακρίνει.

Ὅτι φύσις μὲν οὐκ ἂν εἴη ποτὲ ἀνυπόστατος, οὐ μὴν ἢ φύσις ὑπόστασις· οὐδὲ τὸ μὴ ἀνυπόστατον εἰς ὑπόστασιν θεωρεῖται. Ἐπειδὴ οὐδὲ ἀντιστρέφει. Ἡ μὲν γὰρ ὑπόστασις, πάντως καὶ φύσις· ὡσπερ καὶ τὸ σχῆμα, πάντως σῶμα. Οὐκ ἔστι γὰρ ὑπόστασιν νοῆσαι ἄνευ φύσεως· οὐ δὲ πάλιν σχῆμα ἢ χρῶμα ἄνευ σώματος· ἡ δὲ φύσις, οὐ πάντως καὶ ὑπόστασις.

Ὅτι ἡ μὲν φύσις τὸν τοῦ εἶναι λόγον κοινὸν ἐπέχει, ἡ δὲ ὑπόστασις, καὶ τὸν τοῦ καθ' ἑαυτὸ εἶναι.

Ὅτι ἡ μὲν φύσις εἶδους λόγον μόνον ἐπέχει, ἡ δὲ ὑπόστασις καὶ τοῦ τινός ἐστι δηλωτικὴ.

*Τοῦ ἀγιωτάτου Κλήμεντος πρεσβυτέρου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τοῦ Περὶ Προνοίας.*

Οὐσία ἐστὶν ἐπὶ Θεοῦ. Θεὸς οὐσία θεία ἐστὶν, ἀίδιον τι καὶ ἀνάρχον, ἀσώματόν τι καὶ ἀπερίγραφον, καὶ τῶν ὄντων αἰτίον. Οὐσία ἐστὶ, τὸ δι' ὅλου ὑφ' ἑστέος. Φύσις ἐστὶν, ἡ τῶν πραγμάτων ἀλήθεια, ἢ τούτων τὸ ἐνούσιον. Κατὰ δὲ τοὺς ἄλλους ἢ τῶν εἰς τὸ εἶναι παραγενομένων γένεσις· καθ' ἑτέρους δὲ, ἡ τοῦ Θεοῦ πρόνοια ἐμποιοῦσα τοῖς γινομένοις τὸ εἶναι, καὶ τὸ πῶς εἶναι.

*Τοῦ πάνσοφου Μαξίμου ὄρος ὑποστάσεως.*

Ἵπόστασις σύνθετος ἐστὶν, οὐσία τις σύνθετος, τῶν καθ' ἕκαστα περιληπτικὴ τῶν ὄντων ἐν τῷ αἰετῷ ἀτόμῳ πάντων ἰδιωμάτων. Τὸ γὰρ κοινῶς ἐν τοῖς ὑπὸ τὸ αὐτὸ εἶδος ἀτόμοις θεωρούμενον, τὸ τῆς οὐσίας ἦτοι φύσεως χαρακτηρίζει, προηγουμένως μὲν ἐν τοῖς ὑπ' αὐτὸ ἀτόμοις, γενικῶς δὲ πάντων τὸ κοινόν, τῶν ὑπὸ τὸ σύνθετον εἶδος ἀτόμων.

**D** *Τοῦ μακαριωτάτου Εὐλογίου πάπα Ἀλεξανδρείας, κεφάλαια ἑπτὰ περὶ τῶν δύο φύσεων τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.*

Εἰ μιᾶς φύσεως κατὰ τὴν ἔνωσιν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός ἐστιν, εἰπέ, ποίας, τῆς λαβούσης; ἢ τῆς ληφθείσης; καὶ τί γέγονεν ἡ ἕτερα; Εἰ δὲ ὑπάρχουσιν ἀμφότεραι, πῶς μία, εἰ μὴ ἐξ ἀμφοτέρων μία ἀπετελέσθη σύνθετος; εἰ δὲ τοῦτο, πῶς οὐκ ἕτεροούσιος ὁ Χριστός, τοῦ Πατρὸς ἀσυνθέτου ὑπάρχοντος;

Εἰ οὐδέποτε δύο φύσεων ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός ὁμολόγηται ὢν, πῶς δυνατόν λέγειν μιᾶς μετὰ τὴν ἔνωσιν τὸν Χριστόν. ἢ καὶ ὅπως λέγειν

ένωσιν; Εἰ δὲ ὁμολόγηται ὁ Χριστὸς δύο φύσεων ἄ  
γεγονέναι, εἰπέ, πότε δύο φύσεων ἦν ὁ Χριστὸς, καὶ  
πότε γέγονεν ἐκ μιᾶς;

Ὁμοούσιος ὁ Θεὸς Λόγος τῇ παρ' αὐτοῦ ληφθείσῃ  
σαρκί, ἢ ἑτεροούσιος; Ἄλλ' εἰ μὲν ὁμοούσιος, πῶς  
οὐ γέγονε τετράς ἢ Τριάς; Εἰ δὲ ἑτεροούσιος ἡ σὰρξ  
τοῦ Θεοῦ Λόγου, πῶς οὐ δύο φύσεων ὁ Χριστὸς;

Μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην φασί  
τινες <sup>85</sup>· οἶμαι δὲ καὶ ὑμᾶς οὕτω λέγειν. Ἄλλ' εἰ μὲν  
μιᾶς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς σαρκὸς τοῦτο νοη-  
τέον, πῶς οἶόν τε τὸ κτιστὸν τῷ ἀκτίστῳ, καὶ τὸ  
αἰδίου τῷ ὑπὸ χρόνον εἶναι ταυτόν; Εἰ δὲ ὡς μιᾶς  
φύσεως ἐχούσης ἑτέραν, ἢ ἐχομένης ὑφ' ἑτέρας, τίς **B**  
ὑποίσει μίαν καὶ μίαν, οὐ δύο, ἀλλὰ μίαν εἰπεῖν;

Εἰ μία φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου καὶ τοῦ Πατρὸς,  
πῶς οὐ μία φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ τοῦ Πατρὸς  
καὶ τῆς σαρκὸς;

Εἰ κατ' οὐδὲν δύο ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ἡ σὰρξ, πῶς  
οὐ κατὰ πάντα ἐν ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ἡ σὰρξ; Καὶ εἰ  
κατὰ πάντα ἐν ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ἡ σὰρξ, πῶς οὐκ  
ἔσται ὁ Λόγος σὰρξ, καὶ ἡ σὰρξ Λόγος, καὶ συν-  
αἰδίου τῷ Πατρὶ καὶ ὁμοούσιος ὡς ὁ Θεὸς Λόγος;  
Εἰ δὲ οὐ κατὰ πάντα ἐν ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ἡ σὰρξ,  
πῶς οὐ κατὰ τι δύο ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ἡ σὰρξ;

Εἰ ἀδύνατον πλέον ἡμῶσθαι τὸν Θεὸν Λόγον καὶ  
τὴν σάρκα, οὗ ἡνωται ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ὁ Πατήρ,  
πῶς ἡνωμένος ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ἡ σὰρξ κατ' οὐδὲν  
εἰσι δύο;

#### Περὶ οὐσίας καὶ φύσεως καὶ ὑποστάσεως.

Οὐσία ἐστὶν ἢ τὸ κοινόν τε καὶ ἀπερίγραπτον  
σημαίνουσα, ὃ ἐστὶν ἄνθρωπος. Ὁ γὰρ τοῦτο εἰ-  
πάν, τὴν κοινήν φύσιν ἐσήμανεν, οὐ περιγράφας  
τῇ φωνῇ τὸν τινα ἄνθρωπον, τὸν ἰδίως ὑπὸ τοῦ ὀνό-  
ματος γνωρίζομενον.

Φύσις ἐστὶ, τὸ ἐξ ἴσου πᾶσι τοῖς ὑπὸ τὸ αὐτὸ εἶδος  
ἀναγορευομένοις ἐνθεωρούμενον.

Ἐπίστασις ἐστὶν, ἢ τὸ κοινόν τε καὶ ἀπερίγρα- **D**  
πτον ἐν τῷ τινι ἰδίως παριστώσα καὶ περιγράφουσα,  
οἶον ὁ δεῖνα.

Ἐπίστασις ἐστὶ, τὸ μετὰ τοῦ καθόλου, ἔχον τι  
καὶ ἰδικόν.

Φύσις ἐστὶ κατὰ τοὺς ἔξω, ἀρχὴ κινήσεως καὶ  
ἡρεμίας.

Φύσις ἐστὶν, ἢ ποῖα τῷ παντὶ ὑπαρξίς.

Φύσις λέγεται, παρὰ τὸ πεφυκίνα.

Πρώτη οὐσία ἐστὶ, πᾶν τὸ κατ' ἑαυτὸ ὑφ' ἑστῶς,  
οἶον λίθος. Δευτέρα οὐσία αὐξητική, καθὼς αὖξαι καὶ  
φθίνει τὸ φυτόν. Τρίτη δὲ οὐσία ἐμφυχος αἰσθητική,

etiam prorsus nuncupari unio? Sin autem fides est  
fuisse Christum duplicis naturæ, dic, rogo, quan-  
donam Christus erat duplicis naturæ, ac quando  
unius factus est?

Ejusdemne Deus Verbum cum carne ab eo as-  
sumpta substantiæ est, an diversæ? At, siquidem  
ejusdem est, quomodo Trinitas non effecta quater-  
nitas est? Sin autem caro diversæ substantiæ a Deo  
Verbo est, quomodo Christus non duplicis est na-  
turæ?

Sunt qui unam Dei Verbi naturam incarnatam  
dicant; arbitror autem vos quoque sic dicere.  
At enim, si hoc ita intelligendum ut una sit Dei ac  
carnis substantia, quonam modo fieri potest ut  
idem creatum sit cum increato, et quod est sempiternum  
cum eo quod tempori subjectum est? Sin autem idcirco,  
quod una natura habeat alteram, aut ab altera habeatur,  
quis unam et unam non duas, sed unam appellari, ferat?

Si una natura Dei Verbi et Patris, quomodo non  
una natura Dei Verbi et Patris et carnis?

Si nulla ratione Deus Verbum et caro sunt duo,  
quomodo non omni ratione Deus Verbum et caro  
unum sunt? Ac, siquidem Deus Verbum et caro  
omni ratione idem sunt, quomodo Verbum caro  
non erit, et caro Verbum, Patrique coæterna et  
consubstantialis haud secus ac Deus Verbum? Sin  
autem non omni modo Deus Verbum et caro unum  
sunt, quomodo non quadam ratione Deus Verbum  
et caro duo sunt?

**146** Si fieri non potest ut magis uniantur Deus  
Verbum et caro, quam Deus Verbum et Pater, quo-  
modo Deus Verbum unitus et caro, nulla ratione  
sunt duo?

#### De substantia seu essentia, et natura et hypostasi.

Substantia est seu essentia, quæ significat quod  
commune ac incircumscribitum est; quod est homo.  
Qui enim hoc dixerit, naturam communem, nullo  
circumscribitum, qui eo nomine privatim designetur  
ac proprie singularis homo sit, significavit.

Natura est, quæ in omnibus, quæ ejusdem spe-  
ciei prædicationem recipiunt, consideratur.

Hypostasis est, quæ id quod est commune et  
incircumscribitum, in aliquo singulariter exhibet ac  
circumscribit, cujusmodi est, hic quidam.

Hypostasis est, quæ cum universali, etiam sin-  
gulare quidpiam habet.

Natura est, juxta philosophos, principium motus  
et quietis.

Natura est, talis quædam cuique substantia ac  
indoles.

Natura dicitur quasi a nascendo.

Prima substantia est, quidquid per se ac vere est,  
uti lapis. Secunda substantia, quæ vim augmenti  
habet; uti planta augetur et decrescit. Tertia sub-

<sup>85</sup> Athanas., Cyrillus.

stantia, quæ animata sensu prædita est, ut animal, equus. Quarta substantia, quæ animata sensu et ratione prædita est, homo scilicet. Atque id etiam cause est cur ultimus creatus sit, ut qui ex omnibus animum materiæ expertem, mentemque Dei imaginem nactus sit.

### SANCTI MAXIMI,

*Fieri non posse ut dicatur una in Christo voluntas.*

Christi nomen, non naturam significat, sed hypostasim seu personam compositam. Hoc est, totus Christus et Dominus et Deus est, et omnipotens, habens in seipso etiam quam pro nobis ac propter nostram salutem indivise et inconfuse carnem gestavit passibilem, non omnipotentem; creatam, oculis **147** subjectam, circumscriptam; non natura omnipotentem, sed in Christo omnipotentem naturam voluntatem. Non enim Christus hypostasi seu persona mortalis et immortalis, nec rursus debilis et omnipotens, visibilis et invisibilis, creatus et increatus; sed alterum, natura; alterum, hypostasi ac persona est. Atque, ut verbo dicam, non contrarietate voluntatis, sed in proprietate naturæ. Ut enim dicebam, Christus unus est, utraque natura habens. Quod enim ait: *Non sicut ego volo, sed sicut tu*, nihil aliud ostendit, quam vere carnem induisse, quæ mortis metu afficeretur. Mortis enim timor, et fuga et anxietas, illius erant. Nunc itaque vi sua ac afflatu destitutam nudamque dimittit, ut illius detecta infirmitate, naturam quoque astrueret. Nunc vero operationem vimque non celat, ut noveris non fuisse nudum hominem. Quemadmodum enim si semper humana exhibuisset, hoc existimatus esset, sic etiam si semper quæ Deitatis erant peregisset, dispensationis doctrina nec ipsa fidem invenisset. Idcirco variat commisceatque tum verba, tum facta, ut neque Pauli Samosatemi, neque vero Marcionis et Manichæi morbo ac furori ansam præbeat. Propterea et prædicat quod futurum est, ut Deus; ac rursus, ut homo, recusat.

Qui in uno soloque Christo duas voluntates dicere aut confiteri recusas, quam in eo unam voluntatem dicis, æternam et coæternam consempiternamque Patri et Spiritui sancto; totamve quanta est divinam simplicemque ac omnis compositionis expertem, ut quæ divinæ voluntatis essentiæ sit, vel propter assumptum hominem diversum aliquid atque aliud opinaris: quale illud designa, et quod ejus nomen voluntatis edicito. Nam quod attinet ad voluntatis nomen, quæ humanitatis assumptionem præcessit (divinæ scilicet), ego nomen edico. Quemadmodum enim quæ in tribus vere personis existit divina natura, principii expertis, increata, omnem mentis cogitatum excedens, simplex ac expertis compositionis est, quod tota est: sic et ejus voluntas. En itaque eam dixi voluntatem, quæ assumptionem hominis antecedit, omnesque in meam, ut qui vera locutus sim, ibunt sententiam; atque adeo tu ipse velis, nolis. Dic tu igitur,

τὸ ζῶον, ὁ ἵππος. Τετάρτη δὲ οὐσία ἔμφυχος αἰσθητικὴ λογικὴ, ὁ ἄνθρωπος. Διὸ καὶ ἔσχατος γέγονεν, ὡς ἐκ πάντων τὴν ψυχὴν αὐτὸν ἔχων, καὶ τὸν νοῦν Θεοῦ εἰκόνα.

### ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΜΑΞΙΜΟΥ,

*Ὅτι ἀδύνατον ἐν θέλημα λέγειν ἐπὶ Χριστοῦ.*

Τὸ Χριστὸς ὄνομα, οὐ φύσεως ἐστὶ δηλωτικόν, ἀλλὰ συνθέτου ὑποστάσεως. Τουτέστιν, ὅλος ὁ Χριστός, καὶ Κύριός ἐστι καὶ Θεός, καὶ παντοδύναμος, ἔχων ἐν ἑαυτῷ καὶ ἦν δι' ἡμᾶς, καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν ἀδιαιρέτως καὶ ἀσυγχύτως ἐφόρεσε σάρκα παθητὴν καὶ οὐ παντοδύναμον, κτιστὴν, ὀρατὴν, περιγραφτὴν, τὴν μὴ παντοδύναμον φυσικῶς, ἀλλ' ἐν τῷ Χριστῷ παντοδύναμον θέλημα ἔχουσαν. Οὐ γὰρ ὑποστάσει ἐστὶ ὁ Χριστὸς θνητὸς καὶ ἀθάνατος· οὐ δ' αὖ πάλιν ἀδύναμος καὶ παντοδύναμος, ὀρατὸς καὶ ἀόρατος, κτιστὸς καὶ ἀκτιστος· ἀλλὰ τὸ μὲν φύσει, τὸ δὲ ὑποστάσει. Καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, οὐκ ἐναντιότητι γνώμης, ἀλλ' ἐν ιδιότητι φύσεως. Εἰς γὰρ ἐστὶν, ὡς προεῖπον, ὁ Χριστὸς, ἔχων ἐκάτερα φυσικῶς. Τὸ γὰρ, *Οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σὺ*, οὐδὲν ἕτερον δείχνουσιν, ἀλλ' ἢ ὅτι σάρκα ἀληθῶς περιθέβληται, φοβουμένην θάνατον. Τὸ γὰρ φοβεῖσθαι θάνατον, καὶ ἀναδύεσθαι καὶ ἀγωνιᾶν, ἐκείνης ἐστὶ. Νῦν μὲν οὖν ἐρήμην αὐτὴν ἀφίησι καὶ γυμνὴν τῆς οικείας ἐνεργείας, ἵνα αὐτῆς δείξας τὴν ἀσθένειαν, πιστώσῃται αὐτῆς καὶ τὴν φύσιν. Νῦν δὲ αὐτὴν οὐκ ἀποκρύπτει, ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐ φίλος ἄνθρωπος ἦν. Ὡς περ γὰρ εἰ διὰ πάντων τὰ ἀνθρώπινα ἐπεδείκνυτο, τοῦτο ἂν ἐνομιόσθη· οὕτως εἰ διὰ παντὸς τὰ τῆς Θεότητος ἐπετέλει, ἠπιστήθη ἂν ὁ τῆς οἰκονομίας λόγος. Διὰ τοῦτο ποικίλλει καὶ ἀναμίγνυσι καὶ τὰ ῥήματα καὶ τὰ πράγματα, ἵνα μήτε τῇ τοῦ Παύλου τοῦ Σαμοσατέως, μήτε τῇ τοῦ Μαρκίωνος καὶ Μανιχαίου νόσῳ καὶ μανίᾳ παράσχη ὑπέθεσιν. Διὰ τοῦτο καὶ προλέγει τὸ ἐσόμενον ὡς Θεός, καὶ ἀναδύεται πάλιν ὡς ἄνθρωπος.

Ὁ ἐπὶ τοῦ ἐνός καὶ μόνου Χριστοῦ δύο θελήματα εἰπεῖν ἢ ὁμολογεῖν παραιτούμενος, τοῦτο τὸ ἐν θέλημα, ὅπερ ἐπ' αὐτοῦ λέγεις, ἀναρχον καὶ συνἀναρχον καὶ συναἰδιον τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, ἢ ποσότητι θεϊκὸν ὅλον, ἀπλοῦν τε καὶ ἀσύμβητον, ὡς τῆς θείας ὑπάρχον οὐσίας, ἢ διὰ τὴν ἐνανθρώπησιν ἀλλοῖόν τί σοι δοκεῖ; ὅποιον δὲ σήμανον, καὶ τί τοῦτου τοῦ θελήματος τὸ ὄνομα, φῆσαι ἡμῖν. Τὸ γὰρ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως, τουτέστι τοῦ θείου θελήματος ὄνομα, ἐγὼ σημαίνω. Ὡς περ γὰρ ἡ θεία φύσις ἡ τρισυπόστατος, ἀναρχος, ἀκτιστος, ἀπερινόητος, ἀπλή, καὶ ἀσύμβητος ὀλόγητι ὑπάρχει· οὕτω καὶ τὸ αὐτῆς θέλημα. Ἴδου οὖν τὸ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως εἶπον· καὶ πάντες μοι συμφθέγγονται, ὡς τὴν ἀλήθειαν εἰρηκότι. Καὶ σὺ αὐτὸς, εἰ θέλεις, καὶ οὐ θέλεις. Εἰπέ οὖν ἡμῖν τὸ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν, ποῖον ὄνομα ἔχει. Ζήτησον Παλαιάν καὶ Καινὴν Διαθήκην ὅλην. Εἰπέ τοῦτου σὺ τοῦ ἐρευριτικομένου ἐπὶ Χριστοῦ ἐνός θελήματος, τὸ

ὄνομα. Ζήτησον, καὶ μὴ ὀκνήσης. Ἄλλ' ἄρα ἐπειδὴ τὸ θεῖον θέλημα, θεῖον λέγεται, καὶ τὸ ἀνθρώπινον θέλημα, ἀνθρώπινον λέγεται, θεανδρικὸν θέλημα εἶποις τὸν Χριστὸν ἔχειν; οὐ νομίζω. Ἐπειδὴ ὁ Πατήρ καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα θεανδρικὸν οὐκ ἔχει θέλημα. Ἄλλ' ἄρα σύνθετον τολμήσης εἰπεῖν; Ὁμοίως πάλιν καινὸν τῇ Θεότητι τοῦτο. Ἄλλ' ἄρα φυσικὸν εἴπης; συγχύσεις καὶ σὺ κατὰ Σευῆρον· δύο γὰρ φύσεις ἢ φυσικά θέληματα, μία φύσις, ἢ ἐν φυσικῷ θέλημα γενέσθαι ἀνευ συγχύσεως ἀδύνατον. Ἄλλ' ὑποστατικόν; καὶ πάλιν ἀλλοτριώσεις τὸν Υἱὸν τοῦ Πατρὸς, καὶ τρεῖς θελήσεις εἰσάγων φανήσῃ μὴ συμβαινούσας ἀλλήλαις, ὡσπερ καὶ τὰς ὑποστάσεις.

voluntas, quin confusio intercedat. At personalem dicturus es? Rursum quoque Filium a Patre extraneum facies, ac tres voluntates inter se non convenientes, uti et personas, palam induces.

Ἐάν εἴπης τὴν ὡς ἑνὸς μίαν θέλησιν καὶ ἐνέργειαν, ἀναγκασθήσῃ τὴν ὡς ἑνὸς τοῦ Πατρὸς, καὶ τὴν ὡς ἑνὸς τοῦ Πνεύματος εἰπεῖν, καὶ θέλησιν καὶ ἐνέργειαν, καὶ εὐρεθήσεται εἰς πολυθειαν ἐκπίπτων ὁ λόγος. Ἐάν καὶ σχετικὴν εἴπης· Νεστορίου εἰσάγεις προσωπικὴν διαίρεσιν. Εἰ δὲ καὶ παρὰ φύσιν εἴπης, φθείρεις τὴν ὑπάρξιν τοῦ θέλοντος· φθορὰ γὰρ τῇ φύσει τὸ παρὰ φύσιν ἐστὶ, καθὼς οἱ Πατέρες ὠρίσαντο. Ἄλλ' ἄρα τὴν μονάδα πάλιν ἀνασπαράξεις, καὶ εἰς ψήφους ἡμᾶς κινήσεις εἰς διμοιρότριτα τοῦ παρὰ σοῦ ἑνὸς θελήματος, ὅπως μαθεῖν εὐρωμεν κατὰ πόσον ἐστὶ θεῖον, καὶ κατὰ πόσον ἀνθρώπινον. Ὁμοίως καὶ κατὰ πόσον ἀκτιστον, καὶ κατὰ πόσον κτιστὸν, καὶ ἀπλῶς ὡς ἐστὶ σοὶ φίλον εἰπεῖν. Εἰπέ ἡμῖν τὸ ὄνομα τοῦ θελήματος, τοῦ παρὰ σοῦ πρεσβευομένου ἐπὶ Χριστοῦ. Εἰ δὲ καὶ ἀνώνυμον ὑπάρχει κατὰ σὲ τὸ θέλημα τὸ ἐν ὃ λέγεις ἐπὶ Χριστοῦ, σύνταξον αὐτὸ μετὰ τῶν ἀνωνύμων Ψαλμῶν, ὅπως καὶ ἐκεῖ χώραν καὶ τόπον εὕρη. Ἐπειδὴ, λογιώτατε, ἡμεῖς ἀνώνυμον τί ποτε ὁμολογήσαι οὐ δυνάμεθα. Ὡς εἰκὸς δὲ, μέχρι τοῦ νῦν τινὲ τῶν γηγενῶν οὐ πεφανέρωται. Ἐγγάραξον οὖν ὀριστικῶς ἐκ πατρικῶν διδασκαλιῶν, καὶ τὴν τοῦ ὀνόματος δήλωσιν διατύπωσον ἡμῖν. Ἄ γὰρ ἀριθμοῦμεν<sup>36</sup> ἡμεῖς, ταῦτα καὶ ὁμολογοῦμεν, κατὰ τὸν μέγαν καὶ θεοφάντορα Βασίλειον. Ἐγὼ λέγω, ὅτι ἡ ζωοποιὸς σὰρξ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, ἐν αὐτῷ ἔσχε τῷ Θεῷ Λόγῳ πάντα τὰ ὑπερφυσικά τῆς ἰδίας φύσεως, εἰς ἓν πρόσωπον καὶ μίαν ὑπόστασιν τοῦ Θεοῦ Λόγου, τὰς δύο φύσεις συντελούσας. Ἐνα γὰρ Υἱὸν, ὡς ἓνα τῆς ἁγίας Τριάδος συμπροσκυνοῦμεν Πατρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, ὡς πρὸ τῶν αἰώνων, νῦν καὶ εἰς τοὺς σύμπαντας αἰῶνας, καὶ μετὰ τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

#### ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

Κεφάλαια ε' περὶ τῶν<sup>37</sup> δύο θελημάτων τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτήρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἐγράφη δὲ πρὸς ὀρθοδόξους.

α'. Εἰ ὡσπερ μιᾶς ὑποστάσεως ἐστὶν ὁ Λόγος μετὰ

<sup>36</sup> Sanctæ scilicet Trinitatis personas. <sup>37</sup> Turr. γινώματ' ἀποδεικτικὰ τῶν.

ejus quæ secuta est, quodnam nomen sit. Versa totum Novum ac Vetus Instrumentum, diligenterque scrutare. Dic tu, **148** hujus sic in Christo inventæ unius voluntatis nomen. Quære, nec pigriteris. Num vero, quod divina voluntas, divina vocatur; atque humana voluntas, itidem humana dicitur, deivirilem Christum voluntatem habere dixeris? Non puto; quod nempe nec Pater, neque Spiritus sanctus deivirilem voluntatem habent. At num compositam voluntatem ausis dicere? Simili rursus ratione nova hæc Deitati voluntas est. At naturalem dicas? confundes et ipse more Severi: non enim fieri potest ut duæ naturæ, aut duæ naturales voluntates, una fiant natura aut una

dicturus es? Rursum quoque Filium a Patre extraneum facies, ac tres voluntates inter se non convenientes, uti et personas, palam induces.

Sin unam tanquam unius voluntatem atque operationem dixeris, necesse erit ut et unam Patris ut unius, unamque Spiritus sancti ut unius, velis nolis voluntatem dicas et operationem, sicutque ut doctrina plurium deorum errore laborare inveniatur. Sin etiam quæ in affectu seu habitudine posita sit, dicas, Nestorii errore personalem divisionem inducis. Sin vero etiam innaturalem dicas, volentis substantiam ac quod existit, corrumpis. Quod enim innaturale est, corruptionis labem ac interitum naturæ asciscit, uti Patres definierunt. At num rursus unitatem in frustra discerpturus es, nosque ad calculos coges tertiasque dimidias, ejus quam tradis unius voluntatis, ut possimus nosse quantum humana existit: similiter etiam quantum increata, et quantum creata; ac omnino quod vocare malueris. Dic nobis ejus voluntatis nomen, quam in Christo profiteris. Sin autem, ut tu existimas, nomen non habet quam tu in Christo unam voluntatem dicis, eam psalmodum innominatorum censui adscribe, ut ibi saltem locum sedemque inveniat: ad nos enim quod attinet, vir eruditissime, nihil unquam confiteri possumus quod nominis expers existat: ut autem verisimile sit, necdum cuiquam terrigenarum hoc proditum est. Ex Patrum igitur doctrina, sic quasi definiendo, exarsit; ac quo nomen declaretur, informa. Quæ enim nos numeramus, hæc et confitemur, ut magnus divinorumque interpret ait Basilius. Aio ego: Vivificam Filii Dei carnem in ipso Deo Verbo, suæ naturæ eximia omnia nactum esse; duasque **149** naturas, unam Dei Verbi personam ac hypostasim conflare. Unum enim Filium, tanquam unum sanctæ Trinitatis, una cum Patre et Spiritu sancto adoramus, ut ante sæcula, nunc et in sæcula infinita, et post sæcula sæculorum. Amen.

#### EJUSDEM

Capita decem de duplici voluntate Domini ac Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi. Scripta autem sunt ad orthodoxos.

1. Si quemadmodum Verbum, unius cum carne

hypostasis est seu personæ, sic quoque quorundam A sensu, benedicti, una voluntas est; necesse est ut sicut hypostasi ac persona, sic et voluntate a nobis differat et a Patre. At, qui fiat ut quod differunt voluntates, eadem ejus cum Patre monstratur natura?

2. Quibus Verbum unum est cum carne, his a Patre sejungitur; ac quibus unitatem habet cum Patre, his a carne dirimitur. Quod si una cum carne voluntas est, ut quidam sentiunt, benedicti, ergo voluntate a Patre secernitur.

3. Si quibus Verbum cum Patre ac Spiritu unitum est, iis a carne differre censetur: est autem, ut communis Christianorum sententia est, voluntate cum Patre et Spiritu unitum; ergo carnis voluntate differt a Patre et Spiritu, pro eo ac ipsi sibi B Patres nobisque sanxerunt; nosque, benedicti, servare studemus.

4. Unam hanc voluntatem; aut naturalem dicant necesse est, benedicti, aut personalem; siquidem quod res existunt, in substantia seu essentia, et in persona consideratur. Quid enim etiam aliud dicere liceat, quibus nec liceret? At, si quidem naturalem eam dixerint, unam quoque Verbi et carnis naturam, velint nolint, dicent. Sin autem personalem, necesse erit, ut quod tres sunt sanctæ Trinitatis personæ, etiam tres dicant voluntates; si quidem dictis suis coherentia loqui velint.

5. Si, qua Verbum natura voluntate præditum C est, omnium quæ facta sunt creatrix est; hæc autem, illorum sententia, benedicti, etiam carnis voluntas est; palam fit Verbi carnem omnium fore creatricem. Sicque sublata communis Christianorum existimatio est, quod ipsa 150 creata sit. Quomodo enim creatum quod ex nihilo creat, eoque fulget munere, quod singularis divinæ naturæ proprietas est?

6. Si, quod una Patris et Filii et Spiritus sancti voluntas est, unam divini Patres esse eorum naturam ostenderunt; unaque voluntas, eorum sententia, benedicti, Verbi ac carnis est; sic quoque una Verbi et carnis erit natura. Sin autem in carne et Verbo una voluntas unam naturam non infert, neque in Patre et Filio et Spiritu sancto una voluntas unam infert naturam; sicque inanis fides nostra; inanis et Patrum prædicatio futura est b.

7. Una hæc voluntas, aut arbitrii voluntatis est, aut naturalis. At, siquidem naturalis est, una quoque natura, uti jam ostendimus, Verbi et car-

της σαρκός, οὕτω καὶ ἐν θέλημα κατὰ τινας, εὐλογημένοι, ἀνάγκη ὡσπερ τῆ ὑποστάσει, οὕτω καὶ τῷ θελήματι καὶ ἡμῶν καὶ τοῦ Πατρὸς διαφέρειν. Καὶ πῶς ἡ τῆς φύσεως πρὸς τὸν Πατέρα ταυτότης, τῆ διαφορᾷ τῶν θελημάτων δειχθήσεται;

β'. Οἷς ὁ Λόγος τὸ ἐν ἔχει μετὰ τῆς σαρκός, τούτοις τοῦ Πατρὸς χωρίζεται, καὶ οἷς τὸ ἐν ἔχει μετὰ τοῦ Πατρὸς, τούτοις τῆς σαρκός διακρίνεται. Εἰ δὲ ἐν θέλημα μετὰ τῆς σαρκός κατὰ τινας, εὐλογημένοι, ἄρα τῷ θελήματι τοῦ Πατρὸς ἐχωρίσθη.

γ'. Εἰ οἷς ἦνωται ὁ Λόγος τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι, τούτοις τῆς σαρκός διαφέρειν κρίνεται· ἦνωται δὲ κατὰ τὴν κοινὴν τῶν Χριστιανῶν δόξαν τῷ θελήματι Πατρὶ καὶ Πνεύματι, ἄρα θελήματι τῆς σαρκός διαφέρει τοῦ Πατρὸς καὶ Πνεύματος: ὡς αὐτοὶ ἑαυτοῖς οἱ Πατέρες καὶ ἡμῖν διωρίσαντο, καὶ ἡμεῖς, εὐλογημένοι, φυλάσσειν σπουδάζομεν.

δ'. Τοῦτο τὸ ἐν θέλημα, ἢ φυσικὸν ἢ ὑποστατικὸν ἀνάγκη αὐτοῦς, εὐλογημένοι, λέγειν· εἴπερ ἡ τῶν ὄντων σύστασις ἐν οὐσίᾳ καὶ ὑποστάσει θεωρεῖται. Τί γὰρ ἂν καὶ εἴη παρὰ ταῦτα ἕτερον λέγειν, [οἷς οὐκ ἐξῆν]; Ἄλλ' εἰ μὲν φυσικὸν αὐτὸ εἴπωσι, καὶ μίαν φύσιν λέξουσιν τοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκός, καὶ μὴ θέλοντες. Εἰ δὲ ὑποστατικὸν, ἀναγκασθήσονται διὰ τὰς ἀγίας τρεῖς ὑποστάσεις, τρία λέγειν καὶ τὰ θελήματα, εἴπερ ἑαυταῖς στοιχεῖν διεγνώσαν.

ε'. Εἰ τὸ τῆς φύσεως τοῦ Λόγου θέλημα, δημιουργικὸν πάντων τῶν γεγονότων· τοῦτο δὲ κατ' αὐτοῦς, εὐλογημένοι, καὶ τῆς σαρκός τυγχάνει θέλημα, δημιουργὸς ἔσται προδήλως τῶν γεγονότων καὶ ἡ τοῦ Λόγου σάρξ. Καὶ ἀνήρηται οὕτω γε ἡ κοινὴ δόξα τῶν Χριστιανῶν, τὸ κτιστὴν αὐτὴν εἶναι. Πῶς γὰρ κτίσμα τὸ ἐκ μὴ ὄντων κτίζον, καὶ τὸ ἐξαιρετὸν τῆς θείας φύσεως ἰδίωμα ἔχον;

ς'. Εἰ διὰ τὸ ἐν θέλημα (i) Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἀγίου Πνεύματος, καὶ μίᾳ φύσει αὐτῶν ἐδείχθη ὑπὸ τῶν θεολόπων Πατέρων· ἐν δὲ θέλημα κατ' αὐτοῦς, εὐλογημένοι, τοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκός, καὶ μίᾳ φύσει ἔσται γε οὕτω καὶ τοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκός. Εἰ δὲ ἐπὶ τῆς σαρκός καὶ τοῦ Λόγου, τὸ ἐν θέλημα τὴν μίαν φύσιν οὐ συνάγει, οὐδὲ ἐπὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἀγίου Πνεύματος, τὸ ἐν θέλημα τὴν μίαν φύσιν συνάξει, καὶ κενὴ ἡ πίστις ἡμῶν, κενὸν τὸ τῶν Πατέρων κήρυγμα.

ζ'. Τοῦτο τὸ ἐν θέλημα, ἢ προαιρετικὸν τυγχάνει, ἢ φυσικὸν. Ἄλλ' εἰ μὲν φυσικὸν, καὶ μίᾳ φύσει ἔσται, ὡς καὶ ἤδη ἐδείχθη, τῆς σαρκός καὶ τοῦ Λό-

b I Cor. xv, 14.

#### NOTÆ.

(i) Εἰ διὰ τὸ ἐν θέλημα. Non b e Turr, inter cuius Maximi opuscula istud undecimum est, istam sententiam superiori jungit; quo cogitur decimam numerare, quod epilogi rationem habet. Habuerit ejus cod. εἴτα, εἰ, quod ille reddit, Deinde, si: nihil tamen id faveat, ut non sit nova sententia seu

argumentum, quæ alia aliis subnectere solent Græci ejusmodi particulis, uti fere etiam Latini. Titulus in Turr. cod. et Romano paulo diversus: illius est, Γνωμαὶ ἀποδεικτικαὶ περὶ τῶν δύο τοῦ Χριστοῦ θελημάτων, Romani, qualem representavi.

γού· εἰ δὲ προαιρετικόν, ὡσπερ τῆ ὑποστάσει, οὕτω καὶ τῆ γνώμῃ χωρισθήσεται Πατὴρ καὶ Πνεῦμα, ὁ Χριστός.

η'. Εἰ κατὰ τὸν μέγαν Κύριλλον, τὰ τῆς αὐτῆς ὄντα οὐσίας καὶ φύσεως, καὶ τοῦ αὐτοῦ τυγχάνουσι θελήματος, πῶς τὰ τῆς αὐτῆς μὴ ὄντα φύσεως, τοῦ αὐτοῦ εἶναι θελήματος δύνανται;

θ'. Εἰ τὸ μὴ θέλειν ἀποθανεῖν, κατὰ τὸ χρυσοῦν στόμα Ἰωάννου, φυσικὸν ἔχει ἢ σὰρξ· μετὰ πάντων δὲ τῶν φυσικῶς προσόντων αὐτῆ ἰδιωμάτων ὁ Λόγος ἤνωσεν αὐτὴν ἑαυτῷ ἀτρέπτως καθ' ὑπόστασιν, πῶς τὰ φυσικῶς προσόντα αὐτῆ ἀρνούμενοι, οὐχὶ καὶ τὴν φύσιν τοῖς φυσικοῖς ἰδιώμασι συναρνοῦνται;

ι'. Εἰ τῷ θελήματι καὶ πρόσωπον συνεισάγεσθαι λέγουσι, καὶ διὰ τοῦτο τὸν οὐκ ὄντα φοβούμενοι φόβον, δύο θελήματα ἐπὶ Χριστοῦ λέγειν οὐκ ἀνέχονται, ἵνα μὴ καὶ δύο πρόσωπα ἐξ ἀνάγκης αὐτοῖς συνεισαχθῆ, βιασθήσονται, εἴπερ εὐσυνάρτητον τὸν τοῦ οικείου δόγματος λόγον δεῖξαι βούλονται, ἢ διὰ τὸ ἐν θέλημα τῆς Θεότητος, καὶ ἐν λέγειν πρόσωπον· ἐπειδὴ τῷ θελήματι κατ' αὐτοῦς ἐξ ἀνάγκης καὶ πρόσωπον ἔπεται· ἢ διὰ τὰ τρία πρόσωπα, καὶ τρία θελήματα, Σαβελλίου τὴν συναίρεσιν καὶ Ἀρείου τὴν διαίρεσιν εἰσάγειν.

Ἐπειδὴ δὲ, εὐλογημένοι, ἡ ὁμωνυμία αἷτιον πολυλάκις πλάνης γίνεται, τοῦ ἀκροατοῦ πρὸς ἑτέραν σημασίαν μεταβαίνοντος, παρ' ἣν ὑπέφηεν ὁ λόγος, παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἐν Χριστῷ σύνεσιν, διὰ τὴν εὐκρινῆ καὶ ἀσύγχυτον τῶν σημαινομένων πραγμάτων δήλωσιν, σαφηνίσει ὑμῖν πρὸ πάντων, εἰ ὅλως ἐστὶ θέλημα, καὶ ἐπὶ ποίων σημαινομένων ἡγουν πραγμάτων φέρεται τὸ τοιοῦτον ὄνομα· καὶ εἰ τὰ μὲν τῶν ὑπ' αὐτὸ προσαγορευομένων πραγμάτων, σύνθετά εἰσι, τὰ δὲ ἀπλά· καὶ ποῖα δὲ τὰ σύνθετα. Καὶ εἰ ἄρα τὰ σύνθετα, ὁμόχρονα ἔχουσι τὰ μέρη, ἢ οὐχ ὁμόχρονα· καὶ ποῖα ποίων προγενέστερα· ποῖα δὲ ποίων μεταγενέστερα. Καὶ τίς ὁ ἀποδεικτικὸς ἐκάστου μέρους καὶ ὀριστικὸς λόγος, ἵνα ἔχωμεν νοούμενον, τὸ ἐν θέλημα δέχεσθαι. Οὐ γὰρ περὶ φωνῶν ὁ λόγος τοῖς Πατέραςιν, ἀλλὰ περὶ πραγμάτων<sup>88</sup>. Ὅθεν φωνὰς μὲν παραχωροῦντας τοῖς Πατέραςιν εὐρομεν· ἐννοίας δὲ, οὐδαμῶς. Πρὸς ἐπὶ τούτοις δὲ, τί προαίρεσις, καὶ τί γνώμη· τί δὲ γνωμικὸν θέλημα, καὶ τί προαιρετικόν; Ταῦτα γὰρ πάντα συνδραμεῖν θέλουσι πρὸς τὴν τῶν θελημάτων παράστασιν. Καὶ ὁ μὴ ταῦτα γινώσκων μετὰ ἀκριθείας, καὶ περὶ θελημάτων διηγούμενος, τυφλὸς μωπάζων, μὴ γινώσκων μήτε τί λαλεῖ, μήτε περὶ τίνος διαβεβαιούται (j).

voluntatibus, cæcus est manu atrectans, nesciens nec quid loquatur, neque de quo asserat.

<sup>i</sup> Psal. LII, 6.

<sup>88</sup> Ita in Basilio, Gregorioque Theologo de Spiritu Deo : in Athanasio περὶ προσώπων in theologia.

#### NOTE.

(j) Διαβεβαιούται. Addit quædam Turr. codex, quibus tamen Maximus fidem non liberat, explicando quæ de voluntate erant illi proposita, ea sci-

nis erit : si autem arbitrii voluntatis, sicut persona, sic et sententia seu voluntatis decreto Christus a Patre et Spiritu separabitur.

8. Si, ut magnus sentit Cyrillus, quæ ejusdem substantiæ ac naturæ sunt, ejusdem etiam sunt voluntatis; qui fiat, ut quæ non ejusdem naturæ sunt, ejusdem queant esse voluntatis :

9. Si caro, ut aureum Joannis os existimat, a natura habet ut mori nolit; eamque sibi Verbum una cum iis omnibus quæ illi natura insunt, immutabiliter secundum hypostasim univit; quomodo negando ea, quæ illi natura insunt, non etiam naturam negant una cum naturalibus proprietatibus ?

10. Si una cum voluntate personam quoque induci aiunt; idque causæ est, cur, dum timent ubi non erat timor<sup>i</sup>, duas in Christo voluntates dicere non sustineant, ne una cum eis etiam duas necessario personas inducant, necesse erit, dum rite coherere, quod ita opinantur, monstrare velint; ut, vel propter unam Deitatis voluntatem, unam quoque dicant personam; quandoquidem, illorum sententia, etiam persona voluntatem sequitur; vel, propter tres personas, tres quoque voluntates ponant, Sabellique contractionem atque Arii divisionem inducant.

Quod enimvero, benedicti, eorundem nominum dissono varioque sensu conceptio (Græcis ὁμωνυμία) haud raro erroris causa existit, dum auditor ad aliud significatum transit, quam sermo designavit; obsecro vestram in Christo prudentiam, ad rerum significationem distincte nullaque confusione declarandam, **151** ut vobis ante omnia enucleate explicem, num omnino voluntas sit, ac de quibus significatis seu rebus dicatur nomen ejusmodi : ac num ex rebus quæ sub illa voce continentur, aliæ compositæ sint, aliæ simplices? quænam vero etiam compositæ; ac num compositæ, partes habeant, quæ simul sint tempore, vel non sint simul; quænam, item aliis priores, quænam vero posteriores, existant. Quænam denique cujusque partis ipsam demonstrans ac definiens ratio, ut possimus unam reipsa sensuque ipso voluntatem sumere. Non enim Patribus de vocibus sermo erat, sed de rebus. Quocirca eos quidem voces concedere invenimus; nusquam vero sententias sensumque. Ad hæc etiam, quidnam libera voluntas, quid sententia mentisque arbitrium? quidnam voluntas, ex sententia, quid eligens liberaque voluntas? Hæc enim omnia suapte natura ad voluntates explicandas concurrant. Ac, qui hæc accurate nesciat, tractetque de

licet exsecutus, cum aliis locis tum epist. ad Marinum. I, scilicet inter illos tractatus, quos idem Turr. auigavit. Auctoritates quas pollicetur, ac

## EJUSDEM,

*Ex quæstionibus a Theodoro monacho illi propositis.*

Natura est, ex philosophorum quidem sententia, principium motus et quietis : ut autem Patres sentiunt, species, quæ de multis numero differentiis, in eo quod quid est, prædicatur. Substantia est, ex philosophorum quidem sententia, res ipsa vere et per se existens, quæ, ut consistat, alia re opus non habeat : ut vero Patres sentiunt, entitas naturalis, de multæ personæ ratione distinctis (sive subsistentibus) prædicatur. Individuum est, ut quidem philosophi opinantur, proprietatum collectio, quarum congeries in nullo alio conspici potest ; ut autem Patres sentiunt, velut Petrus aut Paulus, vel quis alius singularium, propriis personalibus proprietatibus ab aliis hominibus discretus. Hypostasis primaque substantia juxta philosophos, substantia est cum proprietatibus ; juxta autem Patres, quisque singularis homo, a reliquis personaliter discretus.

**152** *Ex sancto Irenæo Lugdunensi episcopo, discipulo sancti Joannis apostoli et evangelistæ, ex iis quæ scripsit ad Demetrium Viennensem diaconum, de fide, cujus initium, « Qui Deum quæris, audi Davidem dicentem. »*

Dei voluntas et operatio, omnis temporis et loci et sæculi, omnisque naturæ causa effectrix est, ac Providentiæ ratio. Voluntas intelligentis animi, in nobis existens ratio est ; quippe quæ ejus libera facultas sit. Voluntas mens est appetitioni conjuncta ; appetitioque ex mentis profecta ratione, in rem tendens quam quis velit.

*Clementis Stromatei, ex libro De Providentia.*

Voluntas est naturalis facultas, ejus quod est ex natura appetendi vim habens. Voluntas, est naturalis appetitus, naturæ utenti ratione conveniens. Voluntas naturalis, est mentis sui arbitriæ motus liber ; sive mens quæ circa aliquid libere moveatur ; aut intelligentis animi motus sui arbiter ac potens.

<sup>39</sup> Videtur hic ipse presbyter Rhaithu, ad quem *Περὶ οὐσίας καὶ φύσεως* nec forte alius ad quem *Περὶ τῶν δύο θελημάτων*. <sup>40</sup> Potius Polycarpi et aliorum virorum apostolicorum.

## A

## ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ,

*Ἐκ τῶν ἐρωτηθέντων αὐτῷ παρὰ Θεοδώρου μοναχοῦ<sup>39</sup>.*

Φύσις ἐστὶ, κατὰ μὲν φιλοσόφους, ἀρχὴ κινήσεως καὶ ἡρεμίας· κατὰ δὲ τοὺς Πατέρας, εἶδος κατὰ πολλῶν καὶ διαφερόντων τῷ ἀριθμῷ, ἐν τῷ ὁποίῳ τί ἐστὶ, κατηγορούμενον. Οὐσία ἐστὶ, κατὰ μὲν φιλοσόφους, αὐθυπόστατον πρᾶγμα μὴ δεόμενον ἑτέρου πρὸς σύστασιν· κατὰ δὲ τοὺς Πατέρας, ἡ κατὰ πολλῶν καὶ διαφερόντων ταῖς ὑποστάσεσιν ὄντοτης φυσικῆ. Ἀτομὸν ἐστὶν, κατὰ μὲν φιλοσόφους ἰδιωμάτων συναγωγῆ, ὣν τὸ ἄθροισμα ἐπ' ἄλλου θεωρεῖσθαι οὐ δύναται· κατὰ δὲ τοὺς Πατέρας, οἷον Πέτρος ἢ Παῦλος, ἡ τις ἕτερος τῶν καθ' αὐτὰ ἰδίῳ προσωπικοῖς ἰδιώμασι τῶν ἄλλων ἀνθρώπων ἀφοριζόμενος. Ὑπόστασις δὲ ἐστὶν, κατὰ μὲν φιλοσόφους, οὐσία μετὰ ἰδιωμάτων· κατὰ δὲ τοὺς Πατέρας, ὁ καθ' ἕκαστον ἀνθρώπος, προσωπικῶς τῶν ἄλλων ἀνθρώπων ἀφοριζόμενος.

*Τοῦ ἀγίου Εἰρηναίου ἐπισκόπου Λουγδούνων, μαθητοῦ τοῦ ἀγίου Ἰωάννου τοῦ ἀποστόλου καὶ εὐαγγελιστοῦ<sup>40</sup>, ἐκ τῶν πρὸς Δημήτριον διάκονον Βιαινῆς περὶ πίστεως λόγων· οὗ ἡ ἀρχὴ, « Ζητῶν τὸν Θεόν, ἀκουε τοῦ Δαυὶδ λέγοντος. »*

Θέλῃσις καὶ ἐνέργεια Θεοῦ ἐστὶν, ἡ παντὸς χρόνου καὶ τόπου καὶ αἰῶνος, καὶ πάσης φύσεως ποιητικῆ τε καὶ προνοητικῆ αἰτία. Θέλῃσις ἐστὶ τῆς νοερᾶς ψυχῆς, ὁ ἐφ' ἡμῖν λόγος, ὡς αὐτεξούσιος αὐτῆς ὑπάρχουσα δύναμις. Θέλῃσις ἐστὶ νοῦς ὀρεκτικὸς καὶ διανοητικὴ ὀρεξις πρὸς τὸ θεληθὲν ἐπινεύουσα.

*Κλήμεντος τοῦ Στρωματέως, ἐκ τοῦ Περὶ Προνοίας λόγου.*

Θέλῃσις ἐστὶ φυσικὴ δύναμις, τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος ὀρεκτικῆ. Θέλῃσις ἐστὶ φυσικὴ ὀρεξις, τῆ τοῦ λογικοῦ φύσει κατάλληλος. Θέλῃσις ἐστὶ φυσικῆ, αὐτοκράτορος νοῦ αὐτεξούσιος κινήσις· ἢ νοῦς περὶ τι αὐθαίρετως κινούμενος. Αὐτεξουσιότης ἐστὶ νοῦς κατὰ φύσιν κινούμενος· ἢ νοερὰ τῆς ψυχῆς κινήσις αὐτοκρατῆς.

## NOTÆ.

desideravit Turr. codex, ipsæ videntur, quæ hic subjectæ sunt, post breve illud excerptum Responsum ad Theodorum presbyterum ; uti etiam censuit vir cl. Lucas Holstenius, ac Roma scripsit. Imo ipsæ sunt quibus Maximus abunde fidem liberat, Patrumque doctrinam ac traditionem de naturali voluntate et operatione sic enucleate, tanta vi ac copia promit, ut ad ejus operam nihil desiderari videatur ; plenissimeque ea retundantur impudentissima Sergii, Pauli, aliorumque Monothelitarum hæresis antistitum ora, qui vel Patres illius non meminisse jactabant, vel ἄδ' ἀφορον habendum volebant, sive una, sive duplex operatio atque voluntas diceretur, quasi neutrum ad fidem spectaret,

satisque ei consultum esset, dissidentium partis silentio ; quod et Honorio primum sancitum, tum circumscribente Sergio, ut loquitur Christianus Lupus, tum quod ea indulgentia Theodosianos aliosque Severianos adducendos speraret. Ejus tamen decretum nemini successorum probatum ; excusatus animus, ne pari cum Ecthesi ac Typo e synodo Lateranensi calculo notaretur. Longa serie refert laudatus Lupus c. 5 Notarum ad vi synodum, eos qui eadem locuti cum hæreticis, ipsaque in illis proscripiti, ipsi tamen hæreticis minime adscripti sunt, ac quæ sic locuti sunt, benignius habita.

Τοῦ ἁγίου Ἀλεξάνδρου πάπα Ἀλεξανδρείας, *A Sancti Alexandri papæ Alexandrini, ex Epistola ad Eglonem* <sup>41</sup> *Cynopolitanum episcopum contra Arianos.*

Θέλησις ἐστὶ φυσικὴ, παντὶς νεροῦ ἀθάλαττος δύναμις, ὡς μηδὲν κατὰ τὴν οὐσίαν ἀκούσιον ἔχοντος.

Τοῦ ἁγίου Εὐσταθίου Πατριάρχου Ἀντιοχείας, *ἐκ τοῦ Περὶ ψυχῆς λόγου.*

Θέλησις ἐστὶ φυσικὴ λόγου τοῦ ἐν ἡμῖν κίνησις. Θέλησις ἐστὶν ὁρεξις λογικὴ τε καὶ ζωτικὴ.

Τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου πάπα Ἀλεξανδρείας, *ἐκ τοῦ Περὶ πίστεως μελλόντος λόγου.*

Θέλησις ἐστὶ ψυχῆς νεραῆς αὐτεξούσιος κίνησις. Πρῶτον ἰδίωμα τῆς νεραῆς ψυχῆς, καὶ τῆς οὐσίας αὐτῆς δηλωτικόν ἐστὶν ἡ θέλησις. Νοῦς Κυρίου **B** οὐπω Κύριος, ἀλλ' ἡ θέλησις, ἡ βούλησις ἢ ἐνέργεια.

Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσσης, *ἐκ τοῦ Κατὰ Ἀπολλιναρίου λόγου.*

Θέλησις ἐστὶ νοῦς τις, καὶ περὶ τι διάθεσις. Αὐτεξουσιότης ἐστὶν, αὐτοκρατὴς τοῦ θελήματος κίνησις. Θέλησις ἐστὶ τῆς νεραῆς ψυχῆς, τὸ κατ' ἐξουσίαν αὐτὴν αἰρεῖσθαι τῶν κατὰ γνώμην, διὰ τῆς προαιρετικῆς θελήσεως. Θέλησις ἐστὶ πάσης λογικῆς φύσεως, ἢ κατὰ φύσιν αὐτῆς ζωῆ. Ἡ στέρησις τῆς οὐτῶ ζωῆς, οὐσίας ἐστὶν ἀναίρεσις.

Τοῦ ἁγίου Διαδόχου ἐπισκόπου Φωτικῆς, *ἐκ τοῦ ἕκτου κεφαλαίου τῶν Ἀσκητικῶν.*

Αὐτεξουσιότης ἐστὶ, ψυχῆς λογικῆς θέλησις ἀκωλύτως γινομένη πρὸς ὅπερ ἂν βούληται. **C**

Τοῦ ἁγίου Ἀναστασίου πατριάρχου Ἀντιοχείας.

Θέλημά ἐστὶ, λόγος ἐν καρδίᾳ στρεφόμενος, δι' ἐνεργείας καὶ μόνον φανερωθῆναι δυναμέος. Θέλημά ἐστὶ βούλησις ψυχῆς [εἰ μὴ] οἰκοθεν ἀνακοπῆναι μὴ δυναμένη.

Τοῦ ἁγίου Νεμεσίου ἐπισκόπου Ἐμέσης.

Θέλησις ἐστὶν ὁρεξις βουλευτικὴ τῶν ἐφ' ἡμῖν καὶ δι' ἡμῶν γίνεσθαι δυναμένων, καὶ ἄδηλον ἔχόντων τὸ τέλος.

Τοῦ αὐτοῦ· *Κατὰ τί λογικὸς ὁ ἄνθρωπος, καὶ τί ἐνδιάθετος λόγος, καὶ τί προφορικὸς.* **D**

Ἐνδιάθετος λόγος ἐστὶ τὸ κίνημα τῆς ψυχῆς, τὸ ἐν αὐτῷ τῷ λογιστικῷ γινόμενον, ἀνευ τινὸς ἐκφωνήσεως· ὅθεν πολλάκις σιωπῶντες, λόγον ὄλον παρ' ἑαυτοῖς διεξερχόμεθα, καὶ ἐν τοῖς ὄνειροις διαλεγόμεθα. Κατὰ τοῦτο δὲ μάλιστα λογικοὶ πάντες ἐσμέν· ἀλλ' οὐχ ὡς κατὰ τὸν προφορικὸν λόγον. Καὶ γὰρ οἱ ἐκ γενετῆς κωφοί, καὶ οἱ διὰ πάθος, ἢ καὶ νόσημα τὴν φωνὴν ἀποβαλόντες, οὐδὲν ἤττον λογικοὶ εἰσιν. Ὁ δὲ προφορικὸς λόγος ἐν τῇ φωνῇ καὶ ἐν ταῖς διαλέκτοις τὴν ἐνέργειαν ἔχει.

<sup>41</sup> Meminerunt Strabo et Ptolemæus. *Ægypti olim urbe.*

Voluntas naturalis, intelligentis omnis nature libera facultas existit, ut quæ nihil involuntarium habeat, quod ex essentia ratione sit.

*Sancti Eustathii patriarchæ Antiocheni, ex libro De anima.*

Voluntas naturalis, motus est existientis in nobis rationis. Voluntas, appetitus est rationalis et animalis.

*Sancti Athanasii papæ Alexandrini, ex majori oratione De fide.*

Voluntas est intelligentis animi motus liber. Prima intelligentis animi proprietas, ejusque essentia indicatio notaque, voluntas est. Sensus Domini nondum Dominus, sed aut voluntas, aut operatio ac virtus.

**153** *Sancti Gregorii Nysseni episcopi, ex libro Adversus Apollinarium.*

Voluntas, mens quædam est et sensus, et circa aliquid affectio. Libertas est, sui potens voluntatis motus. Intelligentis animi voluntas est, quod ex arbitrio, per liberam voluntatem, quæ sunt ex sententia, eligit. Nature omnis utentis ratione voluntas, ejus vita naturalis est. Ejus vitæ privatio, essentia interitus est ac sublatio.

*Sancti Diadochi episcopi Photices, ex sexto capite Moralium.*

Libertas arbitrii, est animi utentis ratione voluntas, in quod libuerit tendens, seque explicans, absque ullo impedimento.

*Sancti Anastasii patriarchæ Antiocheni.*

Voluntas est, quæ in corde ratio versatur, nec nisi operatione manifestari potest. Voluntas, volentis animi incitatio est, quæ nisi a seipsa inhiberi non potest.

*Sancti Nemesii Emeseni episcopi.*

Voluntas appetitus est cum consilio, eorum quæ in nostra sunt facultate, et per nos fieri possunt, atque incertum exitum habent.

*Ejusdem, secundum quam rationem homo liber sit; et quid sermo in mente repositus, quidve prolatus.*

Sermo in mente repositus, animi sermo est, in ipsa rationis facultate emergens, absque ulla pronuntiatione. Unde non raro, cum et silemus, integrum apud nos ipsos sermonem perecurramus; et in somnis disserimus. Eaque potissimum ratione omnes sermonis, seu rationis facultate præditi sumus; at non ea ratione, qua sermonem proferimus. Nam qui a natura muti sunt, aliove morbo vocem amiserunt, nihilominus sermonis, seu rationis facultate præditi sunt. Ejus autem sermonis qui ore profertur vis, in vocibus ac dialectis exercitur.

**154** Sancti Maximi, ex ejus syllogismis de voluntatibus, quid naturalis voluntas, et quid ex sententia?

Voluntas naturalis est, simpliciter eodemque modo se habens, eorum appetitio ac cupiditas, quibus naturalia conflantur. Voluntas autem ex sententia ac arbitrio, talis quidam diversusque eorum motus ac appetitus, quibus libidinis argumenta parantur.

Ejusdem, ex epistola ad Marinum: Quid voluntas, quidve libera voluntas ac electio?

Voluntatem<sup>42</sup> aiunt esse naturalem, seu voluntatis facultatem. Quære infra similiter in eadem epistola, de consilio, et sententia et prudentia ac opinione et potestate.

#### DIVERSE DEFINITIONES

Sanctorum divinarumque Patrum, de duabus operationibus Domini ac Dei Salvatorisque nostri Jesu Christi.

Sancti Justinii philosophi, ac demum martyris, ex libro adversus Euphrasium sophistam, de Providentia et fide. Incipit: « Intemeratum Verbum. »

Siquidem Deus voluntatem cum natura concurrentem habet, uti et operationem (semper enim Deus, voluntatis facultate ac operationis natura præditus est), nulla res volendi prædita facultate, ejusdem ac ille naturalis erit voluntatis et operationis; nam alioqui prorsus etiam ejusdem naturæ foret. Ad operationem autem naturamque quod attinet, nullam Deus novit circumscriptionem.

Ejusdem, ex eodem libro.

Substantiæ omnis operatio, qualitas est illi ex natura immobiliterque conveniens. Operatio naturalis ac constituens, differentia est naturam rei quæ significatur definiens, extra quam nullius prorsus rei esse, ut se habeat, dignosci potest.

**155** Naturalis operatio, cujusvis substantiæ essentialis ac constituens qualitas est; qua, quod deficitur, omni etiam essentia caret.

Operatio naturalis, essentialis vis est ac facultas, non sinens ut res ulla, qualitatibus pugna, ex alia in aliam (ad essentiam quod attinet) demutationem recipiat.

Operatio naturalis, vis est essentialem aliarum rerum ab aliis universim discretionem incommistam servans.

Sancti Alexandri, ex epistola ad Aeglonem Cynopolitanum episcopum adversus Arianos.

Operatio naturalis, innatus est cujusvis substantiæ motus. Operatio naturalis, naturæ cujusvis substantialis ac notificans ratio est. Operatio naturalis, substantiæ cujusvis notificans virtus est.

Gregorii Nysseni.

Animi utentis ratione operatio, motus mentis

<sup>42</sup> Hæc in primo hic tractatu.

**A** Τοῦ ἁγίου Μαξίμου, ἐκ τῶν περὶ θελημάτων αὐτοῦ συλλογισμῶν· τί φυσικὸν θέλημα, καὶ τί γνωμικόν;

Θέλημά ἐστι φυσικόν, ἢ ἀπλῶς καὶ ὡσαύτως ἔχουσα τῶν κατὰ φύσιν συστατικῶν ὁρμῆ τε καὶ ἔφσεις. Θέλημα δὲ γνωμικόν, ἢ τῶν καθ' ἡδονὴν συναγερτικῶν ποιὰ καὶ διάφορος κινήσις τε καὶ ὁρεξίς.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς πρὸς Μαρίνον πρεσβύτερον ἐπιστολῆς, Τί θέλησις, καὶ τί προαίρεσις;

<sup>42</sup> Θέλημά φασιν εἶναι φυσικόν, ἡγουν θέλησιν. Ζῆτει ὁπιθεν ὁμοίως εἰς τὴν αὐτὴν ἐπιστολὴν, περὶ βουλῆς καὶ γνώμης καὶ φρονήσεως καὶ δόξης καὶ ἐξουσίας.

#### ΟΡΟΙ ΔΙΑΦΟΡΟΙ

Τῶν ἁγίων καὶ θεοφόρων Πατέρων ἡμῶν, περὶ τῶν δύο ἐνεργειῶν τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Τοῦ ἁγίου Ἰουστίνου φιλοσόφου, καὶ τέλος μάρτυρος, ἐκ τοῦ πρὸς Εὐφράσιον σοφιστὴν, περὶ Προνοίας καὶ Πίστεως λόγου, οὗ ἡ ἀρχὴ· « Ἀχραντος ὁ Λόγος. »

Εἰ σύνδρομον ἔχει Θεὸς τῇ φύσει τὴν θέλησιν, ὡσπερ καὶ τὴν ἐνέργειαν· ἀεὶ γὰρ φύσει θελητικὸς καὶ ἐνεργητικὸς ὑπάρχει ὁ Θεός· οὐδὲν τῶν θελητικῶν τῆς αὐτῆς αὐτῷ φυσικῆς ἐστὶ θελήσεως καὶ ἐνεργείας· ἐπεὶ καὶ φύσεως ἐστὶ πάντως τῆς αὐτῆς. Κατ' ἐνέργειαν δὲ καὶ φύσιν οὐκ οἶδεν ὁ Θεὸς περιγραφῆν.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.

Ἐνέργεια πάσης οὐσίας ἐστίν, ἢ προσφυῆς αὐτῇ ποιότης. Ἐνέργεια φυσικὴ τε καὶ συστατικὴ ἐστίν, ἢ ὀριστικὴ διαφορὰ τῆς τοῦ δηλουμένου πράγματος φύσεως· ἥς χωρὶς, κατ' οὐδὲν οὐδὲν παντελῶς ἔχει, τὴν τοῦ πῶς εἶναι διάγνωσιν.

Ἐνέργεια φυσικὴ ἐστίν, ἢ οὐσιώδης καὶ συστατικὴ πάσης οὐσίας ποιότης· ἥς τὸ ἐστερημένον, καὶ πάσης οὐσίας ἐστέρηται.

Ἐνέργεια φυσικὴ ἐστὶ, δύναμις οὐσιώδης μὴ δὲ μίαν ἑτέρου πρὸς ἕτερον ἐπιδέχασθαι συγχωροῦσα κατὰ τὴν οὐσίαν ἀλλοίωσιν.

Ἐνέργεια φυσικὴ ἐστίν, ἢ ἀμιγῆ τὴν οὐσιώδη πάντων πρὸς ἅπαντα διάκρισιν σώζουσα δύναμις.

Τοῦ ἁγίου Ἀλεξάνδρου, ἐκ τῆς πρὸς Αἰγλώνα ἐπίσκοπον Κυνοπόλεως κατὰ Ἀρειανῶν ἐπιστολῆς.

Ἐνέργεια φυσικὴ ἐστίν, ἢ πάσης οὐσίας ἔμφυτος κίνησις. Ἐνέργειά ἐστὶ φυσικὴ, ὁ πάσης φύσεως οὐσιώδης καὶ γνωστικὸς λόγος. Ἐνέργειά ἐστὶ φυσικὴ, ἢ δηλωτικὴ πάσης οὐσίας δύναμις.

Γρηγορίου Νύσσης.

Ἐνέργεια λογικῆς ψυχῆς, ἐστὶ νοῦ κίνησις καὶ

διάνοια. Ἐνέργειά ἐστι κίνησις οὐσιώδης χαρακτη-  
ριστικὴ τῆς φύσεως, ἧς ἰδίᾳ καθέστηκε, δι' ἧς  
γινώσκειται τῶν ἄλλων οὐσιωδῶς διαφέρουσα. Ἐν-  
έργειά ἐστι κίνησις δραστηκὴ. Δραστηκὸν δὲ λέ-  
γεται, τὸ ἐξ ἑαυτοῦ κινούμενον. Ἐνέργειαν γὰρ  
ἡμεῖς εἶναι φάμεν, τὴν φυσικὴν ἐκάστης οὐ-  
σίας δύναμιν τε καὶ κίνησιν, ἧς χωρὶς οὔτε ἔστιν,  
οὔτε γινώσκειται φύσις. Νοερῶν γὰρ ἔστι, νόησις·  
αἰσθητικῶν, αἰσθησις, καθ' ἣν, αὐταὶ τε καὶ τῶν  
ἐκτὸς ἐφάπτονται φυσικῶς, καὶ τοῖς ἐκτὸς ὑποπί-  
πτουσι. Πτηνῶν, πτήσις· νηκτῶν, νῆξις· ἐρπηστι-  
κῶν, ἐρψις· βαδιστικῶν, βάδισις· βλαστῶν, βλά-  
στησις. Καὶ περιληπτικῶς εἰπεῖν, τὸ σημαντικὸν  
ἐκάστης ἰδίωμα φύσεως, ἐνέργειαν λέγομεν φυσικὴν.  
Ἡς μόνον ἐστέρηται, τὸ μὴ ἔν. Τὸ γὰρ ἔν, οὐσίας  
τινὸς μετέχον, καὶ τῆς δηλούσης αὐτὴν φυσικῶς  
μεθέξει πάντως δυνάμεως. Ὅρους γὰρ τῶν οὐσιῶν,  
τὰς φυσικὰς αὐτῶν ἐνεργείας ὁ ἀληθὴς ἐπίσταται  
λόγος. Ἐνέργειά ἐστι ψυχῆς λογικῆς, οἰκεία τοῦ  
νοῦ διάνοιᾶ τε καὶ κίνησις. Ἐνέργειά ἐστι ψυχῆς  
λογικῆς, ἢ κατὰ φύσιν αὐτῆς ζώη.

*Τοῦ Χρυσοστόμου.*

Οὐσιώδης ἐνέργειά ἐστι Θεοῦ, τὸ μηδαμοῦ εἶναι·  
οὐ τῷ μὴ εἶναι, ἀλλὰ τῷ ὑπερεῖναι τόπου καὶ χρόνου  
καὶ φύσεως· οἷς φυσικῶς ἀρχὴ συνεπινοεῖται καὶ  
πέρας καὶ γένεσις· ὅς ἐστι συνοχεὺς καὶ ποιητὴς  
μόνῃ τῷ βούλεσθαι. Ἄνευ γὰρ φυσικῆς ἐνεργείας,  
οὐδενὸς φύσις ἐπίδηλος. Οἷον γὰρ ἐκάστη φύσις  
χαρακτῆρα γνωριστικὸν ὁδημιουργός, τὴν διακρίνου-  
σαν αὐτὴν τῶν ἄλλων, οὐσιωδῶς ἐναπέθετο κίνησιν.

*Τοῦ ἁγίου Κυρίλλου.*

Ἐνέργεια θεοπρεπῆς καὶ δύναμις ἐστι, τὸ εἶναι  
πανταχῆ, καὶ πληροῦν μὲν ἀβρόχως τὸν οὐρανόν·  
πληροῦν δὲ αὐτὸ πάλιν τὴν γῆν, καὶ χωρεῖν μὲν ἐν  
πᾶσι, χωρεῖσθαι δὲ ἐπ' οὐδενός. Οὐ γὰρ περιληπτὸς,  
ἢ διαστήματι περιορισμένος· ἀλλ' οὐδὲ περιγραφῆς  
τινος εἶσω. Παθεῖν γὰρ τι τοιοῦτον ὁ ἄποσός τε καὶ  
ἀμεγέθης καὶ ἀσώματος οὐκ ἀνέχεται.

*Τοῦ ἁγίου Βασιλείου*

Ἐπεὶ περ πάσης οὐσίας ὅρος, ἢ κατὰ φύσιν αὐτῆς  
ἐνέργεια καθέστηκε· πίστῳσις ἀνάγουσα τὸν νοῦν  
ἐπὶ τὴν φύσιν, ἐξ ἧς ἔχει τὴν πρόοδον, ὧν μία καὶ  
ἡ αὐτὴ ἐνέργεια, τούτων καὶ ἡ οὐσία μία.

*Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῶν κατ' Εὐνομίου.*

Πῶς ἑτερότης οὐσίας, ἐν ἧ ταυτότης ἐνεργείας  
γνωρίζεται; Παρηλλαγμένων γὰρ τῶν οὐσιῶν, παρ-  
ηλλαγμένας εἶναι δεῖ καὶ τὰς ἐνεργείας. Πῶς οὐ  
τῆς αὐτῆς οὐσίας τὸ Πνεῦμα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ,  
τὸ καὶ τῆς αὐτῆς ἐνεργείας. Πῶς ἑτερότης οὐσίας  
ἐν τῇ Τριάδι, ἐν ἧ ταυτότης ἐνεργείας εὐρίσκειται;  
Εἰ γὰρ κατὰ τὴν οὐσίαν ἀπαράλλάκτως, ἔξει καὶ

A est et cogitatio. Operatio, essentialis motus natu-  
ram insigniens, cujus proprius est; per quem a  
reliquis essentialiter distincta noscitur. Operatio,  
motus est efficax (id est, agendi vi præditus). Effi-  
cax autem vocatur, quod a seipso movetur. Opera-  
tionem actumque appellamus, naturalem cujusque  
substantiæ virtutem ac motum, extra quam natura  
neque est, neque noscitur. Intelligentium enim, in-  
tellectus est; sentientium, sensus: ex cujus ratione,  
illa, tum res extra positas naturaliter attingunt,  
tum his quæ sunt extra subjacent. Volatilium, vo-  
latus est; natatiliū, natandi vis; serpentium, re-  
pendi; ambulantium, incessus; plantarum, germi-  
natio. Et ut verbo complectar, proprietatem, qua  
quæque natura designetur, naturalem operationem  
vocamus. Ea, quod careat, unum nihil est. Nam  
quod est, cum alicujus substantiæ seu essentiæ sit  
particeps, prorsus etiam erit et virtutis eam natu-  
raliter declarantis. Substantiarum enim definitio-  
nes, vera ratio earum novit naturales operationes  
atque virtutes. Animi utentis ratione operatio, pro-  
pria mentis cogitatio ac motus existit. Animi uten-  
tis ratione operatio, ejus vita naturalis est.

**156** *Chrysostomi.*

Essentialis Dei operatio est, nusquam esse; non  
ca ratione quod non sit, sed quod loco et tempore  
et natura superior sit: quibus naturaliter princi-  
pium comes intelligitur finisque, et ortus: qui  
nempe sola voluntate res conservet, et in ortum  
producat. Absque enim naturali operatione, nul-  
lius natura manifesta est. Velut enim insignientem  
notam, ejusque certum indicem, cuique naturæ,  
rerum Conditor, a reliquis essentialiter dirimentem  
motum indidit.

*Sancti Cyrilli.*

Operatio virtusque divina, est esse ubique; ac  
cælum quidem, qua nemo verbis exprimat ratione,  
implere; implere vero rursus etiam terram; ac qui-  
dem omnibus immeare, nec ab ullo tamen capi.  
Non enim ejusmodi est, qui possit comprehendi,  
aut qui ullo intervallo definitus sit; ac nec ullius  
circumscriptionis ambitu continetur. Qui enim  
quantitatis molisque expers ac corporis sit, his  
nunquam obnoxius fuerit.

*Sancti Basilii.*

Quandoquidem substantiæ omnis definitio, natu-  
ralis ejus operatio est; velut nempe tessera, men-  
tem provehens ad naturam, ex qua procedit; quo-  
rum una eademque operatio, horum una quoque  
substantia existit.

*Ejusdem, ex libris adversus Eunomium.*

Quonam modo diversa substantia, in qua eadem  
operatio noscitur? Cum enim diversæ substantiæ  
sunt, diversas quoque esse operationes necesse est.  
Quomodo non ejusdem substantiæ Spiritus cum  
Patre et Filio, qui ejusdem operationis existat?  
Quomodo substantia diversa in Trinitate, in qua  
eadem exstat operatio? Si enim ad substantiam quod

attinet, nulla diversitas est, nulla erit et quod ad virtutem. Quorum enim par virtus est et potentia, eorum quoque omnino par operatio: ac quorum una natura est, eorum eadem sunt operationes.

**157** *Sancti Gregorii Nysseni.*

Igitur eadem in Patre et Filio et Spiritu sancto operatio, nihil plane diversam aut dissimilem naturam ostendit. Operantis autem naturam, perspectis operationibus dignoscere possumus. Naturæ vero communitas aperte ostenditur, cui eadem plane operatio astipuletur. Verum, Deus quidem Pater, Deus Filius, Deus Spiritus sanctus: unus tamen in eadem prædicatione Deus; quod neque naturæ neque operationis differentia ulla aut distinctio in Deitate intelligatur. Cum itaque tum operatio una sit, tum facultas ac potentia, quomodo naturæ diversitatem suspicari possumus, in quibus, ad facultatem et operationem quod attinet, nihil discriminis ac distinctionis invenimus?

Omnino necesse est ut et voluntatis liberam facultatem naturæ convenientem eique respondentem propriamque confiteamur: ac si dissimilis sint naturæ, dissimiles quoque semper futuras voluntates. Cum autem virtus in utrisque sufficiens sit, neutrum ad explendam propriam voluntatem viribus deficietur. Siquidem igitur, quæ a Patre ac Spiritu sancto operationes præstantur, diversas esse viderimus, diversas quoque operantes naturas ex diversitate operationum conjiciemus. Nec enim unquam fiat, ut quæ secundum naturæ rationem dissociantur, in unum concurrant operationum genus (nec enim ignis refrigerat, nec gelu calefacit), sed cum naturarum diversitate, quæ ab eis operationes sunt, inter se pariter dirimuntur.

*Cyrilli.*

Simili enim ratione operabuntur, quæ eandem inter se naturam nacta sunt. Quibus autem ejus quod est sic esse diversa ratio est, iis nec eadem in omnibus operationis ratio est. Quæ eandem habent operationem iisdemque naturalibus viribus utuntur, ejusdem esse substantiæ omnino necesse est. Nulla quippe res, cum re diversi generis diversæque substantiæ, eadem nulla e variatione aut discrimine virtutes operationesque feret. Quæ enim ejusdem operationis sunt, ejusdem esse substantiæ, exploratum est. Quæ diversæ naturæ diversique generis sunt, eandem operationem habere, nemo dederit, qui sani **158** sit capitis. Non enim ignis, unum quid ac idem atque aqua præstabit; sed sicut discretam habent substantiæ ac qualitatis rationem, sic et diversam pariter reddent operationem. Quibus enim operatio, virtusque ac potentia nullo discrimine una est, iis necesse ut ei generis communitas incolumis perstet. Quæ enim eandem habent operationem, ejusdem quoque amanti esse substantiæ, naturæque in eis diversitas, omni probabilitate caret. Nec enim sane unam Dei ac creaturæ operationem esse dabimus, ne creaturam ad

κατὰ τὴν δύναμιν. Ὡν δὲ ἡ δύναμις ἴση, ἴση που πάντως καὶ ἡ ἐνέργεια. Ὡν δὲ ἡ φύσις μία, τούτων ἐνέργειαι αἱ αὐταί.

*Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου τοῦ Νύσσης.*

Οὐκοῦν ἡ τῆς ἐνεργείας ταυτότης ἐπὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος δείκνυσι σαφῶς τὸ τῆς φύσεως ἀπαράλλακτον. Τοῦ δὲ ἐνεργοῦντος τὴν φύσιν, διὰ τῆς τῶν ἐνεργειῶν κατανοήσεως ἐπιγνώσασθαι δύναμεθα. Τὸ δὲ κοινὸν τῆς φύσεως ἐνεργῶς ἀποδείκνυται, διὰ τῆς τῶν ἐνεργειῶν ταυτότητος συνισταμένου. Ἀλλὰ θεὸς μὲν ὁ Πατήρ, θεὸς δὲ ὁ Υἱός, θεὸς δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· εἷς δὲ ἐν τῷ αὐτῷ κηρύγματι θεός, διὰ τὸ μήτε φύσεως, μήτε ἐνεργείας θεωρεῖσθαι τινα διαφορὰν ἐν θεότητι. Εἰ οὖν καὶ ἐνέργεια καὶ δύναμις μία, πῶς ἔστιν ἑτερότητα φύσεως ὑπονοῆσαι, ἐν οἷς οὐδεμίαν κατὰ τὴν δυνάμιν τε καὶ τὴν ἐνέργειαν διαφορὰν ἐξευρίσκομεν

Πᾶσα ἀνάγκη κατὰλληλον εἶναι καὶ οἰκείαν ὁμολογεῖν τῇ φύσει καὶ τὴν προαίρεσιν· καὶ εἰ ἀνομοίως ἔχοιεν κατὰ τὴν φύσιν, ἀνόμοια αἰεὶ εἶναι καὶ τὰ θελήματα. Τῆς δὲ δυνάμεως ἐφ' ἑκατέρων ἰκανῶς ἐχούσης, οὐδ' ἕτερον ἀτονήσει πρὸς τὴν ἐκπλήρωσιν τοῦ ἰδίου θελήματος. Οὐκοῦν ἐὰν ἴδωμεν διαφερούσας ἀλλήλων τὰς ἐνεργείας τὰς παρὰ τοῦ Πατρὸς τε καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐνεργουμένας, διαφόρους εἶναι καὶ τὰς ἐνεργούσας φύσεις ἐκ τῆς ἑτερότητος τῶν ἐνεργειῶν στοχαζόμεθα. Οὐ γὰρ ἐνδέχεται τὰ διεστῶτα κατὰ τὸν τῆς φύσεως λόγον, πρὸς τὸ τῶν ἐνεργειῶν εἶδος συνενεχθῆναι, οὔτε ψύχει τὸ πῦρ, οὔτε θερμαίνει ὁ κρύσταλλος. Ἀλλὰ τῇ τῶν φύσεων ἑτερότητι, συνδιαχωρίζονται ἀπ' ἀλλήλων καὶ αἱ παρὰ τούτων ἐνέργειαι.

*Κυρίλλου.*

Ἐνεργήσει γὰρ ὁμοίως, τὰ τὴν αὐτὴν ἀλλήλοις λαχόντα φύσιν. Οἷς δὲ ὁ τοῦ πῦρος εἶναι λόγος ἐξηλλαγμένος, τούτοις ἂν εἴη, καὶ ὁ τῆς ἐφ' ἅπασιν ἐνεργείας λόγος, οὐχ ὁ αὐτός. Τὰ τὴν αὐτὴν ἐνέργειαν ἔχοντα, καὶ ταῖς αὐταῖς δυνάμεσι φυσικαῖς ἀποκεχρημένα, τῆς αὐτῆς εἶναι πάντως οὐσίας ἀνάγκη. Οὐδὲν γὰρ τῶν ὄντων πρὸς τὸ ἑτερογενὲς καὶ ἑτεροούσιον, τὰς αὐτὰς ἀπαράλλακτως φορέσει δυνάμεις τε καὶ ἐνεργείας. Τὰ γὰρ τῆς αὐτῆς ἐνεργείας ὄντα, καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὁμολόγηται. Τὰ ἑτεροφυῆ καὶ ἑτερογενῆ τὴν αὐτὴν ἐνέργειαν ἔχειν, οὐχ ἂν τις δόξη σωφρονῶν. Οὐ γὰρ ἂν ὕδατι πῦρ ἐν τι καὶ ταυτὸν ἐνεργήσειεν· ἀλλ' ὥσπερ ἀπεσχοιτισμένον ἔχουσι τῆς οὐσίας καὶ τῆς ποιότητος τὸν λόγον, οὕτω καὶ διάφορον συναποδώσουσι τὴν ἐνέργειαν. Οἷς γὰρ ἡ ἐνέργεια καὶ ἡ δύναμις ἀπαράλλακτως μία, τούτοις ἀνάγκη καὶ τὴν τοῦ εἶδους κοινότητα σώζεσθαι. Φιλεῖ γὰρ τὰ τὴν αὐτὴν ἐνέργειαν ἔχοντα, τῆς αὐτῆς ὑπάρχειν καὶ οὐσίας, καὶ τὸ ἑτεροφυῆς ἐν τούτοις ἀπίθανον. Οὐ γὰρ δήπου μίαν εἶναι φυσικὴν ἐνέργειαν ὡςομεν Θεοῦ καὶ ποιήματος, ἵνα μήτε τὸ ποιηθὲν εἰς τὴν θείαν ἀναγάγωμεν οὐσίαν, μήτε μὴν τῆς θείας φύσεως τὸ ἐξαίρετον, εἰς τὸν τοῖς γα-

νητοῖς πρέποντα καταγάγωμεν τρόπον. Τὰ γὰρ μίαν ἄ  
 ἔχοντα τὴν ἐνέργειαν, ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν τοῦ πῶς  
 εἶναι φορέσει λόγον.

Τοῦ ἁγίου Ἀμβροσίου ἐπισκόπου Μεδιολάνων,  
 ἐκ τοῦ πρὸς Γρατιανὸν τὸν βασιλέα δευτέρου  
 λόγου.

Πῶς γὰρ ἡ αὐτὴ ἐνέργεια, ἐκ διαφόρου οὐσίας  
 ἐστὶ; Μὴ γὰρ εὐτως ἡ ἡττων ἐνεργεῖ, ὡςπερ ἡ μεί-  
 ζων ἐνεργεῖ. Ἐνθα γὰρ διάφορος οὐσία ἐστίν, ἀδύ-  
 νατον μίαν ἐνέργειαν ὑπάρχειν.

Τοῦ ἁγίου Βασιλείου, ἐκ τῶν κατὰ Εὐνομίου  
 συλλογισμῶν.

Ἐτερόν ἐστίν ὁ ἐνεργήσας, καὶ ἕτερον ἡ ἐνέργεια,  
 καὶ ἕτερον τὸ ἐνεργήμα, καὶ ταῦτα πλείστον ἀλλήλων  
 διέστηκεν. Ὁ ἐνεργῶν γὰρ ἐστίν ὁ πρὸς τὸ ἐνεργῆσαι  
 τι κινούμενος. Ἐνέργεια δὲ, οἶονεὶ κίνησις ἡ ἐνεργη-  
 τική, καὶ αὐτὴ ἡ ὁρμή, ὡς ἂν τις εἴποι τῆς  
 προαιρέσεως, ἡ πρὸς τὸ ἐνεργῆσαι τι συντεινομένη  
 καὶ νεύουσα, καὶ ἅμα τῷ ἐλέσθαι πεπαυμένη καὶ  
 λήγουσα, καὶ θάπτον κινήθεισα καὶ παραδραμοῦσα.  
 Ἐνεργήματα δὲ, τὰ ἐκ ταύτης ἀποτελούμενά τε  
 καὶ ὑφιστάμενα.

A divinam provehamus substantiam, neve divinæ na-  
 turæ singularem præstantiam ad creatorum sortem  
 deprimamus. Quæ enim eandem habent operatio-  
 nem, unam eandemque ejus quod est sic esse ha-  
 bebunt rationem.

Sancti Ambrosii episcopi Mediolanensis, ex secundo  
 libro ad Gratianum imperatorem.

Quomodo enim eadem operatio, ex diversa sub-  
 stantia est? Neque enim minor operatur, uti ope-  
 ratur major. Ubi enim diversa substantia est, unam  
 esse operationem impossibile est.

Sancti Basilii, ex syllogismis adversus Eunomium.

B Aliud est qui operatur, aliudque operatio, atque  
 aliud opus; hæcque inter se plurimum differunt.  
 Nam qui operatur, est qui movetur ad aliquid  
 operandum. Operatio, veluti motus operandi, ipsa-  
 que, ut quis dicat, liberæ voluntatis appetitio, ad  
 aliquid operandum tendens propensaque; mox ac  
 quis elegerit, esse desinens, citiusque mota atque  
 transiens. Opera, quæ ex illa fiant ipsaque vere  
 existant, effecta.

## MONITUM

### AD SANCTI MAXIMI DISPUTATIONEM CUM PYRRHO.

Fuit hæc disputatio celebris, publico præfecti Africæ et episcoporum, virorumque religio-  
 sorum ac illustrium conventu: et, ut videtur a notariis excepta, nec a Maximo magis, quam  
 ab eis conscripta, ut in solemnibus ejusmodi disputationibus solebat; quod mihi in voce Παρ-  
 ασημείωσις, quæ statim in titulo occurrit, videor deprehendisse. Est enim quasi sic notis con-  
 scripta et in commentarios actaque redacta disputatio: expressique in versione, reddendo  
 Acta, tametsi Turrianus ex cujus versione repræsentat Baronius ad calcem t. VIII, simpliciter  
 reddit, *Quæstio ecclesiastici dogmatis*: nec plurimum hæret ejus tituli verbis; quæ satis  
 proluxa sunt: visumque mihi omnia reddere, quibus sit operis quasi argumentum, rei que  
 gestæ insinuatio lectori non inutilis. Magnum certe, quod turbante Africam per Orientalium  
 ac Græcorum in eam fugam, nova hæresi, adventu præsertim ejus antesignani Pyrrhi, expa-  
 triarchæ, γενομένου πατριάρχου (qui fuisset, ac sede excidisset, etsi res nondum satis canonice  
 gesta esset, ejusque adhuc successor Paulus incubator ac prædo Romæ audiret), Catholici  
 unum Maximum elegerunt, quem fidei patrocinio tantæ auctoritatis ac dignitatis viro oppo-  
 nerent. Fuisse habitam in Africa disputationem vulgatus titulus longa circumlocutione, et  
 quod ita præfecti Gregorii in eam operam laudat, nisi quis prorsus cæcus est et historiæ ru-  
 dis, satis indicat. Breviusque alter titulus ex Romano uno codice, Ἡ γενομένη ἐν Ἀφρικῇ Διά-  
 λεξις τοῦ Μαξίμου πρὸς Πύρρον. *Sancti Maximi Disputatio cum Pyrrho in Africa habita*: quem  
 ascribendum V. cl. Lucas Holstenius ad historiæ lucem monuit. Forte vir doctissimus id  
 spectabat, quod inficetus Photii Μυριωβίβλου interpres (non Andreas Schottus, sed qui ejus  
 nomine, non doctrina et eruditione, cæptam ab eo ejus libri interpretationem, non tam ab-  
 solvit, quam fœdavit) Photium inducit quasi Romæ habitam scripserit, et ut ibi haberet eo  
 profectum Maximum: qua re Photium committit cum ill. Annalium patre. Nugæ. Non tam  
 obtusæ mentis Photius, aut sic dormitando legit, ut id sibi visus sit in ea oratione depre-  
 hendere. Deprehendit sane, ejusque monere voluit, ivisse Maximum Romam, eique comitem  
 Pyrrhum, πρὸς τὴν διάλεξιν per hanc disputationem, sive per ejus tempus, aut ejus causa et  
 per ipsius occasionem, adducto ad id Pyrrho, et ut Romano antistiti, super hæresi qua la-  
 borabat, præsens satisfaceret; cujus idem Maximus sensum fecisset ac convicisset: suoque  
 more Photius acriter perstringit; nisi quod forte illi πρὸς, ἀντὶ τοῦ παρὰ obrepsit; vel scribæ  
 substituit, aliis etiam non satis emendatis.